

Division of Research
Architectural Research
n° 73
jeunes architectes dans le monde



l'architecture d'aujourd'hui

**PLOMBERIE
COUVERTURE
INSTALLATIONS SANITAIRES**

J. BOROT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 10.000.000 FRANCS

48 - 50, RUE DE LA CHAPELLE, PARIS (18^e)
TÉLÉPHONE : NORD 45-10 • LIGNES GROUPÉES



comme Aujourd'hui



ED. BRUNIER - PARIS

MINGORI

Maintient la tradition de haut Luxe

SALLES DE BAINS MINGORI EN MARBRE VÉRITABLE

LICENCE EXCLUSIVE POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER DES BREVETS LIGONESCHE ET DIMPRE
26 VARIÉTÉS DE MARBRES CHOISIS PARMIS LES PLUS BEAUX COLORIS
DEMANDEZ NOTICE N° 44 AUX E^{ts} MINGORI, 128, Bd DE CHARONNE, PARIS-20^e - Tél. ROQ. 91-46, 47, 48

ENTREPRISE GÉNÉRALE
TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ - MAÇONNERIE
CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
MENUISERIES MÉTALLIQUES
(Acier et Aluminium)
APPAREILS DE LEVAGE
ET DE MANUTENTION
TOLERIE - CHAUDRONNERIE
PEINTURE



Casa de Vielleux de Normandie à BODI - Menuisier ROBIN et TOUGARD, Architectes

menuiseries aluminium

**SCHWARTZ
HAUTMONT**

plus de 100.000 m² posés à ce jour

ATELIERS DE CONSTRUCTION SCHWARTZ-HAUTMONT - 9, RUE EUGÈNE-MILON - PARIS XV^e - VAU. 35-00

8 ch.
153BE
9-8-65
Replac.

l'architecture d'aujourd'hui

André BLOC directeur général,
Pierre VAGO président du comité de rédaction.
Alexandre PERSITZ rédacteur en chef

Jeunes Architectes dans le monde

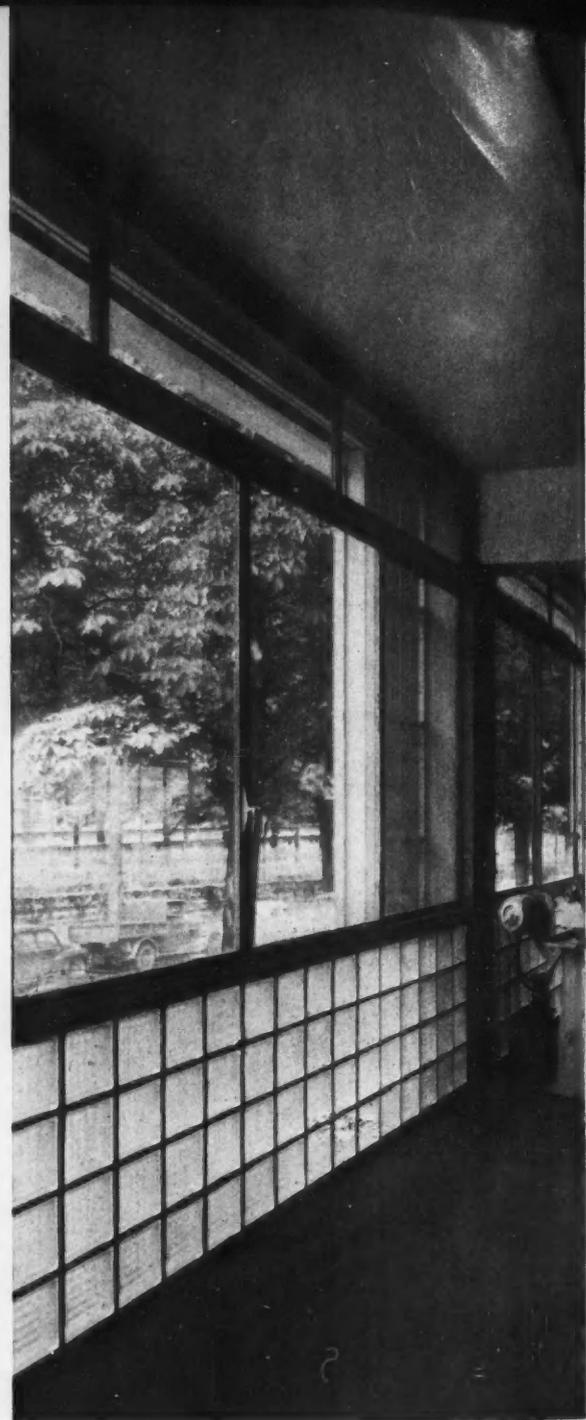
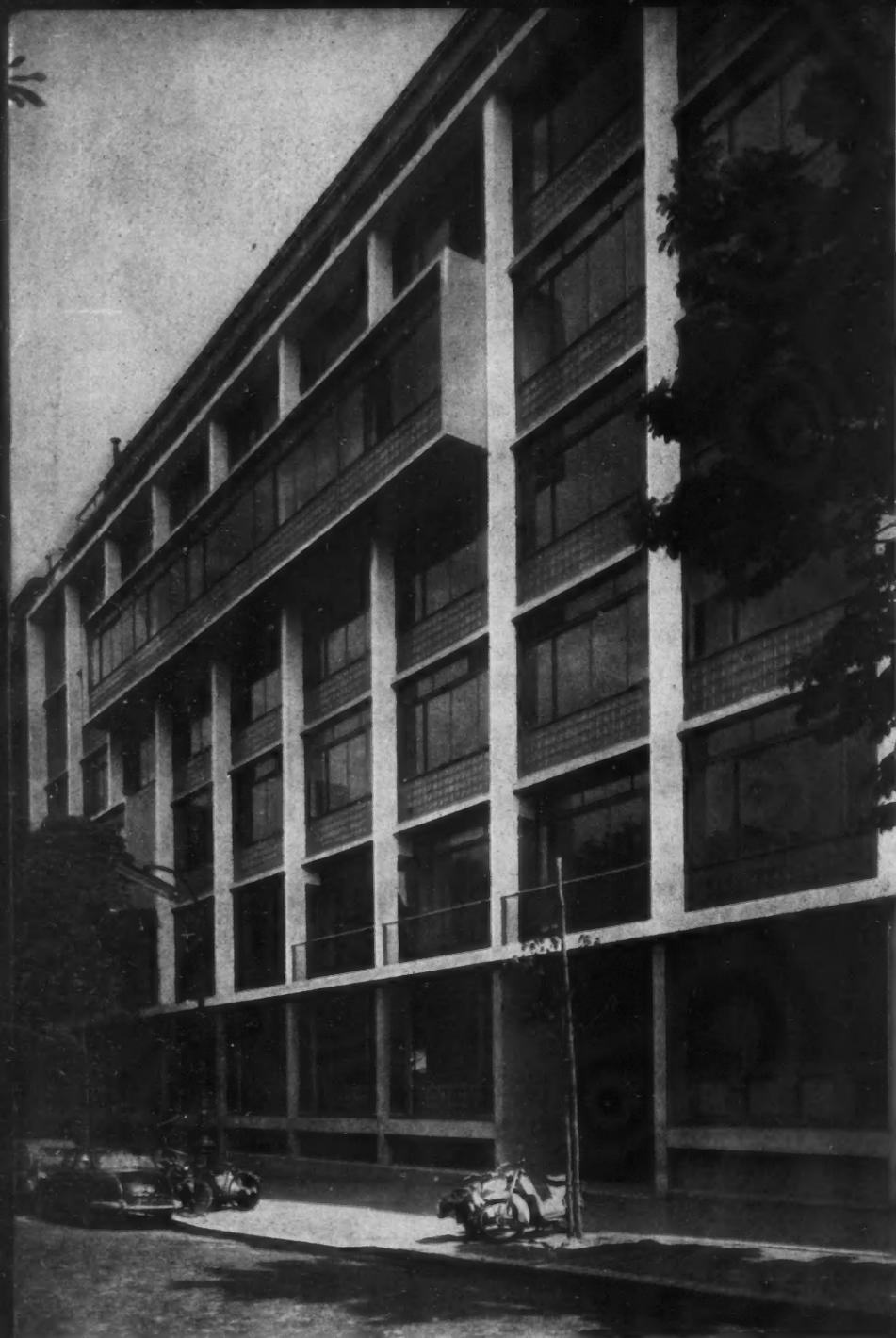
Numéro réalisé par Alexandre PERSITZ, avec la collaboration de Danielle VALEIX, Secrétaire de Rédaction.

Administration-Rédaction
5, Rue Bartholdi, Boulogne (Seine)
Téléphone : Mollitor 61-80 et 81
C.C.P. Paris 1519.97

Numéro 73 - 28^e Année - Bimestriel
Septembre 1957
Tirage : 15.000 exemplaires (O.J.D.)
Directeur de la publicité : A. Margueritte

Abonnements : 1 an (6 numéros) :
France et Union Française : 5.200 Fr.
Allemagne : D.M. 70.
Belgique : 825 Fr. belges
Suisse : 75 Fr. suisses
Autres Pays : 17 dollars

Prix de ce numéro :
France : 1.200 Fr.
Autres Pays : 1.250 Fr.



CENTRE D'APPRENTISSAGE DE L'OPTIQUE 27-31 Bd PASTEUR
MESSIEURS R. RICHEL ARCHITECTE D.P.L.G. ET M. RACLOT COLLABORATEUR

BÉTON TRANSLUCIDE E^{TS} P. DINDELEUX

S.A.R.L. AU CAPITAL DE 35.000.000 DE FRANCS

7 RUE LACUÉE PARIS XII
TÉL. DID. 24-86

1864 « En face d'une exubérance de besoins qui l'incitent aux plus brillantes solutions, au milieu d'un développement de ressources matérielles sans précédents, l'architecture fléchit dans la mission... Son personnel isolé du mouvement des connaissances, dont toutes les activités de la société recherchent l'utilisation, s'efface chaque jour devant les professions plus éveillées et mieux pourvues qui s'agitent autour de lui.

De cette double observation, il faut induire qu'en oubliant de s'approprier les ressources qui lui étaient préparées, l'architecte s'est aliéné le pouvoir de servir les exigences d'une époque qui, en retour, lui conteste le droit de se dire son interprète au nom de l'art...

... Tous les arts ont, à des degrés divers, leur domaine de connaissances utiles, acquises par l'expérience du passé et constituant le lieu commun de leurs moyens d'action. Comment l'architecte, qui a devant lui la nécessité permanente et difficile d'utiliser la matière dans ses états et sous ses aspects les plus divers pour la modeler aux destinations les plus variées, les plus compliquées et les plus imprévues, resterait-il étranger à la connaissance intime des matériaux, au traitement raisonné et scientifique de leurs propriétés? Pourquoi se condamnerait-il ainsi à l'impuissance ou à l'infériorité relative, que lui peuvent créer des professions spéciales devenues habiles dans le maniement des matériaux? Pourquoi, resté comptable de tous les problèmes de l'architecture, tomberait-il sous la suprématie conquise par l'ingénieur? C'est pourtant la condition qu'il s'est faite au détriment de l'art, par la nullité de son éducation technique...

... Jaloux du but qu'il poursuit, cet artiste (l'architecte) se révolte avec violence lorsqu'au nom des connaissances positives, qui lui ont fait défaut jusqu'à présent, on le menace d'envahir son domaine dans l'art; il recule d'épouvante à la pensée que sa profession puisse être noyée dans les sèches méthodes de raisonnement. Cette révolte, cette crainte, cette persistance sont légitimes; mais elles ne deviennent respectables qu'à une condition, c'est que l'architecte ne descende pas au-dessous de sa mission par l'ignorance des procédés techniques qui lui sont indispensables, ou par étroitesse des vues qui doivent guider ses conceptions. Or, il n'est aujourd'hui à l'abri ni de l'une ni de l'autre. Il faut qu'il s'y mette au plus tôt pour reprendre la place qui lui appartient. On comprend qu'un grand art, comptable en tout temps des formes et des sociétés, ait le plus haut intérêt à ne laisser ni perdre le sens de son rôle, ni passer ses œuvres légitimes en des mains incompetentes, ni voir s'éteindre son personnel par insuffisance...

... Le moyen, le vrai moyen de servir cet intérêt, de relever l'art, osons-nous dire, c'est de constituer l'enseignement architectural.

On ne crée pas un art, dira-t-on, en dotant son personnel d'une instruction positive. Non; mais l'art meurt bien de l'absence de cette instruction. On ne fait pas des artistes parce qu'on prépare des quarts de savants, ajoutera-t-on. Non; mais en pourvoyant l'architecte d'un savoir, aussi fécond à posséder que facile à enseigner aujourd'hui, en supprimant en lui cette espèce de calfeutrement de pensée, où son esprit intimidé s'arrête et s'effarouche à tous instants devant les résistances de la matière rétive, on dégage son calme et sa liberté d'allure en face du problème architectural, si exigeant de libre pensée. Indirectement, on émancipe ainsi l'artiste au bénéfice de l'art. Il est donc urgent que, d'une part, l'architecte s'arme au plus tôt des connaissances qui lui permettent de faire habilement usage de la matière pour en approprier les ressources à ses conceptions. D'un autre côté, il faut qu'il se mette en mesure d'aborder dans leur sens le plus étendu les solutions des problèmes architecturaux que l'actualité lui présente, et pour cela il faut le faire sortir de l'exclusivisme des écoles, fortifier ses études d'ensemble sur l'art, l'élever à des aperçus assez généraux sur les arts du passé, pour qu'il en tire une saine appréciation de tous les moyens qu'ils comportent, le mettre en face des questions modernes, pleines de solutions fécondes pour l'avenir de notre architecture. Il reste à cet égard beaucoup à faire dans son éducation. »

EMILE TRELAT, Fondateur de l'Ecole Spéciale d'Architecture (discours d'inauguration).

1957 C'est de l'angoisse, de la colère que nous ne pouvons nous empêcher de ressentir, lorsque nous réalisons combien, dans notre pays, les responsables de l'enseignement et de l'exercice de la profession d'architecte ont ignoré l'évolution que nous vivons depuis des années et qui s'affirme de nos jours avec tant de puissance.

Ces hommes n'ont pas voulu entendre les avertissements qui ont été donnés, ils ne veulent pas aujourd'hui comprendre et répondre à l'anxiété et au désarroi des jeunes qui traduisent la prise de conscience profonde des problèmes que pose leur avenir.

Leur premier but est de maintenir sous leur seule influence l'enseignement et la profession.

Certains d'entre nous s'opposent en vain à l'évolution voulue, systématique de l'enseignement vers une structure de plus en plus officielle, sous le couvert de laquelle se développe chaque jour davantage un dilettantisme des professeurs et des élèves dont les conséquences sont imprévisibles pour notre métier.

Un même esprit faussement conservateur préside aux destinées des organisations professionnelles des architectes qui, loin de préconiser un statut nouveau, adapté aux réalités, se cantonnent dans des formules devenues caduques.

L'esprit de notre enseignement est basé sur un principe définitivement périmé « celui de l'architecte seul » possédant toutes les connaissances, toutes les clés du problème.

Les disciplines qui concourent au fait architectural sont indissociables, elles sont chaque jour plus complexes et leur hiérarchie est extrêmement subtile et variable. Nous nous heurtons à tort à certaines d'entre elles qui semblent vouloir prendre possession du domaine de l'architecture, alors qu'aucune ne peut résoudre le problème, pas plus que l'architecte seul.

Il ne s'agit pas de déterminer a priori quelle est celle qui dominera les autres, de suprématies ridicules, de rivalités d'hommes, mais de les faire participer toutes au fait qui nous passionne et dont le but essentiel est de servir l'homme.

Il s'agit de former ceux qui seront capables de participer et de présider à ces travaux d'analyse et de synthèse en un acte créateur. Ils s'appelleront « architectes » ou d'un autre nom si nous échouons dans nos écoles.

Certains ont déjà proclamé notre échec; ils comptent dessus; il est donc grand temps de nous réformer.

Elargissons les horizons de nos écoles à la mesure réelle de ce que doit être notre métier, au lieu de cultiver un splendide isolement que la vie dénonce chaque jour. Donnons à ces disciplines leur vraie place dans notre enseignement, tant dans les matières enseignées que dans les travaux d'application.

Nous devons en finir avec les brillants solos d'architectes, d'architectes urbanistes, d'ingénieurs, de plasticiens ou d'historiens d'art. L'élève doit se trouver face non plus à un seul Patron, mais à une équipe homogène qui sera l'image de celle qu'il dirigera ou à laquelle il participera dans la vie, selon ses capacités et son orientation personnelles.

A l'exemple des écoles d'ingénieurs, prenons conscience du fait industriel, de toute la qualité, l'efficacité que l'industrie nous apportera. Une collaboration avec l'industrie ne s'improvise pas, on y prépare les hommes en leur apprenant les disciplines d'esprit qu'elle suppose.

Si l'architecte a reçu la formation de valeur que nous souhaitons, il est incontestablement celui qui est le mieux placé pour diriger les équipes qui, actuellement, prennent la responsabilité dans le monde entier de nouveaux établissements humains dont la réussite ou l'insuccès seront déterminants pour notre civilisation.

De cela, nous nous devons de persuader les jeunes, de les y préparer, non plus à une école d'ambitions personnelles et de culte facile de la personnalité, mais de responsables dans la société. Il leur faudra accepter de partager leurs

succès avec beaucoup d'autres, sans lesquels d'ailleurs ces succès ne seront plus possibles.

La personnalité de l'architecte est essentielle, mais elle ne peut rien si elle n'est pas aidée par d'autres qui sont souvent aussi fortes et même plus. Reconnaissons ce que, nous architectes, devons à Bodiansky, Bernard Laffaille, Le Ricolais, Jean Prouvé, Charlotte Perriand, pour ne parler que de ceux qui sont les plus proches de nous parmi beaucoup d'autres. Les architectes ne seront plus les seuls « maîtres » et beaucoup appréhendent cette éventualité. Ces craintes et l'attitude qu'elles leur dictent ne font que les rejeter vers un secteur d'action de plus en plus limité, vers des perspectives extrêmement alarmantes, que dissimulent mal pour un temps seulement une prospérité temporaire des agences d'architectes et une aisance matérielle des étudiants qui participent à leurs travaux.

Dans la fièvre de recherche de l'Energie, des richesses naturelles et de leur exploitation, des actions se sont développées ou se développent avec une technique remarquable. Les ingénieurs ont fait face aux réalités nouvelles et ont réussi à constituer des équipes complexes, mais homogènes, pour une action efficace d'une rare qualité, groupant maître d'œuvre, bureaux d'études techniques, entreprises. Le déséquilibre n'en est que plus flagrant entre le plan technique et le plan humain. Les installations industrielles sont disposées avec une rigueur mathématique, on n'oserait réduire l'espace vital d'une machine, mais on a le plus souvent négligé les hommes qui ont dû s'adapter à des conditions improvisées.

L'architecte absent ou incapable de concevoir plus qu'une action isolée, n'a pas su exiger les moyens nécessaires, plaider une cause qu'il ne connaissait pas ou que, de par sa formation, il était mal préparé à défendre: celle de la cité nouvelle.

Aujourd'hui, les responsables, plus conscients des nécessités sociales, provoquent l'intervention non plus seulement de l'architecte, mais d'autres disciplines. L'occasion, pour nous, se présente alors de procéder au rassemblement de ces disciplines dans des organismes nouveaux pour une action efficace et de qualité, de veiller au déroulement des études préalables, tant sur le plan physique que social, économique et technique, conditions premières de notre architecture. Nous rechercherons rationnellement cet équilibre de la Cité sans lequel toute œuvre risquera d'être compromise.

Nous défendrons alors, non pas seulement le titre et les honoraires de l'architecte, mais sa véritable mission dans toute son ampleur. Nous courrons moins le risque de voir un jour des architectes inscrits à l'Ordre avec des titres et des barèmes en lettres d'or sur les murs de leur cabinet, être en chômage, alors que des hommes de valeur sans titre, payés au mois, feront œuvre d'architecte et dirigeront la construction des nouvelles Cités.

Ce ne sont pas le titre et les honoraires de l'architecte qui sont en cause, mais sa mission même dans la société, c'est ce qui explique l'angoisse des jeunes à qui l'on propose soit le rôle de l'architecte besogneux, soit celui de l'architecte artiste supérieur, brossant de brillantes esquisses pour des bureaux d'études tout puissants. Nous savons heureusement que certains mènent le vrai combat sur le plan de l'enseignement et celui de la profession. Espérons que leurs voix se feront entendre et seront entendues puisque, dans trois mois, le Gouvernement devra déposer un projet de loi organisant les professions qui concourent à l'acte de construire et déterminant la responsabilité des personnes exerçant ces professions.

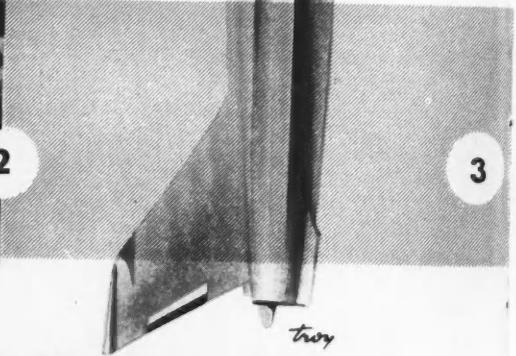
A nous de revendiquer la première de ces responsabilités pour les jeunes que nous nous engagerons à former pour être de véritables architectes au service de l'homme.

GUY LAGNEAU, Architecte, Professeur chef d'atelier extérieur à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts.

**dans
tous les
domaines**



2



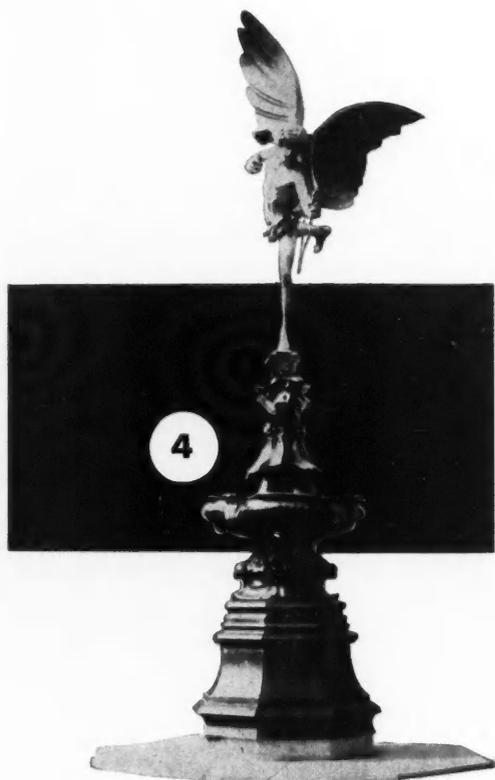
3

5



l'aluminium

a fait ses preuves



- 1 La couverture en aluminium de la coupole de l'Eglise San Giocchino à ROME date de 1897.
- 2 Chacun des 15 wagons construits sur ce modèle détient le record du nombre de kilomètres parcourus annuellement.
- 3 Sans les alliages légers la construction aéronautique n'aurait pu devenir ce qu'elle est.
- 4 Depuis 1893 la Statue d'Eros en aluminium coulé orne le Shaftesbury Memorial de Picadilly Circus à Londres.
- 5 2.000 tonnes d'aluminium ont été employés pour la réalisation du paquebot S.S. UNITED STATES, détenteur du Ruban Bleu.
- 6 Le platelage du pont basculant du Havre a été exécuté en profilés d'alliages légers.

DURÉE
SOLIDITÉ
LÉGÈRETÉ
RÉSISTANCE AUX AGENTS ATMOSPHÉRIQUES
VARIÉTÉ D'ASPECTS
ESTHÉTIQUE

ALUMINIUM

Shonke A 48

23, RUE BALZAC, PARIS-8^e - WAG. 86-90



ALLÉGEZ
vos charpentes
vos devis

le bac autoportant

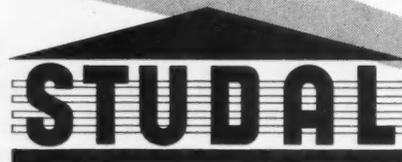


TRIONDAL

répond aux conditions suivantes

- Possibilité de s'adapter à de très faibles pentes.
- Grande distance entre appuis et suppression du voligeage.
- Facilité de manutention et rapidité de pose.
- Contribution à l'isolation thermique du bâtiment.
Toutes qualités devant se concilier avec les propriétés normales d'une couverture :
- Étanchéité
- Résistance aux surcharges de vent et de neige ainsi qu'aux charges concentrées occasionnelles.
- Tenue dans le temps aux agents atmosphériques.

Ces bacs sont actuellement façonnés en grande série dans une importante usine de laminage d'aluminium.



STUDAL

66, AV. MARCEAU . PARIS 7. BAL : 54-40

† MICHEL ROUX-SPITZ.

Né à Lyon en 1888, grand prix de Rome, architecte en chef, puis inspecteur général des Bâtiments Civils et Palais Nationaux, architecte en chef des P.T.T. et de la Bibliothèque Nationale, il se plaça, au début de sa carrière, dans le mouvement moderne, tranchant par sa sobriété avec l'architecture officielle de l'époque. Dès sa fondation, il fut membre du Comité de Patronage de notre Revue et lui apporta sa collaboration pendant quelques années. Il a construit la Poste centrale de Lyon qui reste l'une de ses meilleures œuvres. Paris lui doit le Central de Chèques Postaux et la Direction Générale des P.T.T., plus discutables, ainsi qu'un grand nombre d'immeubles d'habitation de luxe, auxquels il appliqua méthodiquement une sorte de standardisation architecturale. On lui doit essentiellement la réorganisation complète des installations de la Bibliothèque Nationale et les bâtiments de ses archives à Versailles intelligemment conçus. Dans cette tâche délicate, il fit preuve d'une très grande compétence technique et de doigté. Après ces débuts prometteurs, il se cantonna néanmoins dans un style neutre et officiel, s'écartant toujours davantage de l'évolution architecturale et de ses amis de la première heure.

Pendant l'occupation, il fut rédacteur en chef d'une revue d'architecture dans laquelle il mit sa brillante intelligence au service de chroniques caustiques et acerbes.

Son projet pour la Cité des Arts de l'îlot 16 de la même époque est empreint d'un conservatisme accentué vers lequel il évoluait à la fin de sa carrière.

On lui doit un très grand nombre de bâtiments, notamment le Monument à la Défense du Canal de Suez à Ismaïlia (1914-18) qui ne manquait pas de grandeur.

† JEAN WALTER.

Avec Jean Walter disparaît un homme dont la carrière a été un véritable roman.

Né en 1883, il fait ses études vers 1904 à l'École spéciale d'architecture de Paris. En très peu de temps, il acquiert une clientèle dans la grande industrie vers laquelle l'attire un tempérament orienté vers les problèmes techniques et d'efficacité. Il construit après la guerre de nombreux buildings à Paris mais est attiré surtout par les constructions hospitalières. Seul ou en collaboration avec d'autres confrères, il réalise l'Hôpital Beaujon à Clichy, la Cité Hospitalière de Lille, l'Hôpital d'Alexandrie, celui d'Ankara et la nouvelle École de Médecine de Paris. Les questions de doctrine, de plastique et d'architecture pure ne le préoccupent guère, s'intéressant avant toute chose à la réalisation de tâches importantes comme on s'intéresse à une industrie ou à une affaire. Son esprit d'entreprise se manifesta d'ailleurs d'une façon bien plus spectaculaire sur un tout autre plan.

Walter achète en 1925 un permis de recherches octroyé par le Service des Mines du Maroc et, géologue amateur, il entreprend avec opiniâtreté la mise en valeur d'un gisement considéré par tous comme sans avenir. Après de nombreux avatars, Zelligja devient, après la deuxième guerre mondiale, l'une des plus grandes mines de zinc et de plomb du monde et Jean Walter l'une des plus grosses fortunes de France. Se souvenant de ses débuts modestes et des difficultés de sa jeunesse, Walter créa dès 1938 un système de bourses qui devaient permettre annuellement à 300 jeunes gens de faire un voyage de leur choix. Grand mécène, il a pu offrir un jour un milliard au Ministre de l'Éducation Nationale destiné à la construction d'écoles...

Le destin voulut que cet homme, qui obtint une réussite matérielle si éclatante, trouve la mort comme piéton écrasé au bord d'une route.

† PIERRE BAILLEAU.

Né en 1905, il fut élève de l'École des Beaux-Arts et entra en 1942 aux Bâtiments Civils et Palais Nationaux. Il fut nommé architecte en chef en 1951, d'abord comme conservateur de l'Opéra-Comique et du Lycée Condorcet, puis, en 1954, architecte en chef de l'Opéra, où il envisageait de grands travaux.

Conseiller à plusieurs reprises de divers ministres de la Reconstruction, il était architecte en chef de la Reconstruction de l'Eure où il se consacra principalement à la ville d'Evreux. Il s'attacha au problème de l'industrialisation et fut notamment l'animateur de l'Association Professionnelle des Architectes pour la recherche de la productivité dans le bâtiment. On lui doit la construction de nombreux groupes d'habitations (Evreux, Rennes, Saint-Ouen, Villeneuve-Saint-Georges, Bagneux, Vincennes) et de groupes scolaires importants (Evreux, Blois, Cachan, etc.). Il est responsable du plan d'urbanisme de la zone 4 à Paris, entre la Porte de Vincennes et la Porte Dorée. Il fut architecte conseil de nombreux organismes (Gaz de France, service de l'Infrastructure de l'Air; Caisse Centrale de la France d'Outre-Mer) et maître de conférences à l'École Nationale Supérieure d'Architecture.

A. P.

PRIX DE ROME.

Le Jury des Grands Prix de Rome a attribué les prix suivants : 1^{er} Grand Prix : Jean Brasillier ; 1^{er} Second Grand Prix : Robert Delb ; Second Grand Prix : Jacques Robert. Sur le thème : « Un Palais des Sciences ».

INFORMATIONS DE L'UNION INTERNATIONALE DES ARCHITECTES

ASSEMBLÉES ET RÉUNIONS U.I.A.

5-7 septembre. Assemblée Statutaire. — A l'issue de l'Assemblée Statutaire de l'U.I.A., les représentants de la presse professionnelle française avaient été conviés à une sympathique conférence de presse au cours de laquelle MM. Van den Broek et J. P. Vouga annoncèrent les élections à la présidence de M. Mardones Restat (Chili) et à la vice-présidence de MM. Ceas (Italie), Matthew (Écosse) et Yang (Chine).

Ils évoquèrent les importants travaux effectués par les commissions de travail de l'U.I.A., en particulier celles des constructions scolaires (voir A.A. n° 72, p. 2), de l'urbanisme (président, André Gutton) et de la Formation de l'Architecte (président, Eugène Beaudouin). Ils déplorèrent néanmoins que, faute de moyens financiers et d'aide plus efficace de la part d'organismes internationaux, les résultats de ces travaux ne puissent pas toujours être suffisamment exploités.

Ils firent également le point de l'enquête menée dans chaque pays à l'occasion du prochain congrès qui doit se tenir à Moscou en 1958 sur le thème « Construction et reconstruction de villes », sous le triple aspect des villes nouvelles, villes reconstruites et villes à remodeler.

9-19 septembre. — Premier Séminaire international de Techniques hospitalières à Genève, et réunion de la Commission de la Santé publique de l'U.I.A.

23-28 septembre. — Deuxième Congrès de l'Association Internationale des Arts Plastiques à Dubrovnik. A cette occasion, le Comité National Yougoslave organise une Exposition de documents photographiques illustrant les exemples les plus importants de coopération entre peintres, sculpteurs et architectes dans les différents pays depuis 1945.

SEMINAIRES.

Un Séminaire International pour les étudiants d'architecture et les élèves-ingénieurs du bâtiment a eu lieu à Moscou du 4 au 8 août 1957.

Un Séminaire International des Etudiants en Architecture, organisé par l'Association des Etudiants polonais, a eu lieu à Varsovie du 15 au 20 août 1957.

CENTENAIRE DE L' « AMERICAN INSTITUTE OF ARCHITECTS » (A.I.A.)

M. Hugo Van Kuyck, représentant de l'U.I.A. aux fêtes du Centenaire de l'American Institute of Architects, qui s'est tenu à Washington du 13 au 17 mai 1957, nous fait parvenir le compte rendu suivant :

« La Convention annuelle de l'American Institute of Architects revêtait un caractère tout à fait particulier car, cette année, cette société célébrait son centenaire. Un nombre considérable d'architectes de chacun des 48 États et un certain nombre de confrères étrangers se retrouvèrent à cette occasion dans la capitale des États-Unis.

Ce fut une remarquable manifestation. A travers toutes les réunions au caractère social et professionnel coutumier, on pouvait déceler de l'enthousiasme et de la gravité. On vit poindre une véritable prise de conscience du rôle que l'architecte devra jouer dans la société de demain.

Pietro Belluschi, doyen de la Faculté d'Architecture du M.I.T., entre autres orateurs, essaya de dégager la signification particulière de cette évolution. Il brossa un tableau très vivant « du fantastique panorama de ce qui doit être fait dans le siècle suivant » ; il parla de « repenser et de refaire nos cités, non pas sur les plans étroits du présent, mais dans des dimensions et des formes dignes de l'homme de demain ».

Mais, ce ne sont pas seulement des architectes qui vinrent parler de ces tendances nouvelles : des hommes d'État, des éditeurs, des savants vinrent apporter leur témoignage et exprimer leur confiance dans l'importance croissante du rôle de l'architecte.

Les manifestations elles-mêmes commencèrent par la présentation d'une Médaille d'Or spéciale au Président Eisenhower, par le président de l'A.I.A., Léon Chatelain, et son Executive director, Edmun Purves.

Un grand dîner fut offert à tous les invités, pendant lequel le président remit à Ralph Walker, vice-président de l'U.I.A., la « Centennial Gold Medal » et à Louis Skidmore, la Médaille d'Or de la société.

A cette réunion, l'U.I.A. était représentée par son président, Jean Tchumi ; son trésorier, Van Hove ; l'architecte japonais Gumpel Matsuda et l'architecte belge Hugo Van Kuyck. Plusieurs membres du comité exécutif de l'U.I.A. étaient également présents, comme délégués de leurs associations nationales, entre autres M. Mordvinov, vice-président de l'U.I.A.

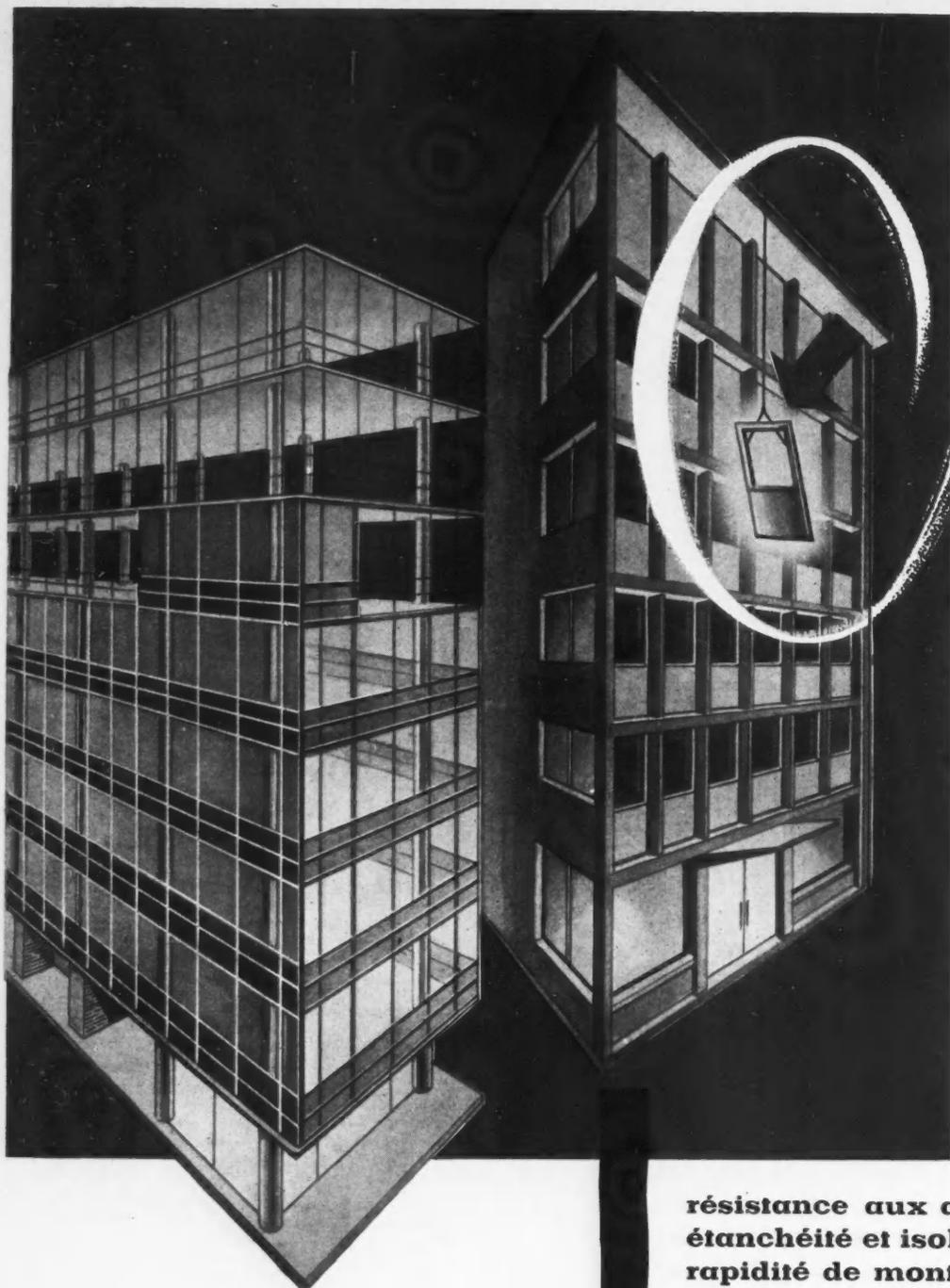
Le lendemain eut lieu un déjeuner au cours duquel furent remis les prix que l'A.I.A. distribue chaque année pour des réalisations architecturales de grande valeur. Van Kuyck y prit la parole au nom de l'U.I.A. pour apporter le salut des 80.000 architectes que l'U.I.A. groupe à travers le monde, à la distinguée confrérie américaine. Il porta un hommage tout particulier à Ralph Walker, vice-président de l'U.I.A., qui avait reçu la veille la plus haute récompense honorifique que l'A.I.A. ait jamais donnée à un de ses membres.

La Convention, pendant laquelle une série de réceptions, d'excursions touristiques autour de Washington et de divertissements, avaient été offerts aux congressistes, se clôtura dans un climat sympathique et enthousiaste.



MM. Mordvinov (U.R.S.S.) et Walker (U.S.A.), vice-présidents de l'U.I.A. à la Conférence de l' « American Institute of Architects » à Washington.

Photo Brooks.



**panneaux
de façade
profilés
revêtements**

**résistance aux agents atmosphériques
étanchéité et isolation thermique
rapidité de montage
entretien réduit
esthétique**

ALUMINIUM

23, RUE BALZAC - PARIS 8^e - TÉL. WAG. 86-90

La section Architecture de nos Services Techniques est à votre entière disposition pour vous renseigner sur toutes les applications de l'aluminium dans la construction.

XIII^e CONGRES INTERNATIONAL DES VILLES ET POUVOIRS LOCAUX, LA HAYE, 12-18 JUIN 1957.

Compte rendu de M. Van Esteren, représentant de l'U.I.A. :

« Ce congrès, auquel plus de 800 participants étaient présents, fut un grand succès.

Les sujets traités concernant tous, plus ou moins, l'urbanisme, absorbaient entièrement l'attention des congressistes, gouverneurs de communautés et leurs collaborateurs.

Sa Majesté la reine des Pays-Bas, dans son discours d'ouverture, disait : « C'est un grand honneur d'avoir apporté les pierres pour l'édifice de l'avenir, d'avoir projeté et partiellement bâti cet édifice, le mieux possible et avec sagesse. »

M. Lewis Mumford analysait le problème de l'« Explosion des villes ». Il prétend qu'il faut plus que l'« accommodation mécanique » et que le « planning » doit être synchronisé à l'homme. Un bon planning doit, selon de nombreux orateurs, donner le résultat final.

Le rapporteur sur l'« Encombrement de la circulation » dans le centre des villes, basa ses conclusions sur 24 rapports nationaux. Il a fait remarquer que l'assainissement de la circulation des centres de villes commençait par un urbanisme bien adapté aux exigences de cette circulation.

Le maire de Bangkok a fait un exposé du nombre troublant de problèmes difficiles dans les régions sous-développées de l'Asie du Sud-Est. Lui aussi, met son espoir dans le « planning ».

Le résumé du rapporteur finlandais sur « La vie communautaire dans les régions rurales » frappait par sa suggestion de réunir les petites communautés et de former ainsi des centres qui, grâce à leur plus grand nombre d'habitants, sauraient mieux réaliser les améliorations sociales, économiques et culturelles.

Les rapports de la Journée Européenne traitaient les problèmes en relation avec l'avenir de l'Intégration Européenne.

Le dernier rapporteur disait que les règles collectives acceptées et encore à accepter par les pays n'auront de valeur que si les institutions européennes qui en contrôlent l'exécution ont une autorité orientée vers le bien-être de l'Européen comme homme et comme membre d'une communauté. Malgré tout, une grande faculté d'assimilation sera encore nécessaire.

Il exprimait l'espoir que ses auditeurs et les gouverneurs municipaux contribueront à réaliser l'avenir projeté par lui et par les autres rapporteurs.

Quant à l'urbanisme, pris dans son sens le plus ample, on peut dire que, grâce à la préparation intensive des rapporteurs compétents et grâce aussi à l'intérêt des congressistes, un contact productif dans ce domaine a été pris avec les gouverneurs municipaux.

CONCOURS INTERNATIONAUX.
UNESCO

Recommandation concernant les concours internationaux d'architecture et d'urbanisme.

La Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture, réunie à New-Delhi du 5 novembre au 5 décembre 1956 en sa 9^e session, ayant, à sa 8^e session, marqué son approbation de principe à un règlement type des concours internationaux d'architecture et d'urbanisme, destiné à inspirer et à guider l'élaboration des programmes des concours internationaux dans l'intérêt commun des organisateurs et des concurrents, et ayant transmis ce règlement type aux Etats membres, étant saisi de nouvelles propositions concernant les concours internationaux d'architecture et d'urbanisme, question qui constitue le point 9.44 à l'ordre du jour de la session, après avoir décidé, lors de sa 8^e session, que ces propositions feraient l'objet d'une réglementation internationale par voie d'une recommandation aux Etats membres, adopte la recommandation suivante :

La Conférence générale recommande aux Etats membres d'appliquer les dispositions ci-après en adoptant, sous forme d'une loi nationale ou autre-

ment, des mesures en vue de donner effet, dans les territoires sous leur juridiction, aux normes et principes formulés dans la présente recommandation.

La Conférence recommande aux Etats membres de porter la présente recommandation à la connaissance des autorités et organismes s'occupant de concours d'architecture et d'urbanisme et des associations nationales d'architectes et d'urbanistes.

La Conférence générale recommande aux Etats membres de lui présenter aux dates et sous la forme qu'elle déterminera, des rapports concernant la suite donnée par eux à la présente recommandation.

Définition. — Aux fins de la présente recommandation, sont considérés comme concours internationaux les concours auxquels sont invités à participer les architectes ou urbanistes ressortissants de plus d'un Etat.

Les concours internationaux peuvent être publics ou restreints.

— Sont considérés comme *publics* les concours qui sont ouverts sans exception aux techniciens ressortissants de deux ou plusieurs Etats ;

— Sont considérés comme *restreints* les concours qui sont limités à certains techniciens invités par les organisateurs.

Les concours internationaux peuvent être à un ou à deux degrés.

Préparation des concours internationaux. — L'annonce d'un concours international devrait comporter une définition du type du concours ainsi qu'une détermination précise du but du concours. Il devrait être indiqué s'il s'agit d'un concours public ou restreint à un ou deux degrés.

Le programme d'un concours international devrait être établi en consultation avec l'Union Internationale des Architectes.

Le programme d'un concours international devrait indiquer avec précision le but du concours, les données du problème et les conditions matérielles de l'établissement du projet.

Les conditions et le programme d'un concours international devraient être identiques pour tous les concurrents, sans distinction de nationalité.

La publicité donnée à l'annonce d'un concours international devrait présenter un caractère international et être utilisée équitablement.

Jugement des concours internationaux. — Le jury devrait être composé, en majorité, de techniciens qualifiés.

Le jury devrait comprendre, parmi ses membres, des personnes appartenant à des nationalités autres que celle du pays qui a organisé le concours.

Suites à donner aux concours internationaux. — Les primes, récompenses et indemnités fixées par le programme du concours international devraient être proportionnées à l'importance et à la nature du programme ainsi qu'à l'effort imposé aux concurrents.

Des garanties suffisantes devraient être accordées au lauréat d'un concours international en ce qui concerne sa participation à l'exécution du projet. En cas de non-exécution du projet, des indemnités devraient être prévues en rapport avec l'importance du projet.

Des mesures appropriées devraient être prises pour assurer la protection des droits d'auteur et de la propriété artistique de tous les concurrents à l'égard des projets présentés à un concours international.

Les résultats d'un concours international devraient être rendus publics, et les projets soumis au concours devraient être présentés en exposition publique.

Le recours aux bons offices de l'Union Internationale des Architectes devrait être prévu pour le règlement de tout différend pouvant surgir à l'occasion d'un concours international.

PARLEMENT DE RANGOON

On nous communique que le National Housing Town and Country Development Board du Gouvernement de l'Union du Burma vient de décider de suspendre provisoirement le concours d'architecture pour les maisons du Parlement à Rangoon que nous avons annoncé.

CONCOURS INTERNATIONAL DE DESSIN POUR PAPIERS PEINTS

La fabrique de Papiers peints « Fiona » organise, en collaboration avec l'Union des Architectes Danois et la Confédération du Métier Artistique Danois, un concours international de dessins pour papiers peints.

Le concours, ouvert à tous les architectes et artistes, a été approuvé par l'U.I.A.

Les propositions doivent être originales, inédites et anonymes ; elles doivent être exécutées de manière à pouvoir être réalisées dans une fabrication courante (impression machine).

Jury : Il est composé des personnalités suivantes : H. Bronner, directeur de A/S Fiona ; Carl Haeupler, coloriste, Hildesheim ; Gio Ponti, architecte représentant l'U.I.A. ; un membre de l'Union des Architectes Danois ; un membre de la Confédération du Métier Artistique Danois.

AMENAGEMENT DE LA PLACE DES NATIONS A GENEVE

Le jury chargé d'examiner les projets pour le concours ci-dessus mentionné s'est réuni à Genève les 15, 16 et 17 mai et le 4 juin 1957 au Palais des Expositions de Genève où étaient exposés 123 projets.

Il se composait de : MM. Beaudouin, président du jury ; Carlu, suppléé par les trois premières séances par M. A. Cingria ; Arnold Hoechel, Giulio Minoletti, Werner Moser, André Marias, Arthur Lozeron. Collaborateurs avec voix consultative : MM. A. Petit, G. Palthey, A. Renn, R. Delisle, M. Thevenaz, J. Ducret, C. Knecht, R. Marcelin, A. Vierne.

Il a accordé un premier prix de 12.000 francs suisses, avec recommandation pour la suite des études, à M. André Gutton (France). Collaborateur : Yves Roynard.

Deuxième prix de 10.000 fr. suisses, à M. Rainer Schell (Allemagne). Collaborateurs : H.-G. Moeller et K. Brinkmann.

Troisième prix, de 8.000 fr. suisses, à MM. Vico Magistretti et Mario Righini (Italie).

Quatrième prix, de 6.000 fr. suisses, à M. Deiner Hein (Allemagne).

Cinquième prix, de 4.000 fr. suisses, à M. Jaroslav Otruba. Collaborateur : Nadeje Otrubova (Tchécoslovaquie).

MONUMENT INTERNATIONAL A AUSCHWITZ

Nous avons annoncé dans notre précédent numéro que le Comité International d'Auschwitz a décidé qu'un monument international sur l'emplacement même du camp, sera érigé à la mémoire des martyrs de la déportation.

Délais : Les projets du premier degré devront être expédiés à l'adresse suivante :

Musée d'Auschwitz (Concours International) OSWIECIM (Pologne), avant le 15 mars 1958 à 18 heures.

Jury : Le jury se réunira à partir du 15 avril 1958. Il se compose de deux représentants du Comité International d'Auschwitz : M. K. Smolen et Mme O. Elina. De deux architectes désignés par l'U.I.A. : G. Perugini et J.-B. Bakema. De deux artistes désignés par l'Association Internationale des Arts Plastiques : Henry Moore et Arp. D'un critique d'art, désigné par l'Association Internationale des Critiques d'Art : L. Venturi.

Prix : En raison du caractère particulier de l'objet du concours, aucun prix ne sera attribué en dehors de l'exécution. En cas de non-exécution du projet, une prime de 50.000 fr. sera attribuée au concurrent classé premier.

Une exposition publique de tous les projets, ouverte au public pendant un mois, sera organisée à Auschwitz.

Questions : Les concurrents peuvent poser des questions concernant l'interprétation du programme et du règlement.

Ces questions seront adressées anonymement à l'U.I.A., Secrétaire général, 15, quai Malaquais, Paris (VI^e), avant le 1^{er} décembre 1957. Les réponses à toutes les questions posées seront adressées à tous les concurrents inscrits avant le 31 décembre 1957.

CONSTRUIRE, SECTION ARCHITECTURE.

La situation de la France dans le domaine de l'urbanisme et de l'habitat commande une prise de position et une prise de conscience immédiate des responsabilités qui incombent à chacun et, tout particulièrement, aux jeunes architectes. Ces derniers, en présence du déséquilibre gigantesque qui s'est produit entre l'essor industriel et la stagnation qui caractérise le domaine de la construction, ont décidé d'étudier en commun les solutions rationnelles qu'il convient d'apporter aux très graves problèmes posés en France.

Ils ont à cet effet pris l'initiative de créer sous le titre : « Construire, Section Architecture », une association qui se propose tout d'abord de rechercher les causes qui ont empêché jusqu'à maintenant l'industrie du bâtiment de suivre le rythme d'expansion des autres industries et d'élaborer ensuite les formules propres à l'aménagement efficace et cohérent du territoire.

L'association se propose à cette fin de faire appel à toutes les compétences de la nation, de manière à n'omettre aucun aspect de ce problème complexe. L'association aura à faire une analyse profonde des réalisations nationales et étrangères pour tirer le maximum d'enseignement des exemples tant négatifs que positifs.

L'architecture, association de l'art et de la technique, se doit de tenir compte de leurs exigences propres pour satisfaire les besoins matériels et numériques d'une nation sans négliger la réalité de sa vie affective tant du point de vue individuel que collectif.

Les travaux de la nouvelle association s'inscrivent comme le complément logique de ceux du centre d'études juridiques des problèmes de logement et de l'habitat fondé en 1953 par un certain nombre d'avocats du Barreau de Paris sous l'en-tête « Groupe Construire ».

La section architecture tient à exprimer sa reconnaissance au comité juridique du Groupe Construire qui a entrevu la nécessité de réunir ces deux disciplines.

(Ce texte est la prise de position des vingt-quatre membres qui ont décidé le 23 mai 1957, aux « Sociétés Savantes », rue Serpente, Paris-6^e, de la constitution de l'association « C.S.A. ».)

MANIFESTATIONS DU C.S.A.

Congrès de Royaumont.

Le Congrès des groupes « Construire » est prévu à l'abbaye de Royaumont, les 12 et 13 octobre 1957. Sont plus particulièrement invités à y participer, les bâtisseurs, architectes, urbanistes, planificateurs, parlementaires, administrateurs, juristes, économistes, représentants syndicaux, industriels, éducateurs, sociologues, etc.

Trois commissions sont déjà formées :

- Urbanisme industriel,
- Logement et productivité,
- Logement et promotion sociale,

qui étudieront plus précisément dans les domaines sociaux, de la productivité et de l'urbanisme le thème général du Congrès : *Logement et Travail*.

Deux journées d'études à l'Abbaye, avec séances de travail en commissions, débats, séances plénières, exposition de réalisations et de projets, dioramas, projections, etc.

Voyage en Hollande.

Organisé avec le Bouwcentrum de Rotterdam, ce voyage comprendrait entr'autres la visite du centre reconstruit de Rotterdam. Il est prévu pour l'automne 1957.

Voyage à Berlin.

Ce voyage est prévu pour début septembre 1957, à l'occasion de l'Interbau.

Voyage en Italie.

Un voyage d'étude en Italie du Nord, organisé avec les usines Olivetti, est prévu pour le printemps 1958.

Le siège de l'Association est à Versailles, 31, avenue Fourcault-de-Pavant. Le bureau est composé de : Président : Raymond Nicolas, architecte. Vice-Présidents : E. Demarigny, économiste ; G. Rottier, architecte. Secrétaires : J. Marcot, urbaniste et J. Vauthier. Trésoriers : J. Sieurin et J. Saint-Arroman. Six membres : MM. Bion, Bize, Ceysnac, Jourdan, Peillien, Emery.

APPEL DE L'UNION DES ARCHITECTES TCHÉCOSLOVAQUES A TOUS LES ARCHITECTES.

Il y a douze ans que s'est terminée la deuxième guerre mondiale. Son bilan fut terrible : des dizaines de millions de vies humaines, des millions de logements, des villages, des villes entières avec une quantité de monuments culturels d'une valeur infinie furent détruits — c'est de ce prix que nous payâmes le rêve absurde d'une poignée de criminels, rêvant de devenir maîtres du monde entier. Ne pouvant pas rendre la vie aux morts, nous tâchons au moins d'améliorer celle des vivants, de la rendre plus belle. Nous construisons de nouvelles villes, des écoles, des hôpitaux, des théâtres, nous édifions des barrages, des constructions industrielles et agricoles, nous fondons des parcs, des terrains de jeux. Nous, les architectes, nous concentrons toutes nos forces afin que notre œuvre puisse correspondre de son mieux aux besoins de l'homme et de la société humaine, afin qu'elle devienne l'expression de la grandeur de l'époque dans laquelle nous vivons. Notre besogne est loin d'être terminée. Des milliers de gens dans tous les coins du monde vivent encore dans de mauvais logements, les enfants font leurs études dans des écoles malsaines et beaucoup de malades sont soignés dans des hôpitaux qui sont loin d'être satisfaisants. Et malgré tout cela la menace d'une nouvelle guerre pèse de nouveau sur l'humanité. Les architectes élevèrent dans les années passées plusieurs fois leur voix pour protester contre la guerre dans laquelle il suffit d'appuyer sur un bouton pour transformer des pays florissants, des villes pleines de vie en lamentables ruines. Mais un autre danger, un nouveau danger, encore plus terrifiant, apparaît actuellement devant nous : les nuages sinistres s'étendant sur le ciel, conséquence des essais d'armes nucléaires, retombent sur la terre sous forme de poudre radioactive pour détruire lentement tout ce qui est vivant. Plus besoin de détruire les villes, elles peuvent exister comme de tristes nécropoles dans un monde où il n'y aura plus de vie. Nous avons devant nos yeux l'image horrible, terrifiante de notre terre sur laquelle des vestiges, rappelant que jadis des hommes y vivaient, travaillaient et se réjouissaient, pourrissent dans un silence de mort. Et c'est en ce moment que nous élevons de nouveau notre voix et nous faisons appel aux architectes du monde entier : Protestez contre la continuation irresponsable des essais d'armes nucléaires. Ne permettez pas que nos constructions survivent à l'humanité !

Comité central de l'Union des Architectes de la Tchécoslovaquie.

COORDINATION MODULAIRE INTERNATIONALE.

Dans le cadre de l'Organisation Internationale de Normalisation ISO se sont tenues à Paris, du 3 au 7 juin 1957, les réunions du Comité Technique ISO/TC 59 « Construction immobilière » et du Sous-Comité ISO/TC 59/SC 1 « Coordination Modulaire ».

Ces importantes réunions portaient principalement à leur ordre du jour la définition et la fixation d'un module de base unique pour le bâtiment. On sait que les recherches concernant la Coordination Modulaire, entreprises depuis près de vingt ans tant aux U.S.A. que dans les pays européens, restaient nationales. Plusieurs pays cependant adoptent des modules semblables. Une étude sur le plan international entreprise par l'Agence Européenne de Productivité entre les pays européens membres de l'O.E.C.E. avait néanmoins fait progresser sensiblement le problème.

La réunion capitale du Comité ISO/TC 59 a permis de concrétiser un accord quasi unanime de seize nations appartenant au monde entier : Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, France, Inde, Italie, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Royaume-Uni, Tchécoslova-

quie, U.R.S.S., Yougoslavie, sur l'emploi d'un module de 10 cm pour les pays utilisant le système métrique et 4 inches pour ceux utilisant le système foot-inch.

Un projet de recommandation ISO va être soumis suivant la procédure propre à l'Organisation Internationale de Normalisation aux divers Pays Membres.

C'est un premier pas d'importance qui vient d'être accompli sur la voie de la Coordination Modulaire.

Bien des tâches restent à accomplir, notamment en ce qui concerne les méthodes d'application pratique, la détermination des valeurs préférentielles concernant les dimensions des éléments de construction et surtout l'établissement d'un système de tolérances applicable au bâtiment, étape nécessaire pour l'industrialisation du bâtiment, notamment pour la préfabrication totale ou partielle.

C'est le but proposé à l'Association Française de Normalisation (AFNOR) qui assure le Secrétariat du Comité Technique ISO/TC 59.

UN NOUVEAU MUSEE A PARIS.

Le Secrétariat d'Etat aux Arts et Lettres a confirmé l'adoption définitive du projet pour la construction du Musée des Arts et Traditions Populaires, œuvre des architectes Dubuisson et Jausserand. Le bâtiment s'éleva à l'emplacement de l'ancien Palmarium du Jardin d'Acclimatation, au bois de Boulogne. Il comporte essentiellement deux parties, l'une horizontale qui abritera les salles destinées au public et les objets des collections, avec, en sous-sol, les réserves, en cour italienne un auditorium et au niveau supérieur les galeries d'expositions permanentes et temporaires, ainsi que le Musée de la Jeunesse. L'élément vertical à ossature métallique apparente comportera les services de conservation, de traitement, de documentation, de recherches et d'enseignement.

MEMORIAL DEPARTEMENTAL DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION.

Les artistes qui désiraient soumettre un projet de maquette pour le Mémorial Départemental de la Résistance et de la Déportation qui sera érigé à Lille, doivent demander par lettre l'envoi des indications nécessaires à cette étude au « Comité d'Erection du Mémorial Départemental de la Résistance et de la Déportation » qui a son siège à la Préfecture du Nord (Annexe).

EXPOSITION LE CORBUSIER. ZURICH, JUIN-AOUT 1957.

Manifestation intense et complète pour décrire l'homme et son œuvre, l'exposition Le Corbusier, qui s'est tenue depuis le mois de juin au Kunsthaus de Zurich, a réussi la synthèse de présentation d'un créateur aux activités multiples : urbanisme, architecture, peinture, sculpture, tapisserie.

Tous les éléments de l'exposition sont mis en ordre avec une maîtrise certaine sur des supports standardisés, accompagnés d'une typographie uniforme.

Le déroulement chronologique de l'œuvre de Le Corbusier, avec ses consonnances créatrices, constitue un excellent élément de compréhension.

Les maquettes, supports volumétriques des photos et dessins (et principalement pour Chandigarh) ; la constitution de « Cycles d'études » : l'Urbanisme, le Logis, la Fenêtre, Ronchamp, etc. ; les vitrines contenant des textes et des croquis qui permettent d'approcher l'homme ; les tapisseries ; les dessins, plans, coupes, élévations ; les peintures ; les sculptures polychromes ; l'excellent catalogue et la très complète présentation de l'œuvre écrite de Le Corbusier font de cette exposition non seulement une parfaite réussite, mais la situent parmi ces manifestations qui « font le point » et permettent d'avancer.

I. SCHEIN.

prévoyez

la place du polyester stratifié
le matériau moderne
par excellence

A L'EXTÉRIEUR :

des décorations de balcons, de murs, des auvents gais et translucides, des pergolas, des serres, etc... des devantures "luxueuses" et toujours propres, et toutes les toitures désirées.

A L'INTÉRIEUR :

des revêtements colorés (salons, bureaux, entrées, chambres) ; inaltérables et lavables (salles de bains, salles d'eau, cuisines), des cloisons, etc...

Translucide
léger
incassable
et décoratif

10 teintes fraîches et inaltérables
en plaques planes ou ondulées
(4 modules d'ondulation)

ONDUCLAIR

Échantillonnage
complet et notices
n° 7 sur demande

80, b^d HAUSSMANN - PARIS 8^e - TEL. : EUR. 36-90

MAISE 7-4

L'Exposition a été solennellement inaugurée le 6 juillet 1957 en présence du Président de la République fédérale et des membres du Gouvernement de Bonn et de nombreuses délégations étrangères dont le Ministre de la Reconstruction français. Les revues principales de la presse professionnelle française avaient été invitées à cette inauguration et nous tenons à remercier les organisateurs de l'accueil qu'ils ont bien voulu réserver à notre Rédacteur en chef, M. A. Persitz, qui représentait *L'Architecture d'aujourd'hui*.

La Ville de Berlin avait décidé, dès 1953, d'entreprendre la reconstruction du quartier de la « Hansa » sous forme d'une exposition d'architecture et d'urbanisme de caractère international. Un concours détermina d'abord un plan-masse et un programme, puis 38 architectes allemands et 19 architectes de 12 pays différents (dont Pierre Vago, Beaudouin et Lopez pour la France) furent invités à établir des projets d'immeubles depuis des collectifs de 17 à 3 étages jusqu'aux pavillons individuels. Des édifices d'équipement urbain, magasins, bibliothèque, station de métro, deux églises, une école, etc., complètent l'ensemble qui comprend en tout 45 bâtiments totalisant 1.236 logements pour une population de 3.500 personnes. Le quartier est exceptionnellement bien situé en bordure du grand parc de Berlin, le Tiergarten. A l'ouverture de l'exposition 60 % des constructions étaient achevées ou en construction.

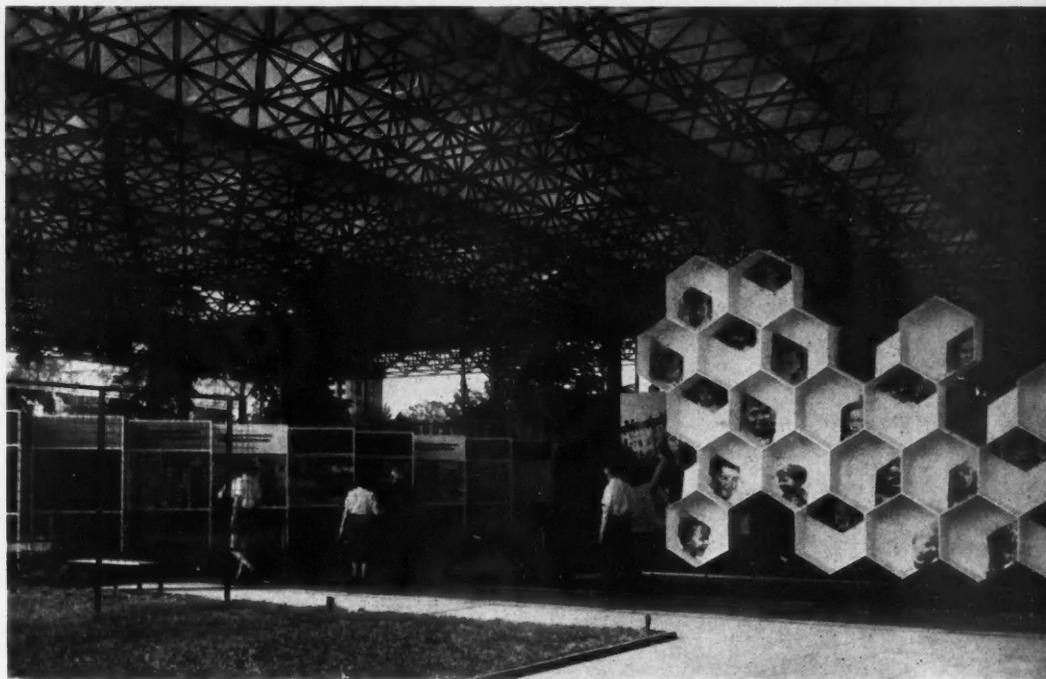
En dehors des bâtiments définitifs, des pavillons temporaires standards abritent les expositions présidées par des organismes officiels et de nombreuses nations. Seul le Venezuela a édifié un pavillon national. Notons que la section française est d'une pauvreté affligeante tant par le choix des documents que par sa présentation.

Un grand pavillon qui est une réussite technique et architecturale de premier plan est consacré au thème de « La Ville de Demain ».

Le nouveau quartier Hansa est incontestablement intéressant par la confrontation, sur un espace restreint, de formules architecturales et d'habitat aussi diversifiées. Sur le plan urbanisme, l'expérience nous semble décevante par l'adoption d'un plan-masse dont les défauts sont reconnus par la plupart des architectes participants.

En marge de l'Exposition se poursuit, d'une part, la construction du Palais des Congrès, don des Etats-Unis à la Ville de Berlin et édifié par l'architecte Hugh Stubbins (c'est, sur le plan technique et plastique, l'une des œuvres les plus passionnantes actuellement en construction en Europe), et, d'autre part, en face du Stade Olympique, Le Corbusier construit son unité de voisinage Type Berlin.

Nous rendrons compte en détail de l'Interbau ainsi que, d'une façon générale, des réalisations et projets de la Ville de Berlin dans notre n° 75. Notre correspondant à Berlin, l'architecte Hans Schoszberger nous apportera pour cette publication sa précieuse collaboration.



Photos A. Persitz.

EXPOSITION « INTERBAU », BERLIN OUEST, 1957.

1. Pavillon « La Ville de demain ». 2. Immeuble, Pierre Vago, architecte. 3. Immeuble, Alvar Aalto, architecte.

1
2 | 3



HANS SCHOSZBERGER, CORRESPONDANT DE L'« ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI » A BERLIN.

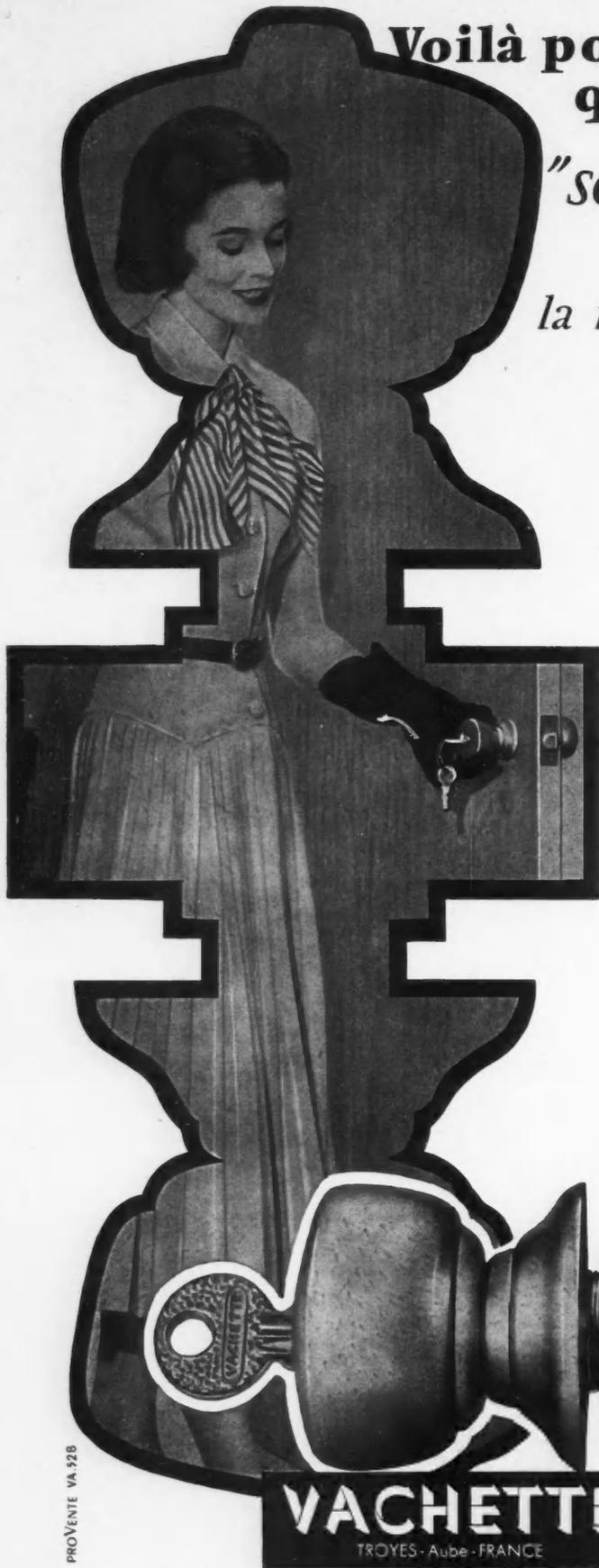
Nous sommes heureux d'avoir pu trouver en la personne de l'excellent architecte Hans Schoszberger un correspondant de qualité et nous le remercions d'avoir bien voulu accepter, malgré ses multiples activités, de nous représenter dorénavant à Berlin.

H. Schoszberger est né en Silésie en 1907 et fit ses études à Brno, en Tchécoslovaquie, diplômé architecte et ingénieur. Il a collaboré avec le professeur Neufert, puis s'établit en 1935 comme architecte à Berlin.

Jusqu'en 1955, il a enseigné l'histoire de l'architecture moderne à l'Université Technique de Berlin. Il a écrit de nombreux ouvrages sur l'architecture et fut longtemps un chroniqueur apprécié de la revue *Die Bauwelt*. Président pendant quatre ans de la Fédération des Architectes Allemands (B.D.A. Berlin), il a représenté l'Allemagne aux Congrès de l'U.I.A. en 1953 et 1955. Membre des principales associations professionnelles du bâtiment, il est également Président du Groupe d'Etudes « Construction et Technique Nucléaire » et a réalisé un immeuble de 13 étages anti-atomique. Associé depuis 1955 avec l'architecte Schwebes, l'agence a construit des immeubles importants, notamment le remarquable ensemble de buildings près de la gare du Zoo (ci-contre) et réalise actuellement l'hôtel Hilton et l'hôtel « Berlin », de 600 lits chacun.



Photo Kessler.



**Voilà pourquoi j'aimerais
que mon architecte
"se penche" sur V.60
la nouvelle serrure instantanée**

Ce qui frappe d'abord dans V. 60 c'est sa ligne moderne et sobre, son aspect bien fini, avec ses boutons en cuivre.

Et puis... regardez... deux doigts et vous ouvrez : on dirait que V. 60 comprend vos moindres gestes... quelle incroyable douceur de fonctionnement ! Une poussée légère et la porte se ferme sans effort et sans bruit.

Plus besoin de verrou... un geste, et, de l'intérieur, vous bloquez le pêne de sûreté.

Adopter V. 60 c'est montrer à vos clients l'attention que vous portez à vos travaux jusqu'aux moindres détails.

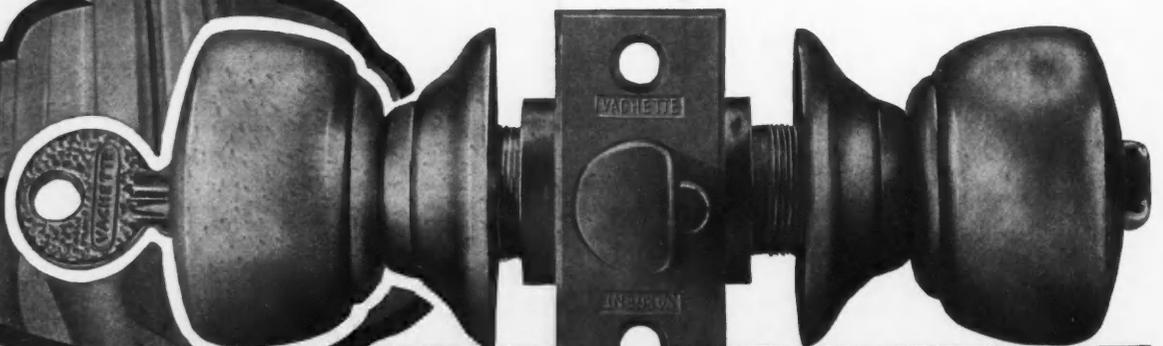
Demandez la plaquette V. 60 Architecte. Elle vous révélera toutes les autres raisons de son succès aux U.S.A.

19.000.000 de serrures V.60 ont fait leurs preuves

Avant d'être lancée en France la serrure V. 60 équipait 19 millions de portes aux U.S.A. Elles se sont révélées inviolables grâce aux 25.000 variations pour chaque clé. Toutes combinaisons de passe-partout possibles. En France, V. 60 est maintenant livrée en 3 modèles dont les éléments sont rigoureusement interchangeables. Présentation : cuivre poli, cuivre chromé ou mixte.

- **Bec de cane sans condamnation,**
- **Bec de cane à condamnation,**
- **Serrure de sûreté.**

Toutes les serrures V. 60 vont à droite ou à gauche en poussant ou en tirant, sur toutes les portes de 32 à 42 m/m. Et n'importe qui pose V. 60 en moitié moins de temps.



VACHETTE

TROYES - Aube - FRANCE

SARGENT

Fabrication sous licence

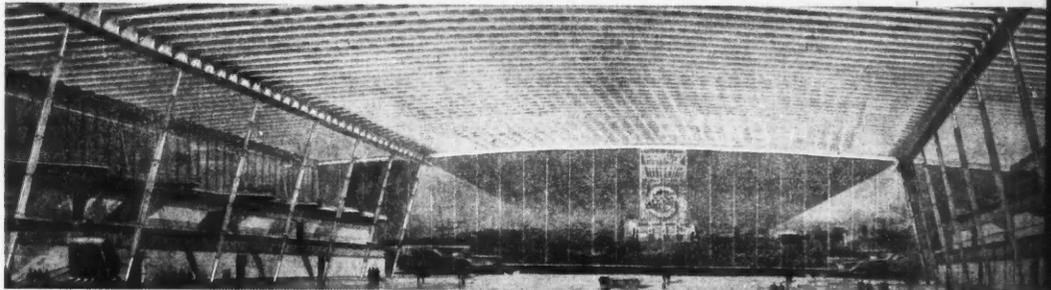
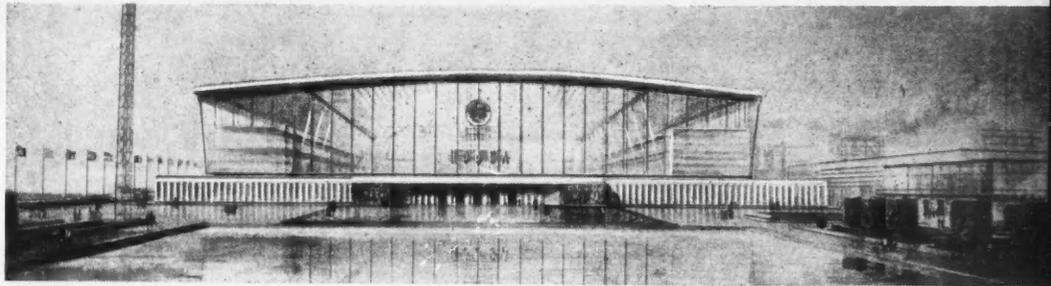
NEW - HAVEN - U.S.A.

PROVENTE VA 528

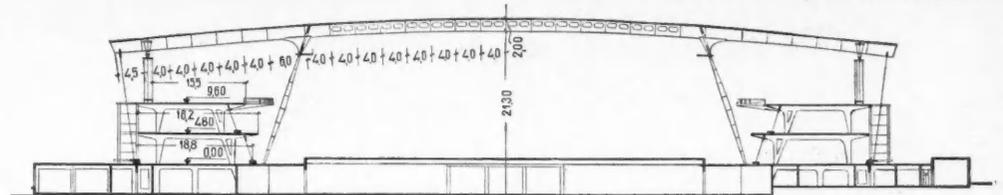
Le programme de ce concours, qui a été rendu en octobre 1956, prévoyait un bâtiment principal d'une surface totale utile de 50.000 m², un atelier de fabrication de maquettes de 4 à 5.000 m², un garage pour 50 voitures, une salle de conférences de 1.500 et deux autres de 300 places chacune, des bureaux, des cantines, et une surface de présentation en plein air de 30.000 m², ainsi que diverses annexes. Le hall principal devait avoir une hauteur de 16 à 20 m et couvrir une aire de 18.000 m².

Sur vingt-deux projets présentés, cinq furent retenus et leurs auteurs invités à apporter des corrections tenant compte des observations et critiques formulées par le jury. En février 1957 le jury a examiné les projets ainsi remaniés et décerné le premier prix et l'exécution au projet élaboré par l'atelier n° 5 de l'Institut « Mosproyekt » sous la signature des architectes Somova et Philippovskaya, des ingénieurs Nikitina et Kassatkina et des collaborateurs techniques Zareva et Antchenko. (Notons en passant que l'équipe est constituée uniquement par des femmes, architectes et ingénieurs !)

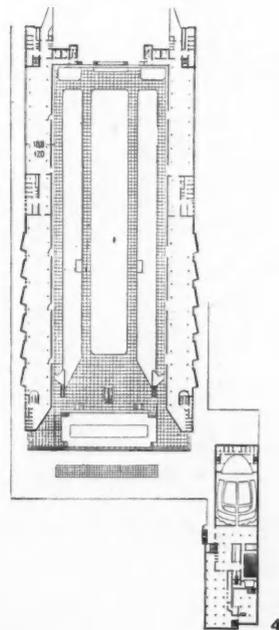
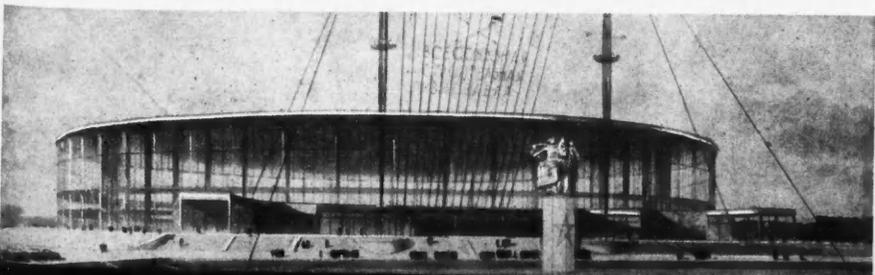
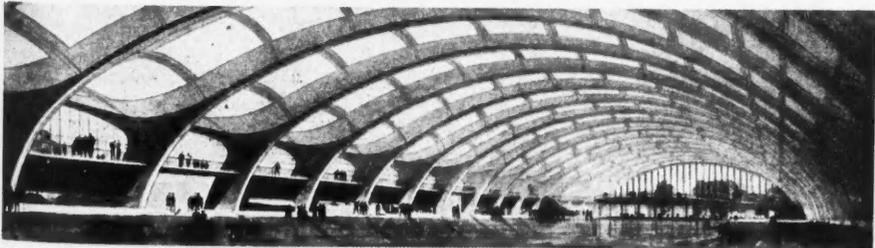
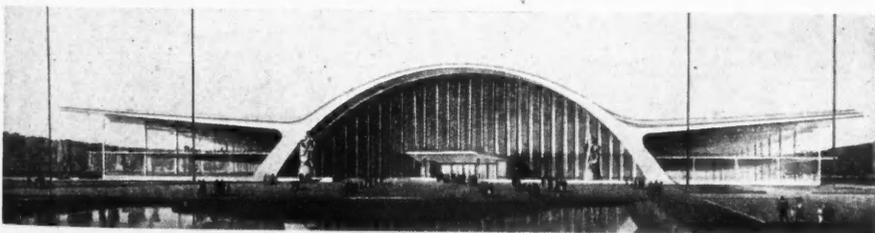
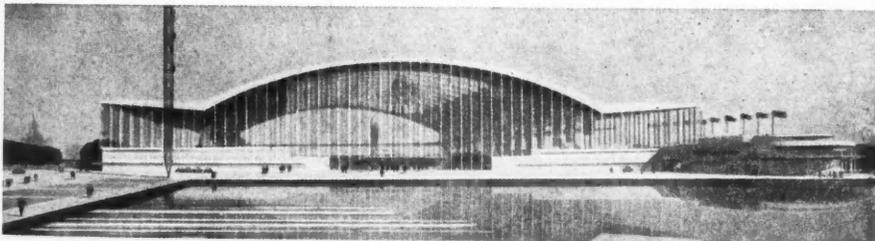
Le projet retenu pour l'exécution prévoit une construction en béton armé avec couverture du grand hall en éléments préfabriqués et précontraints (largeur totale 126 m, travée centrale 64 m, hauteur à la clé 21,30 m). Les qualités architecturales de l'ensemble du concours ont été jugées satisfaisantes par la presse professionnelle soviétique qui a souligné que les envois ont prouvé « une amélioration sensible de la maîtrise des architectes ». Nous partageons entièrement cet avis, ces projets illustrant effectivement l'apparition en U.R.S.S. d'une architecture fonctionnelle et d'une franchise et sobriété qui tranchent radicalement avec la période précédente. Il est probable que le jugement de ce concours concernant un bâtiment aussi représentatif par sa destination aura de profondes répercussions sur l'évolution de l'architecture en U.R.S.S.



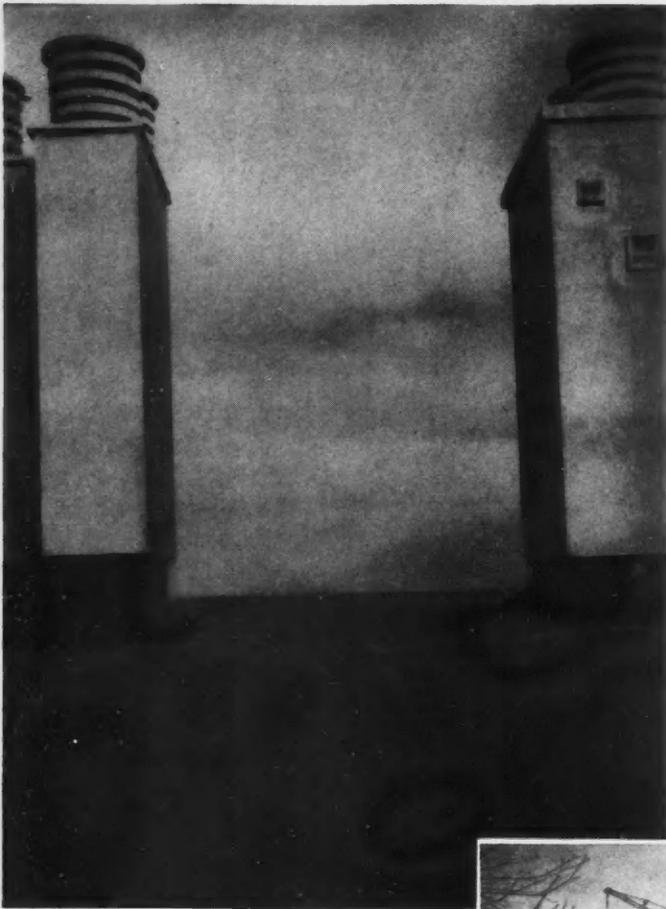
Doc. « Architecture et construction, Moscou ».



CONCOURS POUR LES BATIMENTS DE L'EXPOSITION PERMANENTE DE L'ARCHITECTURE ET DE LA CONSTRUCTION A MOSCOU.



1, 2, 3, 4. Projet de l'atelier n° 5 de l'Institut « Mosproyekt », premier prix. Vue de la façade d'entrée, intérieur du hall, coupe sur le grand hall et plan.
5. Projet de l'atelier d'architecture de Moscou du Ministère de la Construction de l'U.R.S.S., 2^e prix ex aequo. 6 et 7. Projet de l'atelier n° 1. 8. Projet de l'atelier n° 8, tous deux de l'Institut « Mosproyekt ».



la Couverture Plastique

GERTOIT

matériau noble
homogène
en Poly-iso-butylène armé
d'un tissu de verre,
assure
L'ÉTANCHÉITÉ TOTALE
et **DURABLE** des

- toitures - terrasses
- toitures en pentes
- sheds d'usines

GERTOIT ne vieillit pas
GERTOIT résiste aux gaz et fumées industriels
à l'air salin
au soleil
au froid -40°
à la chaleur $+80^{\circ}$

NOIRCLERC-PUBLICITÉ

Pose sur BÉTON

Immeuble « Bellevue » à LYON
(Arch. MM BRULAS - GUILLON - ROMEAS)
(Entreprise QUIGNON)



GERTOIT se soude à lui-même
GERTOIT se pose sur tous supports: béton - bois - métal
GERTOIT remplace le métal dans tous les travaux délicats.

Agrément C. S. T. B. N° 920

GERLAND

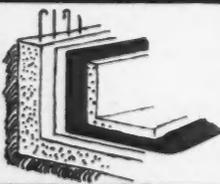
ÉTANCHÉITÉ

69, rue du 4 Août - VILLEURBANNE - Vi. 64-01
66, rue de Miromesnil - PARIS - 8 - Lab. 66-30



Pose sur BOIS (voliges)

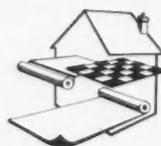
Préfecture de LA ROCHELLE
(Arch. départemental: M. HERVOUET)
(Entreprise SODIS)



La membrane d'étanchéité Posolène E en poly-isobutylène :

- dans le bâtiment : terrasses accessibles, sols, cuvelages
- dans le Génie Civil : tabliers de ponts, tunnels, galeries, formes de radoub.

Agrément C.S.T.B. N° 921



Les revêtements plastiques de sol GERFLEX :
2.500.000 m² seront posés en 1957 sur les
sols d'immeubles d'habitation, hopitaux, écoles,
grandes administrations

(Air - Marine, S.N.C.F.)

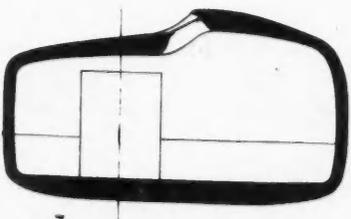
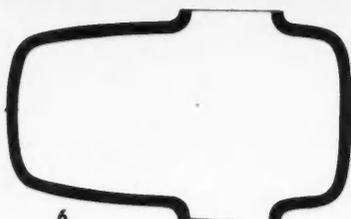
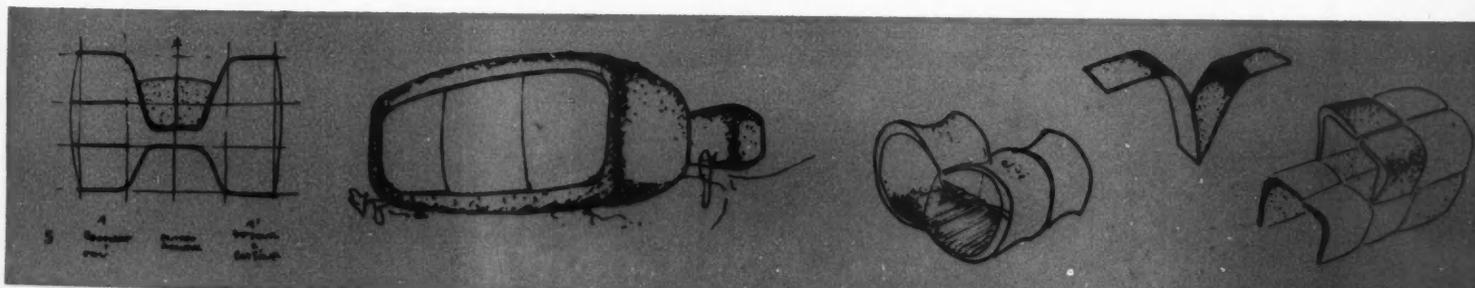
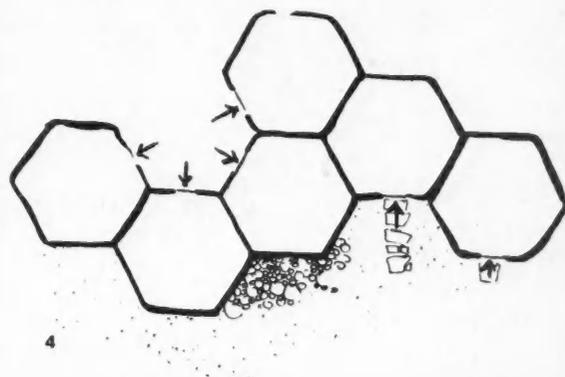
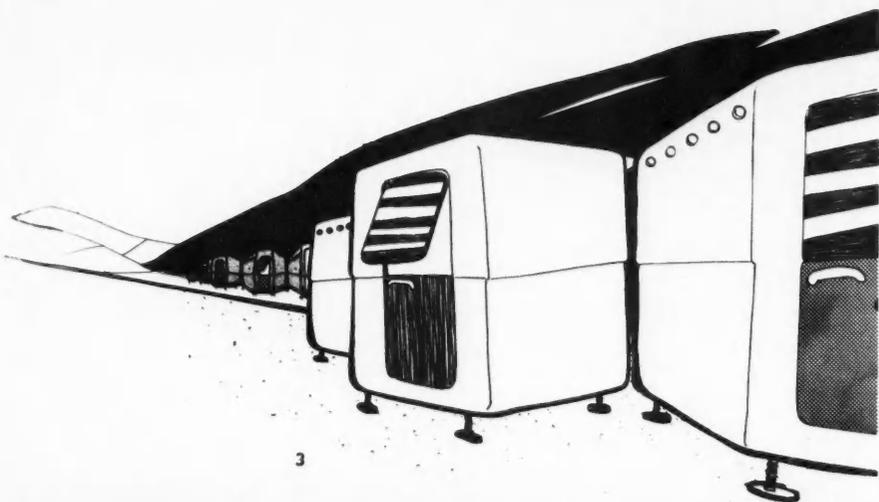
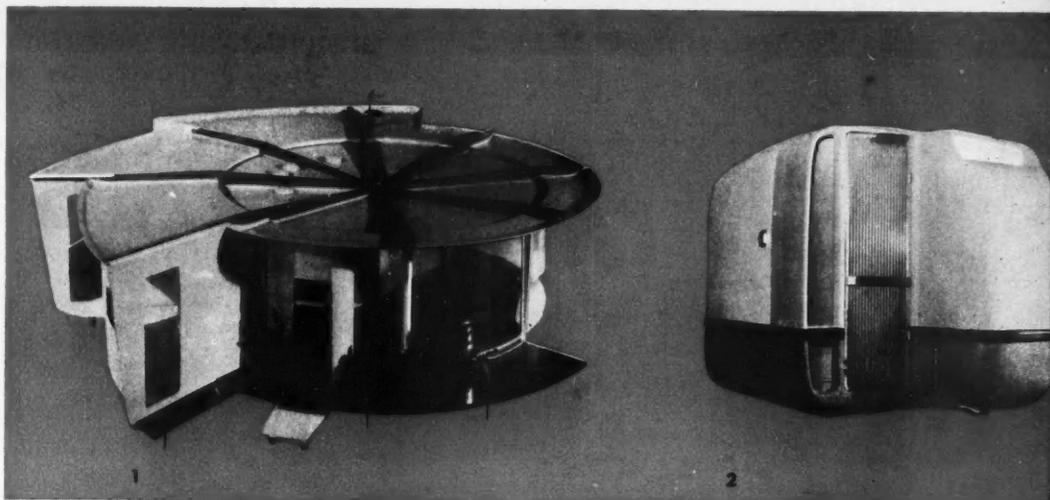
Agrément C.S.T.B. N° 738

FRANCE.

IONEL SCHEIN (né en 1927).

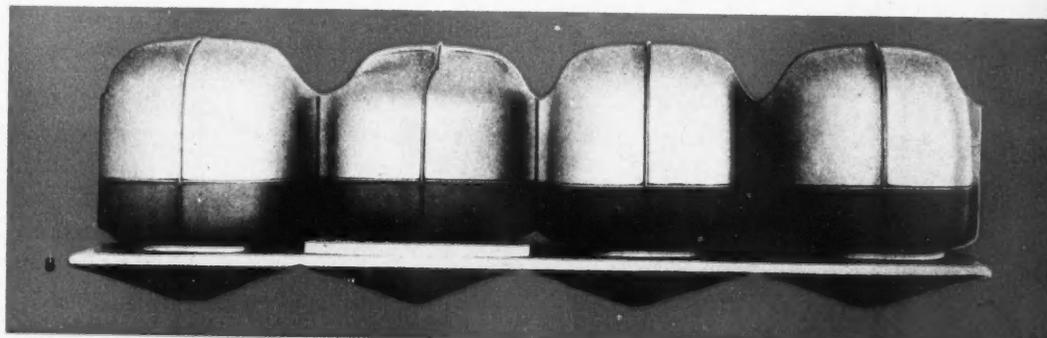
« Apprend ; regarde ; lit ; écrit ; dessine ; parle ; voyage ; écoute ; crée ; lutte ; cherche et recherche ; expose et explose ; démolit ; construit aussi. A vu et écouté : G.H. Pingusson, Le Corbusier, P. Forestier, P. Sonrel et R. Auzelle. »

Depuis trois ans est à la recherche d'un nouveau monde de formes architecturées issue de l'emploi des matières plastiques dans la construction (en collaboration avec R.-A. Coulon et Y. Magnant) : famille de matériaux nouveaux destinés à la construction ; nouvelles techniques de mise en œuvre ; fabrication (c'est-à-dire objets entièrement finis en usine) ; formes destinées aux hommes et en relation étroite avec les caractéristiques technologiques du matériau.



1. Première maison toute en matières plastiques ; étude : août 1954-novembre 1955 ; réalisation : décembre 1955-février 1956 ; vue de maquette. 2. Cabine hôtelière mobile ; étude : juillet-septembre 1956 ; réalisation maquette grandeur : octobre-novembre 1956.

3 et 4. Deuxième étude faite pour la Cabine hôtelière mobile : perspective et plan. 5. Idées-symboles du matériau ; maison deux coques et structures : croquis. 6, 7 et 8. Avant-projet (refusé) pour un ensemble d'exposition. Plan, coupe et maquette.

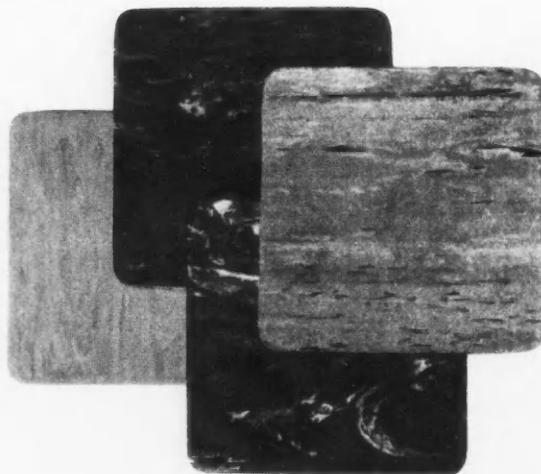


**les revêtements modernes
pour des installations modernes**
bureaux, ateliers, appartements,
lycées, hôpitaux



CONTESSÉ F 3240

LE GALON – Revêtement plastique mural suédois créé dans une gamme de coloris riche et variée.
Se pose facilement, s'entretient sans effort.
Résistant à l'eau, aux acides, il conserve toujours ses teintes douces et discrètes s'harmonisant avec tous les décors.



LE GUMMIGOLV – Carreaux de caoutchouc, permet de réaliser des dallages harmonieux réfractaires aux agents extérieurs et d'une résistance à l'abrasion exceptionnelle.
(à partir de 3.500 Fr. le m² posé)

DOCUMENTATION

Jean CORBELLINI

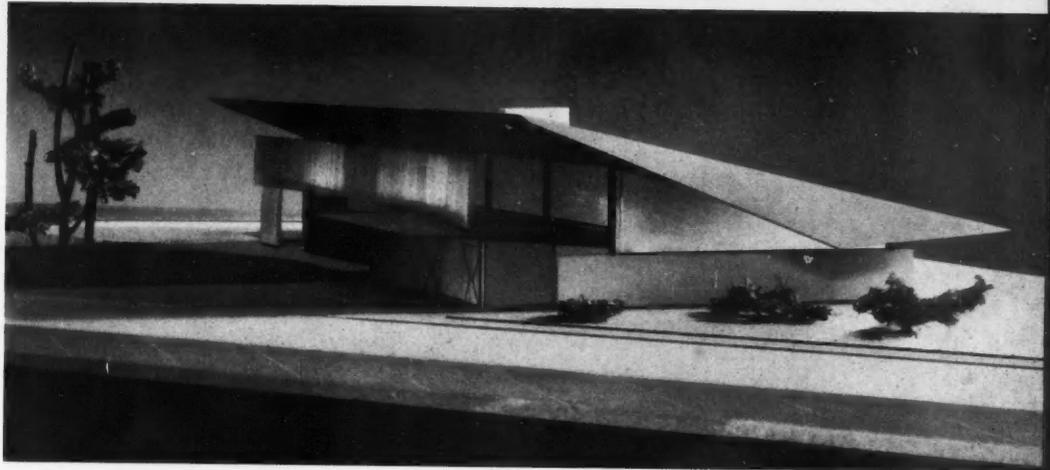
les revêtements murs et sols

6, passage Doisy (55, av. des Ternes) | ETO 32-50
et 26, rue d'Armaillé, PARIS 17^e | ETO 21-28
ETO 21-46

FRANCE
CLAUDE PARENT (né en 1923).

Formation: Commença par préparer Polytechnique, puis fit des études d'architecture.

Carrière: Obtient avec Ionel Schein et G.L. Bureau le premier prix du concours organisé en 1953 par « La Maison Française ». Réalise quelques habitations individuelles avec I. Schein. Exécute une maison préfabriquée en éléments de Siporex pour France-Soir et le pavillon du même journal à la Foire de Paris en 1957, ainsi que, depuis quatre ans, des pavillons aux Arts Ménagers pour les Charbonnages de France. Participe à l'Exposition « Graphic 57 » à Lausanne et à l'Exposition itinérante d'Architecture contemporaine organisée par notre Revue (v. A.A., n° 72). Fait partie de l'équipe qui réalise les aménagements de Lourdes (v. A.A., n° 71). Anime la section des Jeunes du Groupe Espace.

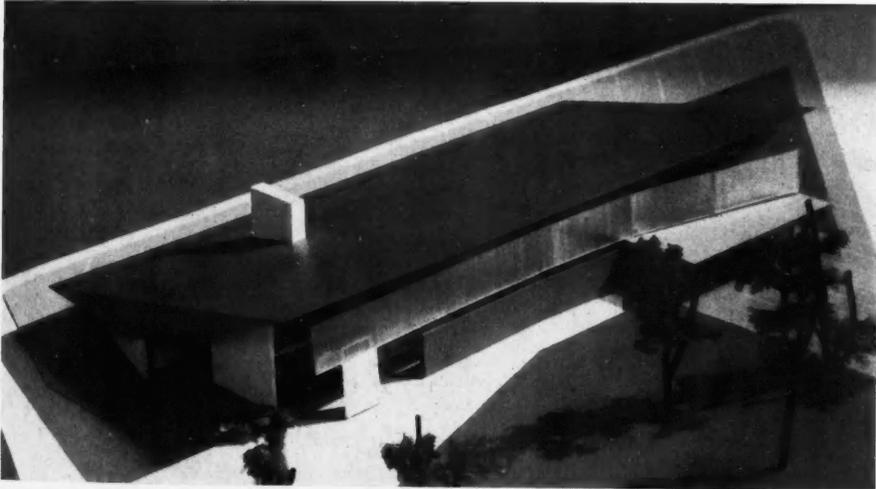
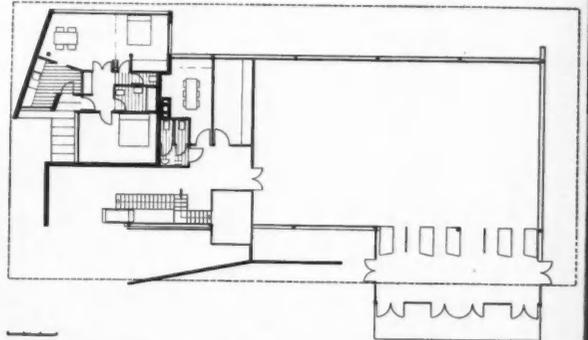
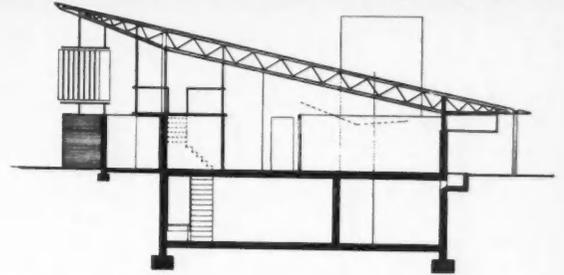
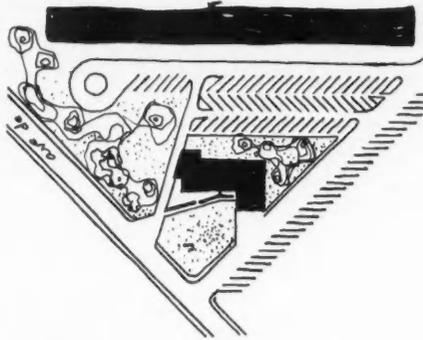


PROJET DE CENTRE COMMERCIAL A NANTERRE.

Situé au pied de deux immeubles hauts, ce magasin, d'une surface de vente de 275 m², fonctionnera entièrement en libre-service. Il est complété par des réserves, un parking pour une cinquantaine de voitures, une salle de conditionnement et l'habitation du gérant.

La couverture, constituée par une sorte de parapluie à ossature métallique du type Profilafroid et Nervobac est désolidarisée des murs de maçonnerie de 1,60 m de haut, la liaison étant assurée par de larges pans vitrés. Un brise-soleil en amiante-ciment et aluminium protège la façade sud-ouest.

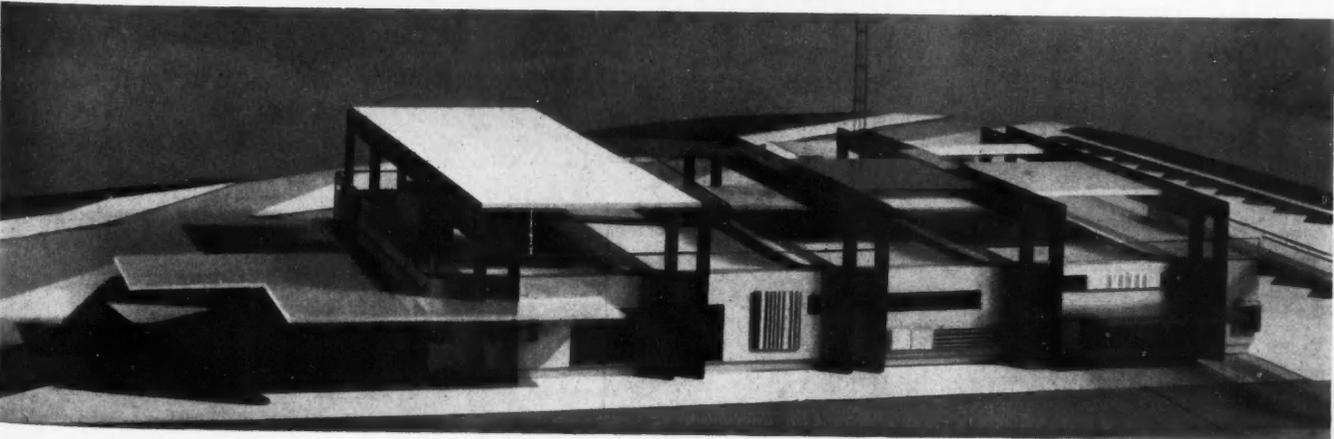
Deux vues de maquette, plan, coupe et plan-masse montrant l'implantation du centre commercial au pied d'un des immeubles hauts et la zone de parkings (en hachures).



PROJET DE CENTRE COMMERCIAL A CHATENAY-MALABRY (ci-dessous).

Ce centre prévoit 1.000 m² de vente et fonctionnera en libre service. Il sera complété par des services et parkings.

Ossature métallique étudiée par les anciens Etablissements Eiffel. I.P.N. d'un mètre d'axe. Remplissage en bardage d'aluminium. Toiture-terrasse accessible au public avec jardins d'enfants, crèches, etc. Le bâtiment sera dominé par une tour spatio-dynamique du plasticien Nicolas Schoeffler qui collabore à l'étude générale de l'ensemble.



Voici le secret

★ SEULE LA MACHINE A
DICTER DICTAPHONE — LA
PLUS VENDUE AU MONDE —
ENREGISTRE SUR
DICTABELT
INEFFAÇABLE



... du plus grand économiseur mondial  de temps, de travail,

d'argent :



Dictaphone (1)

Ce secret, c'est le Dictabelt (support-de-son),  cristallin,

incassable, postable, classable - il enregistre en moyenne une

journée  de dictée pour quelques francs. Demandez une do-

cumentation. Nous y joindrons un Dictabelt gratuit. 

(1) Marque déposée par
Dictaphone Corporation,
New-York.

DICTAPHONE

MARQUE
DEPOSEE



Exclusivité et garantie GROG & Cie,
S.A. au cap. de 100 millions, 37, avenue
George-V, Paris-8^e. Bal. 63-50 (15 lignes)
à Lille, 25, rue J.-Giélee, 57-11-54. Vous
pouvez demander un essai gratuit de
8 jours si vous êtes à Paris, ou Lille.

GROG & C^o

37, avenue George-V, PARIS (8^e) - BAL. 63-50 (15 lignes)
25, rue Jacquemars-Giélée, LILLE

Nous désirons : une documentation sur la machine à dicter
Dictaphone + un Dictabelt ;
(ou) une documentation sans engagement ;
(ou) un équipement à l'essai, gratuitement,
pendant huit jours (Paris ou Lille).

Nom :

Société :

Adresse :

ARCHITECTURE AU. SEPT. 1957

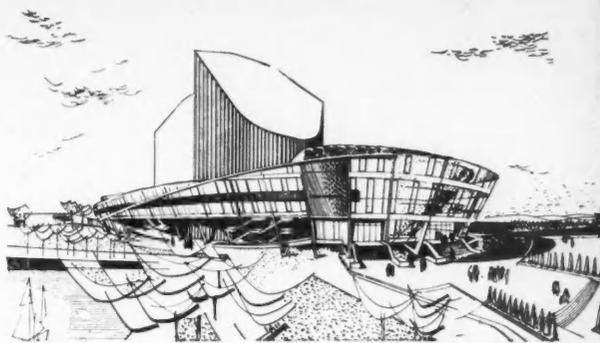
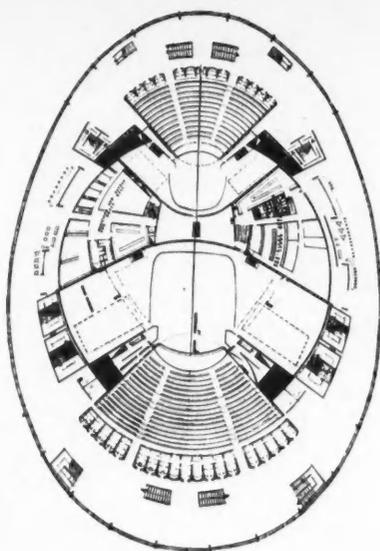
KOLLAR ET KORAB (né en 1926).

Formation : D'origine hongroise, après quatre ans d'études à Budapest, ont émigré, Kollar en Australie où il obtint son diplôme, et Korab à Paris où il termina ses études à l'Ecole des Beaux-Arts, puis s'établit aux Etats-Unis.

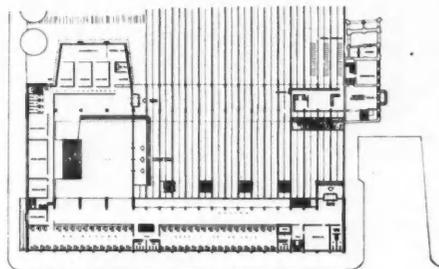
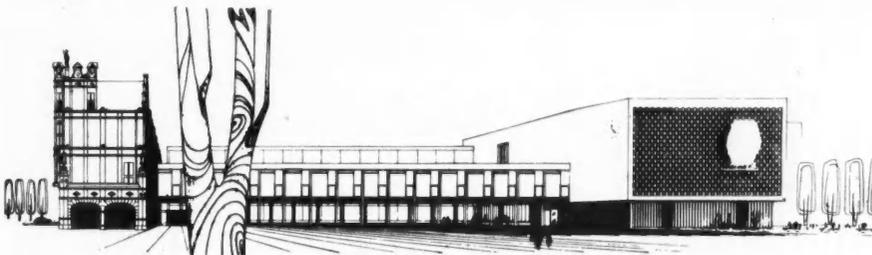
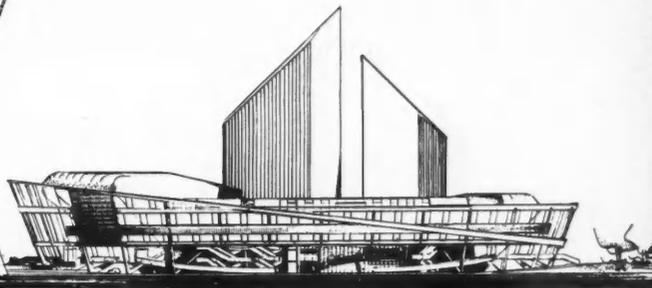
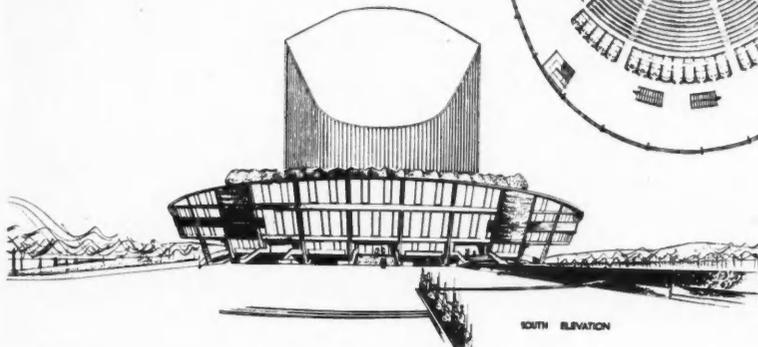
Carrière : Korab a travaillé en France dans les principales agences d'architecture (Le Corbusier, Dubousson, Zavaroni), puis en Suède chez Backstrom et Reinis. A voyagé dans presque tous les pays d'Europe. Actuellement est collaborateur à l'agence de Saarinen.

CONCOURS POUR L'OPERA DE SYDNEY, AUSTRALIE (4^e prix).

1. Plan. 2. Perspective. 3. Façade Sud. 4. Façade Est.



1 | 2
3 | 4



**HOLLANDE
A. W. KELDERMAN (né en 1923).**

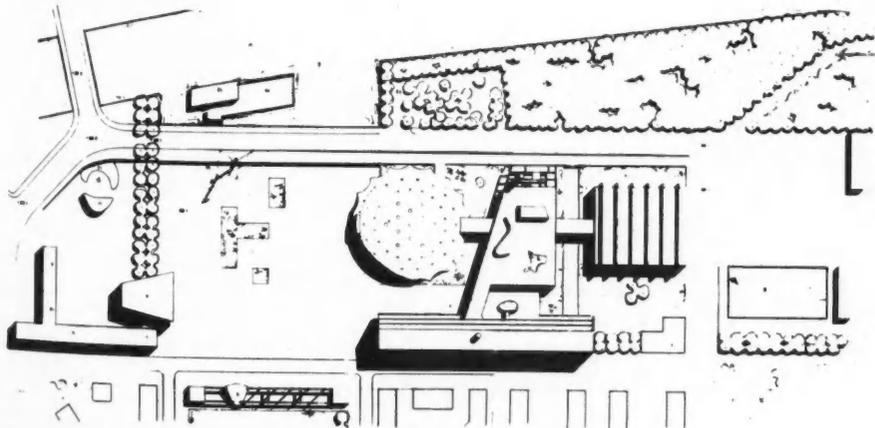
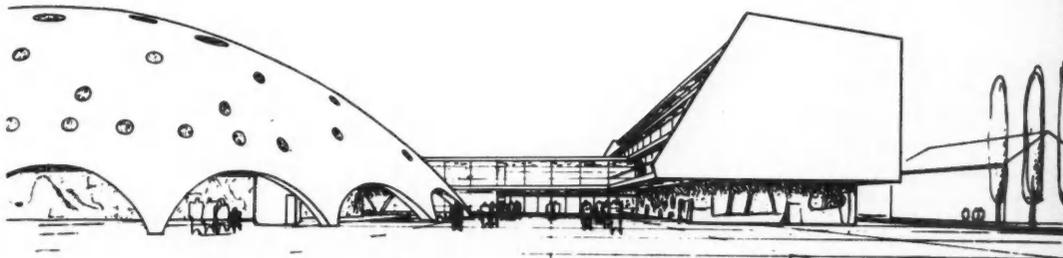
Formation : Ecole Technique d'Utrecht puis Académie d'Architecture d'Amsterdam. Diplômé en 1952.

Carrière : A travaillé chez plusieurs architectes hollandais, notamment M. Byvoet. Est actuellement à Paris à l'agence de J. Dubousson.

CENTRE CULTUREL ET SOCIAL A AMSTERDAM

Quatre volumes sont disposés librement sur l'ensemble du terrain conçu comme une vaste place. Ils abritent une salle des fêtes, une salle de sports, des bibliothèques et salles de lecture, un foyer entièrement vitré avec bar et toit terrasse.

Plan d'ensemble et perspective.



**HOLLANDE
JOHN KONYNENBURG (né en 1922).**

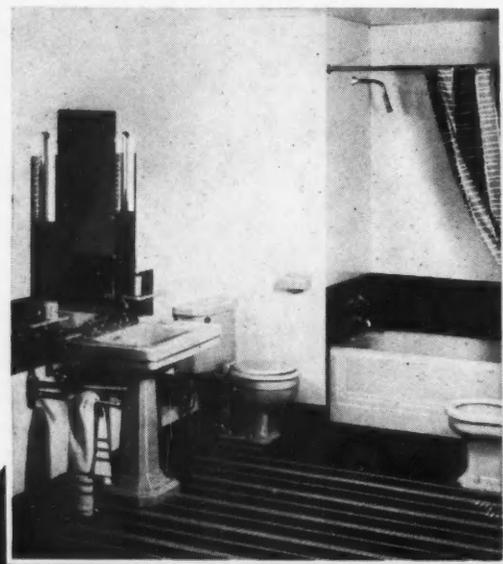
Formation : Ecole d'ingénieurs du Bâtiment de Rotterdam, puis Académie d'Architecture à Amsterdam.

Carrière : Stages chez des architectes en Hollande, Danemark et Suède, puis en France chez Marcel Lods de 1949 à 1952. Est attaché depuis 1954 au cabinet de J. Fayeton. Vient d'installer avec Robert Lebreton la nouvelle agence K.L.M. à Paris.

PROJET POUR L'HOTEL DE VILLE DE ARNHEM.

Le plan de ce projet, l'un des trois retenus au concours, est basé sur l'aménagement d'un vaste patio ouvert délimité par l'ancien hôtel de ville qui devait être conservé et le nouveau bloc principal, reliés par un corps de bâtiment sur pilotis.

APPAREILS SANITAIRES "Standard"

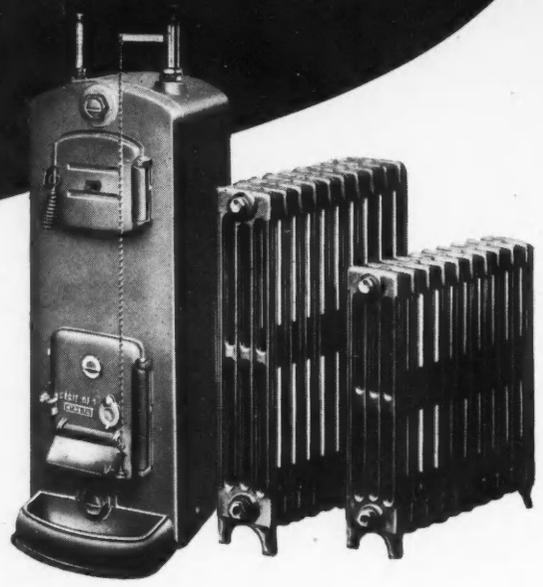


D'une blancheur immaculée, d'un fini irréprochable, les Appareils Sanitaires en Fonte Email-Porcelaine et en Porcelaine Vitrifiée "STANDARD" — matériau très dur, vitrifié dans la masse, imperméable, incraquelable, inaltérable — conservent indéfiniment l'éclat du neuf.

La Porcelaine Vitrifiée "STANDARD" est la matière sanitaire répondant le mieux aux exigences de l'hygiène et de la salubrité modernes.

En couleur Vert jade, Bleu azur, Ivoire Médicis, Gris platine ou Coralline, les Appareils "STANDARD" permettent de réaliser des ensembles d'un luxe délicat et raffiné.

CHAUFFAGE CENTRAL "IDEAL-CLASSIC"



Le Chauffage Central "IDEAL CLASSIC" est le mode de chauffage le plus pratique, le plus sain, le plus sûr, le plus économique.

La gamme très étendue des Chaudières "IDEAL" s'établit entre 5.000 et 1.530.000 calories; elle est complétée par la magnifique série des Radiateurs "IDEAL NEO-CLASSIC" qui permet de réaliser ainsi des installations de chauffage central allant de l'appartement de deux pièces aux immeubles les plus importants construits à ce jour.



IDEAL - Standard

149, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS (VIII^e).



BRESIL

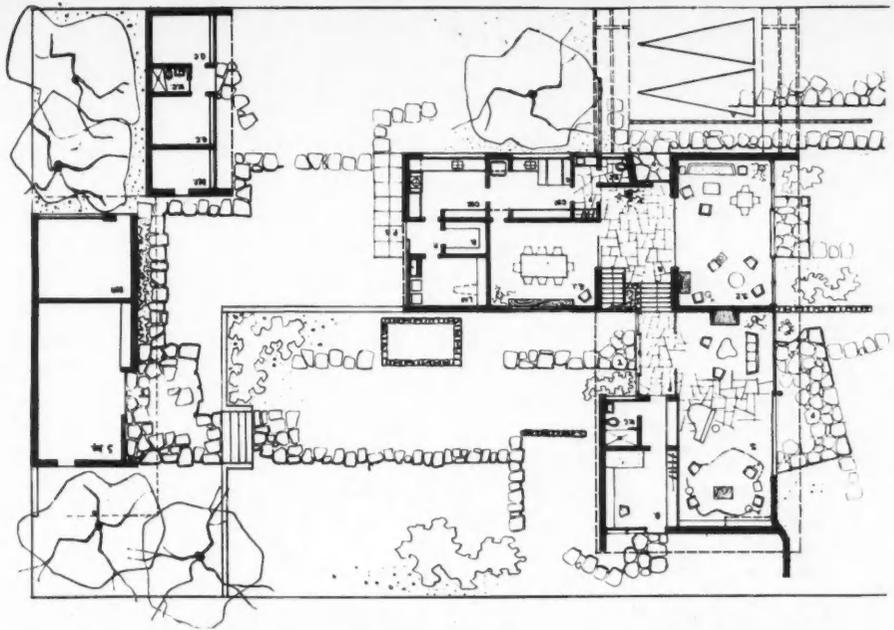
ARNALDO FURQUIM PAOLIELLO (né en 1927)

Formation : Diplômé de la Faculté d'Architecture de l'Université de Mackenzie en 1950.

Carrière : A construit des résidences particulières, des immeubles d'appartements et des usines. A participé aux Biennales du Musée d'Art Moderne de Sao Paulo. Membre du Conseil Directeur de l'Institut des Architectes du Brésil (Sao Paulo) 1952-53.

RESIDENCE A SAO-PAULO

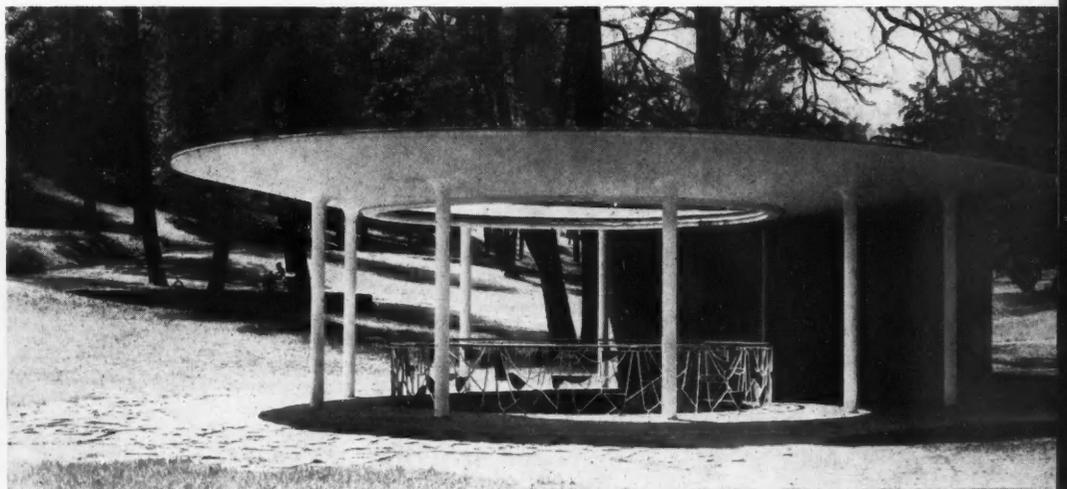
Le projet tire parti d'un terrain à dénivellation relativement forte. L'entrée et une partie de la réception et des services sont situées un demi-niveau plus haut que le grand séjour au-dessus duquel sont groupées les chambres. Un grand toit à une pente avec couverture en fibrociment donne l'unité à ce volume à trois niveaux intérieurs. Deux bâtiments annexes abritent des chambres de service et une salle de jeux pour les enfants.



PAVILLON DE SOURCE THERMALE
A BAD SCHWALBACH, ALLEMAGNE

HANS KOEHLER, ARCHITECTE.

Ce petit pavillon comporte une dalle mince en B.A. de forme annulaire sur plan elliptical portée par 8 colonnes et un voile habillé de maçonnerie.



Vue d'ensemble. Détail de l'escalier et coupe.

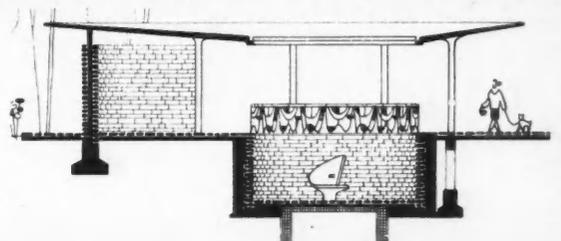


Photo Lacheroy



IMMEUBLE A PARIS DE LA SOCIÉTÉ "LIBÉRATION" ARSENIAN Maître d'Œuvre

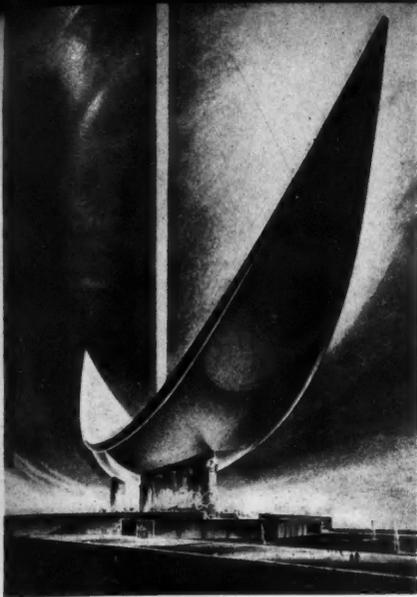
Pour vos façades



un technicien est
à votre disposition

Passy 97-89

CIMENTS LAFARGE
32, Avenue de New-York - PARIS-XVI



TOUR DE CONTROLE EN SUEDE
F. JAENECKE ET S. SAMUELSOM, ARCHITECTES.

Cette tour de contrôle avec petit bâtiment de surveillance commande le poste d'ouverture de l'écluse d'un canal. Le cylindre creux en voile de béton autostable contient l'escalier hélicoïdal d'accès à la plateforme. Ce petit édifice prouve que l'élégance et la finesse peuvent donner un caractère architectural de qualité à des installations techniques, quand leur étude est confiée à des architectes de talent.

MONUMENT COMMEMORATIF DE CORREGIDOR BATAAN AUX ETATS-UNIS.

Le souvenir de cette bataille, l'une des plus meurtrières de la guerre du Pacifique, sera perpétué par ce monument, premier prix d'un concours dont le projet est dû aux architectes Naramore, Bain, Brady et Johanson, de Seattle. Ces sortes d'immenses « défenses » (hauteur 90 m, largeur entre pointes 133 m) supportées par deux massifs sculptés seraient exécutées en voile de béton armé autostable de forme concave avec raidisseurs intérieurs transversaux.

Doc. Progressive Architecture

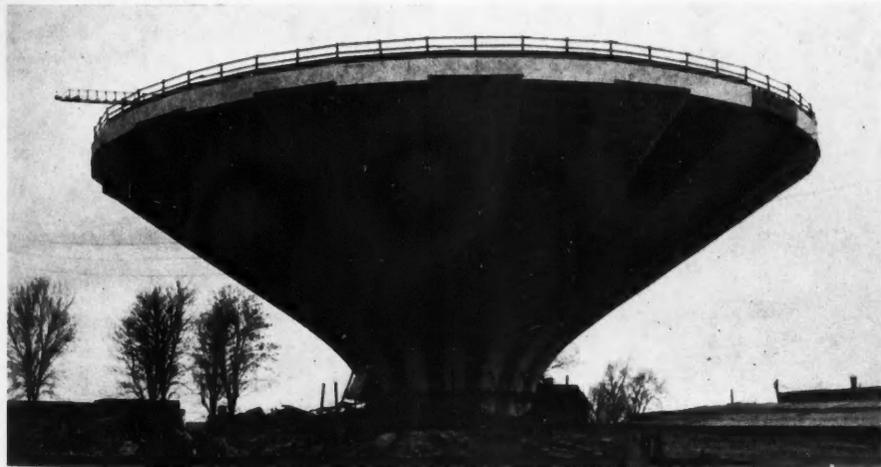
RESERVOIR D'EAU A OREBRO, SUEDE

Ce réservoir en forme de cône tronqué renversé contient 9 millions de litres et pèse 320 tonnes. Son diamètre supérieur est de 45 m, celui de sa base 10 m. Cet entonnoir a été construit au sol, puis levé à une hauteur de 34 m au moyen de 32 vérins hydrauliques reliés à une pompe centrale. Certains ont été néanmoins contrôlés à la main pour le réglage. Le levage s'effectua par tranches de 10 cm, per-

mettant l'introduction successive de cylindres de calage en acier. Le voile-support périmétrique armé d'acier Tor fut coulé toutes les trois assises.

A gauche : Le réservoir au sol avant exécution du fût de support. A droite : Exécution du support succédant au levage progressif par vérins. Au premier plan, les cylindres de calage de 29 cm de diamètre et éprouvés à une résistance de 350 tonnes.

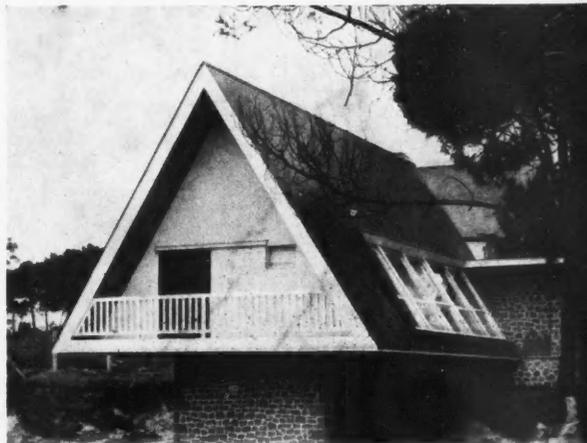
Photos International Magazine Service



UTILISATION DE L'ARDOISE.

Notre confrère *La Revue de l'Ardoise* nous reprochait récemment très courtoisement de ne pas publier souvent de réalisations utilisant ce beau matériau. Nous sommes heureux de présenter ci-contre un exemple de réalisation fort sympathique, conçue directement en fonction de l'utilisation de l'ardoise.

VILLA A CARNAC-PLAGE, Y. GUILLOU, ARCHITECTE.



Photos « La Photothèque »

LE PROBLEME DU THEATRE DANS L'ARCHITECTURE

PAR J. TREHARD, METTEUR EN SCENE, DIRECTEUR DU THEATRE DE CAEN.

Actuellement les architectes se consacrent avant tout aux problèmes d'habitat collectif ou individuel. Peu d'entre eux sont amenés à étudier les problèmes d'édifices d'intérêt collectif tels que églises, marchés, hôpitaux, théâtres.

Le problème particulier de l'édifice théâtral se pose en regard de la situation générale du théâtre en France, des exigences techniques que cette situation impose et de l'étude approfondie de l'instrument proprement dit.

Voilà bientôt douze années qu'une politique clairvoyante — due aux efforts de M. Jaujard, directeur des Arts et Lettres — tente de sortir la province française de l'indifférence qui caractérisait ses rapports avec la vie artistique et plus spécialement la vie théâtrale de la nation.

Depuis plus de cinquante années, la province française — se refusant aux efforts que nécessite toute vie artistique — était devenue une sorte de marché des invendus parisiens, un client facile et sans exigence, proie tout indiquée pour les commerçants de théâtre sans scrupules.

Bien plus qu'à la centralisation dévorante de la capitale, qui possède toutes les catégories de salles et de comédiens en surnombre, c'est à cette véritable démission de la province qu'il fallait s'attaquer. C'est ce que comprit Jeanne Laurent, alors collaboratrice de M. J. Jaujard, en créant les Centres dramatiques. Le résultat ne se fit pas attendre. L'implantation solide des cinq Centres dramatiques de province — authentiques foyers de création théâtrale — fut à l'origine d'un véritable et spectaculaire réveil.

Progressivement, prenant conscience de ses propres possibilités, la province démontre sa vitalité par la réussite des centres, la création de Festivals et par les expériences de Lyon-Villeurbanne et de Caen, plus significatives encore.

Devant ce réveil réconfortant, les hommes de théâtre et les pouvoirs publics ont compris qu'ils devaient répondre à ces besoins de création.

Au début de ce siècle, la province française possédait une quantité de théâtres charmants et relativement bien équipés. En moins de cinquante ans, 90 % d'entre eux ont été soit détruits, soit transformés, soit abandonnés dans un tel état de malpropreté et de vétusté qu'ils contraignent les centres dramatiques et les tournées à présenter leurs spectacles dans les conditions les plus préjudiciables qui soient (nous savons que certains

spectacles doivent être présentés dans la même mise en scène à deux jours d'intervalle sur un plateau de 5 x 3 — sans cintre — et sur une scène de 14 x 18 m).

M. P.-A. Touchard, Inspecteur Général des Théâtres en France, fut l'un des premiers à se soucier de cette carence et le premier à lui chercher remède. C'est pour répondre à cette préoccupation que nous lui avons proposé les solutions mises au point avec Alain Bourbonnais, architecte, auteur du plan du théâtre de Caen, (v. A.A. n° 40) qui travaille depuis plus de trois années aux problèmes particuliers que pose l'architecture du théâtre. Loin de se contenter de ses recherches d'architectes, il a — comme pour mieux approfondir et expérimenter par lui-même les exigences de l'homme de théâtre — réalisé cette année la scénographie de deux spectacles remarquables : *L'Histoire du Soldat*, de Stravinsky et Rameau, et *Tout est bien qui finit bien*, de Shakespeare.

Deux types de théâtre répondent aux besoins actuels :

1° *Théâtre de création de 1.200 places* (ci-dessous), c'est-à-dire permettant la création d'œuvres dramatiques, lyriques, chorégraphiques, etc., entièrement par ses propres moyens ; ce qui suppose salles de répétitions, ateliers, studios, locaux administratifs, etc.

2° *Théâtre de passage*, permettant de recevoir tous les spectacles montés dans un théâtre de création sans qu'ils aient à être modifiés de façon fondamentale, donc altérés. Ceci impose obligatoirement un aménagement scénique aussi près que possible de celui du théâtre de création, une standardisation des équipements de scène (équipes porteuses - jeu d'orgues - matériel électrique, etc.), mais surtout des dimensions minima du plateau et cage de scène à respecter avant toute chose, un rapport salle-scène bien étudié (cadre de scène).

Deux solutions sont proposées par Alain Bourbonnais pour ce théâtre de passage (qui manque le plus en France). Leur grand mérite est d'être économiques tout en répondant aux exigences de l'instrument théâtral.

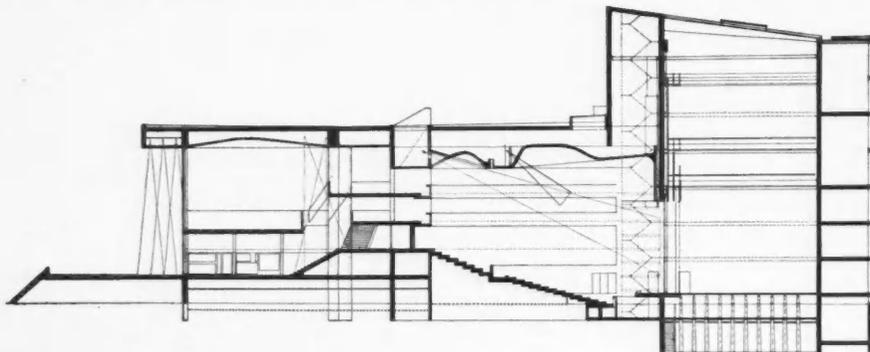
A. — *Le théâtre de 700 à 800 places* (voir p. XXXI), petit mais fortement équipé sur le plan scénique, coûtant peu et rentable car il permet la représentation de tous les genres de spectacle.

L'étude n'a pas seulement porté sur l'économie et l'adaptation à la fonction : une ambiance a été recherchée, réalisée par le rapprochement des spectateurs et des acteurs et par celui des spectateurs entre eux, afin que l'action dramatique se déroule dans une parfaite communion humaine, hautement favorable à la qualité du spectacle.

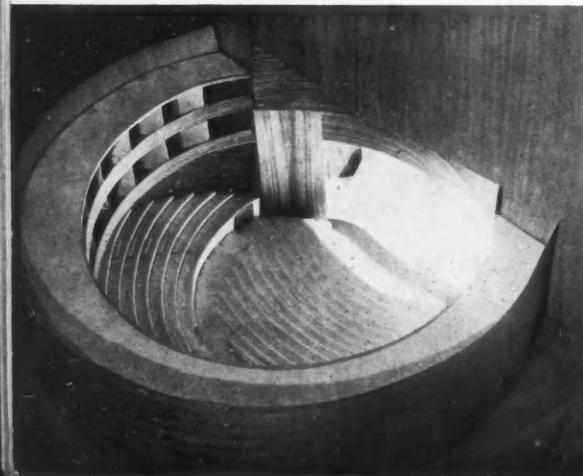
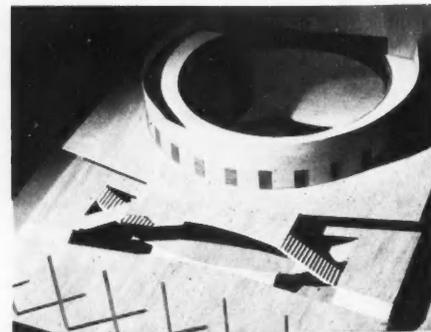
La salle : il a paru qu'une salle de 700 à 800 places convenait à la plus grande part des villes de province. La forme d'amphithéâtre en coquille a été choisie pour plusieurs raisons : le public entoure l'action théâtrale dans une convergence très favorable au jeu des acteurs ; toutes les places sont également bonnes, de toutes on voit aussi bien la scène, la place la plus éloignée n'est qu'à 17 mètres du proscénium ; les spectateurs ne sont pas disposés en profondeur dans des rangées rigides mais sur une largeur incurvée qui leur permet de se voir les uns les autres, ce qui favorise ainsi une parfaite communion ; des parois courbes et peu élevées remplacent les froids et rigides murs latéraux inutiles et néfastes à l'ambiance de tant de salles de spectacle. L'inflexion de ces parois se résout sur la scène même pour accuser l'intercommunication du spectateur et de l'acteur.

La scène mesure 19 m de largeur sur 12 m de profondeur. Ces dimensions lui permettent de recevoir les spectacles lyriques. La hauteur sous gril est de 16 m, ce qui autorise l'envoi de tous décors dans les cintres. Une fosse d'orchestre pour trente musiciens est prévue pour les spectacles lyriques. Cette fosse peut être couverte pour réaliser un vaste proscénium qui avance largement dans le public. On retrouve ainsi l'ambiance du théâtre élisabéthain. Le proscénium étant en place, il est possible de faire descendre des cintres une paroi par élément qui continue exactement celle de la salle et ferme le cadre de scène. La salle devient alors un amphithéâtre avec vaste estrade de 50 mètres carrés. C'est dans cette disposition des lieux qu'on trouvera la meilleure atmosphère pour les conférences, les spectacles de variétés, la musique de chambre et même pour certaines œuvres dramatiques. Par l'emploi de cette paroi, continuant la forme de la salle, acteurs et spectateurs sont dans le même lieu et l'échange de salle-scène est réalisé au plus haut degré.

(V. suite p. XXXI).



THEATRE DE 1.200 PLACES



Recherche d'une grande souplesse d'utilisation tant de la salle que de la scène. La forme ronde de la salle en amphithéâtre avec son complexe gradins-loges permet l'organisation plus large, plus souple plus enveloppante de l'action. L'absence de murs latéraux a permis d'organiser cet espace théâtral où les spectateurs participent à l'action et entourent l'acteur. Par ces gradins et ces loges, la salle crée son propre décor, et répond au souci d'éviter une architecture rigide et cubique faite de murs blancs et froids. Selon les nécessités de la mise en scène, le cadre peut varier de 8 à 16 mètres en largeur comme en hauteur grâce au manteau mobile côté scène, et à des panneaux mobiles côté salle. Ces panneaux assurent la continuité

de forme de la salle dans le cas d'un petit cadrage et évitent la classique coupure d'avant-scène des théâtres à l'italienne. On peut en outre obtenir simultanément la fosse d'orchestre qui devient proscénium, et l'ouverture de scène.

Le théâtre offre quatre possibilités : salle réduite de 400 places, pouvant fonctionner indépendamment grâce aux accès latéraux ; elle est obtenue en développant un rideau lamellaire à transparence acoustique ; salle de 800 places, correspondant à l'amphithéâtre complet ; dans ce cas, les loges seraient fermées par des écrans à lamelles ; salle de 1.200 places, deux rangs de loges ajoutés à l'amphithéâtre.

Rien ne remplace
la Qualité !



BALCONS DE L'IMMEUBLE DE LA 2^e DB ÉQUIPÉS EN PLAQUES ONDULÉES DE DIFFÉRENTS COLORIS **VITREX** SCOBALIT
ARCHITECTES MM. PAUL et JEAN GELIS (DPLG)

ARRIVÉES LES PREMIÈRES SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS, LES PLAQUES

TRANSLUCIDES
ONDULÉES ET PLANES

VITREX

SCOBALIT
EN POLYESTER STRATIFIÉ

demeurent toujours en tête dans le
domaine de la qualité !



L'AVANCE TECHNIQUE INCONTESTABLE DES PLAQUES **VITREX** MÉRITE VOTRE EXAMEN
DOCUMENTATION S. 44 ET ÉCHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE - CONSULTEZ NOS COLLABORATEURS

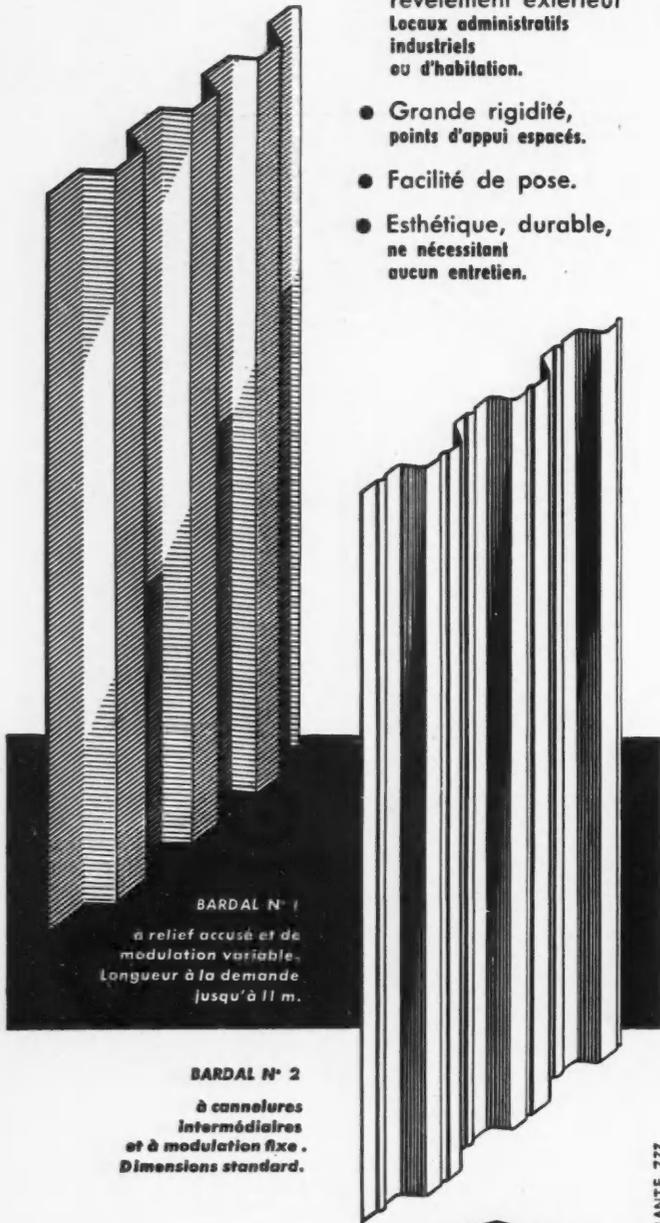
PRODUCTION VITREX S. A.
27, RUE DROUOT - PARIS - PRO. 03-03 et 04

NOVIA

LES PROFILS BARDAL

EN ALUMINIUM

- Éléments pour revêtement extérieur Locaux administratifs industriels ou d'habitation.
- Grande rigidité, points d'appui espacés.
- Facilité de pose.
- Esthétique, durable, ne nécessitant aucun entretien.



BARDAL N° 1
à relief accusé et de modulation variable.
Longueur à la demande jusqu'à 11 m.

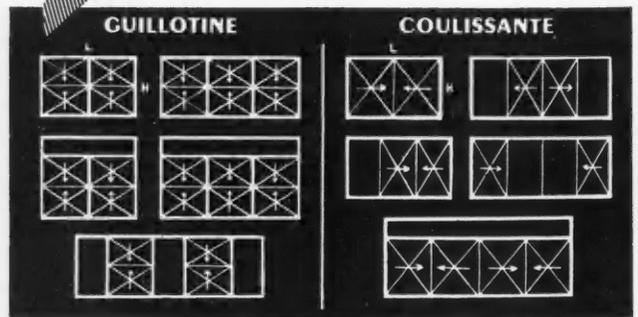
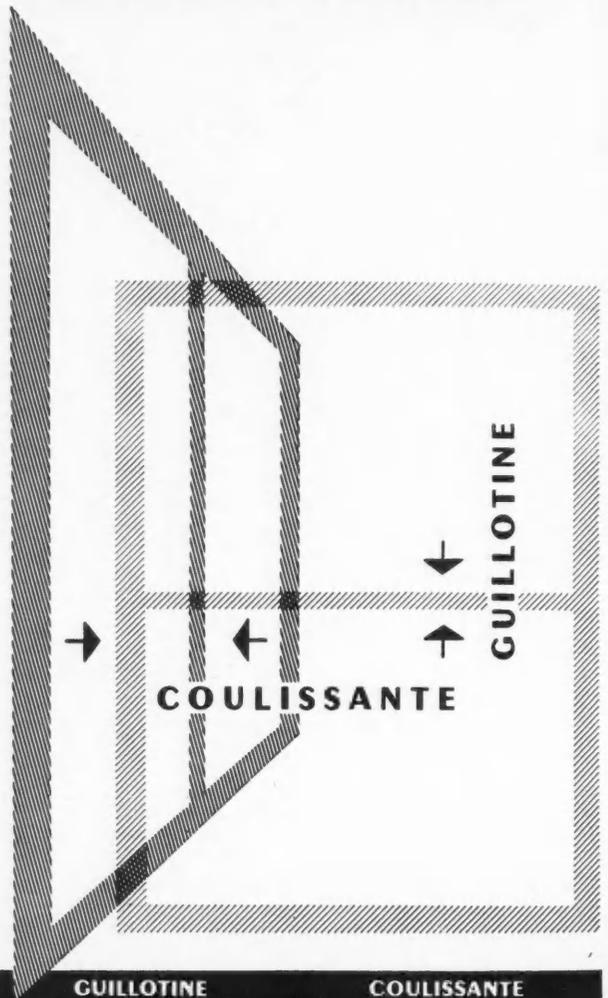
BARDAL N° 2
à cannelures intermédiaires et à modulation fixe.
Dimensions standard.

ATLANTE 777

STUDAL

66, AVENUE MARCEAU PARIS 8° TÉL. BAL. 54-40

MENUISERIES EN ALLIAGES LÉGERS



à tiane S2

MÉTAL A-SG filé, brut de presse.
ASSEMBLAGES mécaniques.
FINITION HABITUELLE: Vernis métacrylique incolore.

Licence

Brevet Français

STUDAL

66, Avenue Marceau - PARIS 16°

Cette construction pour 800 places a été évaluée en valeur avril 1957 à 87.800.000 francs, l'équipement scénique et les sièges comptant pour 35 millions de francs.

B. — *Théâtre-salle des fêtes polyvalent*, de coût peu élevé, destiné à recevoir 700 à 800 personnes qui peuvent assister aux manifestations les plus diverses d'une petite ville de province : fêtes scolaires, distributions des prix, réunions électorales, conférences, réunions sportives, cinéma, concerts, et notamment théâtre lyrique, comédie, ballets, variétés.

La salle se prêtant à ces diverses activités doit donc se présenter de trois façons distinctes : parterre plan, dégagé de sièges (bals); parterre incliné, garni de sièges orientés vers la scène (théâtre); parterre en cuvette, garni de sièges orientés autour d'un ring ou d'une estrade (boîte, théâtre en rond).

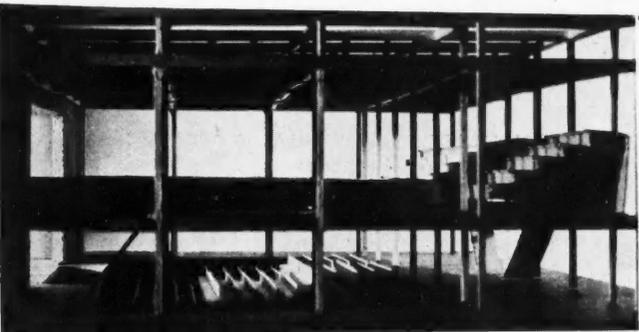
Elle est entourée sur trois côtés d'une galerie destinée non seulement à accroître le nombre des spectateurs par un balcon de 200 places, mais aussi à ceinturer la salle de spectateurs et ainsi contribuer à lui donner une ambiance favorable à la communication acteurs-spectateurs. Le sol de la piste de danse est en contrebas et permet au public, installé sous la galerie, de suivre les ébats des danseurs sans les gêner. Les jours de spectacle, le parterre peut se transformer en gradins grâce à des panneaux transportés de l'avant à l'arrière. Les sièges, entreposés dans un local côté jardin, sont mis en place par rangées et maintenus au sol par un blocage aux extrémités nécessitant un minimum de main-d'œuvre. Il est même possible, en disposant les panneaux et les sièges latéralement, et en mettant des spectateurs sur l'avant-scène, de créer une salle de spectacle concentrique.

La scène a les mêmes dimensions et équipements standardisés que le théâtre précédent.

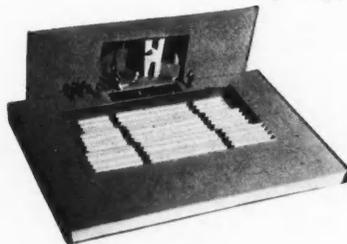
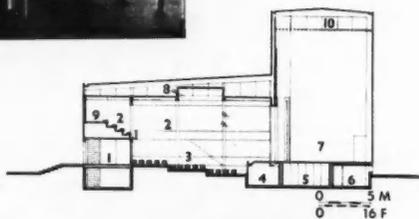
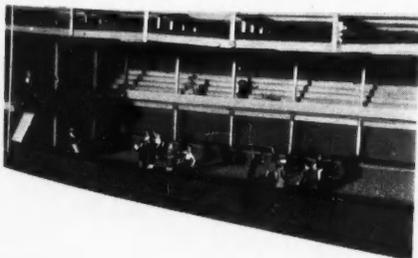
Le coût de la construction, en valeur avril 1957, a été évalué, l'équipement compris, à 57 millions de francs.

Ces trois solutions ont trouvé un accueil favorable auprès de plusieurs municipalités ou organismes privés. Ces types de théâtres seront construits prochainement. Une étude plus poussée sera alors publiée à l'intention de tous ceux que ce problème important préoccupe.

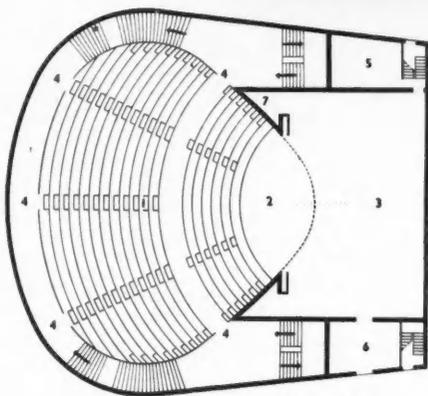
J. T.



COUPE : 1. Entrée. 2. Balcon. 3. Gradins de la salle se transformant en piste de danse. 4. Fosse d'orchestre ou proscenium. 5. Dessous de scène. 6. Loges d'artistes. 7. Cage de scène. 8. Projecteurs. 9. Cabine cinématographique éventuelle. 10. Gril.

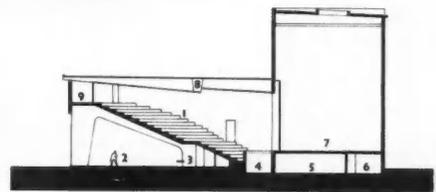


THEATRE-SALLE DES FETES

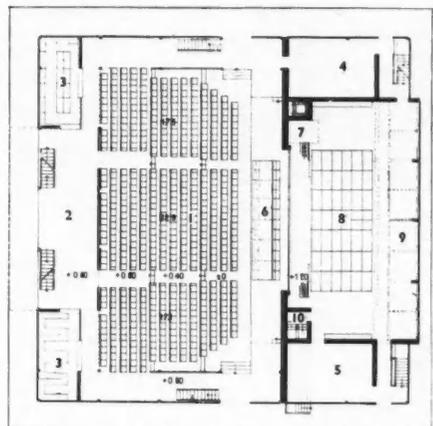


0 5 M
0 16 F

PLAN : 1. Salle ou amphithéâtre (sous la salle, hall d'entrée, vestiaires toilettes). 2. Proscenium ou fosse d'orchestre. 3. Cage de scène (sous la scène, loges d'artistes). 4. Accès à la salle. 5. Foyer des artistes. 6. Dépôt des décors. 7. Jeu d'orgues. COUPE : 1. Amphithéâtre. 2. Hall d'entrée. 3. Vestiaires. 4. Fosse d'orchestre ou proscenium. 5. Dessous de scène. 6. Loges d'artistes. 7. Cage de scène. 8. Galerie des projecteurs. 9. Accès périphérique.



0 5 M
0 16 F



0 5 M
0 16 F

PLAN : 1. Salle sur trois niveaux, transformable en piste de danse à l'aide de 15 panneaux constituant le dernier gradin et qui viennent combler le premier. 2. Entrée (au niveau supérieur, balcon, au niveau inférieur, toilettes). 3. Vestiaire pouvant être aménagé en buvette-bar. 4. Dépôt des fauteuils (au niveau inférieur, chaufferie, au niveau supérieur, administration). 5. Dépôt des décors (au niveau inférieur, foyer des artistes). 6. Fosse d'orchestre pouvant être couverte. 7. Jeu d'orgues. 8. Plateau. 9. Loges. 10. Tour d'incendie.



Cette plume gracieuse entre dans le décor...

c'est Panlame

Fait sans précédent : PANLAME a réussi à fixer, dans une souple feuille de plastique translucide, la grâce et l'éclat fuyants de tout un monde de plumes, de feuillages, de fibres et même d'ailes de papillon.

Par son originalité et sa beauté, PANLAME ouvre un champ immense de possibilités nouvelles aux décorateurs. En ameublement, en luminaire, comme pour de nombreuses réalisations publicitaires, PANLAME est fait pour tenter tous les créateurs.

Quelques réalisations : Abat-jour, plafonniers, écrans lumineux, paravents, cloisons, panneaux de meubles, éléments d'étalages, emballages de luxe, étiquettes originales, etc.

• PANLAME (marque déposée, licence Polyplastex Inc.) se fait en feuilles translucides ou opaques, de 140x100 en plusieurs épaisseurs et en de multiples décors et coloris.

• PANLAME ne s'érafle pas. Il est indéchirable, irrétrécissable et lavable.

• Il peut être découpé, percé, cloué ou rivé sans effort. Il se colle à lui-même ou sur bois, plâtre, métal.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS
écrivez sous référence n° F.14-502 à :

NORMACEM, 37, rue du Rocher, Paris (8^e)
ou
FIBRE & MICA, Lyon-Villeurbanne (Rhône)

Une nouvelle fabrication



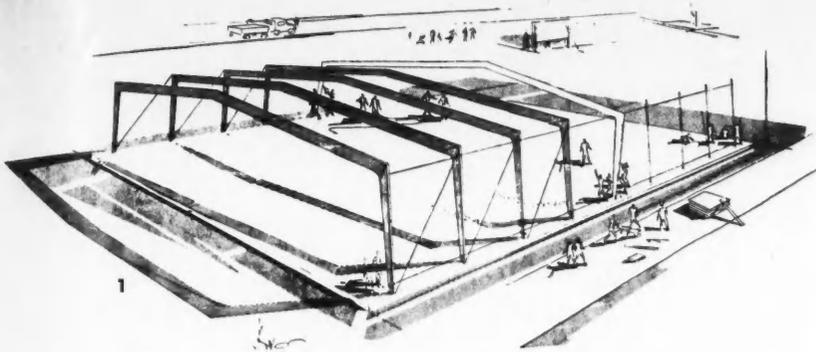
SOUPLE, TRANSLUCIDE, LUMINEUX



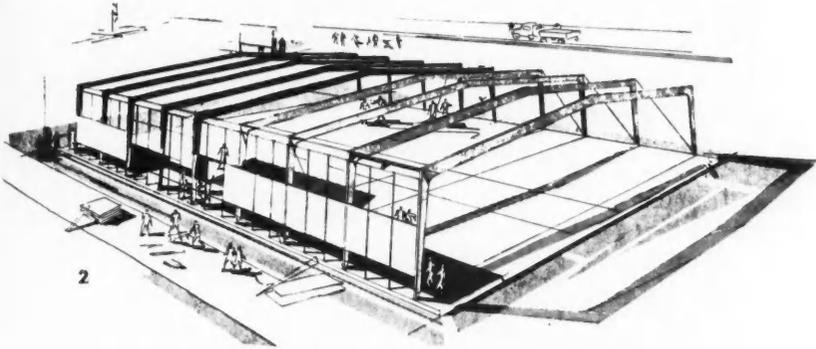
CONCOURS D'EQUIPEMENT SPORTIF D'ETABLISSEMENTS SCOLAIRES PAR LE MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE.

UN DES PROJETS PRIMES: LES CONSTRUCTIONS JEAN PROUVE, CONSTRUCTEUR; GEORGES CANDILIS, ARCHITECTE ASSOCIE.

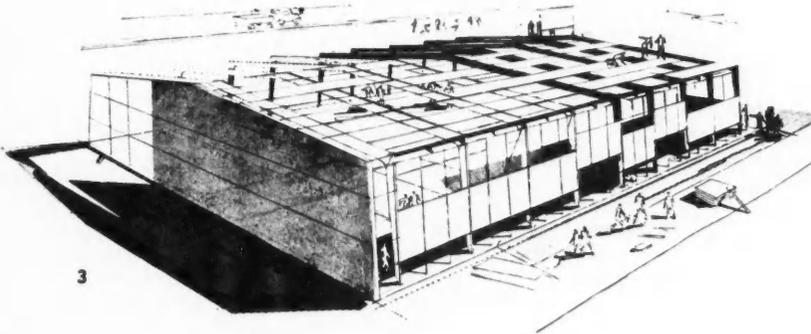
EQUIPE D'ETUDES: DONY, ISOTICH, JOSIC, KETOFF, PIOT, SUZUKI, WOODS, ARCHITECTES, ET INGENIEURS.



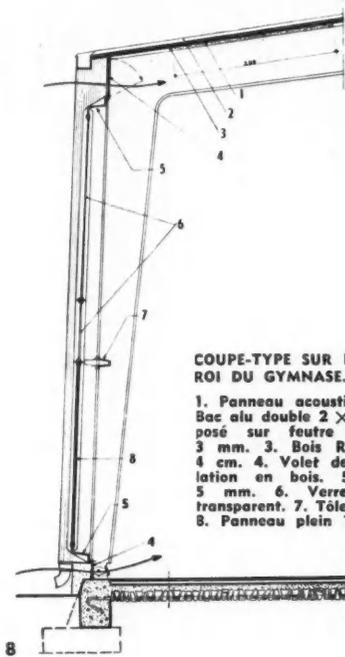
1



2



3



COUPE-TYPE SUR LA PARIROI DU GYMNASSE.

- 1. Panneau acoustique.
- 2. Bac alu double 2 x 40 cm posé sur feutre bitumé 3 mm.
- 3. Bois Rousseau 4 cm.
- 4. Volet de ventilation en bois.
- 5. Tôle 5 mm.
- 6. Verre armé transparent.
- 7. Tôle 3 mm.
- 8. Panneau plein 15 mm.

Nous avons donné dans notre précédent numéro les résultats de ce concours lancé parmi les constructeurs en vue de la réalisation en série de salles de gymnastique de quatre types différents, A1, A2, B et C. Le constructeur devait s'associer avec des architectes.

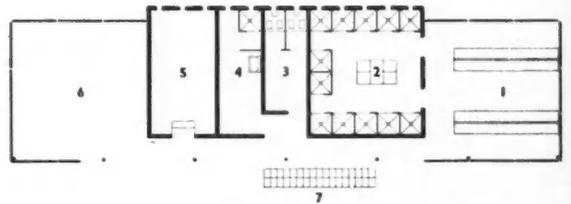
L'équipe a été classée pour les quatre types présentés: première pour le type A2, deuxième pour le type B, cinquième pour les types A1 et C.

Le gymnase est prévu sur plan rectangulaire, les vestiaires, douches et services étant groupés dans un corps de bâtiment indépendant et parallèle et développés conformément aux nécessités.

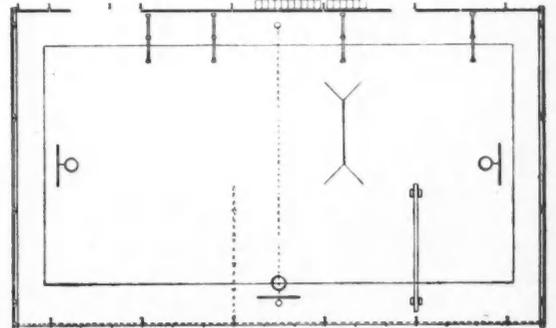
La construction comporte des portiques métalliques formés d'éléments standards en acier pro-

filé adaptables à tous les types. Couverture en planches de bois collé et pressé de fabrication Rousseau, revêtues de bacs en aluminium du type Prouvé. Façades formées de panneaux alu-bois de composition identique à celle de la couverture avec menuiseries alu. Revêtements de sols: parquet sur couche d'asphalte. Tous les volumes sanitaires sont prévus en béton.

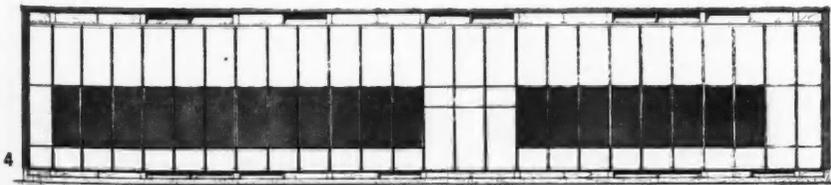
- 1. Montage des portiques sur la plateforme en béton.
- 2. Montage des panneaux de façade.
- 3. Pose des éléments de toiture.
- 4. Façade type B.
- 5. Coupe sur un gymnase du type C.
- 6. Coupe sur un gymnase du type A et B.
- 7. Plan d'un gymnase du type A.
- 1. Vestiaires.
- 2. Douches.
- 3. W.C.
- 4. Salle des professeurs.
- 5. Chaufferie.
- 6. Dépôt.
- 7. Casiers.



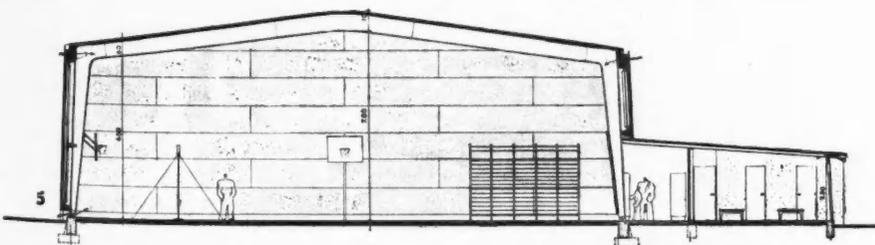
7



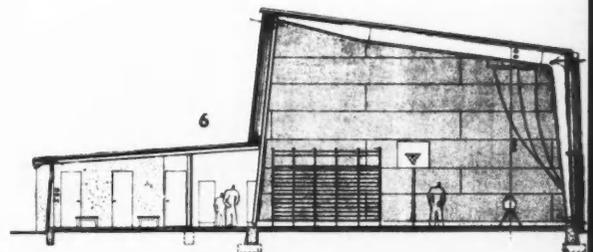
7



4



5



6

ameublement contemporain
pour administrations et usines
exposition
bureau d'étude
85 bis avenue de wagram
paris 17
téléphone mac-mahon 26-98

dmu



La vieille maison
aux idées jeunes!..

STORES
VOLETS ROULANTS
BAUMANN

Stores
Volets roulants
Portes de garage
persiennes
etc...



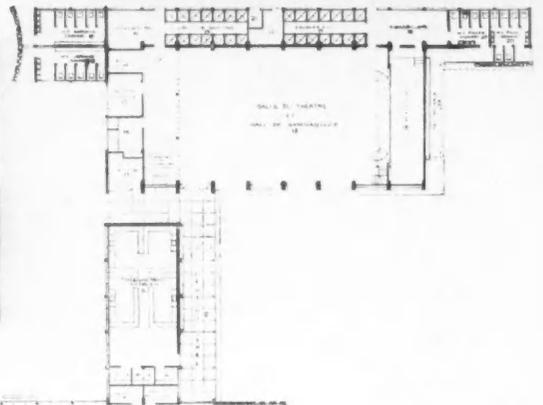
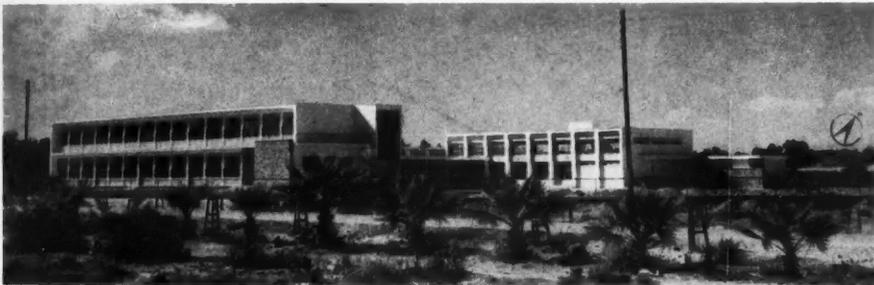
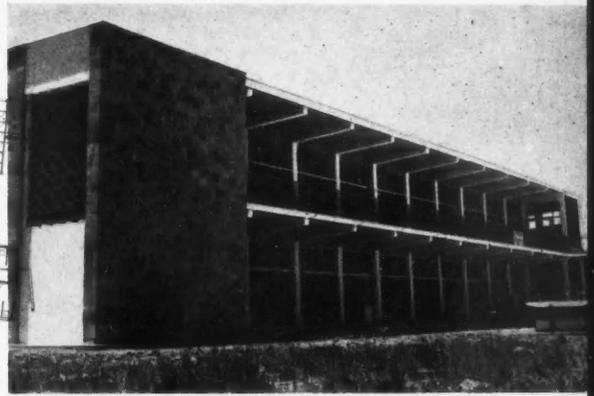
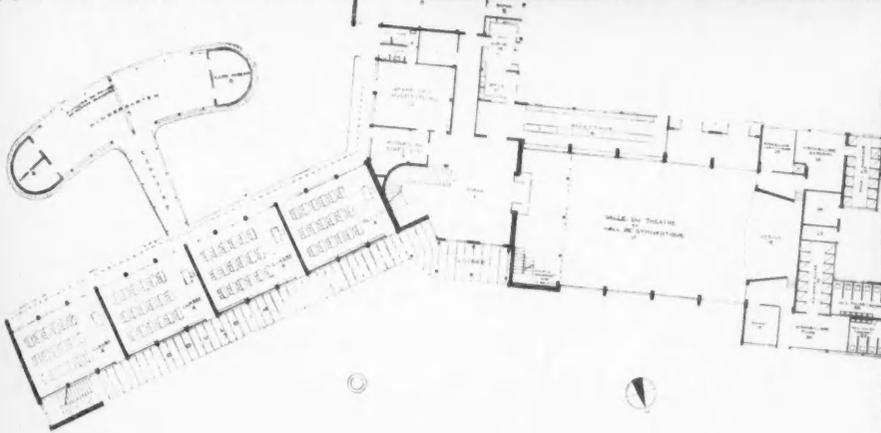
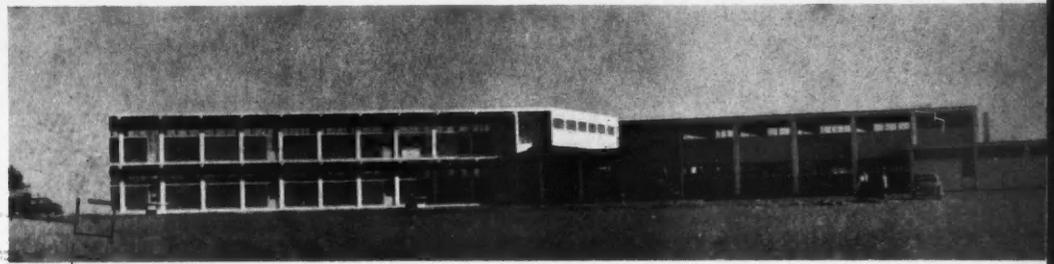
BAUMANN FILS & C^e
S.A.R.L. AU CAPITAL DE 30.000.000 FRF
Siège Social : MELUN (S-et-M) - Tél. 02-60
Bureau de vente pour PARIS et BANLIEUE
8 r. Abel, PARIS 12^e - Tél. DID. 48-33

DEUX ECOLES A CHYPRE
 DEMITRIOS THIMOPOULOS, ARCHITECTE.

ECOLE PRIMAIRE A NICOSIE

Un équipement assez complet était demandé pour cette école qui comprend, outre 4 classes à chaque niveau, une salle de dessin, une salle d'enseignement ménager, deux bureaux pour le personnel enseignant, un réfectoire, une vaste salle de gymnastique pouvant se transformer en salle de théâtre et un jardin d'enfants.

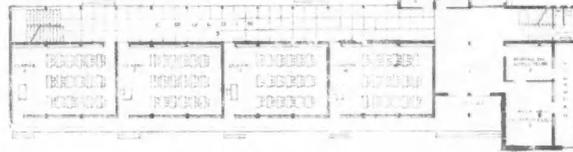
Vue d'ensemble, détail de l'aile des classes et plan.



ECOLE PRIMAIRE A FAMAGOUSTA

Comme dans la réalisation précédente, huit classes sont groupées dans une aile à deux niveaux tandis qu'une aile parallèle abrite la salle de gymnastique. Le bâtiment de liaison est occupé par la salle d'enseignement ménager.

Vue et plan d'ensemble.



UN PLAN DE DECONGESTIONNEMENT DU CENTRE DE LONDRES.

La Municipalité de Londres (London County Council) vient d'adopter une nouvelle politique d'aménagement urbain pour le centre de la ville et s'appliquant aux constructions nouvelles de bâtiments à usage de bureaux. Cette politique tend, par l'application d'un certain nombre de mesures administratives, à réduire les zones sur lesquelles des buildings commerciaux importants pourraient être construits dans le centre, et à encourager leur décentralisation vers les agglomérations résidentielles habitées par les employés. Au contraire, on encouragera dorénavant la construction d'habitations collectives de tout ordre dans les zones centrales, afin d'obtenir une liaison plus étroite entre la résidence et le lieu de travail.

(On sait que la City est actuellement presque entièrement occupée par des bureaux. Sa population permanente est de 5.000 personnes. La zone centrale ne comporte plus qu'une population de 225.000, alors que 1.100.000 personnes affluent journellement de la périphérie vers le centre.)

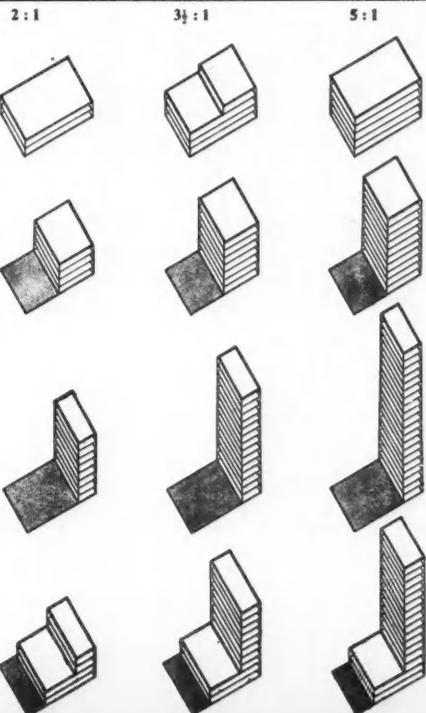
Dans le but de promouvoir sa nouvelle politique, la Municipalité londonienne a adopté la méthode de l'imposition d'un rapport entre surface

terrain et surface maxima de plancher, selon un zoning complet du secteur central de Londres. Ce rapport imposé ne fait aucunement mention de la hauteur des bâtiments. C'est ainsi que pour une zone classée pour un rapport 2/1, il serait permis de construire au choix : deux étages sur l'ensemble du terrain, ou quatre sur la moitié, ou huit sur un quart, etc.

Les surfaces construites ainsi fixées concernent la construction brute hors murs, sans déductions aucunes, à l'exception de parkings ou aires de circulation éventuelle. Certaines zones sont dorénavant classées dans la catégorie mixte, avec un rapport plus favorable du volume de construction permis, au cas où des habitations seraient annexées aux surfaces commerciales ; ceci afin d'inciter la création de résidences et hôtels dans cette zone.

Les rapports de rendement prévus sont de 2/1, 3 1/1 et 5/1. Les schémas ci-contre indiquent des possibilités de plan-masse dans les trois cas.

Une brochure extrêmement claire est éditée par le London County Council et contient une étude analytique du problème qui intéressera les urbanistes et édiles des grands centres urbains.



UN TROTTOIR
DE 100 m DE LARGE
AUTOUR
DE PARIS...



Les références du Revêtement extérieur VIAFIX se chiffrent par milliers. Elles représentent un total de 5 000 000 de mètres carrés, soit une ceinture de 100 m tout autour de la capitale.

C'est dire que vous pouvez faire confiance à VIAFIX pour tous vos problèmes de trottoirs, chaussées, sols extérieurs, allées, cours d'école, terrains de jeux et de sports.

VIAFIX est souple, antidérapant, insonore.

VIAFIX ne fait pas de poussière et ne se fissure pas.

LE REVÊTEMENT EXTÉRIEUR

VIAFIX

(Breveté)

Y. CH. LAMBERT

Monsieur _____	A découper et à retourner à	VIAFIX
Fonction _____		
Nom de l'Etablissement _____		
Adresse de l'Etablissement _____		
Téléphone _____	14 bis, rue Lacaze	PARIS 14 ^e
Demande (sans engagement) une documentation concernant (1)		PORT-Royal 93-43 (2 lignes)
<input type="checkbox"/> Cour d'école	<input type="checkbox"/> Trottoir	<input type="checkbox"/> Chaussées
<input type="checkbox"/> Routes	<input type="checkbox"/> Terrain de jeux ou de sports	<input type="checkbox"/> Revêtements colorés
		(1) Cochez S.V.P. la ou les questions qui vous intéressent.



THE BUILDING EXHIBITION

13 - 27 novembre 1957

OLYMPIA LONDRES

Il est temps maintenant d'envisager une visite à Londres en novembre.

Vous pourrez y voir les meilleurs matériaux et machines que l'industrie britannique met à votre disposition.

Les architectes pourront examiner les toutes dernières nouveautés dans les matériaux et discuter de leurs usages et applications.

Les Architectes, Constructeurs et Entrepreneurs de France sont invités à écrire pour tous renseignements et pour les billets :

The Building Exhibition

Room E. 9

32 Millbank London S W 1

ERRATUM.

Dans notre n° 72, Constructions Scolaires, page 17, Centre de Formation Professionnelle Aéronautique, à Ville-d'Avray, nous avons omis de mentionner que le procédé de construction, adopté pour les sheds tubulaires autoportants des ateliers, est dû à Stéphane Duchâteau, ingénieur-architecte-conseil.

A ce jour, cet atelier est achevé et il sera ouvert aux élèves dans le courant d'octobre.

On nous prie également de préciser que la couverture du bloc Enseignement et Réfectoire sera en céramique cellulaire isothermique (procédé Minangoy-Poyet) et non en bacs autoportants d'aluminium comme nous l'avions indiqué.

CONCOURS DE LA « CERAMICA POZZI ».

Un « Concours National pour l'Équipement Sanitaire » ouvert aux architectes est organisé par la Manufacture de Céramique « Pozzi » de Milan. Il est doté des prix suivants : premier, 500.000 l.; deuxième, 300.000 l.; troisième, 200.000 l.; du quatrième au dixième, 50.000 l.

Les concurrents doivent adresser leur documentation avant le 30 septembre à la Manufacture Ceramica Pozzi, Ufficio Studi e Ricerche di Mercato, Via Visconti di Modrone, 15, Milan, sous pli recommandé.

PANNÉAUX CHAUFFANTS A TUBES ENROBÉS DANS DU BÉTON.

À la suite d'une demande formulée par la Chambre Syndicale des Entreprises d'Installations Thermiques, une réunion s'est tenue le 10 juillet 1957 à l'Institut Technique du Bâtiment et des Travaux Publics.

À l'issue de cette réunion, il a été décidé que par dérogation au Code des conditions minima d'exécution des sols chauffants en béton contenant des tubes enrobés dans dalles indépendantes, édition de juin 1955, sont autorisés à titre provisoire pour l'exécution du béton d'enrobage des tubes de panneaux chauffants, les ciments suivants :

HRI C, HRI L, HRI P : normalisés ou en cours de normalisation ; CPA C, CPA L, CPA P : normalisés ou en cours de normalisation ; CF : normalisé ; Ciment artificiel 270, 350 (admis VP) ; CPMF 1 VP, CPMF 2 VP : Société des Matériaux de Construction de la Loirine.

Les mêmes ciments peuvent être utilisés dans les dalles en béton armé comportant des tubes chauffants.

ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE.

La Société des Anciens et des Élèves de l'École Spéciale d'Architecture publient désormais une revue fort sympathique et bien faite dont nous avons reçu le premier numéro. La présentation est très soignée, les articles intéressants, et nous souhaitons que suivent d'autres numéros de même tenue.

LIVRES REÇUS.

APPOINTEMENTS ET SALAIRES DANS LE BÂTIMENT ET LES TRAVAUX PUBLICS DU 30 JUIN 1955 AU 1^{er} NOVEMBRE 1956. Éditions du Moniteur des Travaux publics, 32, rue Le Peletier, Paris (9^e). 24 X 31, 140 pages. Prix : 725 francs ; franco : 750 francs.

Cet ouvrage comporte la documentation suivante :
1^o Les textes des conventions collectives et accords régissant sur le plan national les rapports entre les employeurs et leur personnel ;

2^o Les salaires et appointements minima en vigueur dans chaque département au 30 juin 1955 et au 1^{er} novembre 1956, ainsi que leurs variations entre ces deux dates (accords, décisions unilatérales, salaires normaux et courants, classement des localités pour l'application des salaires) ;

3^o L'évolution, depuis sa création, du salaire minimum national interprofessionnel garanti (S.M.I.G.), ainsi que le classement des localités pour l'application du S.M.I.G. ;

4^o Les valeurs, entre le 30 juin 1955 et le 1^{er} novembre 1956, des différents « indices salaires » utilisés dans les formules de révision de prix.

SPECIFICATIONS U.N.P. DES PRODUITS DE PEINTURE UTILISÉS DANS LES TRAVAUX DE BÂTIMENT. Documentation Technique du Bâtiment et des Travaux Publics, 6, rue Paul-Valéry, Paris. Prix : 200 francs l'exemplaire.

Une quatrième série de Spécifications U.N.P. des produits de peinture utilisés dans les travaux de bâtiment a été établie par l'Union Nationale des Peintres-Vitriers de France et la Fédération Nationale des Fabricants de Peintures.

Ces spécifications constituent un complément à celles qui ont paru en octobre 1950, en juin 1954 et en mai 1955 ; elles se présentent également sous la forme de fascicules séparés et leur numérotage permet de les intercaler à leur place logique dans le cartonnage extensible qui contient déjà la série des spécifications d'octobre 1950, juin 1954 et mai 1955.

SALON INTERNATIONAL DU BÂTIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS

MANUFACTURE DE BRIARE.

Durant le dernier Salon International du Bâtiment et des Travaux Publics de Saint-Cloud, un effort intéressant a été entrepris par les fabricants français de mosaïques pour l'utilisation de leurs matériaux hors des lieux communs. Notons en particulier la présentation de la Manufacture de Briare qui sur le thème de « 100 m² à la campagne », suggérait des utilisations assez inattendues de ses productions mosaïques : « Emaux de Briare et mosaïques Sialex ». La palette particulièrement riche de ces mosaïques facilite l'harmonie « sols » et « murs » renforcée de plus par l'opposition très plaisante des matières (brillant et semi-mat). La multiplicité d'adaptation de ces mosaïques à l'architecture et à la décoration permet d'envisager un renouveau dans les revêtements extérieurs de grandes surfaces.



Stand de la Manufacture de Briare, Saint-Cloud. Jany Parise, décorateur. Meubles rotin de Dirk Jan Rol et Janine Abraham.

COLONNE MONTANTE A CONDUCTEURS ENROBÉS.

M. Allibert, chef du Service commercial de la Fabrique d'Appareillage Électrique de Saint-Marcellin (Isère), a tenu, dans le cadre du Salon du Bâtiment, une conférence sur le thème des « Solutions nouvelles pour la distribution de l'électricité dans les immeubles ».

Il a présenté un exposé technique très intéressant sur les colonnes montantes à conducteurs enrobés. La Fabrique d'Appareillage Électrique de la Compagnie Générale d'Électricité a, en effet, étudié très sérieusement ce problème et a pu mettre depuis plusieurs mois à la disposition des installateurs un système de colonne pré-montée de conception toute nouvelle qui, tout en assurant une exceptionnelle sécurité d'emploi, permet une économie appréciable tant sur le prix de revient du matériel que sur les heures d'installation.

STAND DES POLYESTERS.

C'est au centre du Parc de Saint-Cloud que la Société Stratenor avait installé son stand montrant les variétés de plaques Onduclair.

La plaque Onduclair est un composé de fibres de verre (plusieurs centaines de milliers au mètre carré) noyées dans une résine synthétique (polyester renforcé). Elle existe en plaques planes et en plaques ondulées. Ces dernières sont fabriquées à l'échelle industrielle en quatre ondulations, leur permettant si nécessaire de s'intégrer dans des toitures ou constructions en amiantement, en tôle ou en Onduline. Le quatrième module est une onde plate dite de « décoration », utilisée aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Les utilisations des plaques Onduclair sont multiples.

À l'extérieur : Décorations de balcons, murs, auvents gais et translucides, pergolas, serres, hangars, sous-toitures, portes de garages. Devantures luxueuses et toujours propres, couvertures, etc.

À l'intérieur : Revêtements colorés (salons, bureaux, entrées, chambres), inaltérables et lavables (salle de bains, salles d'eau, cuisines), des cloisons, des panneaux décoratifs, des paravents, etc.

Rappelons que leurs grandes qualités sont d'être translucides, légères, pratiquement incassables.

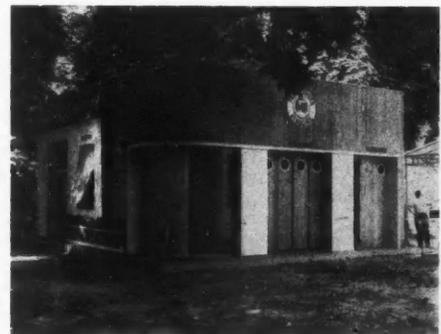
MENUISERIE ET HUISSERIE MÉTALLIQUES.

La Chambre Syndicale des Constructeurs de Menuiserie et Huissierie Métalliques de France et de l'Union Française, a présenté ses principales fabrications en un stand s'étendant sur près de 1.500 mètres carrés.

L'essor considérable que prend la menuiserie métallique en France, dans le bâtiment, tant dans la construction particulière que dans la construction d'État, et même dans les programmes d'H.L.M., rendait particulièrement utile cette manifestation à laquelle participèrent douze fabricants parmi les plus importants producteurs de France : Aluminex Chambel, Barre-Mathieu-Passe-dat, Borderel et Robert, La Fenêtre Automatique, Société Grames, Menuiserie Métallique du Nord, Paquet Fontaine, Etablissements Moisans Laurent Savey, S.C.A.N. Douzille, Société Saint-Sauveur Arras, Ateliers de Construction Scharwitz Haumont, Studal.

FERMETURES F.M.B. VENDÔME.

Le stand des Fermetures F.M.B. Vendôme au Salon International du Bâtiment se présentait cette année sous la forme d'une habitation décorée par Jean Bard et occupant un terrain de 100 m² entouré de fleurs. On pouvait se rendre compte de la grande variété des seize fermetures présentées par les usines de Vendôme permettant de clore efficacement fenêtres, portes d'ateliers et de garages, magasins, etc., en donnant aux usagers le maximum de confort et en adaptant à chaque cas le type de fermeture lui convenant le mieux : bois, fer et bois, métal. Deux modèles nouveaux étaient présentés : « Iranienne », persienne nouvelle de tôle d'acier à vantaux monocoques ; « Touraine », porte de garage ou d'atelier en bois, à déplacement latéral, légère et isothermique.



Stand « Le Clos » des Fermetures F.M.B. Vendôme

NOTICE DE ROBINETTERIE.

Les Etablissements Seguin viennent de publier une notice sur la robinetterie pour chauffage central qui contient toutes les fabrications de l'usine de Macon de cette Société : robinets double réglage, robinets à pointeau simple réglage, té et coudes de réglage, raccords union, niveau bronze, soupape de sûreté, purgeurs d'air, robinets à boisseau, robinets d'arrêt, vannes à passage direct, clapets de retenue, hydromètres et manomètres basses pressions.

« EQUIP'HOTEL 1957 ».

Une intéressante expérience de télécommande se déroulera du 7 au 18 novembre, pendant le Salon de l'Équipement Hôtelier, qui se tiendra Porte de Versailles, à Paris. Cet appareil, qui rend déjà les plus appréciables services aux hôteliers étrangers qui l'utilisent, constituera l'une des principales techniques nouvelles qui seront ainsi mises en démonstration devant les visiteurs de ce IV^e Salon.

LA QUALITÉ A PARLÉ...
Ventes triplées en 5 ans !



Rhonelec

CHAUFFE-EAU * BLOC-DOUCHES
Éléments métalliques de Cuisine

KALISCHER

PUB. GARDÈS

PARIS
LECOURE
23-80

ÉQUIPEMENT MÉNAGER FRANÇAIS

VALENCE
TELEPHONE
36-54

SILEXORE

LA PEINTURE PÉTRIFIANTE

SILIMAT, intérieur

SILEXORE, extérieur

NOTICE ILLUSTRÉE A1 FRANCO SUR DEMANDE

Protection Totale

EXISTE ET RÉSISTE DEPUIS 100 ANS

SILEXORE, peinture pétrifiante, s'applique sans préparation aucune sur tous matériaux qu'elle conserve, durcit et imperméabilise. La plus prestigieuse Liste de Références Mondiales. 700 DEPOSITAIRES

ETABLISSEMENTS L. VAN MALDEREN, 6, CITE MALESHERBES, PARIS 9^e - TELEPHONE TRUDAINE 07-48, 30-63, 95-52

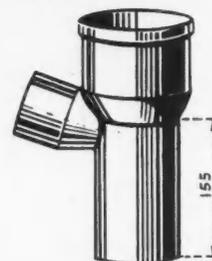
3 raccords courts pour le branchement des appareils sanitaires

* Pour 1 appareil isolé ou 1 collecteur

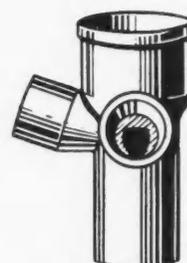
* Pour 2 appareils

* Pour 3 appareils

Profil intérieur de la tubulure spécialement étudié pour éviter toute retenue d'eau.

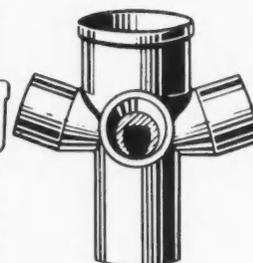


EMBRANCHEMENT PLOMBERIE COURT *



diamètre intérieur
de l'emboîtement
de la tubulure de 40 :
62^{m/m}

EMBRANCHEMENT DOUBLE D'ÉQUERRE *



EMBRANCHEMENT TRIPLE D'ÉQUERRE *

Ces 3 embranchements se font
en 75/40 et 100/40

TUYAUX METALLIT

rien ne remplace la fonte



Centre d'Études des Fontes de Batiment - 7, rue de Logelbach Paris Wagram 59-81

LES SPÉCIALISTES DE

LA PROTECTION SOLAIRE

VOUS PROPOSENT QUELQUES-UNES DE LEURS RÉALISATIONS



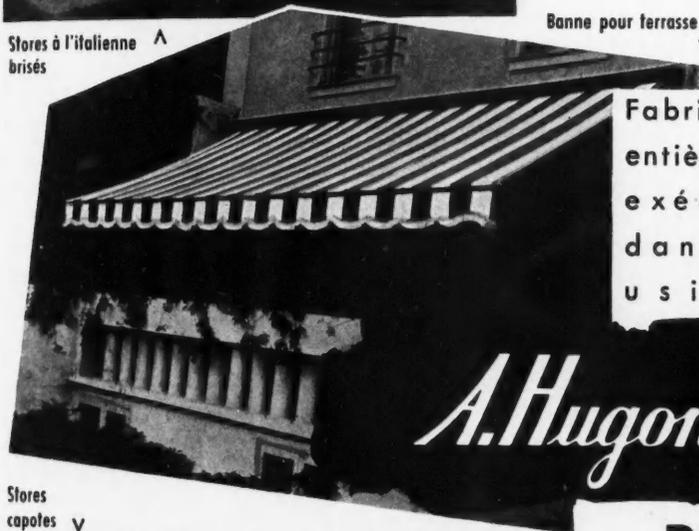
Stores à l'italienne
brisés



STORES
VENETIA
A LAMES SOUPLES



Banne pour terrasse



Fabrication
entièrement
exécutée
dans nos
usines



Chassis basculant
équipé de Stores
VENETIA à simple
ou double vitrage:
bois ou métallique
Treuil à commande
unique sur mani-
velle ou sangle.
Brevet Suisse
KOLLER

"La précision
suisse à votre
service".

A. Hugonet & Fils

Stores
capotes



PARIS

65, RUE LA BOÉTIE
ÉLY. 14-26 BAL. 14-02

CASABLANCA
23, R. DE L'HORLOGE
TÉLÉPH.: 223-75

CANNES
57, RUE D'ANTIBES
TÉLÉPH.: 915-65

USINE A
BOIS-COLOMBES
58-60, RUE RASPAIL
TÉL.: CHA. 35-62

Nouvelle Succursale:

LYON
250, R. VENDOME
TÉL.: MO. 30-24



STORES A L'ITALIENNE, EN TOILE



ROSE DANS TOUTE LA FRANCE - PROJETS, DEVIS SUR DEMANDE

d'un bout à l'autre...



**LE TUBE CUIVRE ISOLÉ
"EMERJY"**

● Se **PRESENTE** en couronne
(13 kgs) de longueurs variables
suivant les diamètres :

6 X 8	: 53	Mètres environ
8 X 10	: 37	»
10 X 12	: 31	»
12 X 14	: 28	» maximum
14 X 16	: 28	»
16 X 18	: 28	»
18 X 20	: 28	»
20 X 22	: 28	»

et en longueurs droites.

● Se **TRAVAILLE** comme un
tube ordinaire, sans outillage
spécial.

● Se **POSE** avec le minimum
de dégats.

● Se **PEINT** facilement ou
S'EMMURE sans danger de
fissures.

◆ Réduit la **CONSOMMATION**
d'eau chaude.

◆ Supprime la **CONDENSATION**

◆ Elimine les **VIBRATIONS**.

◆ Augmente l'**ESTHETIQUE** de
vos installations

l'eau reste chaude.

**AVEC UN
TUBE CUIVRE ISOLÉ
EMERJY**

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 106.000.000 DE FRF
LYON 6^e - 79, Cours VITTON. LAlande 53-91 & 68-71
PARIS 17^e - 14, Rue LANTIEZ. MARcadet 29-25 & 29-26

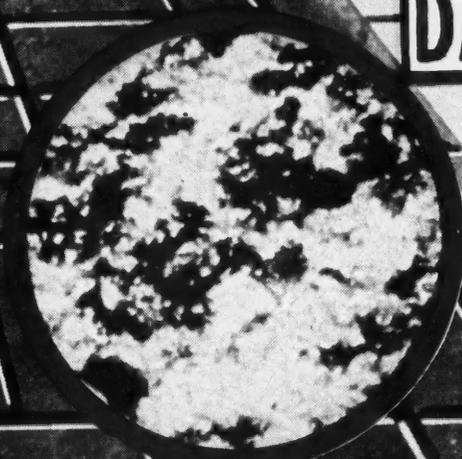


ANTI-ACIDE

INUSABLE

ANTIDERAPANT

DALLES et PAVÉS



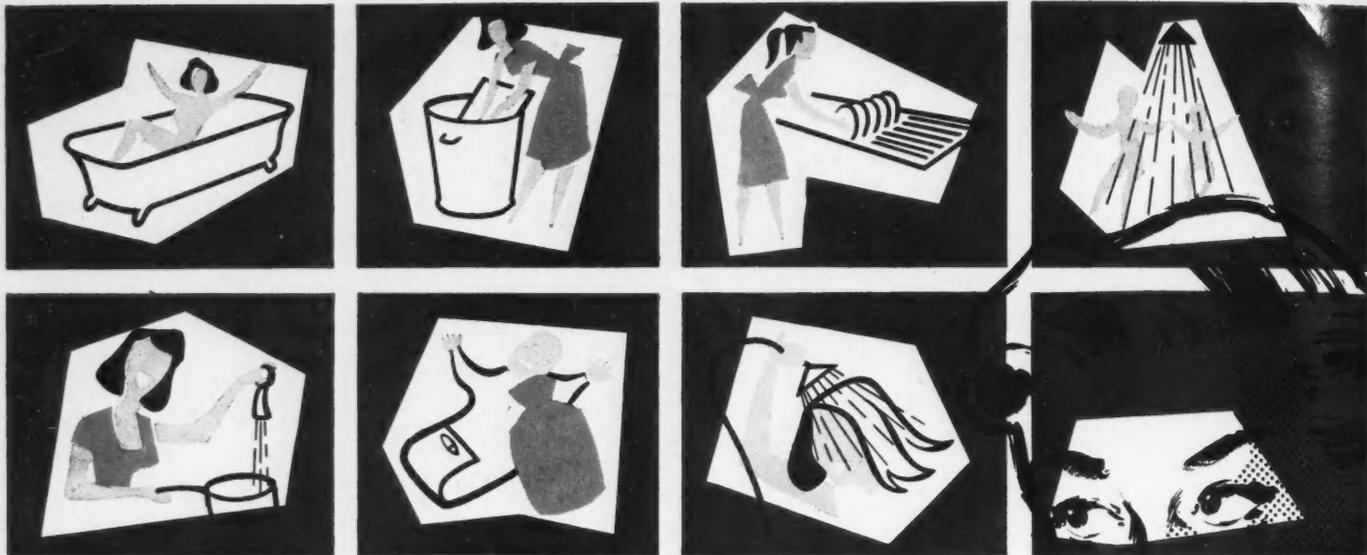
◀ Aspect du silifer grossi 20 fois

DE REVÊTEMENT

LE SILIFER

77, RUE SAINT-LAZARE — PARIS (9^e)

TÉLÉPHONE : TRInité 43-36 et 43-37



QU'ATTEND-ELLE *de vous?*

de l'eau chaude **PARTOUT TOUJOURS**

à la température constante choisie par elle

En prévoyant **STYX GAZ** le chauffe-eau le plus logique et le mieux pensé vous lui donnerez satisfaction

Parce qu'il est logique STYX fonctionne par accumulation :

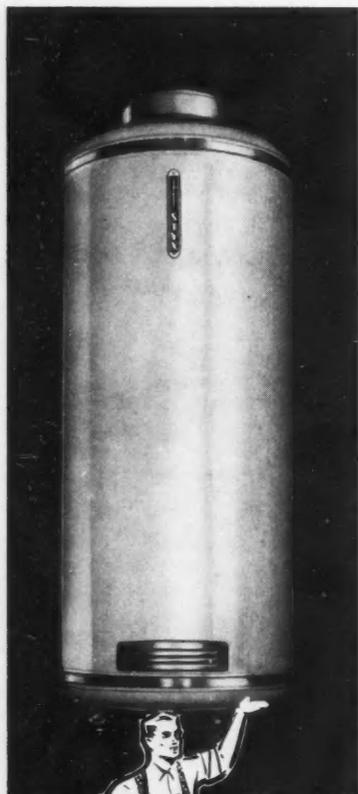
Un seul appareil pour toute la maison dispense l'eau chaude à tous les robinets, à température désirée et constante.

Parce qu'il est logique STYX fonctionne au gaz : Seul le gaz, au pouvoir calorifique élevé, permet d'incorporer sous un faible volume un foyer très puissant, à grande vitesse de chauffe, assurant un renouvellement permanent de l'eau chaude au fur et à mesure de sa consommation, **24 heures sur 24.**

Parce qu'il est le mieux pensé est doté en exclusivité d'avantages techniques dont l'intérêt ne peut vous échapper : un serpentin de préchauffage qui augmente d'un tiers, la réserve de calories, un brûleur à sécurité positive totale par thermocouple. On profite au maximum, des tarifs dégressifs du gaz, avec un STYX (un bain coûte de 25 à 35 frs).

toutes capacités - tous gaz

STYX fait actuellement le bonheur de plus de 120.000 foyers modernes.



STYX GAZ

C H A U F F E - E A U
STYX

140, rue de la Croix-Nivert - PARIS (XV^e) - /E.C. 54-90 (6 lignes)

sur le plan

peinture

nous pouvons vous décharger.



Avez-vous un problème-peinture qui vous préoccupe ?

- Peinture bâtiment - locaux neufs
- Peinture bâtiment - entretien
- Peinture fonctionnelle - locaux et machines
- Peinture antirouille
- Revêtements spéciaux anti-corrosion.

Le service "Documentation-Architectes" des Peintures GAUTHIER est à même de vous décharger d'une grande partie de votre tâche et d'exécuter pour vous toutes études préalables :

- Détermination des meilleurs produits en fonction :
 - de leur destination (protection-finition),
 - de la nature des fonds,
 - des crédits accordés.
- Choix de la meilleure méthode d'application.
- Etudes complètes sur les couleurs fonctionnelles dans les locaux industriels.

En qualité de fabricant et conseil, nous sommes à votre disposition.

Consultez notre service "Documentation-Architectes" à Paris : 13, rue des Gardinoux - **FLAndre 31-50 +**

PEINTURES
G**AUTHIER**

BELFORT - PARIS

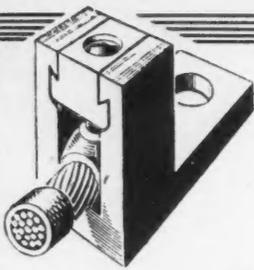
Exposez-nous ici en quelques lignes le problème-peinture qui se pose à vous ; nous serons heureux d'y répondre.

.....
.....

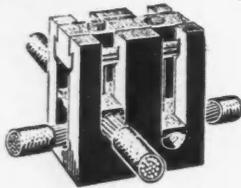
NOM

ADRESSE

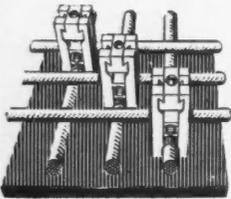
PROFESSION..... TÉL.....



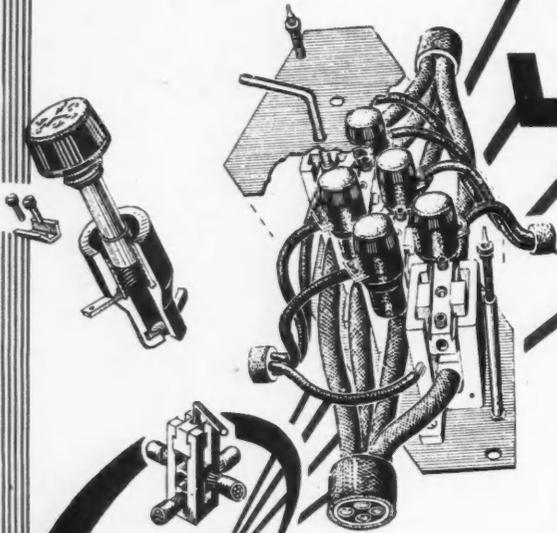
COSSES ÉQUERRE A COULISSE



CONNECTEURS A COULISSE DOUBLES



GRILLES DE DÉRIVATION ET DE JONCTION



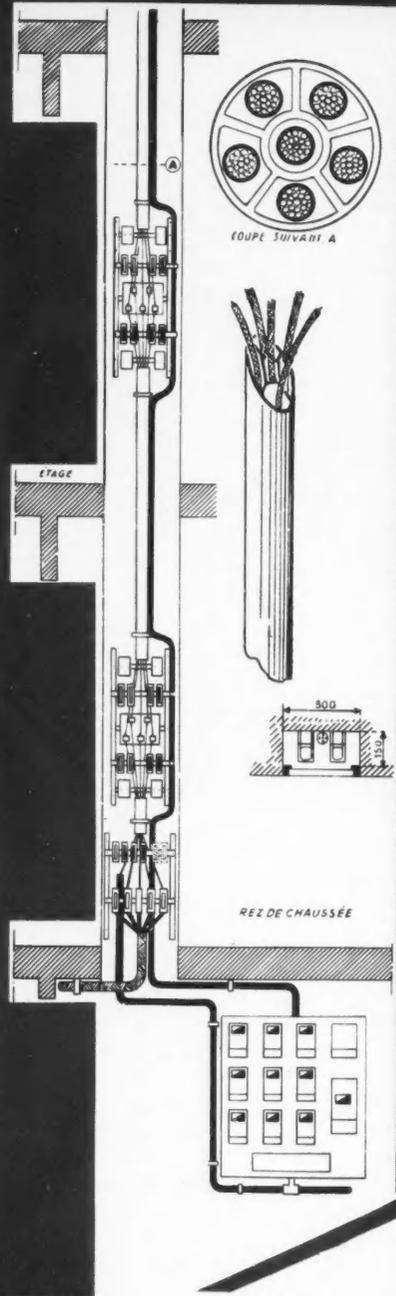
GRILLES DE DISTRIBUTION TYPE L-C



Connecteurs

A. BONNEAU

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 50.000.000 DE FR.S
CONDRIEU - RHONE - TEL. 33 - B^{TE} P^{LE} N° 3



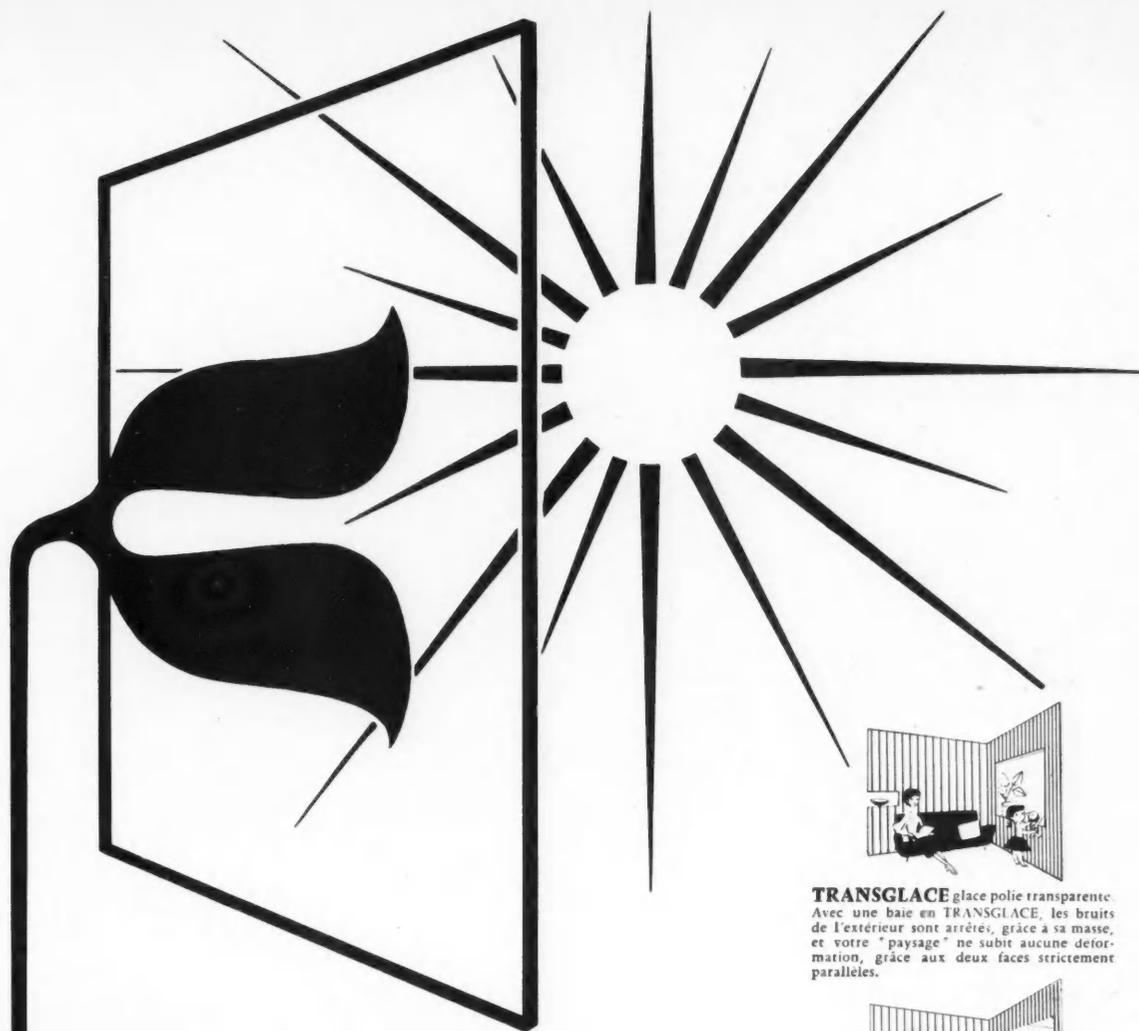
DISTRIBUTION ELECTRIQUE D'IMMEUBLES

**COLONNE SOUPLE
MULTICANAUX
PRÉFABRIQUÉE**

(Systeme Bonneau - Brevete S. G. D. G.)

COMPTAGE CENTRALISÉ

**LICENCE E.D.F.
PUB R SALOMON**



BONJOUR LUMIÈRE !



*La lumière dont vit tout ce qui vit,
installez-la chez vous en multipliant*

GLACES-MIROIRS, TRANSLANCES, TRANSPAROIS

Vous qui construisez ou aménagez votre demeure, **pensez lumière** ; pensez à cette lumière gratuite, inépuisable, qui est là, dehors, et ne demande qu'à pénétrer, circuler, illuminer, agrandir.

Partout où vous pourrez, bannissez le mur opaque : remplacez-le par des surfaces éclairantes, translucides ou réfléchissantes.

Quelques mètres carrés de Glace-Miroir et de Transglace suffisent pour voir plus large, vivre plus large.

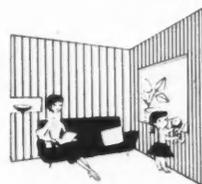
Renseignez-vous chez votre **MIROITIER**
ou au

CENTRE DE DOCUMENTATION

En complément de son exposition permanente,
le Centre de Documentation présente, du
15 juin au 1^{er} octobre, son exposition spéciale
« Vacances lumineuses »



16, Av. Matignon, PARIS (8^e) - BAL. 18-54

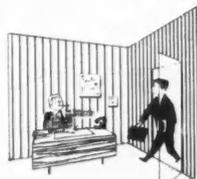


TRANSLANCE glace polie transparente.
Avec une baie en TRANSLANCE, les bruits de l'extérieur sont arrêtés, grâce à sa masse, et votre "paysage" ne subit aucune déformation, grâce aux deux faces strictement parallèles.



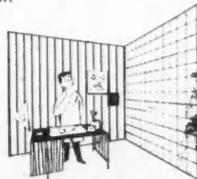
GLACE-MIROIR

Une glace-miroir sur un mur, et ce mur disparaît pour céder la place à l'espace. Votre pièce double de volume, vous voyez mieux, vous vous voyez bien, vous vous sentez au large.



PORTE "CLARIT"

Une porte translucide CLARIT, et votre vestibule profitera aussi de la lumière du jour. Votre porte deviendra une TRANSPAROIS qui arrête les regards, mais laisse passer la lumière.



TRANSPAROIS

En verre ondulé ou en briques de verre, permet de faire deux pièces dans une, de diviser le volume sans cloisonner la lumière.



PLEXIGLAS

à la gare Saint-Lazare

1890 m² de PLEXIGLAS

pour couvrir le hall des quais.

C'est parce qu'il est léger, solide, transparent, facile à mettre en œuvre que le Plexiglas est utilisé comme matériau de couverture dans les locaux où l'on désire un éclairage par la lumière solaire, en même temps qu'une grande résistance aux agents corrosifs, tels que les fumées - et aux fatigues mécaniques, telles que les vibrations.

C'est ainsi que le grand hall des quais de la gare Saint-Lazare, où il ne pouvait être question de modifier la charpente, s'est trouvé prêt à recevoir une couverture en Plexiglas diffusant.

Cette couverture est constituée par des feuilles de Plexiglas diffusant S 705 d'épaisseur 5 mm sur une largeur de 0,6 mètre.

Les formats standard ne permettant pas la constitution de feuilles d'une si grande longueur, on a été amené à coller des éléments bord à bord.

Le montage sur la charpente est du type "Eclipse", ménageant une libre dilatation et favorisant l'écoulement des eaux.

A l'origine, cette couverture en verre armé nécessitait le changement fréquent des plaques qui se fendaient ou se cassaient.

Avec le Plexiglas ces inconvénients ont disparu apportant en outre une sécurité accrue.

vous parle

La lumière qui tombe du ciel

Il est logique que les locaux dont la toiture est constituée par une terrasse soient éclairés par la lumière du jour tombant verticalement. La lumière latérale est de moindre intensité, elle crée des ombres portées et laisse des zones mal éclairées, surtout dans les locaux de grandes surfaces.

Le Plexiglas est le matériau de choix pour la constitution de domes lumineux et apporte, outre ses qualités propres, des avantages qui sont loin d'être négligeables.

- suppression des ombres
- éclairage naturel donc gratuit
- pas de zones sombres dans le local à éclairer
- inaltérabilité
- étanchéité
- aucun danger de bris ou de fissure.

Du fait de sa facilité de moulage, on peut créer des formes s'alliant avec les lignes architecturales modernes.

Dans ce domaine, le Plexiglas, matériau moderne laisse le champ libre à toutes les conceptions et à toutes les idées neuves.



Quelques questions pratiques

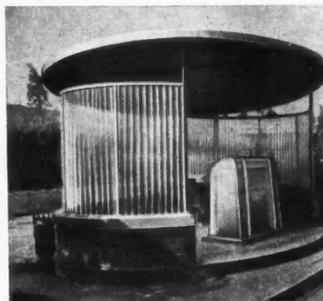
Comment percer des trous dans les feuilles ondulées de Plexiglas ?...

Le perçage des trous peut se faire sur le chantier avec une chignole et un foret hélicoïdal à angle au sommet très plat (140°) - Il faut surtout veiller à ce que le débouchage du foret ne se fasse pas brutalement ; il est recommandé de fraiser les bords des trous. On peut également utiliser une pointe chauffée au voisinage du rouge.

Comment scier et découper le Plexiglas ?

Les feuilles peuvent se couper à la scie à ruban de menuisier à denture fine et sans voie. Sur le chantier on peut à la rigueur utiliser une scie égoïne à denture très fine, une scie à métaux ou une scie à main électrique.

réalisations diverses



Un poste de pesage à l'Électricité et Gaz d'Algérie. Le Plexiglas donne à cette réalisation un esthétisme certain. L'élégance des formes, la légèreté de l'ensemble, le modernisme de la conception - sont apportés ici par l'emploi du Plexiglas ondulé et incolore transparent.

Les parois courbes du poste sont réalisées en feuilles ondulées transparentes. Le carter protégeant la bascule est en Plexiglas transparent, il est étanche, et protège les mécanismes contre l'introduction du sable. Il permet la lecture des poids sur le cadran.

C'est un exemple heureux de l'emploi du Plexiglas au service de l'esthétisme industriel.

LA SECTION TECHNIQUE ET DÉVELOPPEMENT PLEXIGLAS
11, Rue d'Alembert à ASNIÈRES (Seine) Téléphone : GREillons 28-20

est à votre disposition pour vous aider à résoudre vos problèmes.

Plexi-Informations - bulletin d'informations techniques et commerciales, paraît quatre fois par an, et traite toutes les questions intéressant le Plexiglas.

Mise en œuvre - Utilisations - Nouveautés - Belles réalisations.

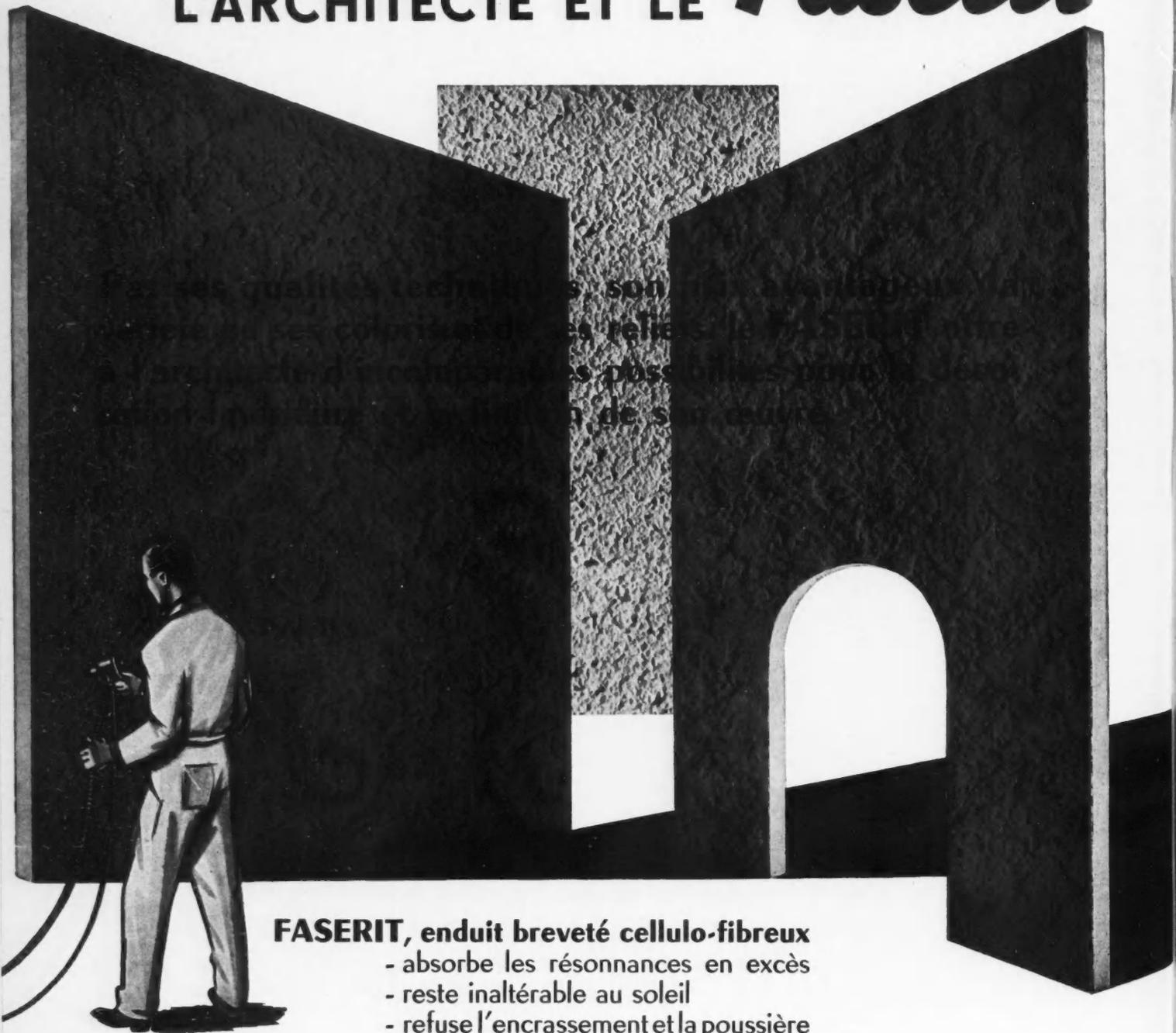
PLEXIGLAS

est un produit exclusivement fabriqué en France, par

ALSTHOM

Tous renseignements : 24, rue des Petits-Moines, PARIS-10^e - Tél. TAITbout 97-12

L'ARCHITECTE ET LE *Faserit*



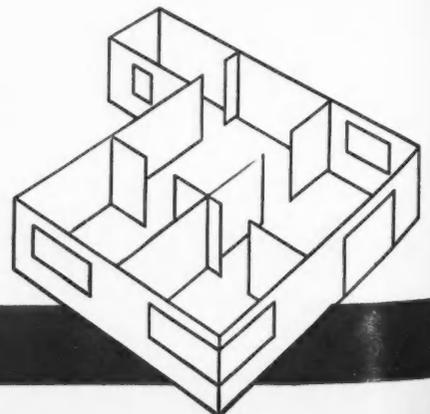
s. son
es relie
s poss
n, de s

FASERIT, enduit breveté cellulo-fibreux

- absorbe les résonnances en excès
- reste inaltérable au soleil
- refuse l'encrassement et la poussière
- est pratiquement ignifuge

Il s'applique en un temps record au pistolet spécial ou à la moulinette et supprime la majorité des travaux préparatoires.

Une "belle" économie résulte du gain de main-d'œuvre et de temps qu'il fait réaliser, ainsi que de sa durée et de sa fraîcheur persistante rivalisant avantageusement avec les plus belles peintures et les plus beaux papiers peints.



DOCUMENTATION, SPÉCIMENS
SUR DEMANDE ADRESSÉE A

ASTRAL-CELLUCO

3, RUE KEPPLER, PARIS
KLE. 06-70 (9 lignes gr.)
CAPITAL : 368.000.000 de F.

CHALEUR UNIFORME !

du sol au plafond.



Les expériences démontrent qu'un corps de chauffe travaillant par radiation à 49° procure le même confort que celui donné par une surface travaillant par convection à 70°. Ce phénomène est dû uniquement à une meilleure répartition des calories émises par rayonnement.

Le radiateur en acier **CONRAD**

offre les avantages conjugués de la radiation et de la convection. Il doit cette propriété à sa forme extra plate et allongée qui permet une répartition optimum des calories.

De plus, ses deux faces garnies d'ailettes augmentant la surface du panneau par leur forme spéciale, envoient les radiations dans toutes les parties basses des pièces à chauffer. L'ambiance est stabilisée, la même température est assurée du sol au plafond, créant ainsi le véritable confort.

Les applications réalisées établissent que le panneau CONRAD apporte un élément nouveau par une meilleure répartition des calories et démontrent ainsi une nouvelle unité de mesure "LA CALORIE-CONFORT"



Le panneau CONRAD est léger : 6 kgs au m², de faible encombrement 0,06 m, de pose facile. Il s'adapte à toutes installations d'eau chaude, se branche sur toutes chaudières, se pose facilement. Il est d'autre part très décoratif, sa longueur illimitée pouvant donner lieu à des motifs d'agencement très personnels.



59, Av. LECLERC, CHANTILLY, (OISE) Tél. 677 & 689

72 BOULEVARD MALESHERBES PARIS 8^{ème}

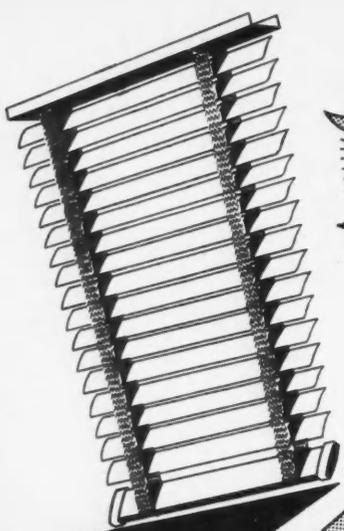
AUX QUATRE COINS DU MONDE

Les Échelles Tissées

"FLEUR DE LYS"

assurent le fonctionnement parfait de plusieurs millions de

STORES VENITIENS



Régularité absolue
Fermeture totale
Souplesse d'orientation
Robustesse éprouvée

Architectes...

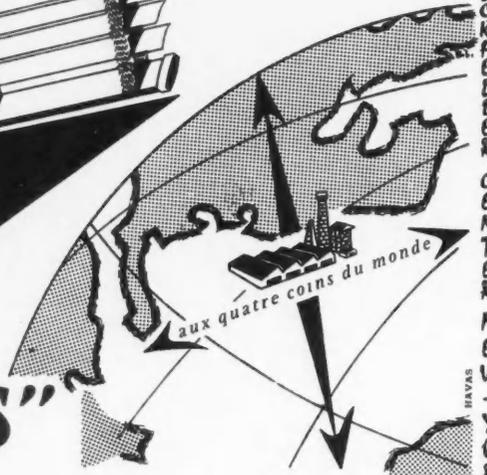
Entrepreneurs...

Spécifiez toujours...

"FLEUR DE LYS"

Agent exclusif pour la France: R. HELDT

72 BOULEVARD MALESHERBES PARIS 8^{ème}



aux quatre coins du monde

FABRIQUE HASUSU ROCKEFELLER CENTER NEW-YORK



DES MENUISERIES IMPECCABLES
DANS DES BOIS INDÉFORMABLES !

G.C.B

Spécialité de
CHASSIS GUILLOTINE

G.C.B. 53, Boulevard Bineau - NEUILLY-sur-SEINE (Seine) MAI. 90-54
Usine à St-PARDOUX-LA-RIVIÈRE (Dordogne) SAB. 85-59



tapis posé
directement sur ciment:
voici

PADELOU
moquette bouclée et caoutchouc alvéolé

◀ 1^{er} ressort une moquette bouclée
◀ 2^e ressort une semelle de caoutchouc alvéolé

voici Padelou, le couvre-sol à "double ressort" sur lequel on marche "à pas de loup" avec une incomparable sensation de douceur et de confort.

- ▶ **Aucune préparation spéciale du sol** : Padelou se colle directement sur ciment. Il est inutile de prévoir des tasseaux de bois.
- ▶ **Insonorisation très supérieure** à celle de tous les revêtements de sol connus. Un sol plus mince peut être prévu, ce qui permet une importante économie à la construction.
- ▶ **Pose plus simple et moins coûteuse** : Padelou se pose sans thibaude directement sur ciment, sans clous ni couture.

PADELOU moquette bouclée et caoutchouc alvéolé est une création sûre, une création **FRANCE TAPIS**

documentation complète gratuite, **sans engagement**, France-Tapis, 16, av. de Messine, Paris



toute installation
de

CHAUFFAGE

pose un
problème de

RÉGULATION

LA THERMOSTATIQUE

vous proposera

TOUJOURS LA
**MEILLEURE
SOLUTION**

008 LUBINA 74.132

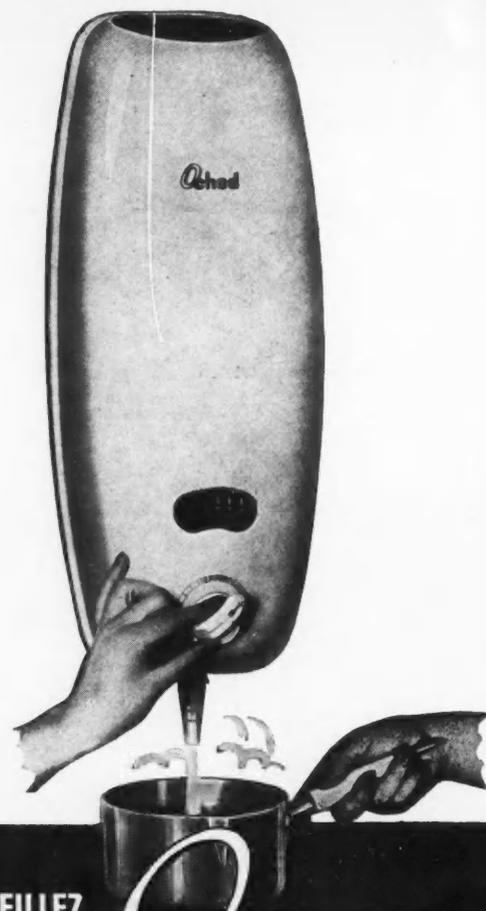
VANNES MÉLANGEUSES
COMPENSATEURS
ARMOIRES DE RÉGULATION

Contrôles "SATCHWELL"

LA THERMOSTATIQUE

Société Anonyme au Capital de 150.000.000 de Francs

LES LILAS (Seine) - VIL. 99-23 (+)



CONSEILLEZ
DONC

ochod

LE CHAUFFE-EAU A COMMANDE UNIQUE



3 AC. 67

ESTAMPILLE
DE QUALITÉ



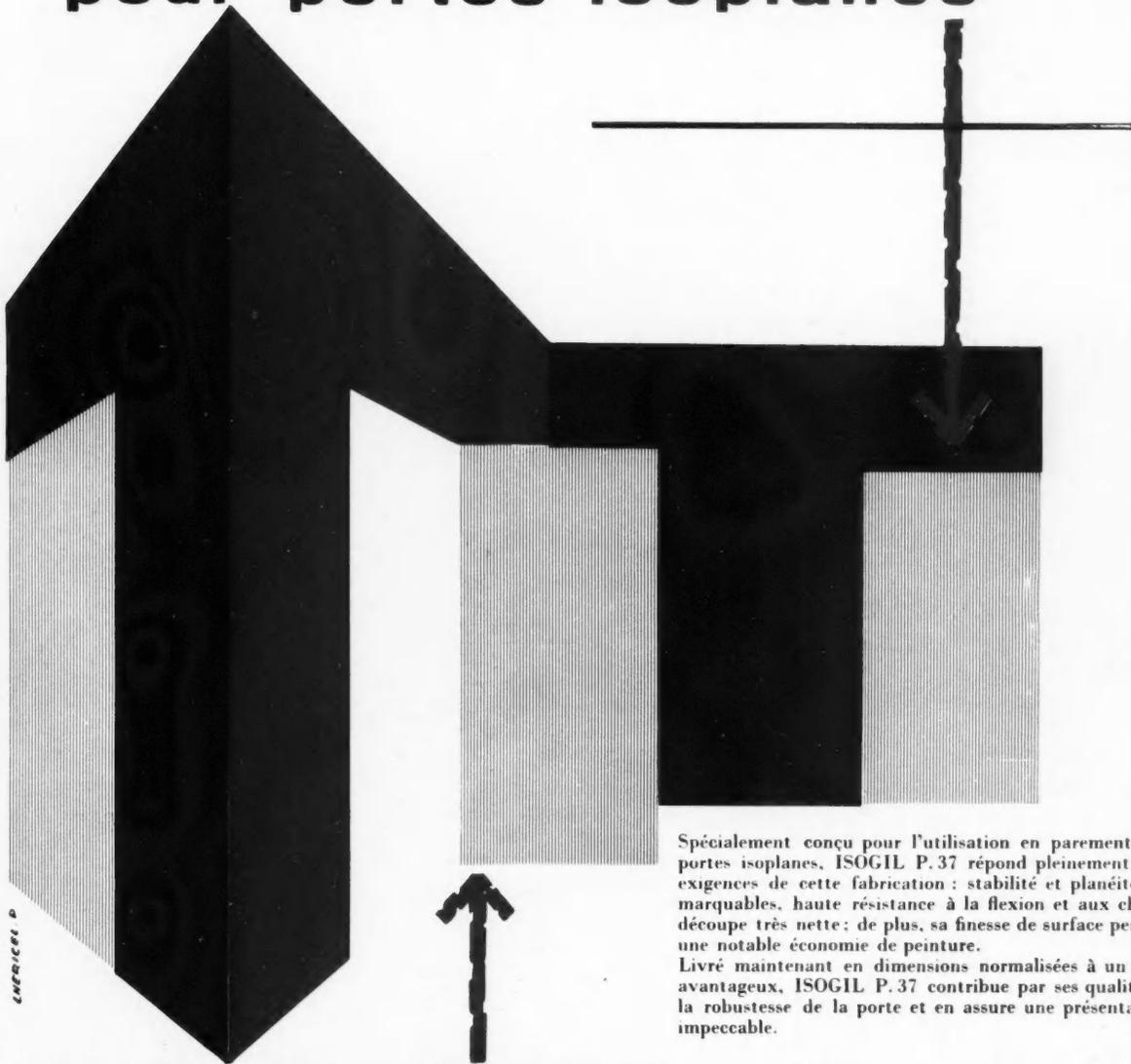
GAZ DE VILLE
BUTANE PROPANE
AIR PROPANE
GAZ NATUREL

Sté. Nouv. des Ets. L' OCHOD

72, rue du Chemin-Vert, PARIS-XI^e - RQ. 81-63

VENTE EXCLUSIVE AUX GROSSISTES

le parement idéal pour portes isoplanes



Spécialement conçu pour l'utilisation en parement des portes isoplanes, ISOGIL P.37 répond pleinement aux exigences de cette fabrication : stabilité et planéité remarquables, haute résistance à la flexion et aux chocs, découpe très nette ; de plus, sa finesse de surface permet une notable économie de peinture.

Livré maintenant en dimensions normalisées à un prix avantageux, ISOGIL P.37 contribue par ses qualités à la robustesse de la porte et en assure une présentation impeccable.

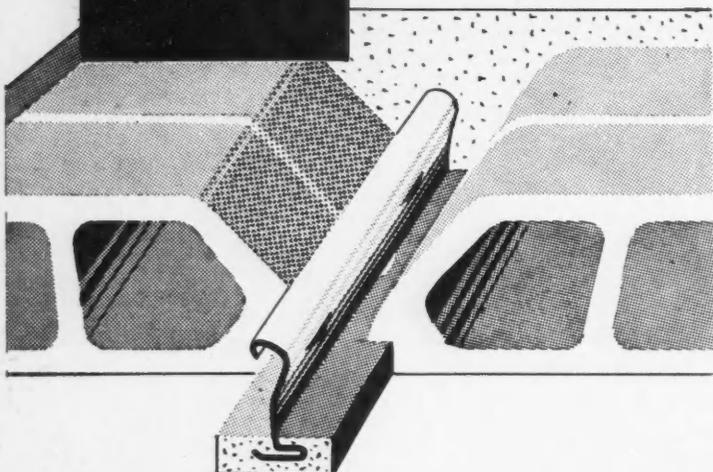
ISOGIL P. 37

AGENT EXCLUSIF DE VENTE

ISOREL 67, Boulevard Haussmann, PARIS

PUB. HUBERT BAILLE

un
nouveau
plancher



DEMANDEZ - NOUS LA
LISTE DE NOS CONCESSIONNAIRES LES PLUS
PROCHES

*

Quelques départements
encore disponibles

*

Nous recherchons des
fabricants de produits **vibrés**
pour diffuser notre plancher..

production

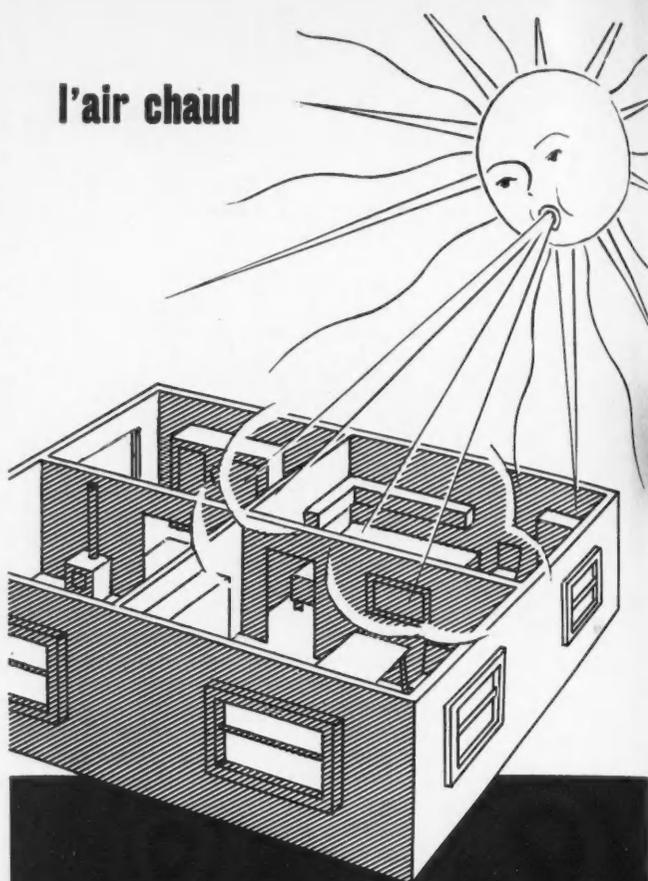
PROFILAFROID

41, AV. DE VILLIERS - WAG. 83-39

S A AU CAPITAL DE 301.350.000 FRs

GAMMA

l'air chaud



avec le concours
de vos installateurs
habituels
en prévoyant des



générateurs
A. C. T. I.

- Spécialement étudiés pour H.L.M., LOPOFA, C.I.L., Castors, etc...
Générateurs d'air chaud C.G.12 (5.000-10.000-15.000 cal/h.)
Par air pulsé ou par gravité,
Charbon - Gaz - Mazout - Propane. Prix d'achat très faible.
Passage d'un combustible à l'autre en quelques minutes sans frais.
- **Générateur d'air chaud pulsé à gaz**, de 5.000 et 8.000 cal. suspendu, moins encombrant qu'un chauffe-bains.
- **...et toute la gamme A.C.T.I.** de 5.000 à 1.500.000 cal./h. (Charbon - Mazout - Gaz).
Pour groupes scolaires, salles de spectacle, usines, etc...

A.C.T.I.

9 bis, rue d'Artois, VERSAILLES (S.-et-O.)
Tél.: VERsailles 10-91

storal

3
matériaux
qui ont fait
leurs preuves

sobrasol

revêtement de sol en chlorure de vinyle
sur feutre armé
agréé par le C. S. T. B sous le N° 839

sobral

revêtement mural en chlorure de vinyle
sur papier ou coton

storal

toile enduite de chlorure de vinyle
spécialement étudiée
en vue de la transparence
et de la résistance exceptionnelle
aux moisissures

sobral

sobrasol

gouye + amalru

demandez
documentation et échantillonnage

sobral-bâtiment
66 rue chanconnet
argenteuil (s.-et-o.) arg. 25-61

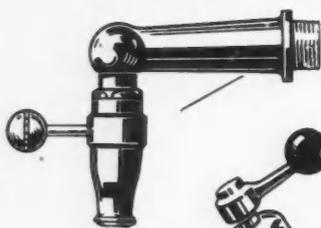
Irréprochables en qualité
et en exécution

VOICI **250**
quelques uns des
modèles de **ROBINETS**

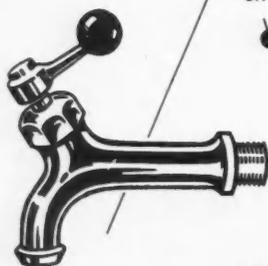
raccords, soupapes, siphons, accessoires,
extraits de l'album de 80 pages
des Établissements
SEGUIN



● robinet pression classique
en laiton, galet caoutchouc



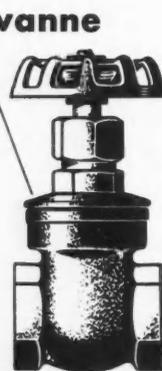
● robinet moderne à bec tournant
sans presse étoupe ; laiton chromé



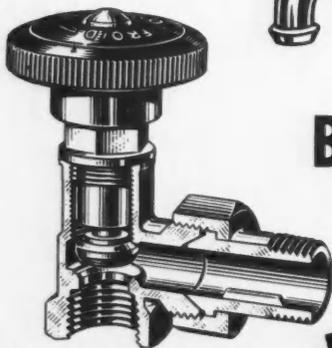
● robinet de puisage moderne
en laiton chromé



● robinet pression moderne
laiton chromé ; aérateur "Vitaliso"



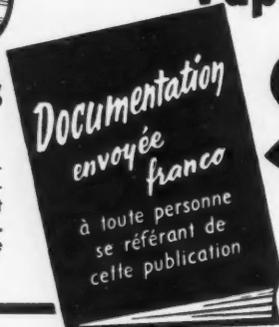
● vanne



**Nouveaux robinets
pour radiateurs**

plus précis, plus durables, plus pratiques et moins chers que les dispositifs classiques. Convient pour tous systèmes de chauffage. Ne peuvent ni s'entarter ni se bloquer.

**Bâtiment
Chauffage
Vapeur**



*Documentation
envoyée
franco*
à toute personne
se référant de
cette publication

SEGUIN

LA PLUS
IMPORTANTE
MANUFACTURE
FRANÇAISE
DE ROBINETTERIE
DEPUIS 1798.



L'aérateur "Vitaliso"

aspire l'air et le mélange à l'eau, la rend plus agréable à boire et produit un jet mousseux, blanc comme neige, qui n'éclabousse pas, lave et rince mieux.

SEGUIN

DÉPÔTS A
LILLE
NANCY
NANTES

SIÈGE SOCIAL :
1, Cours Albert-Thomas,
LYON - MONCEY 05-95

AGENCE PARIS :
48, Rue de la Bienfaisance
PARIS - LABORDE 74-67



tapis plastique

■ RATIONNELLE ET DURABLE

Le revêtement MUNIVYLE en feuille plastique souple répond à chaque problème et s'adapte à chaque style. Attrayant dans les magasins, pratique dans les laboratoires, insonore dans les bureaux, propre dans les cuisines, indispensable dans les salles d'eau, ce matériau **pratiquement inusable** trouve partout son emploi.

■ RENTABLE ET APPRÉCIÉE

Propriétaires, locataires, utilisateurs seront d'accord pour reconnaître les avantages du MUNIVYLE. **INALTÉRABLE, ININFLAMMABLE, IMPUTRESCIBLE, INATTAQUABLE AUX ACIDES, ALCALIS ET SOLVANTS**, MUNIVYLE est d'une grande facilité d'entretien. Son coefficient d'usure est un des plus faibles comparé aux autres revêtements de sols.

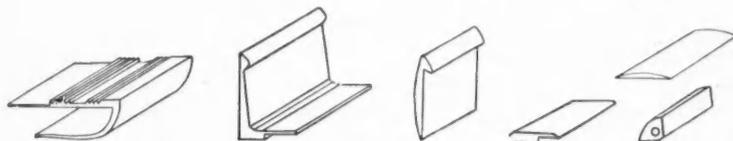
■ SIMPLE ET SANS RISQUE

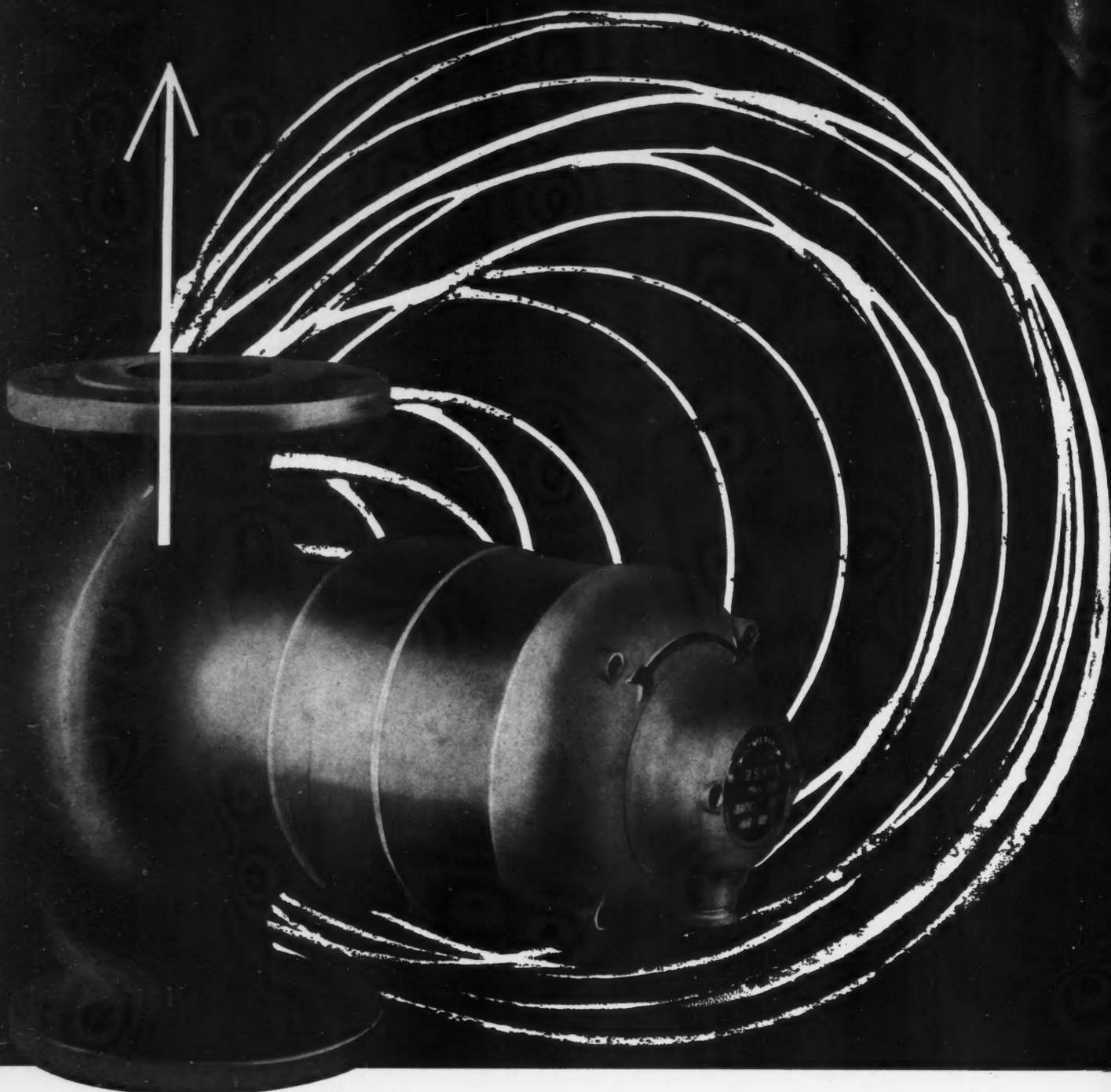
Non cassant, MUNIVYLE garde **indéfiniment** sa souplesse initiale. Sa technique de pose, **facile**, est connue de tous les applicateurs qualifiés, souvent formés eux-mêmes par les Moniteurs "MUNIVYLE"; de nombreux accessoires: bande de seuil ou d'arrêt, baguette 1/4 de rond, plinthe, nez de marche, etc... l'améliorent encore



Demandez à MUNIVYLE, Bourg-lès-Valence (Drôme) une documentation complète sur ses différents types de revêtements :

- MUNISOL**
pour surface plane, parquet en très bon état, chape de ciment lissé.
- MUNI-COMFORT**
pour planchers et sols n'étant pas d'une régularité absolue.
- SUPER-COMFORT**
pour les installations exigeant un grand confort allié à la recherche d'une certaine souplesse.
- MUNIMOB - MUNIPLAST**
réservés aux revêtements muraux et aux meubles.





PERFEX 188

les accélérateurs et pompes

SANS PRESSE ÉTOUPE ET A PASSAGE DIRECT

EMERJY

répondent à toutes les exigences de la technique moderne et s'imposent dans toute installation ancienne ou moderne de chauffage central.

EMERJY

CAPITAL DE 106.000.000 DE FRANCS

LYON (6^e) - 79, Cours VITTON - LALANDE 53-91 & 68-71
PARIS (17^e) - 14, rue LANTIEZ - MARCADET 29-25 & 29-26

LE MUR DU SILENCE

SONISOREL en revêtement des plafonds et des murs assure l'insonorisation efficace des bureaux, salles de dactylographie et mécanographie, ainsi que la correction acoustique des salles de réunion.

Améliorant les conditions de travail SONISOREL augmente le rendement.

SONISOREL se présente en dalles chanfreinées de 50 x 50 cm., constituées d'ISOREL "isolant" lisse, perforé ou rainuré.

On parfait ainsi le pouvoir d'isolation phonique de l'ISOREL "isolant" par sa perforation ou son rainurage qui absorbent littéralement l'onde sonore.

(coefficient d'absorption phonique 0,6 à 0,8 selon les fréquences)

SONISOREL a déjà reçu un enduit blanc, évitant ainsi les frais de peinture. Sa pose s'effectue par pointage ou de préférence par collage et se fait donc dans les meilleures conditions de propreté, d'économie et de rapidité, n'apportant qu'une gêne minimum à l'utilisation des locaux.

ECHANTILLONS ET DOCUMENTATION SUR DEMANDE



SONISOREL

C'EST UNE PRODUCTION ISOREL

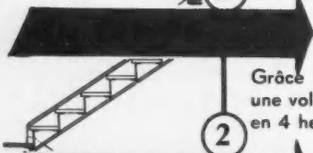
ISOREL

67, Boulevard Haussmann, PARIS

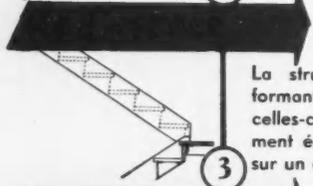
les 5 présents



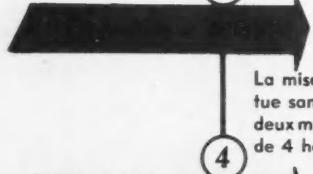
L'ESCALIER Z fait 5 présents à l'Architecte et à l'Entrepreneur



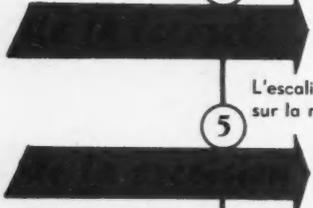
Grâce à sa préfabrication en usine, une volée d'escalier d'un étage se place en 4 heures.



La structure caissonnée des volées formant plainthe réduit l'épaisseur de celles-ci à 50 m/m soit à emmarchement égal un gain de place de 40 cms sur un escalier.



La mise en place de l'escalier Z s'effectue sans engin de levage et n'exige que deux manœuvres non spécialisés à raison de 4 heures de travail par étage.



L'escalier Z permet 20% d'économie sur la maçonnerie portante.

Emmarchements établis selon les normes AFNOR et normes intermédiaires. Hauteur des marches adaptable sans modification du giron, jours d'escalier réglables à la demande.

L'ESCALIER Z, solution moderne et économique est adapté par le domaine de Beauregard (XXI^e arrondissement de PARIS).



Toutes documentations, études et devis sur demande à

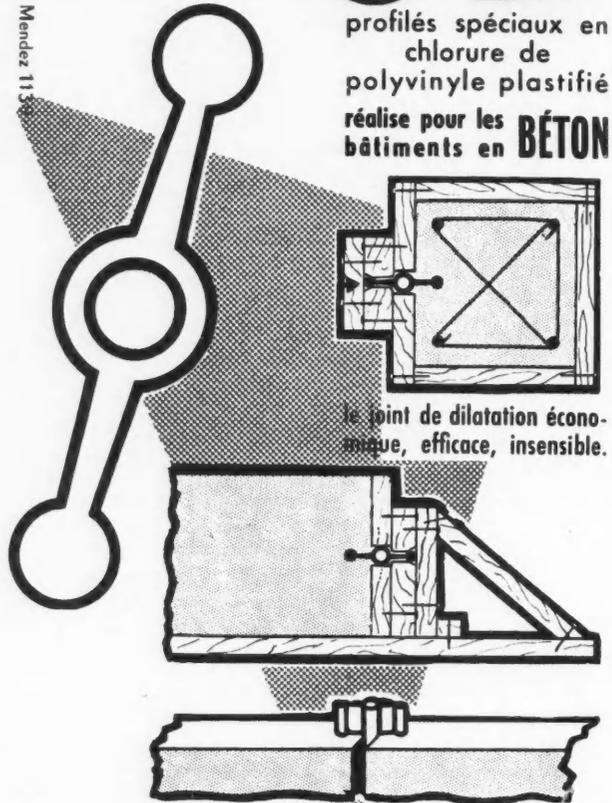
GALLIA PUB

GARNITURES EXPANDITE

JD

profilés spéciaux en chlorure de polyvinyle plastifié réalise pour les BÉTON bâtiments en

V. de Mendez 113



le joint de dilatation économique, efficace, insensible.

C'est une production SEURALITE, le spécialiste de l'étanchéité depuis 60 ans, comme :

- ★ le joint étanche SEELASTIK (pour éléments prefabriqués)
- ★ le joint SEELAMIANTE (pour toitures amiante-ciment)
- ★ l'AEROLASTIC, le PLIATIC, le FLEXCELL (pour pistes, routes, dallages industriels)
- ★ les WATERSTOP CAOUTCHOUC "A" et "B" (pour barrages)
- ★ les WATERSTOP en CHLORURE de POLYVINYLE "D" et "E" (pour petits ouvrages hydrauliques)



BON AA9 pour recevoir sans frais et sans engagement la DOCUMENTATION TECHNIQUE GARNITURES EXPANDITE "JD"

Nom
 Adresse
 Renseignement facultatif :
 Autres problèmes d'étanchéité vous intéressant :

SEURALITE

17, QUAI DE GRENELLE - PARIS - XV^e

Tél. : SUFFREN 02.77 - 86.24

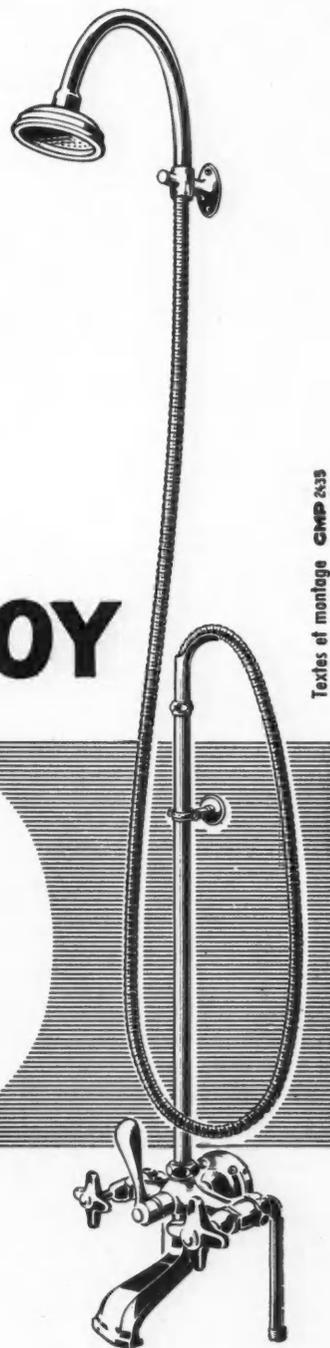
Distributeur exclusif France et Territoires d'Outre-Mer des produits EXPANDITE Ltd LONDRES



HISTOIRES DE DOUCHES...

De mon beau bilboquet, de joli bois de buis
 Descend la douce douche en mon dos délicat
 Ainsi, me dandinant, dédaigneux des on-dit
 De mon corps si coquet, on fera plus de cas.

(à suivre)

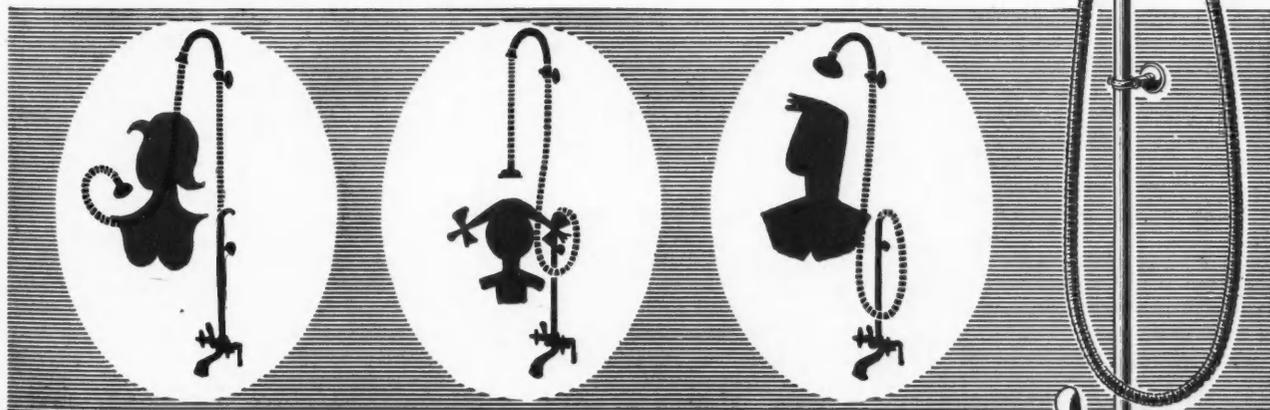


Textes et montage **CMP 2433**

aujourd'hui

LE COMBINÉ QUÉROY

un seul appareil pour tous



Anc. Ets. **QUÉROY**
 72, rue du Chemin-Vert PARIS-XI^e,
 Tél. ROQ. 81-63
 VENTE EXCLUSIVE AUX GROSSISTES

LINEX

le matériau d'avenir
POUR LA MENUISERIE ET LA CONSTRUCTION

**ISOLANT
RIGIDE
LÉGER
DÉCORATIF**

LE LINEX EST UN
Panneau constitué des
parties ligneuses d'un
aggloméré avec des
résines synthétiques

**10
ÉPAISSEURS**

5 DENSITÉS

**SOUS-
PLANCHERS**

**DALLES DE
TOITURES**

**SOUS-
TOITURES**

**ISOLATION
PHONIQUE**

**PORTES
PLANES**

**PLAFONDS
et LAMBRIS**

**ISOLATION
THERMIQUE**

**CORRECTION
ACOUSTIQUE**

SURFAÇAGES
multiples...

OKOUMÉ
PAPIER KRAFT
PAPIER AMIANTE
FIBRO-CIMENT
etc... etc...



s'adopte et s'adapte partout

DANS VOTRE INTÉRÊT DEMANDEZ A LINEX-FRANCE...
SES TARIFS, SA DOCUMENTATION ET LA LISTE DE SES AGENTS GÉNÉRAUX

LINEX-FRANCE S.A.
KILLEM (NORD)
TEL 14 A KILLEM

Au salon de S^t-Cloud...



L'ACIER INOXYDABLE

UGINOX, déjà utilisé dans les équipements sanitaires et de cuisine, la visserie, la boulonnerie, la décoration et divers accessoires, était présent aux stands:

- GRAMES - MÉTAL DÉPLOYÉ
- DS - UGINE - GUEUGNON

ET AU PAVILLON
DES SERVICES GÉNÉRAUX

UGINOX

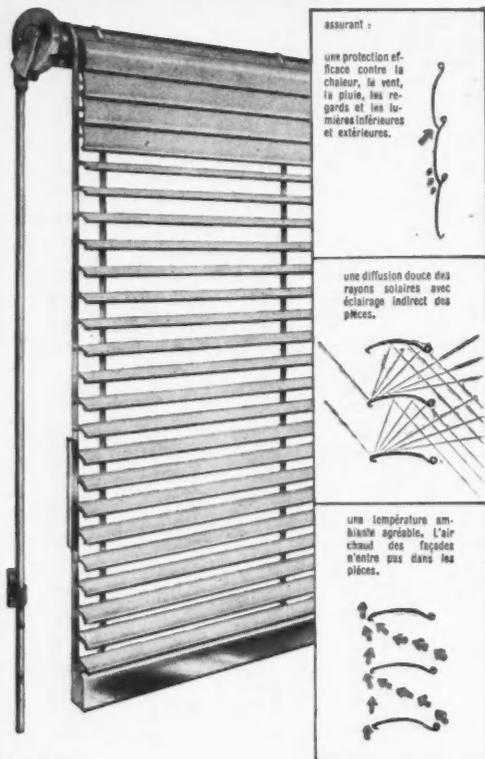
UGINE-GUEUGNON - 16, rue de la Ville l'Évêque - PARIS 8^e

orientables

- ★ POUR APPARTEMENTS ET VILLAS
- ★ POUR BUREAUX ET USINES
- ★ POUR ÉCOLES, HOPITAUX ET LABORATOIRES

Solomatic

volets roulants à lames



pose à l'extérieur
avec
GUIDAGE LATÉRAL

montée, descente,
orientation des lames par **MANŒUVRE UNIQUE**

LAMES RIGIDES en alliage léger
profilées et émaillées

les **LAMES** s'enroulent comme celles d'un **VOLET ROULANT**
s'orientent comme celles d'un **STORE VÉNITIEN**

**FORMULE
NOUVELLE...
SOLUTION
MODERNE !**

Synthèse parfaite
de nos fabrications traditionnelles

- VOLETS ROULANTS bois et fer
- STORES VÉNITIENS à lamelles minces

Luxaflex



Documentation complète sur demande

GRIESSER & C^{ie} S.A.R.L. au Capital de 8.400.000 F

Bureau de **PARIS** : 72, boul. Haussmann - Tél. : EUR. 54-14
Siège social : **NICE** - 10, av. de Sainte-Marguerite - Tél. 614-31
Usine à **SAINT-PIERRE-LES-NEMOURS** (S.-&-M.) - Tél. : 538



LES CADETTES QUÉROY

permettent de réaliser
des installations bon marché
pour l'alimentation
de plusieurs postes

CMP 2592

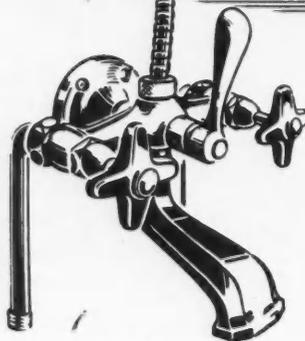


133
douche simple



134 à inverseur
douche et jet

Ensemble 34 A
à inverseur (douche et jet)
pour douche, douche à main
bac à laver, lavabo et bidet



Anc. Ets. **QUÉROY**
72, rue du Chemin-Vert
PARIS-XI^e,
Tél. ROQ. 81-63

**VENTE EXCLUSIVE
AUX GROSSISTES**



*Tournez le dos
à la chaleur
oppressante...*

VIVEZ...

AVEC

AIRWELL

CONDITIONNEURS D'AIR

SOCIÉTÉ L'AIR CONDITIONNÉ SE

24, Boulevard de la République - CHATOU (S.-et-O.).

TEL. PRINCESSE 51-18

Assurent :
RAFFRAICHISSEMENT
DÉSHUMIDIFICATION
FILTRAGE
RENOUVELLEMENT
de l'Air
*Dans tous les
locaux occupés*

PARTOUT...

où il y a contact avec le public...

il faut **hygiaphone**

LORSQUE VOUS INSTALLEZ UNE BANQUE OU UNE FAÇADE, SONGEZ-Y ..

*Adopté par la S.N.C.F., la
R. A. T. P., les Caisses de
SECURITÉ SOCIALE, les
Banques et les Grandes Admi-
nistrations, les Théâtres, les
Cinémas, les Entreprises Indus-
trielles et Commerciales.*

LE SEUL
ÉTANCHE AVEC
MEMBRANE
VIBRANTE



DEVIS POUR APPAREIL SEUL
OU AVEC BATI DE FAÇADE

APPAREILLAGES V. B.

80, Avenue de Lattre-de-Tassigny
Fontenay-sous-Bois
Trc. 16-71



PROTÉGEZ VOTRE PERSONNEL CONTRE
LES RISQUES DE CONTAMINATION PAR
L'HALEINE ET LES COURANTS D'AIR



Publicité Laloue

Problèmes

Bruit
Isolation thermique
confort
stabilité

Décoration
Résistance
Entretien
...

LE FEUTRE

ECONOMIE

LE PLASTIQUE

TAPIFLEX

résolus par

le tapis plastique armé sur feutre

Documentation
et échantillons
sur demande

LA MANUFACTURE DE FEUTRES DE MOUZON

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS ROGER SOMMER ET SES FILS

2, rue Paul-Cézanne - Paris 8 - Bal. 69-75

COUVERTURE

PLOMBERIE

TRAVAUX NEUFS – BUREAU D'ÉTUDE
ENTRETIEN D'IMMEUBLES ET D'USINES

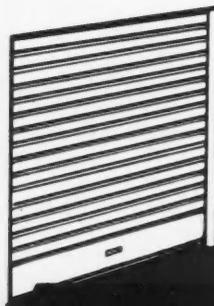
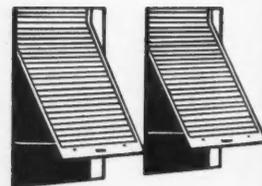
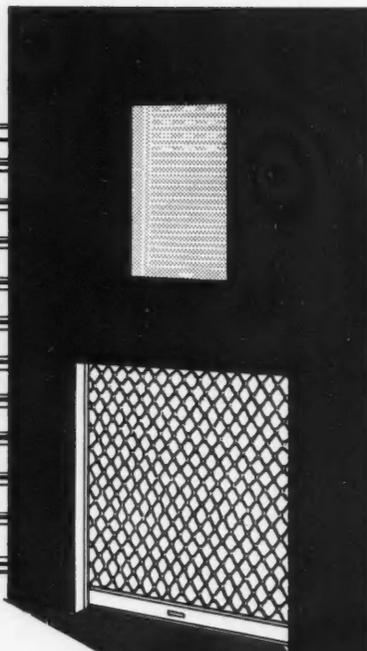
ENTREPRISE Michel DUFOUR

Ancienne Maison Rousseau - Fondée en 1858

46, rue de Provence

PARIS-9^e - TRI. 40-92

POUR VOS
FERMETURES

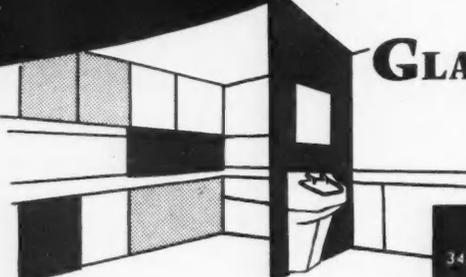


DOCUMENTATION
Demandez notre notice 19

LA CUIRASSÉE

124, quai de Bezons, ARGENTEUIL (S.-8-O.)
ARGenteuil 27-31

CONFORT et



Des surfaces nettes,
gais, faciles à
entretenir avec...

GLASAL-Elo

GLASAL-Elo

matériau inerte, résistant, le revêtement
idéal des surfaces horizontales et verticales
pour vestibules, vitrines, cuisines, salles
de bains, lavabos, etc...

Imperméable, imputrescible, incombusti-
ble, se présente en plaques de grands
formats dans une large variété de coloris;
coupe et pose facile.

DOCUMENTATION N° 24 SUR DEMANDE

SIÈGE DU FIBROCIMENT ET DES REVÊTEMENTS ELO

34, QUAI DE SEINE, POISSY (S-et-O) - Salle d'exposition : 17, rue DAUNOU, PARIS 2^e

Seul en France

SALMSON

construit

TOUTES LES POMPES utilisées dans les chaufferies

▶ **CHAUFFAGE BASSE PRESSION**
Electro-accélérateurs et pompes sans presse-étoupe SALMSON-PERFECTA (Vitesse unique 1.450 T.M.)

Groupes électro-pompes silencieux de circulation pour toutes caractéristiques (Vitesse unique 1.450 T.M.)
Groupes électro-pompes pour relevage d'eau condensée.

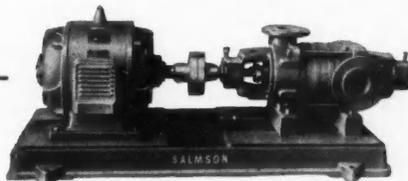
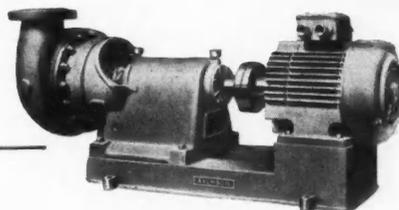
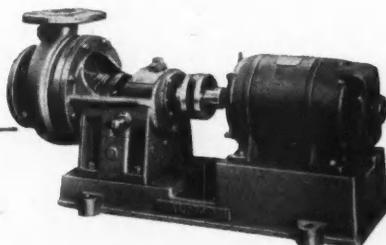
▶ **CHAUFFAGE A EAU CHAUDE SOUS PRESSION**

Groupes électro-pompes de circulation pour eau chaude sous pression, température maximum 230°.
Groupes électro-pompes de circulation pour liquides chauffants sans pression, garniture "Mécanic" (Breveté S. G. D. G.) Température maximum 350°.

▶ **POMPES VERTICALES**
Pour la vidange des puisards, le relevage d'eau condensée.

▶ **ALIMENTATION DE CHAUDIÈRES**
Groupes électro-pompes multicellulaires pour eau jusqu'à 180°.

▶ **SERVICE DE DISTRIBUTION D'EAU CHAUDE**
Electro-pompes SALMSON-PERFECTA avec presse-étoupe, fonctionnement silencieux (1.450 T.M.) et groupes électro-pompes sur socle.



Toujours à votre disposition : Avant, pendant et après la vente.

LES FILS DE ÉMILE SALMSON

S. A. au Capital de 100.000.000 de Frs

Usines et service achats . 44, Avenue de la Glacière-ARGENTEUIL (S.-&-O.)

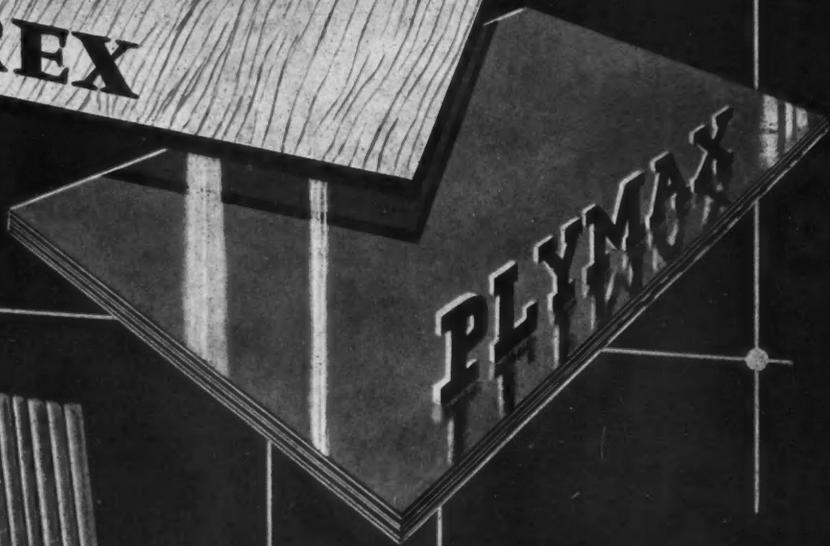
Tél. : ARG. 18-71 (Lig. gr.)

Services Commerciaux : 16, Boulevard Flandrin - PARIS XVI^e

Tél. : TRO. 26-45 (Lig. gr.)



COFFREX



PLYMAX



PLYFA PROFIL

INTERNA FRANÇAIS

4, rue de Paris

CLICHY (Seine)

TELEPER. 55 31

PER. 70-504



une seule tuyauterie

pour alimenter
en combustible :

cuisine

eau chaude (évier et salle de bain)

chauffage

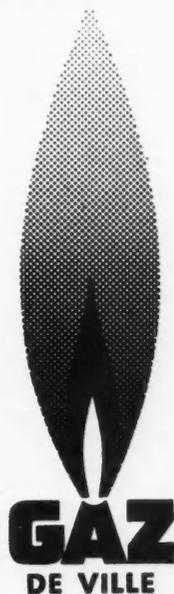
Qui dit mieux que le Gaz ?

Rationnel dans son principe,
économique à l'emploi,

l'équipement TOUT-GAZ

du logis moderne permet aux usagers
de bénéficier de tarifs préférentiels.

Pensez-y quand vous prévoyez
l'équipement domestique
dans vos constructions.



Pensez aussi aux immenses
ressources en Gaz
dont dispose notre pays.



la PLINTHE PLASTIQUE DE BATIMENT

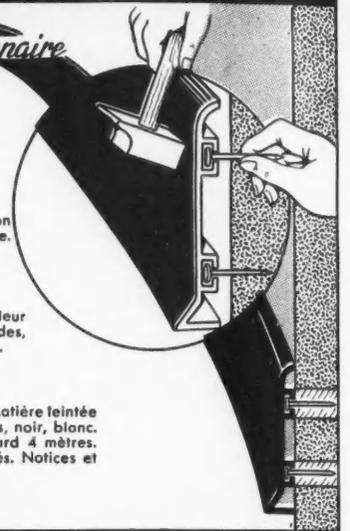
Nouveauté Révolutionnaire

Nouveauté révolutionnaire dans ses applications.

Pose rapide et facile. Formation aisée des arrondis. Pas d'ajustage. Fixation directe immédiate.

Incombustible. Résistance à la chaleur 80 à 90° C. Résiste à l'eau, aux acides, aux huiles, aux solvants habituels.

Tous coloris, stables à la lumière. Matière teintée dans la masse. Noir, beige, gris, noir, blanc. Hauteur 10 cm., longueur standard 4 mètres. Longueurs spéciales par quantités. Notices et prix aux Ets



André BONDET
AMEUBLEMENT - PLASTIQUE

10 Route de Geilles

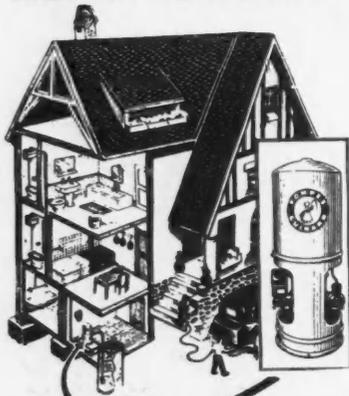
OYONNAX (Ain) - Téléphone 6-39 - B.P. 121

VENTE EXCLUSIVE AUX GROSSISTES



Pour la maison, la ferme, l'exploitation

Proposez
L'EAU SOUS PRESSION



AVEC UNE
INSTALLATION
D'EAU
INDIVIDUELLE

**POMPES
GUINARD**

- * LA PLUS ÉCONOMIQUE
- * LA PLUS RATIONNELLE

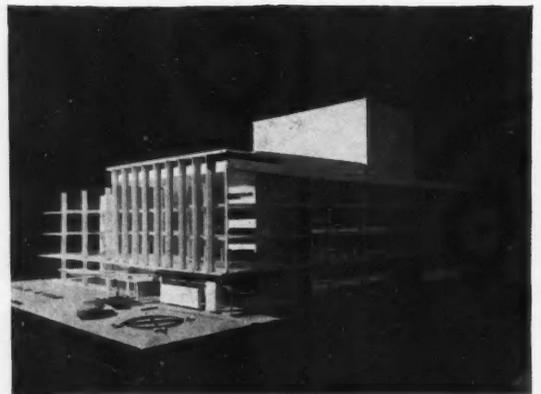
NOVAER 40

* Documentez-vous gratuitement auprès des...

POMPES GUINARD

19, RUE DE FOUILLEUSE
SAINT-CLOUD (S.-&-O). TÉL. MOL. 48-00

THÉÂTRE DE CAEN
étude de la façade
et des aménagements
F. Carpentier, architecte



MAQUETTES S.E.F.M.A.

5, Place Jussieu, PARIS-V^e - GOB. 27-80

MAQUETTES ET
FOURNITURES POUR MAQUETTES

Documentation sur demande



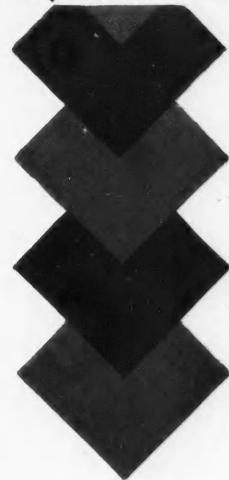
Architectes, entrepreneurs, décorateurs

Pour vos revêtements de sols

DALLES DÉCORATIVES

CEMETEX

et *VINYFLEX*



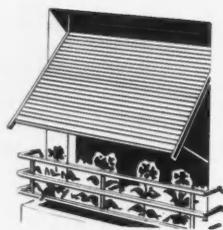
**POSE RAPIDE
ENTRETIEN FACILE**

CEMETEX, BUREAUX, 25, RUE ST-FERDINAND, PARIS-17^e, TEL. : ETOILE 72-80

CEMETEX FILIALE **DUNLOP**

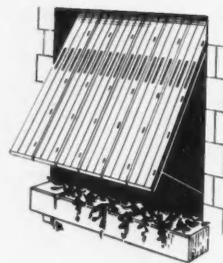
Messieurs...

LACOUR



VOLET ROULANT BOIS

Axe compensé permettant une manœuvre douce et un équilibrage à toute hauteur.



PERSIENNE BOIS ARMÉ

Vantaux constitués par de fines lames de bois verticales assemblées intérieurement par double tirant d'acier.



VÉNITIEN

Pratique, décoratif, aucune servitude de pose. Lames

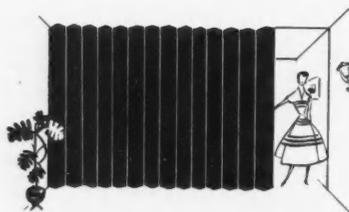
Luxaflex souples, indéformables, inaltérables. Nouveau frein breveté.

Pourquoi MM. les Architectes ont-ils plaisir à travailler avec LACOUR ?

Parce que LACOUR est une maison jeune.

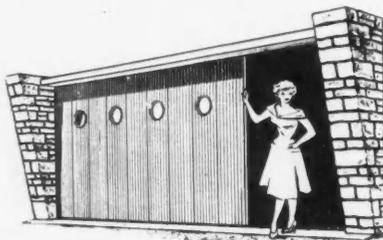
Parce que LACOUR a une organisation souple, efficace et leur offre un service personnel.

Parce que leur tâche est simplifiée chaque fois qu'ils traitent avec LACOUR.



CLOISON EXTENSIBLE

Aménagement plus rationnel de tous locaux. Très décorative, grand choix de coloris. Aucun rail au sol.



PORTES DE GARAGE à panneaux et portillon

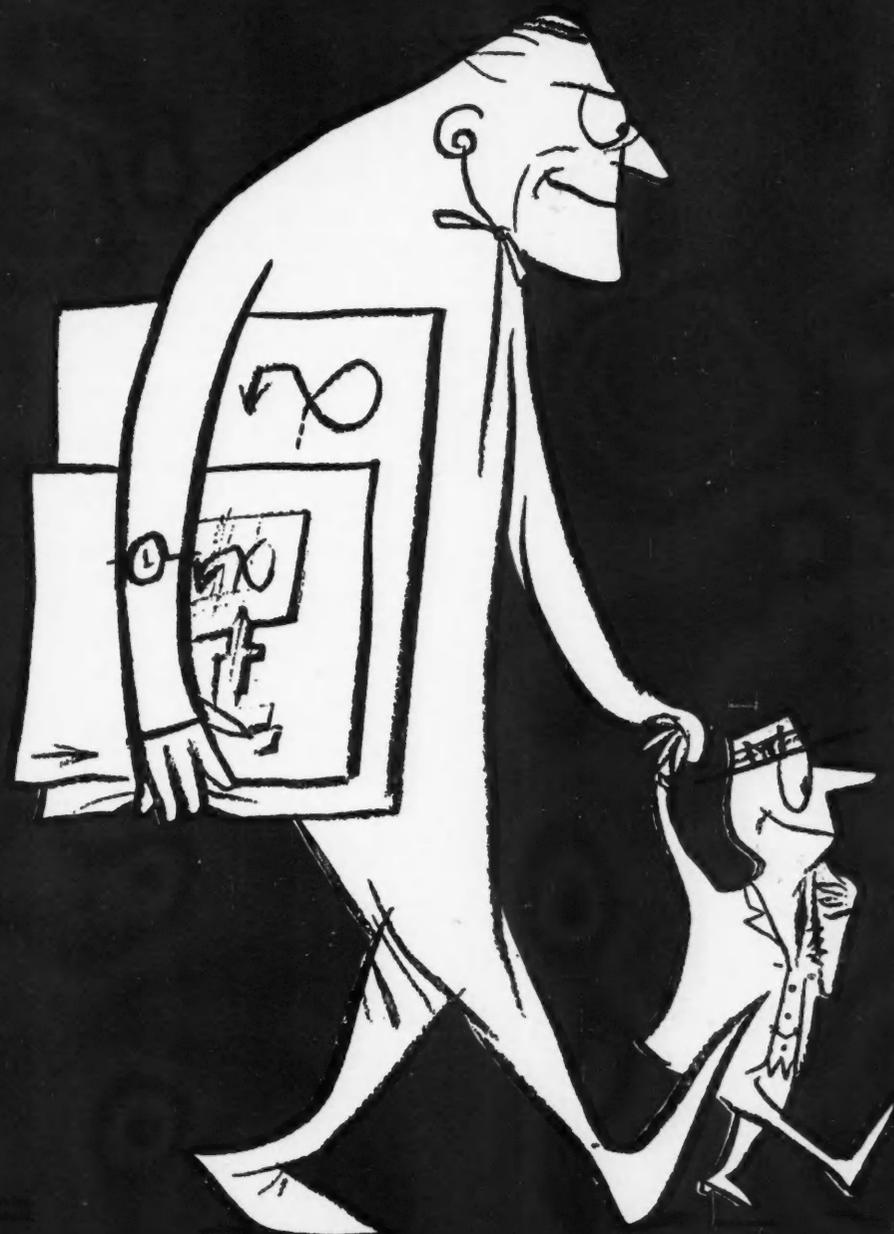
Se manœuvre par déplacement latéral sans effort, en un instant. Encombrement nul. Aucun rail au sol. Hublots ronds très décoratifs sur demande.

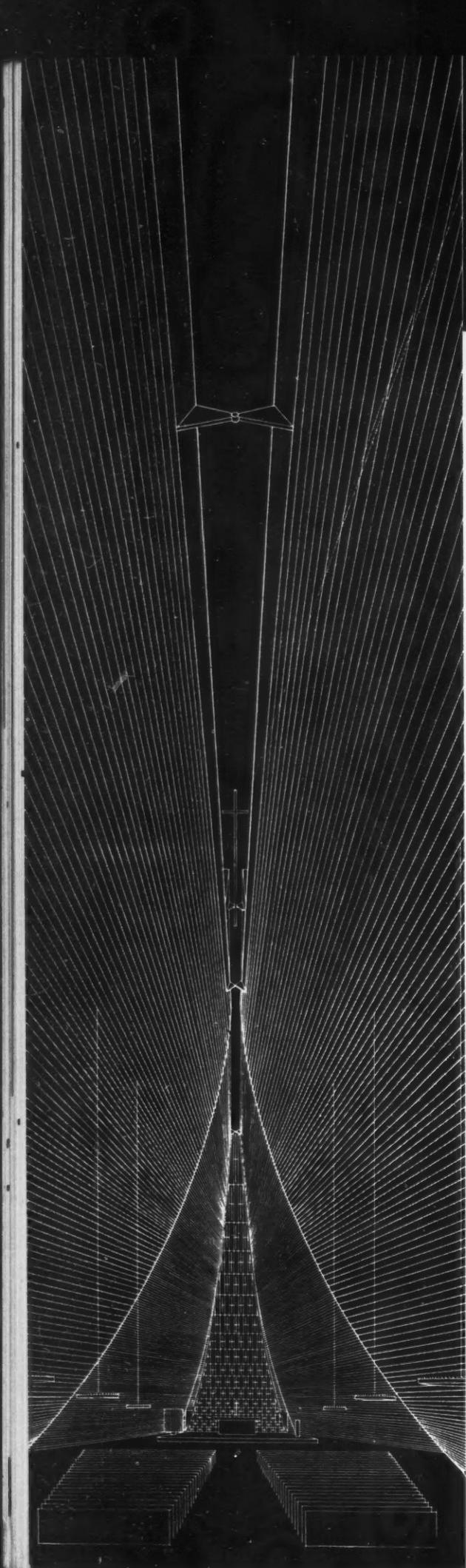
LACOUR

FERMETURES BOIS ET MÉTALLIQUES

26, passage du Génie - PARIS-12^e

DID. 73.00





SOMMAIRE

- 2 LETTRE AUX ARCHITECTES DE DEMAIN**, par R.J. Neutra
- 4 MATTHEW NOWICKI**, par A.P.
- 6 FRANCE**, introduction par A.P.
OLIVIER VAUDOU, JEAN-PIERRE JAUSERAND, HENRI MAILLARD, ROGER ANGER,
MICHEL ANDRAULT, PIERRE PARAT, ALAIN BOURBONNAIS, JEAN-FRANÇOIS ZEVACO
- 22 SUISSE**, introduction par Georges Brera
THOMAS SCHMID, WOLFGANG BEHLES, JUSTUS DAHINDEN, LEO HAFNER, MAX SCHLUP,
ATELIER 5, NIKLAUS MORGENTHALER, ALFONS WIEDERKEHR
- 30 BELGIQUE**, introduction par Victor Bourgeois
CONSTANTIN BRODSKY, ROBERT MONTOIS, ROGER COURTOIS
- 32 HOLLANDE**, introduction par J.H. Van Den Broek
DICK SLEBOS, P.K.A. PENNINK, HONORE RITTER
- 34 FINLANDE**, introduction par André Schimmerling
OSMO SIPARI
- 35 SUEDE**
MAGNUS AHLGREN, TORBJORN OLSSON, SVEN SILOW
- 36 DANEMARK**
JOHN UTZON, ERIK CHRISTIAN SORENSEN, HENRIK IVERSEN, HARALD PLUM,
HALLDOR GUNNLOGSSON, JORN NIELSEN
- 43 NORVEGE**, introduction par Arne Korsmo
GUNNAR BUGGE, HAKON MJELVA, ODD OSTBYE, SVERRE FEHN, GEIR GRUNG,
CHRISTIAN NORBERG SCHULZ
- 47 ALLEMAGNE**
WERNER RUHNAU, ORTWIN RAVE, MAX CLEMENS VON HAUSEN, GUNTHER GUNSHEL,
FREI OTTO
- 52 ITALIE**
CARLO BASSI, GOFFREDO BOSCHETTI, LEONARDO FIORI, MARIO FIORENTINO,
ROBERTO GABETTI, AIMARO D'ISOLA
- 56 ESPAGNE**, introduction par F. Genilloud Martinrey, J.A. Coderch et M. Valls
RAPHAEL DE LA JOYA CASTRO, CEZAR ORTIZ DE ECHAGUE, MANUEL BAREERO
REBOLLEDO, GARCIA DE PAREDES, JAVIER CARVAJAL FERRER, ORIOL BOHIGAS, JOSE
MARIA MARTORELL
- 61 MEXIQUE**, introduction par Mario Pani
ENRIQUE CASTENADA TAMBORREL, MANUEL TEJA OLIVEROS, JUAN BECERRA VILA,
MANUEL ROSEN, HECTOR VELAZQUEZ MORENO, RAMON TORRES MARTINEZ, CARLOS
ZETINA, SALVADOR ORTEGA FLORES, IGNACIO MEDINA ROIZ, FELIPE SALIDO TORRES
- 68 ARGENTINE**
GERARDO CLUSELLAS
- 69 CUBA**
FRANK MARTINEZ
- 70 BRÉSIL**
ADOLPHO RUBIO MORALES, RUBENS CARNEIRO VIANA, RICARDO SIEVERS, DAVID
LIEBESKIND
- 72 ETATS-UNIS**, introduction par Gabriel Guevrekian
PIERRE KOENIG, JACQUES BROWNSON, HANFORD YANG, DEAN L. GUSTAVSON,
JOHN W. SUGDEN, MARK HAMPTON, JOHN MAC L. JOHANSEN, WALTER NETSCH,
ARTHUR QUENTIN DAVIS, NATHANIEL C. CURTIS, WILLIAM SUTHERLAND
BECKETT, PAUL RUDOLPH
- 96 ISRAËL**, introduction par M. Zarhy
ABBA ELMANANI, SH. ET M. NADLER, LEAH ATTIAS, AHARON KASHTAN, YONA
FRIEDMAN, RENZO VOGHERA
- 98 TURQUIE**, introduction par A. Hanci
A. TAYMAN, B. CINICI, A. SECKIN, O. BOSKURT, M. BIRSEL, H. BAYSAL, A. HANCI,
T. CANSEVER, G. BEKEN, O. BOLAK
- 100 IRAK**
R.K. CHADIRJI
- 100 CANADA**, introduction par John Bland.
RAYMOND TAIT, AFFLECK, JEAN MICHAUD, ROGER D'ASTOUS, ANDRE BLOUIN
- 102 AUSTRALIE**
HARRY SEIDLER
- 106 JAPON**
KAZUO SHINOHARA, NOBUO GOMHA

En page de couverture : *Projet pour l'Opéra de Sydney ; Jorn Utzon, architecte (v. p. 36). Ci-contre : Projet de chapelle pour l'Université Tunghai, à Formose ; I.M. Pei, architecte (p. 72).*

Il y a près de trente ans, notre Revue a été créée par des jeunes et elle n'a jamais voulu perdre le contact avec la jeunesse au seul bénéfice des « valeurs sûres » déjà affirmées. Notre intérêt constant pour l'activité des jeunes architectes se traduit aujourd'hui par la tentative d'établir un bilan très général de leurs efforts, sorte de « coupe » sur la génération montante.

Au terme d'une année de préparation, nous présentons les œuvres, projets et recherches de plus de 80 architectes d'une vingtaine de pays.

Quelles que soient leurs origines et leur orientation, tous ces architectes ont deux points communs : leur âge ne dépasse pas la quarantaine (la majorité ne l'a pas encore atteinte), limite que nous avons fixée en considérant qu'en raison de la longue période de formation, les débuts d'une carrière d'architecte se situent approximativement à ce stade ; leurs œuvres présentent, croyons-nous, à des titres divers, des qualités réelles qui placent leurs auteurs parmi les espoirs de l'architecture de leurs pays.

Certes, leur valeur individuelle, leur talent, l'intérêt de leurs travaux et aussi la chance qu'ils ont eue de se manifester sont très inégaux. Certains ne sont pas des inconnus pour nos lecteurs, d'autres apparaissent pour la première fois dans notre Revue. On ne saurait objectivement les juger tous sur le même plan.

Mais nous tenons à souligner que l'on ne saurait conclure à aucune sorte de classification de leur valeur en fonction de la place que nous avons accordée à chaque architecte. Ce numéro ne saurait être un répertoire de références et l'intérêt intrinsèque ou l'actualité de telle ou telle œuvre nous ont incités à les publier sous une forme qui leur conserve une valeur de documentation utilisable (la qualité photographique des documents a également souvent été d'une importance déterminante).

Nous avons pu obtenir, pour la plupart des pays, des exposés sur la situation actuelle des jeunes, donnant un aperçu de l'enseignement qu'ils reçoivent, des conditions économiques et sociales dans lesquelles ils travaillent et des perspectives d'avenir qui s'offrent à eux. Il est bien évident que tous ces facteurs ont leur importance et entrent en jeu pour l'appréciation des résultats architecturaux obtenus, sinon sur le plan absolu, du moins sur le plan national.

Nous nous sommes limités aux architectes formés, exerçant effectivement leur métier sous leur propre responsabilité, et avons exclu les travaux d'étudiants. Pour découvrir les architectes susceptibles, dans ces conditions, d'être publiés, nous avons fait appel, dans chaque pays, à nos correspondants et à un certain nombre de personnalités compétentes du monde architectural qui ont bien voulu nous apporter leur précieuse collaboration sans laquelle nous n'aurions pu réaliser notre entreprise. Les dossiers qui nous sont parvenus ont été soumis à notre Comité de Rédaction élargi (1) qui a accepté — et nous tenons à l'en remercier — la tâche délicate d'examiner tous les envois et de procéder à une sélection. L'abondance de la documentation reçue a rendu ce choix parfois sévère et a imposé l'élimination de certaines œuvres intéressantes mais moins caractéristiques. Nous nous excusons auprès de tous ceux qui ont bien voulu soumettre leurs œuvres à l'appréciation de ce « jury » et qui n'ont pu être publiés.

Une certaine systématisation a été adoptée pour la présentation de chaque architecte. Le nom est suivi d'un millésime indiquant l'année de sa naissance et un bref résumé précise sa formation, les étapes de sa carrière et les données essentielles de son activité. On ne sera pas surpris de constater chez nombre d'entre eux l'importance d'une formation cosmopolite, des voyages d'études et des stages à l'étranger. L'architecture supporte moins que tout autre art le travail en vase clos.

Sans doute n'avons-nous pas atteint totalement notre but initial dans ce numéro, le premier qui ait jamais été consacré à ce thème difficile. Il nous a finalement été impossible, pour des raisons matérielles, de publier une documentation internationale aussi complète que nous l'aurions souhaitée. Nous sommes d'ailleurs pleinement conscients que notre panorama comporte des lacunes. On nous concédera toutefois, espérons-nous, le mérite d'avoir tenté cette expérience et d'avoir ainsi essayé d'encourager les jeunes en leur apportant notre modeste appui.

On déplorera l'absence, dans ce numéro, de nombreux pays qui auraient pu et dû nous apporter des exemples de valeur : Grande-Bretagne, Portugal, Vénézuéla, pays d'Extrême-Orient, Afrique du Sud, etc. Pour ceux des pays représentés, il ne s'agit, bien entendu, pas d'un choix exhaustif. Il est certain que nous n'avons pas pu réunir ici tous les « espoirs » ni toutes les tendances. Dans l'impossibilité d'obtenir, malgré nos efforts, une documentation en temps voulu, nous avons dû nous résigner à publier tel quel l'ensemble des éléments en notre possession. D'autre part, nous avons délibérément renoncé à une contribution en provenance des pays dits socialistes. Nos lecteurs savent que nous suivons avec grand intérêt le développement de l'architecture dans ces pays à la suite du récent changement d'orientation. Mais celui-ci ne peut avoir donné en si peu de temps des résultats probants, surtout parmi les jeunes architectes, privés au début de leur formation de contacts avec l'architecture contemporaine des autres pays. Il ne s'agit donc aucunement d'une exclusive de principe de notre part, mais d'une position d'attente. Nous espérons, d'ailleurs, susciter par cette publication un intérêt qui nous permettra de consacrer ultérieurement d'autres études à ce sujet et de combler ainsi les lacunes actuelles.

Dès à présent, nous nous adressons à tous les jeunes architectes et aux personnalités qui, par leur position, peuvent apprécier les efforts de jeunes de valeur, en leur demandant de nous apporter leur collaboration, leurs idées, leurs suggestions.

Peut-on tenter, dès à présent, de dégager de cette confrontation les principales sources d'inspiration des jeunes et l'orientation qu'ils donneront peut-être à l'architecture de demain ?

De grands courants, qui se superposent parfois, nous apparaissent comme les dominants de l'architecture contemporaine, au-delà des classifications consacrées : le *classicisme structural*, partant d'Auguste Perret a abouti à l'œuvre de Mies van der Rohe, intégrant la technique industrielle dans une ordonnance sévère, cartésienne, caractérisée par sa rigueur, son apparente simplicité, ses proportions harmoniques ; le *Néo-Bauhaus* qui, issu de l'École fondée à Dessau en 1925, a donné au monde, grâce à l'influence Vago, Bernard Zehruss,

d'hommes tels que Gropius et Breuer, une architecture constituée en un langage cohérent, mais sans dogmatisme excessif, laissant une large place, en dehors des nécessités fonctionnelles, à un individualisme humaniste : l'*architecture brésilienne*, issue des premières doctrines de Le Corbusier dont elle a su transposer les principes pour créer un style qui trouve dans le monde de nombreux émules et séduit par sa fraîcheur et ses audaces ; *influences du génie lyrique* d'hommes exceptionnels dont l'individualisme puise son inspiration aux sources secrètes de l'Art (et ne saurait, en fait, être imité), telles les puissantes créations d'Aalto ou Wright, ou les dernières œuvres essentiellement poétiques de Le Corbusier ; le *structuralisme* pur qui, grâce aux travaux des Lafaille, Nervi, Le Ricciois, Catalano, Fuller, etc., dans le domaine des structures spatiales, aboutit à la découverte d'un monde de formes nouvelles bien faites pour stimuler l'imagination des jeunes. Ces formes, qui ne sont jamais gratuites, dérivent de techniques permettant d'entrevoir la possibilité de projeter dans l'espace une architecture qui, par sa légèreté et sa finesse presque immatérielle, bouleverse les conceptions classiques de stabilité et de masse ; l'*humanisme biologique* de Richard Neutra dont les préoccupations profondément humaines trouvent un écho croissant parmi les jeunes.

Ce sont là les courants importants qui, actuellement, se reflètent d'une manière plus ou moins profonde dans l'architecture des jeunes.

Quelle sera l'orientation qui, dans l'avenir, est appelée à marquer l'architecture de la seconde moitié du XX^e siècle ? Il est toujours délicat de prophétiser, mais nous ne pensons pas nous tromper en prévoyant le développement d'une architecture essentiellement structurale et marquée par une précision qui découlera de l'outillage technique industriel qui, obligatoirement, sera mis au service de la construction. La rigueur qui en découlera sera corrigée, d'une part par le modelé des sites et une intégration véritable des éléments naturels, plantes, végétation, espaces verts et, d'autre part, par une plus grande liberté et fantaisie données aux « accents ».

Mais les tâches qui attendent la plupart des jeunes architectes d'aujourd'hui ne sont certainement pas des résidences pour milliardaires, des ambassades, des musées, des monuments ou des structures audacieuses. Il s'agit, en premier lieu, de créer l'habitat pour le plus grand nombre. Nous souhaitons qu'il leur soit possible d'apporter à la solution de ce problème essentiel tout leur talent, leur ingéniosité et leur enthousiasme, et surtout qu'ils trouvent autour d'eux le climat de compréhension indispensable pour l'accomplissement de la haute mission qui leur est impartie. C'est là, comme à toutes les grandes époques de la civilisation humaine, la condition fondamentale pour l'éclosion d'une véritable architecture.

A. P.

(1) Le « jury » qui s'est réuni pour procéder à la sélection des œuvres publiées était formé des personnalités suivantes : MM. André Bloc, André Bruyère, Jean Chemineau, Michel Ecochard, Jean Fayeton, Gabriel Guevrekian, Paul Herbé, Remy Le Caisne, Marcel Lods, Edouard Menkès, Lionel Mirabaud, Alexandre Persitz, Jean Prouvé, André Sive, Pierre Bernard Zehruss.

LETTRE AUX ARCHITECTES DE DEMAIN PAR RICHARD J. NEUTRA

Au cours de mes voyages à travers notre monde troublé et inquiet, j'ai toujours été heureux de rencontrer des jeunes gens qui se destinent à notre profession. Je les ai trouvés préoccupés comme nous par le cadre physique dans lequel se déroulent presque toutes les activités humaines.

Mais que pouvons-nous faire pour ces jeunes ? Ceux qui, dans le monde, se préparent à notre profession ne perçoivent pas leur voie avec plus de clarté que leurs anciens. Chaque numéro des nombreuses revues d'architecture montre des exemples si divers qu'on ne peut blâmer chez les jeunes une certaine confusion puisque ceux-là même qui ont le plus d'expérience ne sont pas sans connaître le doute.

Pourtant, les jeunes doivent savoir ce qui les attend dans l'exercice d'une profession d'autant plus satisfaisante qu'elle est pleine de responsabilités, d'une profession essentielle tant à leurs propres yeux qu'à ceux de la société.

Voici plus d'une génération, je commençai ma carrière, seul, pour ainsi dire, dans l'hémisphère occidental qui n'appréciait pas et même désapprouvait Frank Lloyd Wright. Ce que je proposais n'avait aucune analogie avec des travaux existants qui auraient pu me servir de point de comparaison vis-à-vis d'un client éventuel. Les habitants du continent américain, de Montréal à Buenos-Ayres, ne connaissaient rien de pareil. Regardez les revues d'architecture et de construction de 1920 : vous prendrez conscience dans ce bref retour en arrière, de la relativité de mes efforts ou, plus précisément, de l'absence de relativité et vous constaterez ma terrible solitude.

Vous y verrez aussi que les jeunes n'avaient alors que des possibilités très limitées de faire du neuf et de passer outre à des « conventions » mal comprises. Peut-être ces illustrations vous sembleront-elles ridicules : à l'époque, elles ne l'étaient pas le moins du monde. Elles ne pouvaient que paraître redoutables à un jeune homme qui désirait faire carrière et nourrir sa famille, tout en s'ouvrant une voie dans cette brousse. Et, en ce qui me concerna, cette brousse ne fut pas défrichée par ces heureux patronages qui rendent des carrières comme la mienne beaucoup plus compréhensibles, beaucoup plus communes. Si j'avais eu des « contacts », si j'avais épousé la nièce du maire, si j'avais eu des relations dans la haute société ou même dans les milieux intellectuels peut-être tout cela embrouillerait-il le problème : comment commencer une carrière avec quelque chose de neuf et de valable. C'est par rapport à la vie quotidienne qu'il faut considérer l'œuvre de ceux qui travaillent seuls si l'on veut qu'elle soit instructive.

Je n'avais personne sur qui compter, je n'avais aucun capital, je ne pouvais même pas m'aider d'un exemple paru dans une revue. Personne ne s'intéressait à ce en quoi je croyais ni ne tentait de le comprendre. Comment, dans ces conditions, me fut-il possible de faire une carrière qui m'a conduit lentement, mais sûrement, à faire finalement reconnaître et accepter mon point de vue ? Si pouvait être trouvée une réponse à cette question, il me semble qu'elle servirait à tous ceux qui se destinent au métier d'architecte. Pour suivre le cheminement de ma pensée, feuilletons ensemble ces vieux numéros de revues. Aucun doute, on y retrouve une atmosphère glaciale, on y vit parmi les ours polaires.

C'est alors que je crus comprendre que les êtres humains pourraient me devenir plus proches si je les comprenais. « Connaître l'homme » est un précepte philosophique vieux comme le monde. On ne peut servir l'homme qu'en le connaissant, on ne pourrait trouver un

habitat pour l'ours polaire, au jardin zoologique, sans le connaître et l'aimer, sans chercher à toujours mieux comprendre les ours polaires.

A cette époque, il n'y avait en Europe ni persécutions ni conflits. C'est par conviction cosmopolite et non par amertume que je vins en Amérique. Je me mis au travail et appris la langue de ceux qui m'entouraient.

J'étais ouvert, prêt à la sympathie et je conservais dans la conversation une expression bienveillante et, peu à peu, les autres en firent autant vis-à-vis de moi en dépôt de mes projets qui ressemblaient plutôt au Lever House d'aujourd'hui qu'au bâtiment de Woolworth (grand magasin) d'alors qui reste le plus grand monument « gothique » de notre temps.

Mais surtout, je tentai passionnément de me familiariser avec les recherches et les techniques nouvelles qu'il s'agisse du verre laminé, de la soudure, du rivetage, de la résistance de la tôle emboutie, des charpentés à double courbure, des nouveaux contreplaqués ou des menuiseries métalliques.

Mais ce qui m'attirait de plus en plus n'était pas d'une connaissance facile à acquérir. Je finis par la découvrir dans les meilleures revues de physiologie et de biologie humaine et c'est grâce à leurs articles que je parvins à comprendre toujours mieux ma propre expérience des hommes.

Dans tous les pays, ces revues publient les faits qui peuvent le mieux aider à comprendre l'homme, la femme et l'enfant dans leurs manifestations organiques et humaines les plus inattendues. Il s'agit en somme d'une science entièrement nouvelle et passionnante qui vient peut-être même avant l'électronique à laquelle elle se trouve d'ailleurs souvent liée.

En tout cas, il est certain que les architectes ne peuvent faire convenablement leur métier si l'homme, gênant leur inspiration abstraite, leur apparaît comme un obstacle irritant. C'est dans l'homme lui-même et dans ses réactions plus sensibles que celles d'aucune machine, d'aucun matériau, qu'ils doivent trouver leur inspiration la plus profonde et la plus efficace. Les problèmes humains et la manière de les résoudre sont au moins aussi intéressants qu'une structure spatiale (space frame), une coupole géodésique ou n'importe quelle découverte technique ingénieuse.

J'ai fait maintes expériences et, d'une certaine façon, j'ai été un pionnier, et mes adversaires m'ont traité de « simple ingénieur », ce qui, vers 1920, était considéré par les architectes comme une insulte préméditée.

Il est difficile de le croire aujourd'hui mais on peut le vérifier facilement dans de vieux numéros de revues pleines de souvenirs historiques.

Quel est le rôle de cette remarquable technologie, de cet ensemble de nouveautés (plastiques ressemblant à du marbre, voitures polychromes, qui bloquent les entrées de nos maisons ou réfrigérateurs muraux à trois portes, avec compteur Geiger et Télévision !) : histoire passionnante qui, parlant des pages de publicité, vient conditionner l'habitat humain.

Quel rôle positif peut jouer dans tout ceci l'architecte en tant que coordinateur du milieu humain ?

L'univers, qui est notre premier milieu, grandiose et splendide, chaotique aussi, est, nous le savons, essentiellement inorganique. La plupart des hommes de science disent même que la vie organique est limitée à une fraction minuscule de ce vaste univers et même peut-être à notre seule petite planète. Autrement dit, l'élément organique est un apport quantitativement négligeable et fort tardif dans ce monde inorganique.

Et l'homme lui-même, qui fait partie de cet élément organique a pourtant commencé, il y a plusieurs centaines de milliers d'années, à produire et utiliser des outils et des objets inorganiques. C'est le côté technologique de cet élément organique dont nous parlions. Et cet apport dans le domaine des éléments inorganiques dus à l'homme a progressé par bonds pour prendre une extension extraordinairement rapide depuis un siècle ou deux de révolution industrielle.

Le tableau est donc le suivant : un immense univers inorganique ; un petit noyau de vie organique qui n'existe et ne se développe que depuis quelques billions d'années. Et maintenant, au cœur même de ce noyau, depuis quelques milliers d'années à peine, l'accumulation de la technologie inorganique de l'homme qui se développe sans cesse et finit par provoquer pour ainsi dire une sorte de pression intérieure sur la vie organique.

L'homme et toute son ascendance organique ont pu survivre en s'adaptant à l'univers extérieur. Aujourd'hui, il n'a plus le temps de s'adapter lentement et sûrement aux chocs et aux pressions intérieures qu'il provoque par son propre génie inventif. L'adaptation organique demande beaucoup de temps. Nos revues sont pleines de ce qui est à vendre, elles reflètent le goût du jour dans la mode féminine et dans tous les arts, y compris l'architecture.

Malheureusement, l'architecture implique des investissements à longue échéance et les architectes perdent leur crédit vis-à-vis de leurs clients et la confiance de la communauté s'ils cèdent à une mode éphémère.

Le jeune homme qui s'occupe d'architecture a besoin de voir s'ouvrir devant lui une longue perspective ininterrompue, une vie entière de progrès constant et non une course perpétuelle après les nouveautés passagères des modes. Il se peut qu'il en soit autrement dans d'autres domaines. Celui qui embrasse une profession doit savoir ce qu'il peut faire, ce qu'il doit laisser de côté. Il y a trop longtemps que nous disons : « il nous faut une nouvelle architecture parce que nous avons beaucoup de nouveaux matériaux ». Il faudrait d'abord admettre que nous n'avons pas encore réussi à satisfaire les besoins les plus anciens de l'homme, qu'en fait nous les satisfaisons de moins en moins au fur et à mesure que nous « progressons ». L'âme n'a plus de hâre car les millions de centres récepteurs des sens (non plus cinq comme pour Palladio), nous ne les sentons plus, nous n'y prêtons plus attention et nous voulons ignorer toutes les données qui pourraient nous faire comprendre comment ils réagissent au monde extérieur.

Comment fonctionne notre système organique et nerveux ? Le savoir serait la meilleure base pour l'élaboration des projets d'architecture. En ce sens, nous sommes « fonctionnalistes, pratiques et progressistes ». Nous autres, architectes de demain, devons nous baser sur la connaissance toute neuve et profonde de la façon dont l'être humain réagit à ces millions de sollicitations, avec lesquelles il vaut mieux cesser de jouer. Nous bouleversons tant d'équilibres intérieurs, nous contrarions tant de processus de vie, subtilement coordonnés par la vie et pour la vie, au lieu d'aider à leur développement. La « joie » n'est pas, après tout, fondamentalement séparée de l'« utilité » naturelle et plus que le confort, c'est le bonheur même qui est entre nos mains. C'est le fondement même de la profession d'architecte, riche en satisfactions et en possibilités de s'exprimer.

Peut-être ai-je trop parlé de la curiosité scientifique mêlée à l'« art pur » mais personne

Richard J. Neutra a bien voulu nous autoriser à reproduire, en guise de préface, un article qui, dans ses grandes lignes, retrace les idées qu'il a exprimées dans ses ouvrages fondamentaux : *Survival through Design* et *Life and Human Habitat*.

Il insiste sur le facteur humaniste et biologique de l'architecture de demain si elle veut contribuer à sauver une civilisation chaotique et incensciée des dangers d'auto-extinction qui la menacent. Il croit, d'autre part, à l'importance du rapport direct entre l'architecte-clinicien et l'Homme-client. Malheureusement, ce contact direct tend à disparaître ou a déjà disparu du fait même de l'évolution vers l'étatisation de la

construction, impliquant l'anonymat du client (la masse) qui n'est plus représenté que par le truchement d'un fonctionnariat anonyme et souvent incompétent.

La fiche de température du patient et le diagnostic sont remplacés ainsi par des statistiques et des considérations foncièrement étrangères aux besoins profonds des hommes. C'est là l'immense danger qui menace de conduire de plus en plus l'architecture vers une impersonnalisation totale et vers une rupture encore plus grande entre cet art essentiellement humain et l'homme. Phénomène consommé déjà dans les autres arts plastiques de notre temps. N.D.L.R.

dans notre profession — et bien que nous vivions ce fameux « âge de la science » — ne fait preuve d'une passion et d'une curiosité pour les sciences qui soient même de très loin comparables à celles que manifestaient les artistes méthodiques de la Renaissance. Chacun d'eux écrivait un livre, approfondissait les dernières découvertes se rapportant à la science antique et l'apport de son époque à l'étude de l'anatomie, des proportions euclidiennes et de la géométrie descriptive. Sans vouloir minimiser Euclide, il faut reconnaître que nous avons, cent ans après Gauss et Lobachevsky, la possibilité de nous passionner pour des découvertes beaucoup plus modernes, mais parce que nous sommes architectes, c'est vers la redécouverte de l'homme, notre client, que nous devons nous orienter. Nous nous trouvons au-delà des considérations verbales, nous faisons plus que nourrir simplement les sciences et les cerveaux humains, dont nous ne devons pas nous borner à constater l'infinie faculté d'absorption.

Pourquoi remâcher des phrases dépassées, dont le sens n'était lié qu'aux nouvelles découvertes qu'elles exprimaient ? Elles sont aujourd'hui devenues des clichés sans intérêt qu'il est difficile de rendre vivants. Comme dans le passé, c'est avec enthousiasme que nous devons considérer les nouvelles possibilités d'observation méthodique qui, par la profondeur et la précision qu'elles permettent, rejettent loin derrière elles, les vagues conceptions spéculatives qui purent suffire cinq siècles avant J.-C. ou dix-huit siècles après.

Devons-nous continuer à parler de l'architecture comme d'un « Art dans l'espace » ou d'une « musique pétrifiée » puisque tout étudiant en physiologie sait que nos centres récepteurs fonctionnent dans le temps, dans le « temps-espace » ? Peut-être ce vénérable slogan a-t-il eu sa grandeur, il n'est plus aujourd'hui qu'un cliché de plus qui empêche les jeunes de voir plus clairement et plus utilement l'aspect essentiel de leur client.

Leur client, c'est l'homme en tant qu'espèce et l'homme en tant qu'individu. Ce n'est pas un obstacle, mais le phénomène le plus passionnant à étudier, bien plus intéressant en somme que des bulles de plexiglass sur un toit ou autres manifestations de la sorcellerie électronique.

Il est évident que la technologie a son rôle à jouer et diverses professions se consacrent à ses nombreuses subdivisions.

Les jeunes architectes ne sont que des amateurs en regard des spécialistes modernes, comme le grand Dischinger qui, le premier, fit le calcul des structures spatiales ou ses assistants, Finsterwalder et Tadesco, qui mirent au point des procédés mathématiques précis et sûrs, ou des génies de l'exécution et de la préfabrication tels que Freyssinet en France, Nervi en Italie, et le fameux Eduardo Torroja, dans son Institut Technique de Madrid. Buckminster Fuller avec l'ampleur de ses conceptions, Félix Candela et l'étonnante manière qu'il a de bondir par-dessus les traditionnelles méthodes mathématiques — tout en étant maître dans cette science — sont pour le jeune étudiant en architecture du domaine de la science romancée. Il écoute ou il lit, il ne peut espérer qu'être un amateur passionné.

Nous ne sommes plus au temps où Henry Ford pouvait, contre l'avis de ses contemporains, faire des expériences dans son jardin avec un fragile moteur à combustion, et construire la première automobile à partir d'accessoires de bicyclettes. Il n'est plus possible à des Wilbrus, à des Orville Wright, de projeter, de calculer, d'essayer de nouveaux avions à réaction.

Les meilleurs architectes ne peuvent être que des ingénieurs de troisième ordre. Comment

pourront-ils donc se présenter à leur public, au cours de cette vie qui s'étend devant eux, s'ils ne sont pas également des spécialistes de la mode, de l'emballage sous cellophane et des esthéticiens ? Quels services les feront apprécier qui leur permettront de gagner honnêtement leur vie, d'exercer leur profession et d'entretenir leur famille ?

Je me posais ces questions pour la millième fois lorsque mon fils étudiait l'architecture. Quel est le domaine, quelle est la tâche qui nous est dévolue qui ne soit pas déjà remplie par quelqu'un de plus compétent que nous ?

Les ingénieurs doivent s'occuper de quantités relativement importantes d'énergie : tonnes par mètre carré, kilowatt ; ils ont à résoudre des problèmes inorganiques. Le domaine où nous n'avons pas de rivaux est le domaine de ces transferts minimes, mais terriblement importants, d'énergie dans les systèmes nerveux, dans les systèmes organiques de l'homme, de la femme, de l'enfant. Les physiologues nous fournissent certainement des observations de valeur, mais nous devons avoir un diagnostic clinique, comme un médecin qui est sûr, au chevet de son patient, de pouvoir remplacer — parfois avec la rapidité de l'éclair — l'homme de laboratoire dans sa patiente recherche. A notre époque, on ne peut jamais séparer l'intuition de l'observation systématique. Peut-être que cela n'a jamais été possible, sauf dans une anthropologie artificiellement déformée. Après tout, l'intuition la plus sûre peut se tromper, elle doit être contrôlée après coup.

Une connaissance approfondie de la vision humaine et de ses lois spécifiques ouvrirait à l'architecte des perspectives insoupçonnées. Car il faut bien reconnaître que dans le domaine visuel, lorsque nous appliquons des règles, elles ne sont jamais que grossièrement empiriques. En fait, ce qu'on appelle le sens visuel est un ensemble complexe de fonctions sensorielles inséparables les unes des autres.

L'architecture est perçue comme un ensemble de sensations multiples qui forment ce que les savants appellent « stereognosis » : les perpétuelles et intimes combinaisons des sens. Ceux-ci se manifestent à nous, non pas séparément, mais dans leur ensemble et l'impression visuelle reste toujours liée aux données apportées par les autres centres sensoriels : température, odorat, motricité. Ces phénomènes font partie de l'architecture et l'architecte devrait tenir compte de ces divers éléments. Des changements de niveau, de température ou de luminosité font partie intégrante de l'effet produit par le fait architectural. C'est dire combien il est arbitraire de ne considérer l'architecture qu'en tant « qu'art visuel », expression bien vide de sens par rapport à ce que l'architecture pourrait impliquer aujourd'hui par l'élargissement de nos facultés de compréhension et de pénétration.

Le biologiste peut, en effet, démontrer que les sens de perception forment un tout et ne sont aucunement compartimentés. Le monde et ses aspects perceptibles ne sont qu'un en dépit des classifications du XVIII^e siècle. L'homme est pour nous une entité indivisible, doué de sens multiples que l'on découvre sans cesse. Pourtant, on n'a jamais découvert un sens de la beauté. La coordination harmonieuse entre les multiples perceptions et leur élaboration interne devraient être étudiées patiemment et cette étude serait plus utile que le vieux cliché selon lequel nous sommes « pour la beauté, contre la laideur et le péché ». Certes, nous sommes pour la beauté et pourtant nous allons périr au milieu des tourbillons de ce progrès si éminemment pratique et utilitaire, dont nous sommes tellement fiers et dont le vernis craque, dont le lustre s'efface et se détruit, trans-

formant la récolte de la civilisation de ces dernières années en ruines qui, de tous côtés, nous entourent.

La vie remonte loin ; il faut bien reconnaître que c'est ce que nous avons de plus précieux au monde et qu'elle doit être à tout prix préservée. A ceux qui conçoivent les habitations, architectes, urbanistes, incombe une très haute responsabilité : éviter aux hommes d'allonger la liste de ceux qui pouvoient les salles d'attente des hôpitaux psychiatriques (neuf millions par an aux Etats-Unis !) et les préserver d'autres désordres physiques désastreux. Etre et rester humain, projeter ce qui est biologiquement supportable et lutter contre le danger des « techniciens rationnels » placera les architectes de demain dans une position d'estime justement récompensée.

Enfin l'architecte assurera cette position par la connaissance du bien et du mal qui peuvent résulter de son effort. « Faire du bien » et « faire du mal » sont deux expressions qu'on associe rarement à l'esthétique. Et l'esthétique, comme la morale, est un sujet de discussion sur lequel chacun, partant de ses propres prémisses, croit qu'il y va de son honneur d'avoir une opinion personnelle. L'architecte, qu'il soit jeune ou vieux, s'aventure dans ce genre de discussion sur un terrain mouvant où il est condamné à s'enliser rapidement et sans espoir dans les marécages des préférences et des répulsions individuelles.

Tout comme le jeune médecin, le jeune architecte doit comprendre, autant que possible par expérience personnelle, comment conseiller son client aux différents stades du projet. Certes, il doit dessiner avec facilité, mais une présentation graphique n'est pas sans danger quand elle s'adresse à un profane ; elle peut le convaincre trop facilement et l'empêcher de faire un commentaire constructif ou, au contraire, malgré toutes ses habiletés, être incompréhensible pour lui ; beaucoup de gens sont plus accessibles à la parole qu'au dessin. L'architecte, comme le médecin, doit faire preuve de tact et de délicatesse et avoir l'art de mener la conversation pour arriver à tirer de son client des indications parfois insoupçonnées qui lui permettent d'assurer son diagnostic et de surmonter les antagonismes qui peuvent surgir. Ceux-ci doivent être éliminés dès le début pour laisser intacte la confiance du client qui, si elle était ébranlée, risquerait de compromettre pour toujours la création d'une œuvre qui doit durer. L'Association Iktinos-Kallikrates avait la confiance de Périclès ; deux mille cinq cents ans après, on peut encore le constater en contemplant le Parthénon.

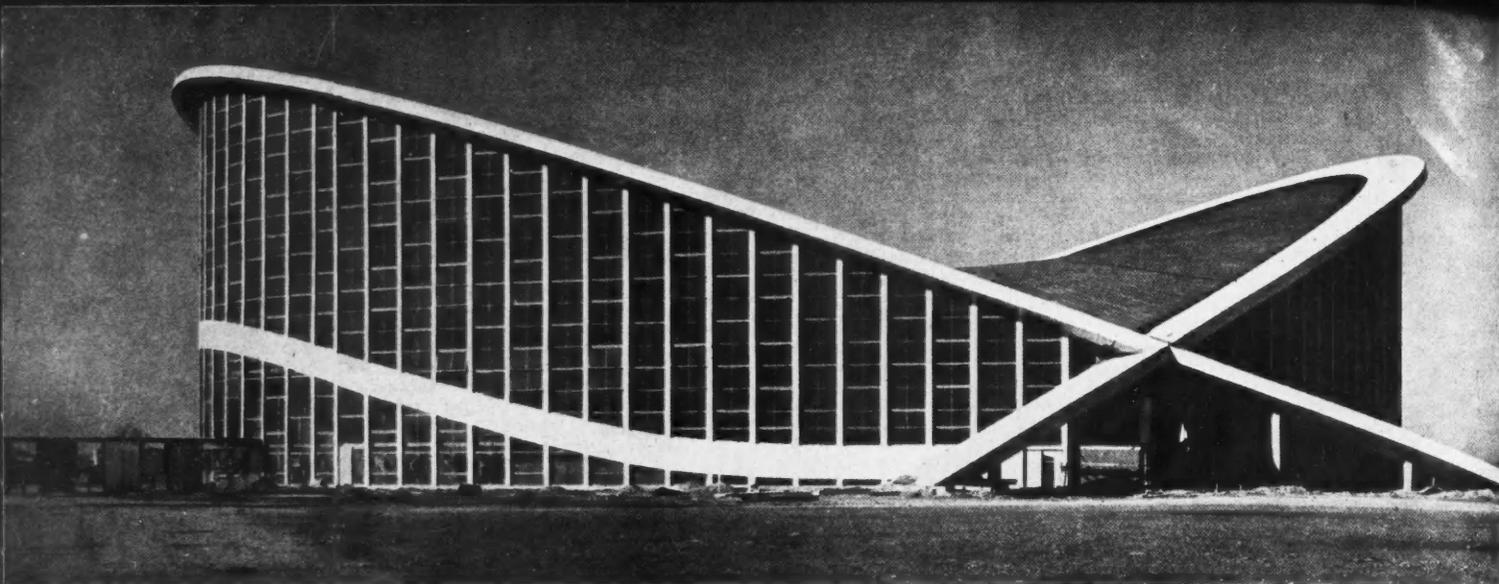
Le budget « confiance », les bonnes dispositions du client vis-à-vis de l'homme de l'art sont plus importantes pour l'œuvre que le budget « finances » et l'investissement en dollars.

Diriger sans passion les conversations avec le client signifie éviter les diatribes esthétiques et le piège des préférences personnelles.

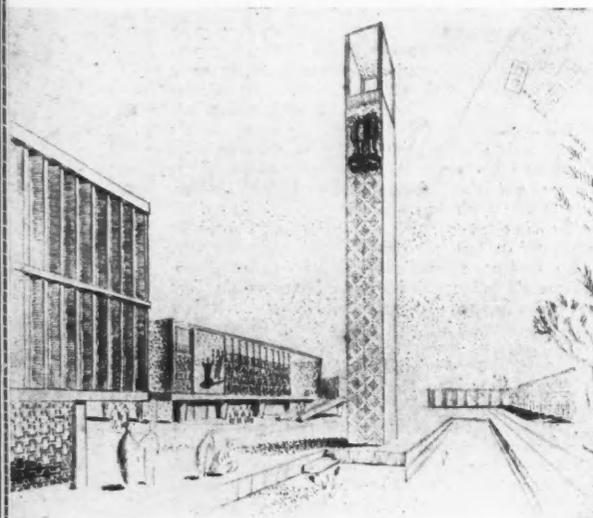
Pour revenir à ma propre carrière, je devrais peut-être mentionner le risque des controverses sur les préférences. Savoir comment l'œil, dans ses fonctions multiples, répond à certaines excitations, fait de l'architecte un homme qualifié et le poids de son opinion est accru s'il sait quelles associations d'idées peuvent susciter ses dessins.

Une conversation qui se déroule sur ce plan, je l'ai constaté des centaines de fois, ne dévie jamais vers les discussions stériles qui, quelle qu'en soit l'issue, rendent toujours plus difficile un rapprochement avec le client.

Concevoir et réaliser sont les buts de la carrière d'architecte, qui prennent leur source dans l'intuition, mais celle-ci s'est toujours basée et se basera toujours sur le bon sens et la méthode.



MATTHEW NOWICKI (1910-1950 †)



- 1
- 2
- 3

1. Arènes de Foire de l'Etat de Caroline du Nord, à Raleigh, en collaboration avec W.H. Deitrick. 2 et 3. Projets pour Chandigarh. Souci d'intégration d'éléments de caractère hindou dans leur esprit.

Lorsqu'en 1950, à l'âge de 40 ans, Matthew Nowicki trouva la mort dans un accident d'aviation, il est à peu près certain que disparut ainsi tragiquement l'un des plus grands espoirs de l'architecture contemporaine.

Lewis Mumford lui consacra, en 1954, dans la revue américaine « Architectural Record » une importante série d'articles dans lesquels il retrace sa vie et son œuvre et souligne la valeur de cette dernière :

« Les mathématiciens et les poètes accomplissent souvent l'essentiel de leurs œuvres avant l'âge de 30 ans, mais l'art architectural et ses disciplines exigent un long apprentissage et il est rare qu'un architecte donne toute la mesure de son génie avant l'âge de 40 ans. » Ce fut le cas pour Frank Lloyd Wright, c'est aussi celui de Nowicki. Sans doute ce dernier a-t-il construit beaucoup moins que Wright dans la même phase de sa carrière, mais l'importance de son Hall de Foire de Raleigh, capitale pour l'évolution de l'architecture contemporaine, ne peut être comparée qu'à celle du Crystal Palace ou des hangars d'Orly, de Freyssinet. Publié par toutes les revues du monde entier, il constitue une réalisation audacieuse dont s'enorgueillit l'Amérique tout entière.

« Peut-être la vie d'aucun autre architecte ne révèle-t-elle aussi bien les dilemmes et les choix en face desquels se trouve placé l'architecte contemporain et ne montre-t-elle aussi nettement la direction que devrait prendre une culture humaniste si l'on veut sauver notre civilisation de la stérilité et de la déshumanisation. »

Nous ne pouvions, dans un numéro consacré aux jeunes architectes, que rendre hommage à l'œuvre pleine de promesses de l'un d'eux, dont la personnalité sut se manifester avec une rare puissance au cours d'une carrière trop brève et dont les nombreuses études, source d'inspiration pour bien des jeunes d'aujourd'hui, permettaient de penser qu'il se placerait au tout premier plan.

Né en 1910 d'une famille polonaise, Nowicki vécut à Varsovie, sauf pendant quelques années de son adolescence qu'il passa à Chicago où il prit ses premiers contacts avec la vie américaine. En 1929, il entra à l'Ecole Polytechnique de Varsovie où il manifesta tout d'abord un extraordinaire talent de dessinateur, bien plus que d'architecte.

Il épousa une camarade d'école avec laquelle il collabora étroitement pendant des années pour des illustrations et des dessins graphiques.

Diplômé en 1936, il voyagea dans tous les pays d'Europe puis au Brésil et, fait caractéristique, consacra une année entière d'études à l'exploration des ruines du Forum de Rome.

Ainsi, élève d'une école technique, Nowicki acquit une formation et une culture générales dépassant de loin le bagage intellectuel standard donné dans les Ecoles des Beaux-Arts.

L'œuvre de Le Corbusier fut pour lui une révélation et dans sa première réalisation, une maison pour ses parents, il y puise toute son inspiration. Mais si Nowicki resta toute sa vie personnellement fidèle à Le Corbusier, il sut s'en écarter pour chercher à concilier la plastique avec le facteur structural dont l'importance lui apparut de plus en plus grande. C'est à partir de l'enseignement d'Auguste Perret que se dessine dans son œuvre une nouvelle évolution et ses premiers projets sont fortement marqués par le grand maître français. Sa visite à Frank Lloyd Wright, en 1947, à Taliesin, devait l'ébranler fortement et donna une direction nouvelle à ses études.

Resté professeur à l'Ecole Polytechnique de Varsovie après son diplôme, il fit parallèlement une carrière rapide et gagna de nombreux concours. Après la guerre et l'occupation, au cours de laquelle il se distingua par ses activités dans la Résistance Polonaise, il fut nommé architecte en chef pour la reconstruction du centre de Varsovie. Mais si, au début, on lui laissa une liberté entière de conception, il se heurta rapidement à une incompréhension croissante qui l'incita finalement à profiter, en 1945, d'une mission officielle aux Etats-Unis où il représentait la Pologne au sein d'une commission d'urbanisme, pour ne plus retourner dans son pays.

Son rôle officiel l'avait mis en rapport avec l'O.N.U. et il puisa dans ces contacts internationaux une conception toujours plus vaste du rôle de l'architecte.

En 1947-1948, ayant rompu ses relations avec la Pologne, il se trouva dans l'impossibilité d'exercer sa profession. Il est d'abord appelé en tant que critique au Pratt Institute puis, en 1948, comme professeur au collège de Caroline du Nord, à Raleigh. Pendant les deux années qui lui restent à vivre, il poursuit son travail d'éducateur et parallèlement, faisant preuve d'une extraordinaire puissance créatrice, il entreprend l'étude de l'arène de Raleigh, poursuit les études de l'Université de Brandeis avec Saarinen et jette les bases de son projet pour Chandigarh qui lui avait été confié au sein de l'O.N.U.

Il serait trop long de donner ici les grandes lignes du plan d'enseignement de l'architecture entièrement élaboré par Nowicki à Raleigh. Sa base essentielle en est l'introduction de l'humanisme et du régionalisme dans l'enseignement de l'architecture afin de contrebalancer les exigences impersonnelles des disciplines techniques et scientifiques.

Sa préoccupation essentielle devient, de plus en plus, l'Homme, rejoignant ainsi le concept biologique de R. J. Neutra.

A ce stade de sa vie, il a pratiquement acquis toutes les notions essentielles, depuis l'urbanisme jusqu'à la technique constructive et assimilé les apports fondamentaux aussi bien de l'histoire de l'Art que des génies contemporains, Le Corbusier, Frank Lloyd Wright, Perret et, sans être le disciple de l'un ou de l'autre, se libérant de toute contrainte dogmatique, il commence à dégager, en toute liberté créatrice, un style architectural intégrant fort heureusement tous les éléments valables de l'architecture contemporaine en leur imprimant ce côté « humaniste » auquel il tient tant.

Virtuose du dessin, il exprime dans des croquis d'une simplicité et d'une légèreté extraordinaires le nouveau sentiment spatial qui se dégage des nouvelles structures.

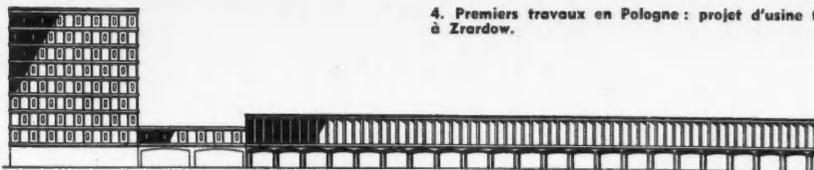
Lié d'amitié avec Mayer et Whittlesey, il est appelé à entreprendre, d'abord avec leur collaboration puis presque seul, les premières études fondamentales de la capitale du Punjab. En deux mois et demi de séjour aux Indes, dans des conditions matérielles difficiles, il accomplit seul un travail de titan. Il trouve là l'occasion d'appliquer les théories qui lui sont si chères : intégrer dans un langage plastique contemporain l'essence même des traditions locales, idée qui sera reprise d'ailleurs par l'équipe de Le Corbusier appelé ultérieurement, pour des raisons diplomatiques et financières, à succéder à la première mission.

C'est lors d'un voyage de retour des Indes que Nowicki disparaît dans un accident d'aviation. Ainsi se trouve achevée une carrière fulgurante de laquelle il reste un bâtiment qui comptera comme l'un des chefs-d'œuvre de l'architecture contemporaine, une immense collection de projets et de dessins qui, à eux seuls, mériteraient la publication d'un volume et le souvenir d'un homme d'une haute culture, conscient de sa mission, d'une brillance et d'une affabilité personnelles rares et dont la préoccupation essentielle fut le cadre de la vie de l'Homme.

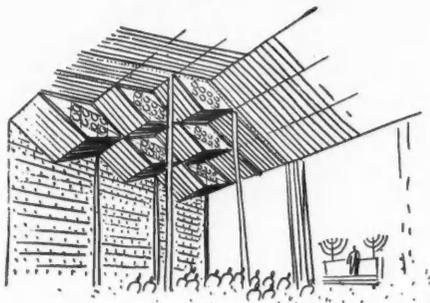
A. P.

4
5
6 9
7 10
8 11
12 13

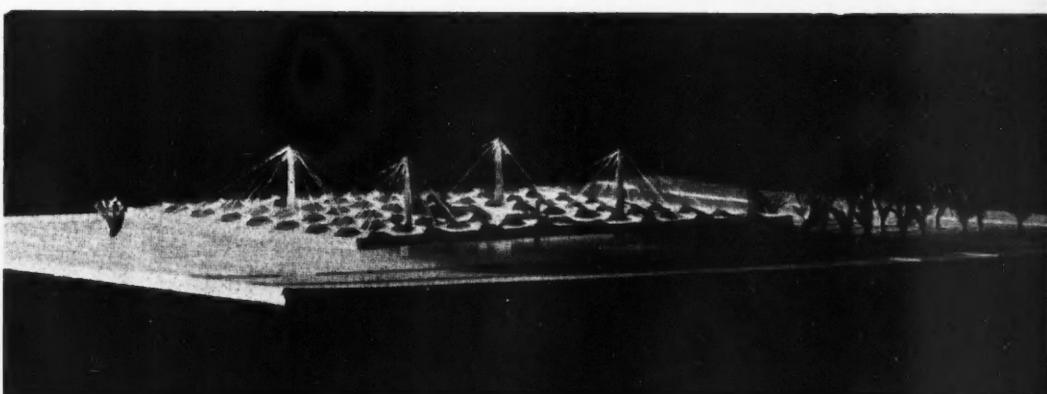
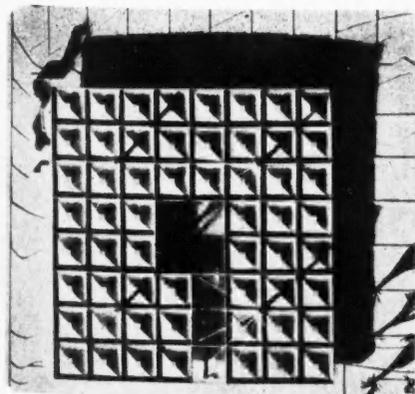
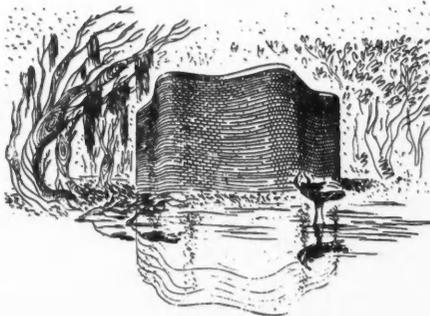
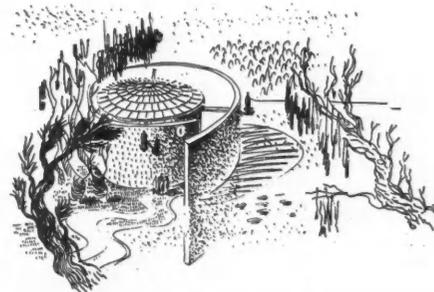
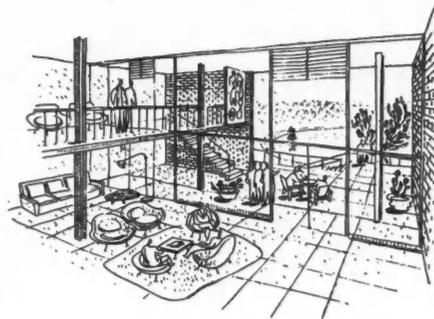
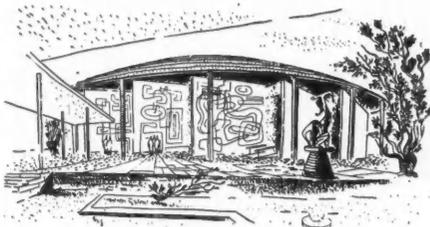
11. Centre commercial pour New-York : plate-forme annulaire enjambant un croisement de voies formant passerelle de piétons et galerie commerciale. 12 et 13. Projet pour un centre commercial : dalle suspendue à quatre mâts (en collaboration avec Clarence Stein).



4. Premiers travaux en Pologne : projet d'usine textile à Zrardow.



5. Projet pour une synagogue. 6, 7, 8, 9 et 10. Croquis pour l'étude des bâtiments de l'Université de Brandeis (en collaboration avec Saarinen).



SITUATION DES JEUNES ARCHITECTES EN FRANCE



FORMATION

Deux Ecoles assurent, en France, la formation des architectes : l'Ecole Nationale des Beaux-Arts, centralisée à Paris, dont la section d'Architecture compte 1.700 élèves et 200 diplômés en moyenne par an, et l'Ecole Spéciale d'Architecture avec 360 élèves et des promotions de 50 diplômés annuels.

L'esprit de l'enseignement donné dans les deux écoles n'est pas foncièrement différent ; peut-être est-il toutefois plus concret et plus technique à l'E.S.A. où, en outre, les travaux d'élèves bénéficient d'examens plus approfondis par les Membres du Jury qu'à l'Ecole des Beaux-Arts où le jugement de centaines de projets se fait en quelques heures.

Nous ne pouvons évoquer, dans le cadre de ce numéro, les réformes que devrait subir, dans son ensemble, le système actuel de formation des architectes ; nous avons déjà eu souvent l'occasion d'exposer ce problème dans notre Revue.

De telles réformes sont jugées indispensables depuis longtemps par tous les hommes clairvoyants, mais elles ne pourraient, de toute façon, porter leurs fruits que dans une dizaine d'années.

Les jeunes diplômés d'aujourd'hui devraient certainement avoir une part prépondérante dans l'avènement d'une telle rénovation et dans l'évolution de la profession qui en découlera automatiquement ; il n'est toutefois pas certain que ces jeunes soient, dans leur ensemble, conscients de la responsabilité qui leur incombe dès à présent sur ce plan.

CARRIERE

Si les diplômes décernés par les deux Ecoles d'architecture sont théoriquement équivalents, on ne peut pas dire que les possibilités de carrières, qui s'offrent à leurs titulaires, soient strictement identiques.

L'Ecole des Beaux-Arts conserve un prestige officiel qui, pratiquement et à de très rares exceptions près, confère à ses diplômés une cote préférentielle (sinon un monopole) pour tous les postes et commandes d'Etat.

Les Chefs d'Ateliers (Patrons) de l'Ecole des Beaux-Arts sont, pour la plupart, des architectes détenant des postes officiels et des commandes importantes. Ils continuent, selon la tradition, à soutenir leurs anciens élèves et « l'esprit d'atelier », qui reste très fort au sein de l'Ecole, jouera efficacement pour beaucoup des élèves tout au long de leur carrière. De tels soutiens font, pour ainsi dire, totalement défaut aux diplômés de l'Ecole Spéciale. En outre, le système des Grands Prix de Rome (si souvent critiqué) permet à l'Ecole des Beaux-Arts de sélectionner certains élèves à la sortie même de l'Ecole.

Pour ceux-là, parmi lesquels se trouvent parfois des hommes de talent, la voie est ouverte qui mène sans grands détours à des postes-clés

et aux travaux importants. Une autre catégorie d'architectes assurés d'une carrière fructueuse pour toute leur vie est constituée par la Compagnie des Architectes des Bâtiments Civils et Palais Nationaux, postes auxquels on peut accéder assez jeune sur concours ou au choix (Grands Prix de Rome) de préférence à partir du tremplin de l'E.N.B.A. La clientèle de cette élite se recrute d'office parmi les Ministères, les grandes administrations d'Etat et privées, les municipalités, etc.

Mais, pour la grande majorité, pour tous ceux qui n'ont pas su ou pas voulu suivre cette voie réservée à quelques privilégiés, pour ceux qui, n'étant pas parents d'architectes déjà installés, ne peuvent espérer « hériter » d'un cabinet existant, les possibilités de création indépendante sont extrêmement restreintes. En fait, la plupart apportent, pendant des années, une collaboration plus ou moins anonyme à un Patron ; ils en attendent, en retour, un lancement progressif dans la carrière jusqu'à l'émancipation définitive qui ne se produit généralement qu'à un stade déjà avancé de l'activité professionnelle.

Presqu'aucun concours, accessible pour de jeunes architectes avec quelque chance de succès, n'est lancé en France depuis des années, à l'encontre de ce qui se passe dans d'autres pays et en Italie où, pratiquement, la réalisation de presque toutes les constructions gouvernementales et municipales est attribuée par concours et où il est fréquent de voir de jeunes équipes triompher.

Le « mécénat » qui n'a, pour ainsi dire, jamais existé en France dans le domaine de l'architecture, en est plus que jamais absent aujourd'hui : faire accepter par une clientèle privée des idées architecturales non encore consacrées par des générations d'usagers est, pour un jeune, un fait rarissime.

Et rares sont ceux qui ont la volonté et les possibilités matérielles de se manifester par des projets entrepris pour le seul amour de l'art.

Les conditions économiques qu'imposent la plupart des programmes de constructions en France rendent, d'ailleurs, de moins en moins possibles des solutions architecturalement acceptables (l'architecture se paie !) et orientent la construction vers un manque de qualité et une médiocrité qui ne sont guère propices à l'éclosion de jeunes personnalités. Il est ainsi rare que des jeunes, même s'ils ont du talent, puissent se faire remarquer par des constructions personnelles.

Jusqu'à ces dernières années, l'Afrique du Nord offrait aux jeunes architectes français un champ d'action beaucoup plus vaste et ils y rencontrèrent souvent plus de compréhension ; c'est là que certains trouvèrent des occasions de s'exprimer et de réaliser leurs légitimes ambitions. L'évolution de la situation politique tend à fermer aux jeunes Français cette porte ouverte vers l'avenir, à moins que des accords culturels puissent être négociés.

TENDANCES

Quelles tendances architecturales pouvons-nous déceler parmi les jeunes français ?

Si on fait abstraction de l'influence que Le Corbusier a eue, d'une manière générale, sur l'évolution de l'architecture de notre temps et de l'estime incontestable qu'il conserve en tant que génie créateur parmi les jeunes d'aujourd'hui, on ne peut guère constater qu'il ait encore sur eux une influence directe par la réalisation de ses dernières œuvres (à l'exception de la chapelle de Ronchamp dont la « manière » est fréquemment imitée dans ses détails).

Mies Van der Rohe semble avoir, depuis peu, des émules français. Son influence est d'autant plus explicable qu'il rejoint au fond la doctrine d'Auguste Perret, considérée aujourd'hui comme

une étape historique de l'architecture contemporaine.

La préfabrication et l'industrialisation préoccupent nombre de jeunes et certains ont pu y apporter des contributions intéressantes.

Dans l'ensemble il est difficile de parler de tendances marquées parmi les jeunes architectes français. On décèle les influences de différentes Ecoles d'origines très diverses, mais avec moins de force et de radicalisme qu'ailleurs. Mais pour un nombre croissant de jeunes, la préoccupation essentielle et justifiée semble être l'étude sérieuse d'un programme et sa bonne exécution, plus que la recherche d'une originalité exubérante. Il pourrait en résulter une architecture d'un style honnête et franc, d'un niveau moyen élevé, caractérisée par des qualités de finition, comparable, dans son esprit, à l'architecture scandinave ou suisse. Quelques rares personnalités au talent prometteur et original, mais non encore affirmé, semblent toutefois émerger et pourraient sans doute donner leur pleine mesure si l'occasion leur en était offerte.

AVENIR

Si la conjoncture actuelle assure une prospérité matérielle à la moyenne des architectes (et dispense une véritable manne à une minorité), permettant ainsi une existence assez confortable à un grand nombre de leurs collaborateurs, jeunes diplômés et étudiants, les uns et les autres auraient grand tort de croire que leur situation est à l'abri de changements brutaux.

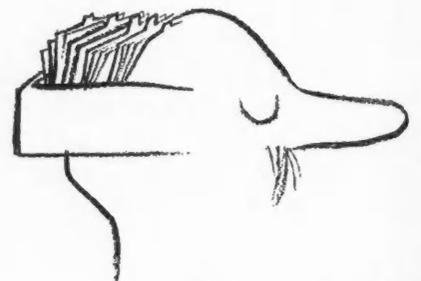
Une action systématique d'une extrême importance pour l'avenir de la profession toute entière et plus spécialement des jeunes, est engagée depuis un certain temps en France. Emanant de certains milieux techniques de la construction appuyés par des groupements financiers et politiques influents, cette action vise à élever progressivement à l'architecte la place déterminante dans l'acte de construire pour lui assigner un rôle de collaborateur « artistique » ou semi-technique de second plan au sein d'organisations qui prendraient en main la construction dans son ensemble sur des bases inspirées de l'industrie.

Sans doute, resterait-il toujours des secteurs réservés à un petit nombre d'architectes spécialisés, tels les Monuments Historiques, les rares bâtiments représentatifs, la décoration, le paysage, et aussi... l'entretien et la gérance des immeubles.

Le fait architectural, élément prépondérant de la culture et de la civilisation d'une nation se verrait ainsi aligné sur les travaux publics !

L'adoption récente d'une « loi-cadre » concernant la construction donne actuellement au Gouvernement un pouvoir discrétionnaire pour promouvoir à brève échéance un statut définissant la situation et les attributions des « Hommes de l'Art » et techniciens de la construction. De la nouvelle orientation donnée par l'Etat à l'exercice de la profession dépendra donc, en fin de compte, l'avenir des jeunes architectes (et aussi celui de leurs anciens).

A. P.



Dessins d'Osbert

FRANCE

OLIVIER VAUDOU (1926) ET J.-P. JAUSSERAND (1924)

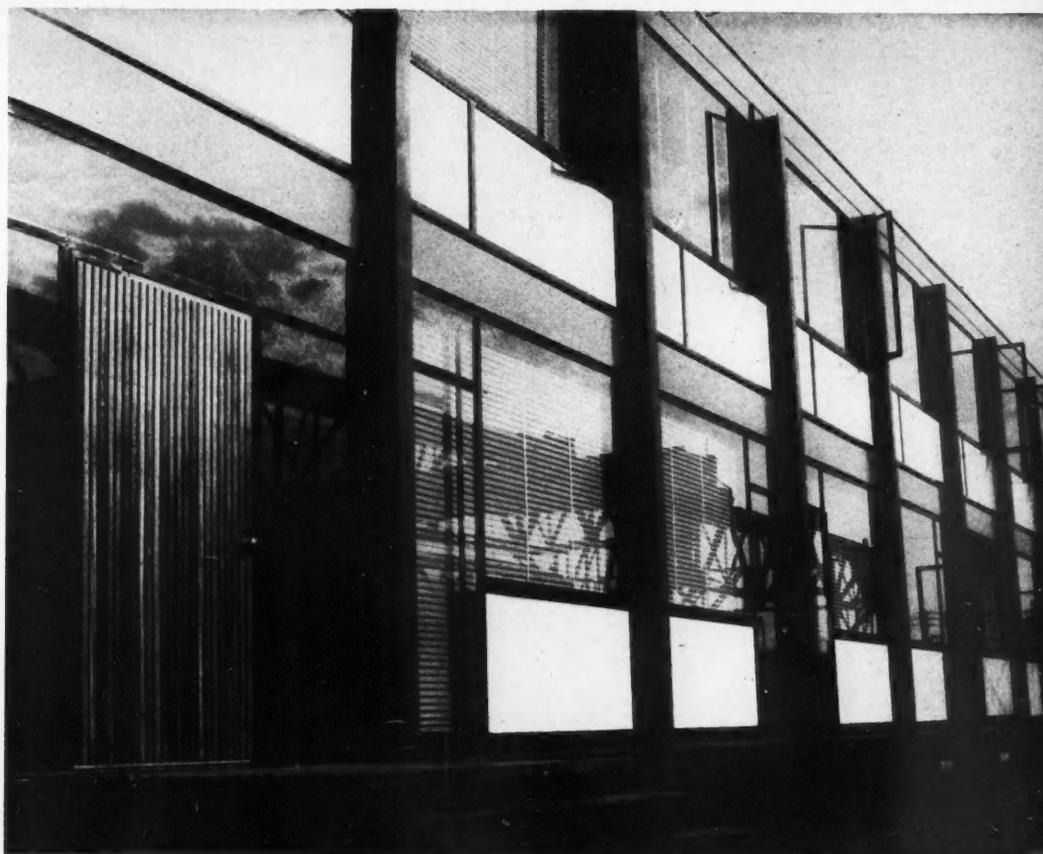
Formation : Ecole des Beaux-Arts. O. Vaudou, diplômé en 1955. J.-P. Jausserand prépare son diplôme.

Carrière : Travaillent à l'agence de J. Dubuisson au sein de laquelle ils ont étudié l'immeuble de bureaux que nous présentons et qui est leur première réalisation. Elle est marquée par l'influence très nette de Mies Van der Rohe.

IMMEUBLE DE BUREAUX A IVRY

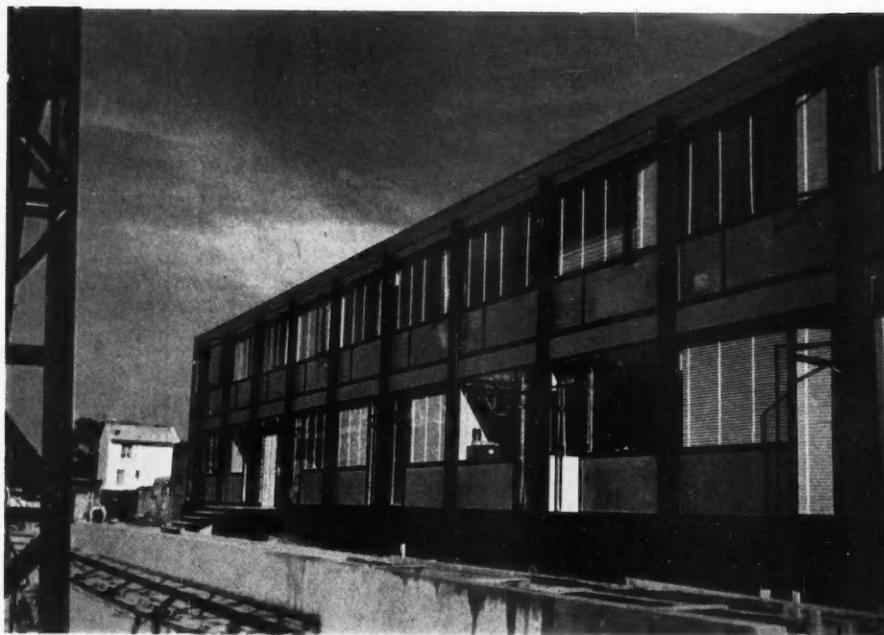
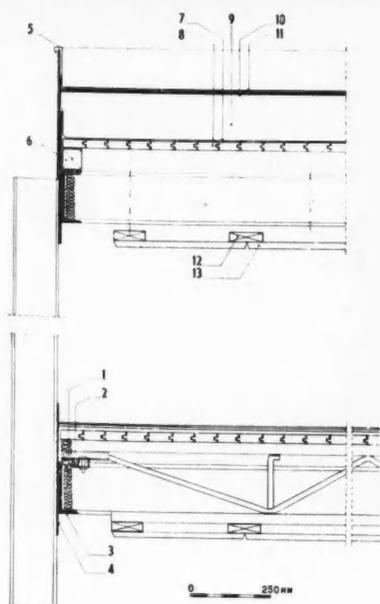
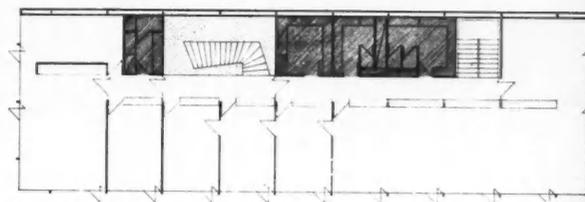
La société négociant en fers, tôles et profilés pour laquelle ce bâtiment administratif a été réalisé a déjà ses entrepôts sur le même terrain.

Ossature métallique soudée et boulonnée en profilés normaux du commerce constituant une cage rigide reposant sur un soubassement en béton armé et liaisonné à celui-ci par le plancher haut du sous-sol en béton armé. Les planchers sont en poutrelles « Macomber » posées sur semelles plomb, recevant en partie supérieure un plancher bois et en partie inférieure un plafond suspendu. Façades entièrement vitrées, chauffage par air pulsé combiné avec un conditionnement d'air partiel (proximité d'une centrale thermique qui rejette des fumées).



1
3 4
5 2

1 et 2. Vues de façade. 3. Détail de l'entrée. 4. Plan d'étage courant. 5. Coupe sur plancher et terrasse : 1. Isolation thermique « Air form ». 2. Semelle plomb. 3. U.P.N. 65/160. 4. Tôle 6 mm. 5. Solin zinc plombaginé. 6. Fourrure bois. 7 et 10. Papier bitumineux. 8. Voligeage 27 mm. 9. Forme de pente béton maigre. 11. Etanchéité asphalte coulé. 12. Lattis bois. 13. Plafond acoustique « Soundex ».





FRANCE
HENRI MAILLARD (1924)

Formation : Ecole des Beaux-Arts, où il fut l'élève de Guy Lagneau. Diplômé en 1953.

Carrière : Travaille à Royan de 1953 à 1955 où il est l'auteur du projet de l'Ecole du Centre et des galeries commerciales. Construit des habitations dans la région et l'îlot 29 du Front de Mer actuellement en cours de réalisation, ainsi que l'hôpital de Royan. Installé en 1956 à Paris, il s'est vu confier, avec MM. Sylvano et Thomas, le projet de piscine pour Boulogne-Billancourt.

Les travaux déjà réalisés et les derniers projets de Maillard constituent d'emblée des débuts très prometteurs. L'enseignement de Guy Lagneau a été très certainement fructueux. D'autre part, il a eu la chance de travailler à Royan, l'une des rares villes de France où l'on rencontre un esprit général architectural plus ouvert et favorable à des projets sortant de la routine habituelle.

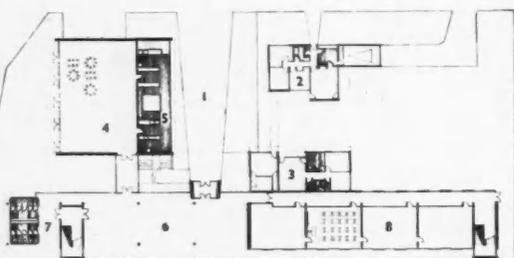
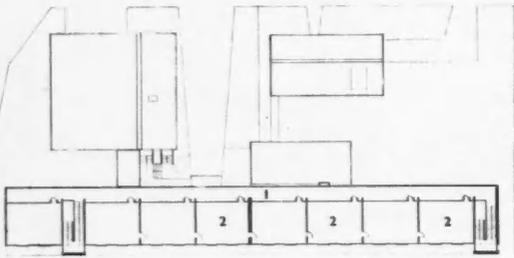
Le Centre commercial de Royan est d'inspiration « brésilienne » et parfaitement à sa place dans une station balnéaire.

L'Ecole du Centre, en éléments d'acier préfabriqués, est heureusement traitée, le procédé technique étant subordonné à la conception architecturale. Il faut souligner que, dans cette réalisation, Maillard, placé devant des problèmes de délais impératifs, a opté pour une industrialisation partielle et a su l'imposer à l'administration. Enfin, le projet de piscine à Boulogne est d'une

franchise de parti et d'une fraîcheur de dessin qui nous font souhaiter sa prochaine réalisation. Dans le dessin des jardins, on retrouve encore, ce qui n'est pas sans charme, l'influence de R. Burle Marx.

ECOLE DU CENTRE, ROYAN
en associations avec MM. Barnier et Jourdain, architectes d'exécution.

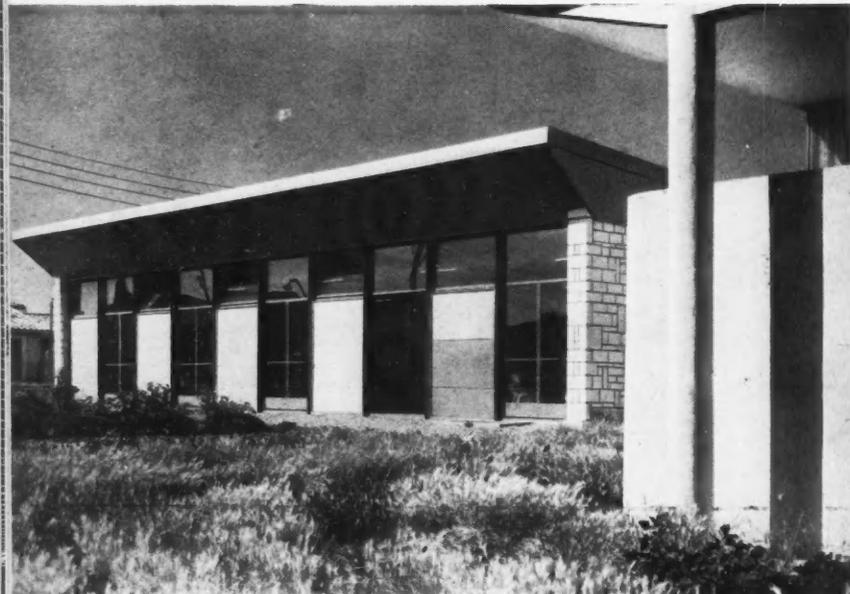
Ecole de 12 classes pour 500 élèves. Système de construction mixte : ossature et murs porteurs en matériaux traditionnels, charpente, couverture et éléments de remplissage extérieur en éléments préfabriqués type S.C.A.N. (1,75 x 7,30 m, cadre en tôle pliée soudée, châssis alliage léger, allège verre brut, parties pleines, panneau sandwich, couverture alu). Construction en sept mois. Prix de revient : 50 millions.



1 2
3 4

1. Vue d'ensemble. 2. Vue de chantier montrant le montage des panneaux de façade préfabriqués. 3. Vue sur la cantine. 4. Détail de façade.

A. Coupe transversale. B. Plan du rez-de-chaussée : 1. Rampe d'entrée. 2. Appartement du directeur. 3. Concierge. 4. Cantine. 5. Cuisines. 6. Préau. 7. Sanitaires. 8. Classes. C. Plan de l'étage : 1. Circulations. 2. Classes.



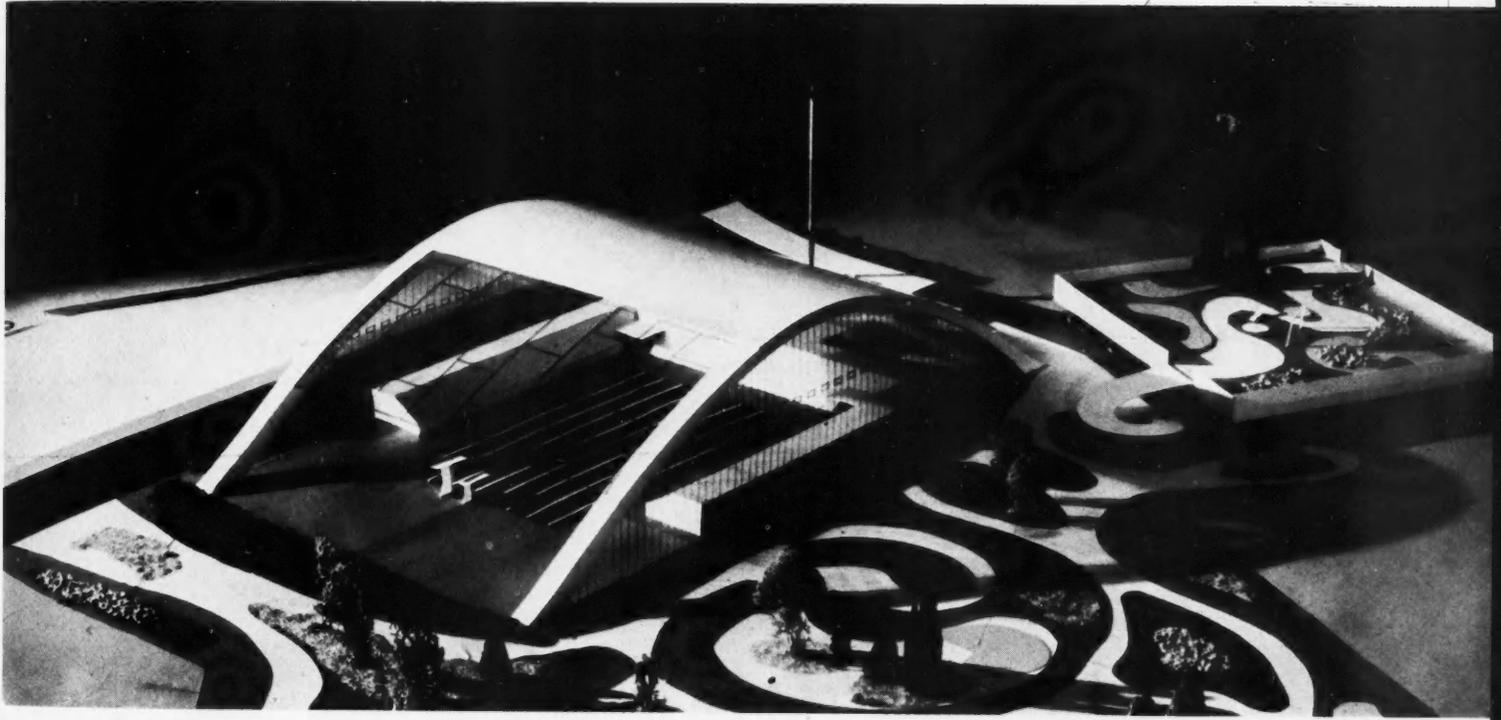
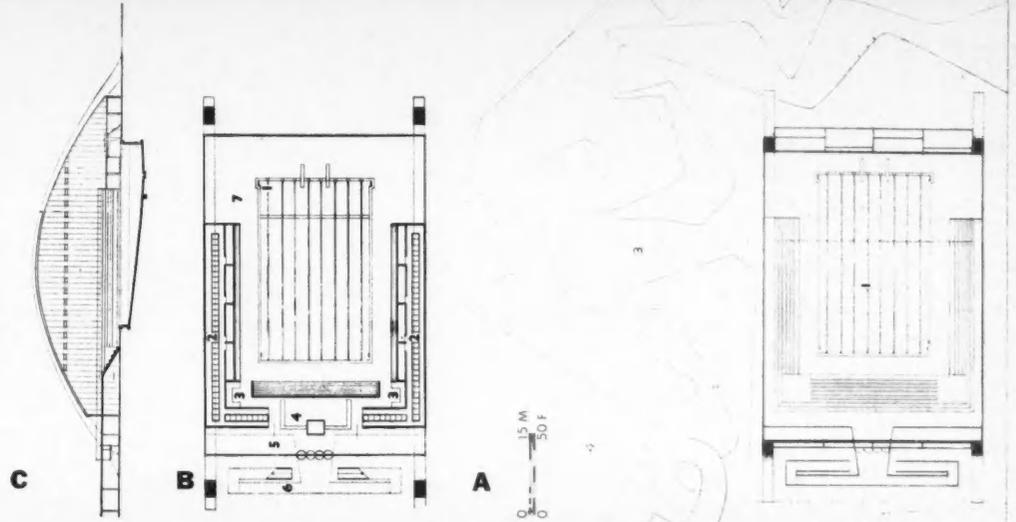
PISCINE COUVERTE A BOULOGNE-BILLANCOURT
en association avec MM. Thomas et Sylvano

L'ensemble comportera une piscine couverte pouvant être utilisée toute l'année; une salle omnisports semi-enterrée avec vestiaires et douches, le logement du directeur, le jardin public existant ainsi qu'un jardin d'enfants sur la terrasse de la salle.

Pour la piscine l'ossature générale est composée de deux arcs en béton armé de 72 m de portée et d'une voûte à double dalle nervurée. La salle omnisports de 40 x 20 m est conçue pour être transformée sur le principe des terrains incorporés en partant de la plus grande dimension (tennis 18 x 36), pour arriver à la plus petite (volley-ball et basket). Elle servira en outre de gymnase. La construction est prévue pour 1958.

Vue d'ensemble de la maquette

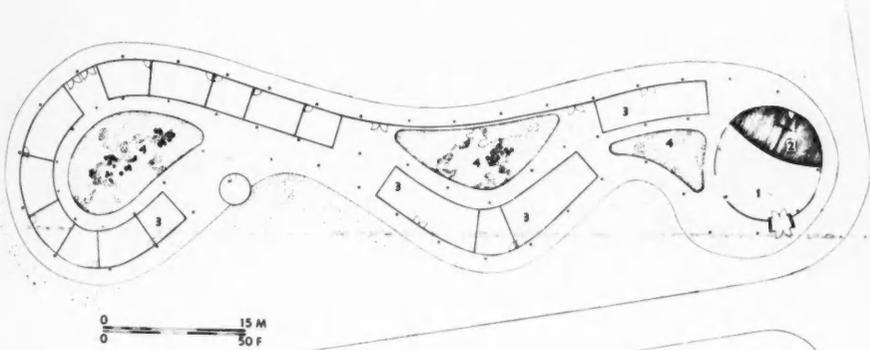
A. Plan au niveau des gradins: 1. Piscine. 2. Salle omnisports semi-enterrée avec jardin d'enfants. 3. Square Henri-Barbusse. 4. Patinoire (v. A.A. n° 64).
B. Plan du rez-de-chaussée: 1. Bassin de 33 x 20 m. 2. Vestiaires. 3. Douches. 4. Cozenkels. 5. Hall. 6. Rampe. 7. Solarium. C. Coupe longitudinale.



GALERIES COMMERCIALES, ROYAN
en association avec M. Jourdain, architecte d'exécution

Dalle de forme libre de 0,25 d'épaisseur avec armatures croisées, isolation en vermiculite. Douze stands commerciaux réalisés au moyen d'éléments usinés préfabriqués (aluminium, novopan, isolation laine de roche).

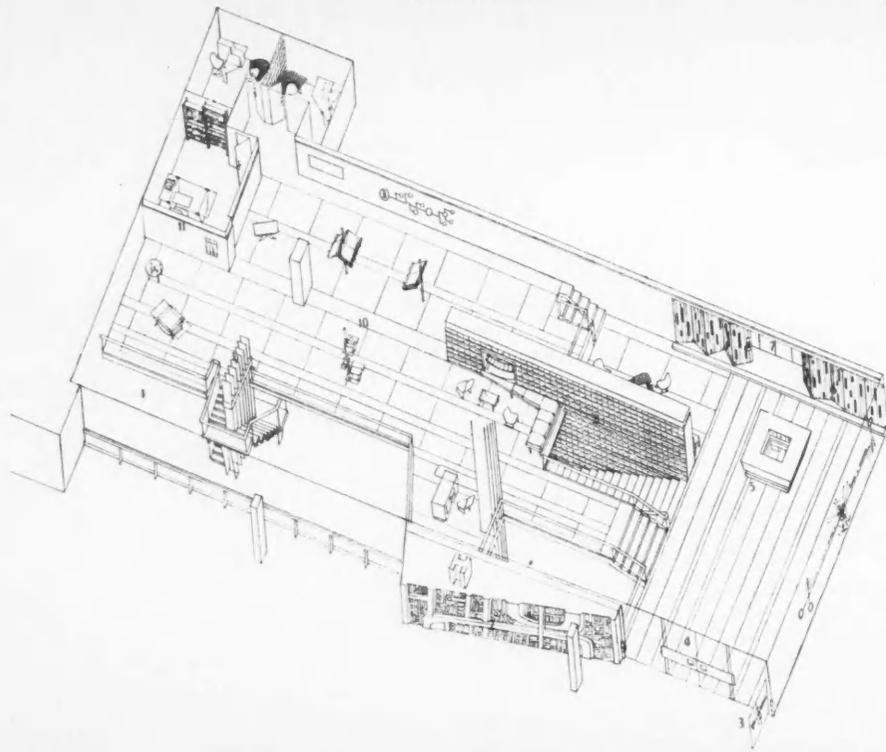
Vue du syndicat d'initiative et plan: 1. Syndicat d'initiative. 2. Sanitaires. 3. Magasins. 4. Patios.



Photos Jacques Martin



Photos Richard-Blin



FRANCE
ROGER ANGER (1923)

Formation : Ecole Nationale des Beaux-Arts. Diplômé en 1951.
Carrière : S'est spécialisé dans la construction et l'agencement de programmes à caractère commercial.
Il cherche dans ses réalisations à faire la synthèse d'une esthétique nouvelle et des exigences fonctionnelles.

« CENTRE DU VERRE » DES GLACES DE BOUSSOIS, PARIS
Décorateur associé : Jacques Thual (1923).

Les Glaces de Boussois viennent de réaliser un « Centre du Verre », vaste magasin de démonstration où les produits verriers sont présentés sous leurs différentes formes et leurs diverses applications et où le public peut venir se documenter.

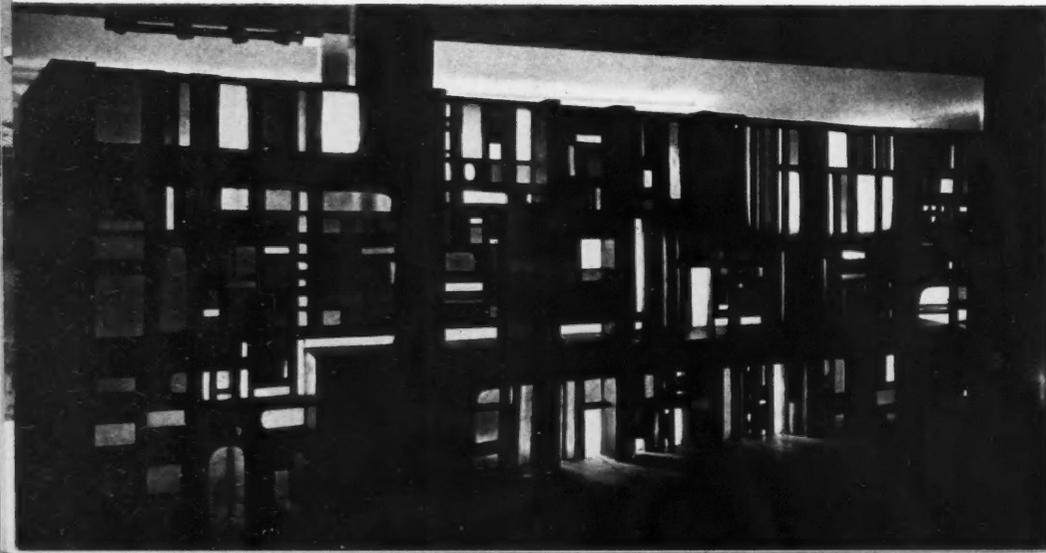
L'aménagement des locaux devait, par lui-même, constituer une démonstration des multiples utilisations du matériau présenté. Le programme demandait que toute l'installation, y compris le sous-sol, soit visible de l'extérieur. Il fallait, d'autre part, intégrer le Centre dans un ensemble architectural comprenant également le hall de réception par lequel on accède aux bureaux de la Société.

La façade est constituée par un vaste pan de glace formé d'éléments de grandes dimensions dans lequel s'encastre une composition en béton et dalles de verre de couleurs des sculpteurs Bertoux et Gianferrari. L'entrée est surmontée d'une enseigne en dalle de verre gravée et métallisée. Les portes, en dalle trempée transparente, coulissent latéralement.

Le mur de refend intérieur a été revêtu de carreaux d'opaline noire alternés avec des bandes horizontales de dalles de verre éclaté.

La pièce maîtresse est constituée par l'escalier. D'une conception très originale, il a été étudié avec le concours des services techniques des Glaces de Boussois. Il comporte un élément central en glace trempée (« poteau ») de 6,70 m de haut autour duquel tournent trois volées de 21 marches en acier et deux paliers intermédiaires. Son poids total est de 4.000 kilos dont 2.600 de produits verriers, 1.000 d'acier et 400 de pièces diverses.

Le « poteau » est un élément de 60 cm de large constitué de 8 raidisseurs de dalle polie Securit 15/18 mm, verticaux n° R. et d'une âme constituée de volumes intermédiaires déportée à chaque palier.



Les marches sont constituées de fer U 60 × 30 formant l'ossature même de la marche et d'un habillage en tôle d'acier inoxydable.

L'ossature qui correspond au squelette de la marche est rendue monolithique par soudure et assure de ce fait la rigidité requise pour la bonne tenue en surcharge des unités.

Le maintien sur le poteau est assuré par un serrage très puissant obtenu par boulonnage sur profil métallique extérieur aux volumes constitutifs du poteau.

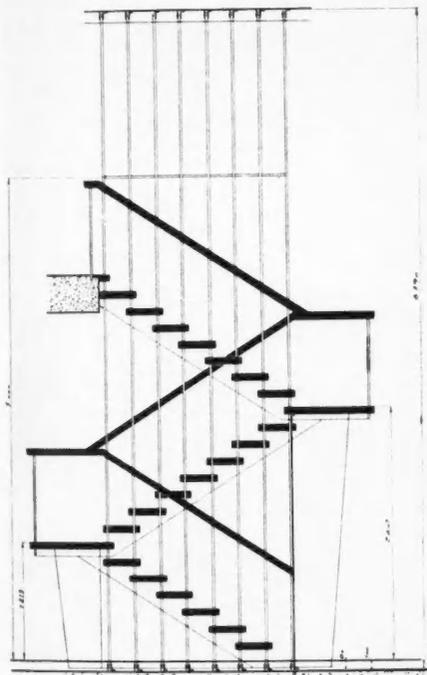
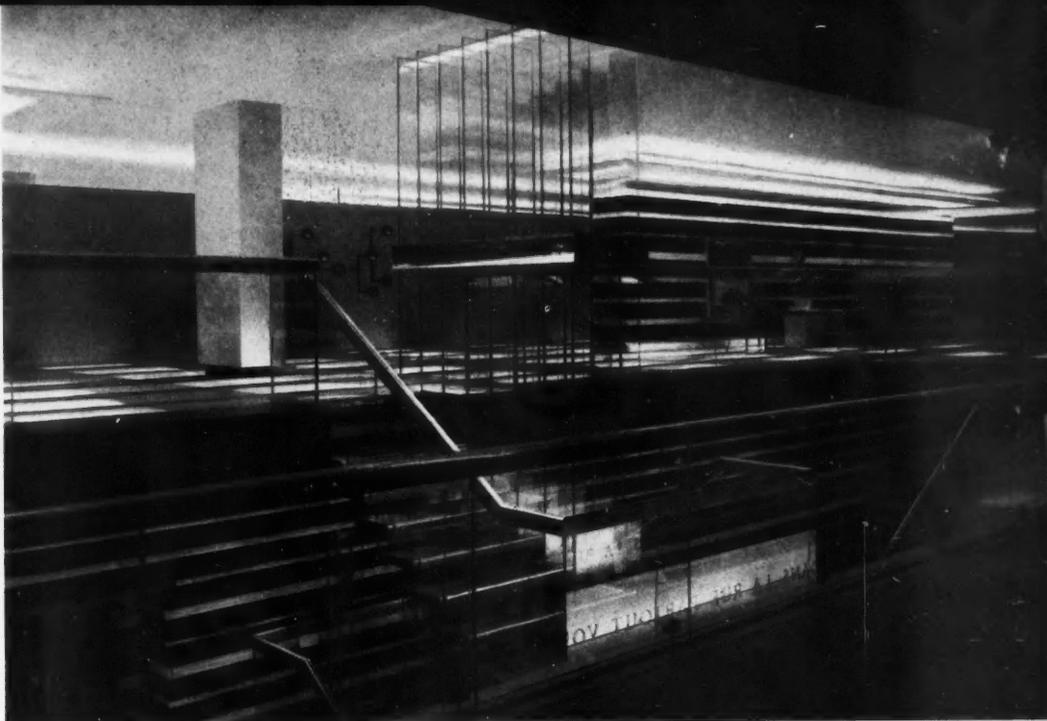
Par ailleurs, une rambarde continue en glace Securit, épaisseur 10/12 mm forme limon en reliant les différents paliers. Ces volumes sont percés de trous au travers desquels il a été prévu une fixation par serrage sur les bouts de marche.

Les paliers sont constitués selon le même principe que les marches.

L'aspect esthétique de l'escalier est conditionné par le soin apporté au montage et à l'ajustage des différents éléments.

Le but final est de donner l'impression que l'acier inoxydable et le verre sont intimement imbriqués sans que l'on en distingue le processus de montage.

L'absence de pièces de soutien apparentes doit contribuer à étonner, en laissant croire à une apparente fragilité.



Vue axométrique du rez-de-chaussée :

1. Pan de glace transparent et accoudoir. 2. Béton et dalles de verre de couleur. 3. Enseigne en dalle de verre gravée. 4. Portes coulissantes à ouverture automatique. 5. Hall de réception. 6. Portes repliables, décorées par R. Pansart. 7. Revêtement des parois et du plafond en glace émaillée. 8. Mur de refend revêtu d'opaline douce et de dalle éclatée. 9. Escalier en dalle trempée et acier. 10. Documentation photographique. 11. Exposition d'articles de miroiterie. 12. Bibliothèque.

1	3
2	4

1. Vue d'ensemble de la façade. 2. Détail de la composition en béton et dalles de verre de couleur de Bertoux et Gianferrari. 3. Détail de la façade. 4. Vue de l'escalier. 5. Coupe sur l'escalier.





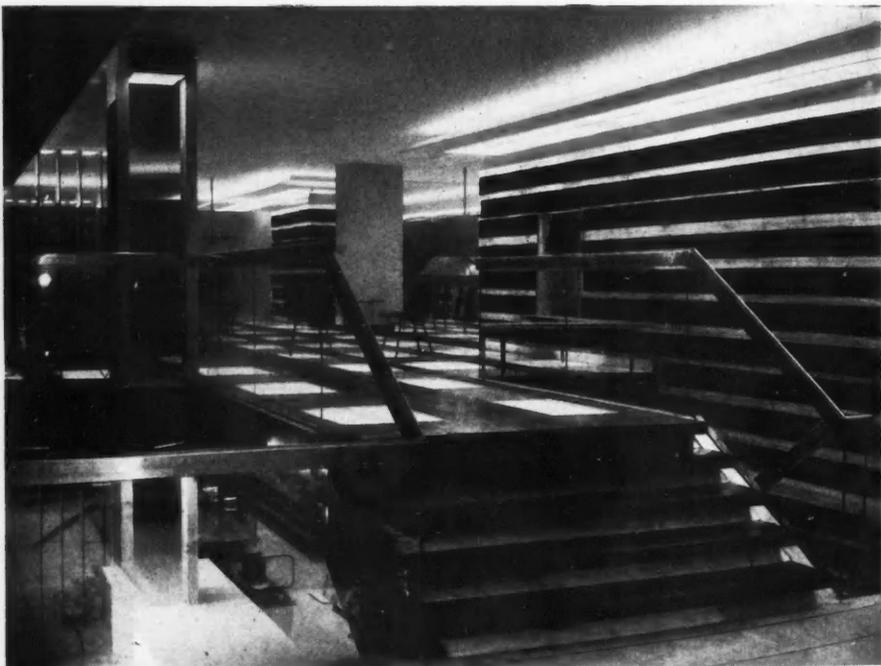
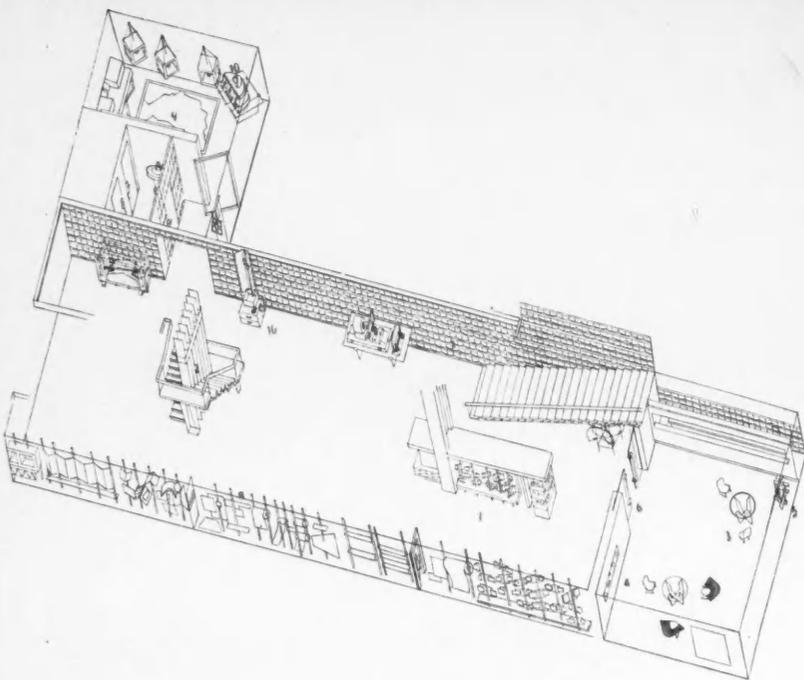
Photos Richard Blin

1 | 4
2 | 3

1, 2 et 3. Trois vues du sous-sol. 4. Vue prise du hall de réception vers le rez-de-chaussée surélevé.

Vue axonométrique du sous-sol :

1. Mur de refend (opaline et dalle éclatée). 2. Escalier (verre et acier). 3. Salle de conférences et de projections. 4. Dalles de couleur de J. Perrot. 5. Pannau décoratif (glace, dalle, opaline) de R. Pansart. 6. Porte coulissante en glace « Athermic ». 7. Présentation de la gamme des produits de Boussois. 8. Application des produits de Boussois. 9. Salle de démonstration isolée phoniquement. 10. Appareils d'essai des propriétés physiques des produits verriers.





FRANCE

MARION TOURNON-BRANLY (1924)
BERNARD DE LA TOUR D'AUVERGNE (1923)

MARION TOURNON-BRANLY :

Formation : Ecole Nationale des Beaux Arts, Atelier Perret. Nombreux voyages tant en Europe qu'en Amérique (Mexique, Etats-Unis).

Carrière : A travaillé chez E. Beaudouin et P. Nelson. A réalisé plusieurs habitations de week-end, un atelier d'artiste, les aménagements du cinéma le « Moulin Rouge » à Paris, ainsi qu'un restaurant universitaire. A actuellement en cours de réalisation quelques habitations et écoles.

BERNARD DE LA TOUR D'AUVERGNE (1923) :

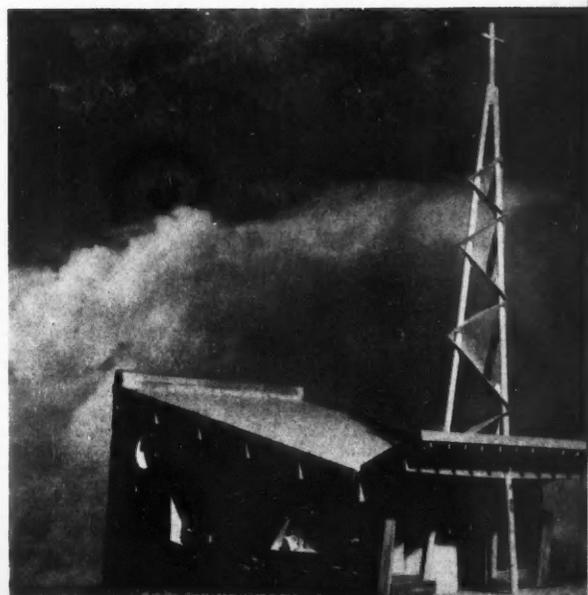
Formation : Diplômable de l'Ecole des Beaux Arts (atelier Auguste Perret), diplômé de l'Ecole Spéciale d'Architecture (Atelier Lebourgeois). Voyages d'études en Europe, Amérique et Afrique.

Carrière : Au cours de ses voyages a travaillé dans différentes agences californiennes et fait un stage à New-York chez P.C. Johnson. A réalisé des habitations au Mexique. A travaillé en France chez E. Beaudouin. A participé à de nombreux concours et réalisé des habitations individuelles et collectives, ainsi que des installations de bureaux.



PROJET POUR L'EGLISE D'HOUREDEL

Eglise de pêcheurs pour un petit village de la côte de la Manche. Murs en béton banché avec gros galets coulés dans les coffrages. Eclairage par dalles de verre colorées. (Projet de Marion Tournon-Branly.)

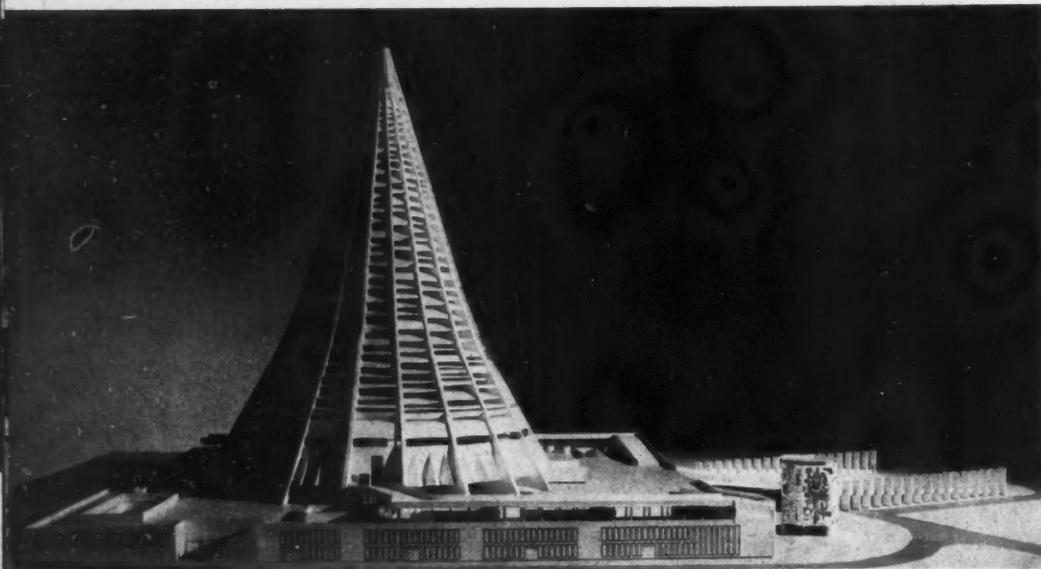


PROJET POUR UN CENTRE TOURISTIQUE

Conçu par ces deux architectes, ce centre touristique au « Saut du Doubs », situé sur une plate-forme dominant la vallée, comprendra un parc d'attractions, casino-restaurant, salles des fêtes avec terrasses, des magasins et restaurants

populaires et un parking, ainsi qu'un restaurant indépendant en bordure de la forêt.

Deux vues de maquette et plan d'ensemble.



FRANCE

MICHEL ANDRAULT (1926)
ET PIERRE PARAT (1928)

MICHEL ANDRAULT :

Formation : Ecole des Beaux-Arts, Ateliers Leconte et Beaudouin. Diplômé en 1955. Travaux d'érudition sur l'habitat troglodyte en Turquie en 1952. Bourse en Egypte en 1953.

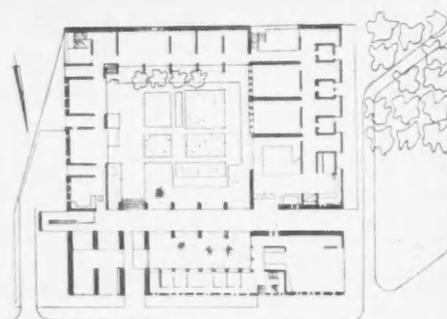
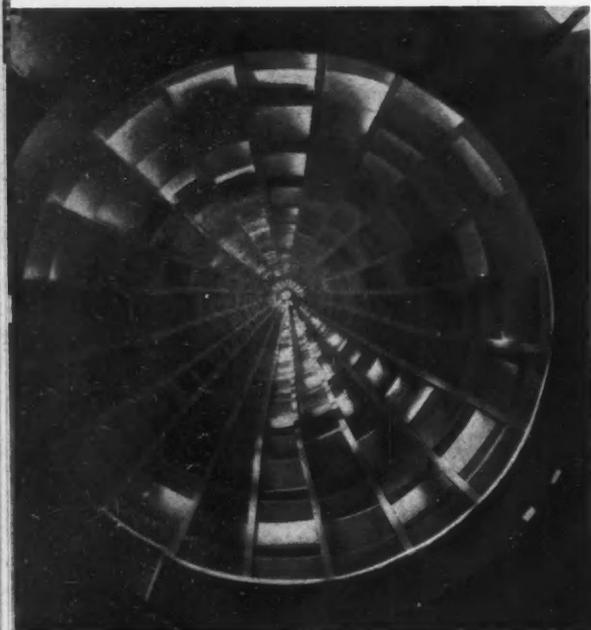
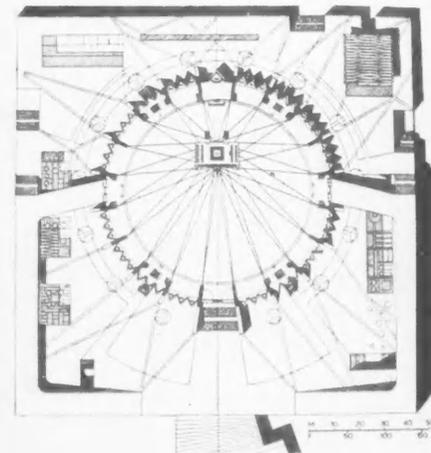
PIERRE PARAT :

Formation : Deux années à l'Ecole Polytechnique de Lima (Pérou). Ecole des Beaux-Arts (Atelier Pontremoli-Leconte et Beaudouin). Diplômé en 1954. Boursier des Affaires Etrangères. Travaux d'érudition sur la Cappadoce (Anatolie).

Carrière : Ensemble ou séparément, ces deux architectes ont réalisé des habitations collectives et individuelles et ont participé à de nombreux concours. C'est leur projet pour la Cathédrale de Syracuse, pour lequel ils obtinrent le premier prix et l'exécution, qui les a fait remarquer sur le plan international.

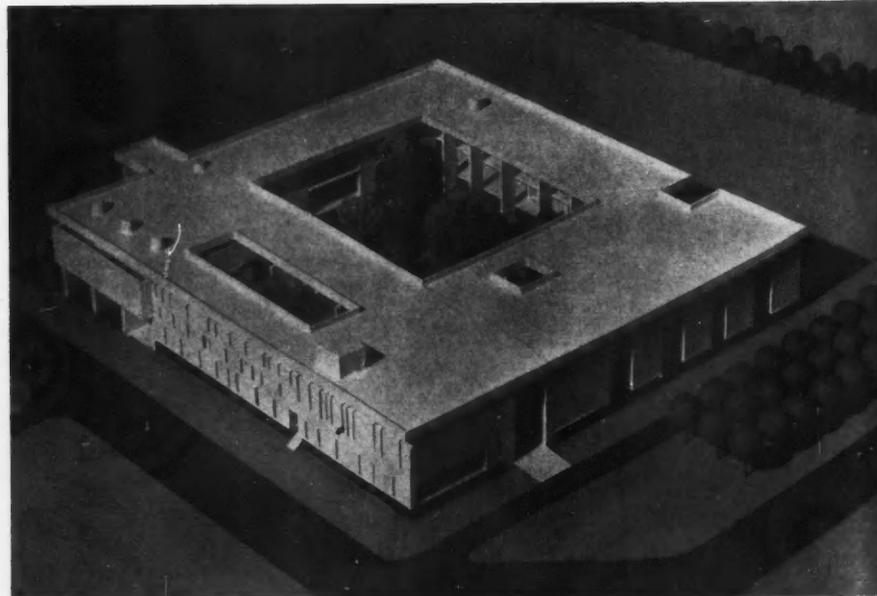
BASILIQUE DE SYRACUSE

Nous avons présenté dans notre numéro 71 de mai 1957 le programme de la Basilique de la Madone aux Larmes à Syracuse et les caractéristiques de ce premier prix. Soulignons l'atmosphère intérieure obtenue par les inflexions de la structure et la répartition des éléments horizontaux du remplissage.

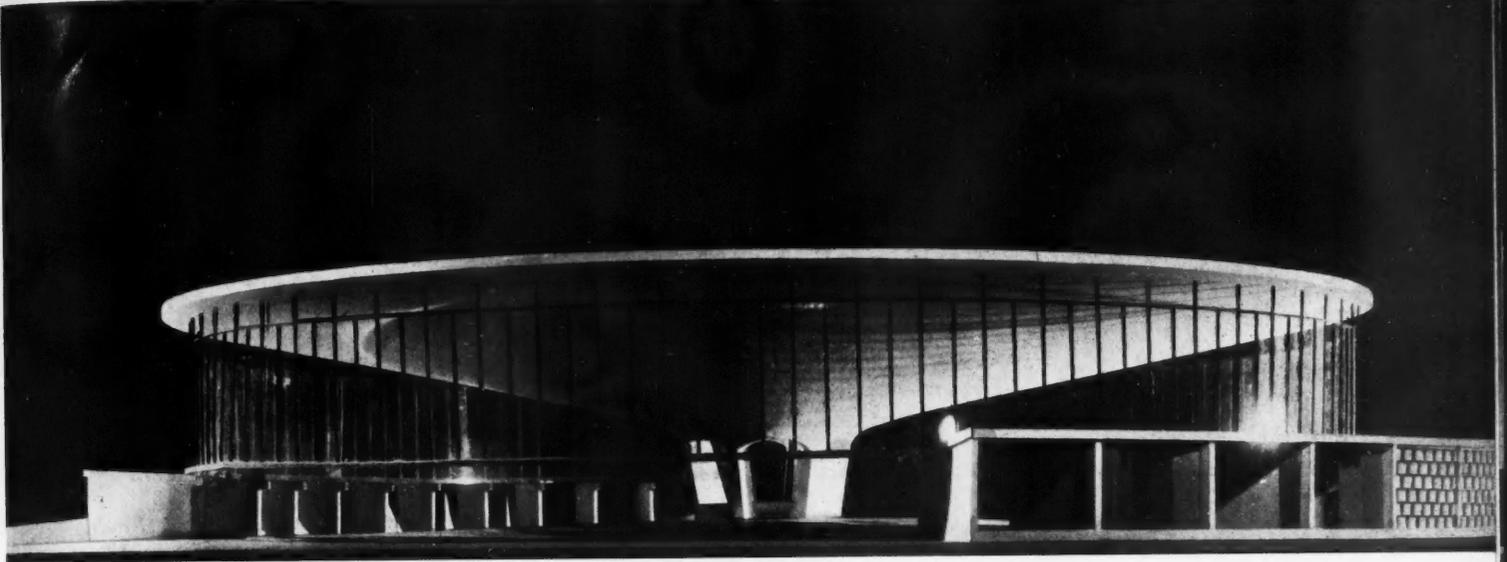


PROJET POUR LE MUSEE ARCHEOLOGIQUE D'ALEP
(Troisième prix du concours)

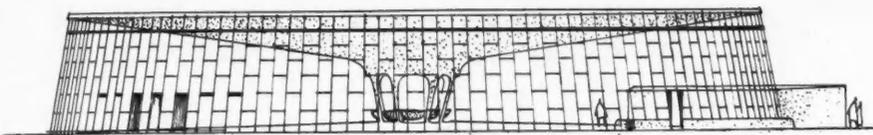
Le musée étant prévu en pleine ville, le plan était très fermé avec, au centre, un jardin archéologique. Le programme demandait une construction en pierre de taille. La toiture-terrasse était surélevée au-dessus des murs porteurs pour assurer une ventilation générale nécessitée par le climat.



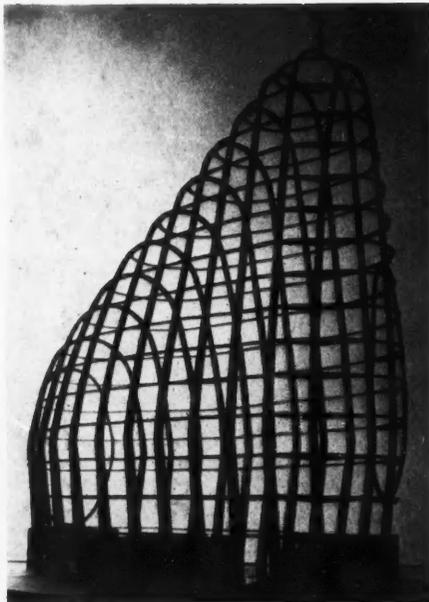
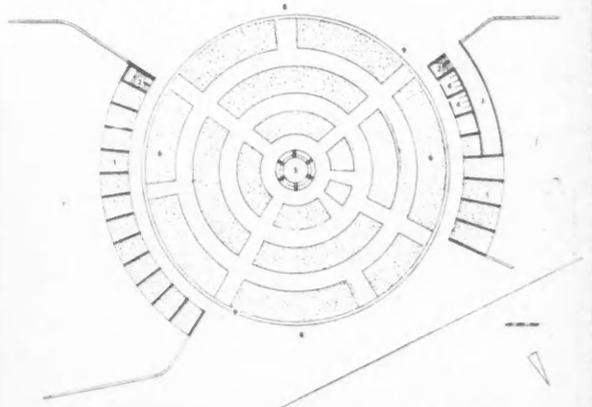
Photos Biaugesud et Harang



Cet ensemble commercial comprenant un marché couvert de 1.800 mètres carrés, des magasins frigorifiques, dépôts et parking, doit se situer dans la banlieue parisienne à proximité de deux groupes résidentiels. Couverture en voile mince de béton précontraint par un réseau de câbles situés dans la nervure de rive. Ce voile, en forme d'hyperboloïde de révolution à une nappe repose sur un noyau central ouvert recevant les eaux pluviales.

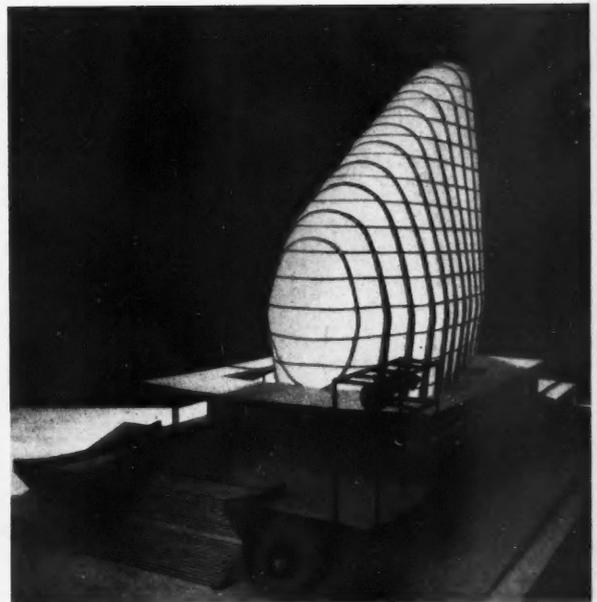


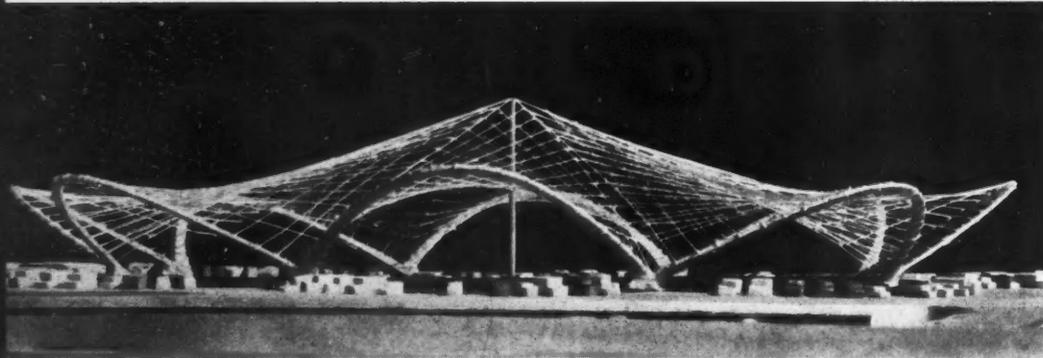
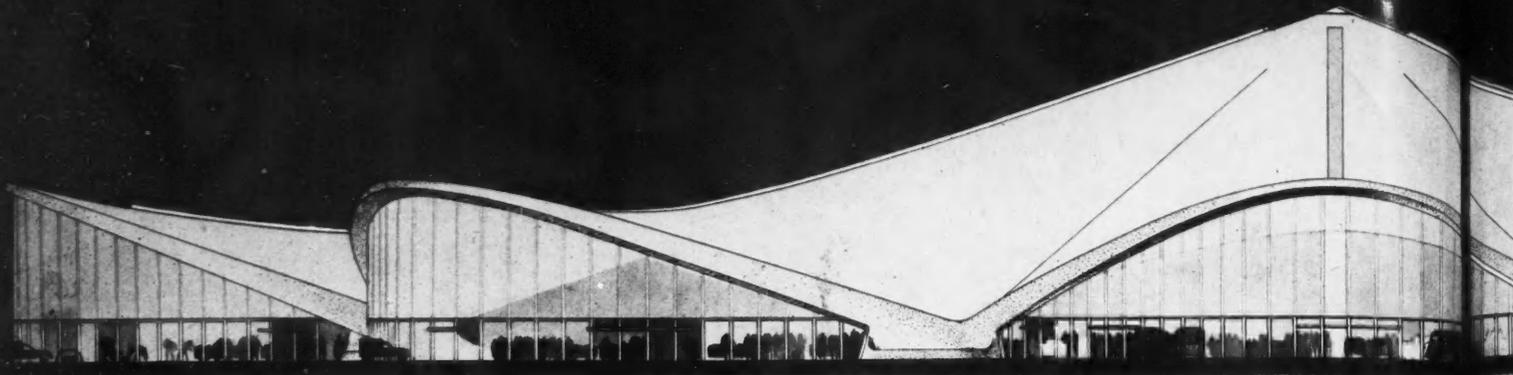
PROJET POUR UN CENTRE COMMERCIAL A SCEAUX



PROJET POUR LA BASILIQUE D'ALGER

Le programme pour la Basilique d'Alger a été exposé dans notre n° 64. Ce projet prévoyait une nef ovoïde entourée d'une dalle basse. La nef était profilée sous forme d'un réseau de nervures de béton armé avec remplissage en polystyrène semi-opaque laissant filtrer une lumière diffuse. Sous la dalle de béton armé se trouvaient l'entrée, le baptistère, les chapelles, sacristies, services, etc., dégagant ainsi la nef pour lui laisser toute sa pureté.





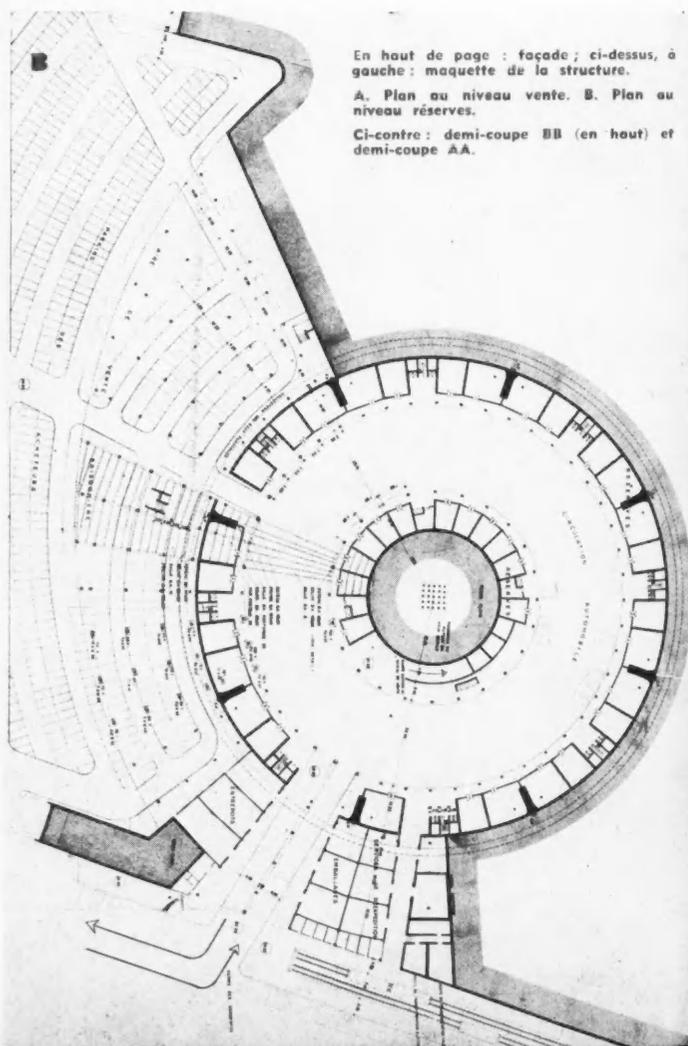
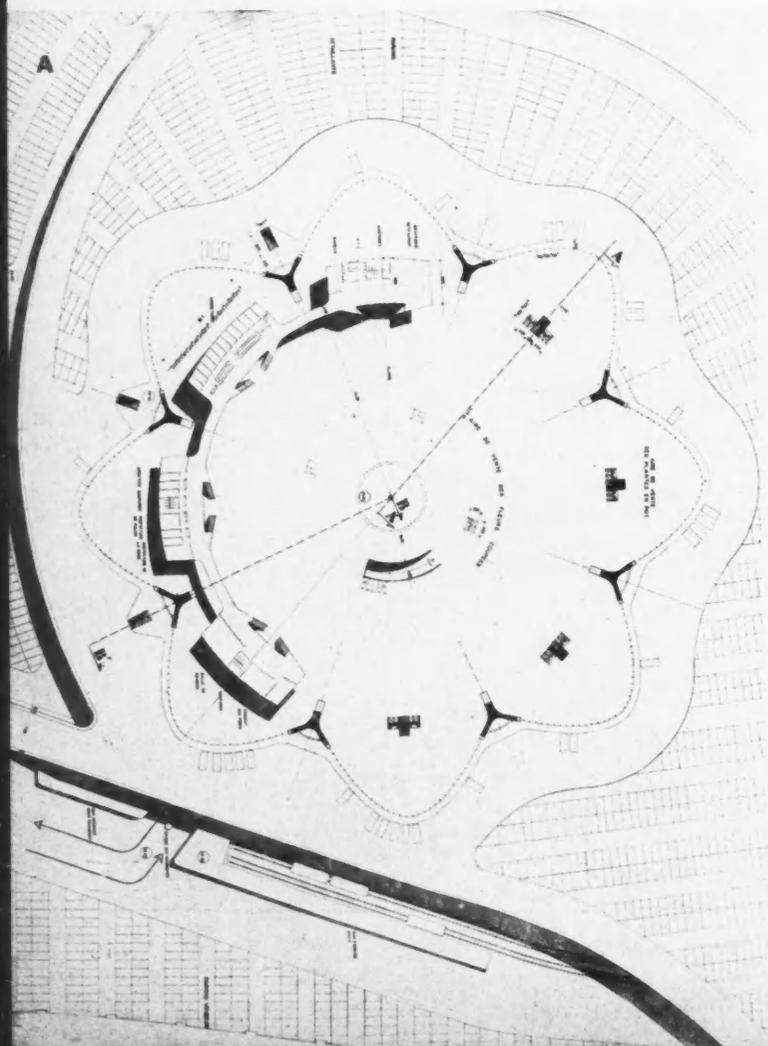
FRANCE

ALAIN BOURBONNAIS (1925)

Formation : Ecole des Beaux-Arts, Ateliers Pontremoli, Leconte, Beaudouin. Diplômé en 1954. A fait de nombreux voyages dans les pays d'Europe, et un stage à Rome chez Montuori et Callini (architectes de la gare de Rome.)

Carrière : A participé à de nombreux concours, en particulier pour la Basilique d'Alger, l'ambassade de France au Cambodge (2^e prix, v. A.A. n° 71), le marché-gare de Strasbourg, le théâtre de Caen (v. A.A. n° 66), la cathédrale de Syracuse.

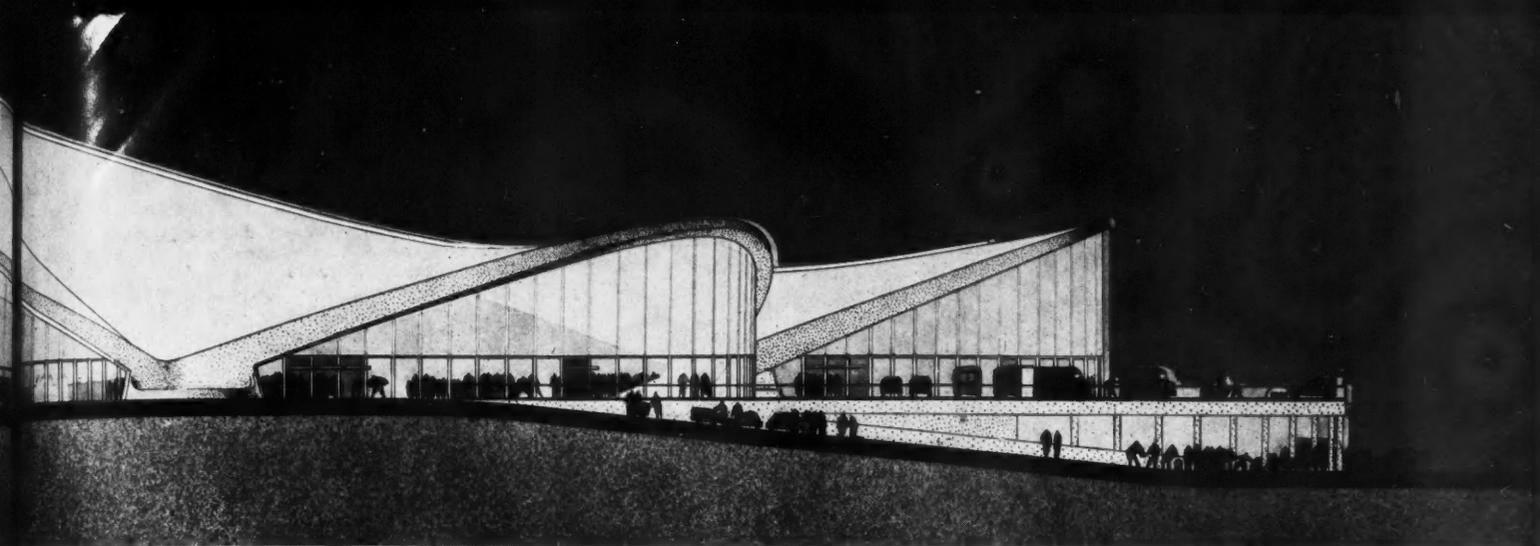
A réalisé des habitations individuelles et, en collaboration avec Marc Hébrard, un centre protestant à Royan. A fait de nombreuses études



En haut de page : façade ; ci-dessus, à gauche : maquette de la structure.

A. Plan au niveau vente. B. Plan au niveau réserves.

Ci-contre : demi-coupe BB (en haut) et demi-coupe AA.



sur le théâtre et participé à des mises en scène.

Bourbonnais a certainement un tempérament et une imagination qui lui permettent d'aborder de grands projets avec le « souffle » qui est l'apanage des meilleurs. Il ne craint pas d'aller « jusqu'au bout » de ses idées et c'est, croyons-nous, une qualité primordiale, même quand on se trompe parfois. Il compte sans doute parmi les bons « espoirs » de la jeune architecture en France.

MICHEL FOURTANÉ (1926)

Formation : Ecole des Beaux-Arts.

Carrière : Séjour en Suède au cours duquel il collabore à des études d'aménagement de cités-satellites. Participe à des concours, réalise des habitations individuelles et étudie la réalisation d'une cité résidentielle dans la région parisienne.

PROJET POUR UN MARCHÉ AUX FLEURS.

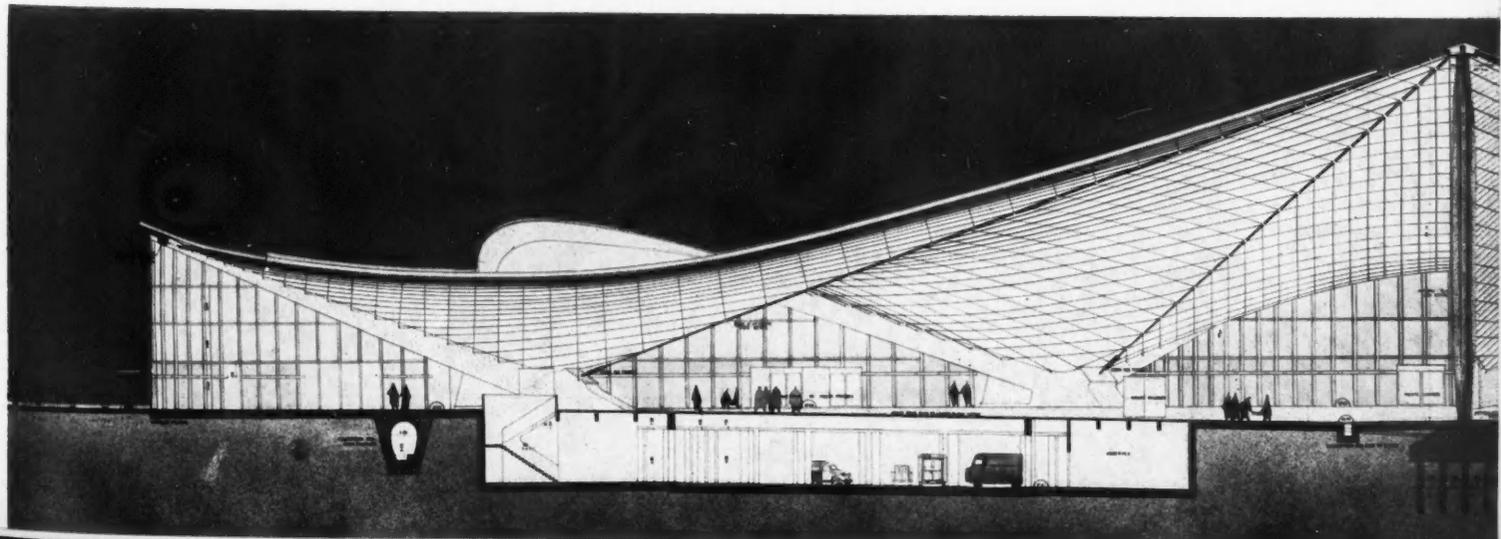
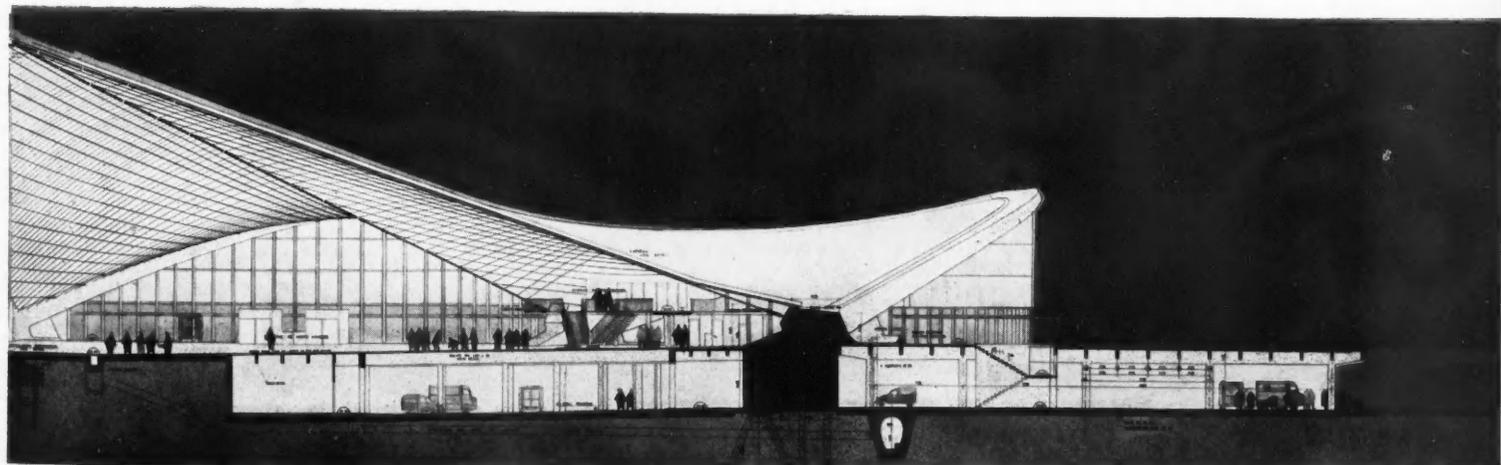
Prévu pour être utilisé pour les transactions commerciales entre grossistes et fleuristes de la région parisienne, ce marché est envisagé sur un terrain situé au sud-est de la capitale, à proximité des exploitations horticoles de la Brie.

La vente des fleurs coupées a lieu tous les jours dans la partie centrale du marché, celle des plantes en pot et du feuillage a lieu deux fois par semaine sur le pourtour. Au niveau inférieur, les horticulteurs disposent de réserves, locaux isothermes et services de manutention.

Le fonctionnement du marché impose une sur-

face de 20.000 mètres carrés libérée au maximum des points d'appui. Les charges de la toiture sont reçues par huit arcs paraboliques inclinés et un poteau central en béton armé. Un double réseau de câbles d'acier tendus, entre chaque arc et le poteau, constitue une membrane pré-tendue à double courbure; celle-ci reçoit une couverture en plaques d'aciéroid fixées aux câbles porteurs. Les efforts de tension des câbles sont canalisés dans les arcs qui les transmettent dans la dalle plancher, travaillant en compression.

Le projet a été étudié jusque dans ses moindres détails.



CONCOURS POUR LA BASILIQUE DU SACRE-CŒUR D'ALGER.

Nous avons donné dans notre numéro 64, le programme et le compte-rendu du concours pour la basilique d'Alger auquel Alain Bourbonnais avait obtenu le second prix, avec un projet qui nous avait paru remarquable.

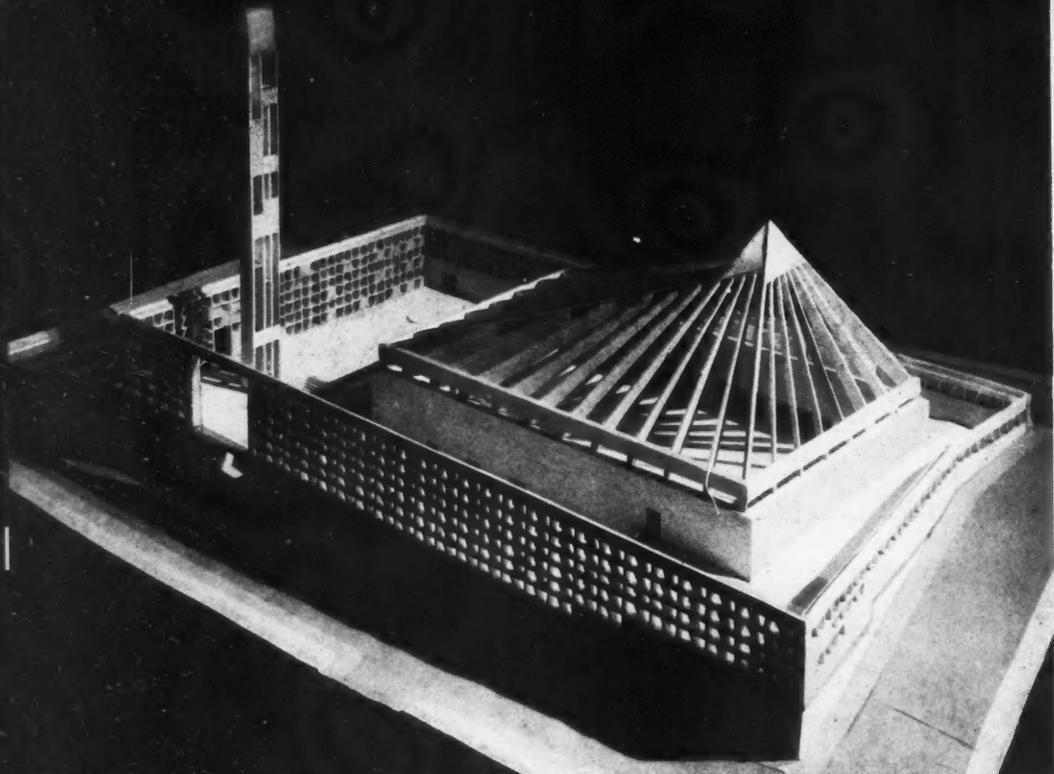
L'ensemble du terrain est traité comme un lieu saint. La nef, d'un seul volume, domine l'enceinte sacrée. L'absence complète de points d'appui laisse l'autel visible de toutes parts. L'éclairage artificiel est conçu à partir de sources lumineuses non visibles des fidèles et situées à la partie supérieure du mur et dans le lanterneau.

Le clocher, visible du port, domine l'ensemble.

Le parvis surélevé, éclairé par le jeu des claustras fait passer progressivement de la lumière brutale de la rue à l'atmosphère de recueillement du sanctuaire. La galerie périphérique, élargissement de la nef jusqu'aux limites du terrain, se confond au Sud avec le parvis.

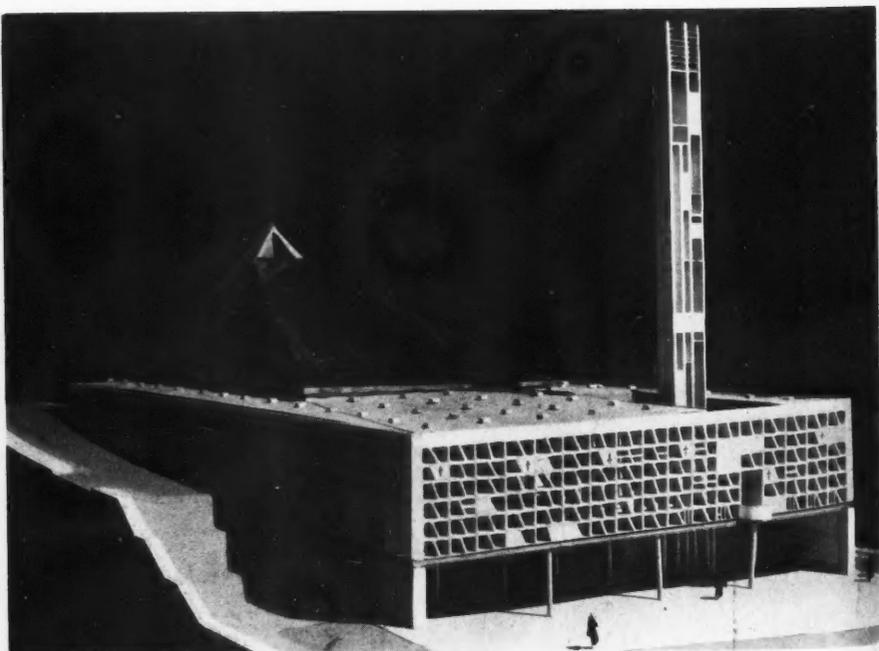
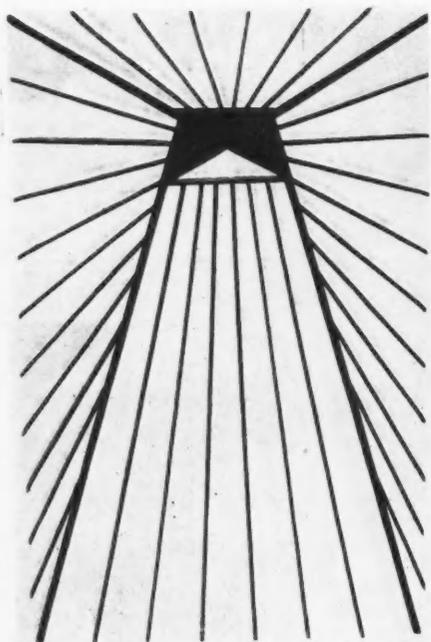
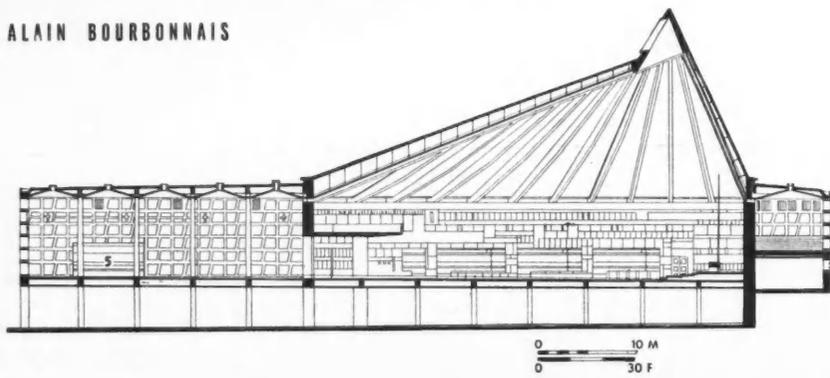
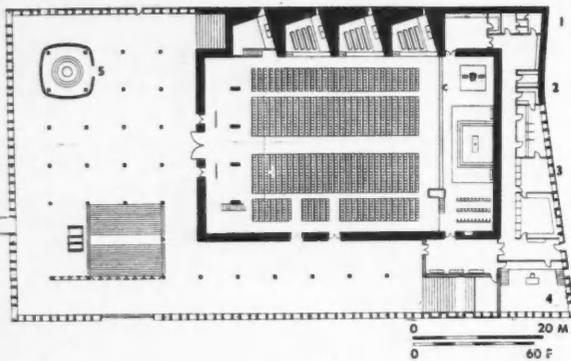
1 |
3 | 4
5 | 2

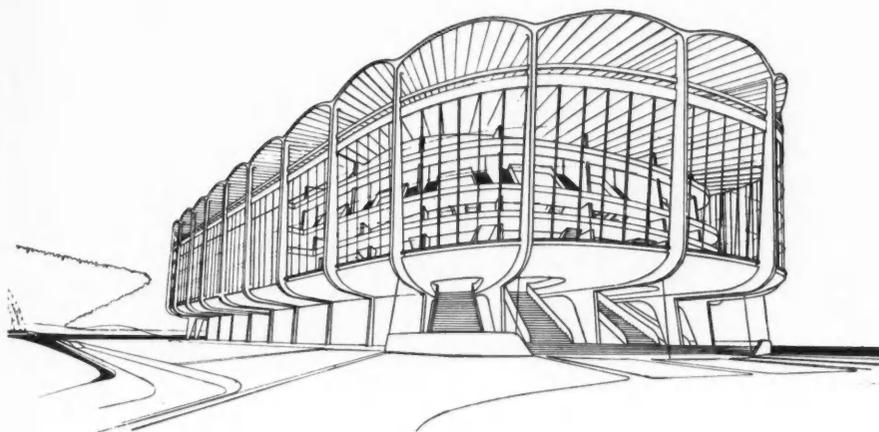
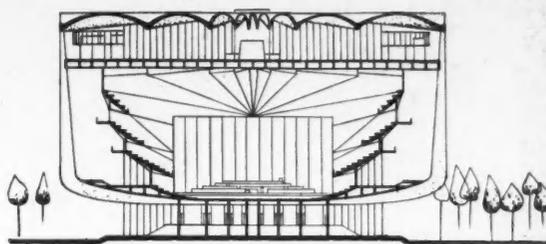
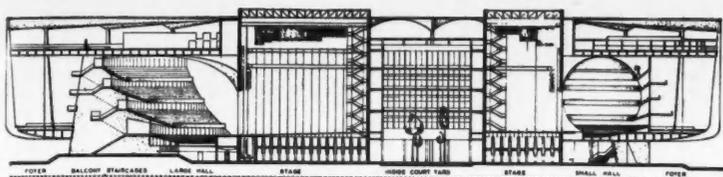
1 et 2. Deux vues de maquette. 3. Plan de la nef : 1. Services, 2. Bureaux, 3. Sacristies, 4. Salle des mariages, 5. Baptistère. 4. Coupe. 5. Structure de charpente de couverture en plan.



Photos Biaugeois

ALAIN BOURBONNAIS





CONCOURS POUR L'OPERA DE SYDNEY.

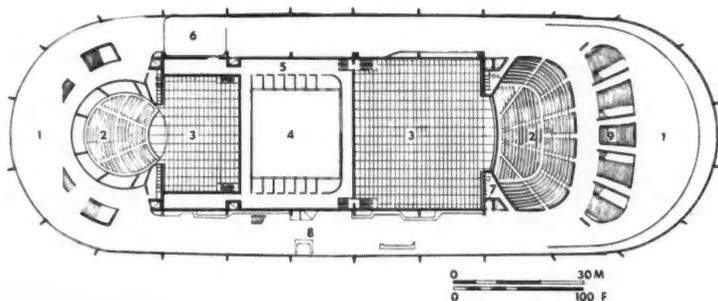
Le programme demandait la création de deux salles, l'une de 3.000 à 3.500 places, l'autre de 1.200 places, un centre de radiodiffusion, un restaurant, une bibliothèque, deux salles de réunions.

La situation en bordure de la baie de Sydney a amené Bourbonnais à adopter un parti offrant une unité de masse, le bâtiment étant traité comme une sorte de carène de navire.

Mais cette unité est ici, malgré le « grand parti » artificielle du fait de l'alignement du volume des salles à la hauteur importante du groupe des scènes. L'énorme façade vitrée, dans son rigorisme, a une expression industrielle.

- 1 | 2
- 3 |
- 4 |

1 et 2. Coupes longitudinale et transversale. 3. Perspective. 4. Plan au niveau des salles : 1. Foyer. 2. Salles. 3. Scènes. 4. Patio intérieur. 5. Couloirs. 6. Salles de réunions. 7. Toilettes. 8. Galerie. 9. Escaliers.

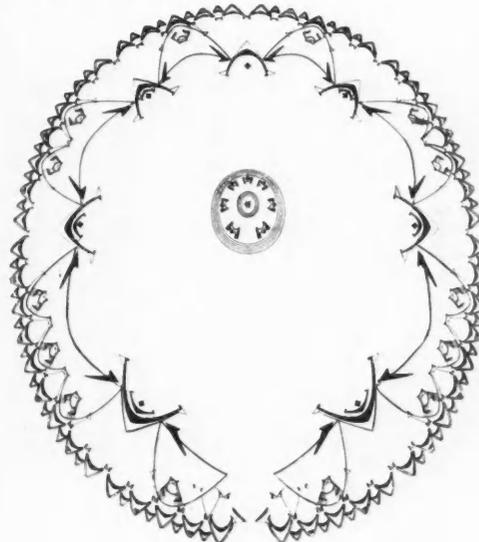
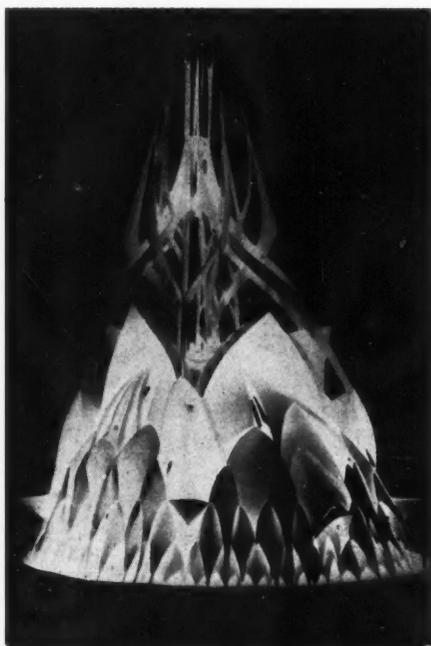
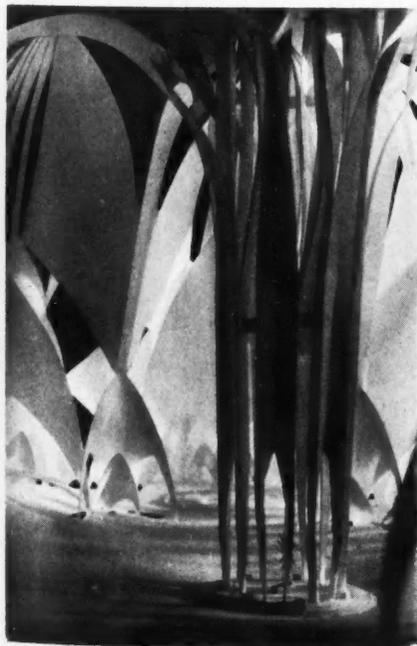


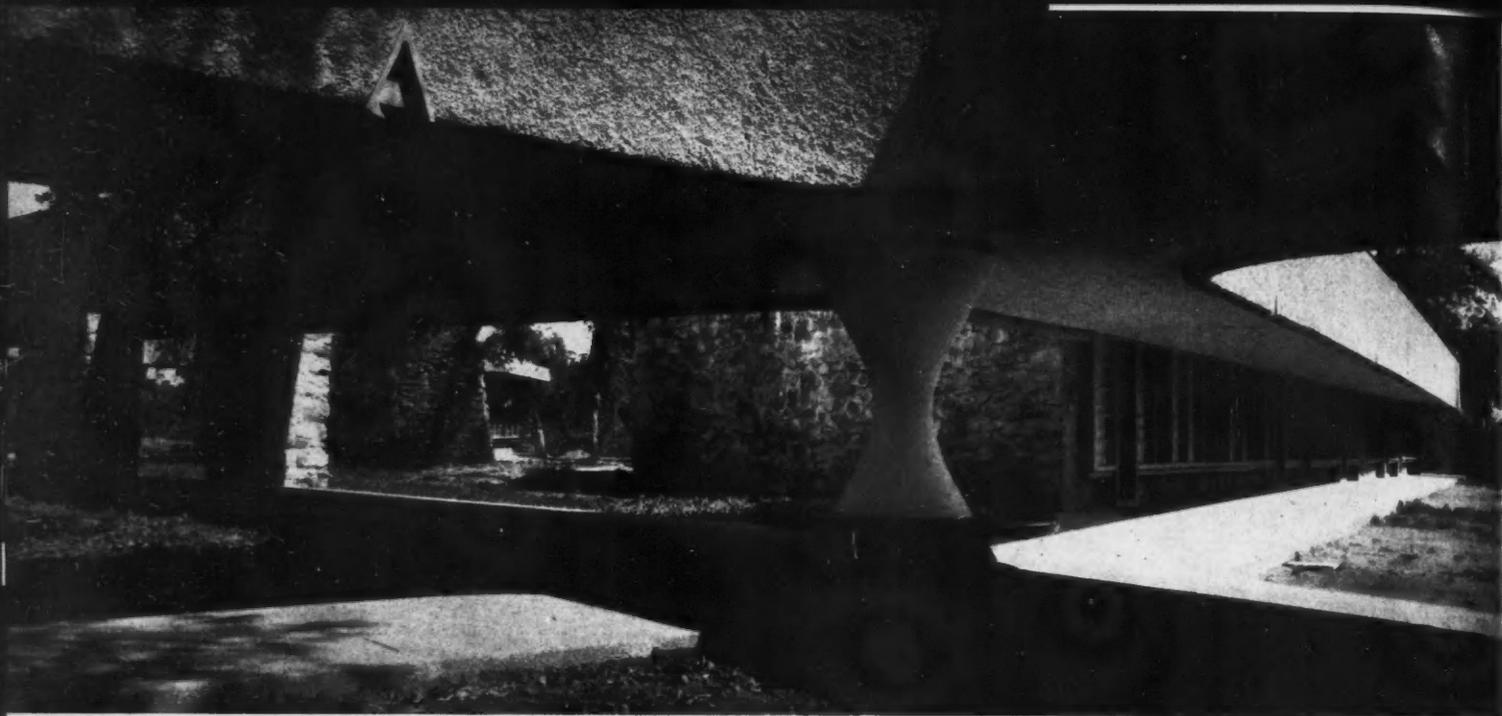
PROJET POUR LA BASILIQUE DE SYRACUSE
(en collaboration avec M. Sainsaulieu).

Le projet tient compte de ce que l'image de la Madone des Larmes est très petite et n'offre aucun caractère spectaculaire. Elle repose sur un autel situé au centre, d'où jaillit, en quelque sorte, l'édifice, par sept colonnes qui se divisent en une infinité de plans et retombent à la périphérie, déterminant ainsi une immense voûte torique constituée de plans courbes de béton.

Ce projet, l'un des plus intéressants peut-être, du concours, séduit par son côté fantastique, sorte « d'expressionnisme gothique ». Il dénote une imagination spatiale peu commune. Le traitement de la partie supérieure est malheureusement indécis et la constructibilité de l'ensemble aurait posé des problèmes délicats.

Vue intérieure. Vue extérieure et plan.





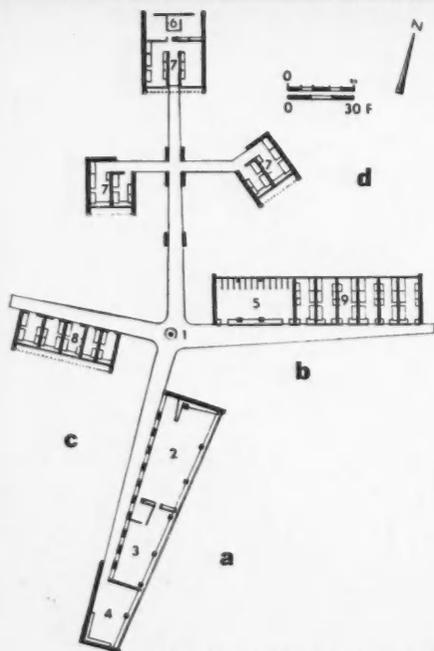
Photos Marc Lacroix.

MAROC

JEAN-FRANÇOIS ZEVACO (1916)

Formation : Ecole Nationale des Beaux-Arts.
Diplômé en 1945.

Carrière : A réalisé un très grand nombre de bâtiments pour l'Administration : bureaux de poste, groupes scolaires, hôpital, aéroport, marchés municipaux, etc., et pour une clientèle privée, des immeubles, villas, usines, etc. S'est également intéressé à la décoration. A vu ses œuvres publiées par de nombreuses revues et par l'Architecture d'Aujourd'hui dans les n° 35, 47, 60 et 72.



1. Détail de la partie centrale. 2. A droite, le bâtiment A ; à gauche, le bâtiment C. 3. Vue du bâtiment C à partir des galeries du bâtiment D. 4. La galerie du bâtiment C.

PLAN :

1. Préau. 2. Salle de détente. 3. Bibliothèque. 4. Atelier de bricolage. 5. Bloc sanitaire. 6. Logement moniteur. 7. Artisanat. 8. Apprentis extérieurs. 9. Section mérite pré-sortie.

CENTRE DE REEDUCATION A BOULHAUT.

Dans le cadre d'un centre de rééducation de jeunes musulmans délinquants prévu pour recevoir 161 enfants répartis en 24 groupes, vient d'être réalisé ce pavillon dit de pré-sortie conçu pour les adolescents que l'on veut amener progressivement d'un régime d'internat à un régime de semi-liberté.

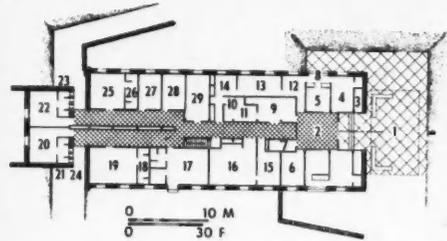
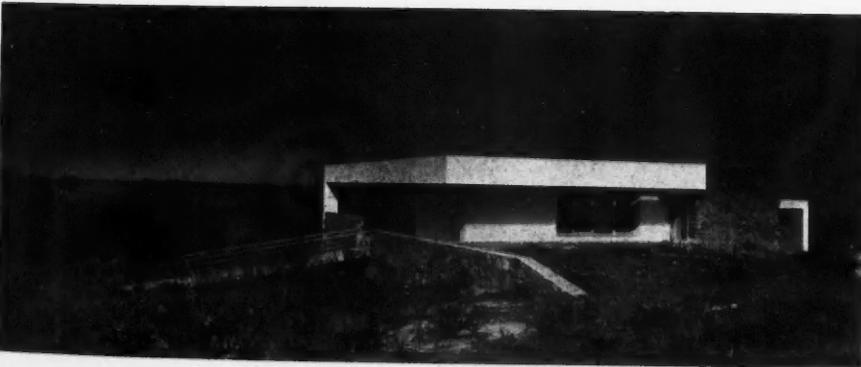
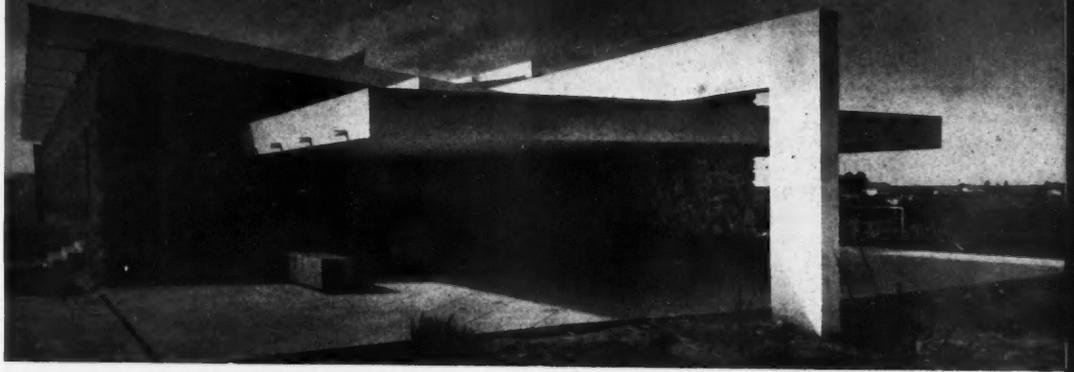
HOPITAL COMPLEMENTAIRE ET VILLA DE MEDECIN A BOULHAUT.

Situé sur un terrain à forte déclivité, le grand axe de ce bâtiment a été placé perpendiculairement à la ligne de plus grande pente, d'où une orientation Est-Ouest.

L'aile Est et l'aile Ouest pourront, en hiver, recevoir le soleil toute la journée ; elles pourront, en été, l'éliminer en obturant la fenêtre exposée au soleil, tout en ventilant avec la fenêtre opposée.

La construction est en pierres brun-rouge du pays. Le dessous de l'auvent de l'entrée est bleu. Les poutres apparentes sont blanches. Les gargouilles des fenêtres sont bleues.

La villa du médecin est construite avec les matériaux traditionnels : béton, hourdis et pierre.

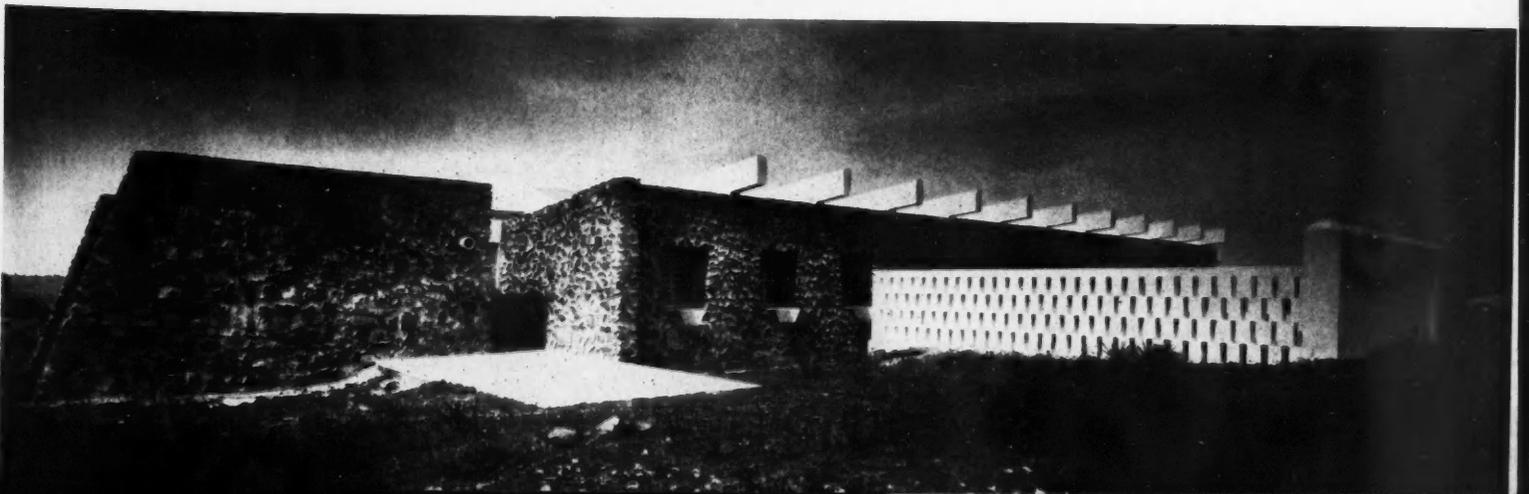


- 1
- 2
- 3
- 4

1. Le portique d'entrée. 2 et 3. Les deux façades de l'hôpital. 4. La villa du médecin.

PLAN :

1. Portique d'entrée. 2. Triage. 3. W.C. public. 4. Salles de pansement. 5. Salles de piqûres. 6. Consultations. 7. Ophtalmologie. 8. Sortie des consultants. 9. Radio. 10. W.C. 11. Chambre noire. 12. Attente. 13. Bureau médecin. 14. Consultation privée. 15. Stérilisation. 16. Interventions. 17. Logement infirmier. 18. Bloc sanitaire. 19. Chambre hommes 6 lits. 20. Isolés 2 lits. 21. Groupe sanitaire. 22. Isolées 2 lits. 23. Groupe sanitaire. 24. Sorties convalescents. 25. Chambre femmes 4 lits. 26. Groupe sanitaire. 27. Maternité 2 lits 2 berceaux. 28. Chambre de travail. 29. Pharmacie. 30. Escalier desservant les services.



CONDITIONS DE FORMATION ET DE TRAVAIL DES JEUNES ARCHITECTES EN SUISSE

PAR GEORGES BRÉRA, ARCHITECTE

CONDITIONS GENERALES.

Dans un monde en pleine évolution, la Suisse ne dispose pas, comme ses grandes nations voisines, de riches ressources, de vastes problèmes à résoudre et de grandes possibilités d'expérimentation. C'est un petit pays divisé en 22 cantons ayant chacun leur autonomie (République et canton de Genève, cantons de Vaud, du Tessin, de Zurich, etc.). Cette structure politique ne permet pas de résoudre facilement les problèmes qui se posent à l'échelon national (d'où par exemple, la lenteur apportée dans la construction des autoroutes). Par contre, l'évolution économique et technique de la Suisse lui permet d'être, en ce qui concerne l'architecture, un véritable laboratoire de recherches dont les buts sont : perfection technique, durée, qualité, etc.

FORMATION.

Notre pays possédait déjà, avant la guerre, d'excellentes écoles techniques de réputation mondiale.

Trois écoles assurent la formation des architectes : l'Ecole Supérieure Polytechnique Fédérale de Zurich, dirigée par MM. H. Hofmann,

W. Dunkel, A. H. Steiner, A. Roth, R. Tami, R. Geisendorf ; l'Ecole de l'Université Polytechnique de Lausanne, dirigée par MM. J. Tschumi, H. Brechbühler, R. Waltenspuhl, P. Foretay ; l'Ecole d'Architecture de l'Université de Genève, dirigée par MM. E. Beaudouin, A. Hoehel, A. Cingria, A. Gaillard, A. Lozeron.

Il existe également des « technicums » formant des techniciens pour le génie civil à Genève, Bienne, Winterthour, Berthoud, Zurich et Lucerne ; des Ecoles des Beaux-Arts et Arts Décoratifs et Industriels à Genève, Bâle et Zurich.

En outre, les architectes peuvent, par des stages d'apprentissage, former leurs collaborateurs. Les apprentis suivent, parallèlement à leurs stages, des cours donnés dans les principales villes, par des écoles complémentaires professionnelles.

CONDITIONS DE TRAVAIL.

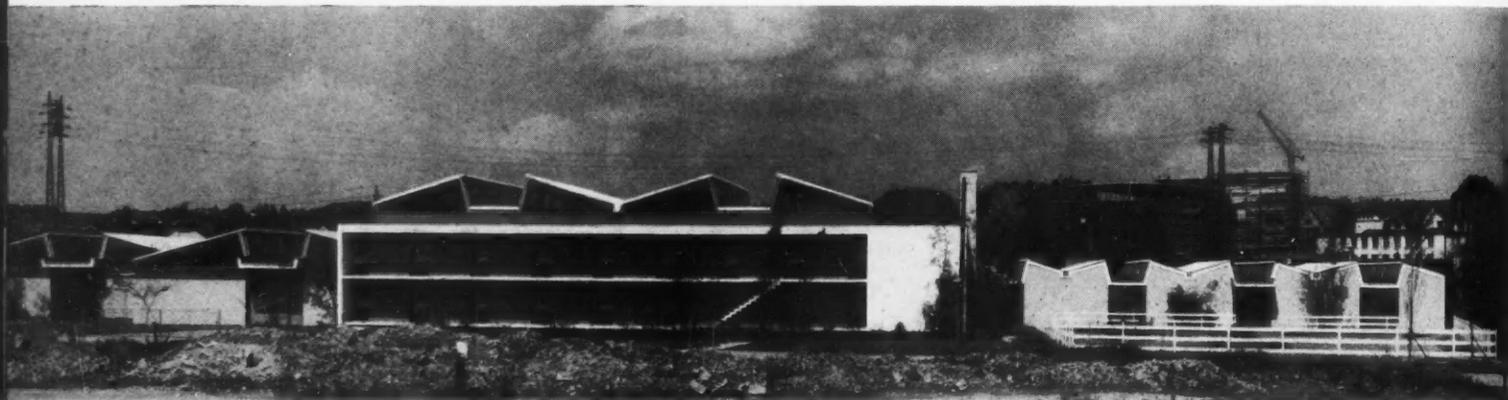
Sous l'influence de l'exposition nationale suisse naquit, en 1939, un mouvement purement national, le « Heimatstil », marqué par un re-

tour vers le passé et qui devait avoir des conséquences néfastes sur le développement de l'architecture. Après la guerre, notre pays ne pouvait échapper à l'influence des expériences étrangères et les contacts internationaux, expositions, conférences, publications, devaient montrer les erreurs de ce mouvement.

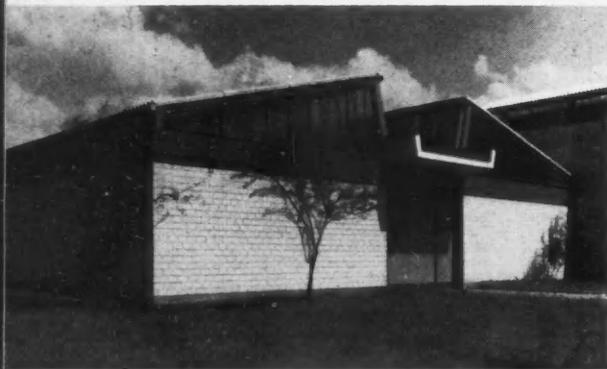
La jeune génération bénéficia dès lors de cette réaction et se trouva devant des problèmes urgents et nombreux qu'il lui fallait résoudre : construction de logements, d'écoles, d'hôpitaux, etc.

Néanmoins, notre structure politique et sociale, restée stagnante (lois sur les constructions, législation foncière, etc.), ne permit pas l'application d'une doctrine claire en matière d'urbanisme.

La jeune génération se heurte donc souvent à un état de fait contre lequel elle ne peut lutter qu'en formant des groupes actifs qui, par leur action, peuvent lui permettre de créer un climat favorable pour l'épanouissement des idées émises par des pionniers, idées qu'elle a pour tâche d'appliquer et de développer.



Photos Eberle.



SUISSE

WOLFGANG BEHLES (1929)

Formation : Ecole Polytechnique de Zurich. Diplômé en 1953.

QUARTIERS D'HIVER POUR UN CIRQUE, A RAPPERSWIL (1 et 2).

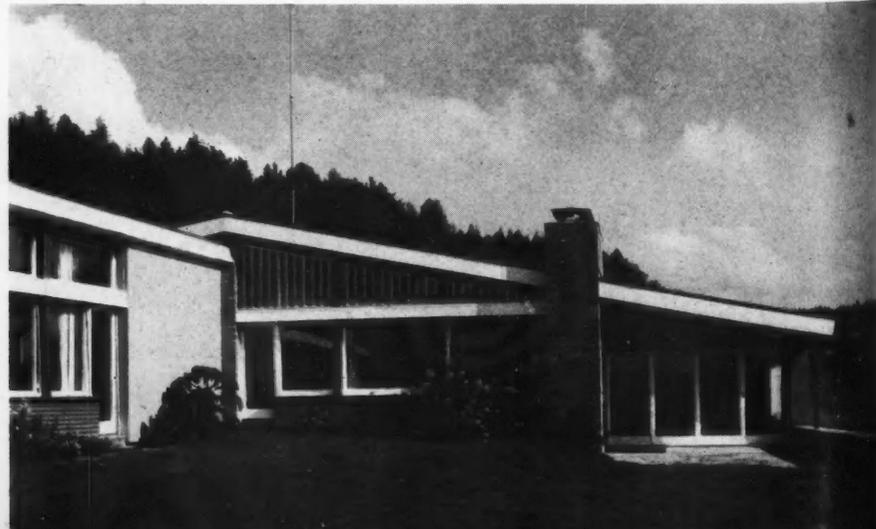
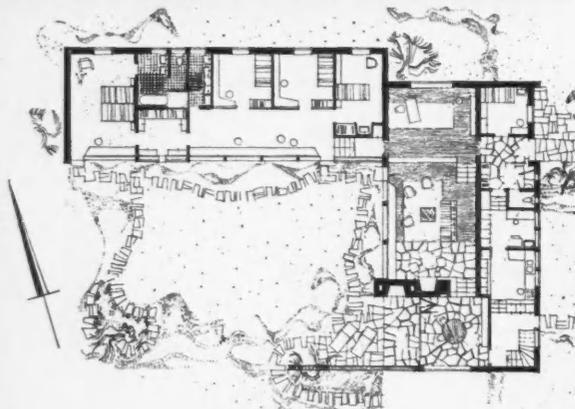
Destiné à abriter un cirque pendant la mort-saison, ce bâtiment est construit non loin d'un lac et à proximité d'une ligne de chemin de fer avec déviation spéciale pour le déchargement.

HABITATION A REINACH (3 et 4).

Les fonctions de jour et de nuit sont réparties en deux ailes perpendiculaires délimitant un jardin. Au sous-sol sont groupés le garage, les dépôts et caves, ainsi que les installations de chauffage.

1
2 |
3 | 4

Photo M. Bingler.



SUISSE - JUSTUS DAHINDEN (1925)

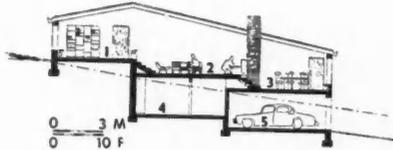
Formation : Ecole Polytechnique de Zurich.

Carrière : Après son diplôme, il fut pendant quatre ans assistant du professeur W. Dunkel avec lequel il étudia en particulier un projet pour le stade « Oktogon » à Zurich qui obtint le premier prix. Il choisit pour thème de son doctorat ès sciences techniques « la situation de l'architecture contemporaine ».

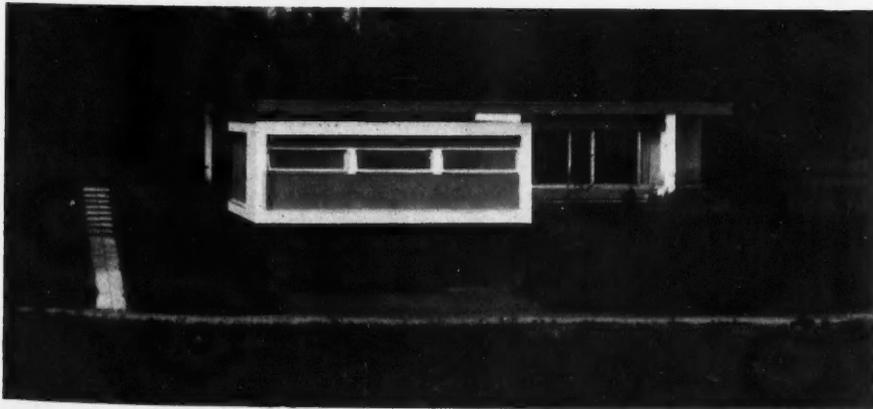
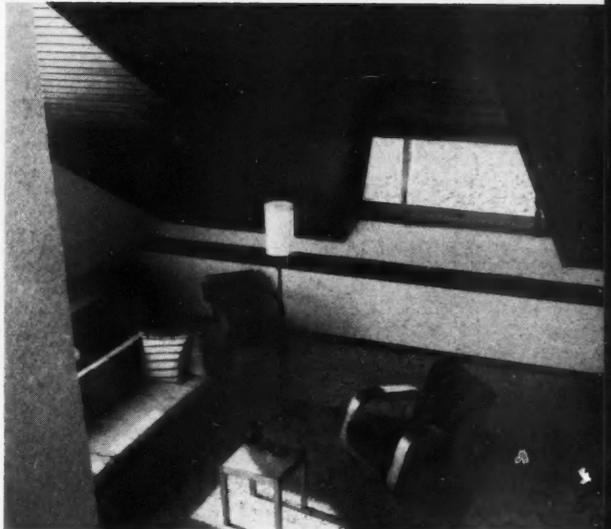
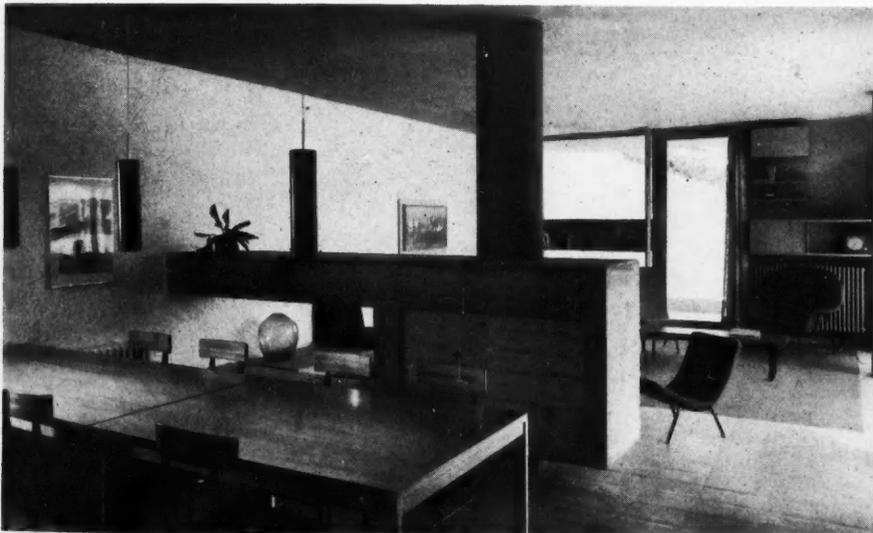
HABITATION A KUSNACHT, PRES DE ZURICH.

Le parti de cette habitation est inspiré par la dominante d'un toit-abri partant directement du sol et s'intégrant étroitement au mouvement du terrain. L'intérieur est à trois niveaux, la salle de séjour bénéficiant de la hauteur totale sous rampants.

Deux vues extérieures, une vue du séjour et coupe.



Photos W. Binder.



SUISSE

THOMAS SCHMID (1925)

Formation : Ecole Polytechnique de Zurich. Diplômé en 1949. Lecteur à l'Université du Minnesota où il étudie l'architecture contemporaine américaine.

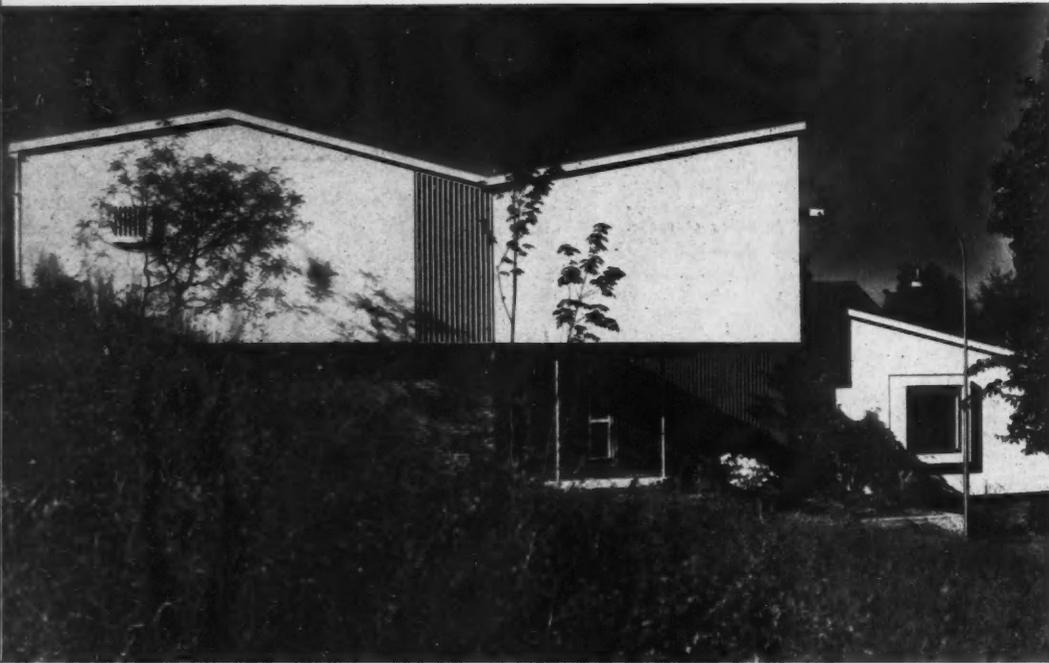
Carrière : S'installe en 1953 à Zurich et réalise des habitations individuelles et collectives ainsi que des écoles.

HABITATION ET CLINIQUE DENTAIRE, A EBNAT.

Les deux bâtiments que nous présentons ont été réalisés pour le même client et sont situés à proximité. L'habitation est formée de deux ailes perpendiculaires groupant, l'une, un vaste séjour-salle à manger et la cuisine, et l'autre, les chambres. La clinique est un simple parallépipède comportant trois salles de soins, un bureau et une salle d'attente.

Plan. Séjour et vue extérieure de l'habitation. Façade d'entrée de la clinique.

La documentation concernant les trois architectes présentés sur ces deux pages a été obtenue grâce à l'aide de M. F. Adler, directeur de la Revue Internationale d'Amiante-Ciment, que nous tenons à remercier pour sa collaboration.



SUISSE

**LEO HAFNER (1924)
ET ALFONS WIEDERKEHR (1915)**

LEO HAFNER.

Formation : Ecole Technique de Zurich. Diplômé en 1947.

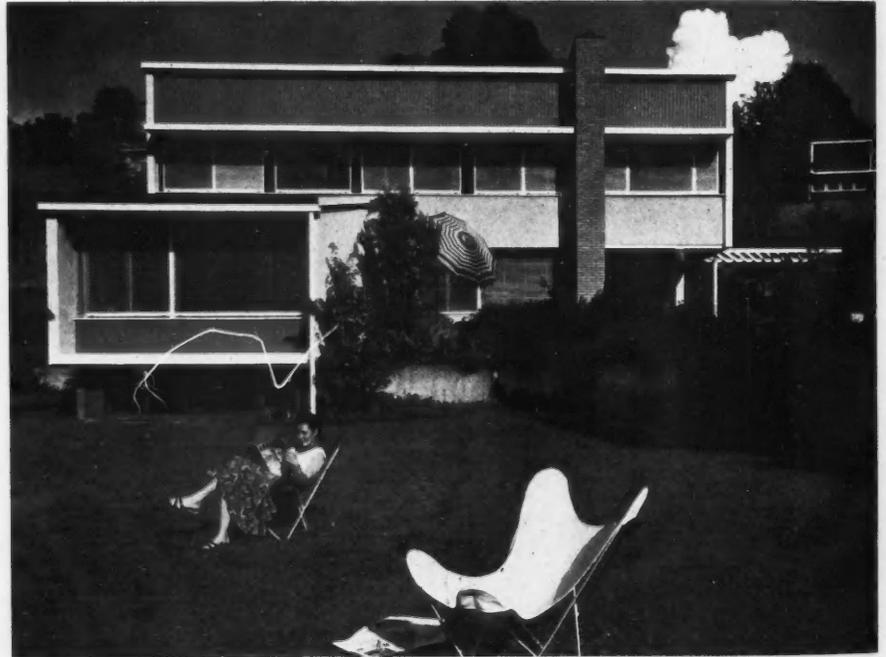
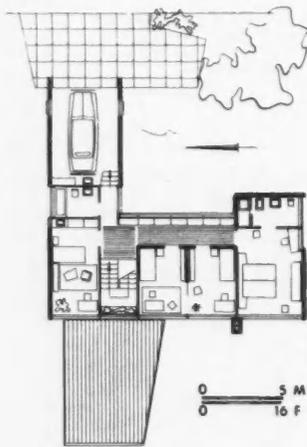
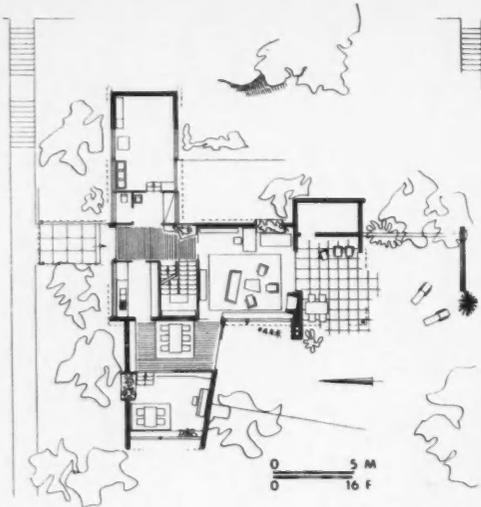
Carrière : A travaillé avec Fritz Wotruba, les professeurs W. Dunkel et Hans Hofmann, et à son compte à partir de 1948.

ALFONS WIEDERKEHR.

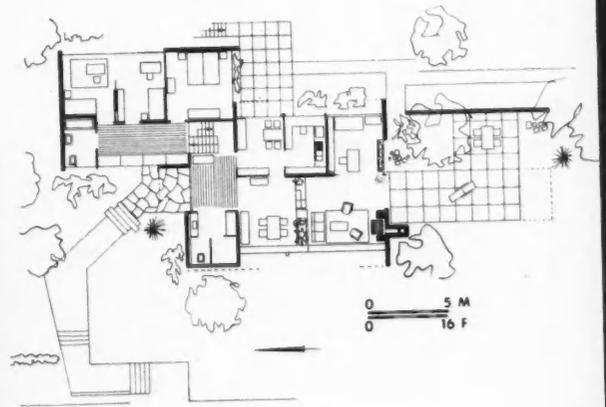
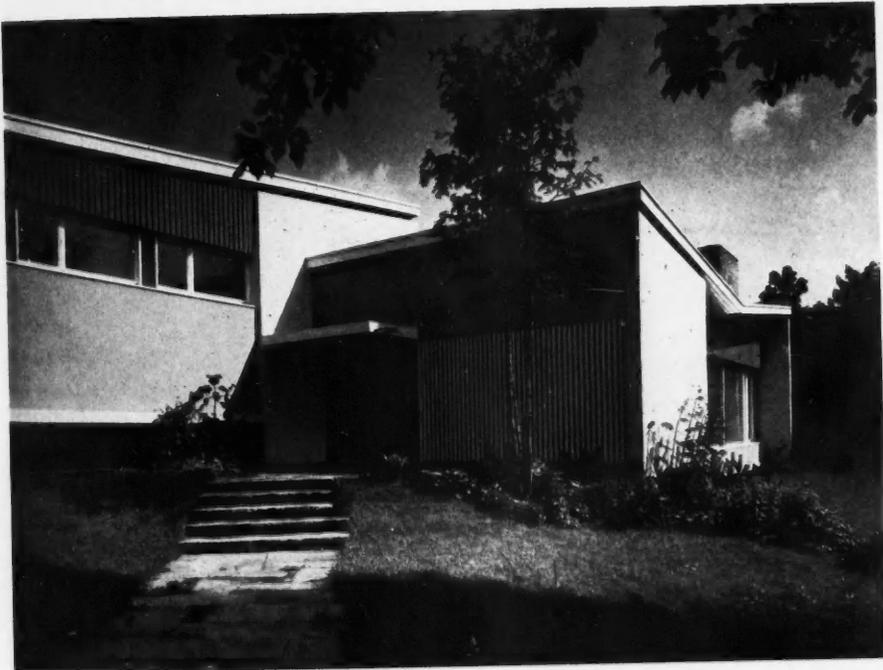
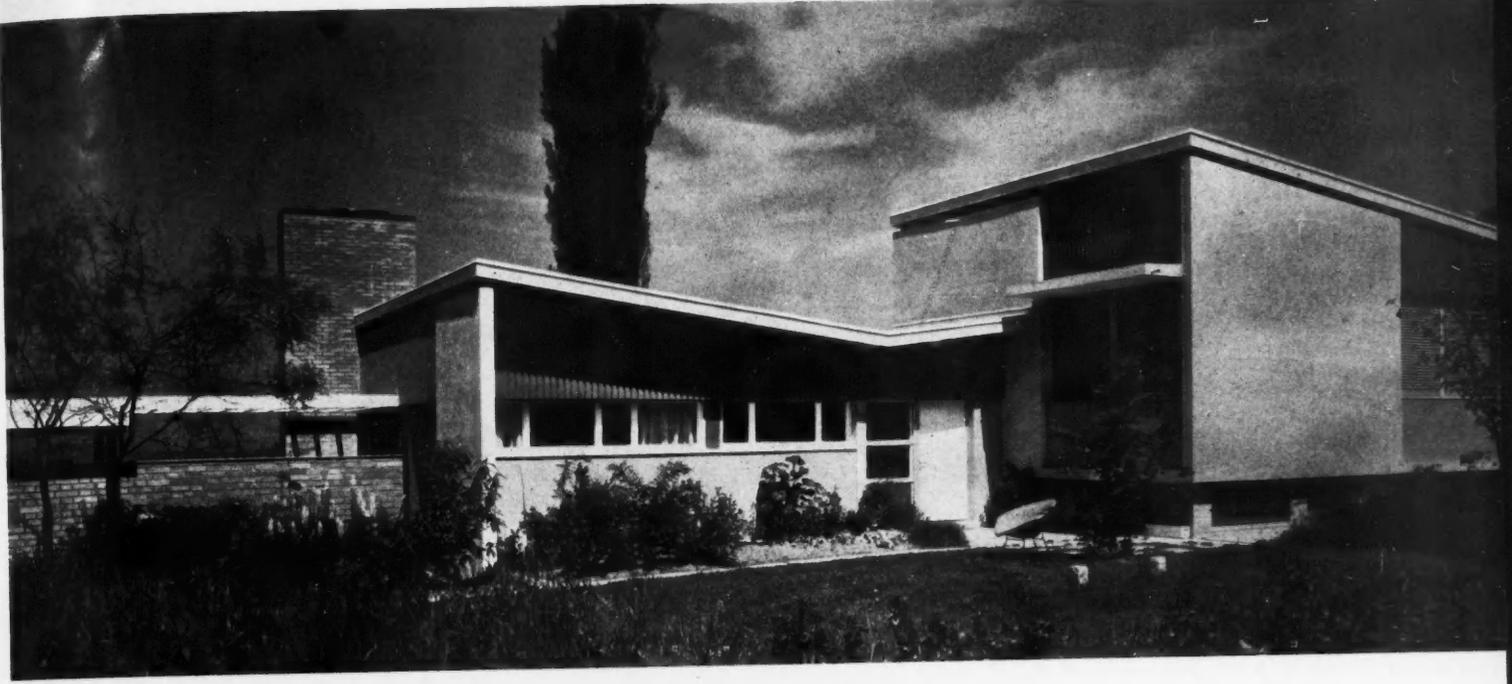
Formation : Ecole technique de Bienne.

Carrière : Exerce depuis 1948.

Les travaux résidentiels que nous présentons sont caractérisés par une recherche de l'équilibre des masses, agréablement animées, une finesse du détail habituelle en Suisse et, malgré un parti très contemporain, l'introduction d'une note régionale d'un très heureux effet.



**PROJET POUR UN HALL DE FOIRE COMMERCIALE,
SAINT-GALLEN.**
Premier prix de concours (1950). →

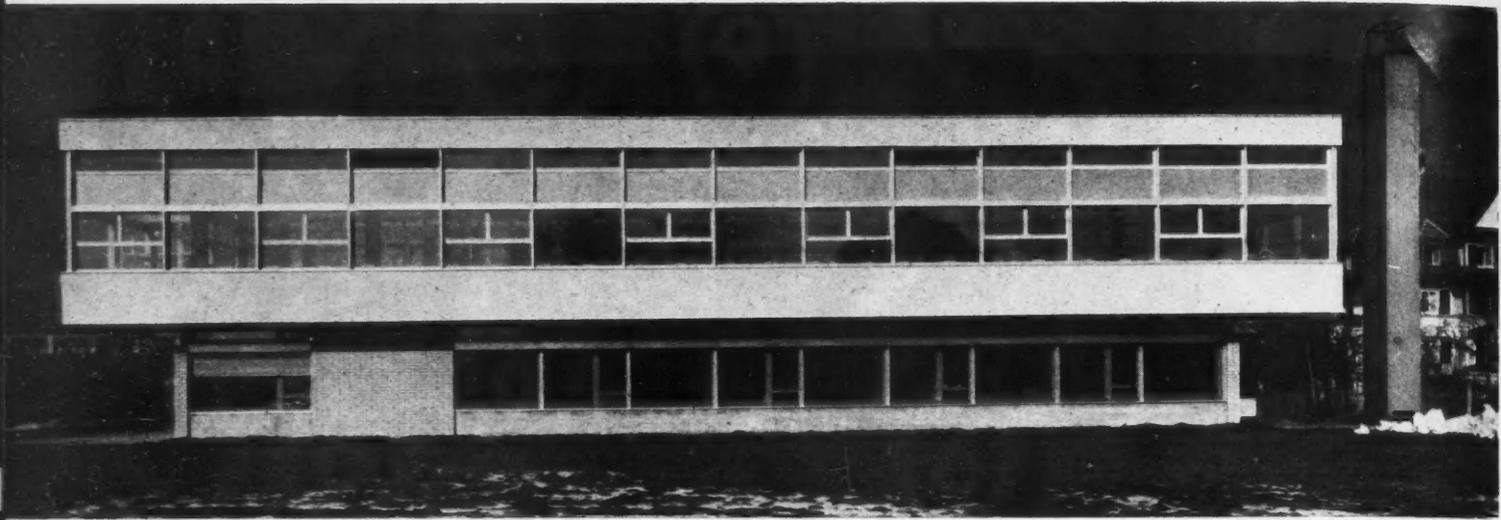


Photos P. Ammon



1	4
3	5
	7
	6

DEUX HABITATIONS SUR UN LAC, ZUG.
 Résidence d'un couple âgé : 1. Vue de la façade d'entrée. 2. Façade donnant sur le jardin. 3. Plans du rez-de-chaussée et de l'étage.
 Maison pour un jeune ménage : 4. Façade Est. 5. Vue de l'entrée. 6. Façade Ouest. 7. Plan.



SUISSE

MAX SCHLUP (1917)

Formation : Technicum de Bienne. Diplômé en 1939. Suit des cours en Suisse et à l'étranger.

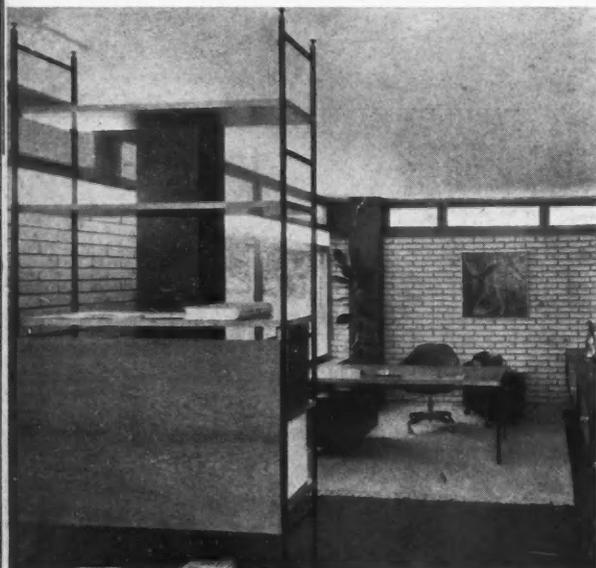
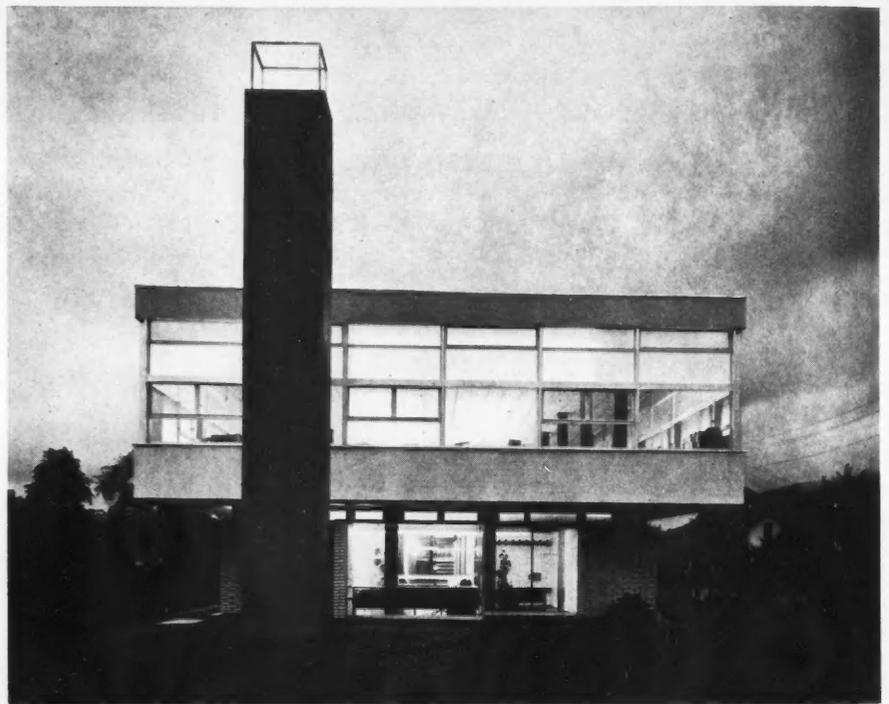
Carrière : A collaboré à plusieurs bureaux d'architectes avant de s'installer à son compte à Bienne en 1947. A construit des habitations individuelles, une école, des églises, une usine.

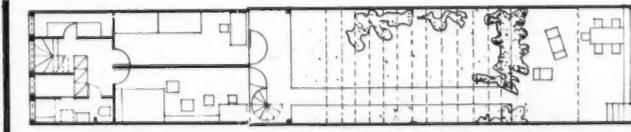
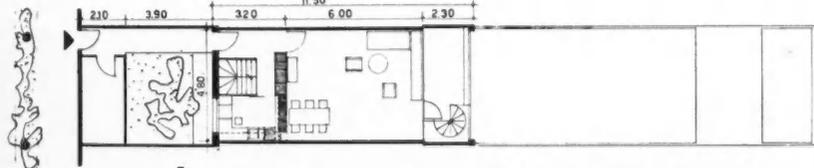
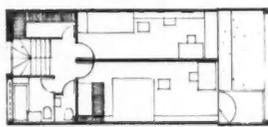
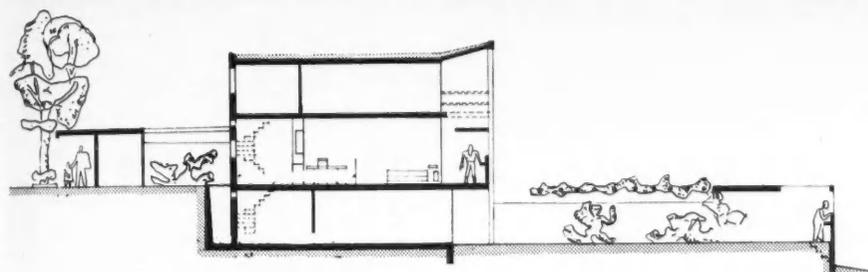
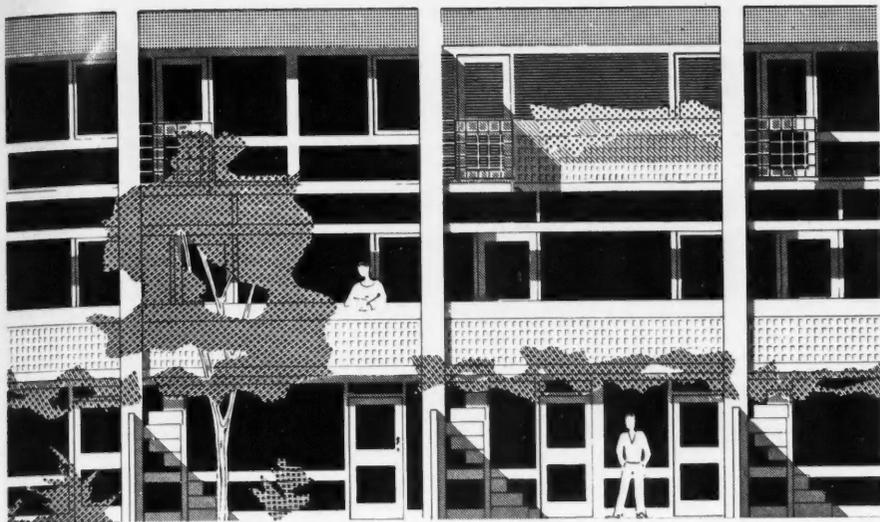
ATELIER D'HORLOGERIE A LENGNAU.

Largement ouvert sur l'extérieur, cet atelier d'horlogerie abrite, au sous-sol, les dépôts et vestiaires, au rez-de-chaussée, les bureaux et, à l'étage, un vaste atelier traité en un seul volume et débordant largement en porte-à-faux. Les proportions sont bonnes, le jeu des matériaux et des vitrages confère au bâtiment une tenue architecturale rarement atteinte pour un petit bâtiment industriel.

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5

1. Façade principale. 2. Façade d'entrée. 3. Vue intérieure d'un bureau. 4 et 5. Plans du sous-sol et du rez-de-chaussée : 1. Entrée des employés. 2. Garage vélos. 3. Garage autos. 4. Hall. 5 et 6. Vestiaires. 7. W.-C. 8. Garage. 9. Remise. 10. Dépôt. 11. Archives. 12. Chauffage. 13. Entrée des bureaux. 14. Vestiaires. 15. W.-C. 16 et 17. Réception. 18. Comptabilité. 19. Clients. 20. Salle de conférences. 21. Expéditions 22, 23 et 24. Bureaux.





PROJET DE CITE RESIDENTIELLE, HALEN.

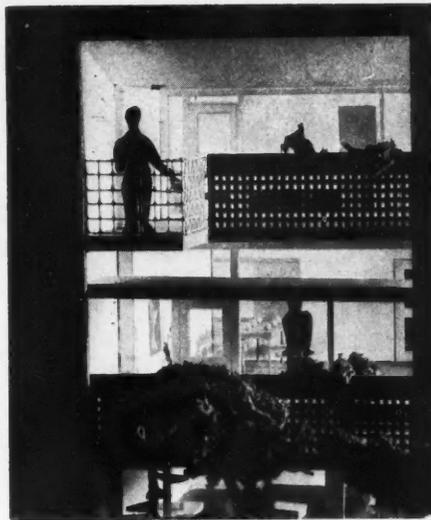
Cette cité, prévue dans le cadre d'un programme en co-propriété, s'insérera dans un site très boisé, sur un terrain en pente orienté au Sud. Elle comprendra 66 habitations réparties en deux rangées parallèles, un garage avec station service et parking, un magasin, un café, une piscine avec terrain de jeux et, enfin, une centrale thermique.

Les habitations sont conçues sur un module de 5,15 m, permettant une certaine flexibilité dans la distribution intérieure.

Pour la construction, on prévoit des murs porteurs en béton armé laissé brut de décoffrage. Les toits terrasses seront gazonnés. Murs mitoyens en briques, avec vide d'air de 10 cm, assurant l'isolation.

1 2
4 |
3

1 et 2. Détails de façade. 3. Maquette de l'ensemble.
4. Coupe et plans d'un type d'habitation à trois niveaux.



SUISSE

NIKLAUS MORGENTHALER (1918) ET ATELIER 5 (1927)

NIKLAUS MORGENTHALER.

Formation : Ecoles et apprentissage de dessinateur à Zurich.

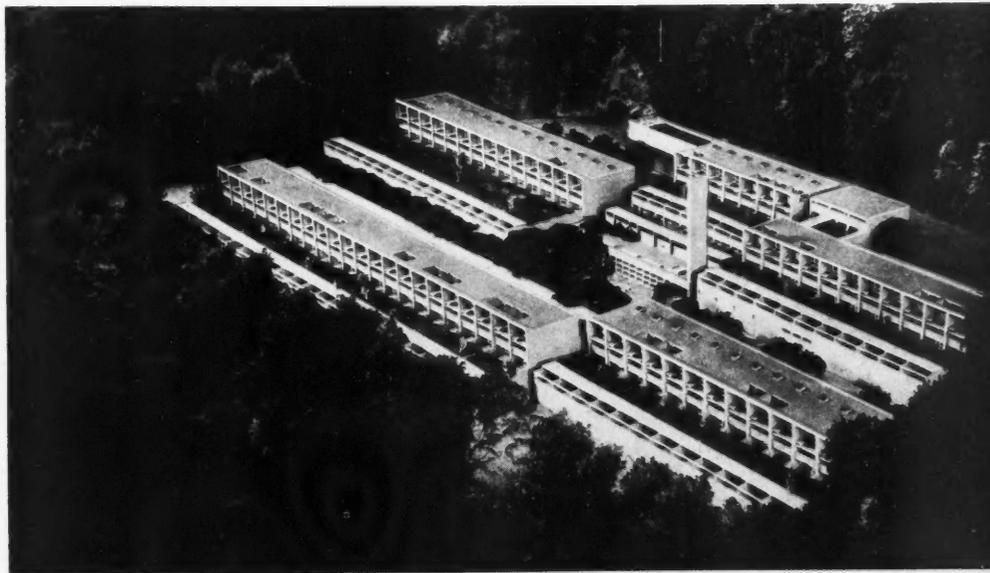
Carrière : Travaille de 1937 à 1950 chez différents architectes, dont Alfred Roth et le professeur Brechbühler et ouvre son agence en 1950. Il s'associe en 1956 avec l'Atelier 5.

ATELIER 5 : Erwin Fritz, Samuel Gerber, Rolf Hesterberg, Hans Hostettler, Alfredo Pini.

Formation : Tous les membres de l'équipe ont été formés au Technicum de Bienne.

Carrière : Ont travaillé dans différentes agences suisses et françaises (professeur Brechbühler, Marcel Lods, J. Dubuisson, André Sive) avant la fondation de l'Atelier 5 en 1955.

Ce groupe de jeunes a projeté une habitation et une usine, ainsi que la cité résidentielle que nous présentons et dont la réalisation doit être entreprise cet automne.



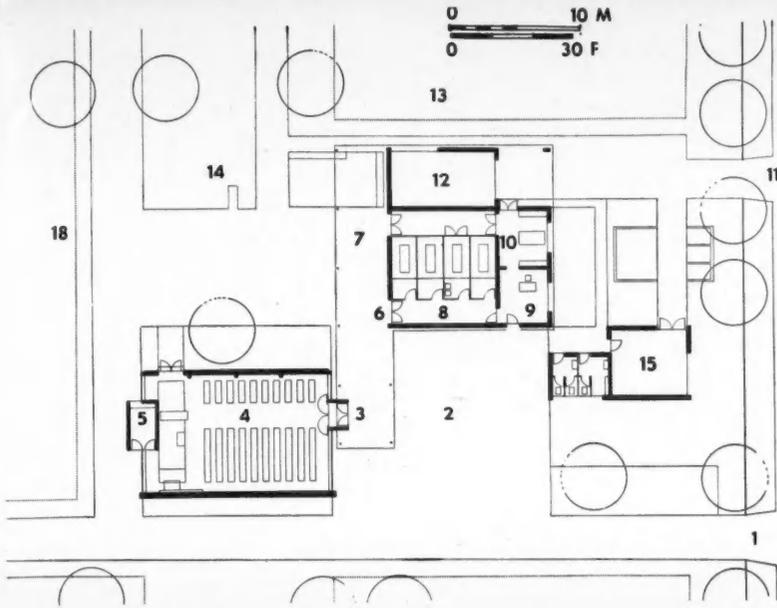
SUISSE

WALTER WURSTER (1927)
ET HANS-ULRICH HUGGEL (1925)

Formation : Ecole Supérieure Technique suisse.
Carrière : Ont fait des stages chez différents architectes suisses et français, notamment Suter, Honegger, Le Corbusier, Lycks.

La première œuvre de cette équipe de jeunes que nous présentons est une réussite remarquable et dénote une maturité et une finesse très sûres face à un programme particulièrement délicat à traiter.

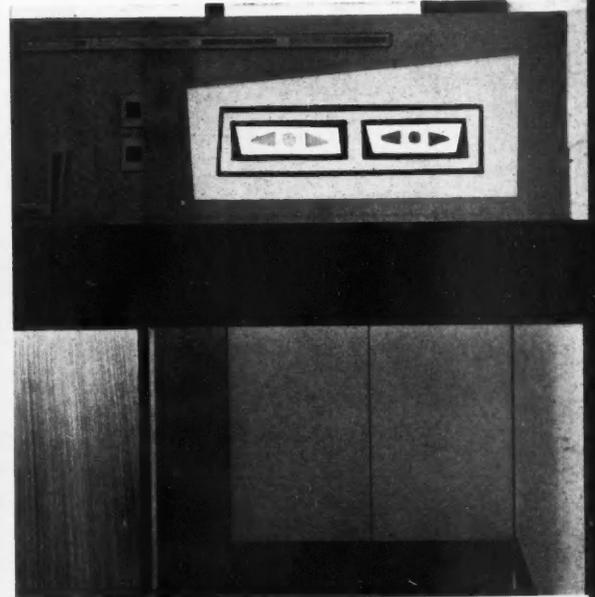
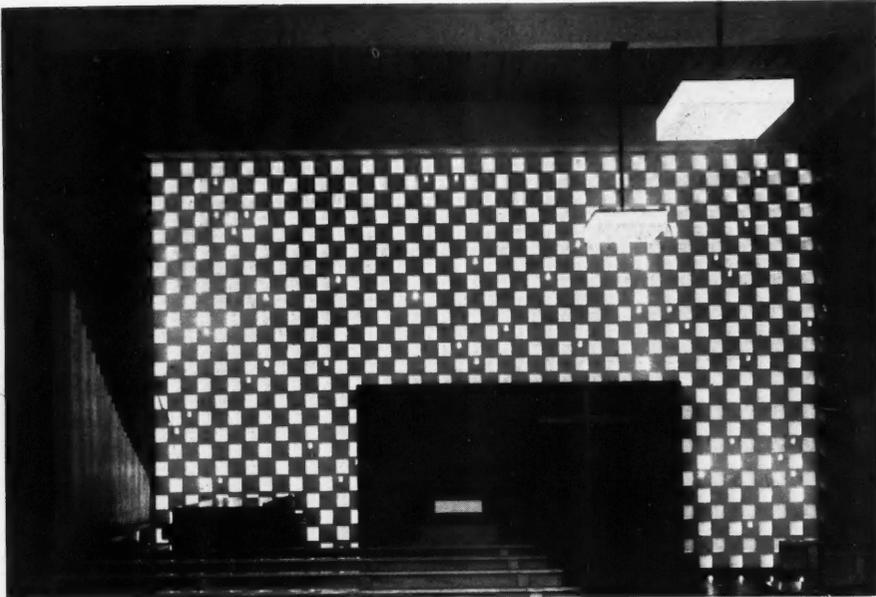




AMENAGEMENTS DU CIMETIERE D'ALLSCHWIL.

PLAN : 1. Entrée. 2. Parvis. 3. Portique. 4. Chapelle. 5. Sacristie. 6. Entrée du public. 7. Portique. 8. Cellules mortuaires. 9. Bureaux. 10. Médecin. 11. Entrée véhicules. 12. Garage. 13. Cimetière. 14. Sculpture. 18. Extension future.

Photos Christian Bour



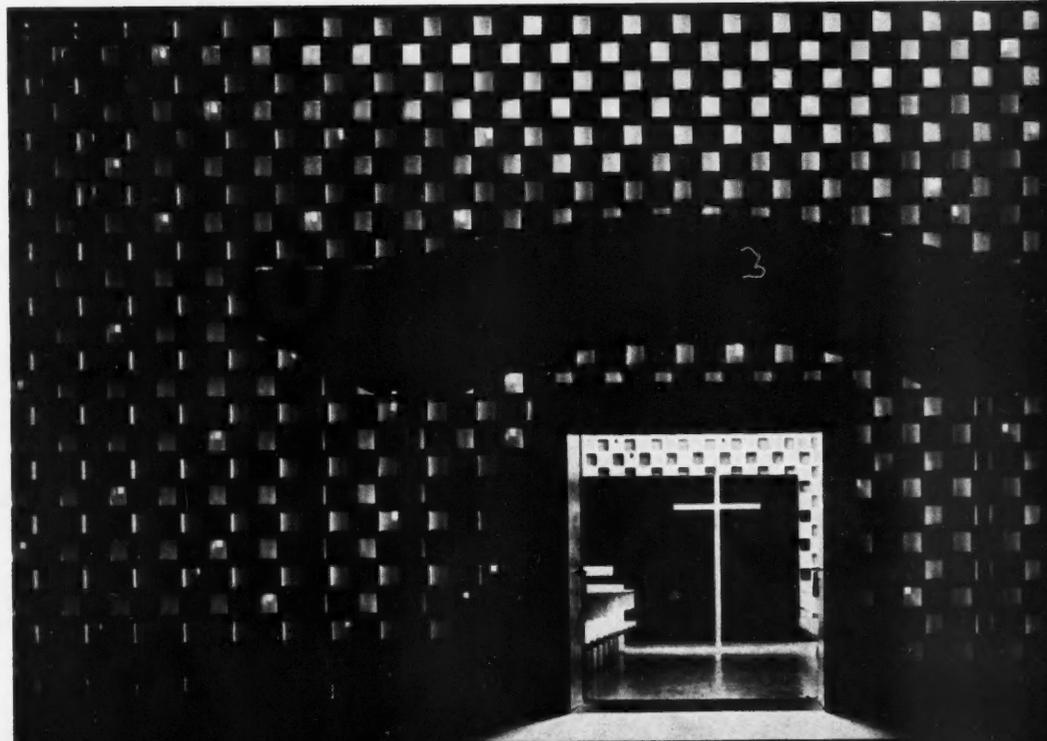
La réalisation de ces bâtiments fut attribuée sur concours en 1949. Le programme demandait, d'une part, un projet d'agrandissement du cimetière existant de 1.300 à 5.530 tombes et, en seconde étape, la construction de nouveaux bâtiments.

Les architectes ont rencontré auprès des autorités responsables une compréhension qui leur a permis de réaliser leur projet sans modification.

L'ensemble construit, placé près de l'entrée du public, comprend une chapelle de 110 places, une salle mortuaire divisée en quatre cabines, un bureau pour le médecin, un bureau pour l'administration, un garage, un magasin et des toilettes.

1	2	4	6
3			5

1. Parvis et porche de la chapelle. 2. Portique reliant la chapelle à la salle mortuaire. 3. Vue d'ensemble. 4. Vue intérieure de la chapelle. 5. Vue de la chapelle prise de nuit. 6. Une cellule mortuaire. Relief en bois peint de K. Volk.



JEUNES ARCHITECTES DE BELGIQUE PAR VICTOR BOURGEOIS

Les conditions dans lesquelles travaillent nos jeunes diplômés, ne diffèrent qu'en un seul point de celles des aînés : la besogne plus abondante permet à beaucoup de débutants d'éviter un stage, non obligatoire mais salubre, et de se lancer immédiatement dans l'aventure de la vie professionnelle.

Rappelons ces caractéristiques permanentes de notre activité :

a) La Belgique, petit pays divisé en Francophones et Flamands, comprend au surplus deux enseignements : l'officiel (Institut de l'Etat et Académies communales) et le libre (Ecole Saint-Luc) d'où un nombre d'écoles trop important qui entraîne inévitablement certaines faiblesses. Néanmoins nous formons de brillants architectes ; je ne citerai qu'un des plus récents : l'architecte Enrico Castellani dont le projet de sortie de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture à Bruxelles a été retenu pour l'International exhibition work of architectural students au Carnegie à New-York.

L'étroitesse du territoire aurait dû permettre de desservir le pays avec quatre ou cinq écoles, au lieu de onze. Car il est regrettable qu'une

concurrence scolaire exagérée donne à la Belgique presque autant d'architectes qu'à la France, pour une population cinq fois moins importante. D'où le développement de l'affairisme chez les architectes et un manque d'autorité dans la vie sociale face à l'administration.

b) Si on ne peut pas toujours créer du neuf à grande échelle dans un petit pays, le renouvellement des quartiers périmés et « l'environnement » judicieux des nouveaux édifices ne devraient-ils pas permettre le déploiement de nombreux talents ? La carence des administrations communales est telle que, dans leur ensemble, les villes continuent de se détériorer et que rares sont les grandes compositions valables, qui préparent le cadre de la société de demain.

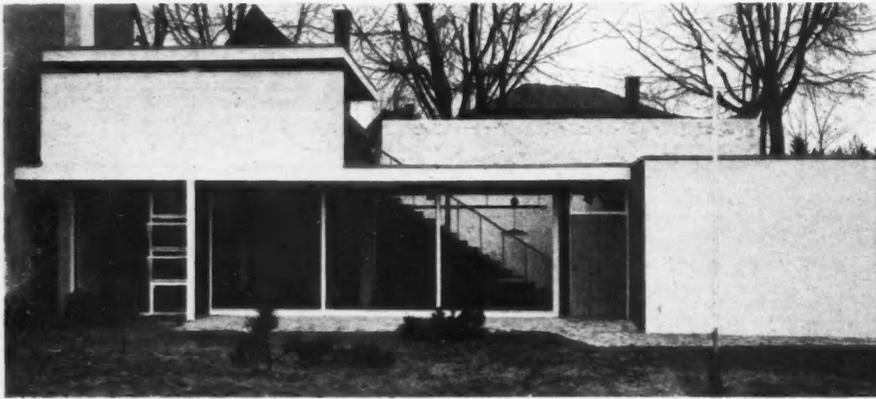
Heureusement, au Congo Belge existent d'intéressantes réalisations que pourrait envier la mère patrie et c'est avec plaisir que nous signalons l'Administration de l'Office des Cités Africaines dont les jeunes architectes — pour la plupart anciens élèves de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture — ont construit intelligemment de vastes quartiers d'habitations pour

indigènes avec tout l'équipement social et culturel désirable.

Il est vrai qu'une nouvelle politique métropolitaine du logement insuflera peut-être un sang nouveau à la réalisation de vastes complexes d'habitations tout en ouvrant des débouchés aux jeunes, actuellement occupés, faute de mieux, à construire des villas et des habitations entre mitoyens.

c) Enfin un troisième élément complique la vie de l'architecture : le fameux réalisme belge qui a fait merveille depuis la dernière guerre mondiale. Nos salaires sont élevés, nos autos nombreuses et notre confort s'améliore de jour en jour, mais il y a le revers de la médaille : le Belge moyen a peur d'une ambiance lyrique qui l'enlève à ses habitudes. S'il accepte théoriquement la révolution scientifique et industrielle, il redoute qu'elle s'affirme d'une manière extraordinaire dans son existence quotidienne. Pour lui, le siècle de l'énergie nucléaire devrait avoir une architecture timide et modérée dans son expression.

Souhaitons aux jeunes d'aujourd'hui de trouver un milieu plus propice à leurs rêves et à leurs légitimes ambitions.



BELGIQUE

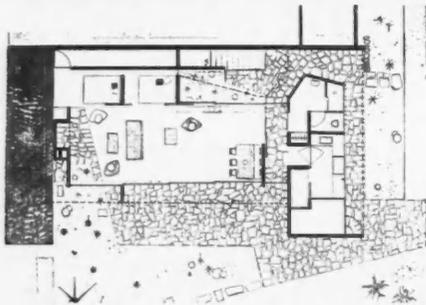
CONSTANTIN L. BRODZKI (1925)

Formation : Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et des Arts Décoratifs à Bruxelles. A fait un séjour en 1948 à New-York où il fit un stage à l'O.N.U. ; a étudié les Centrales téléphoniques et l'organisation des bureaux d'architecture américaine.

Carrière : Travaille comme architecte indépendant depuis 1951, et réalise des magasins, expositions, habitations individuelles. A été nommé professeur à l'Institut d'Esthétique Industrielle et chargé du cours « Etude de la Forme » à l'Institut Supérieur d'Architecture.

VILLA PRES DE BRUXELLES.

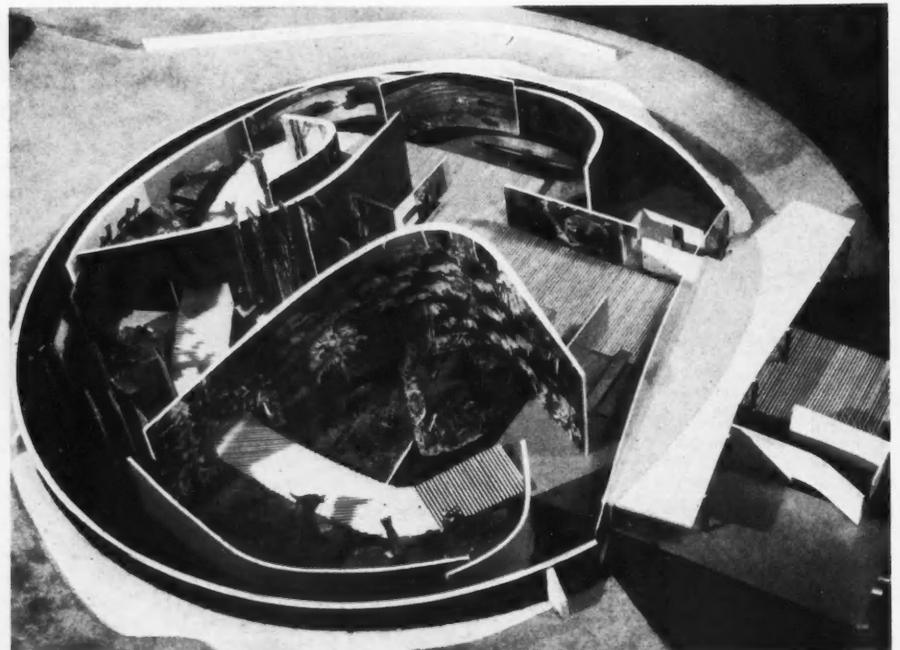
Habitation de week-end située sur un terrain à 3 m. en contre-bas de la rue (d'où l'aménagement du garage sur le toit du séjour).

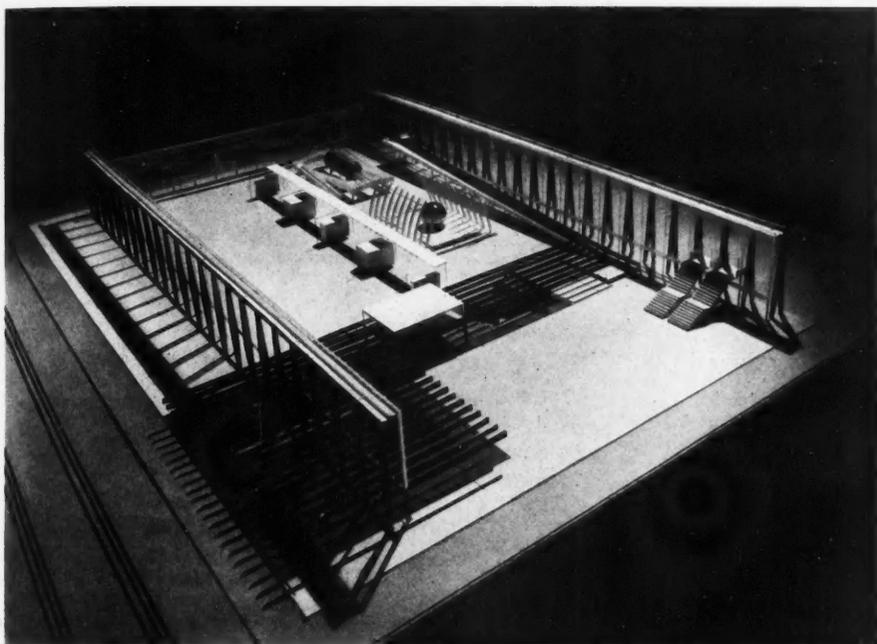
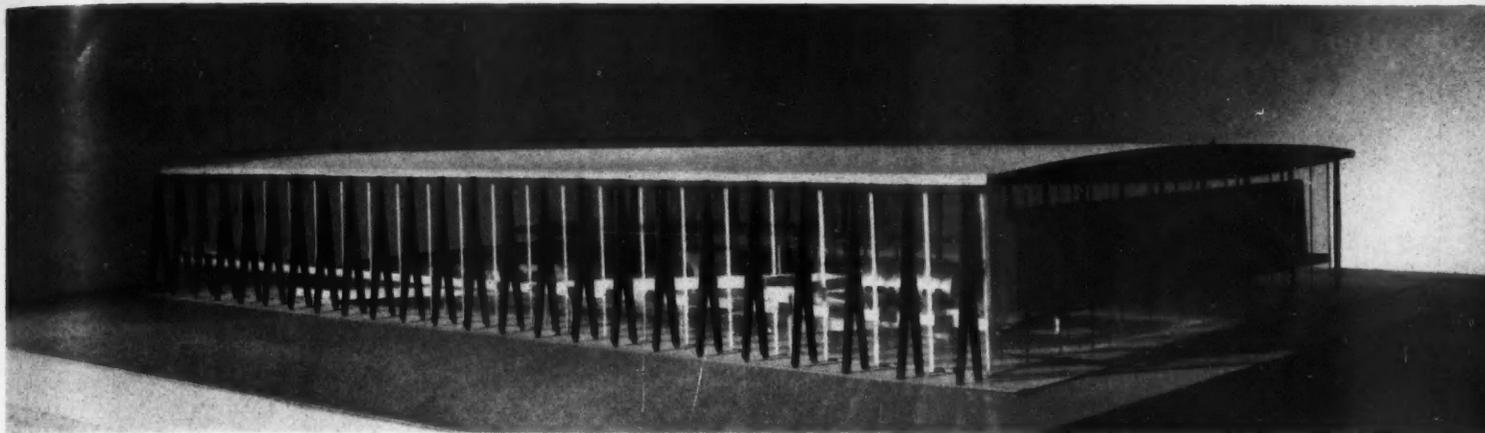


PAVILLON DE LA FAUNE A L'EXPOSITION DE BRUXELLES.

Ce pavillon doit être consacré à la présentation des animaux sauvages du Congo Belge. Ceux-ci sont groupés par zones géographiques et placés sur des plateaux « flottants » à différentes hauteurs.

Le pavillon, de forme circulaire, est en béton armé. La coupole de couverture en bois recouvert de triplex à l'extérieur et d'un enduit acoustique à l'intérieur.





BELGIQUE

ROBERT COURTOIS (1925)
ET HENRI MONTOIS (1920)

ROBERT COURTOIS :

Formation : Ecole Saint-Luc à Tournai puis Ecole Nationale Supérieure de Bruxelles sous la direction de Victor Bourgeois. Diplômé en 1945.

HENRI MONTOIS :

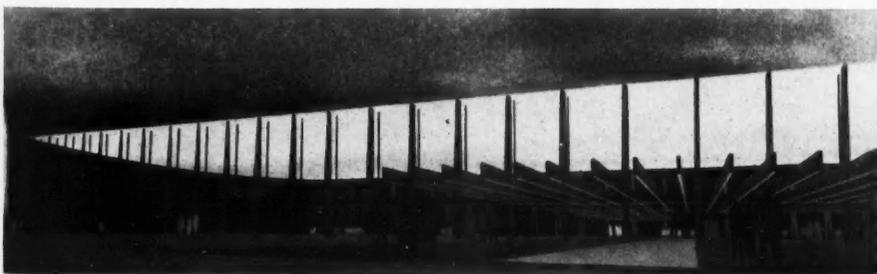
Formation : Ecole Saint-Luc de Tournai.
Carrière : Ont participé à de nombreux concours, réalisés des bâtiments industriels, immeubles, magasins, habitations individuelles, etc.

R. Courtois est depuis plusieurs années correspondant de l'A.A. en Belgique.

PROJET POUR LE PAVILLON DE L'AERONAUTIQUE
A L'EXPOSITION DE BRUXELLES.

D'une surface de 7.000 mètres carrés environ ce pavillon doit dominer une esplanade de 10.000 mètres carrés. Il abritera une rétrospective de l'aviation.

La couverture, d'une portée libre de 70 m. est réalisée par des poutres en bois collé et cloué. Ces poutres reposent sur une double rangée de points d'appui en bois collé, également espacés de 5 mètres, l'une composées de béquilles simples articulées à la tête et au pied, la seconde de chevalets articulés à la tête et encastrés au pied, assurant le contreventement latéral.



PETIT IMMEUBLE A IXELLES.

Au premier, appartement de trois pièces, les deux autres niveaux sont aménagés en duplex (voir plans ci-contre). Au rez-de-chaussée, entrée et salle de jeux.

Revêtement extérieur en céramique martelée. Façades polychromes.



SITUATION DES JEUNES ARCHITECTES EN HOLLANDE

PAR J.-H. VAN DEN BROEK, ARCHITECTE, PROFESSEUR D'ARCHITECTURE A L'UNIVERSITÉ TECHNIQUE

La Hollande dispose, pour la formation de ses jeunes architectes, de deux Instituts. L'enseignement de l'Université Technique de Delft, fondée en 1900, mène au diplôme d'ingénieur-architecte ; son programme est réparti en principe sur cinq ans, mais prend souvent davantage et généralement sept ans en moyenne. Pour entrer à cette Université, il est demandé un diplôme d'études secondaires.

Une autre méthode de formation a été mise au point par Berlage et Kromhout et organisée par le B.N.A., association nationale d'architectes. Elle s'adresse à des professionnels collaborant déjà au sein d'agences d'architectes. L'accès à ces cours, qui ont lieu nécessairement le soir ou le samedi, est ouvert aux élèves diplômés d'une Ecole technique secondaire, après examen d'entrée. Ces cours, dénommés « *Cursus voor Voorbereidend en Hoger Bouwkunst Onderricht V. et H.B.O.* » (cours d'éducation architecturale préparatoire) et qui s'étendent sur quatre années, se terminent par le diplôme dit V.B.O. Son titulaire est qualifié pour le projet et l'exécution de constructions simples. S'il veut pouvoir exercer sa profession dans un cadre plus vaste, il doit, après avoir passé un examen sélectif, suivre pendant deux années les cours dits H.B.O.

Les deux types d'enseignement mènent donc, dans la pratique, à l'exercice de la profession sans discrimination, aucune loi ne réglementant en Hollande la profession d'architecte. On peut dire que les diplômés de l'Université Technique ont reçu une formation plus générale ; par contre, ceux qui sont passés par le V.B.O. et l'H.B.O. ont une meilleure formation pratique, acquise dans les bureaux et sur le chantier. Suivant le type d'enseignement qu'ils ont reçu,

les étudiants ont évidemment des opinions esthétiques assez différentes. Ceux de l'Université sont influencés par les thèses plus académiques de leurs professeurs ; les autres sont d'opinions plus modernes ou plus romantiques suivant les agences dans lesquelles ils ont travaillé. Néanmoins, des relations amicales existent entre les deux groupes et se manifestent par les bourses d'études et des conférences. Cette opposition dans les opinions esthétiques fut l'objet de discussions sévères entre les représentants des « traditionnalistes » et du « mouvement moderne », discussions toujours suivies avec beaucoup d'intérêt par les étudiants.

De telles controverses se déroulent soit lors de conférences organisées par une association d'architectes et d'artistes « *Architectura et Amicitia* » soit dans la Presse. Elles ont beaucoup contribué au développement des nouvelles idées architecturales, dont elles ont atténué la sévérité. En outre, les opinions mêmes de la Faculté d'Architecture de l'Université Technique se sont modifiées et modernisées et ce changement a été suivi et apprécié par les étudiants. Ceux-ci, arrivés en 4^e et 5^e années, sont libres d'étudier leurs projets avec un professeur de leur choix, ayant ainsi la possibilité d'affirmer leur personnalité architecturale. Il en est résulté une conception architecturale plus unifiée que l'on retrouve dans les différents projets et réalisations.

Les étudiants hollandais ont participé à des concours organisés par l'Union Internationale des Architectes et le Musée d'Art Moderne de Sao-Paulo, chacune des deux écoles ayant pris part aux différentes expositions de ces deux organisations.

Le groupe hollandais des C.I.A.M. s'est intéressé à la formation des Jeunes en invitant les

meilleurs d'entre eux à faire partie de son Groupe.

Parallèlement, il s'est produit un changement dans la formation des étudiants, ceux de l'Université étant souvent obligés, étant donné les frais d'études très élevés, de chercher du travail, comme dessinateur dans un bureau d'architecte. Ils ont ainsi acquis, eux aussi, une formation pratique avant même d'avoir leur diplôme d'ingénieur-architecte et, grâce au changement signalé plus haut dans l'orientation de l'enseignement donné à l'Université, ils sont très appréciés comme collaborateurs.

Une fois diplômé, le jeune architecte rencontrera beaucoup de difficultés pour réaliser l'idéal commun à tous ses confrères : ouvrir sa propre agence ; il faut pour cela des relations et des possibilités financières qui permettent de trouver des commandes. Le plus souvent, le chemin normal est, après quelque temps passé dans une Agence, l'association avec un architecte. Certains ont ainsi trouvé des commandes pour de petites réalisations et ont pu, petit à petit, acquérir une clientèle privée. D'autres vont travailler dans un organisme d'Etat où ils participent à des projets plus importants. L'Association des Architectes B.N.A. a, d'ailleurs, une Commission de consultation, qui recommande, non seulement des architectes renommés, mais également des jeunes.

Des concours libres donnent enfin aux Jeunes des possibilités de se faire connaître, mais on peut regretter qu'ils soient trop rares en Hollande.

La publication de quelques projets et réalisations de jeunes Hollandais donne une idée de leurs capacités et de leurs tendances ; elles permettent d'espérer qu'ils seront capables de les affirmer à un niveau suffisant.

HOLLANDE

DIC. SLEBOS (1923)

Formation : Ecole d'Architecture d'Amsterdam. Diplômé en 1952.

Carrière : Depuis 1954, architecte des Travaux Publics d'Amsterdam. A construit, à ce titre, de nombreux ponts d'un dessin délicat.

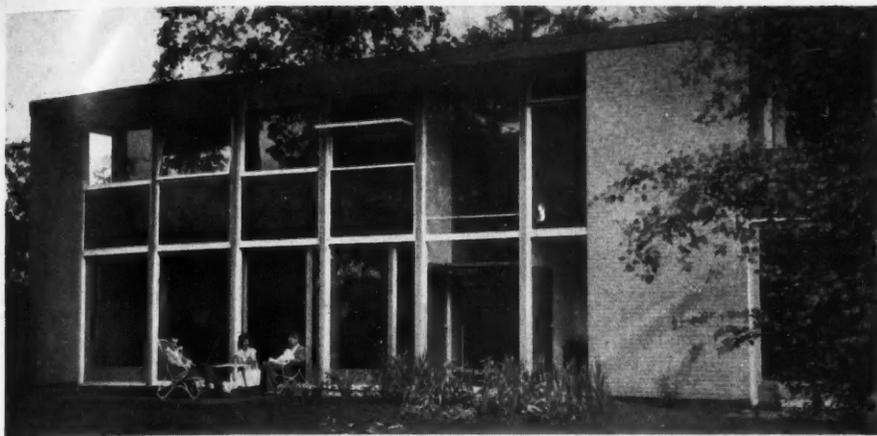
PASSERELLE DANS UN PARC

Pont d'une portée de 12,5 m, largeur 1,50 m, en béton précontraint.



UN PASSAGE DE BACS A AMSTERDAM.

L'aménagement d'un passage pour bacs demandait la création d'un plateau d'embarquement, sous lequel ont été disposés les services, un bâtiment pour l'Administration des recettes de passages et un autre pour les bureaux du Service du Port. L'ensemble se distingue par une grande netteté.



HOLLANDE
HONORÉ RITTER

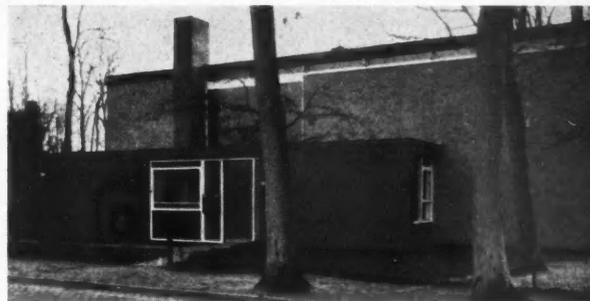
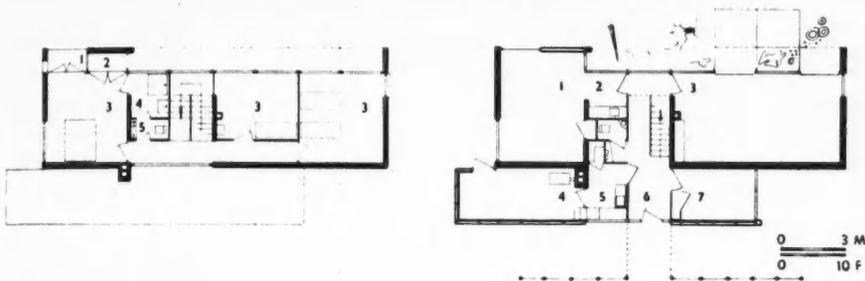
Carrière : A réalisé quelques habitations individuelles et participé à des concours nationaux.

HABITATION A BEETSTERZWAAG.

Construite en bois et briques, cette maison est du type nord-sud, parti nettement accusé dans l'expression des façades.

Plan du rez-de-chaussée : 1. Chambre. 2. Kitchenette. 3. Séjour. 4. Débarras et chauffage. 5. Cuisine. 6. Entrée. 7. Chambre.

Plan de l'étage : 1. Balcon. 2. Rangement. 3. Chambre. 4. Bain. 5. W.C.



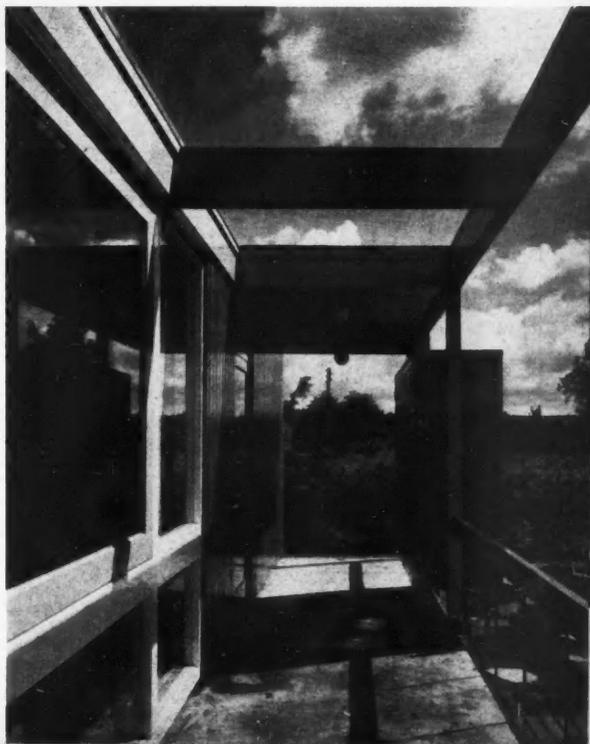
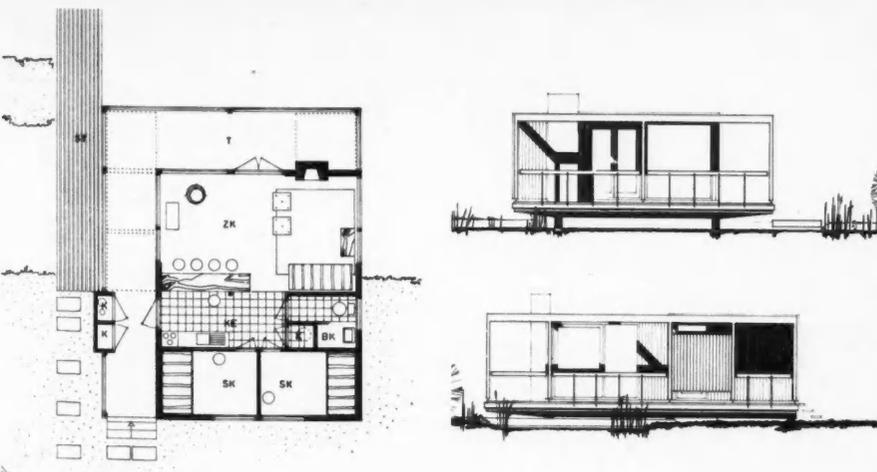
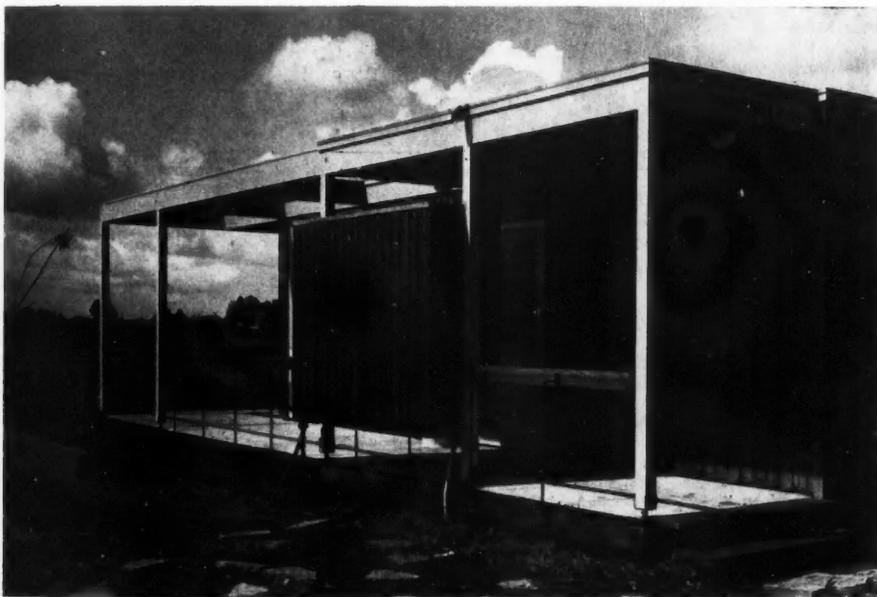
HOLLANDE
P. K. A. PENNING (1924)

Formation : Université Technique de Delft. Diplômé en 1952.

Carrière : S'associe avec les architectes Vlaming et Salm de 1952 à 1956. Depuis avec M. Verster. Conseiller pour les travaux municipaux d'Amsterdam dans la section des Ponts. Réalise différentes usines autour d'Amsterdam.

HABITATION DE WEEK-END A WINKEVEEN

Ce petit bungalow en bois abrite un vaste séjour, une cuisine, deux chambres et une salle de bains. Il est traité avec finesse en utilisant une opposition entre les panneaux de bois et les larges pans vitrés.



SITUATION DES JEUNES ARCHITECTES DANS LES PAYS NORDIQUES

PAR ANDRÉ SCHIMMERLING

SITUATION.

Les statistiques montrent que le nombre d'architectes dans les différents pays nordiques se répartit de la manière suivante : Finlande : 400 pour une population de quatre millions et demi d'habitants ; Suède, environ 3.000 pour sept millions d'habitants ; Danemark, 4.000 pour quatre millions d'habitants (1). Un tel écart dans les proportions, allant du 1/10.000 au 1/1.000, est assez considérable pour nécessiter une explication. Celle-ci réside avant tout dans le fait, qu'au Danemark, on fait appel aux architectes bien plus souvent qu'en Finlande où l'urbanisme est relativement récent, car le paysan, même devenu citadin, préfère, dans toute la mesure de ses possibilités, construire seul sa maison. Malgré l'apport bien connu des architectes finlandais, leur rôle social n'est cependant pas encore suffisamment entré dans les mœurs. On peut constater, en outre, qu'il existe, en raison des conditions économiques actuelles, un surnombre d'architectes au Danemark, tandis qu'en Suède et en Finlande, l'offre et la demande s'équilibrent, grâce souvent à un apport d'autres pays, particulièrement nordiques.

CARRIERE.

La tendance à une concentration des affaires, au sein des grandes agences ou administrations publiques, se manifeste dans les pays nordiques comme un peu partout dans le monde. Le jeune architecte risque ainsi, à sa sortie de l'école, d'être incorporé, au moins pour quelques années, dans une grande organisation d'esprit souvent bureaucratique.

Ce sont les concours publics très fréquents et dotés de prix importants qui lui permettront le plus souvent de s'affranchir de cette situation. Certes, la compétition est difficile car les jeunes ont souvent pour concurrents un Aalto ou un Jacobsen, mais c'est dans les concours que se sont affirmés récemment la plupart des jeunes talents.

Si la tendance à la concentration s'affirme de plus en plus, les agences composées de quelques collaborateurs restent encore fréquentes et la nécessité de faire face aux multiples aspects de la profession (technique, financier, etc.) a amené beaucoup de jeunes architectes à travailler en équipe ; par ailleurs, la formule « association familiale », au sein de laquelle travaillent le mari et la femme, prend une importance croissante, particulièrement au Danemark et en Finlande, où le nombre des étudiants en architecture s'est sensiblement accru.

Sur le plan plus élevé de la défense des intérêts professionnels et de l'échange des idées, on constate la création, de plus en plus fréquente, de groupements de jeunes.

TENDANCES.

Il paraît difficile de caractériser en peu de mots la tendance vers laquelle évoluent les jeunes architectes en pays nordiques. Il est certain que leurs préférences vont aux formes simples et qu'un certain purisme (en réaction contre le romantisme national dont ces pays gardent encore une certaine empreinte) se manifeste dans leurs travaux. Ils sont également intéressés par les expériences concernant les nouvelles formes de structures et par les possibilités offertes par les techniques nouvelles et, notamment, la préfabrication.

La fermeté de leurs convictions se mesure à leur faculté de vaincre les résistances de tous ordres qui se dressent sur leur chemin : incompréhension du client, formalisme des autorités, préjugés et notion mal comprise du prestige.

Chacune de leurs réussites dans ce domaine doit être considérée comme un facteur positif d'évolution permettant aux idées nouvelles de pénétrer plus avant.

(1) Pour la situation des jeunes architectes norvégiens, voir en p. 43.

FINLANDE

OSMO SIPARI (1922)

Diplômé en 1951, a construit une église à Sala, en collaboration avec Eero Eerikäinen, puis des écoles à Meilahti et Tuusula, en collaboration avec Viljo Revell. A réalisé seul deux autres écoles à Heinävesi et à Vaasa, et termine, actuellement, les immeubles-tours de Herttoniemi, que nous publions ci-contre.

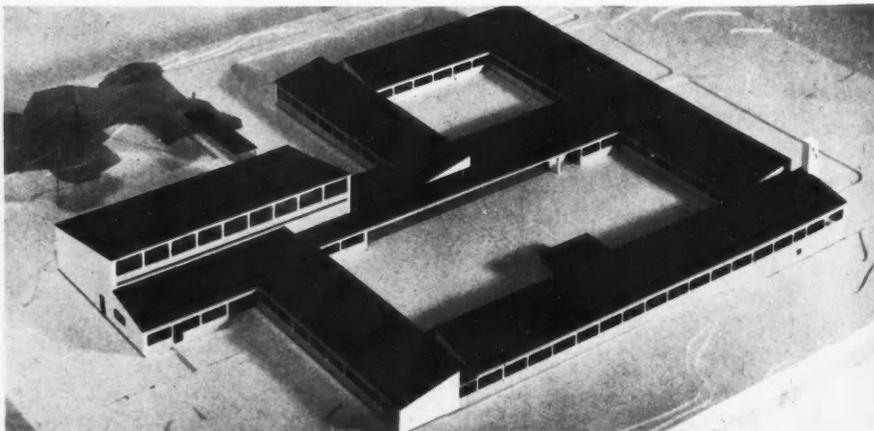
Ces dernières constructions dénotent chez ce jeune architecte une certaine personnalité qui tranche sur la moyenne de l'architecture finlandaise quand elle n'est pas marquée par la forte influence d'Aalto.

IMMEUBLE-TOUR A HERTTONIEMI :

Deux vues de façade et plan d'étage courant.

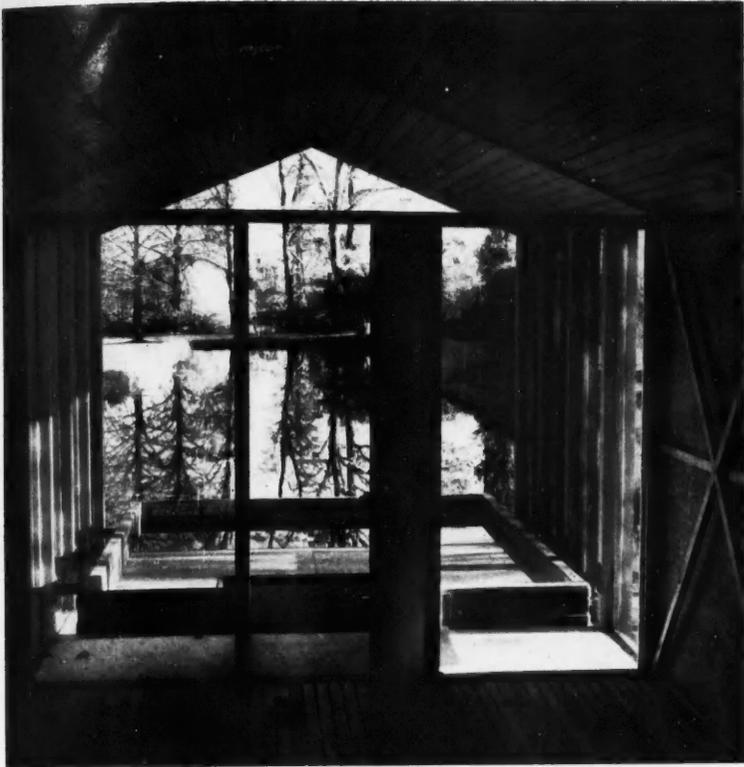
ECOLE A VAASA :

Vue de maquette.



Photos Havas





Photos Lennart Olson

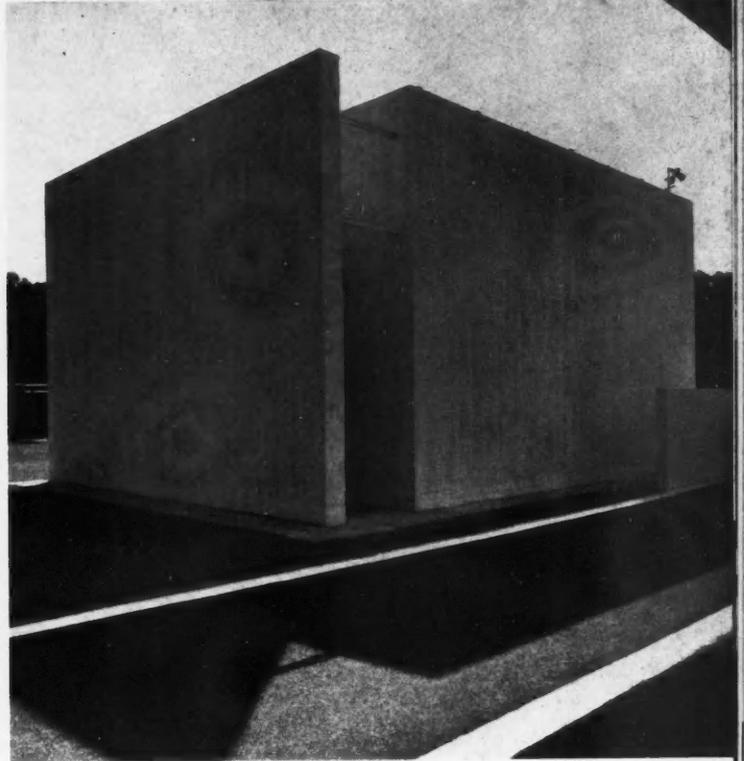


Photo Sundahl

SUÈDE

MAGNUS AHLGREN (1918). TORBJORN OLSSON (1916). SVEN SILOW (1918)

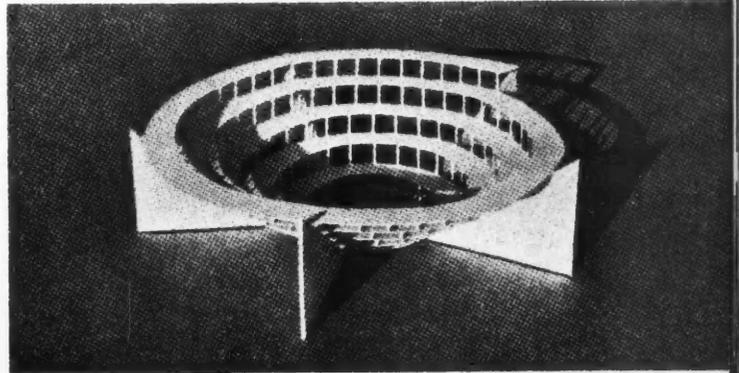
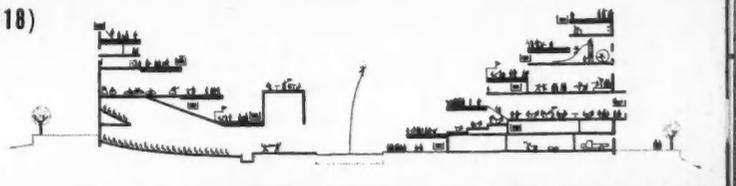
Formation.

Diplômés respectivement en 1943, 1944 et 1947, ces trois architectes ont suivi les cours de la Faculté d'Architecture de l'Institut Royal Technique de Stockholm. Ils font maintenant partie, tous les trois, du corps enseignant de cette Faculté.

Carrière.

Associés depuis 1950, ils ont exécuté de nombreuses réalisations dans le domaine de l'habitation collective et individuelle et ont participé à de nombreux concours. Ils ont construit des bibliothèques et centres industriels, commerciaux et municipaux et participé à l'exposition d'Hälsingborg en 1955.

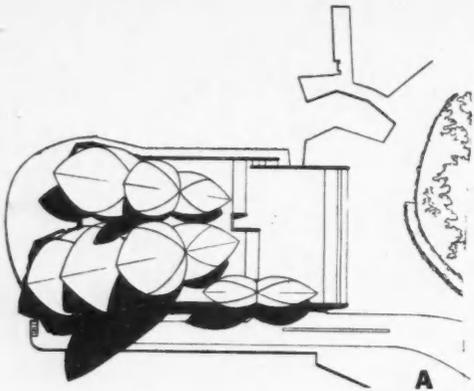
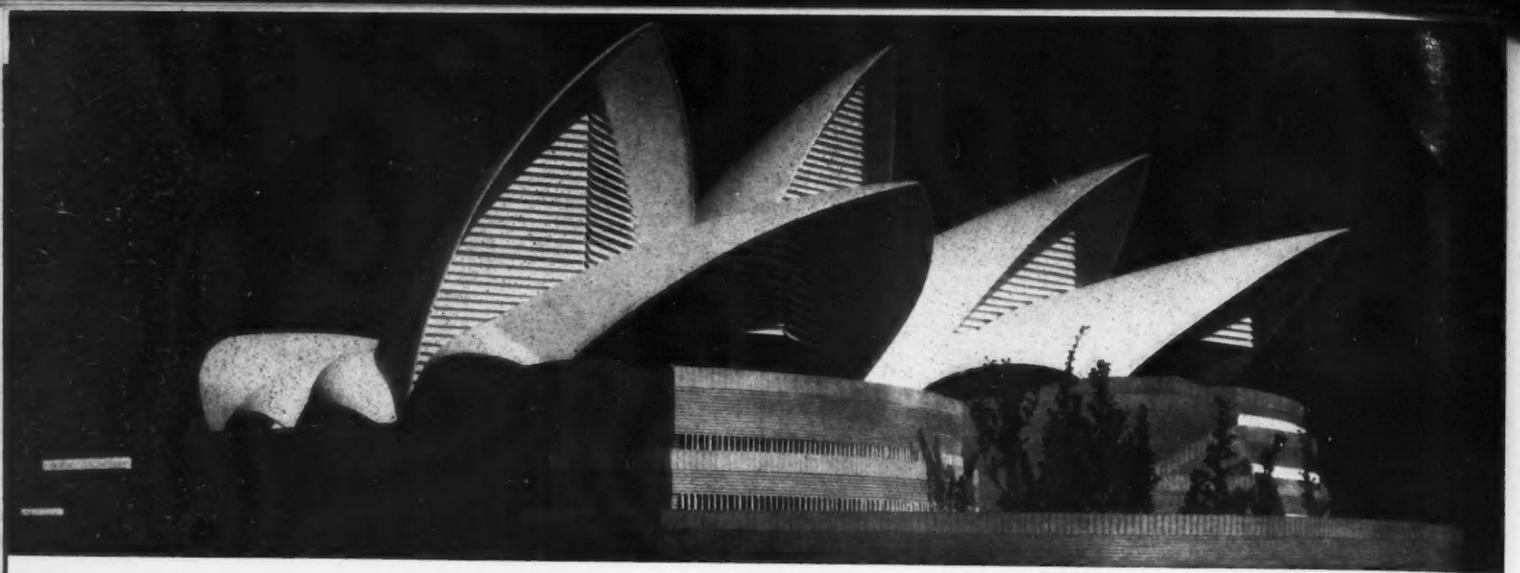
Ce cabinet d'architectes semble vouloir se dégager d'un certain anonymat architectural qui règne en Suède malgré un niveau moyen élevé. On appréciera leur sens des matériaux illustré par deux des exemples que nous présentons, pavillon de vacances réalisé en bois et verre près d'un lac et pavillon d'exposition à Hälsingborg en 1955. Leur projet pour un centre récréatif (sorte de Luna Park) à Stockholm, sous forme d'un cylindre à rampe hélicoïdale, est original. La villa d'un chef d'entreprise, à Sodertälje, est sévère, mais bien équilibrée.



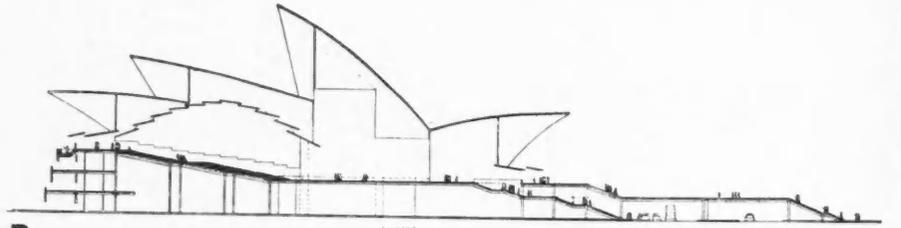
1	2
6	
5	
3	4

1. Habitation de vacances. 2. Pavillon d'exposition à Hälsingborg. 3. Villa à Sodertälje. 4, 5, 6. Deux vues de maquettes et coupe du projet de centre récréatif à Stockholm.

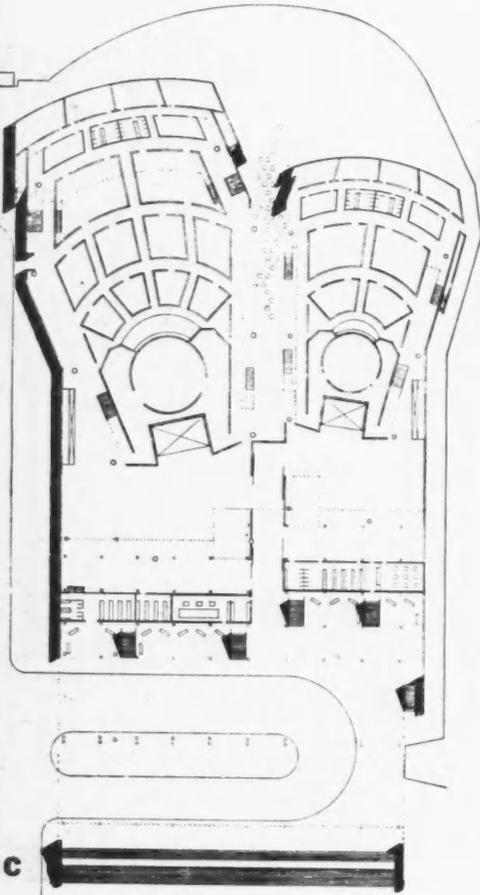




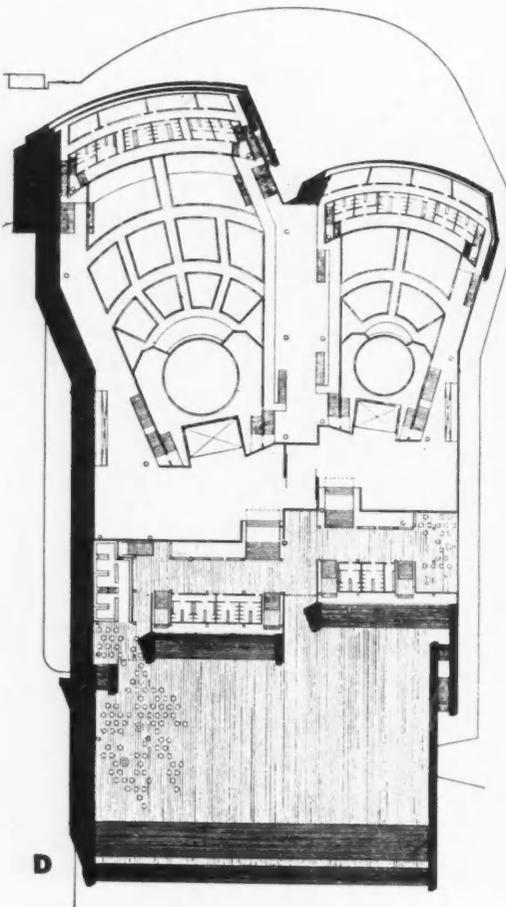
A



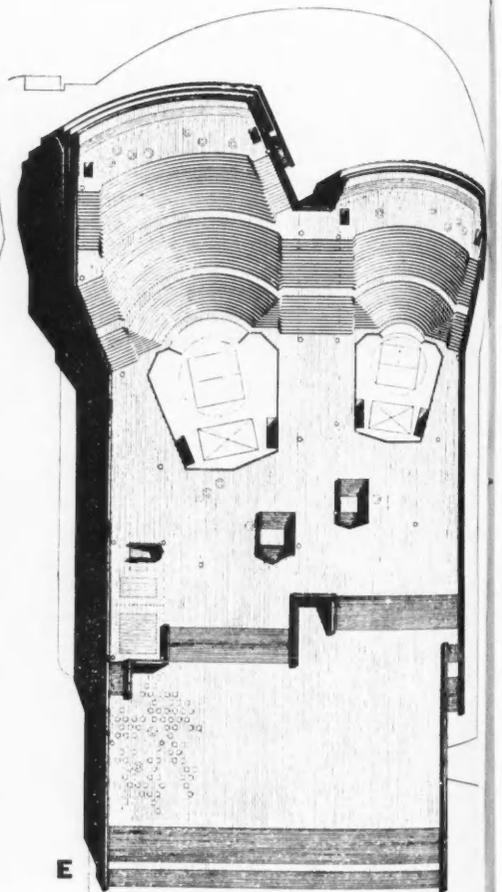
B



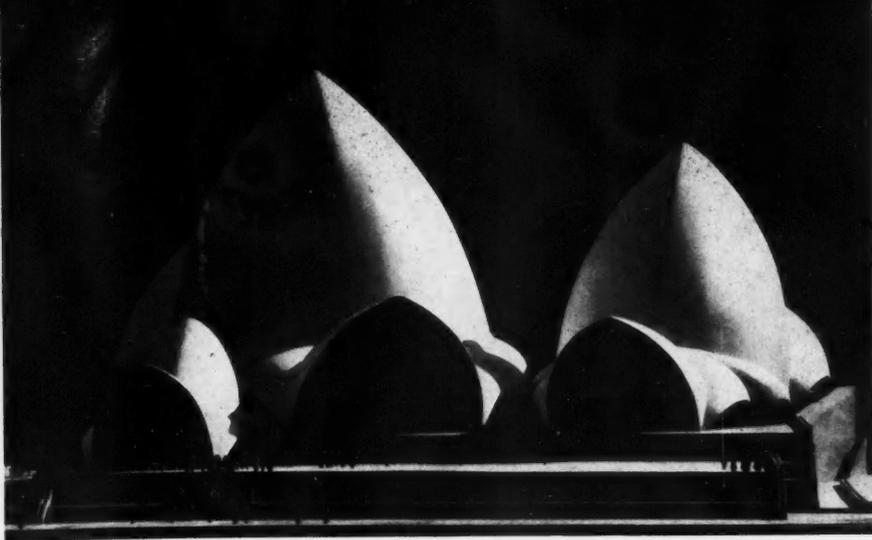
C



D



E



Photos Carl E. Rosenberg

PROJET POUR L'OPERA DE SYDNEY.

Dans la presqu'île de Bennelong Point dans la baie de Sydney devait être conçu un ensemble comprenant deux salles de spectacles l'une de 3.000 à 3.500 places, l'autre de 1.200, un centre de radiodiffusion, un restaurant de 250 personnes avec salon et bar, une bibliothèque et deux salles de réunion. L'implantation devait laisser libres des promenades au bord de la mer.

1	2	
		3
		4

Vues de maquette : 1. Façade Est. 2. Façade d'entrée. 3. Vue d'ensemble. 4. Détail.

a. Plan-masse. b. Coupe longitudinale. c. Plan au niveau inférieur. d. Plan au second niveau. e. Plan au niveau de l'auditorium.

DANEMARK

JORN UTZON (1918)

Formation : Etudes à l'Académie Royale des Beaux-Arts à Copenhague. Diplômé en 1942.

Carrière : Travaille en 1942-1945 chez Paul Hedquist à Stockholm (constructions scolaires) ; en 1945-46, chez Alvar Aalto (reconstruction). Fonde son agence en 1946. Séjourne au Maroc en 1948. Obtient une bourse d'études aux Etats-Unis et au Mexique.

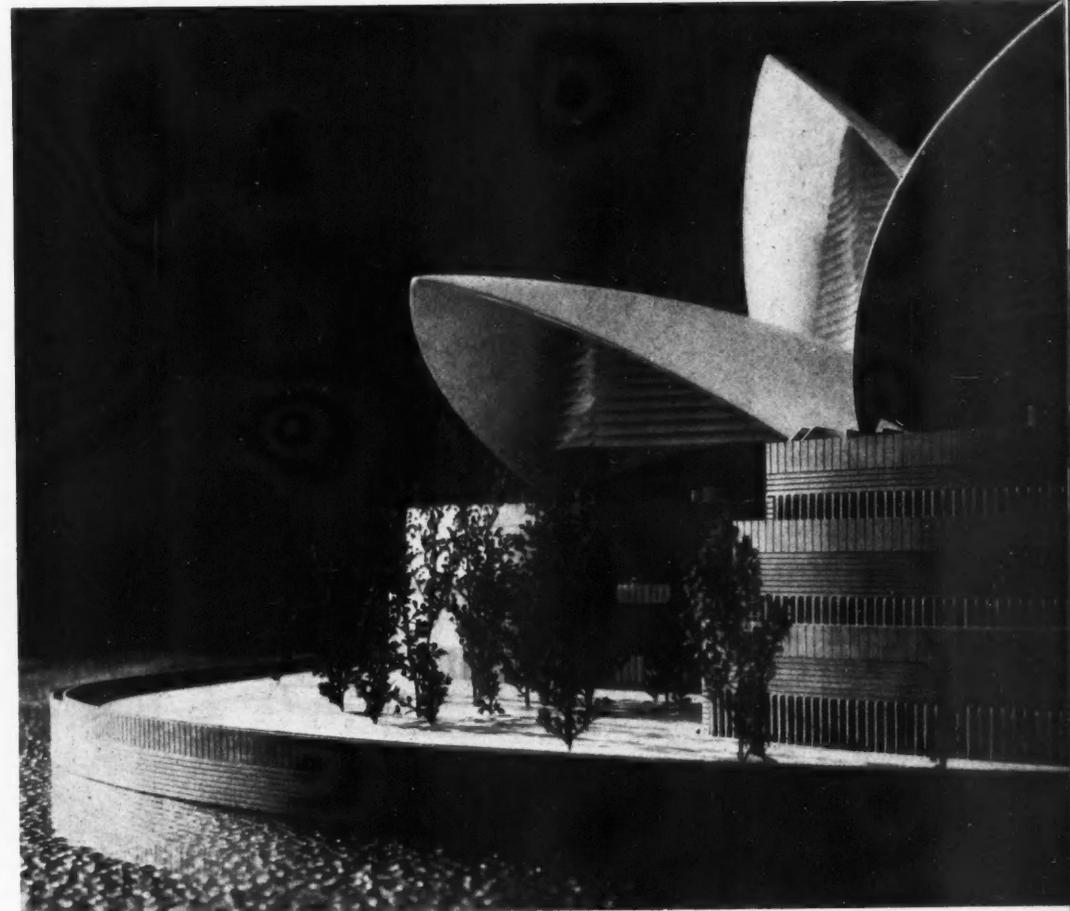
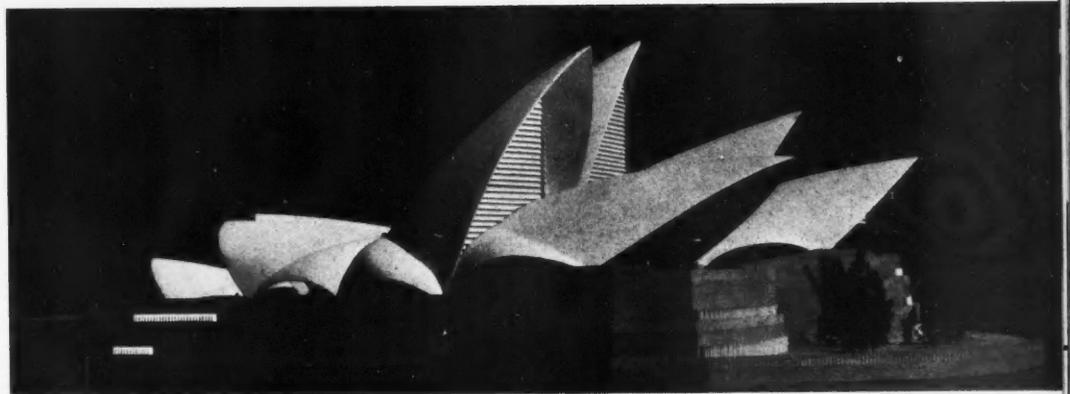
S'associe en 1952 avec E. et H. Andersson à Hålsingborg (Suède).

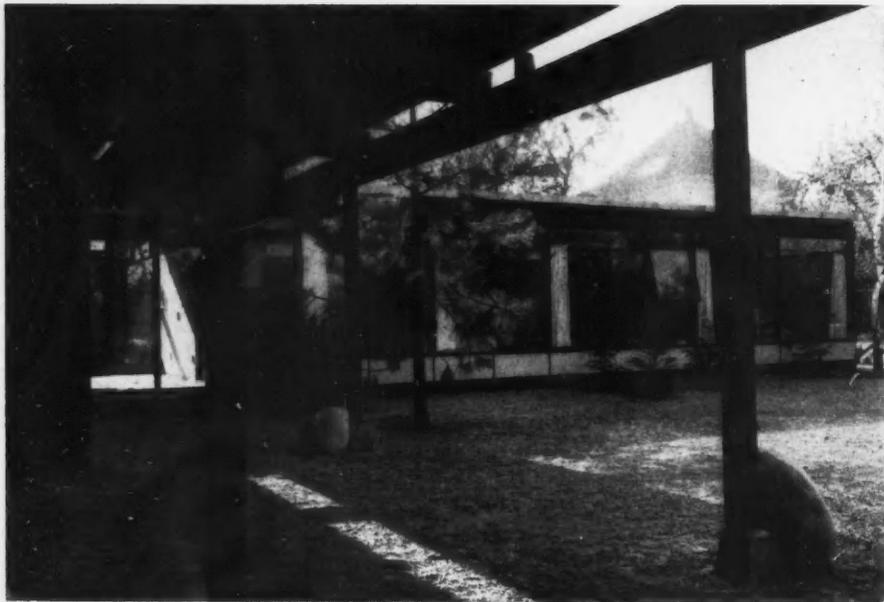
A participé à de nombreuses compétitions et concours où il a souvent remporté des distinctions. A été pressenti en 1956 par l'U.N.E.S.C.O. pour un poste en Egypte (étude de communautés rurales dans la vallée du Nil). A réalisé entre 1952 et 1957 des habitations, constructions scolaires, hospices, résidences, bureaux, etc.

Jorn Utzon a derrière lui une carrière déjà solidement établie et bénéficie d'une formation et d'une culture acquises sur un plan international puisqu'il a eu l'avantage de pouvoir collaborer avec des architectes de tout premier plan. Néanmoins, c'est le concours pour l'Opéra de Sydney, où il obtint le premier prix par la hardiesse et la nouveauté du parti d'une originalité incontestable, qui attire l'attention sur lui. On y retrouvera l'influence d'Aalto peut-être dans l'articulation des masses. Le jury a pensé que cette construction pourrait devenir l'un des grands monuments architecturaux de notre époque. L'originalité alliée à une simplicité presque schématique des plans a, à juste raison, profondément impressionné. L'unité structurale est obtenue par un ensemble de coques, qui ne sont pas sans rappeler des voiles gonflées par le vent, reposant sur un soubassement massif. Cette opposition produit un effet étrange de monumentalité des plus intéressants pour un bâtiment placé en bordure du port de Sydney.

En dehors de ces qualités architecturales, ce projet est, de l'avis du jury, le plus économique de tous ceux qui ont été présentés.

C'est peut-être l'un des projets les plus originaux de tous ceux que nous présentons dans ce numéro bien qu'il soit certes discutable, mais on sent dans sa conception un souffle qui n'est pas sans rappeler la puissance et le non-conformisme d'un Frank Lloyd Wright.





HABITATION A SMUTVEJ, CHARLOTTENLUND.

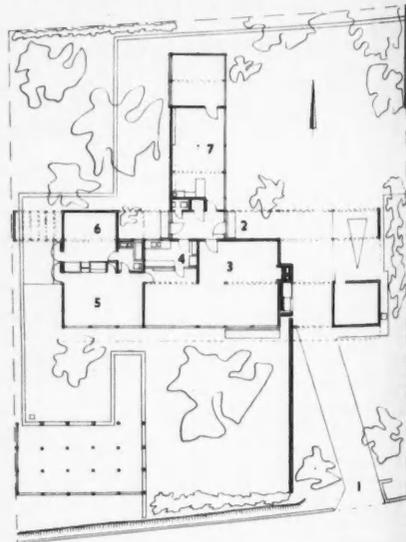
L'architecte a construit sa propre maison en 1955. Elle est en charpente de bois, avec parties pleines en frises, sols en ardoise ou céramique. Les vitrages sont doubles.

« Le caractère de cette maison prend ses racines dans les vieilles fermes scandinaves, mais elle est adaptée à la façon de vivre d'aujourd'hui et bénéficie de tous les avantages de la technique moderne », dit l'auteur.

1	4
2	
3	

1. Vue de la façade donnant sur le jardin. 2. Vue vers l'entrée. 3. Vue du séjour vers le jardin. 4. Relief sur le mur du jardin.

Plan : 1. Accès de la rue. 2. Entrée. 3. Séjour. 4. Cuisine. 5. Chambre des parents. 6. Chambre d'enfants. 7. Atelier d'architecture



0 10 M
0 30 F

DANEMARK

ERIK CHRISTIAN SORENSEN (1922)

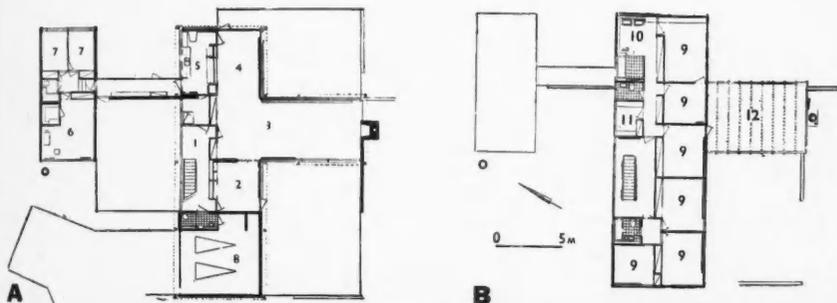
Formation: Académie Royale des Beaux-Arts, Copenhague. Diplômé en 1947.

Carrière: A travaillé dans des agences à Stockholm et Copenhague entre 1944 et 1948; assistant à la Faculté d'architecture du Massachusetts Institute of Technology en 1948-49. Associé avec Mogens Boertmann de 1950 à 1952. Depuis 1950, professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts.

Agence personnelle depuis 1952. A principalement travaillé dans le domaine résidentiel et

industriel. Fait de la sculpture et de l'« industrial design ».

Sorensen est un excellent représentant de l'école d'architecture danoise. Si l'on sent dans ses habitations une nette influence des résidences américaines, par l'ouverture très large sur l'extérieur, moins répandue dans les pays nordiques, il introduit néanmoins dans le dessin les qualités traditionnelles de son pays: opposition heureuse de matériaux naturels, une certaine finesse « cosue » et cette sorte de calme et de quiétude que dégagent les habitations danoises. Ses plans sont clairs et bien articulés.



Photos Else Tholstrup



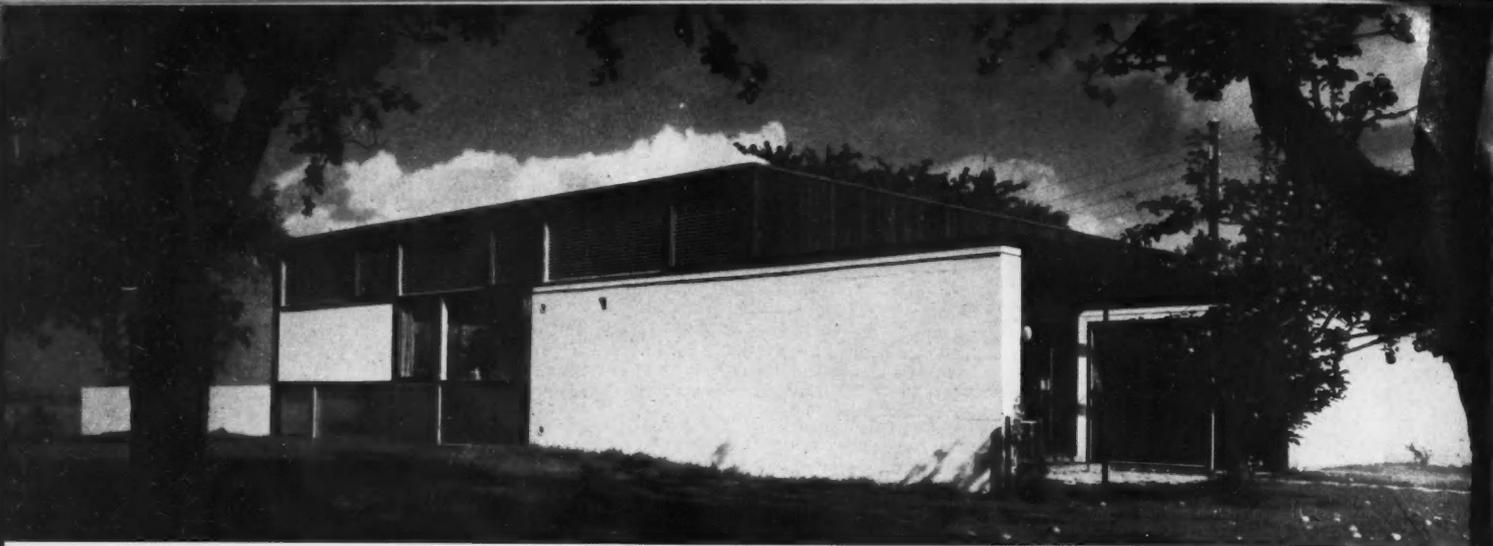
HABITATION A VEDBAEK.

Située près de la côte, au Nord de Copenhague, cette habitation, réalisée en 1952-53, comporte une charpente métallique et des panneaux en bois. Les vitrages sont doubles ou triples.

1 | 2
3 |

1 et 2. Vue d'ensemble et détail de l'entrée. 3. Un coin du séjour ouvrant sur une terrasse.

PLAN: A. Rez-de-chaussée. B. Etage: 1. Hall d'entrée. 2. Studio. 3. Séjour. 4. Coin repas. 5. Cuisine. 6. Buanderie. 7. Chambres de service. 8. Garage. 9. Chambres. 10. Cabinet de toilette. 11. Lingerie.



DANEMARK

**HENRIK IVERSEN
ET HARALD PLUM (1920)**

Carrière : Associés depuis quinze ans, ces architectes se sont spécialisés dans la construction de maisons individuelles qui ont été primées à de nombreux concours. Ils ont également projeté deux stades, un cimetière et deux chapelles.

Les habitations individuelles danoises de standard moyen (2.800.000 à 4.500.000 francs environ) comptent certainement parmi les plus soignées d'Europe. Elles sont réalisées dans des conditions de financement économiques correspondant à un plan gouvernemental d'aide à la construction.

Dans ce domaine les idées de base viennent très souvent des Etats-Unis, mais elles sont adaptées au goût et aux conditions climatiques danoises et les architectes ont ainsi abouti à une sorte de style national caractérisé par la qualité du détail, l'utilisation de matériaux locaux et une excellente intégration dans le site naturel. Les habitations réalisées par Henrik Iversen et Harald Plum sont sans aucun doute très représentatives de ce style ; elles en ont l'équilibre, la simplicité des volumes et des plans et un soin très poussé du dessin, du détail et de l'équipement.



1
|
|
4
|
1
|
pl
pe
de
ba
en
V
3
|
cu
U
in
V
P
m
6.
11



5 et 6. HABITATION A CHARLOTTENLUND.

Plan en U avec au centre un patio autour duquel sont réparties les pièces d'habitation.

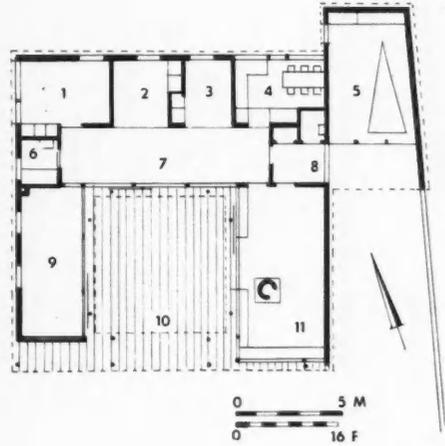
Vue du jardin vers le séjour et vue d'ensemble.

Plan : 1. Véranda. 2 et 3. Chambres. 4. Salle à manger-cuisine. 5. Garage. 6. Bains. 7. Grand hall. 8. Entrée. 9. Atelier. 10. Terrasse. 11. Séjour.

7. HABITATION A GENTOFTE.

Cette habitation se caractérise par sa terrasse partiellement couverte ouvrant sur le jardin et l'éclairage complémentaire des chambres par des vasistas orientés au Sud.

Vue de la façade donnant sur le jardin.



1	5
2	6
3	7
4	8

1 et 2. HABITATION A HOLTE.

L'architecte a conçu sa propre maison sur un plan carré de 10 m. de côté, dans un terrain en pente ayant, au Nord, une très jolie vue. Le jeu des matériaux utilisés : béton léger d'une part, bois de sapin de l'autre, a été agréablement mis en valeur.

Vue d'ensemble et vue vers le jardin.

3 et 4. HABITATION A GENTOFTE.

On retrouve l'utilisation des mêmes matériaux auxquels s'ajoutent de larges surfaces vitrées. Un mur de clôture isole une volière accessible intérieurement à partir du séjour.

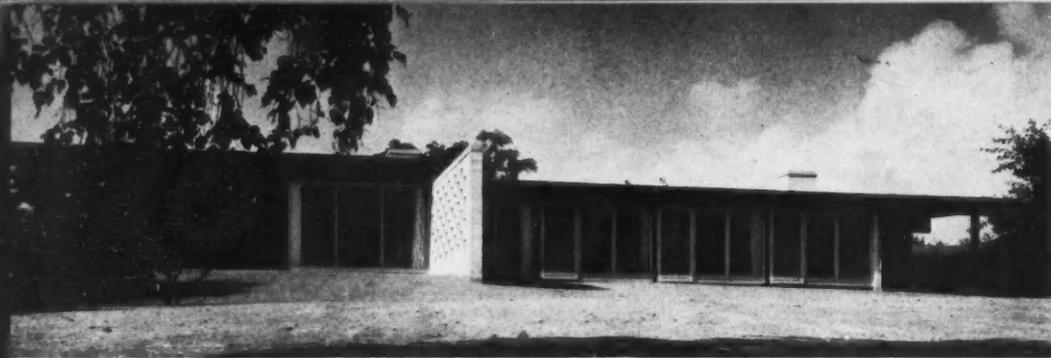
Vue d'ensemble et détail de la pergola.

Plan : 1. Garage à bicyclettes. 2. Cuisine-salle à manger. 3. Bains. 4. Boudoir. 5 et 7. Chambres. 6. Véranda. 8. Séjour. 9. Atelier. 10. Chaufferie. 11. Buanderie.



Photos Struwing et K. Helmer Petersen





HABITATION PRES DE COPENHAGUE.

Cette habitation assez amplement traitée donne un nouvel exemple des qualités de l'architecture résidentielle danoise : proportions harmonieuses, jeu très fin des matériaux, simplicité. On notera les prolongements des espaces architecturés vers l'extérieur.

Vues des deux façades et du séjour. Plan.

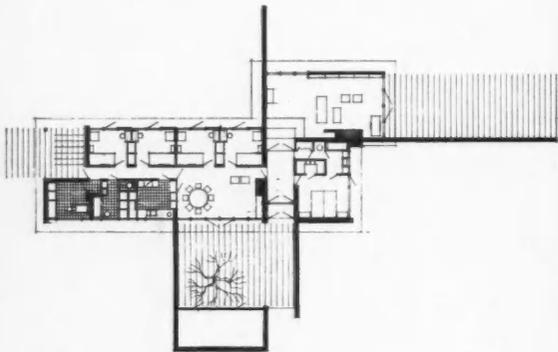
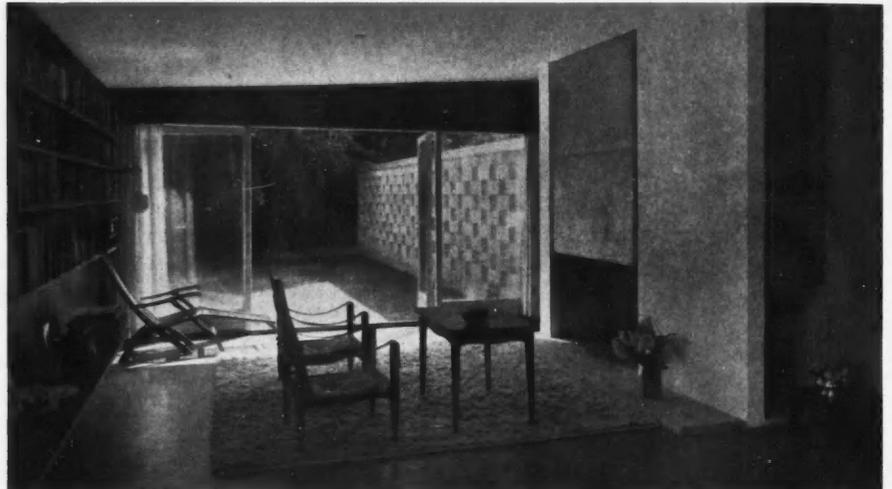
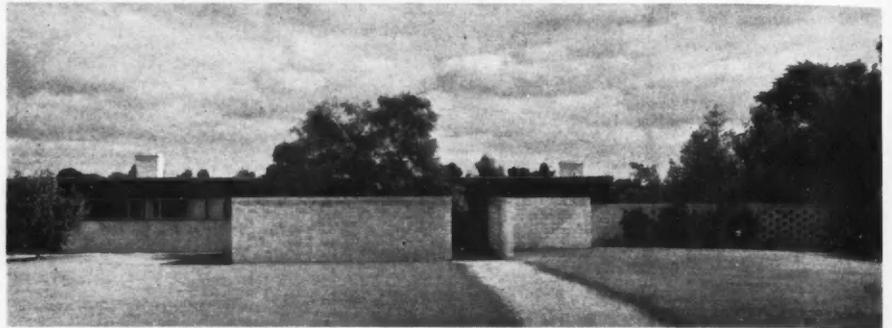
DANEMARK

**HALLDOR GUNNLOGSSON (1918)
ET JORN NIELSEN (1919)**

Formation : Académie Royale des Beaux-Arts de Copenhague. Diplômés en 1942 et 1944.

Depuis 1948, H. Gunnlogsson est assistant à la Faculté d'Architecture de l'Académie Royale des Beaux-Arts.

Carrière : Associés depuis 1948, ces architectes se sont vu attribuer, sur concours, la réalisation d'une école à Slagelse, d'un hôtel de ville à Kastrup et d'un autre à Fredericia qui sont en cours de construction, ainsi que d'un immeuble de bureaux. Ils ont, en outre, construit plusieurs habitations individuelles dans la banlieue de Copenhague.



NORVÈGE

GUNNAR BUGGE (1925)

Formation : Ecole Technique de Zurich.

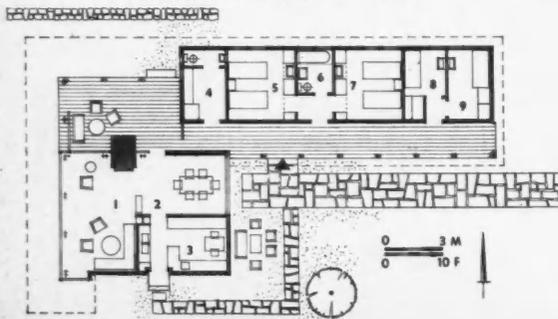
Carrière : A travaillé avec différents architectes d'Oslo entre 1950 et 1955. Il a, depuis, créé sa propre agence en association avec un confrère.

HABITATION DE WEEK-END, A LÆRDAL.

Construite près d'une rivière, dans un beau paysage, cette habitation est largement ouverte sur l'extérieur avec son séjour prolongé par une terrasse et équipé d'une double cheminée. Un bâtiment indépendant abrite les services (chambre de bonne, une buanderie et un garage).

Traditions et techniques locales intelligemment utilisées, sans aucune mièvrerie ; plan net.

Vue d'ensemble à l'Est. Plan du bâtiment principal : 1. Séjour. 2. Coin repas. 3. Cuisine. 4. Vestiaires. 5, 7, 8 et 9. Chambres. 6. Bains



JEUNES ARCHITECTES NORVÉGIENS

PAR ARNE KORSMO, ARCHITECTE, PROFESSEUR A L'ÉCOLE TECHNIQUE DE TRONDHEIM

En étudiant l'extrême diversité des constructions norvégiennes, depuis l'habitation individuelle jusqu'aux unités résidentielles et aux usines, un étranger pourrait penser ou bien qu'il se trouve en face d'un peuple doué d'une grande imagination ou d'un peuple manifestant librement ses besoins subjectifs sans être freiné par un quelconque sentiment d'unité.

Un examen plus approfondi révélerait, je crois, une prédominance de l'individualisme au détriment de l'unité d'ensemble.

Notre art populaire ancien se caractérisait, malgré la dispersion des localités, par une unité plus marquée, par une plus grande continuité dans la tradition. Il exprimait quelque chose de plus qu'un simple savoir-faire dans la construction, il était empreint d'un sentiment très fort de la nature et d'un sens aigu des proportions.

Il est frappant que se soit évanoui aujourd'hui la recherche d'une conception d'ensemble : la maison considérée par rapport à la nature, la rue par rapport à la place, à la ville, etc., au profit de chaque édifice pris séparément et considéré comme un tout. La période d'après-guerre amena les restrictions que l'on connaît et parallèlement un changement de politique sociale qui entraîna la limitation de l'espace dont pouvait disposer chaque famille, des économies sur les matériaux de construction et des conditions d'emprunt plus difficiles. Ce fut, en bref, une politique de restrictions dont l'architecture porte l'empreinte, et les architectes qui, généralement, n'assument la responsabilité de ce qui se construit que dans une faible mesure, ont un peu perdu de leur esprit architectural.

Depuis quelque temps, de nombreux concours ont permis aux jeunes de faire connaître leurs projets. Mais il y a peu de choses aussi bien

parmi les projets que parmi les réalisations qui méritent d'être distingués à l'échelon international. On y trouve une influence très marquée des autres pays scandinaves et celle aussi des publications qui répandent des solutions toutes faites. Peu nombreux sont ceux qui se sont fait remarquer par leur science et leur compréhension, encore moins nombreux ceux qui font preuve de réelles qualités artistiques. Mais ceux-ci sont rares, il faut bien le reconnaître, dans la plupart des pays. Ce qui est pire, c'est qu'une grande partie de ce qui se construit chez nous est d'un niveau artistique pitoyable. Il semble qu'ingénieurs et architectes ne s'inspirent pas mutuellement bien qu'ils vivent dans des conditions identiques, celles des temps nouveaux qui nous amènent à voir les problèmes sous un angle différent et qui aboutiront, espérons-le, à plus de clarté, de simplicité et de beauté. Ici comme ailleurs, les ingénieurs connaissent bien les principes fondamentaux de leur profession mais il est beaucoup plus difficile de déceler parmi eux de grands poètes. On ne peut pas dire que les nouveautés dans le domaine de la construction ni même les nouvelles données scientifiques soient mises au service de l'architecture d'une manière spontanée et vivante.

Entre les deux guerres, une telle tendance put apparaître comme prometteuse parce qu'à cette époque il y avait précisément dans tous les pays — et la Norvège ne faisait pas exception — simultanément de pensées et d'événements. Ces dernières années, de nouvelles méthodes de construction ont été expérimentées mais il n'en est résulté, tant dans notre paysage urbain que rural, que bien peu de résultats brillants. L'éducation professionnelle des architectes et des ingénieurs doit-elle être critiquée ? Certainement, si l'on pense que l'on doit donner à l'étudiant la

possibilité d'étudier les structures tri-dimensionnelles et d'acquérir une connaissance plus approfondie des fondements spirituels de l'architecture contemporaine et des Beaux-Arts, qu'il faut aussi permettre aux étudiants de connaître la valeur de la collaboration entre gens de métier et de parcourir, pour ainsi dire, toute la gamme des relations psychologiques et sociales afin qu'ils aient de leur tâche future une conception plus large. Il faut éduquer en eux le sentiment de l'ensemble, de sorte que toutes les valeurs puissent se rejoindre en une unité harmonieuse et bien équilibrée. A ce point de vue, on peut critiquer aussi bien l'enseignement donné à Statens-Handverks og Kunstindustriskole à Oslo que celui de la Norge Tekniske de Trondheim.

Pourtant, un groupe de jeunes architectes membres des C.I.A.M. prennent au sérieux leur formation personnelle et profitent de voyages et de travaux en commun pour étendre le champ de leurs connaissances. Trois de ces architectes ont actuellement d'importants projets en cours de réalisation, ce sont Christian Norberg Schulz, Sverre Fehn et Geir Grung. Ces deux derniers viennent d'achever avec une énergie admirable deux importantes constructions, dont la Maison de Retraite à Ekern (v. p. 42). Geir Grung construit également une école dont la structure est étonnamment simple et claire, et montre dans tous ses travaux une volonté marquée d'exercer sa profession dans sa totalité, d'être entièrement maître de ce qu'il construit et de conduire personnellement ses travaux à bonne fin.

Ce sont plus spécialement ces deux jeunes qui me font croire que tôt ou tard la Norvège ne manquera pas d'apporter sa contribution à l'architecture contemporaine internationale.

NORVÈGE

HAKON MJELVA (1924)
ET ODD OSTBYE (1925)

PROJET POUR LE PAVILLON NORVÉGIEN A L'EXPOSITION DE BRUXELLES: Plan, façades et coupe.

HAKON MJELVA.

Formation: Académie d'Etat des architectes à Oslo. Diplômé en 1949.

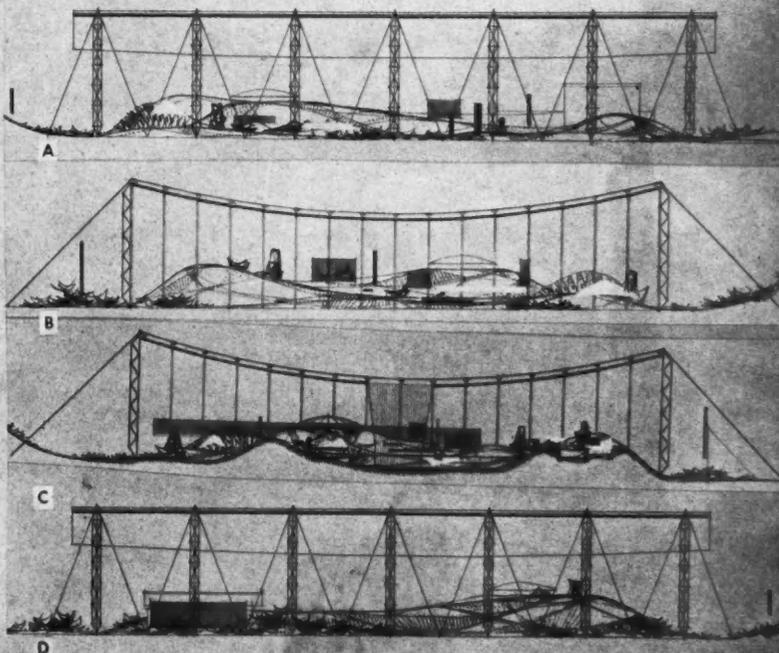
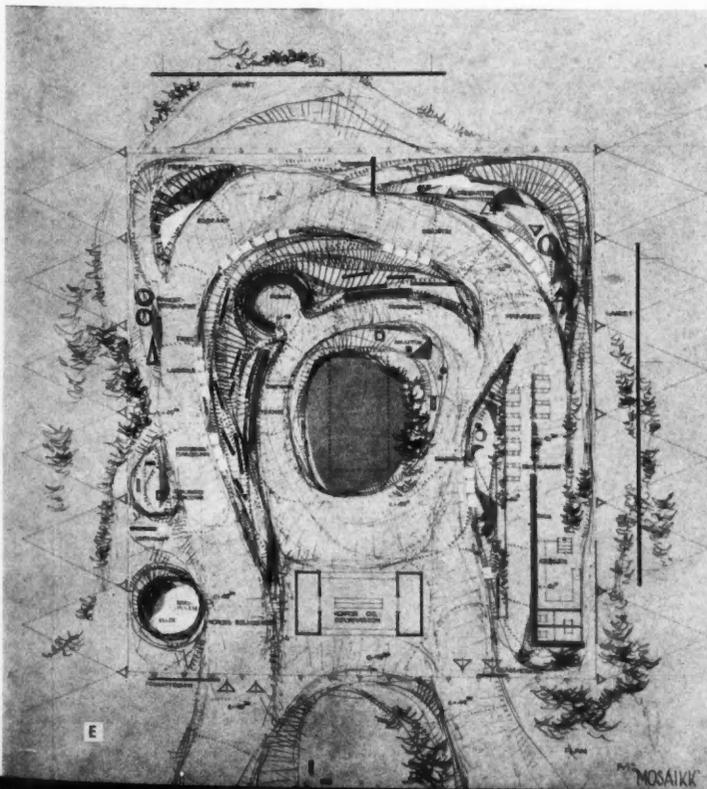
Fondateur du Groupe Pagon, affilié aux C.I.A.M. en 1950, Congrès C.I.A.M. à Londres en 1951; voyage en Europe à partir de 1946 et visite les Pays Nordiques, la Suisse, l'Angleterre. En 1951-52, assistant à l'Université d'Oregon, obtient une bourse d'études aux Etats-Unis et au Mexique.

Carrière: Exerce depuis 1955. A remporté des prix à différents concours de musées, expositions, meubles, etc.

ODD OSTBYE.

Formé à la même école et diplômé la même année que Hakon Mjelva, il fait lui aussi partie des C.I.A.M. et a voyagé en Europe; il a obtenu des prix à différents concours.

Ces deux architectes se sont associés pour présenter un projet au concours ouvert pour le pavillon norvégien à l'Exposition de Bruxelles (quatrième prix) qui, d'une grande légèreté, tira parti d'une toiture suspendue au-dessus d'un espace très librement traité sous forme d'un paysage en miniature, idée neuve et assez spectaculaire.



NORVÈGE

SVERRE FEHN (1924) ET GEIR GRUNG (1926)

SVERRE FEHN.

Formation : Diplômé en 1949. Bourse d'études en France en 1953-54. Entre 1948 et 1954, a fait des voyages d'études en Angleterre, France, Italie, Afrique du Nord.

Carrière : A participé à de nombreux concours, a travaillé avec Jorn Utzon (v. p. 36). A publié différents articles sur les travaux de Le Corbusier. Réalise le pavillon de la Norvège à l'Exposition de Bruxelles 1958.

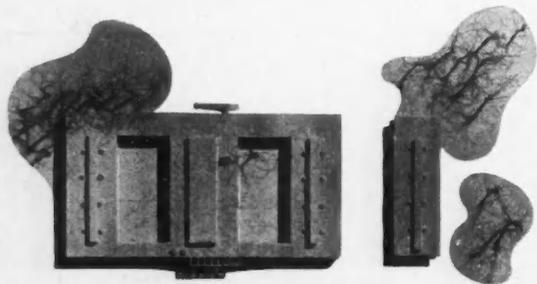
GEIR GRUNG.

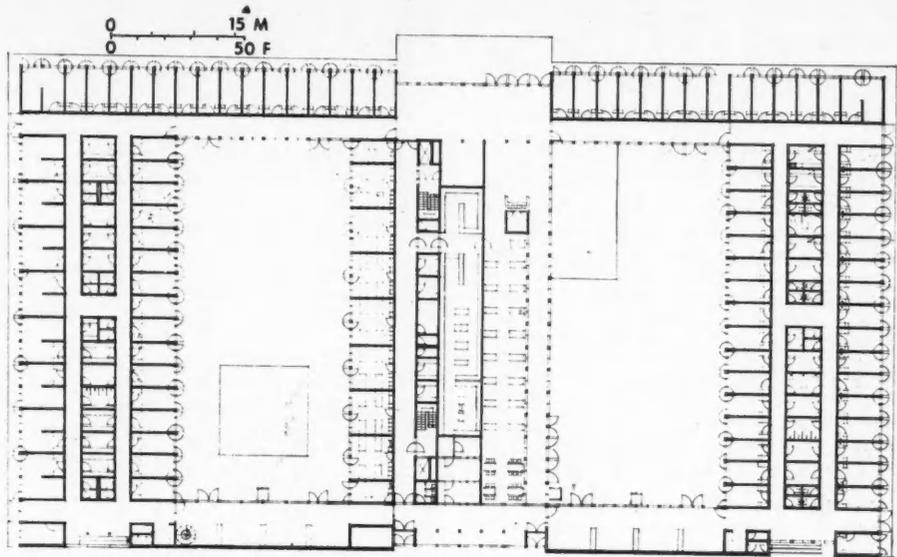
Formation : Ecole Nationale d'architecture à Oslo. Diplômé en 1949.

Carrière : Travailla pendant quatre ans au Bureau d'architecture de la Ville d'Oslo. Gagna en 1949 le concours pour le Musée d'art populaire

norvégien à Lillehammer avec Sverre Fehn. S'installa à son compte en 1954. Etudie la possibilité de réaliser des écoles types à partir d'éléments préfabriqués.

L'asile pour vieillards que nous publions est la première œuvre entièrement réalisée de ces deux architectes. Elle est incontestablement de qualité. D'un certain classicisme dans le parti, elle exprime dans son horizontalité accusée, un calme et une discrétion qui répondent bien au programme. L'accrochage au terrain et la mise en opposition avec les vieux arbres qui entourent la propriété dénotent une sensibilité certaine. Le projet, primé à un concours en 1956, a classé d'emblée ses auteurs parmi les très bons architectes de leur pays.





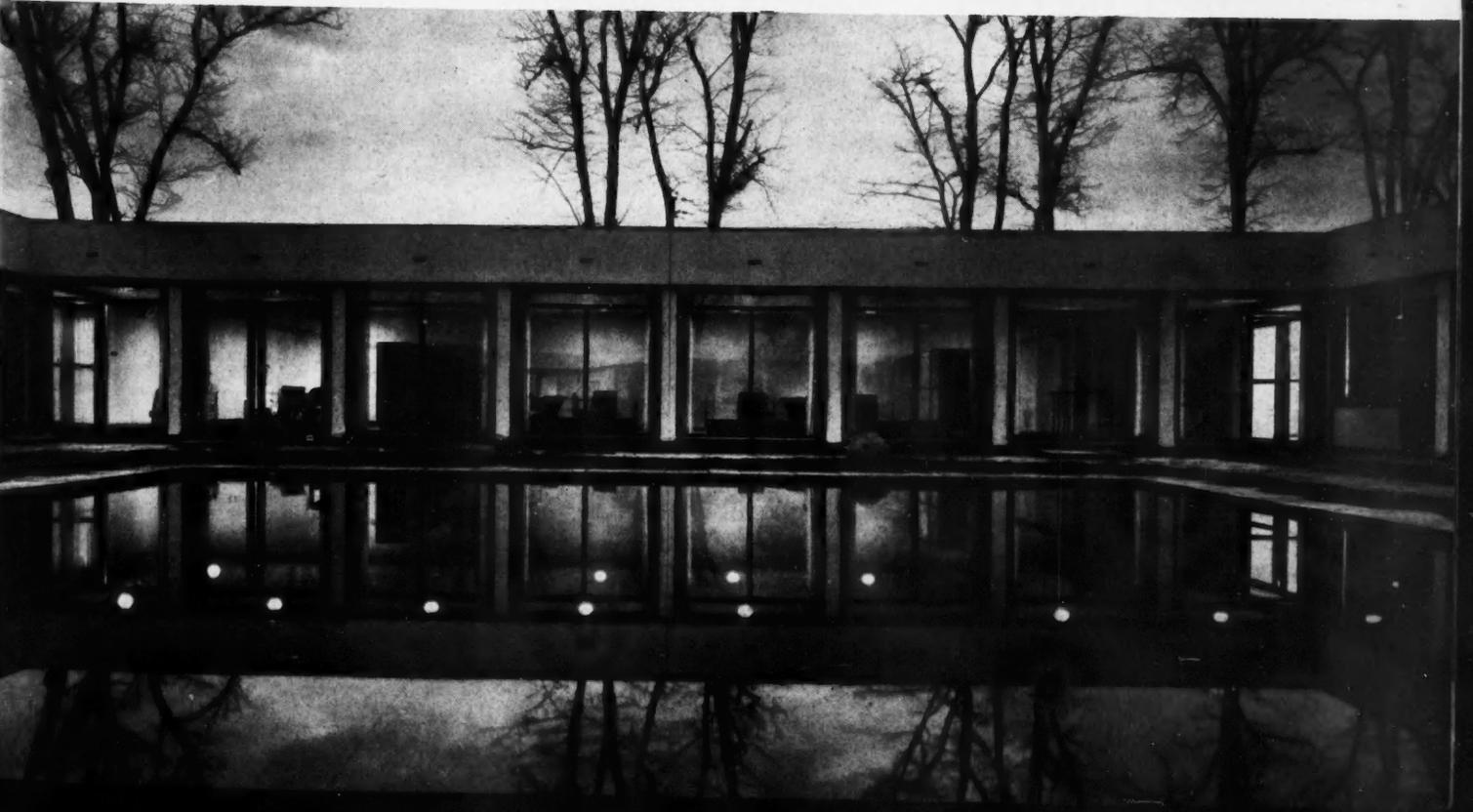
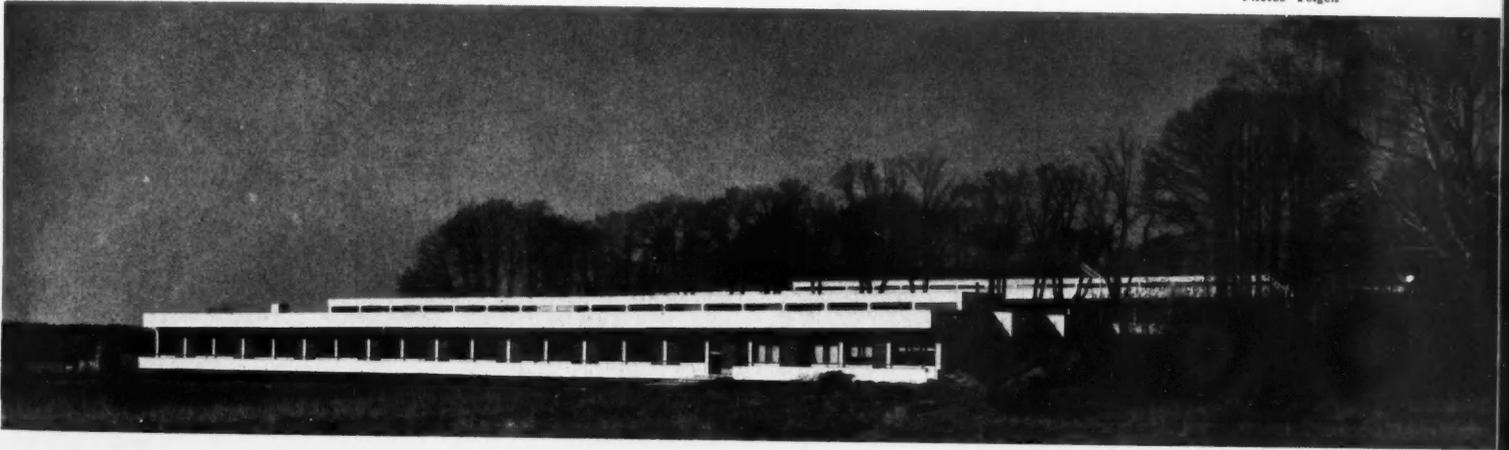
ASILE POUR VIEILLARDS A OSLO.

Construit dans un jardin sur un terrain surélevé, cet asile peut recevoir 128 pensionnaires dont les chambres sont réparties autour de deux patios intérieurs. L'ensemble comprend, en outre, une infirmerie, un réfectoire, une salle de réunions, deux pièces réservées aux travaux manuels, un bureau, la cuisine et les services. Le personnel est logé dans un bâtiment indépendant.

1	7
2	5
3	4
6	

1. La façade principale. 2. Plan-masse. 3 et 4. Détails des façades. 5. Vue d'ensemble. 6. Vue d'un patio intérieur avec pièce d'eau. 7. Plan d'ensemble.

Photos Teigen



NORVÈGE

CHRISTIAN NORBERG SCHULZ (1926)

Formation : Ecole Technique de Zurich. Diplômé en 1949. Voyages en Italie, France et Angleterre de 1945 à 1949.

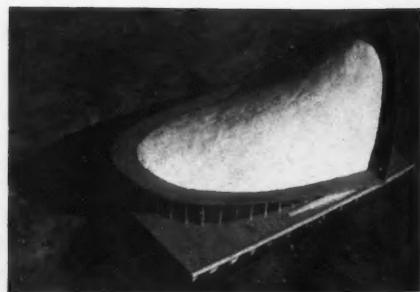
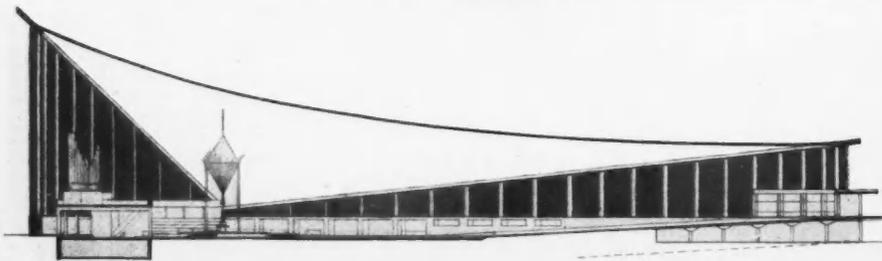
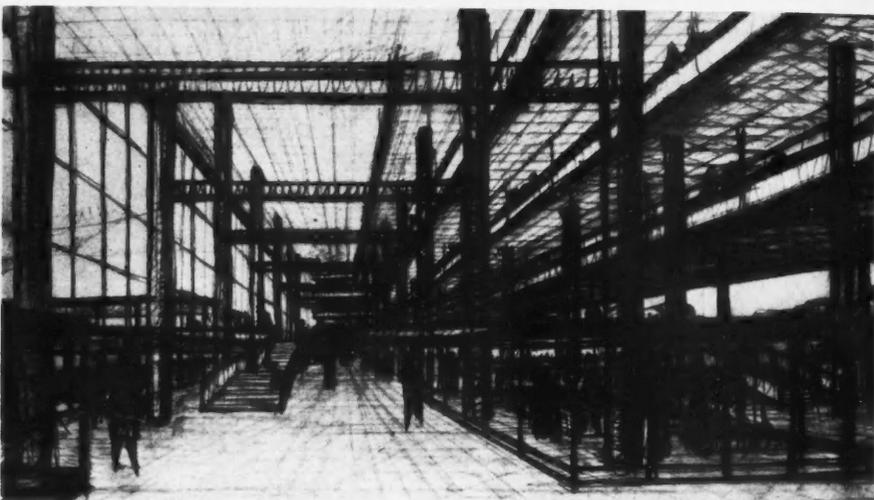
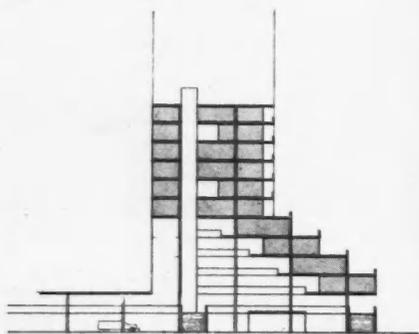
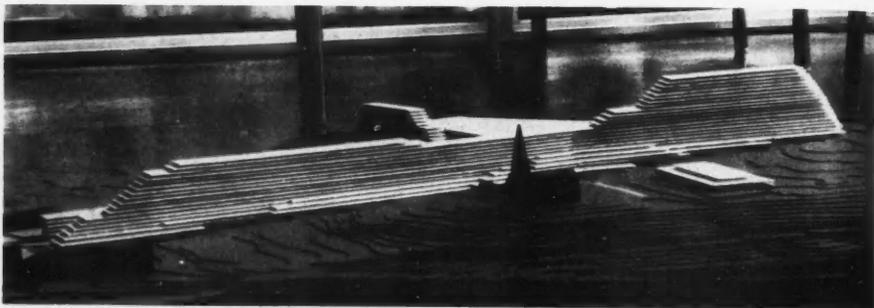
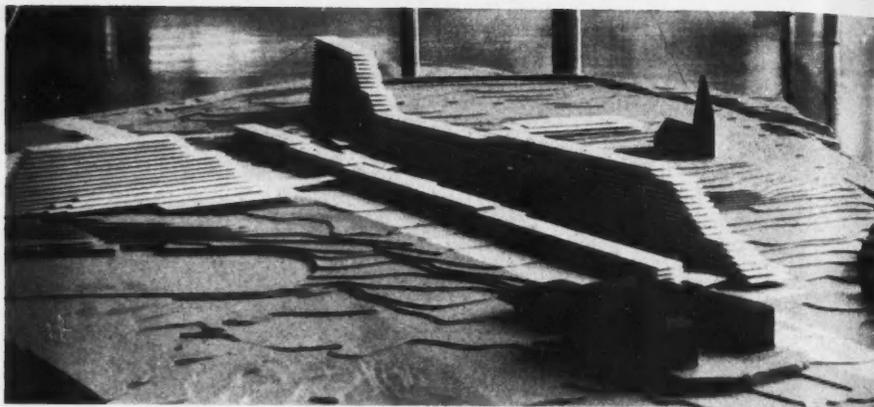
Carrière : Professeur à l'Ecole des Arts Décoratifs d'Oslo depuis 1951. A construit des habitations individuelles et un groupe résidentiel à Oslo, et a participé à de nombreux concours.

A voyagé aux Etats-Unis où il eut l'occasion de rencontrer Mies van der Rohe en 1952-1953 et a publié un ouvrage, *Mies van der Rohe et l'architecture moderne*, édité par l'Ecole des Arts Décoratifs d'Oslo. Collabore à la revue norvégienne *Byggekunst* et a en préparation un ouvrage sur Michel-Ange, architecte.

PROJET POUR UNE UNITE D'HABITATION, OSLO.
En collaboration avec H. Mjelva (v. p. 43).

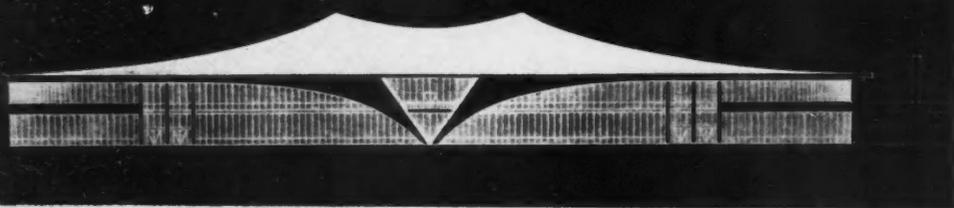
Le plan-masse de ce projet pour une unité d'habitation devant grouper 1.500 appartements est intéressant. On y sent l'influence d'Aalto, mais aussi un essai pour donner à l'architecture une forme « stratifiée » s'intégrant dans le paysage.

Deux vues de maquette, perspective intérieure et coupe.



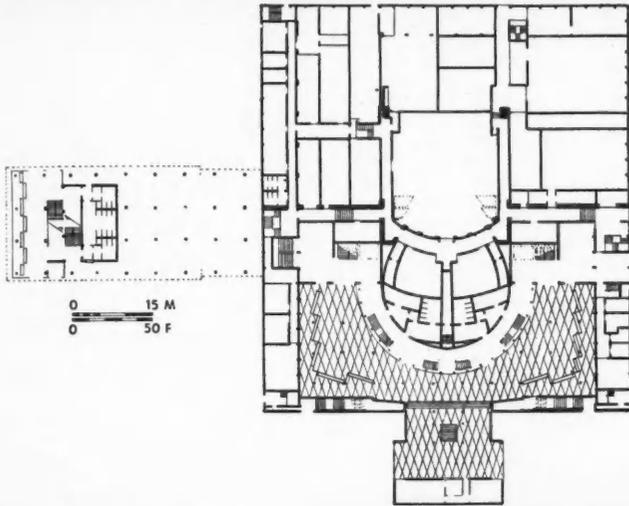
PROJET D'EGLISE. ↑
En collaboration avec H. Mjelva et S. Galizia.
Application du principe des toitures en selle (développé par E. Catalano) à un projet d'église.
Coupe longitudinale et vue de maquette.

←
PROJET POUR UN PAVILLON D'EXPOSITION.
Ce projet a obtenu le premier prix d'un concours auquel participèrent 35 concurrents. La construction doit en commencer à la fin de cette année.



ALLEMAGNE

WERNER RUHNAU (1922), ORTWIN RAVE (1921)
 MAX CLÉMENS VON HAUSEN (1919)

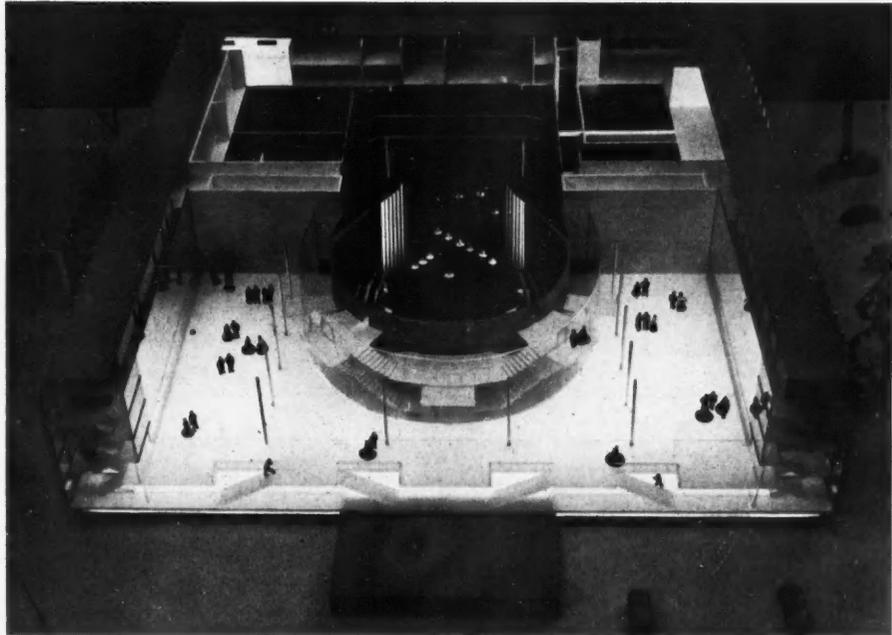
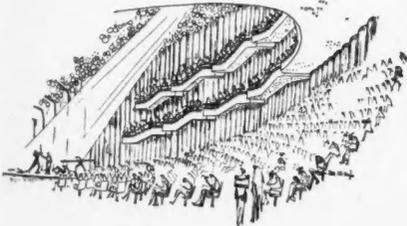


THEATRE DE GELSENKIRCHEN.

Alors qu'à Munster les architectes avaient opté pour une articulation très forte des masses, le parti de leur projet pour Gelsenkirchen est nettement inspiré par Mies van der Rohe : masses pures, ossature métallique apparente. Il doit grouper deux salles, l'une de 1.050 places pour opéras et comédie, et un studio de 350 places devant être utilisé comme théâtre d'essais. La construction est prévue sur une trame modulée de 2,85 m.

1 |
 2 | 3
 4

1. Plan au niveau des vestiaires. 2. Perspective intérieure. 3. Vue de maquette la couverture enlevée. 4. Maquette d'ensemble.



WERNER RUHNAU.

Formation : A d'abord suivi des cours d'architecture à Dantzig. Diplômé en 1950 à Karlsruhe. Elève d'Otto Ernst Schweizer.

Carrière : De 1951 à 1953, attaché à l'Office agricole de Munster. Ensuite, activité indépendante : habitations, usines, théâtre.

ORTWIN RAVE.

Formation : Ecole Technique de Braunschweig. A suivi des cours d'administration supérieure des Chemins de fer.

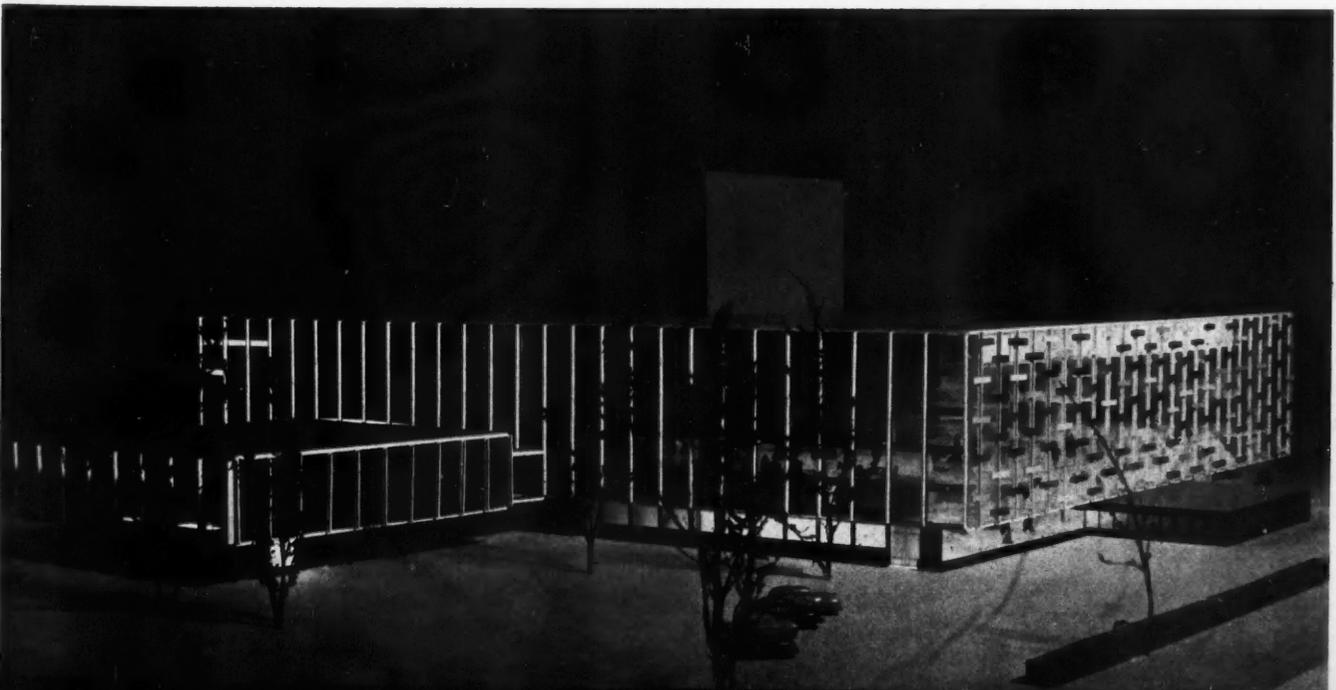
Carrière : Architecte indépendant depuis 1953, a réalisé des habitations, bibliothèques, théâtre.

MAX CLEMENS VON HAUSEN.

Formation : A suivi quelques cours pendant la guerre à l'Ecole de Weimar où il fut élève des professeurs Hassenflug et Büchner. Diplômé de Karlsruhe où il eut pour professeur M. Eiermann.

Carrière : A réalisé des habitations, des églises, des théâtres.

Ces trois architectes sont associés depuis 1953 et ont construit le très intéressant théâtre de Munster que nous avons publié dans notre n° 71.



ALLEMAGNE

FREI OTTO (1925)

Formation : Prisonnier de guerre en France jusqu'en 1947, il fait ses études à l'Université de Berlin de 1948 à 1952 et, dès 1946, poursuit des recherches sur la construction légère. Après avoir obtenu une bourse aux Etats-Unis en 1951-1952, il présente, en 1954, une thèse sur les toitures suspendues (1).

Carrière : C'est l'année suivante qu'il réalise à l'Exposition de Cologne son premier pavillon en voile. Il a collaboré à l'« Interbau » de Berlin, en tant que conseiller pour les pavillons temporaires couverts en voile avec les architectes en charge.

Il a projeté un grand nombre de constructions utilisant des structures en voiles dont certaines sont réalisées. Il travaille en équipe depuis 1955 avec Wilfrid Lohs (30 ans) et depuis 1956 avec Ewald Bubner (25 ans) et Diether R. Frank (31 ans) qui œuvrent dans le même esprit. Ils sont obligés, par ailleurs, d'exercer leur profession dans le cadre d'habitations à bon marché afin de pouvoir poursuivre leurs recherches qui aboutiront sans aucune doute à des applications à grande échelle.

Frei Otto définit lui-même le sens des travaux menés avec son équipe dans le domaine des constructions légères et les préoccupations auxquelles elles répondent :

« L'espace sur la terre est mesuré. Les hommes doivent se serrer pour se faire place. Le devenir subit en tous lieux des changements continus. Un immense mouvement brasse l'humanité entière dans un élan de vitalité considérable qui, en même temps, représente un danger permanent de destruction. Construire c'est créer de l'espace et réduire les tensions.

Les problèmes humains évoluent sans cesse et seule une maison qui reste plastiquement flexible peut s'y adapter et garder une utilité permanente et pourtant jamais on n'a construit aussi rigide, aussi lourd, aussi résistant et aussi peu flexible qu'aujourd'hui. Les hommes veulent-ils se créer des enveloppes mortes, préfabriquées ? Encore ne savons-nous pas construire avec des immeubles,

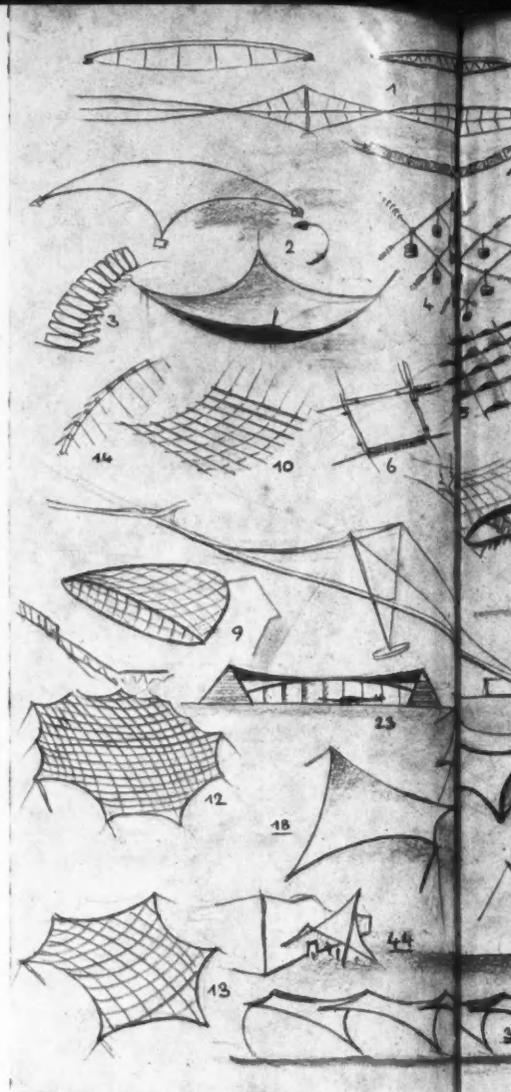
la « ville demain » qui resterait éternellement jeune. Et ce ne sont pas tant les possibilités techniques qui nous manquent mais la prise de conscience de l'importance culturelle et de l'urgence de cette tâche.

La construction légère a, pendant ces dernières années, ouvert des voies nouvelles qui peuvent libérer la construction des conceptions d'une statique pétrifiée. Avec une dépense minime de matière constructive, il est déjà possible de couvrir de très grands espaces ou d'enrober et de séparer les uns des autres des espaces plus petits, mais nous sommes encore au début de cette nécessaire évolution. D'innombrables problèmes fragmentaires attendent encore leur solution. Il est encore dispendieux de transformer, de modifier, d'intégrer des bâtiments aux conditions existantes.

La recherche d'un habitat plastiquement transformable n'est pas admise sur le plan international comme un but intéressant l'humanité entière.

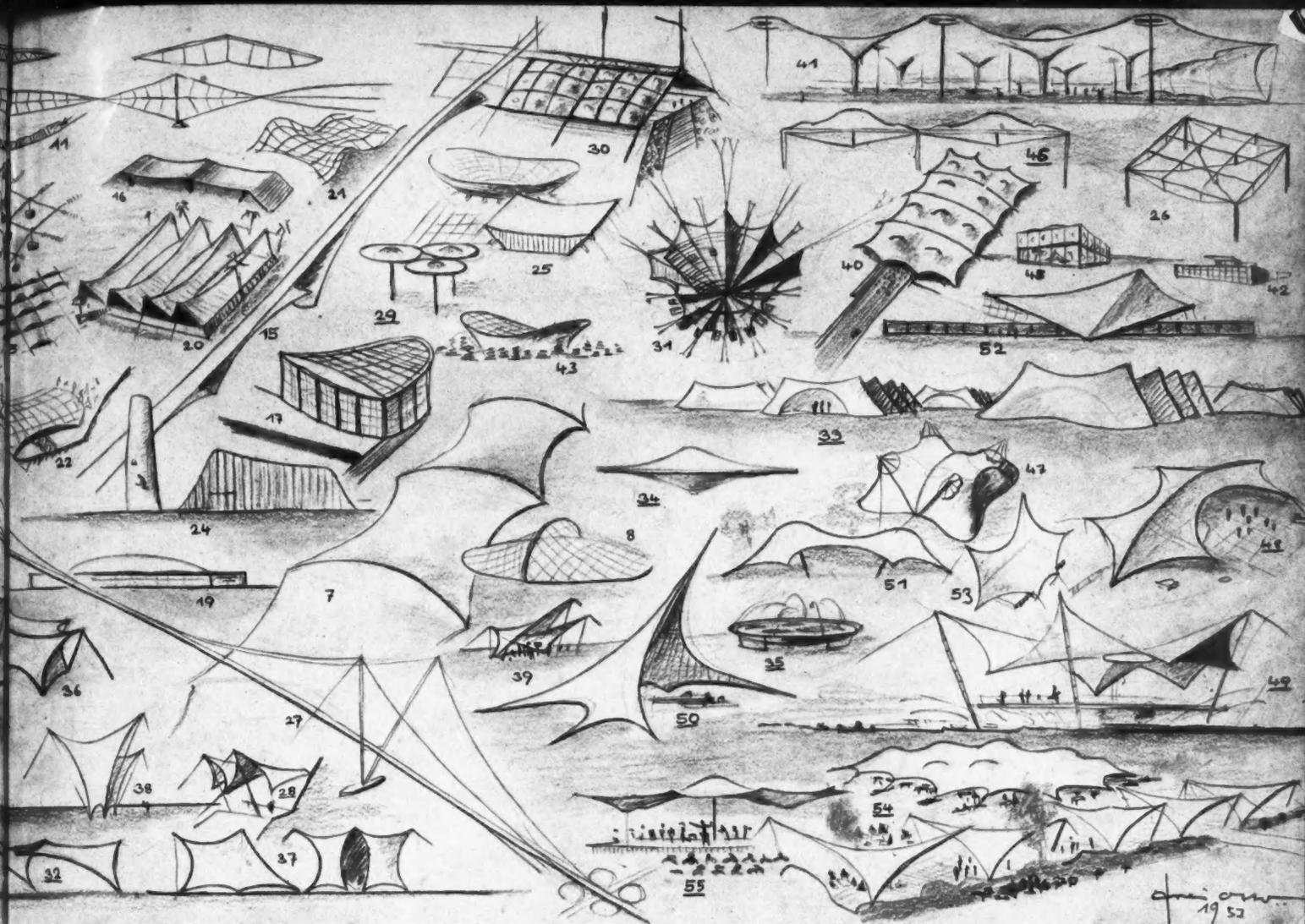
Des considérations de forme s'opposent à ce que les prémices pour de telles constructions soient créés bien qu'on reconnaisse déjà que les efforts faits pour aboutir à des réductions massives de matières et un maximum de rendement dans la construction aboutissent à des résultats plastiques pleinement satisfaisants et qui ne laissent pas place à l'arbitraire. L'aspect d'une maison réellement malléable n'est pas totalement défini. C'est celle qui pourrait s'adapter indéfiniment à l'homme qui l'habite et en devenir la véritable expression. C'est seulement grâce à une recherche incessante et en construisant qu'il sera peut-être possible d'échapper à la contrainte exercée par des conceptions spatiales dépassées et inadéquates et c'est alors seulement que nous aurons l'espace et le temps nécessaires à consacrer à l'essentiel de notre tâche, à celle qui nous tient le plus à cœur : l'Homme. »

(1) Cette thèse a été publiée sous le titre « Das Hängende Dach » aux éditions Bauwelt, Berlin, constituant ainsi le premier ouvrage consacré à ce sujet. Nous en avons d'ailleurs donné des extraits dans notre n° 64 de mars 1956.



ENTREE D'UNE EXPOSITION A COLOGNE 1957.





QUELQUES PROJETS ET ELEMENTS DE RECHERCHE REALISES PAR FREI OTTO DANS LE DOMAINE DE LA CONSTRUCTION LEGERE.

Les chiffres soulignés dans les croquis indiquent les constructions réalisées.

1946 : 1. Charpente triangulée naturelle.

1948 : 2. Maquette pour des coques.

1949 : 3. Maquette pour la démonstration de l'effet chaînette en tant qu'élément constructif.

1951 : 4. Théorie des nappes tendues. 5 et 6. Recherche des remplissages. 7. Construction sur arcs verticaux. 8. Grand hall à trois arcs. 9. Salle de concerts pour Berlin. 10. Couverture en nappe tendue. 11. Nappe de béton prétendu.

1952 : 12. Nappe entre quatre points d'appui. 13.

Nappe entre six points d'appui. 14. Arc haubanné. 15. Pont avec arc prétendu. 16. Nappe tendue sur portiques. 17. Auditorium. 18. Nappe à quatre points porteurs (réalisée en 1955 à Kassel).

1953 : 19. Salle de concerts pour Berlin. 20. Chapelle de missionnaires en Afrique. 21. Nappe à ondulations. 22. Couverture de grands espaces (Vallées). 23. Hangar d'aviation. 24. Eglise pour Berlin.

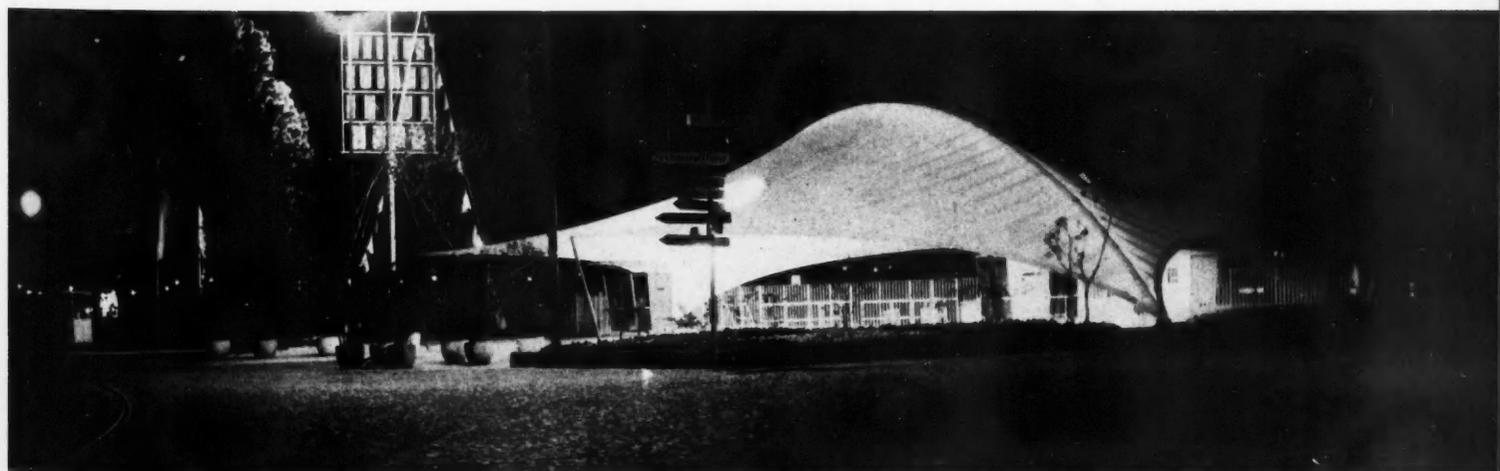
1954 : 25. Stade. 26. Toiture suspendue plane. 27. Pont suspendu à tablier prétendu.

1955 : 28 et 29. Pavillon à l'Exposition de Kassel. 30. Couverture d'un chantier de barrage en Suisse. 31. Théâtre ambulant de 2.000 personnes pour le

Centre de Culture Belge. 32. Tente, Munich. 33. Tente de missionnaires. 34. Disque lumineux pour expositions. 35. Fontaine en toile.

1956 : 36, 37 et 38. Tentés diverses. 39. Pavillon de musique à Brême. 40. Grand hall de 6.000 mètres carrés. 41. Hall de Foire pour Cologne. 42. Structure de maison individuelle légère. 43. Pavillon d'exposition. 44. Auvent d'entrée d'un hôtel à Baden-Baden.

1957 : 45. Pavillon à Bâle. 46. Couverture de terrasse de restaurant, « Interbau » Berlin. 47. Atelier ambulant. 48, 49, 50 et 51. Voitures et tentes à Cologne. 52. Hall à Brême. 53. Théâtre de jeunes à Cologne. 54. « Interbau » Berlin, Café. 55. « Interbau » Berlin, Kiosque à musique.



GUNTHER GUNSHEL (1928)

Formation : Après ses études secondaires, a travaillé comme maçon et a passé sa qualification comme compagnon. A suivi des cours d'architecture en 1947 à l'École de Giebichenstein puis, en 1949, à l'École d'architecture de Berlin. Diplômé en 1955.

Carrière : Dès 1950 commence des études de structures. A collaboré à l'Interbau de Berlin et plus spécialement à la structure du pavillon « La Ville de Demain », dont la couverture en voilure a été développée par Frei Otto (direction générale Karl Otto).

Gunther Gunschel appartient à la catégorie des architectes poursuivant des recherches passionnantes dans le domaine des structures à partir desquelles un monde nouveau de formes architecturales peut naître. C'est un domaine dans lequel ils ont été précédés par des hommes tels que Robert Le Ricolais, Konrad Wachsmann, Catalano, Buckminster Fuller, etc., mais bien peu d'architectes ont encore le bagage technique nécessaire pour poursuivre eux-mêmes de telles études. On ne saurait trop souligner leur importance et l'intérêt de voir des jeunes architectes s'y consacrer activement.

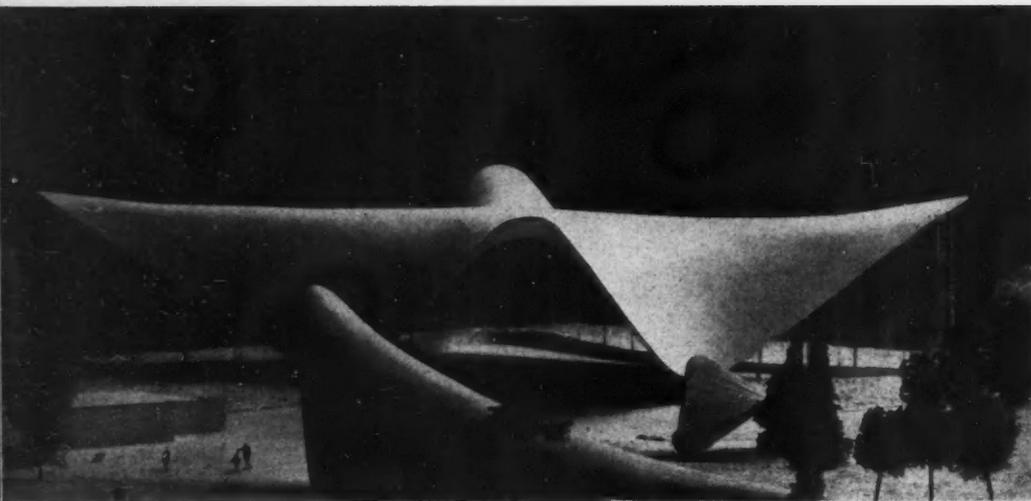
Les études de Gunschel suivent actuellement plusieurs directions dans le domaine des structures spatiales (space-frame).

La première méthode consiste à créer des structures en voile de béton armé ou coques sans coffrage, selon un procédé breveté par l'auteur, par projection de béton au ciment-gun sur une armature métallique tendue sur un cadre rigide.

L'épaisseur du voile est de 4 à 7 cm., la trame des armatures est suffisamment serrée pour recevoir le ciment projeté. Des essais actuellement en cours sur maquette tendent à mettre au point un procédé permettant l'enlèvement après exécution du voile du cadre lui-même qui pourrait, dans la réalité, être en acier ou en bois et récupérable, la stabilité des coques étant réalisée uniquement par le voile proprement dit.

La deuxième série de recherches est consacrée à des structures dont l'élément de base est le tétraèdre. Au stade expérimental, les éléments utilisés sont en tôle ou en carton ordinaire. La faible rigidité du carton a incité à l'employer sous forme d'un solide à surfaces. Les premiers essais exécutés sur des maquettes grandeur ont été réalisés avec du carton de 2 mm. d'épaisseur à partir d'éléments en losange agrafés ensemble, au moyen d'une simple agrafeuse, selon la forme de la structure (coupole ou demi-cylindre). On utilise des tétraèdres en nombres variables (respectivement cinq ou deux).

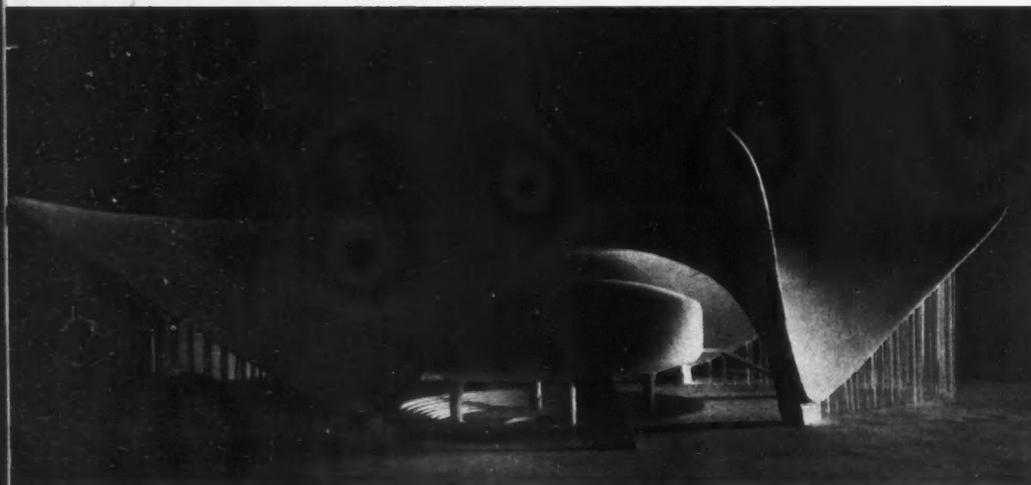
En recouvrant de telles structures légères de pellicules plastiques, on obtient des espaces couverts à destinations provisoires multiples. Des coupoles de 10 m. de diamètre ont été réalisées en carton et se sont révélées d'une très haute résistance. D'autres types de coupoles étudiées par Gunschel sont réalisés à partir d'éléments qui sont des paraboloides hyperboliques qui s'inscrivent, comme on le sait, dans un tétraèdre. L'auteur envisage la construction de telles coupoles en matières plastiques armées de fibres de verre, qui seraient réalisées industriellement, les éléments constitutifs étant boulonnés ensemble avec joints étanches. Pour une coupole de 10 m. de diamètre, l'épaisseur des éléments serait de 6 mm. et de longueur variant entre 90 et 95 cm.



1



3

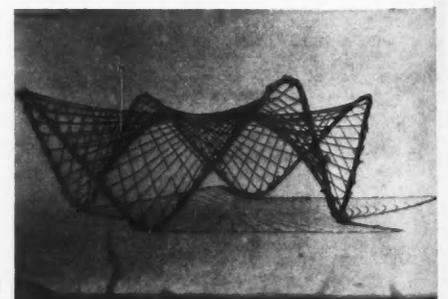


2

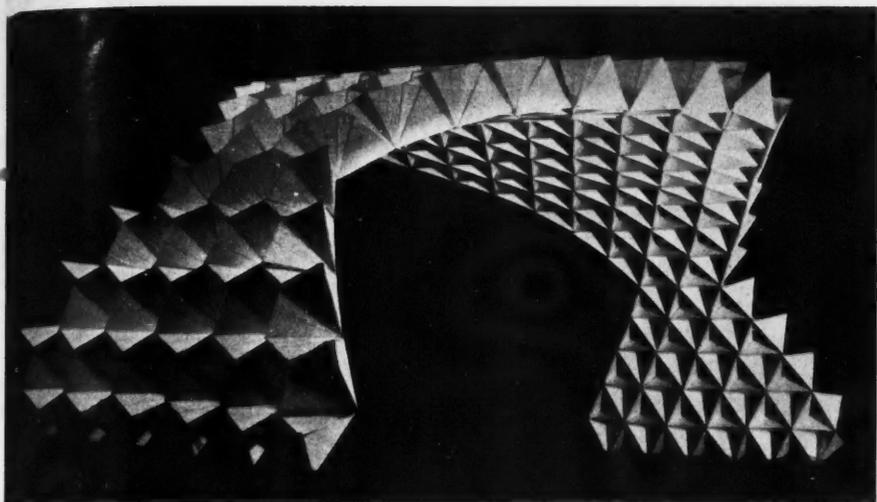
1. Projet de centro de loisirs (1950). Coques en voiles de béton armé autostables. 2. Mémorial avec auditorium (1956), en collaboration avec Gunther Gottwald. 3 et 4. Autres formes de coques. 5. Principe d'armature pour l'exécution des coques en béton armé. On distingue le cadre rigide de base et les nappes de ferrailage croisées.



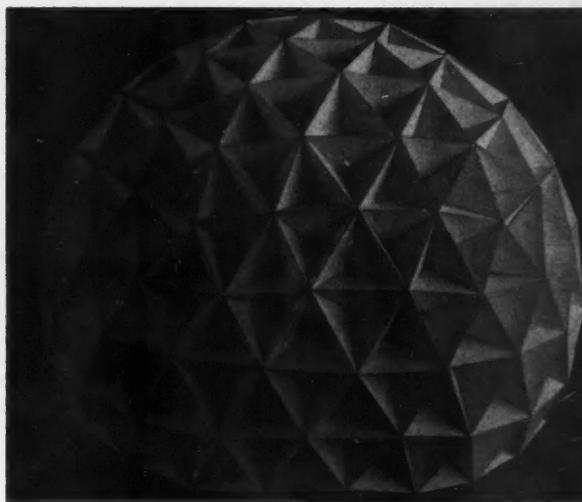
4



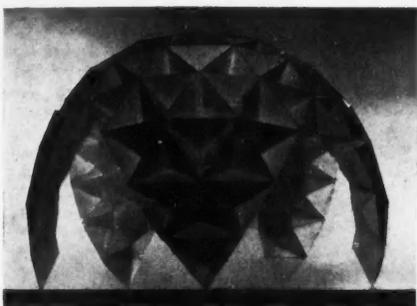
5



6

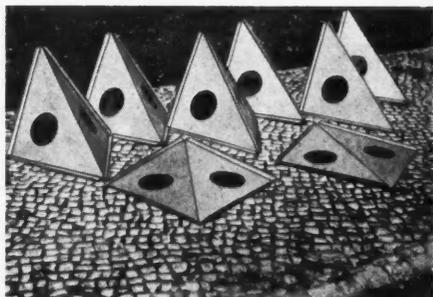


7

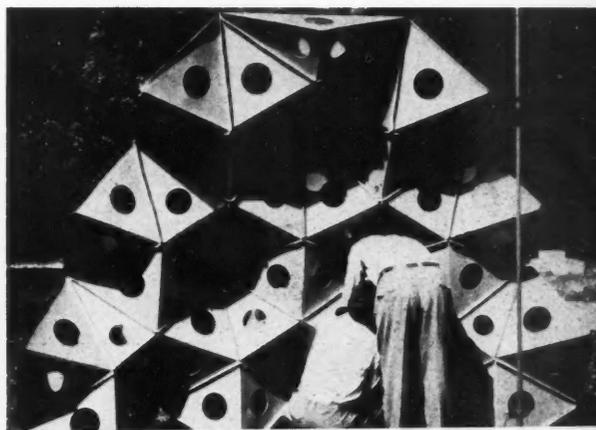


8

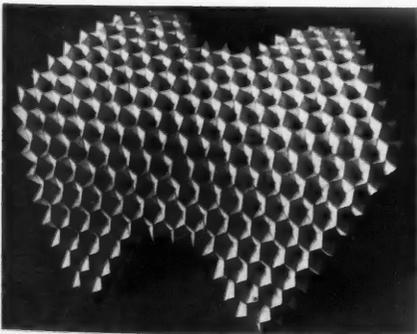
6. Structure en voûte demi-cylindrique à partir de tétraèdres (1951). Maquette grandeur. 7. Coupole sur le même principe. 8. Maquette au 1/10 d'une coupole échancrée reposant sur quatre points d'appui (1952).



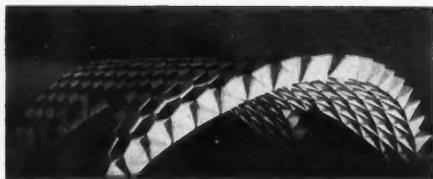
9



10

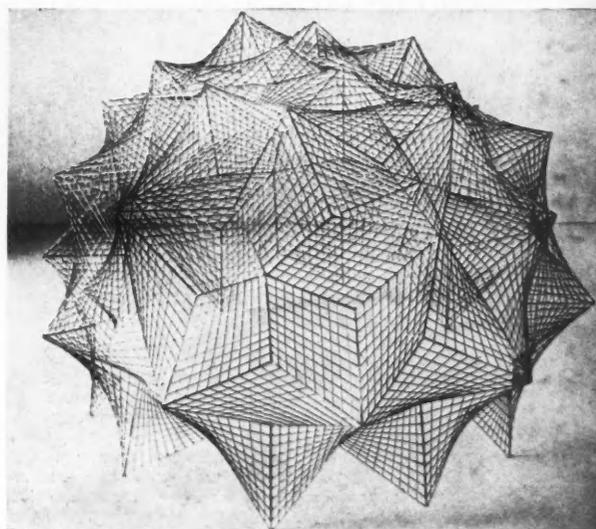


11

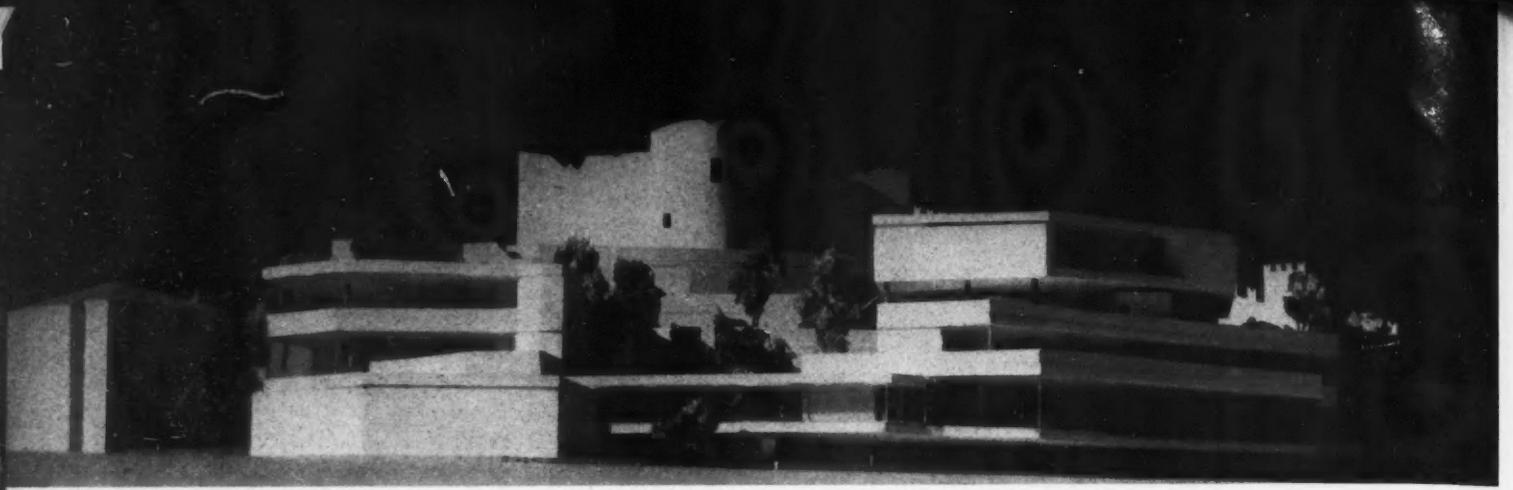


12

13

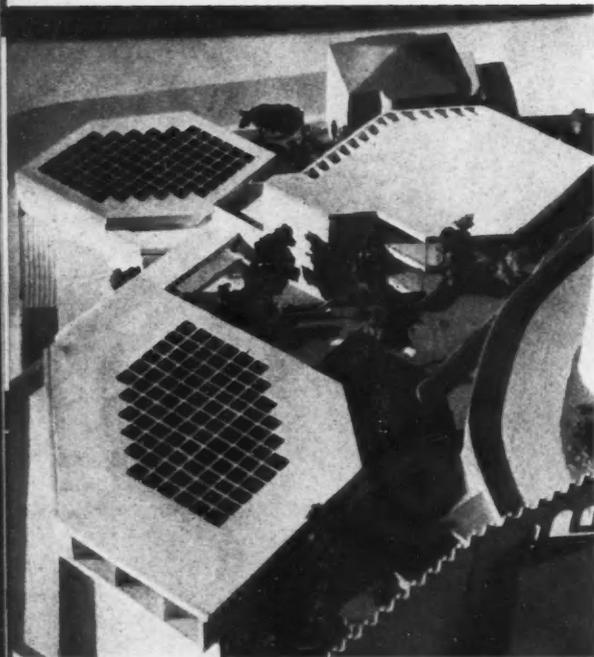


9 et 10. Éléments en tétraèdres : carton agrafé, modèle grandeur pour une coupole de 10 m de diamètre. 11 et 12. Maquette de structure en demi-cylindre à partir de tétraèdres en tôle. 13. Maquette de coupole à partir de paraboloides hyperboliques, en métal.

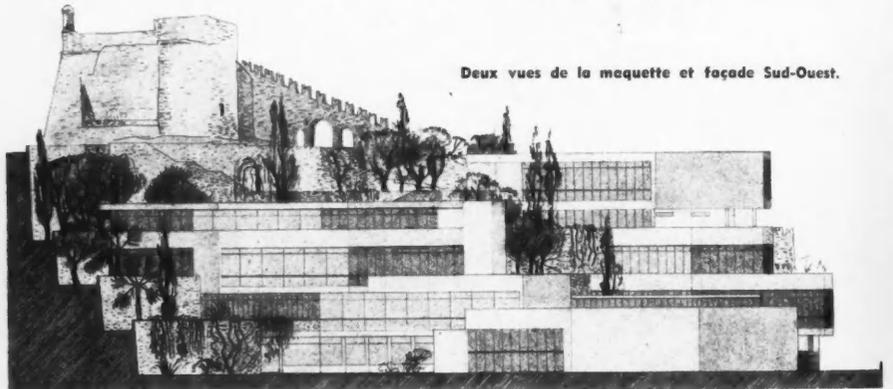


PROJET POUR UN CENTRE CULTUREL A LA SPEZIA.

Dans le quartier historique d'une vieille cité dominée par un ancien château, et sur un terrain accidenté, a été projeté cet ensemble qui doit réunir tous les édifices culturels de la ville. Il abritera une salle de conférences donnant sur la rue, un musée archéologique occupant trois niveaux, une pinacothèque, une galerie d'art moderne ainsi qu'une salle d'expositions temporaires et une bibliothèque de 200.000 volumes, des bureaux et services, répartis en trois bâtiments reliés par des jardins.



Deux vues de la maquette et façade Sud-Ouest.



ITALIE

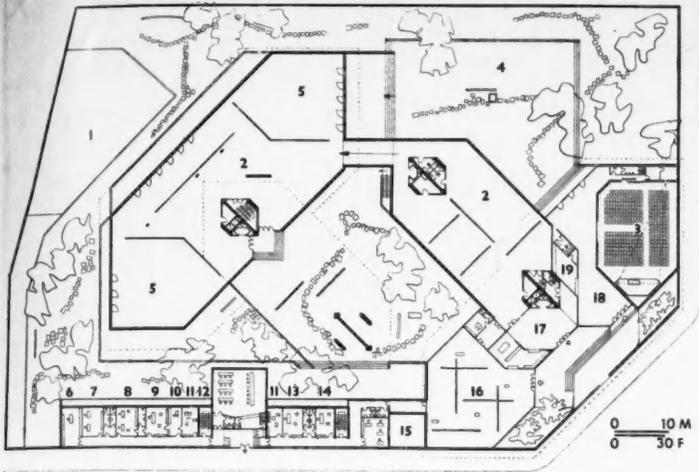
CARLO BASSI
ET GOFFREDO BOSCHETTI (1923)

Formation : Ecole Polytechnique de Milan. Diplômés en 1948 et 1950.

Carrière : Ont réalisé des habitations à Milan et participé à des concours nationaux et internationaux. Réalisent actuellement la Galerie d'Art Moderne de Turin.

Les projets que nous présentons sont caractérisés par une recherche savante des jeux de volumes, des plans et des masses. D'inspiration un peu « wrightienne » dans les formes, l'architecture reste néanmoins en dehors de tout essai d'imitation du grand architecte américain. Les plans sont parfaitement fonctionnels, ce qui n'empêche pas les architectes de « travailler » les effets plastiques.

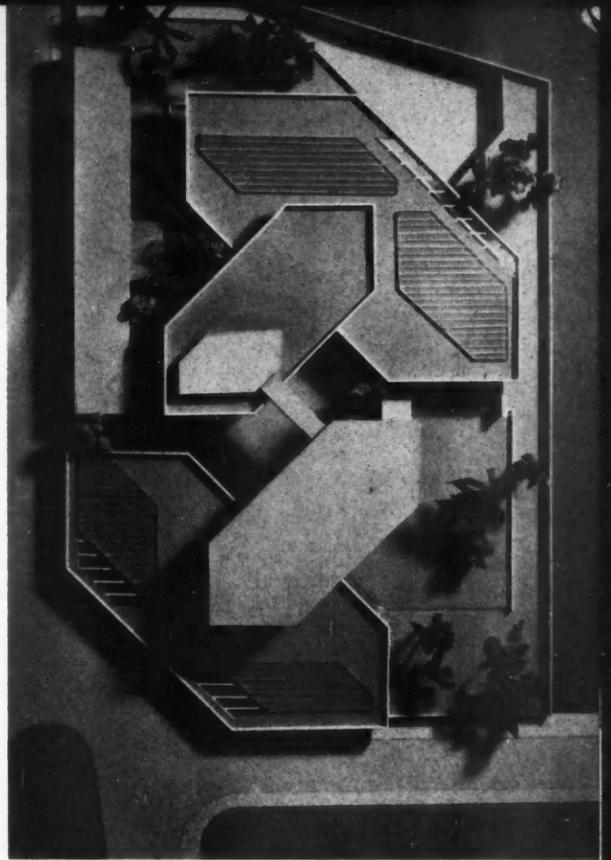




**PROJET DE CONCOURS
POUR LE MUSEE ARCHEOLOGIQUE D'ALEP.**

L'ensemble comprend principalement un musée archéologique, une salle de conférences pour 400 personnes et les bureaux, ainsi qu'une salle d'expositions temporaires, entourés de jardins.

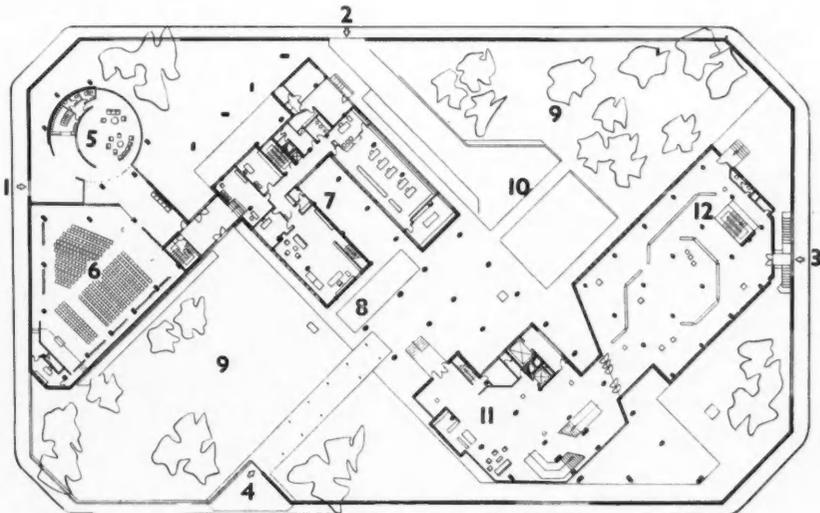
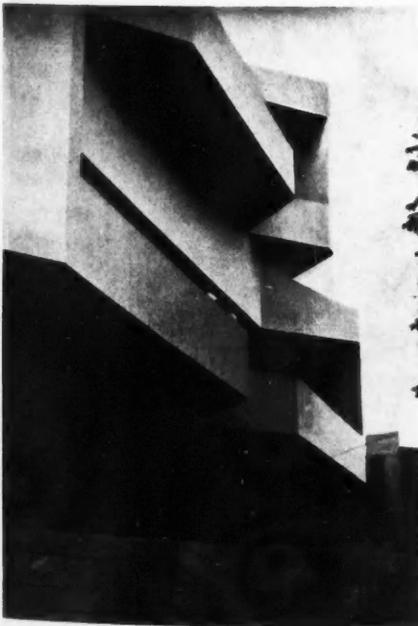
Vue de la maquette, vue des bâtiments et plan du rez-de-chaussée. 1. Circulations et dépôts. 2 et 5. Antiquités syro-orientales. 3. Salle de conférences. 4. Jardin archéologique. 6 à 15. Bureaux d'administration et de direction. 16. Expositons temporaires. 17. Hall du Musée. 18. Hall des conférences. 19. Vestiaires.



GALERIE D'ART MODERNE A TURIN.

Cette réalisation a été attribuée sur concours. Autour du bâtiment abritant les salles d'expositions permanentes réparties sur trois niveaux s'articulent celui des expositions temporaires et un corps de bâtiment où sont groupées une salle de conférences et une bibliothèque.

Trois vues caractéristiques du bâtiment en cours de réalisation et plan du rez-de-chaussée : 1 à 4. Entrées. 5. Atrium. 6. Salle de conférences. 7. Bureaux. 8. Fontaine. 9. Jardin. 10. Pont. 11. Vestibule d'entrée menant à la Galerie. 12. Expositions temporaires.





ITALIE

LEONARDO FIORI (1926)

Formation : A commencé par faire des études d'ingénieur au cours desquelles il eut l'occasion de travailler à l'Atelier Perret et à l'ATBAT de Le Corbusier. Il fréquenta l'Ecole Polytechnique de Milan, puis la Faculté d'Architecture de Venise et l'Académie Brera de Milan.

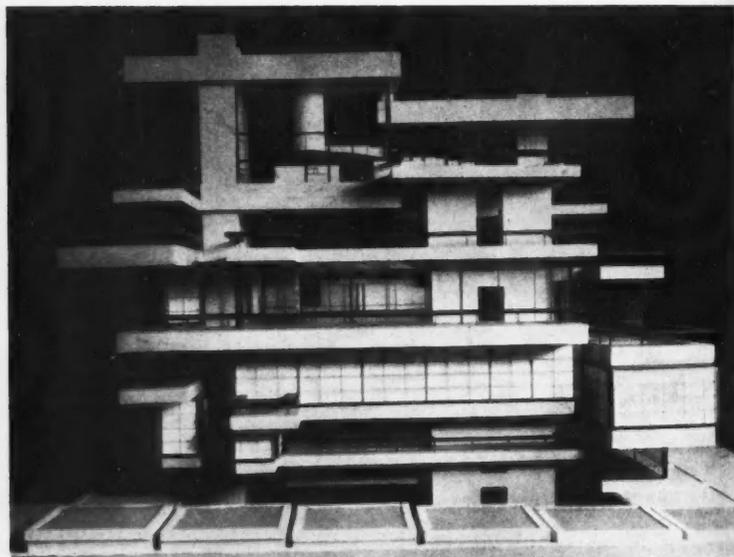
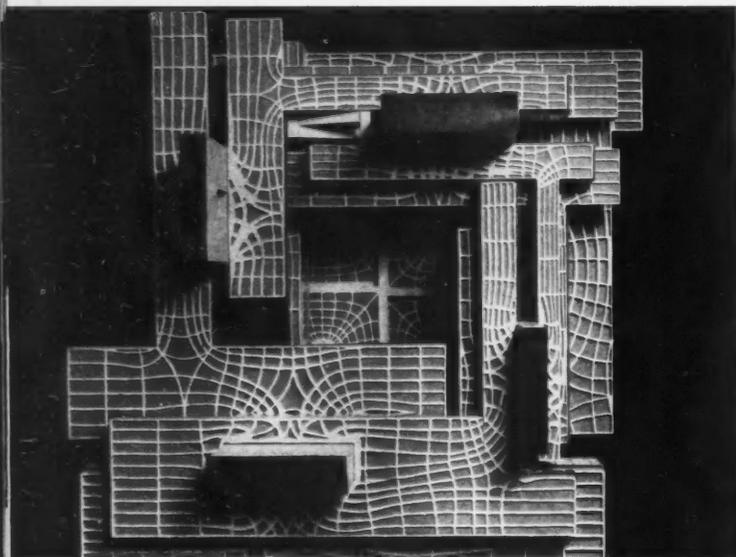
Carrière : Ouvre son agence à Milan en 1953. Son activité s'étend à des domaines très divers : décoration, industrial design, expositions, urbanisme.

Fiori est surtout préoccupé par les problèmes de standardisation, que ce soit pour le meuble de série ou pour la préfabrication et l'industrialisation du bâtiment.

PROJET D'HABITATIONS (ci-contre).

Ce projet pour la Société Olivetti est actuellement en cours d'études.

Photos Publifoto.



MARIO FIORENTINO (1918)

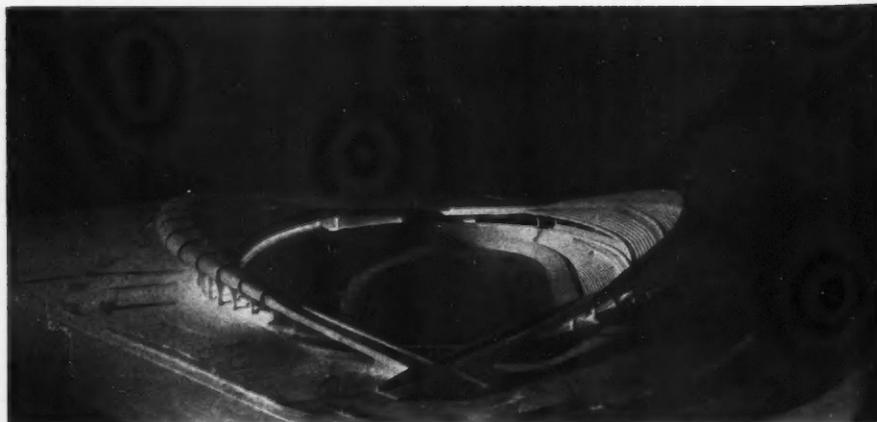
Formation : Faculté d'Architecture de Rome. Diplômé en 1945.

Carrière : A réalisé, seul ou en collaboration, des habitations individuelles et collectives, en particulier à Rome, et a fait partie de l'équipe qui a conçu le Memorial érigé à Rome en souvenir du massacre d'otages italiens en 1944 (v. A.A. n° 48). A participé à de nombreux concours nationaux et internationaux.

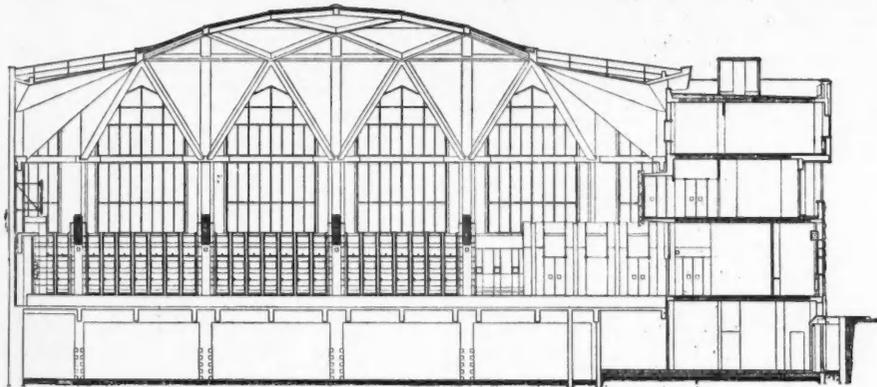
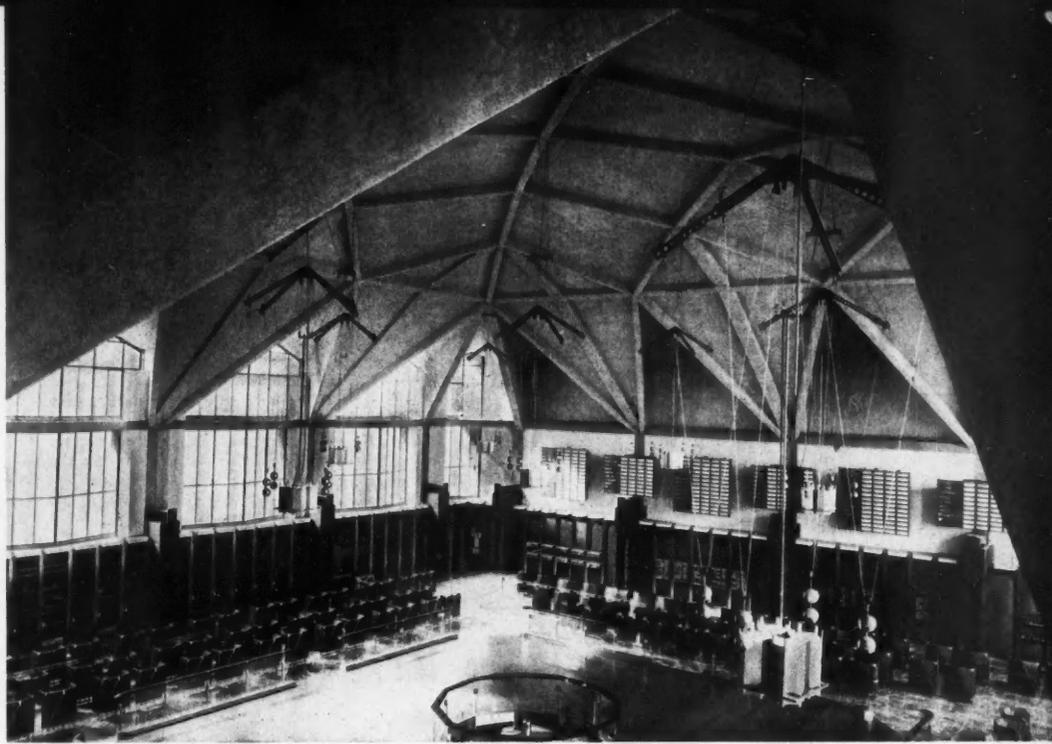
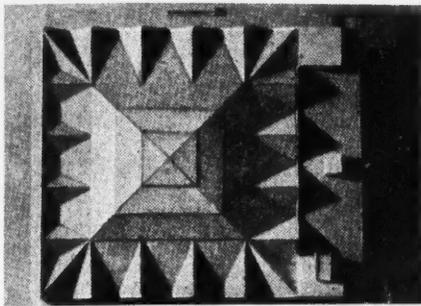
PROJET DE CONCOURS POUR LE MEMORIAL ENRICO FERMI, A CHIGACO (ci-dessus) (en collaboration avec H. Selem et M. Valori).

Maquette et vue en sous-face de la structure des planchers.

PROJET DE CONCOURS POUR UN VELODROME A ROME (ci-contre).



Photos Vasari.



BORSE DE TURIN (en collaboration avec Giorgio Raineri).

La grande majorité des transactions a lieu dans la salle du marché des valeurs. Celle-ci est conçue sur plan carré de 38,50 m de côté, avec couverture en voûte de cloître dont la courbe directrice est légèrement surélevée sur le funiculaire de charges et repose sur des poteaux périmétriques espacés de 7,70 m. Dans l'aile des bureaux sont groupés, en sous-sol, la centrale thermique, le standard téléphonique, les vestiaires et services; au rez-de-chaussée, un bar, un central télégraphique et des bureaux; au premier étage, les salles de réception et de réunions.

- 1 | 3
- 2 | 3
- 4 | 3
- 5 | 6

1. Détail de la façade. 2. Maquette de la couverture. 3. Une vue de la salle. 4. Coupe transversale. 5. Façade. 6. Plan de l'étage avec vue du plafond.



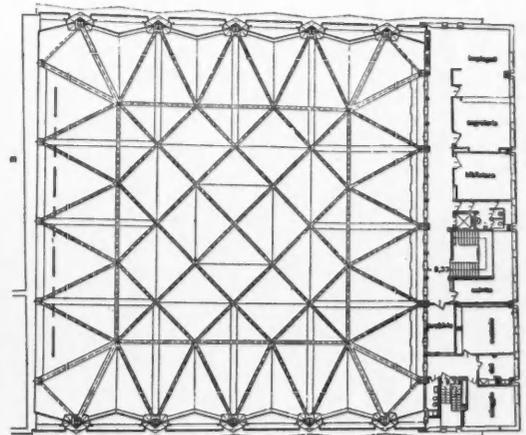
ITALIE

ROBERTO GABETTI (1925)
AIMARO D'ISOLA (1928)

Formation : Faculté d'Architecture de Turin, où ils sont maintenant assistants, l'un pour le cours de composition architecturale, l'autre pour la décoration.

Carrière : Ont réalisé un magasin, des immeubles d'habitation à Turin et des usines (Naples et Rivoli).

Ces architectes appartiennent à un mouvement encouragé actuellement par la revue *Casabella* et qui tend vers l'introduction dans l'architecture d'une sorte de romantisme dont les sources d'inspiration sont très diverses : Wright, néo-gothique, Ecole d'Amsterdam des années 1920, Gaudi... C'est une réaction violente contre pratiquement tous les acquis de l'architecture contemporaine qui sont ainsi remis en discussion. Dans l'œuvre que nous publions, l'affirmation d'une certaine extravagance doctrinale est beaucoup moins accusée que dans les immeubles que la même équipe a construits à Turin.



POINTS DE VUE SUR LA SITUATION DES JEUNES ARCHITECTES EN ESPAGNE

PAR F. GENILLOU MARTINREY, ARCHITECTE, MADRID

Les jeunes architectes d'Espagne, comme ceux des autres pays je suppose, doivent affronter en premier lieu le pire des problèmes qui puisse se présenter au cours de leur carrière, et qui se dresse là, devant eux, dès le début : Être jeune. Jeunesse, don magnifique et gratuit de la nature, qui dure chez l'architecte bien plus longtemps que dans d'autres professions (on est encore jeune architecte à 40 ans), combien ne pèses-tu pas pour le « jeune » qui doit se frayer son chemin dans la petite jungle du Bâtiment !...

Être « jeune », quel lourd handicap cela représente ! Quel effort supplémentaire faut-il déployer pour arriver à convaincre, ou à faire accepter une solution qui, plus tard, avec le poids de l'âge, ne donnerait même pas lieu à discussion.

Comme partout ailleurs, je pense, la vie professionnelle de l'architecte espagnol se divise en trois étapes :

Première étape : travailler pour les autres.

Deuxième étape : travailler pour soi.

PAR J. CODERCH ET J.-M. VALLS, ARCHITECTES, BARCELONE

La formation scolaire des jeunes architectes espagnols est mal orientée. Ils reçoivent un enseignement dans lequel l'histoire et l'érudition tiennent plus de place que la vie. Rares sont les professeurs, aussi mauvais soient-ils, qui n'ont pas quelque chose de personnel et de vivant à enseigner ; mais on dirait qu'en général une étrange pudeur les fait se réfugier dans l'érudition et l'histoire. Parfois, il s'agit plus que de pudeur, de l'ignorance des besoins réels de l'élève. Leur situation professionnelle les déforme par un réalisme excessif devant un état de faits qu'ils ont, au fond, créé eux-mêmes pour des raisons de convenances économiques professionnelles. Le conformisme de leur attitude à ce point de vue se retrouve dans leur enseignement et quand des tendances rénovatrices ont commencé à s'imposer dans notre pays (en général davantage par mimétisme que par conviction profonde de leur valeur et de leur nécessité), ces professeurs se sont vus dépassés par leurs propres élèves, d'où l'échec total des centres d'enseignement en tant qu'instruments d'orientation et de formation. Bien souvent, lorsque les idées nouvelles y ont été expliquées, elles l'ont été sans la préparation nécessaire et comme à regret, créant ainsi, chez l'étudiant, non un sentiment de respect envers le professeur et les explications qu'il donne de ces idées, mais un complexe de supériorité qui, d'une manière quelconque, ne devrait pas exister dans leur phase de préparation.

L'étudiant se réfugie alors dans les livres et les revues où il puise des idées qui, pour être véritablement efficaces, nécessitent un contact humain et direct avec les auteurs des œuvres présentées ou avec ces dernières. Le fait que, en général, l'Espagnol désire la vérité pour se sentir en sécurité, mais que la recherche lui-même l'ennuie et qu'il préfère la trouver déjà découverte et élaborée par d'autres, se répercute dans l'enseignement où il a des conséquences aussi regrettables que difficiles à corriger.

Lorsque le jeune architecte espagnol veut exercer sa profession et se renseigner sur les possibilités qui lui sont offertes, il ignore où et à qui demander de l'aide. Il lui serait nécessaire de pouvoir compter sur des architectes expérimentés qu'il respecterait pour les œuvres qu'ils ont réalisées. Peu importerait qu'appartenant à une autre époque, il ne puisse être entièrement d'accord avec eux : l'honnêteté et la sincérité de leurs travaux suffiraient pour créer une atmosphère de sympathie et un rapprochement quant à l'attitude humaine et les principes fondamentaux, pour que ses contacts avec eux ne se réduisent pas à une conversation entre sourds. Les critiques que ces bons vieux architectes lui adresseraient, même s'ils ne parvenaient pas à le convaincre, l'obligeraient à penser, lui donneraient le sens de ses responsabilités, l'avertiraient des dangers de l'extravagance, éveilleraient sa curiosité sur certains problèmes qu'autrement il tarderait beaucoup à découvrir et peut-être même ne découvrirait jamais.

Troisième étape : Faire travailler les autres pour soi.

Et le cycle recommence à chaque génération.

Les jeunes luttent avec ardeur pour s'imposer, pour imposer les idées nouvelles dans un monde figé dans le néoclassicisme, et se désespèrent de buter à chaque pas contre l'incompréhension et la routine du Client-Roi dont le Credo est bien simple : « Je paye, donc j'impose. » Qu'il est donc difficile, sans autres armes que l'enthousiasme, la foi et un crayon, de faire pénétrer dans ces « mens non sana » de parvenus ou de conseils d'administration de respectables sexagénaires vêtus et « pompiers », et d'une rigidité presque cadavérique, une idée neuve, ou de faire accepter un projet ne ressemblant pas aux palais Charles IV, ou n'ayant rien de commun avec les « pâtisseries de la belle époque » !...

Certains ont réussi à s'imposer, une minorité ; les autres rongent leur frein et doivent faire des concessions au goût du client. Mais, au fond de

leur cœur, bouit la révolte contre une ambiance qui les opprime et blesse leur sensibilité toute neuve.

La lettre que m'adresse un jeune et très brillant confrère et dont j'extrait un passage, montre bien cet état d'angoisse et de répulsion contre un milieu qui nous étouffe. « ...il faut lutter coude à coude, et grouper les architectes professionnellement conscients du moment que nous vivons, pour honnêtement travailler unis, marquer le chemin, fixer un but, et sortir de cet éclectisme qui nous stérilise... »

À l'état de choses présent, les jeunes générations disent Assez ! De cet esprit de révolte contre une collectivité à mentalité arriérée surgit déjà un renouveau qui s'impose petit à petit ; les vieilles générations disparaissent, heureusement, et le proche avenir est aux « jeunes ». Ils bousculent les vieilles conceptions établies, le vieil édifice branle déjà, et dans quelques années nous en enverrons les débris à la décharge publique.

suppose qu'il n'en est pas toujours ainsi, c'est, en réalité, le cas le plus fréquent.

Les concours, qui ont été sensiblement améliorés, offrent aux jeunes architectes d'excellentes occasions pour commencer à travailler et à se faire connaître. Cependant, nous sommes personnellement ennemis des concours car nous considérons que, dans la majorité des cas, pour réaliser un bon projet, il est nécessaire d'avoir un interlocuteur.

Par contre, le travail libre est très difficile pour le jeune architecte et c'est une preuve contre les avantages apparents des concours car ce manque d'interlocuteur répond à un mal corroboré par le travail libre. Dans celui-ci, l'interlocuteur manque parce que, en réalité, il fait abstraction de l'architecte qu'il tolère comme une formalité obligatoire et, par conséquent, onéreuse. Ce qui lui importe énormément, c'est sa maison, non pas comme un élément indispensable à la vie et en corrélation directe avec elle, mais comme une expression ostensiblement accentuée de la situation sociale ou économique du propriétaire. Celui-ci accueille mal les observations de l'architecte qu'il interprétera immédiatement comme une offense à la sensibilité artistique que, lui, le propriétaire, se croit magnifiquement doué par la nature ou en vertu de sa position sociale acquise. Dans de telles conditions l'architecte, devant l'attitude de celui qui requiert ses services, mais le traite comme un élément secondaire et presque toujours inopportun, s'en tiendra à une attitude conformiste et aura tendance à faire preuve d'une certaine légèreté dans l'exécution des projets.

Tout cet ensemble d'aspects négatifs nous ferait considérer comme désolant le panorama qu'offre l'architecture dans notre pays. Mais nous serions injustes si nous ne reconnaissons pas qu'il existe des exceptions tant dans le domaine professionnel que dans celui de l'initiative privée et de certains organismes ou sociétés. Ces exceptions sont d'autant plus méritoires que, étant donné ce que nous avons dit plus haut, il leur faut lutter contre les énormes difficultés ambiantes qui les condamnent à une position d'isolement confinant à l'abnégation. Aussi, le travail des associations professionnelles et singulièrement celui du Collège des Architectes de Catalogne et des Baléares auquel on doit les visites dans notre pays d'éminents architectes contemporains, mérite-t-il des éloges. Enfin, nous voulons signaler l'espérance que représente, pour le travail libre, une clientèle jeune, encore sporadique, mais qui paraît libérée des préjugés « artistiques » et sociaux des générations précédentes. C'est peut-être des architectes eux-mêmes et particulièrement des jeunes architectes que dépend cette espérance n'échoue pas et qu'elle puisse s'affirmer au point de contrecarrer et même d'éliminer les pénibles et graves conditions dans lesquelles jusqu'à maintenant se fait leur travail.

ESPAGNE

**JOSÉ M. GARCIA DE PAREDES (1924)
ET JAVIER CARVAJAL FERRER (1926)**

Formation : Ecole Supérieure d'Architecture de Madrid. Diplômés en 1950 et 1953.

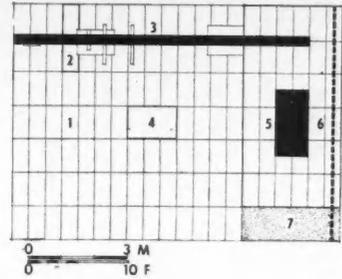
Carrière : J.M. Garcia de Paredes a voyagé dans différents pays européens et réalisé, en Espagne, de petites constructions agricoles, des résidences, la Chambre de Commerce de Cordoue, etc. Il est actuellement pensionnaire de l'Académie d'Espagne à Rome.

J. Carvajal Ferrer a réalisé diverses habitations individuelles.

Ces deux architectes sont les auteurs du pavillon de l'Espagne à la XI^e triennale de Milan et ont étudié ensemble un projet d'église. Ils ont projeté le monument que nous présentons qui ne manque ni de grandeur, ni d'intérêt plastique.

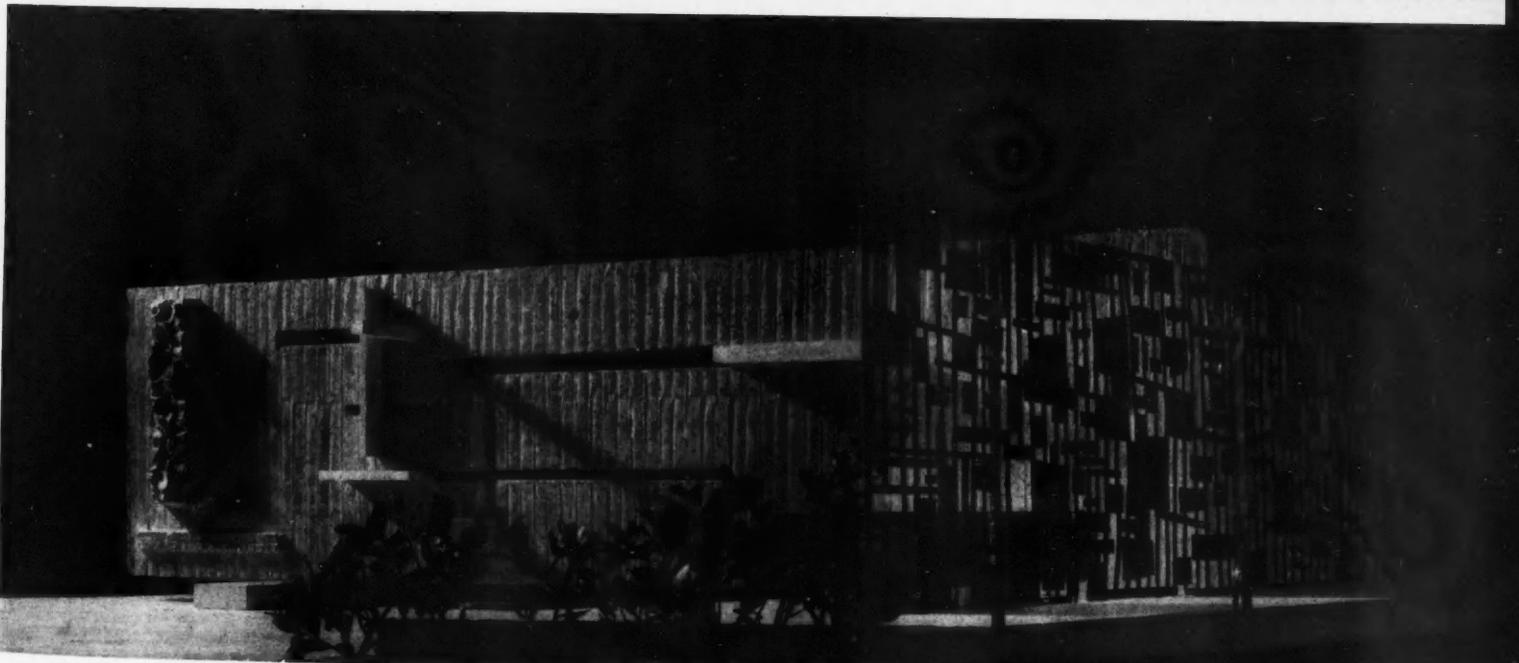
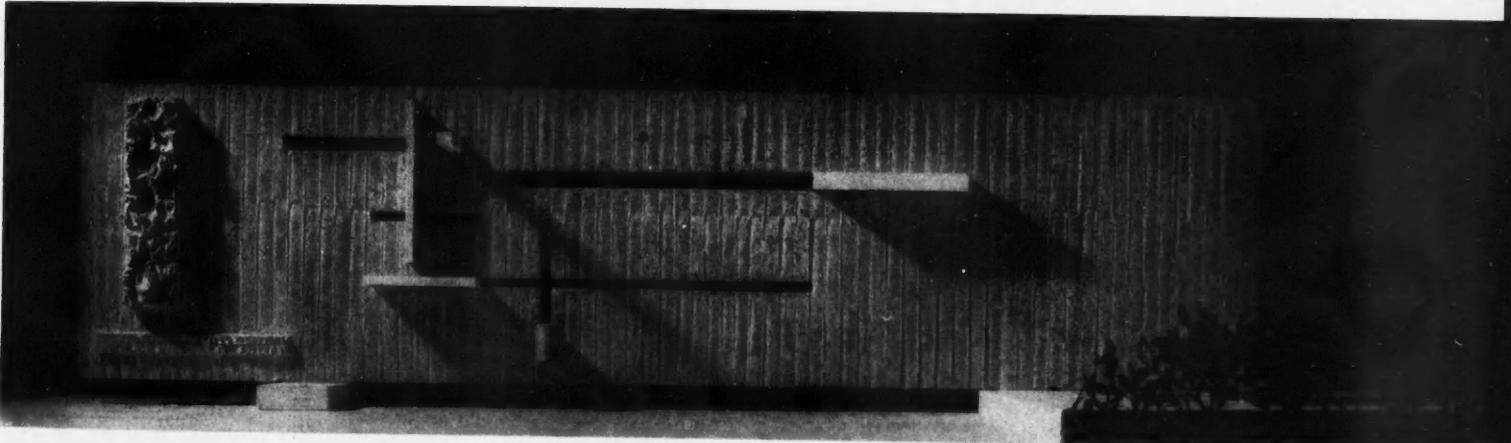
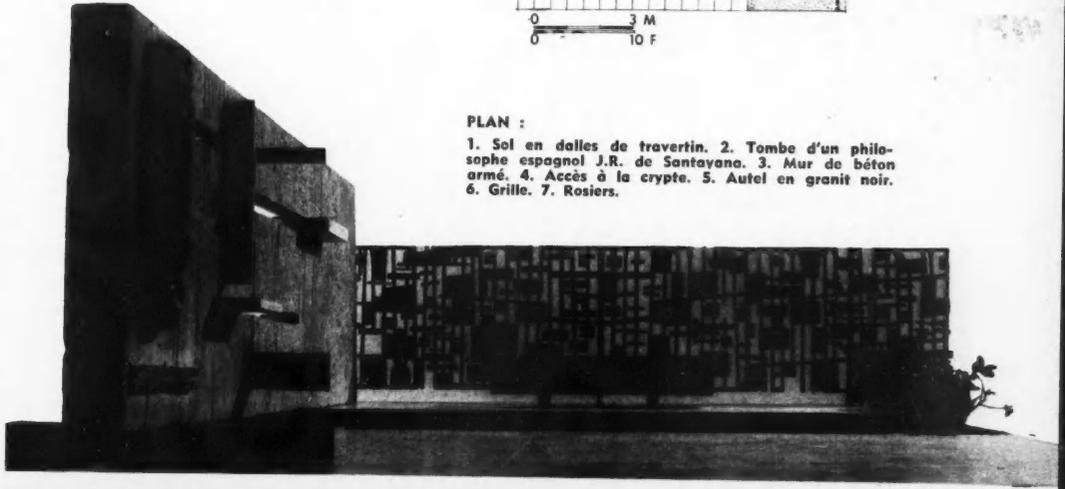
PANTHEON DES ESPAGNOLS MORTS A ROME.

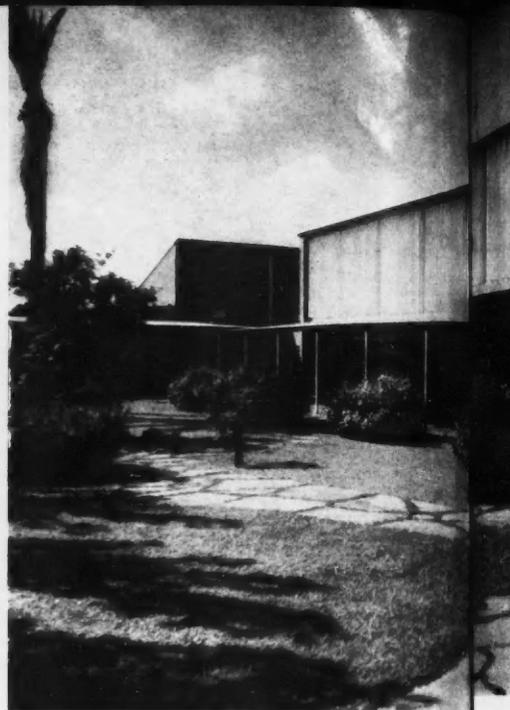
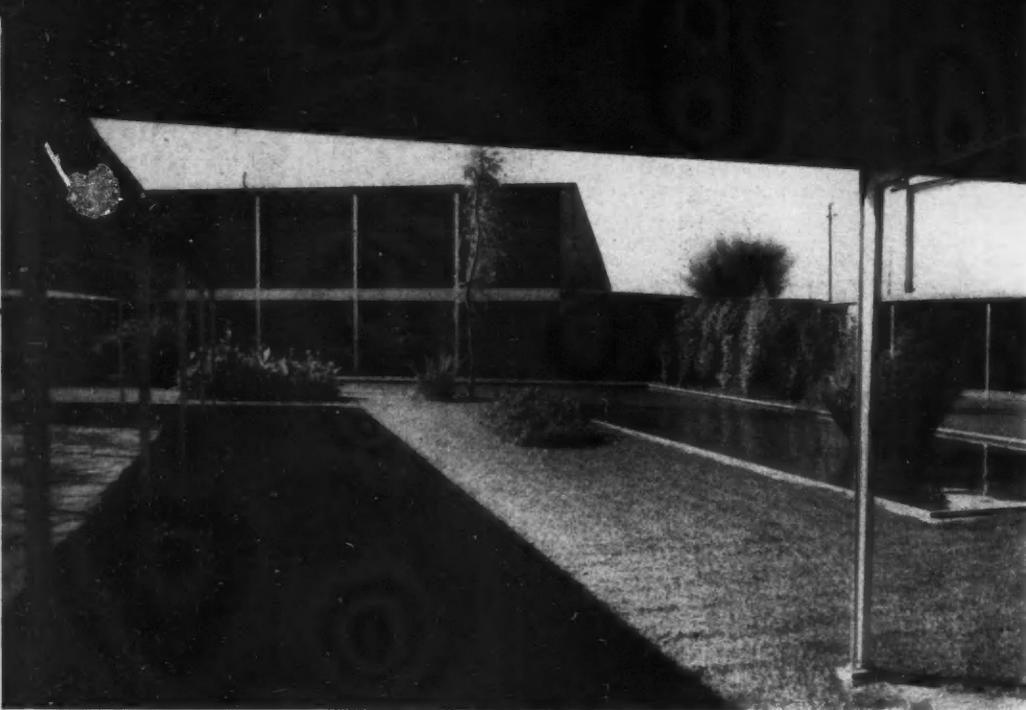
Actuellement en cours de réalisation, ce monument occupera un terrain de 7 × 10 m. Il a été conçu comme une petite chapelle ouverte comprenant un simple autel en granit noir, un mur de béton armé perforé et une grille de fer et de bronze.



PLAN :

1. Sol en dalles de travertin. 2. Tombe d'un philosophe espagnol J.R. de Santayana. 3. Mur de béton armé. 4. Accès à la crypte. 5. Autel en granit noir. 6. Grille. 7. Rosiers.





ESPAGNE

CESAR ORTIZ DE ECHAGUE (1926), RAPHAEL DE LA JOYA CASTRO (1922),
MANUEL BARBERO REBOLLEDO (1925),

Formation : Ecole Supérieure d'Architecture de Madrid. Diplômés en 1950 et 1952.

Carrière : Ont constitué la plus grosse agence d'Espagne comprenant 75 collaborateurs. Ont construit, entre autres, des bases navales pour l'aviation américaine, un building de 13 étages à Madrid et l'Institut du Béton Armé. Etudient actuellement une ville périphérique de Madrid pour

30.000 habitants. Ont obtenu en 1957 le Prix International de la Fondation Reynolds pour « la réalisation la plus significative dans le domaine de l'application de l'aluminium à la construction » (prix se montant à 25.000 dollars ou environ 10 millions de francs). Ce prix leur a été attribué pour leur construction des réfectoires d'ouvriers aux usines automobiles S.E.A.T. à Barcelone.

REFECTOIRES D'USINE, BARCELONE.

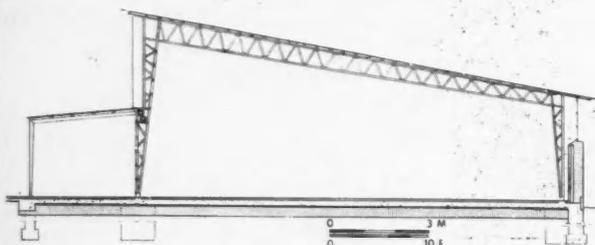
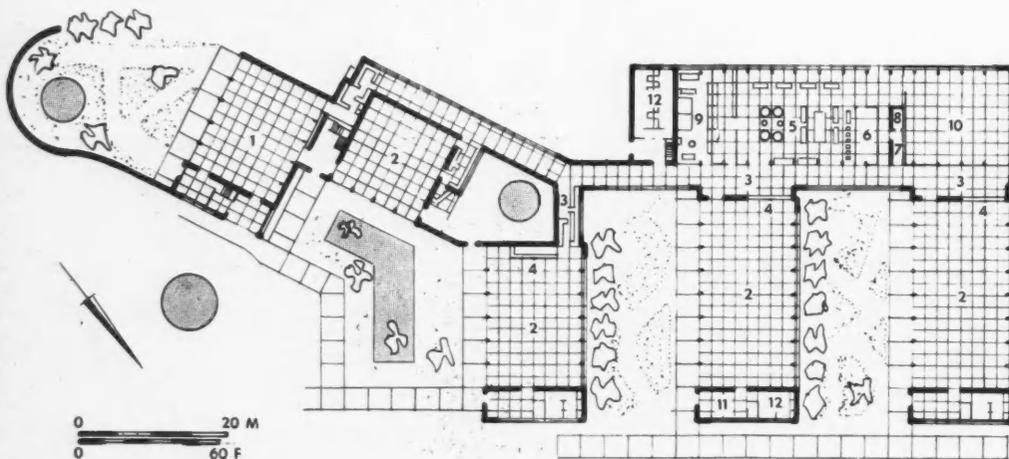
Ces réfectoires sont destinés à servir des repas à 1.600 ouvriers et 400 employés et techniciens en deux services. Les cuisines doivent, par ailleurs, fournir des repas chauds pour l'ensemble du personnel de l'usine.

Le parti a été dicté par le souci de créer une atmosphère plus intime en fractionnant les groupes d'utilisateurs dans des salles restant à l'échelle humaine. D'autre part, on a considéré que l'introduction de végétation, de plantations et de pièces d'eau dans la grande tradition espagnole des jardins concourrait à créer une ambiance de détente. L'ensemble est donc constitué par six pavillons séparés par cinq patios. La cuisine est reliée aux pavillons par une galerie de circulation sous laquelle se trouve un dallot pour les canalisations. L'un des pavillons peut servir également de salle d'exposition ou de réception de visiteurs.

Le sol étant très médiocre, les architectes ont opté pour une construction en aluminium et verre avec quelques murs-écrans en briques, cette formule leur assurant une grande légèreté. Les bâtiments sont tracés sur un module de 1,60 m. La structure principale est formée par des portiques de 12,80 m de large, constitués par une poutre à treillis dont le poids total est de 143 kg (!). La couverture est en bandes de tôle d'aluminium ondulé rivées. Le poids de l'ensemble est de 10,3 kg au m². L'isolation en sous-faces est assurée par des plaques de staff perforé et laine de verre. Des brise-soleil sont disposés verticalement sur les façades orientées Sud-Est et horizontalement pour les façades au Sud. Leur manœuvre est assurée électriquement.

Tous les éléments en aluminium ont été anodisés. Une attention particulière a été donnée à la dilatation, par conséquent aux points de contact des parties métalliques avec la maçonnerie.

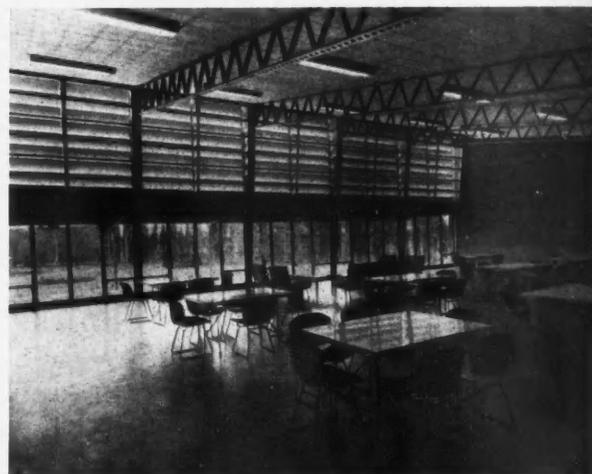
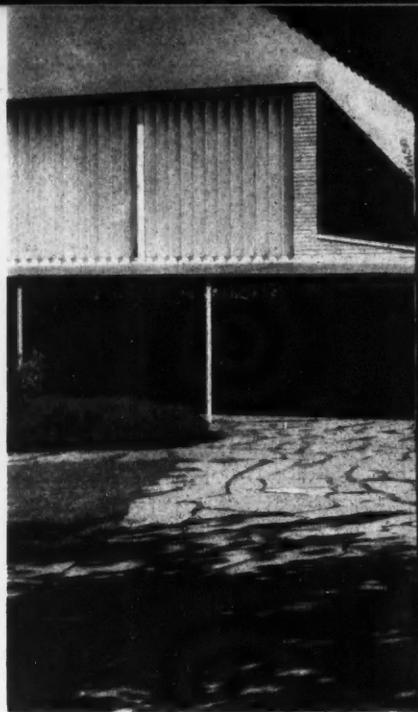
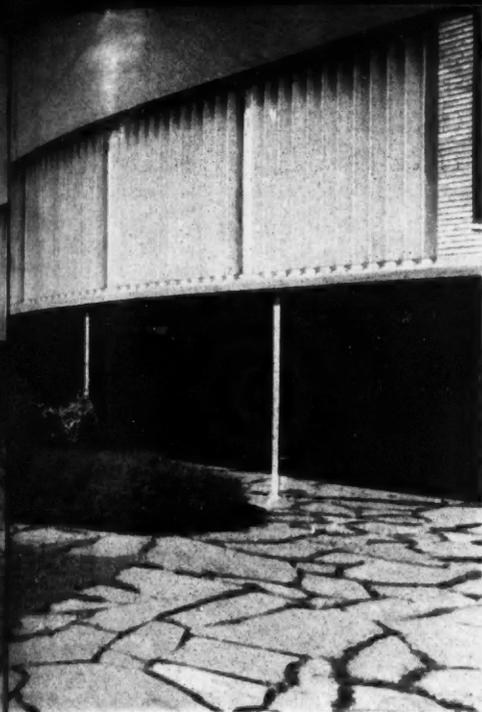
Terminés en 1956, ces bâtiments ont, jusqu'à présent, parfaitement résisté au climat marin, aux pluies parfois torrentielles et à la chaleur. Tous les locaux sont climatisés (chauffage et réfrigération).



PLAN :

1. Réfectoire des ingénieurs et visiteurs. 2. Réfectoires des ouvriers. 3. Office. 4. Bar. 5. Cuisine. 6. Office. 7. Frigidaire. 8. Chambre froide. 9. Plonge. 10. Réserves. 11. Hall d'entrée. 12. Sanitaires.

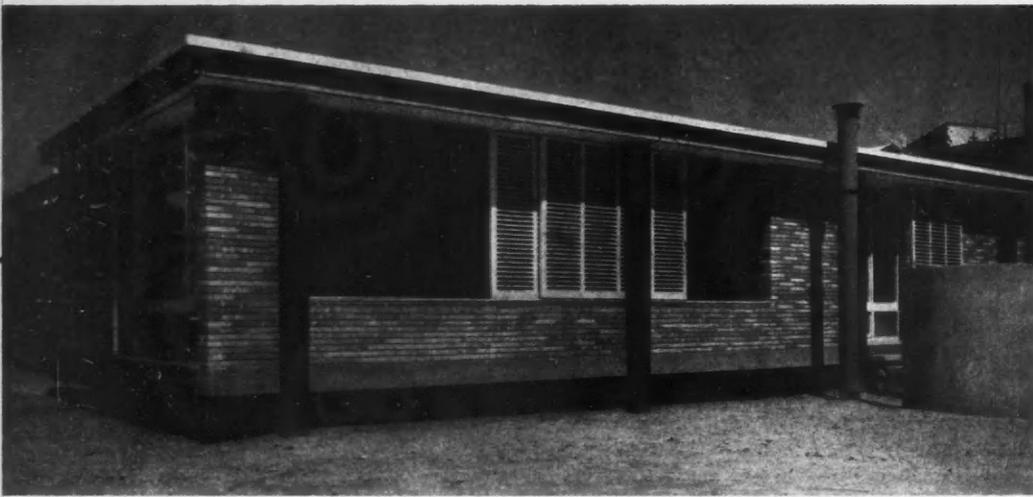
PORTIQUE STANDARD DE L'OSSATURE.



Photos Plasencia.

1	2	3
	4	5
		6

1, 2, 3, 4. Aspects divers des patios. Des passages couverts relient tous les pavillons et passent devant leurs façades principales, formant terrasses couvertes. 5. Vue d'ensemble du groupe des cantines. 6. Un aspect d'une salle.



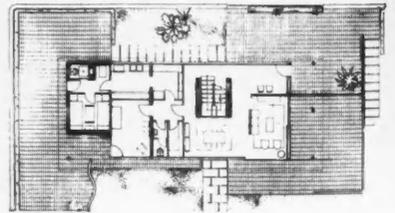
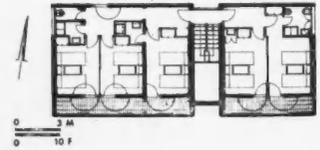
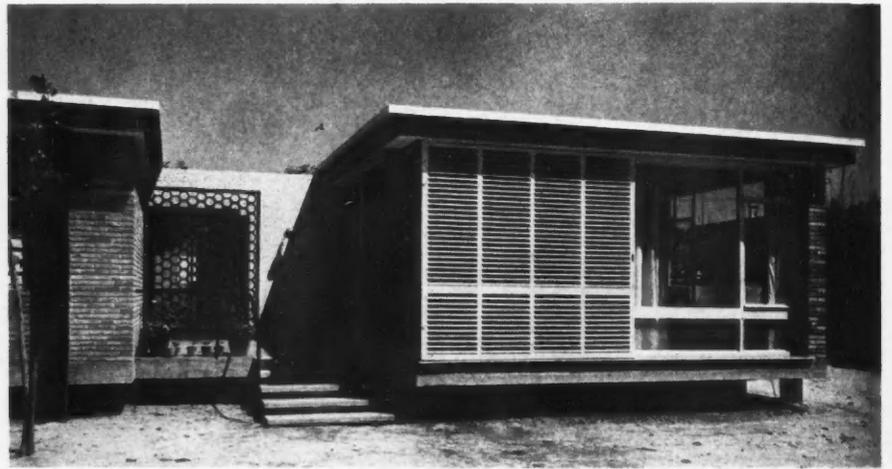
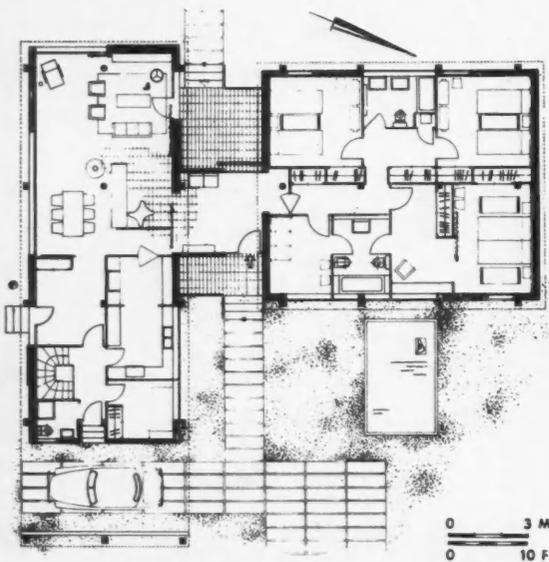
ESPAGNE

**ORIOI BOHIGAS (1925)
ET JOSÉ MARIA MARTORELL (1925)**

Formation : Ecole Supérieure d'Architecture de Barcelone. Diplômés en 1951.

Carrière : Travaillent en collaboration dès le début de leur carrière et participent à de nombreuses expositions à Barcelone entre 1950 et 1954. Ont remporté un certain nombre de concours.

Ces architectes semblent chercher surtout une adaptation des principes de l'architecture moderne aux conditions locales.



DEUX HABITATIONS A BARCELONE :

La première de ces réalisations est du type binucléaire inspirée par Breuer et traitée avec une sobriété toute hollandaise en utilisant la brique. Le caractère local est souligné par les volets persiennés.

LES JEUNES ARCHITECTES DANS L'AMBIANCE DU MEXIQUE

PAR MARIO PANI, ARCHITECTE

Depuis 1930 environ, l'architecture mexicaine a des caractéristiques qui lui sont propres, alors qu'auparavant, elle suivait invariablement les exemples étrangers et plus particulièrement ceux de France. Cette tendance allait, au début du siècle, jusqu'à faire venir des architectes étrangers pour réaliser les principaux travaux de la capitale, comme ce fut le cas pour le Théâtre National, aujourd'hui Palais des Beaux-Arts, et les Postes Centrales, de l'architecte italien Adamo Boari, pour le somptueux édifice que vient de quitter le Secrétariat des Communications et Travaux publics, œuvre de l'architecte Silvio Contri, également italien, et pour le Palais Législatif de l'architecte français Emile Benard.

Les architectes mexicains réalisaient alors très peu d'œuvres importantes et ils n'étaient aucunement préoccupés de créer un style national. Parmi les travaux de cette époque, on peut citer le Monument à l'Indépendance, Paseo de la Reforma, dû à l'architecte Antonio Rivas Mercado, qui n'apporta rien de nouveau au point de vue professionnel : il avait été formé en France et ses œuvres relevaient des styles qui, à l'époque, étaient à l'honneur dans ce pays.

C'est vers 1930, à peine terminée la lutte armée déchainée par la Révolution de 1910, que commença à se manifester le souci de former une architecture proprement mexicaine. La révolution, par ses destructions, ouvrait, dans sa nouvelle étape, un champ fécond à l'ambition des jeunes architectes.

C'est à cette époque que se dessina une opposition aux influences étrangères, révolte qui resta pourtant stérile puisqu'elle n'amena aucune création valable. Puis l'architecture, dans un retour vers le passé, se réfugia dans les formes archaïques de l'époque coloniale. Parmi les exemples typiques de ce courant, on peut citer le Pavillon

du Mexique à l'Exposition de Rio de Janeiro, des architectes Carlos Obregon Santacilia et Carlos Tarditi et une habitation, construite face à la place des Basques, de l'architecte Manuel Ortiz Monasterio.

Il appartenait à l'architecte Jose Villagràn Garcia de marquer le point de départ de l'architecture mexicaine moderne avec le bâtiment de l'Institut d'Hygiène, premier édifice proprement moderne de Mexico. La révolte, qui en elle-même est négative, se transforma ainsi en une inquiétude positive tendant à un style nouveau ayant des caractéristiques propres. Et, à trente ans de distance de ces premières réalisations modernes, nous pouvons dire maintenant que l'architecture mexicaine a été, depuis, fertile en réalisations nombreuses, dont quelques-unes de grande valeur.

Le jeune architecte mexicain considère déjà comme un stimulant et un exemple les œuvres réalisées, ces trente dernières années, par les maîtres qui l'ont précédé. Il travaille dans une atmosphère propice et avec de nombreux confrères, contrairement aux précurseurs du mouvement nouveau qui, comme Villagràn Garcia, travaillaient seuls. A l'époque, l'Ecole d'Architecture comptait 50 à 60 élèves. Actuellement, leur nombre dépasse 1.500.

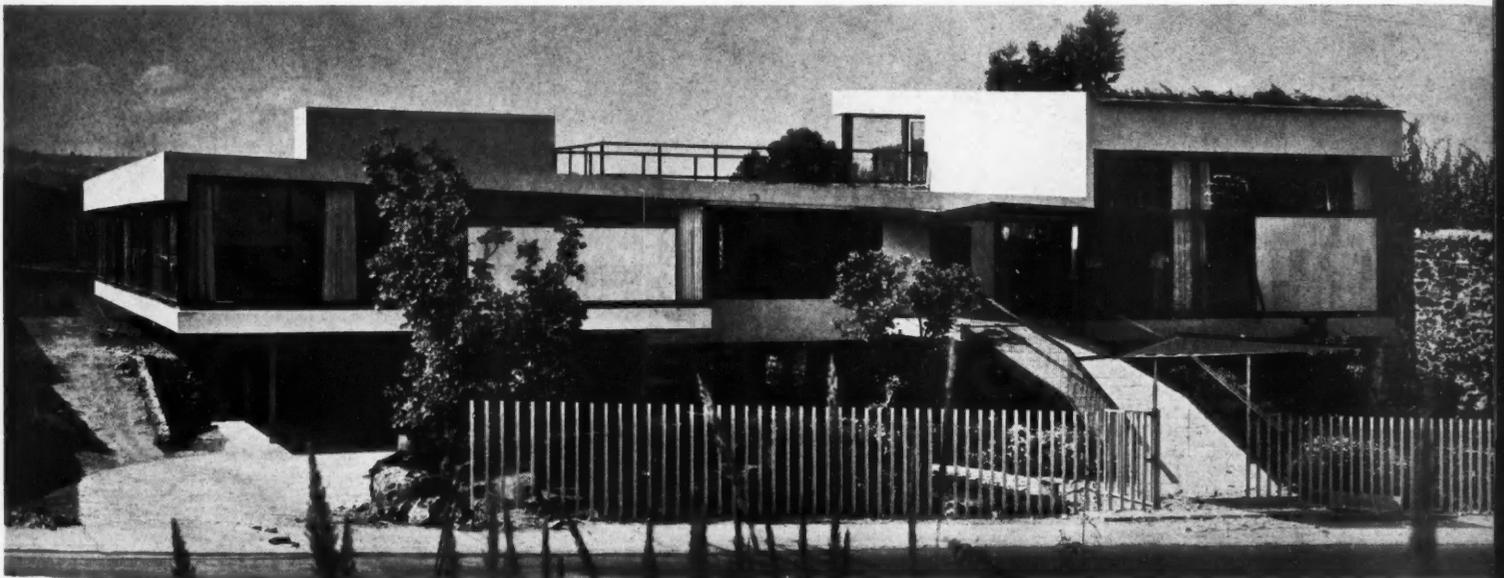
L'Ecole d'Architecture de Mexico peut être considérée comme l'une des plus chargées et on a formulé à ce sujet de nombreuses critiques, dont quelques-unes sont justifiées. On dit qu'avec tant d'élèves l'enseignement est difficile, ce qui est certain pour des groupes d'atelier de près de 200 élèves. Mais, par contre, on peut penser que parmi tant d'élèves, il y aura plus de chances de trouver des jeunes de talent, ceux-ci formant de petits noyaux où est semée l'inquiétude qui germera plus tard dans des œuvres individuelles.

Auparavant les constructions étaient rares et de dimensions réduites. Aujourd'hui, elles abondent et sont de grande envergure, donnant ainsi aux nouvelles personnalités de nombreuses occasions de s'affirmer. L'accroissement extraordinaire de la ville de Mexico et, en général, de tout le pays, donne leur chance aux jeunes architectes.

Par ailleurs, les jeunes architectes mexicains se sont rendu compte des avantages de l'architecture planifiée et du travail en équipe. Celui-ci porta ses fruits au cours de la planification réalisée dans le domaine hospitalier, en 1942, sous la direction des architectes José Villagràn Garcia, Mauricio M. Campos, Enrique del Moral et moi-même. Les conditions hospitalières du pays furent alors étudiées sous leurs différents aspects, régional et national.

La planification dans le domaine scolaire, réalisée par le Comité Administratif du Programme Fédéral de Constructions Scolaires avec l'illustre diplomate et écrivain Jaime Torres Bodet comme Ministre de l'Education Publique, et à laquelle collaborèrent les architectes déjà cités et l'architecte Jose Luis Cuevas, apôtre de l'urbanisme au Mexique, fut possible grâce au travail en équipe. La Cité Universitaire nous offre à ce sujet un excellent exemple : plus de 80 architectes collaborèrent à son projet et à sa construction, parmi lesquels deux seulement avaient dépassé 50 ans et dont 80 % n'avaient pas atteint la quarantaine.

Nous en concluons que les jeunes architectes mexicains travaillent dans une ambiance qui nous fait espérer une évolution progressive de l'architecture mexicaine. Dans un pays comme le Mexique, travaillant fébrilement à une reprise économique définitive, le mouvement architectural permet d'espérer des réalisations dont l'influence dépassera nos frontières.



ENRIQUE CASTANEDA TAMBORREL (1917)

Formation : Faculté d'Architecture de Mexico. Diplômé en 1941.

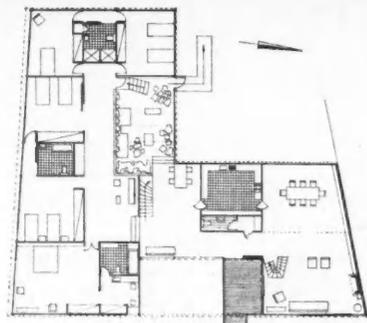
Carrière : A construit de nombreuses habitations, une école et un immeuble collectif. Il est actuellement chargé du cours de composition à l'Ecole dont il fut l'élève.

Les réalisations de cet architecte sont marquées par une recherche de nouvelles conceptions spa-

tiales qui, selon lui, devraient pouvoir contrebalancer une certaine étroitesse de vie qui pèse actuellement sur l'humanité.

HABITATION AU PEDREGAL DE SAN ANGEL :

Construite pour une famille nombreuse, cette habitation comporte deux ailes perpendiculaires séparant les fonctions de jour et de nuit.



MEXIQUE

MANUEL TEJA OLIVEROS (1920) ET JUAN BECERRA VILA (1922)

MANUEL TEJA OLIVEROS

Formation : Institut Polytechnique National. Diplômé en 1947.

Carrière : Travaille à l'agence d'Enrique Yanez où il collabore à l'étude de projets d'hôpitaux jusqu'en 1952. Il est chargé du cours de composition à l'Ecole des Ingénieurs et Architectes de l'Institut Polytechnique National de 1948 à 1954. Parallèlement, il projette et construit des résidences et différents bâtiments pour une clientèle privée à Mexico de 1950 à 1954.

JUAN BECERRA VILA

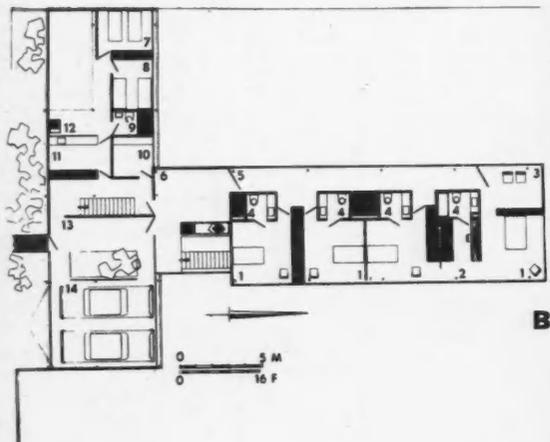
Formation : Institut Polytechnique National. Diplômé en 1951.

Carrière : Etudie le problème de l'habitat po-

pulaire pour la Banque Nationale Hypothécaire et construit pour une clientèle privée des résidences et bâtiments divers de 1950 à 1954.

Depuis 1954 ces architectes, associés avec un autre jeune, Jorge Rivas, introduisent à Mexico l'usage des structures métalliques laissées apparentes et s'intéressent à la préfabrication et à l'industrialisation en architecture. Ils construisent dans cet esprit quelques réalisations dont les habitations que nous publions sont des exemples, et participent à l'édification de l'Ecole d'Ingénieurs Chimistes de l'Institut Polytechnique National.

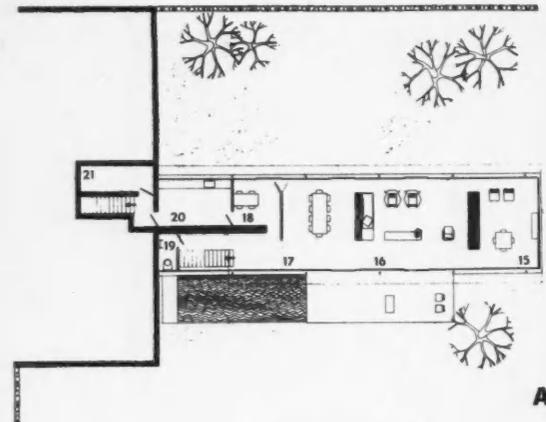
Les recherches de ces architectes et la rigueur de leurs compositions montrent l'influence de Le Corbusier (première « manière ») et de Mies Van der Rohe.



B



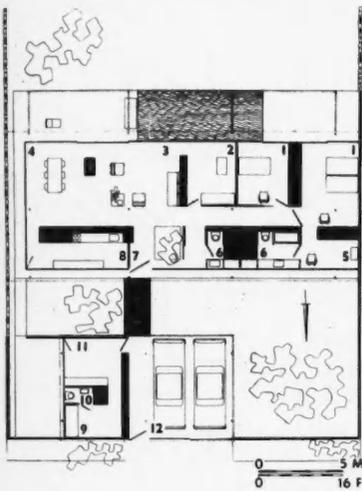
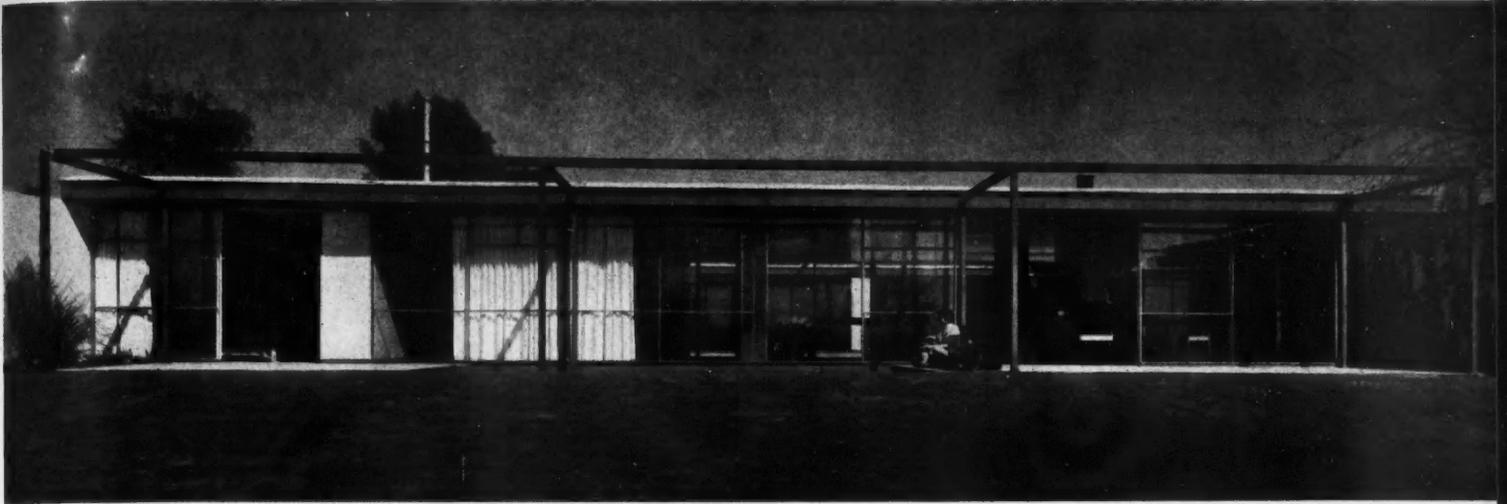
Photos Guillermo Zamora



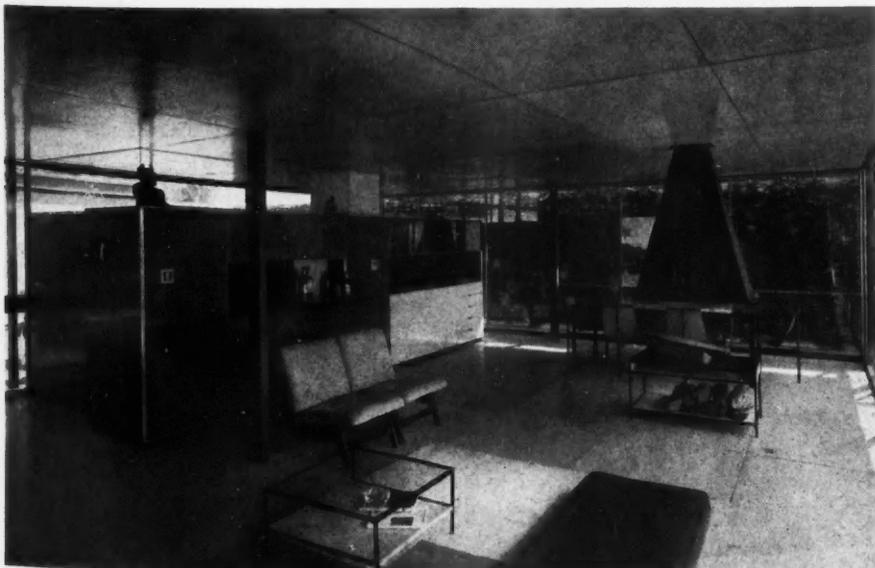
A

A. Rez-de-chaussée. B. Etage :

1. Chambre. 2. Vestiaire. 3. Lingerie. 4. Bains. 5. Galerie. 6. Hall. 7 et 8. Chambres de bonnes. 9. Bains. 10. Atelier. 11. Buanderie. 12. Patio de service. 13. Portique. 14. Garage. 15. Salle de jeux. 16. Séjour. 17. Salle à manger. 18. Petits déjeuners. 19. Cabinet de toilette. 20. Cuisine. 21. Dépôt.

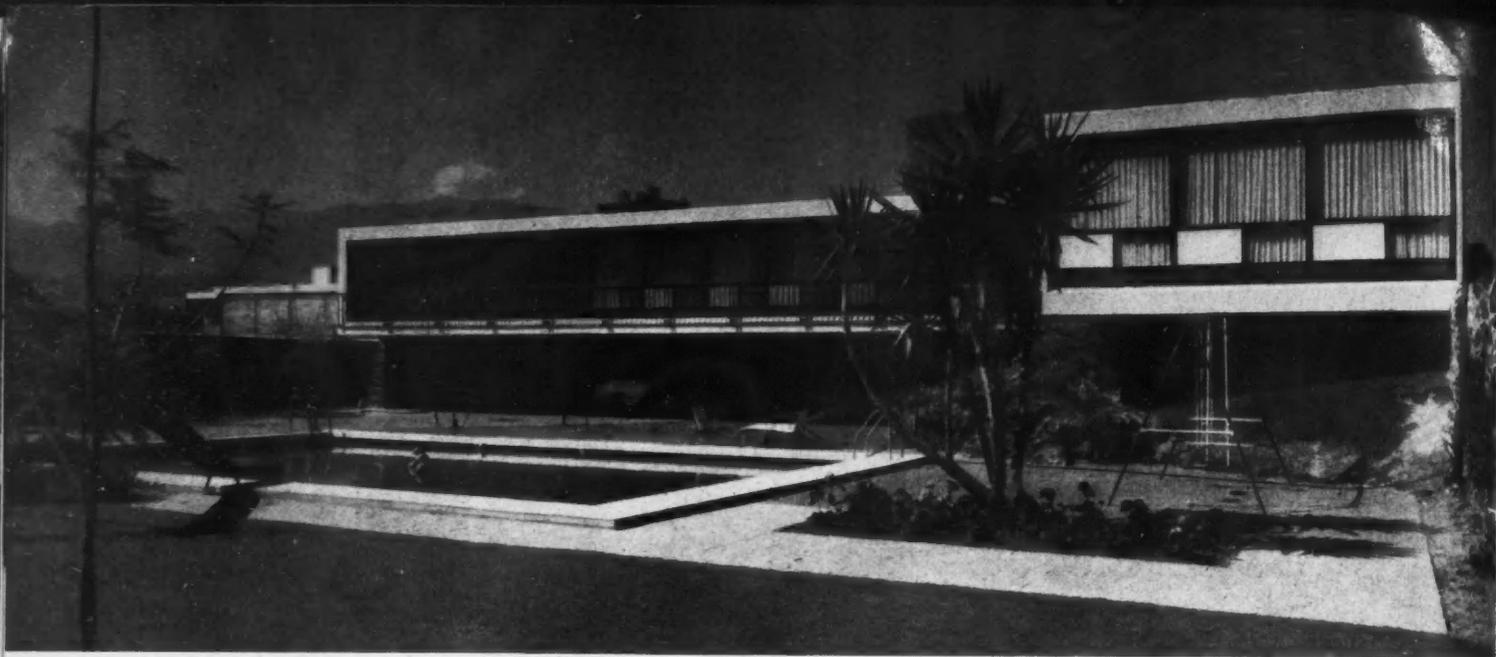


1. Chambre. 2. Studio. 3. Séjour. 4. Salle à manger.
5. Vestiaire. 6. Bains. 7. Hall. 8. Cuisine. 9. Chambre
de bonne. 10. Bains. 11. Buanderie. 12. Garage.



DEUX HABITATIONS A MEXICO :

Dans le cadre de leurs recherches vers une industrialisation du bâtiment, les architectes ont réalisé ces deux habitations en utilisant des éléments constructifs préfabriqués. La composition architecturale et la structure forment un tout organisé selon des plans libres, mais suivant un système modulaire.

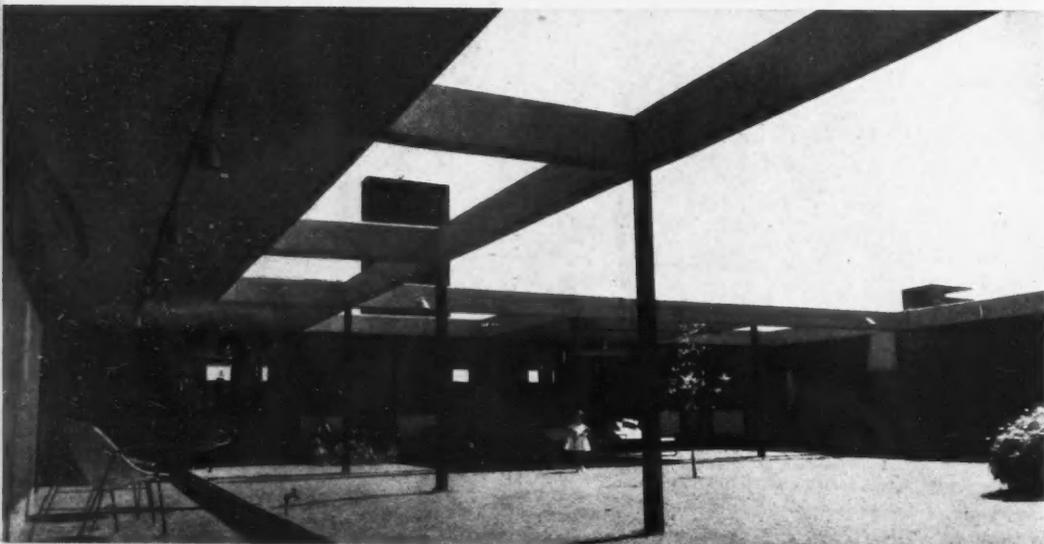
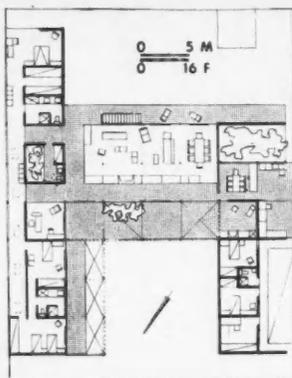


RESIDENCE AU PEDREGAL DE SAN ANGEL, MEXICO.

Le programme exigeait trois chambres dont une complètement indépendante avec bains et vestiaire attenants. L'architecte les a groupées dans une aile indépendante, d'où l'on accède au vaste séjour-salle à manger. Perpendiculairement à celui-ci, ont été groupés les services, chambres de bonnes et cuisine. Ossature métallique, dalles de planchers en béton armé.

- 1
- 2 | 3
- 4 |
- 5 |

1. Vue d'ensemble. 2. Plan. 3. Vue de l'extrémité Sud de l'aile des chambres. 4 et 5. Deux aspects du patio intérieur.



MEXIQUE

MANUEL ROSEN (1926)

Formation: Académie Royale de San Carlos et Faculté d'Architecture de l'Université Nationale du Mexique. Diplômé en 1953.

Carrière: A commencé à travailler dès sa troisième année d'études, spécialement dans les habitations individuelles, la décoration et la création de meubles. A participé à la réalisation du Centre sportif israélite de Mexico. A construit une petite usine de textiles à Guadeloupe (Mexique) ainsi que des habitations.

Fit un voyage d'un an en Europe en 1953-1954. A son retour, il réalise surtout de nombreuses décorations dans le domaine résidentiel et l'aménagement des bureaux. A construit de nombreuses résidences et des immeubles collectifs de luxe.

Il étudie, actuellement, l'urbanisation d'une cité de cinquante mille habitants et un immeuble d'appartements de onze étages à Mexico.

MEXIQUE

HECTOR VELAZQUEZ MORENO (1924)
ET RAMON TORRES MARTINEZ (1925)

HECTOR VELAZQUEZ MORENO :

Formation : Faculté Nationale d'Architecture de l'Université Nationale du Mexique. Boursier en 1950-1951 de l'Institut de Technologie du Massachusetts et, en 1954, de l'École des Beaux-Arts de Paris.

RAMON TORRES MARTINEZ :

Formation : Faculté Nationale d'Architecture de l'Université Nationale du Mexique. Boursier du Gouvernement Français en 1952-1953. A suivi un cours d'urbanisme et étudia la reconstruction en France.

Carrière : Ces deux architectes ont participé à la réalisation de la Faculté de Médecine de la Cité Universitaire de Mexico et au plan d'ensemble des îles Maria. Ils ont réalisé diverses habitations en collaboration avec Victor de La Lama et ont construit des bâtiments commerciaux. Ils sont professeurs de composition à l'École Nationale d'Architecture de l'U.N.A.M. et de l'École d'Architecture de l'Université Ibéro-Américaine.

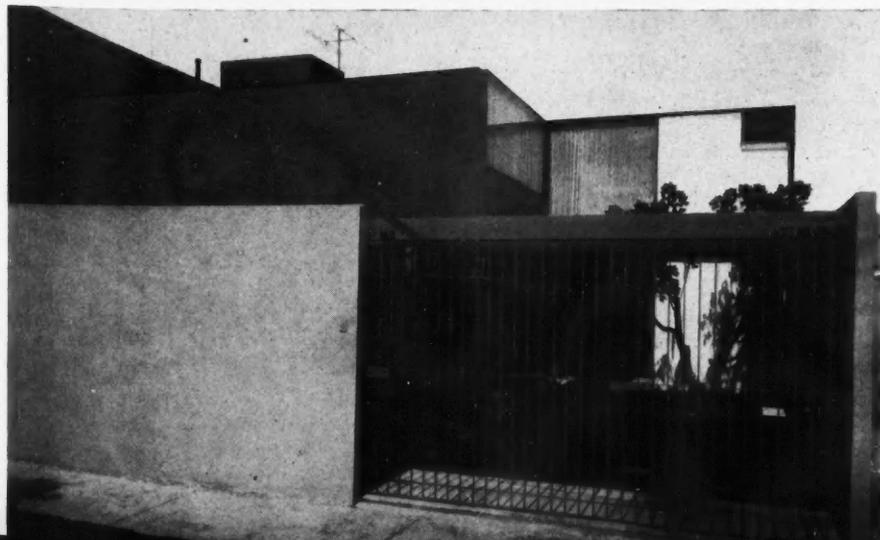
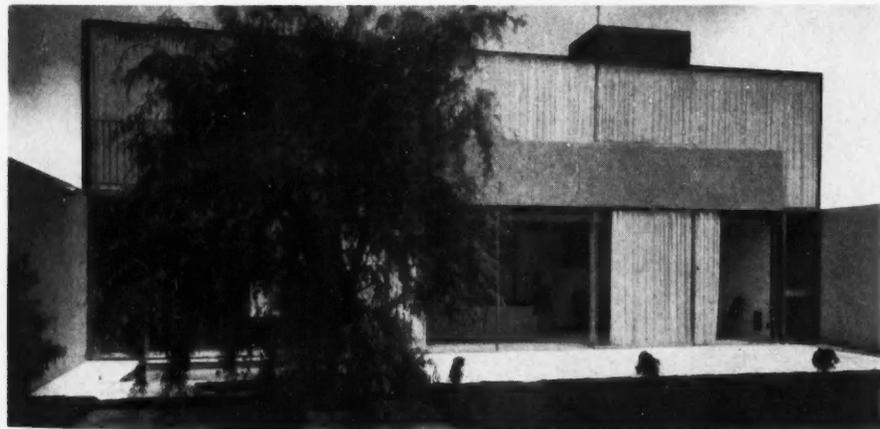
Leurs réalisations se caractérisent par la recherche d'un affinement extrême des effets plastiques tendant à faire disparaître la « masse » qui n'est plus exprimée que par des jeux de plans opaques ou translucides. (Noter les raccordements des vitrages de façades avec les terrasses.)

IMMEUBLE DE BUREAUX, MEXICO.

Construit entre mitoyens sur un terrain de 8×15 m., cet immeuble abrite au rez-de-chaussée un magasin, sur quatre étages types des bureaux et, sur les trois derniers niveaux l'habitation du propriétaire. Ossature métallique avec larges pans vitrés. Dalles de plancher en béton.



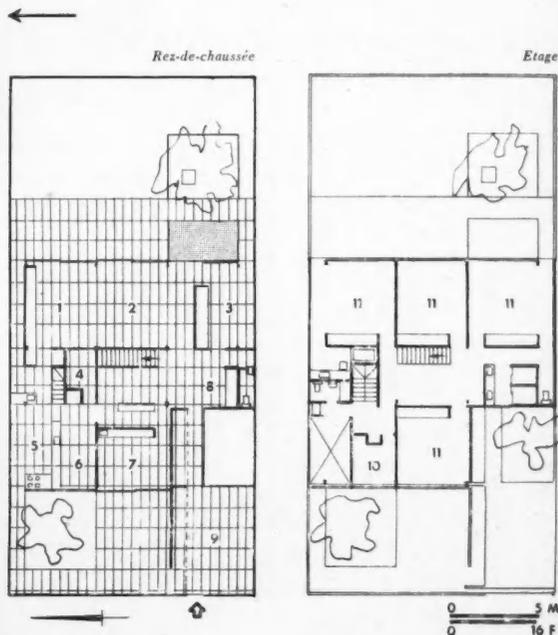
Photos G. Zamora



HABITATION INDIVIDUELLE, MEXICO .

Une famille de quatre enfants occupe cette habitation réalisée sur un terrain de 14×30 m. Ossature métallique. De larges pans vitrés alternent avec des murs extérieurs en béton.

Vue du jardin intérieur et vue de l'entrée. Plans : 1. Salle à manger. 2. Séjour. 3. Studio. 4. Office. 5. Cuisine. 6. Petit déjeuner. 7. Salle de jeux. 8. Vestibule. 9. Garage. 10. Chambre de bonne. 11. Chambres.



MEXIQUE

CARLOS B. ZETINA (1920)

Formation : Faculté d'architecture de l'Université Nationale de Mexico de 1938 à 1942. Diplômé en 1946.

Carrière : A construit surtout des habitations individuelles et collectives. Réalise actuellement une chapelle et travaille avec deux confrères à l'urbanisation d'une zone d'habitation de Mexico, pour l'Institut National de l'Habitat.

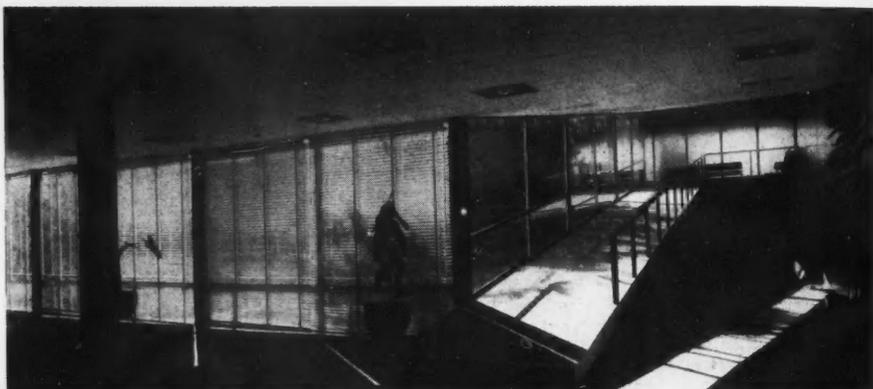
Professeur de composition à la Faculté d'architecture depuis 1952 et à l'Institut Polytechnique National de 1953 à 1956.

Photos L. Aragon

CLUB A LA CITE UNIVERSITAIRE DE MEXICO.

Ce club comporte principalement un restaurant qui peut recevoir quotidiennement deux mille étudiants. Il peut être transformé, éventuellement, en salle de fêtes pour les élèves.

Vue de la façade et hall d'entrée.



MEXIQUE

SALVADOR ORTEGA FLORES (1920)

Formation : Entre en 1939 à la Faculté d'architecture de l'Université de Mexico.

Carrière : Est nommé professeur de composition pour les cours supérieurs en 1944.

A projeté et exécuté un très grand nombre de bâtiments : constructions scolaires, habitations, etc.

Il a participé également à des travaux de groupes, en particulier au Pavillon de Physiologie de l'Institut National de Cardiologie, au Centre Urbain Miguel Aleman et Président Juarez (voir A.A. n° 59), ainsi qu'à divers bâtiments de la Cité Universitaire.

HABITATION A MEXICO.

Vue de la façade, détail de l'escalier et plan.



MEXIQUE

FELIPE SALIDO TORRES (1925)

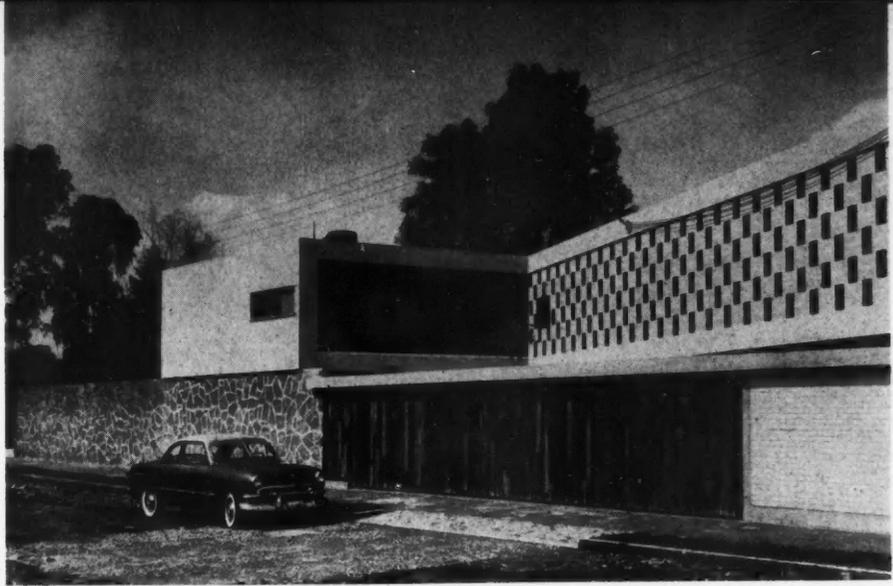
Formation: Ecole Nationale d'Architecture de l'Université de Mexico. Diplômé en 1952.

Carrière: A réalisé une cité d'habitation à Veracruz (v. A.A. n° 67-68), différentes résidences et une usine de produits oléagineux à Mexico. Il construit actuellement un bâtiment gouvernemental et sa propre maison.

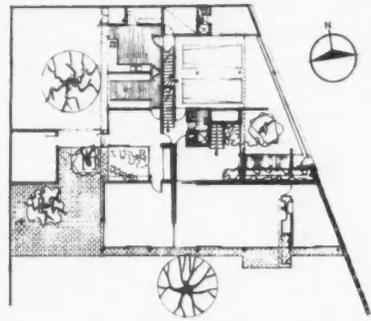
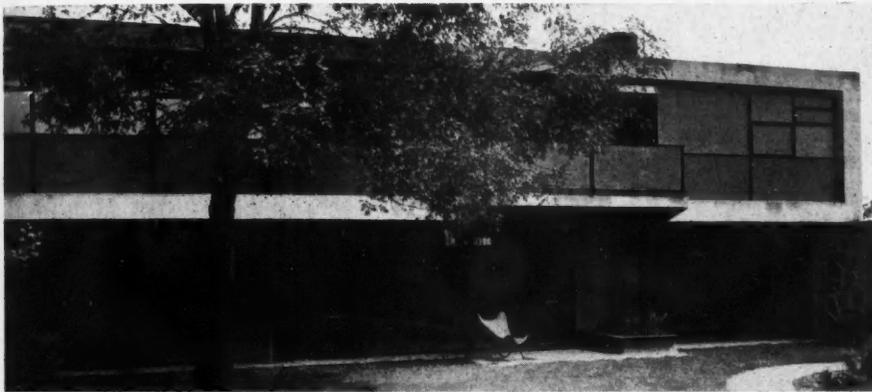
HABITATION A SAN ANGEL.

L'orientation et le désir de l'architecte de conserver des plantations existantes ont été déterminants pour le parti. Le mur de pierre extérieur se prolonge dans la bibliothèque pour assurer la liaison intérieur-extérieur. Le jardin, qui comprend une zone aménagée pour les jeux des enfants, est partiellement couvert. Les matériaux utilisés sont principalement la pierre, le bois et le béton.

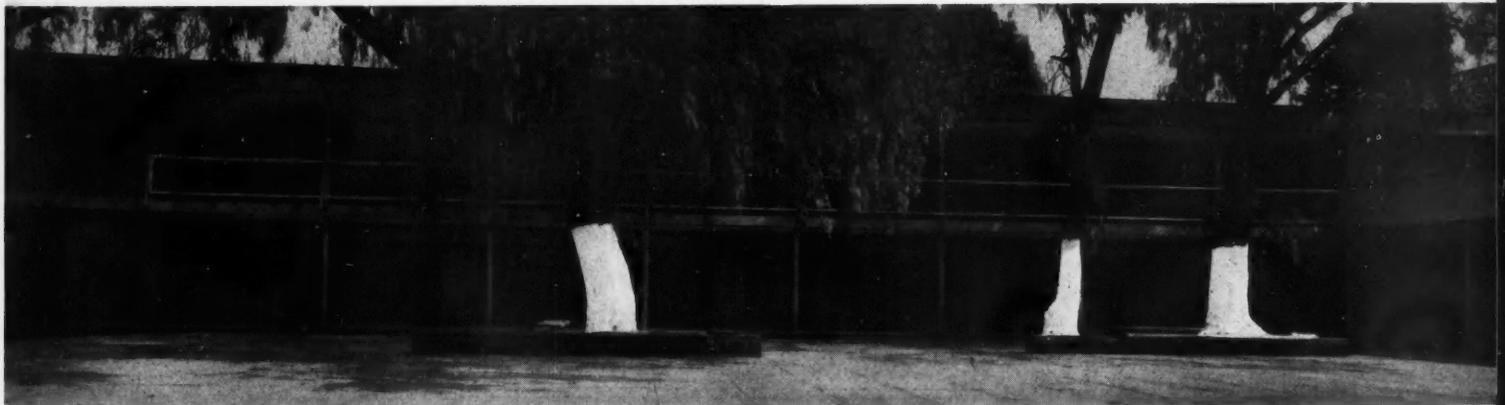
Vues de la façade sur rue et de la façade sur jardin.



Photos E. Segarra



Photos G. Zamora



MEXIQUE

IGNACIO MEDINA ROIZ (1927)

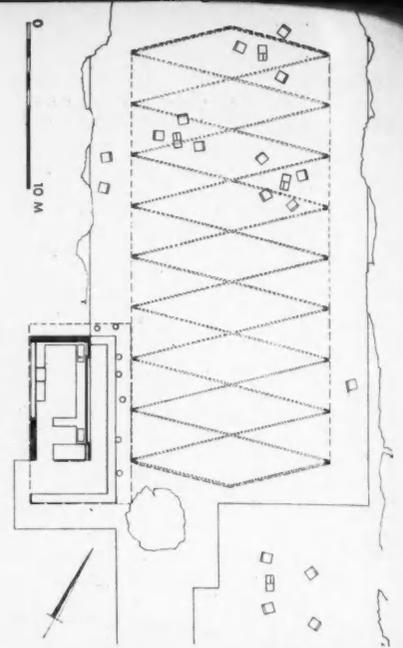
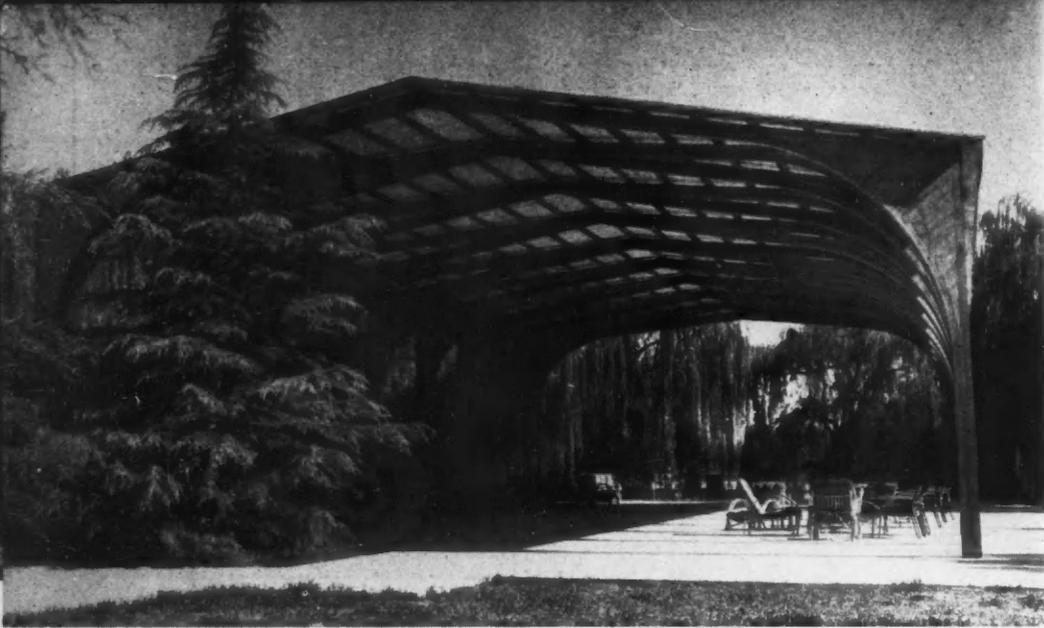
Formation: Ecole Nationale d'Architecture de 1944 à 1948. Diplômé en 1950.

Carrière: De 1947 à 1950, travaille au sein du Comité de Coordination pour les Constructions Scolaires puis, de 1950 à 1953, il fait partie de l'agence de Mario Pani et Enrique del Moral. Etabli à son compte depuis 1953, il a réalisé des écoles, des immeubles d'appartements et de bureaux, des habitations, une usine.

ECOLE A MEXICO.

Le terrain de 40 x 40 m sur lequel est construite cette école comportait de beaux arbres que l'architecte a conservés dans le cadre de la cour de récréation qui se prolonge par un espace couvert pouvant servir de salle de jeux abritée. La construction utilise le béton et l'acier.





ARGENTINE
GERARDO CLUSELLAS (1929)

Formation : Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université de Buenos-Aires de 1948 à 1950. Voyages au Paraguay et aux Etats-Unis en 1947, en Europe en 1952.

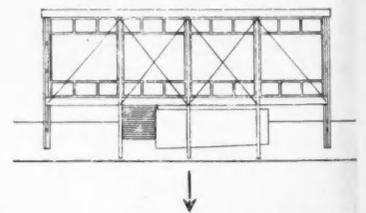
Carrière : Fondateur de la Revue C.E.A. et du groupe O.A.M. Il se consacre à différentes études sur la rationalisation des matériaux et la normalisation. A participé à la réalisation d'une usine à San Isidro, a construit un auditorium et une salle de transmission Radio à Buenos-Aires ainsi que des pavillons d'expositions.

- 1 2
- 4 3
- 5

PAVILLONS D'EXPOSITION A LA FOIRE AMERICAINE DE MENDOZA

Dans ces trois réalisations, l'architecte fait preuve d'un sens très net de la structure. Il a su, en particulier, tirer un habile parti de l'emploi des charpentes lamellées.

1, 2 et 3. Vue d'ensemble, détail de la charpente et plan du Pavillon « Boite ». 4. Pavillon du Brésil. 5. Pavillon « Mendoza ».



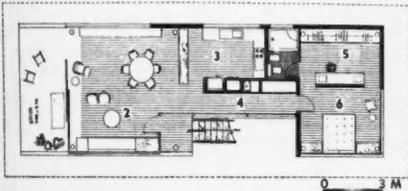
FRANK MARTINEZ (1924)

Formation : Université de La Havane. Diplômé en 1950.

Carrière : A surtout construit des habitations individuelles dont nous donnons deux exemples, et qui se caractérisent par la recherche d'un jeu de volumes et de matériaux qui n'est pas sans finesse.

1. Habitation réalisée sur pilotis sur un terrain de 10×25 m. Le rez-de-chaussée, laissé partiellement libre comporte un petit studio, et le garage. A l'étage ont été aménagés un séjour avec terrasse, une cuisine, et chambre avec boudoir et salle de bains.

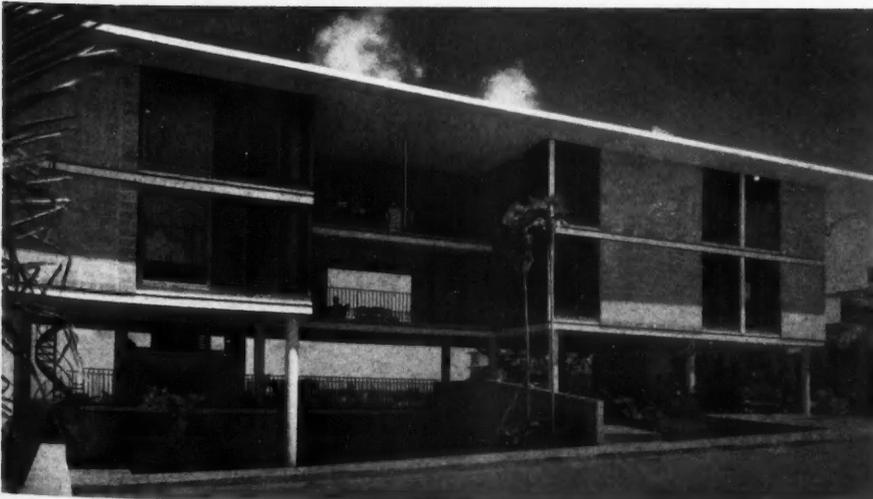
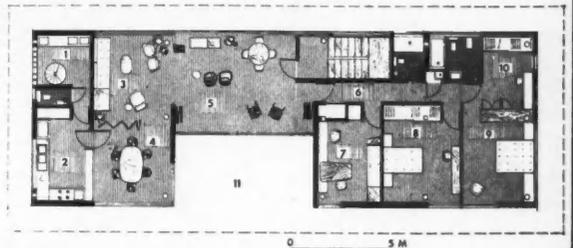
PLAN : 1. Terrasse. 2. Séjour. 3. Cuisine. 4. Hall. 5. Boudoir. 6. Chambre.



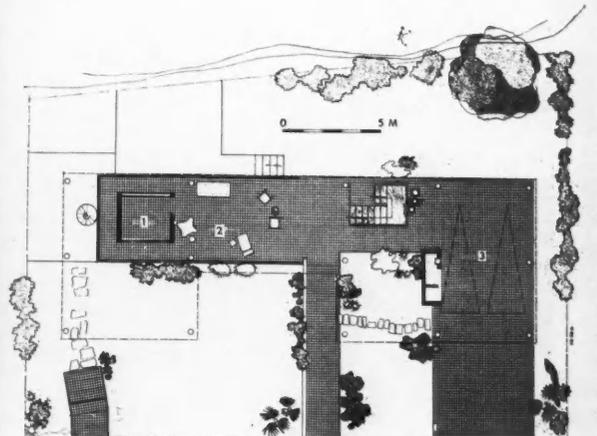
2
1
3

2 et 3. Deux vues d'une habitation habitée par deux sœurs occupant chacune l'un des niveaux supérieurs dont le plan, identique, comporte deux ailes, l'une abritant les séjours et les cuisines, et l'autre les chambres et salles de bains reliées en partie centrale par une sorte de hall pouvant s'ouvrir ou se fermer complètement.

PLAN : Niveau inférieur : 1. Dépôt. 2. Porche. 3. Garage. Niveau supérieur : 1. Terrasse de service. 2. Cuisine. 3. Séjour. 4. Salle à manger. 5. Hall. 6. Vestibule. 7, 8 et 9. Chambres. 10 Boudoir



Photos Muniz



APERÇU SUR LA JEUNE ARCHITECTURE BRÉSILIENNE

L'architecture brésilienne, puissante, dynamique, se place, sans aucun doute, parmi les premières du monde. Les architectes brésiliens ont su créer en peu de temps un style spécifiquement national, trouver une expression plastique propre à leur pays dont il semblerait que tous les Brésiliens aient maintenant pris conscience. « Apparemment donc, l'architecture contemporaine s'est imposée, mais les apparences sont trompeuses. Il reste un effort immense à accomplir avant que l'activité essentielle de l'architecte, sa mission d'organisateur de l'espace, puisse être mise au service de la masse de la population. » (H.E. Mindlin : « Modern Architecture in Brazil ».)

FORMATION

L'enseignement de l'architecture au Brésil a d'abord été lié à celui des Beaux-Arts ou à celui des techniques de l'ingénieur. Ce n'est qu'en 1945 qu'il devint indépendant. Son organisation fut transformée, substituant au vieux système des ateliers, hérité de l'École des Beaux-Arts,

une formation pratique de stages. On essaie, dans certaines Universités, d'appliquer les théories du Bauhaus, soit dans leur forme originelle, soit en tenant compte des modifications qui leur ont été apportées aux États-Unis. Mais il ne s'agit là que de cas isolés ; on peut dire qu'aujourd'hui, non par manque de professeurs qualifiés, mais par suite d'un ensemble de circonstances pratiques, l'enseignement de l'architecture, en tant que création artistique, n'a pas encore trouvé sa voie définitive. L'étudiant est, aujourd'hui, dans une situation presque exactement semblable à celle de ses aînés qui pourtant créèrent l'architecture brésilienne moderne.

INFLUENCES

Le Corbusier est certainement celui qui a le plus influencé l'architecture brésilienne et les jeunes suivent actuellement la voie tracée par leurs aînés avec ce souci d'une architecture nationale, moins marquée qu'au Mexique, mais qui est néanmoins très nette. Des architectes comme Lucio Costa, Alfonso Eduardo Reidy, Marcello Roberto et, bien qu'il soit à peine

leur aîné, Oscar Niemeyer, sont des exemples pour les jeunes Brésiliens.

CARRIÈRE

La situation économique, l'accroissement des populations citadines favorisent le développement de la construction et donnent aux jeunes des possibilités de s'exprimer. Il convient de signaler l'abondance et l'importance des concours d'architecture lancés tant au Brésil que dans les autres pays d'Amérique latine. Ces concours, portant parfois sur des ensembles très importants, sont fréquemment remportés par des jeunes qui se voient confier de grosses commandes, qui leur permettent de donner la mesure de leur personnalité.

Nous avons déjà eu l'occasion de publier des réalisations de jeunes Brésiliens, tels que Sergio Bernardès et F. Bolonha, dans différents numéros ; il ne nous est évidemment pas possible de revenir sur ces publications. Les deux exemples, que nous présentons ci-contre, nous paraissent néanmoins assez caractéristiques de « l'esprit » de la jeune architecture brésilienne.

BRESIL

RICARDO SIEVERS (1922)
ADOLPHO RUBIO MORALES
RUBENS CARNEIRO VIANNA (1914)

ADOLPHO RUBIO MORALES.

Formation : Diplômé en 1951 de l'Université de Rio de Janeiro.

Carrière : A été distingué, dans le cadre de concours nationaux, pour un projet de théâtre et un projet de club.

RUBENS CARNEIRO VIANNA.

Formation : Ecole Polytechnique de Sao-Paulo.
 Carrière : Auteur de différents plans d'urbanisme dans la région de Sao-Paulo. A écrit un ouvrage sur l'urbanisme et l'architecture. Secrétaire du Comité Sanitaire de l'Etat de Sao-Paulo.

RICARDO SIEVERS.

Formation : Originaire d'Argentine, il obtint son diplôme en 1947 à l'Université de Buenos-Aires.

Carrière : Il voyagea en Europe, où il fit des stages jusqu'en 1950, et représenta son pays au congrès Ciam de Londres en 1949. Réside à Sao-Paulo depuis 1951. Associé à Rubens Carneiro Vianna depuis 1954.

PROJET POUR UN HOTEL A ASUNCION, PARAGUAY.

Le premier prix du concours lancé par l'Institut de Prévention Sociale du Paraguay, et auquel participèrent des architectes de huit pays différents, fut attribué à cette équipe d'architectes brésiliens. Le programme demandait un hôtel pouvant recevoir trois cents à trois cents cinquante personnes, avec toutes ses dépendances, une salle de spectacles, un garage et des magasins.

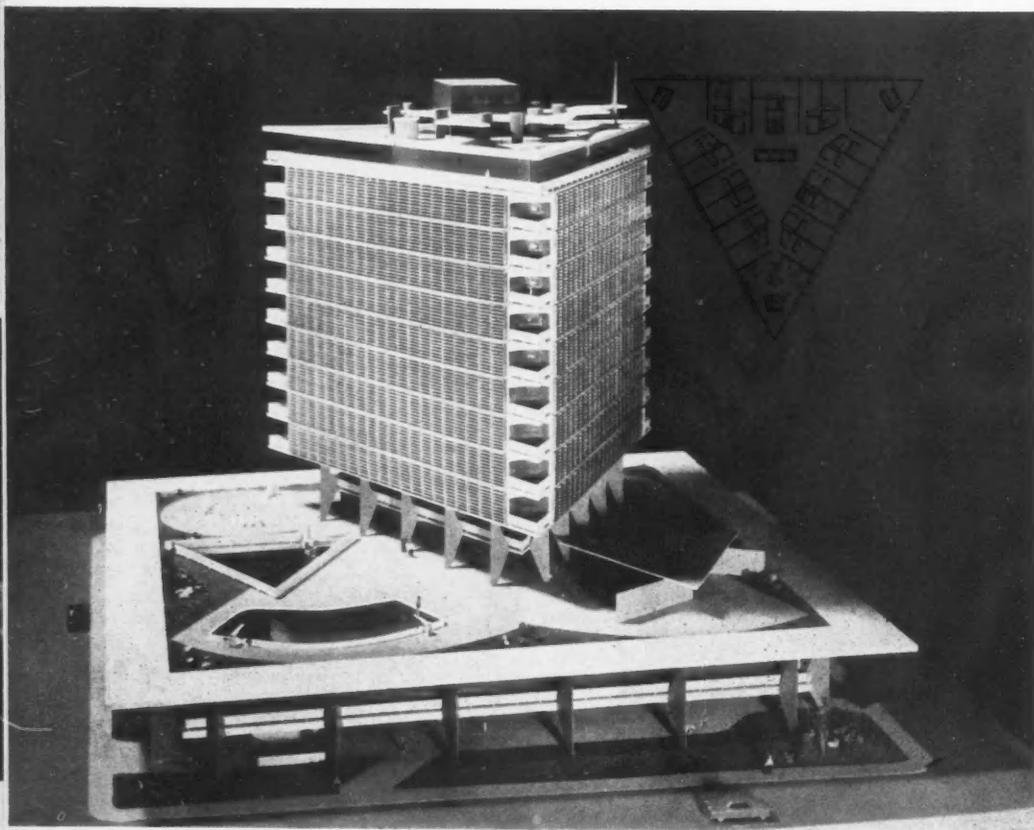
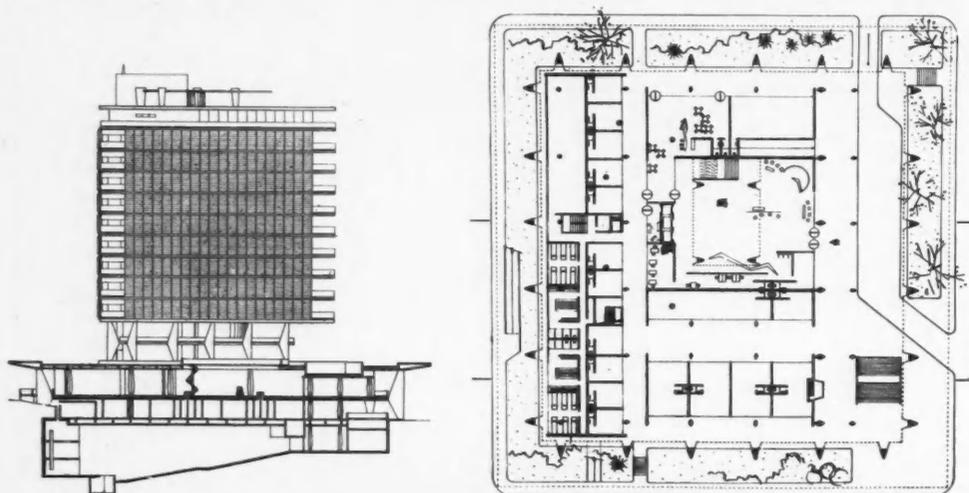
Le projet comporte un bâtiment vertical, sur plan triangulaire, abritant les chambres d'hôtel et reposant sur un corps de bâtiment horizontal occupant toute la surface du terrain dans lequel sont groupés, au sous-sol, la salle de spectacles et le garage ; au rez-de-chaussée, les galeries commerciales.

Une partie du toit-terrasse du bâtiment bas a été aménagée en terrain de jeux avec bar, piscine, vestiaires, etc.

La forme triangulaire de l'hôtel a été adoptée en raison de ses avantages fonctionnels.

2	3
1	4

1. Vue de maquette. 2. Coupe. 3. Plan du rez-de-chaussée. 4. Plan d'étage courant de l'hôtel.



BRESIL

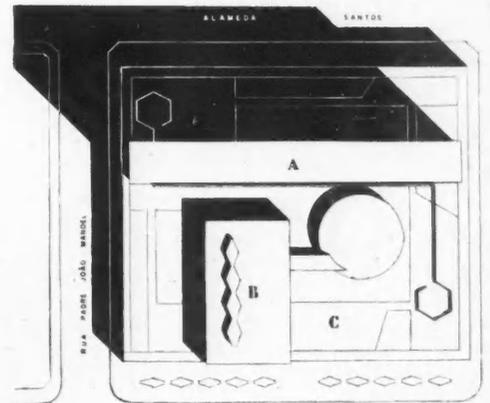
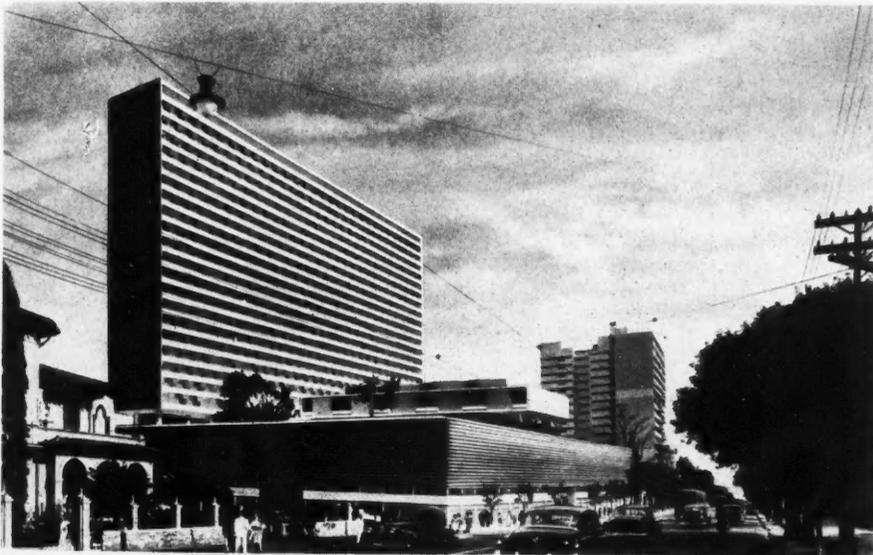
DAVID LIBESKIND (1928)

Formation : Après des études secondaires à Belo Horizonte, il suivit des cours de peinture en 1946 et 1947. Il entre à l'Ecole d'Architecture en 1948 et, pendant ses études, travaille à la direction des Monuments Historiques où il étudie plus spécialement l'architecture coloniale brésilienne. Il termine ses études en 1952 à l'Ecole d'Architecture de Minas Gerais et obtient la médaille d'or.

Carrière : Il s'installe, dès 1952 à Sao-Paulo, projette des hôpitaux pour enfants, un ensemble résidentiel et, en 1955, obtient le premier prix pour le grand ensemble résidentiel et commercial que nous publions ci-contre. Il a, en outre, projeté un certain nombre d'immeubles d'appartements, des bureaux, des habitations individuelles, hôpitaux, églises, etc.

ENSEMBLE RESIDENTIEL ET COMMERCIAL.

Le « Conjunto Nacional », en cours de construction, est composé de deux parties entièrement indépendantes : un immeuble de vingt étages, dans lequel sont groupés des appartements, et un corps de bâtiment horizontal constituant le centre commercial et qui abrite des magasins, salon de thé, cinéma, etc., la surface totale construite étant de cent cinquante mille m². La liaison entre les deux blocs est réalisée par une terrasse-jardin de douze mille m², qui couvre entièrement le centre commercial. Deux sous-sols occupant toute la surface du terrain (14.000 m²) groupent les parkings pour les habitants de l'immeuble collectif et pour les clients du centre commercial.

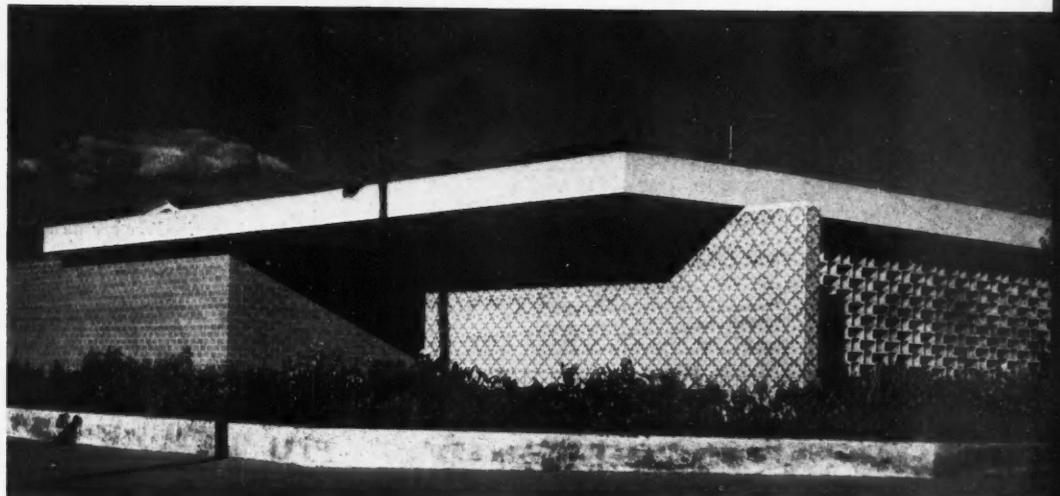


1. Vue aérienne de la maquette. 2. Vue d'ensemble.
3. Plan masse : a. Immeuble d'habitation. b. Hôtel.
c. Commerces.

1
2 | 3

HABITATION A GOIANIA.

La localisation de cette maison, à l'intersection de deux rues très mouvementées, a conduit l'architecte à isoler complètement les pièces d'habitation et les jardins intérieurs de l'ambiance extérieure. Il a réalisé, en employant presque uniquement des matériaux locaux, un jeu de volumes simples fortement accusé.



ENSEIGNEMENT DE L'ARCHITECTURE ET CONDITIONS DE TRAVAIL DES JEUNES AUX ÉTATS-UNIS

PAR GABRIEL GUEVREKIAN, ARCHITECTE, PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ D'ILLINOIS, URBANA

A la sortie de l'École secondaire (High School) dont le niveau d'études est généralement inférieur à celui des écoles secondaires européennes, le jeune homme qui se destine à la profession d'architecte entre, vers 18 ou 19 ans, à l'Université dont l'atmosphère rappelle celle des traditionnels collèges anglais, mais démocratisée et où les rapports entre professeurs et élèves sont avant tout des relations d'homme à homme empreintes de cordialité et de confiance.

Il y reçoit, pendant une année, une formation générale avant de suivre, pendant quatre ans, des cours d'architecture. Après sa troisième année il doit choisir entre deux types de formation : l'un, purement technique, sera sanctionné par un diplôme d'ingénieur-architecte, correspondant en France au titre d'ingénieur civil, grâce auquel il participera à la construction de ponts, barrages et grands travaux ; l'autre, plus général, le mènera au diplôme d'architecte tel que nous l'entendons. Mais, même dans ce dernier cas, il recevra une formation technique très poussée, l'architecte diplômé, aux États-Unis, devant être capable de calculer entièrement lui-même tous les éléments d'une construction. Cette capacité sera d'ailleurs vérifiée par un examen d'Etat purement technique prouvant son aptitude à construire sans l'aide d'un ingénieur. Ces examens sont généralement valables d'un Etat à l'autre, sauf pour New-York, San Francisco et Los Angeles où des connaissances spéciales sont demandées en raison des calculs particuliers afférents à la réalisation des gratte-ciel à New-York et à la protection contre les secousses sismiques en Californie.

TYPES D'ENSEIGNEMENT

Il y a une quarantaine d'années, l'enseignement dans les Universités américaines était fortement influencé par l'École des Beaux-Arts de Paris. Après la première guerre mondiale, des émigrants tels que Moholy Nagy à l'Institute of Design de Chicago, Walter Gropius à Harvard, Mies van der Rohe à l'Institut Technique de l'Illinois, ont ouvert la voie à une formation de jeunes prenant ses sources dans l'enseignement du Bauhaus.

Actuellement, ces influences subissent un net déclin et presque toutes les Universités se sont transformées en des sortes de laboratoire tendant à mettre au point, chacune à sa manière, de nouvelles méthodes de formation de jeunes mais il ne semble pas qu'on puisse juger des résultats tangibles de leurs nouvelles conceptions pédagogiques dans l'immediat.

Les Universités sont divisées en deux catégories : les Universités d'Etat et celles subventionnées par des fonds privés. Si les secondes peuvent procéder à un filtrage des élèves qui leur sont proposés, les Universités d'Etat sont obligées, en principe, de les accepter tous. Certaines, comme l'Université d'Illinois, à Urbana, n'admettent, néanmoins, que les jeunes gens dont les notes sont au-dessus de la moyenne au cours des études secondaires. Aucun examen ne vient sanctionner l'année de formation générale, tout au plus le directeur peut-il, dans les cas « désespérés », conseiller aux parents de faire suivre à leur enfant une autre voie. Par contre, après cette année préparatoire, l'élève subit des examens semestriels très sérieux et, au cas où il échoue deux fois de suite, il est obligé de quitter l'Université.

Après cinq années de cours et son diplôme de bachelier en architecture acquis, l'élève peut continuer ses études pendant un an dans une des Graduate Schools des grandes Universités pour obtenir le « Master Degree ». Il est évident que ce diplôme de maîtrise donne à l'élève une position privilégiée en ce qui concerne l'évolution de sa carrière.

On peut dire que le niveau des élèves se répartit de la façon suivante : 5 % sont totalement inaptes à suivre l'enseignement qui leur est donné ; 5 % sont très mauvais ; 80 % sont d'un niveau médiocre à assez bon ; 5 % sont bons ; 5 % excellents.

L'enseignement donné dans les Universités américaines est extrêmement ouvert à tout ce qui vient du dehors ; des conférenciers sont souvent appelés à exposer certains problèmes devant les étudiants et les « séminaires » au cours desquels des discussions contradictoires sont organisées, font partie intégrante de la formation des élèves.

INFLUENCES

Les influences que subissent les jeunes architectes américains sont extrêmement variées. Celle de Frank Lloyd Wright est sans aucun doute en déclin et on ne la sent guère dans les nouvelles promotions. Par contre, Richard J. Neutra, par ses livres, ses conférences et surtout l'écho qu'éveille actuellement en Amérique ses préoccupations profondément humaines, exerce une très forte influence, surtout dans l'Ouest. Citons enfin Le Corbusier dont la chapelle de Ronchamp a trouvé en Amérique, comme dans beaucoup d'autres pays, de nombreux imitateurs.

Néanmoins, c'est peut-être Mies van der Rohe qui, par son apparente simplicité, impressionne le plus les jeunes. Ils trouvent dans son architecture une heureuse solution à l'orthogonalité que leur impose souvent la forte industrialisation du bâtiment. Celle-ci leur offre, en effet, d'énormes possibilités techniques en mettant à leur disposition un clavier de détails techniques d'une qualité et d'une variété inconnues en Europe. Mais la systématisation d'une construction uniquement basée sur les procédés techniques peut aussi conduire à un style stéréotypé, qui n'a plus grand chose à voir avec l'Architecture et l'acte créateur.

La recherche de structures nouvelles n'est pas spécialement encouragée dans la plupart des universités. Dans ce domaine, le travail de l'étudiant est généralement préparé. Il n'a plus qu'à utiliser des procédés et on ne le pousse guère à rechercher des formes structurales neuves. Pourtant, l'intérêt de telles études commence à être reconnu grâce à l'influence de certaines personnalités comme l'ingénieur français Robert Le Ricolais qui a été appelé à enseigner ou à faire des conférences à Philadelphie, Raleigh, Yale, Harvard. Buckminster Fuller, tant par ses réalisations que par ses talents de conférencier, n'est pas sans séduire nombre de jeunes qui suivent également avec intérêt les travaux de P. L. Nervi. Les importantes études du professeur Catalano sur les structures en selle et celles de l'ingénieur suédois Severud, spécialisé dans les voiles héli-coïdaux, ouvrent également la voie à de nouvelles conceptions. Dans ce domaine particulier des formes et techniques structurales, on doit signaler l'excellent travail effectué à l'Université de Ann Harbor, dans le Michigan, dont « L'Architecture d'aujourd'hui » a d'ailleurs publié certaines réalisations (voir « A.A. », n° 53 d'avril 1954 et n° 64 de mars 1956).

DEBOUCHES

Un sondage effectué par le directeur de l'Université d'Illinois, sur une période de dix ans, a montré que 15 % seulement des étudiants sortis diplômés en architecture, se sont tournés vers d'autres branches d'activité tandis que 85 % avaient continué d'exercer dans le domaine du bâtiment, à des postes d'ailleurs extrêmement variés, depuis les représentants en matériaux de bâtiment (environ 2 à 3 %) jusqu'aux architectes indépendants en passant, bien entendu, par les chefs d'agence, conducteurs de chantiers, dessinateurs, entrepreneurs, etc., cet éventail de positions acquises correspondant qualitativement à celui de la qualité des élèves.

Les meilleurs de ceux-ci sont, avant même la fin de leurs études, recherchés par certaines grandes agences qui demandent à l'Université quels sont, pour chaque promotion, leurs espoirs les plus brillants et qui les engagent dès qu'ils ont leur diplôme. Le jeune architecte fait alors partie de grands bureaux groupant jusqu'à 250 personnes et plus. Mais si l'on sent en lui une personnalité, toute liberté lui sera laissée pour l'exprimer et il pourra devenir, au bout d'un certain temps, associé (Junior Partner) au sein de grandes firmes telles que, par exemple, Skidmore, Owings et Merrill, qui a des agences à New-York, Chicago et San Francisco.

En dehors des sujets dont la voie se trouve ainsi toute tracée, l'étudiant, une fois diplômé, passe généralement deux ou trois ans dans une agence. Il est rare qu'il puisse se mettre à son compte car le financement d'un cabinet privé pose des problèmes impossibles à résoudre pour un débutant, sans fortune personnelle importante. Il est, par contre, très fréquent que des jeunes s'associent entre eux pour fonder une agence indépendante. De telles associations acquièrent assez facilement une clientèle privée qui leur demande tout d'abord des habitations dont le besoin se fait sentir en permanence aux États-Unis puisqu'environ 400.000 maisons sont considérées chaque année comme hors d'usage (une résidence de plus de trente ans n'intéresse plus personne). La construction d'églises, d'écoles et de clubs leur est également confiée fréquemment. Ils rencontrent d'ailleurs, auprès de leurs clients, généralement plus de compréhension que leurs confrères européens, surtout lorsqu'ils travaillent avec des collectivités publiques qui font facilement confiance aux jeunes et qui, dégagées de préjugés et d'esprit très ouvert, sont la plupart du temps à la recherche d'idées nouvelles.

Les concours, lancés la plupart du temps par d'importantes sociétés industrielles ou des revues à grand tirage, sont extrêmement nombreux et, presque toujours, fort bien rétribués. C'est souvent grâce à ces compétitions que les jeunes peuvent se faire connaître.

Ainsi lancés dans leur profession, les meilleurs parmi les jeunes architectes américains créent une architecture humaine, dont les détails et la finition sont presque toujours, grâce au développement de la technique qui est mise à leur disposition, très étudiés. Si, comme partout ailleurs, les génies sont rares parmi eux, du moins leurs réalisations sont-elles, dans leur grande majorité, d'une excellente qualité.

I. M. PEI (1917)

Nous avons publié dans de précédents numéros (28, 50-51, 69) presque toutes les réalisations de M. Pei et nous n'avons pas voulu reprendre des documents que nous avons déjà présentés. Nous avons néanmoins tenu à rappeler dans ce numéro la qualité de ses travaux.

Formation : Originaire de Chine, il fit d'abord ses études à l'Institut de Technologie du Massachusetts puis à l'Université de Harvard, où il fut l'élève puis l'assistant de Gropius.

Carrière : Sa première réalisation fut un immeuble de bureaux à Atlanta. Il est actuellement à la tête du bureau d'architecture d'une très importante agence immobilière dont il a réalisé le siège social et qui lui a confié également la construction d'un important immeuble de bureaux à Denver.

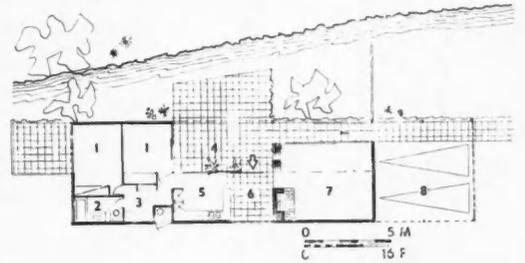
Pei étudie actuellement des aménagements urbains, en particulier pour le Sud-Ouest de Washington. Il a également projeté une chapelle d'une conception originale pour l'Université Tunghai à Formose (v. p. Sommaire). Pei compte certainement parmi les meilleurs jeunes architectes américains par la variété de ses conceptions et l'ampleur de ses réalisations.

HABITATION A GLENDALE, CALIFORNIE

On notera, pour cette résidence, l'emploi de tôle ondulée en acier galvanisé pour les murs et le plafond et l'excellente intégration du paysage dans l'habitation.

1	
2	
3	
4	

1. Vue du patio intérieur vers le séjour, à droite la cuisine. 2. Vue d'ensemble. 3. Vue intérieure du séjour. 4. Vue du jardin vers la salle à manger et le séjour. 5. Plan : 1. Chambre. 2. Bains. 3. Hall. 4. Patio. 5. Cuisine. 6. Salle à manger. 7. Séjour. 8. Garage.



Photos J. Shulman



ETATS-UNIS

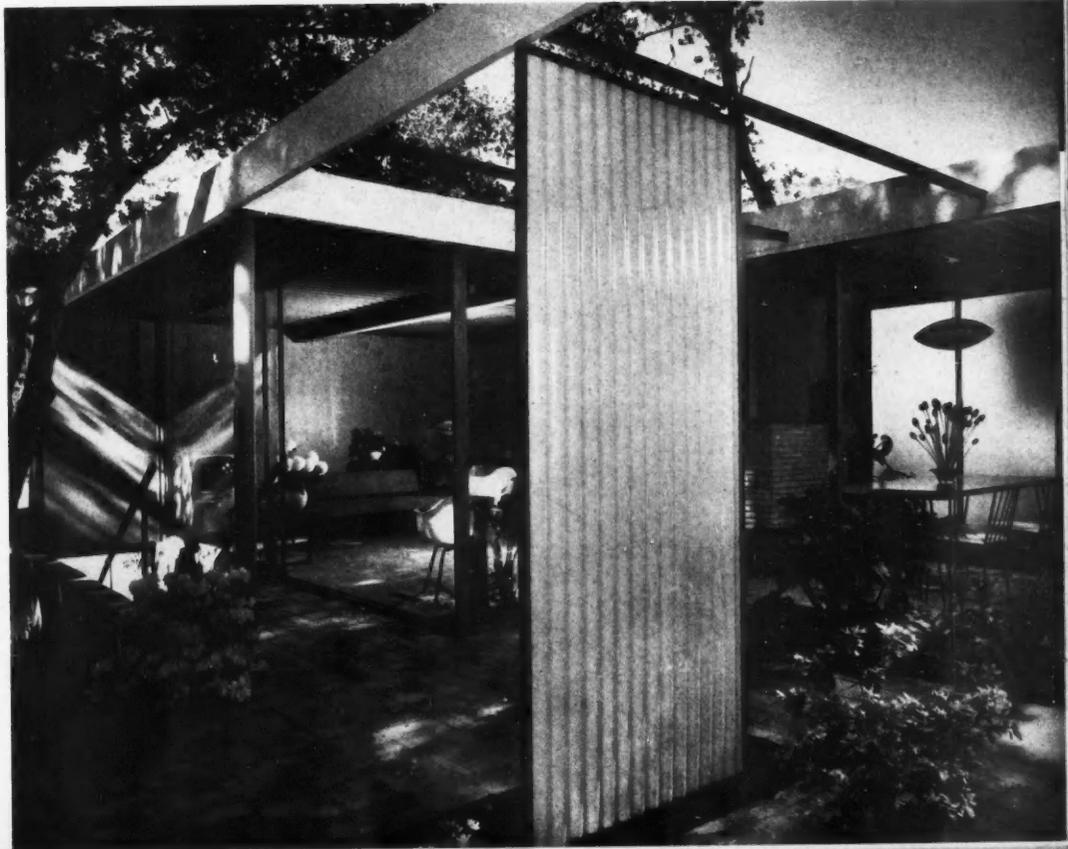
PIERRE KÖNIG (1925)

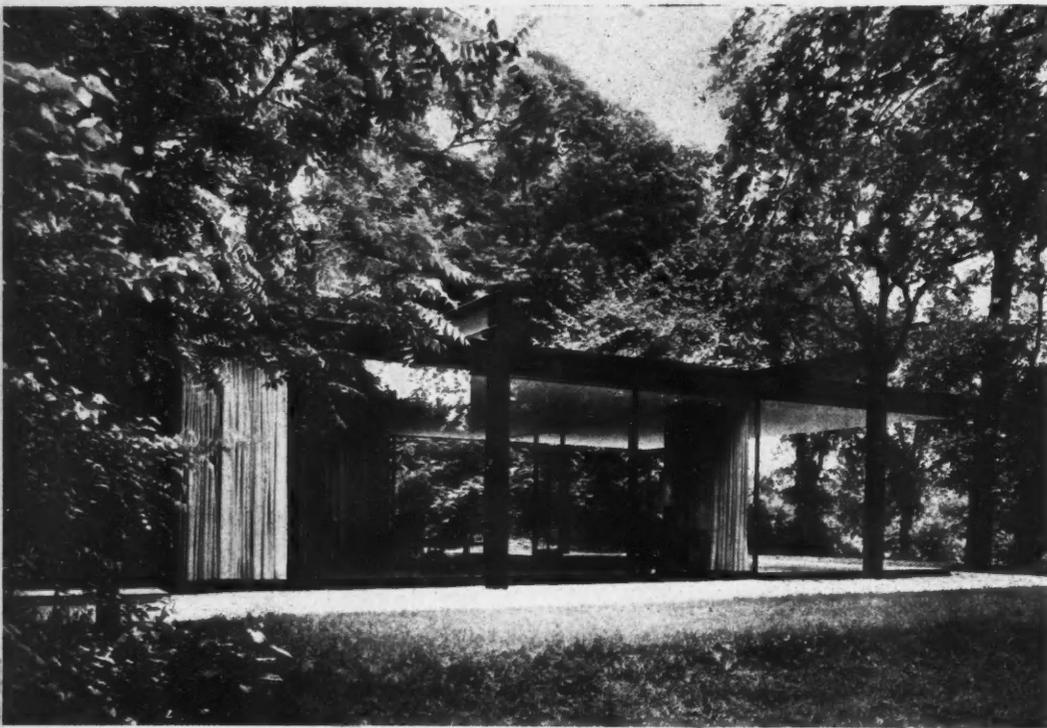
Formation : Université de la Californie du Sud. Diplômé en 1952.

Carrière : Fit partie de l'agence de Raphaël Soriano. Construisit en 1951 sa première habitation à structure en acier. La Revue « House and Home » lui a décerné en 1957 son Prix annuel pour les constructions résidentielles.

P. König réalise une architecture typiquement californienne dont les influences profondes viennent du Japon. Dans la réalisation que nous présentons, on sent également l'influence de Raphaël Soriano, excellent architecte californien, qui doit lui-même beaucoup à Neutra (v. A.A., n° 50-51, décembre 1953).

Cette habitation est remarquable par sa légèreté, la netteté de l'exécution et la fermeté de son dessin.





ETATS-UNIS

JACQUES C. BROWNSON (1923)

Formation : Institut Technique de l'Illinois (I.I.T.) sous la direction de Mies Van der Rohe. Diplômé en 1948.

Carrière : Assistant à la Faculté d'Architecture de l'I.I.T. et architecte indépendant depuis 1954.

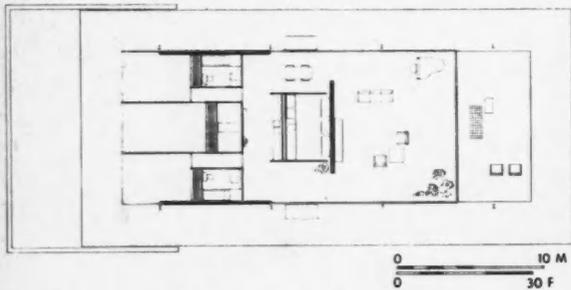
Ses premières réalisations sont fortement marquées par l'influence de Mies Van der Rohe dont il a bien assimilé l'enseignement.

1 |
3 | 2
4

HABITATION INDIVIDUELLE A GENEVA (ILLINOIS)

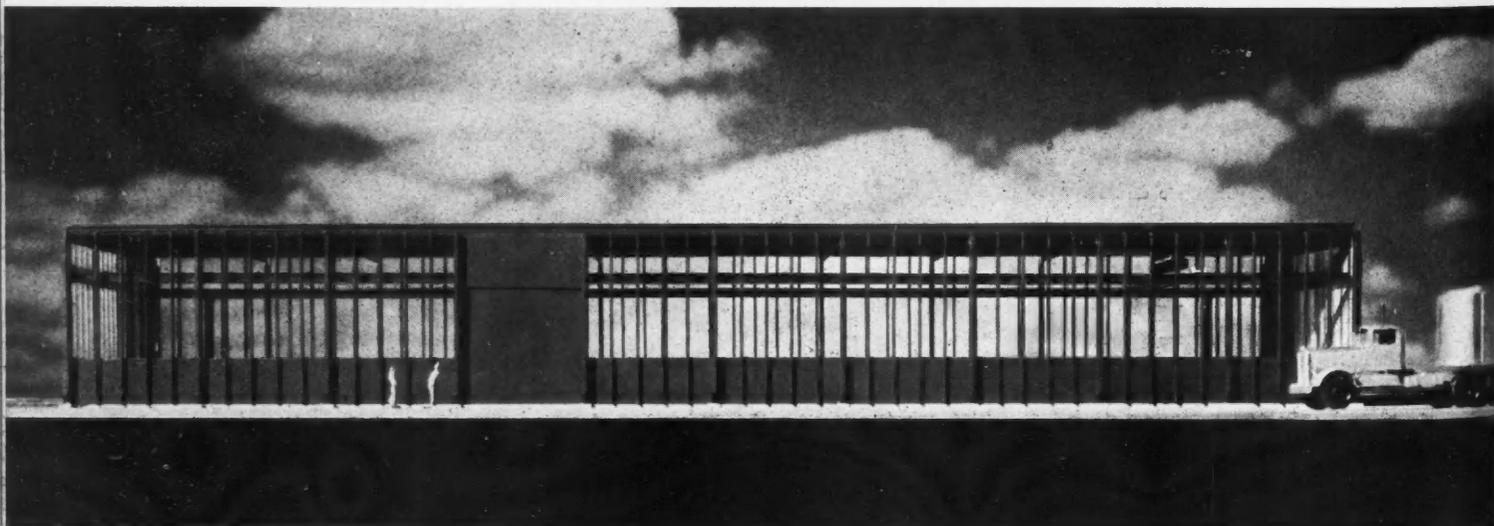
Cette habitation, inspirée par la célèbre résidence Farnsworth de Mies Van der Rohe est située sur un terrain boisé et conçue comme un seul volume simple sur plan rectangulaire.

1 et 2. Vues extérieures. 3. Plan.



PROJET POUR UN DEPOT (Thomas E. Morrisson, Ingénieur-conseil pour la structure).

Ce dépôt est projeté pour une importante firme de fabrication de métaux et l'utilisation de l'acier était demandée dans le programme qui imposait aussi de larges surfaces vitrées.



ETATS-UNIS

HANFORD YANG (1923)

Formation : Originaire de Chine, il arrive aux Etats-Unis en 1948 et suit d'abord les cours de la Section d'Administration Commerciale à l'Université de Portland, où il fut diplômé en 1951, puis il s'inscrit à la Faculté d'Architecture de l'Université de Pensylvanie (1954) et à l'Institut Technique du Massachusetts où il est diplômé en 1957.

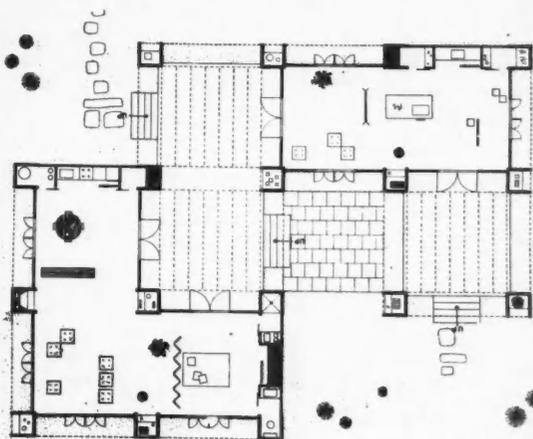
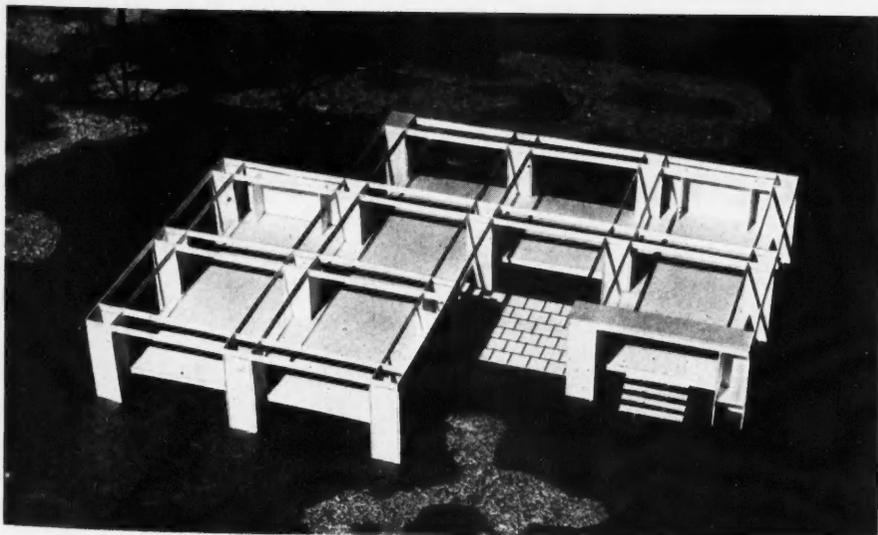
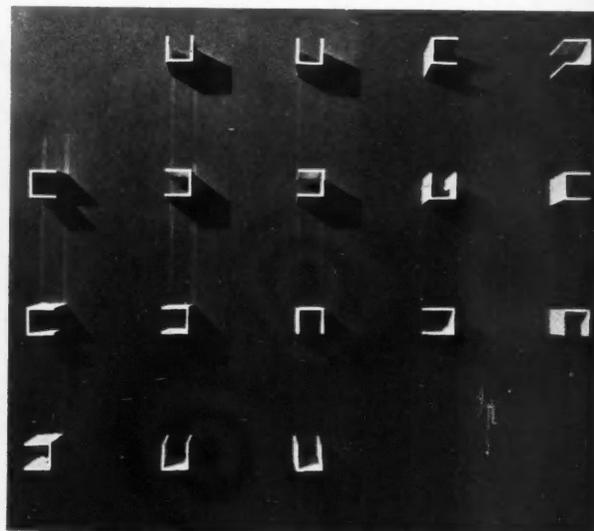
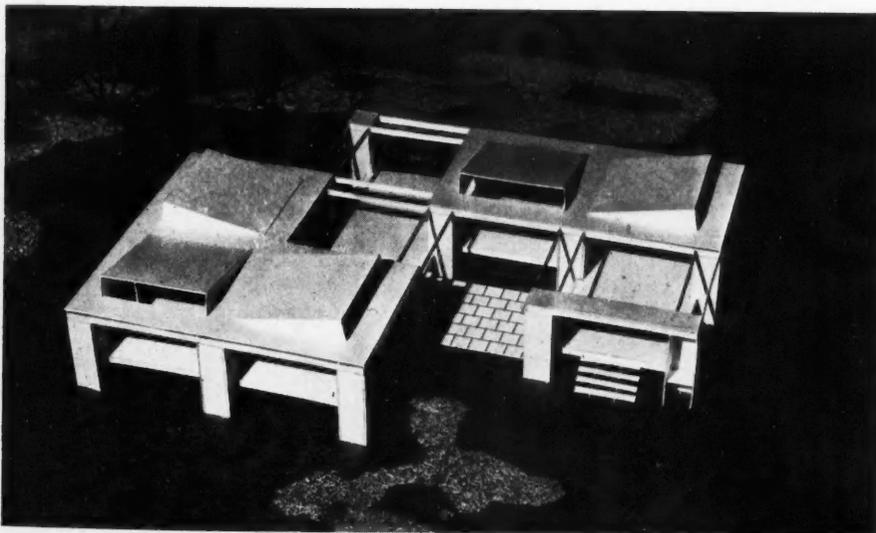
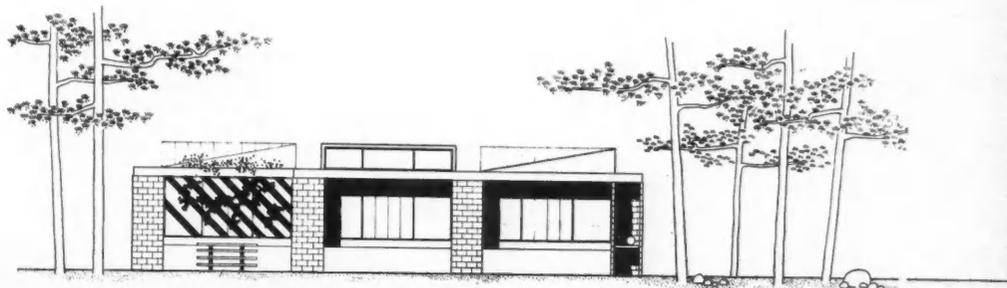
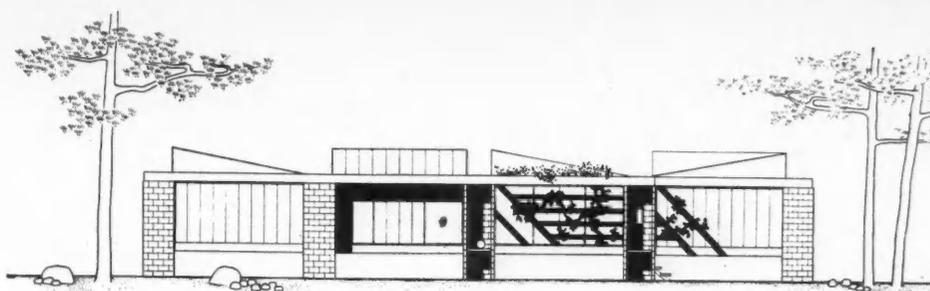
Carrière : Travaille de 1954 à 1956 chez Vincent Kling, en particulier sur des projets d'écoles et, depuis 1956, chez Paul Rudolph. Il obtient, en 1955 et 1956, des prix à différents concours.

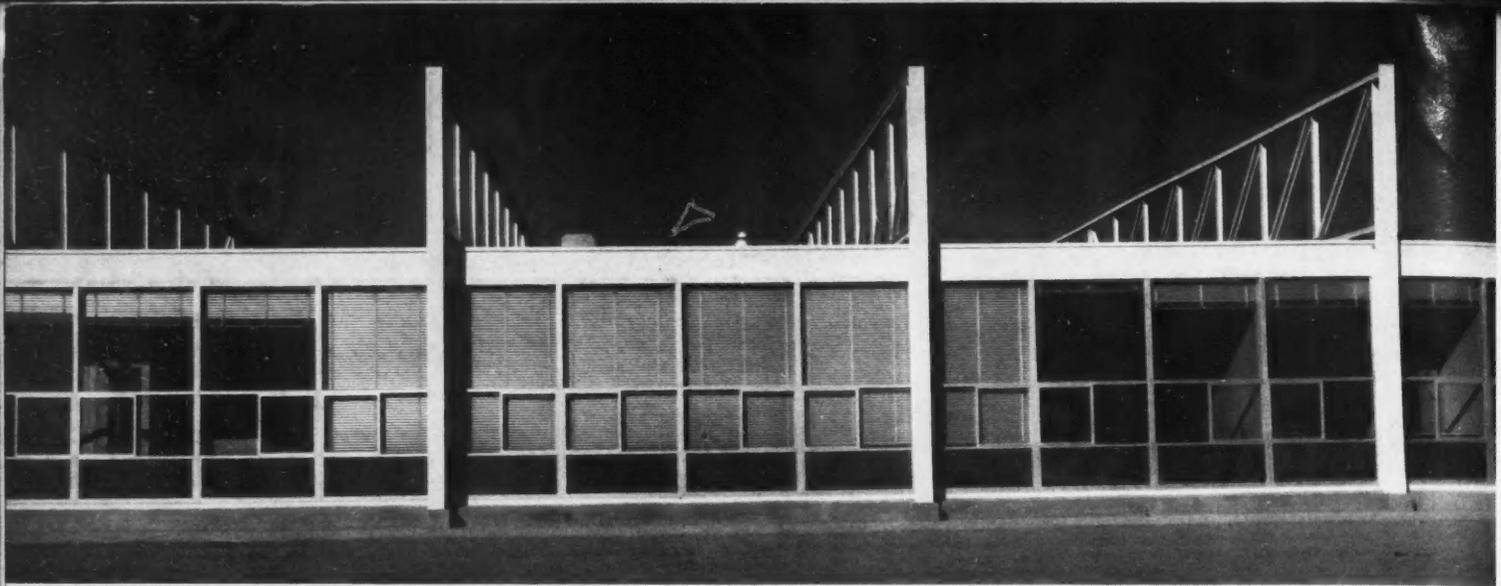
- 1
- 2
- 3 5
- 4 6

PROJET POUR UNE HABITATION AU BORD DE LA MER

Structure formée de coffres préfabriqués en béton armé supportant une charpente légère. Alternance d'espaces couverts et de patios dans l'esprit méditerranéen.

1. Elévation Ouest. 2. Elévation Sud. 3 et 4. Deux vues de maquette avec et sans les éléments de couverture. 5. Principe de construction. 6. Plan.





ETATS-UNIS

DEAN L. GUSTAVSON (1924)
ET JOHN W. SUGDEN (1922)

DEAN L. GUSTAVSON :

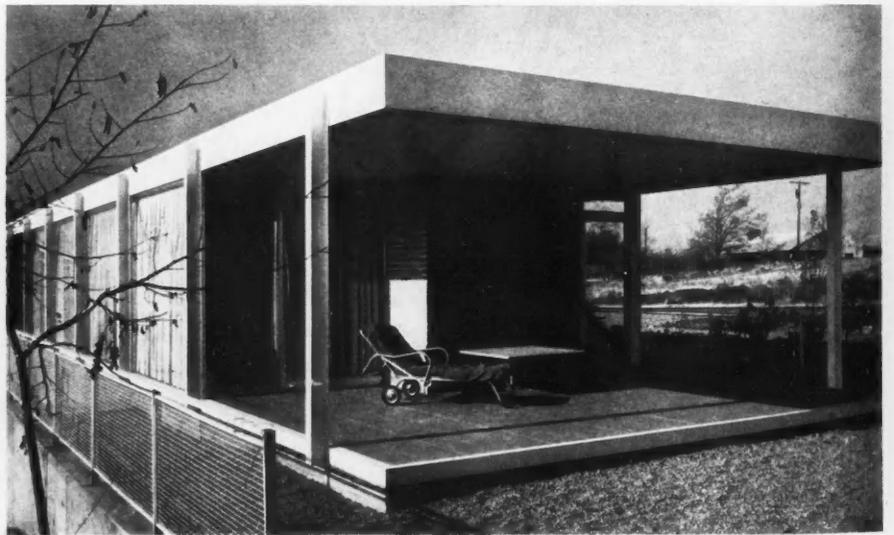
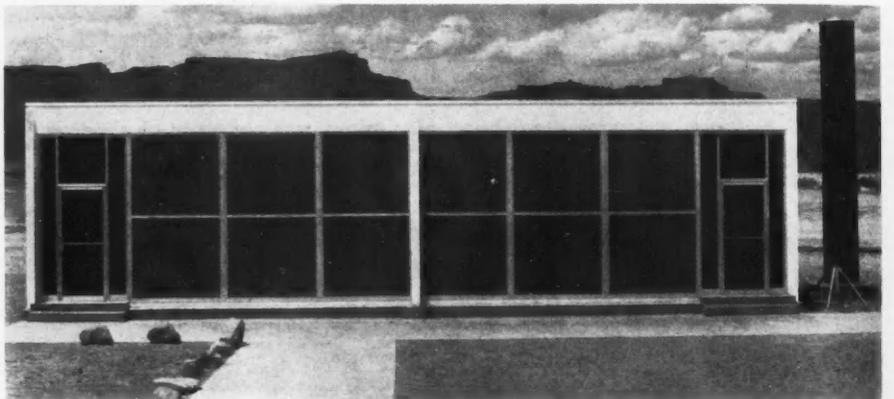
Formation : Université de Californie sous la direction de William Wurster et Eric Mendelsohn. Diplômé en 1951.

Carrière : Fait partie des agences de Julian Ford Taylor (1950) et Stephen L. McDonald (1952). Instructeur à l'Université de l'Utah de 1950 à 1952. Associé avec d'autres jeunes depuis 1956.

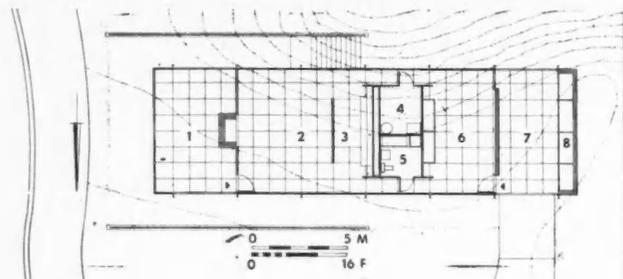
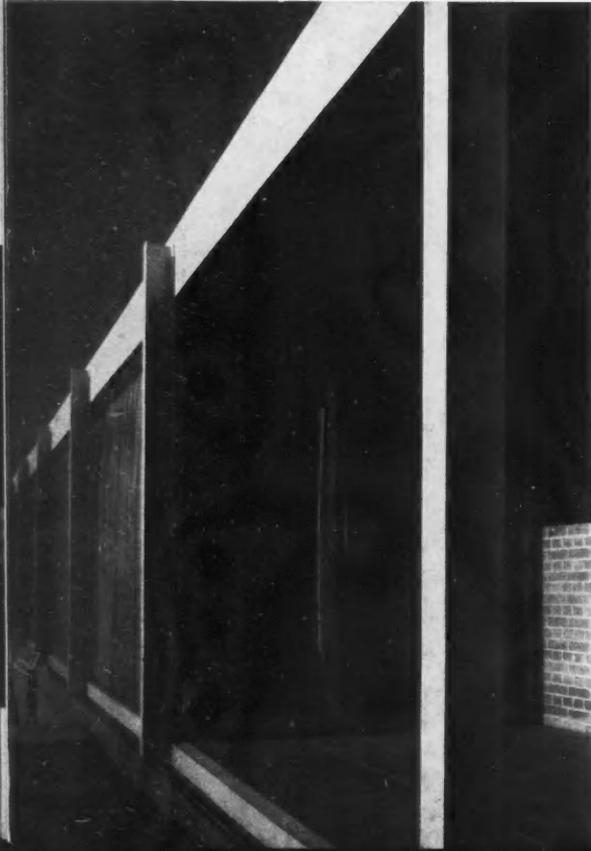
JOHN W. SUGDEN :

Formation : Institut Technique de l'Illinois (I.I.T.) de Chicago sous la direction de Mies Van der Rohe. Diplômé en 1952.

Les réalisations de ces deux architectes donnent un autre exemple de l'influence de Mies Van der Rohe.



Photos R. Skelton et C. Rumel.



1	4
2	3
5	
6	7

ECOLE A GREEN RIVER, UTAH (1 à 4).

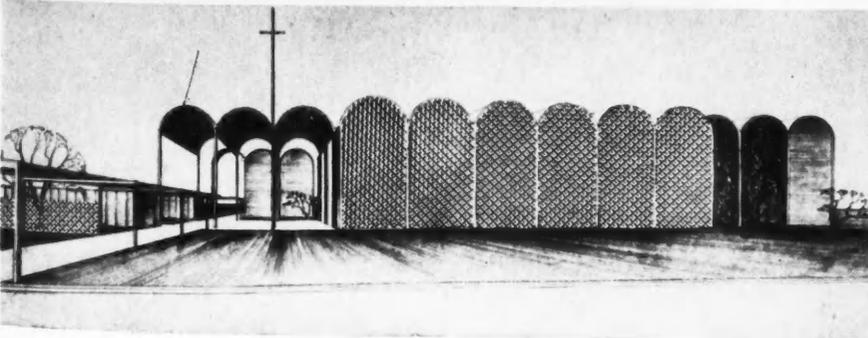
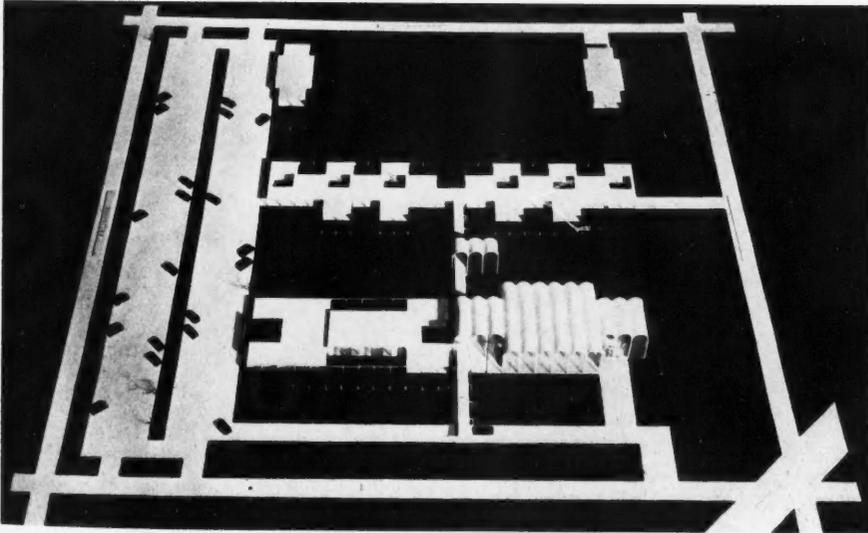
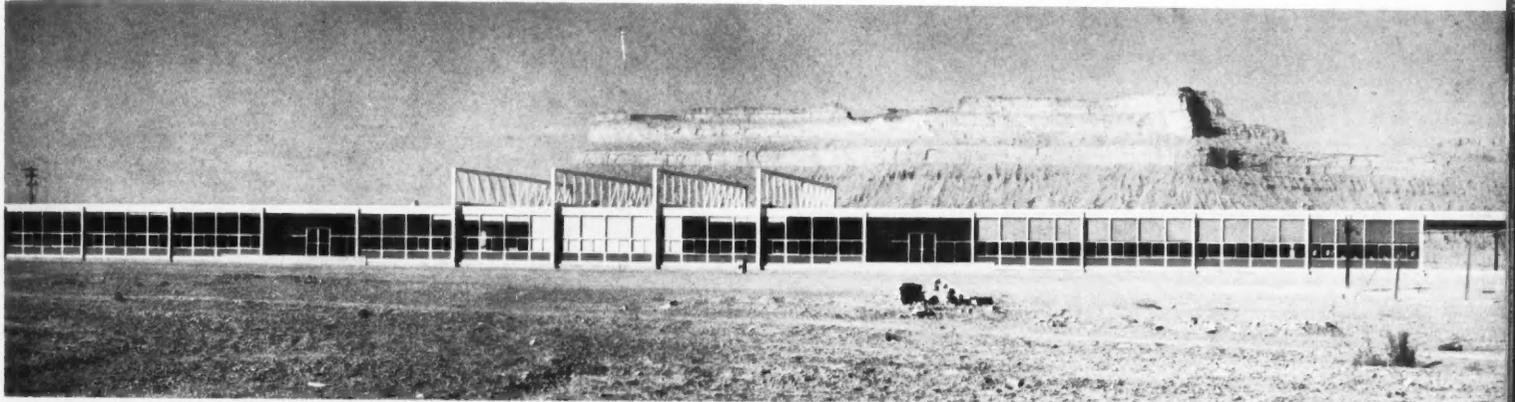
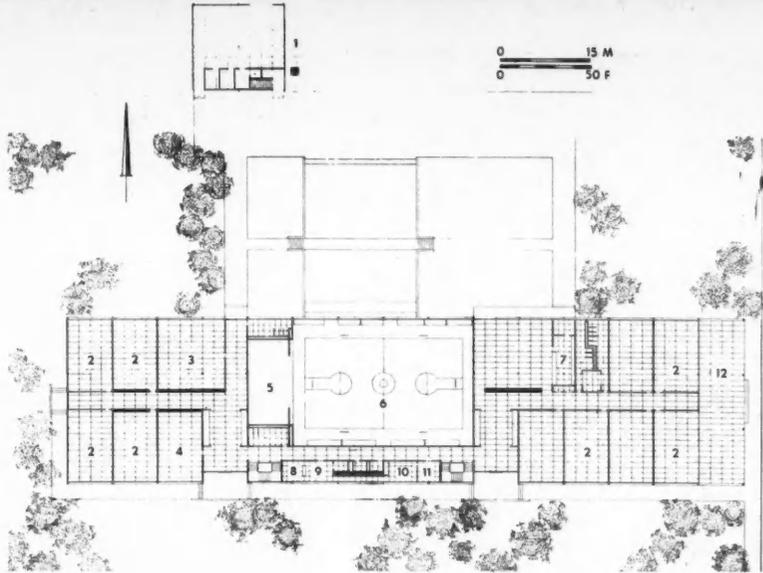
Principe d'école à couloir central et plan compact avec, sensiblement au centre, un espace couvert servant d'auditorium et de gymnase, qui est exprimé plastiquement par de grandes fermes triangulées déjà utilisées par Mies Van der Rohe.

1. Détail de la façade principale. 2. La chaufferie. 3. Vue générale. 4. Plan d'ensemble : 1. Atelier et chaufferie. 2. Classes. 3. 4. Bibliothèque. 5. Scène. 6. Gymnase. 7. Cuisine. 8 à 11. Equipement mécanique. 12. Classes en plein air.

HABITATION, UTAH (5 à 7).

Cette habitation, destinée à une femme seule, est, elle aussi, directement inspirée par la maison Farnsworth (v. A.A. n° 50-51, décembre 1953), mais elle s'inscrit dans un site beaucoup moins favorable.

5. et 6. Deux vues de la façade Sud. 7. Plan : 1. Terrasse. 2. Séjour. 3. Cuisine. 4. Débarras. 5. Bains. 6. Chambres. 7. Garage. 8. Dépôt.



ETATS-UNIS

MARK HAMPTON (1923)

Formation : Institut de Technologie de l'Illinois, parallèlement à des études scientifiques. Diplômé en 1949. L'année suivante, Ecole d'Architecture de Fontainebleau.

Carrière : A travaillé dans différentes agences et, en particulier, chez Twitchell et Rudolph. A professé à l'Institut Technique de Georgie. Il s'établit à son compte en 1952 et obtient des distinctions à différents concours.

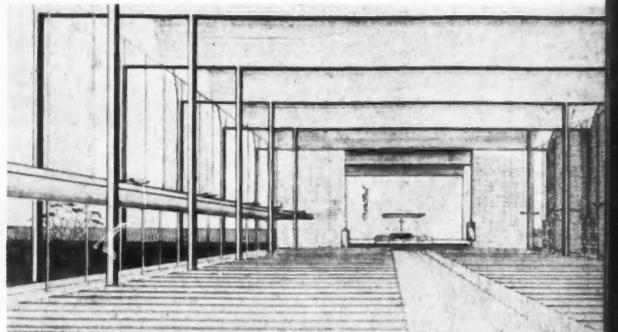
PROJET POUR UN CENTRE PAROISSIAL A TAMPA

Ce Centre comprendra, en dehors de l'église proprement dite, des salles de catéchisme et un hall de réunions.

La couverture de l'église est prévue avec des voûtes en béton.

1	
2	3

1. Vue d'ensemble de la maquette. 2 et 3. Perspectives extérieure et intérieure de l'église.



ETATS-UNIS

JOHN MAC L. JOHANSEN (1916)

Formation : Université de Harvard, sous la direction de Walter Gropius et de Marcel Breuer. Diplômé en 1941.

Carrière : Travaille dans différentes agences, en particulier celles de Marcel Breuer, Harrison et Abramovitz, Skidmore, Owings et Merrill et dans des services officiels (Bureau d'habitat national à Washington, etc.). Crée son propre bureau, d'abord à New-York en 1948, puis à New-Canaan en 1949, et construit des habitations, des bâtiments industriels et commerciaux etc. A enseigné au Pratt Institute, à l'Institut Technique du Massachusetts et à la Faculté d'architecture de Yale.

L'influence de Breuer semble déterminante dans les constructions résidentielles de Johansen, qui leur donne, néanmoins, une expression très personnelle, surtout dans les plans-masse qui, curieusement, sont souvent très « classiques », utilisant une composition symétrique et un axe nettement accusé, procédé qu'on trouve davantage chez les émules de Mies Van der Rohe (P. C. Johnson). Johansen recherche également

des solutions de plastique pure, comme le montrent certains de ses projets, qui utilisent des voiles minces en béton armé. De telles recherches sont relativement rares parmi les jeunes Américains.

1	7	8
2	3	6
4		5

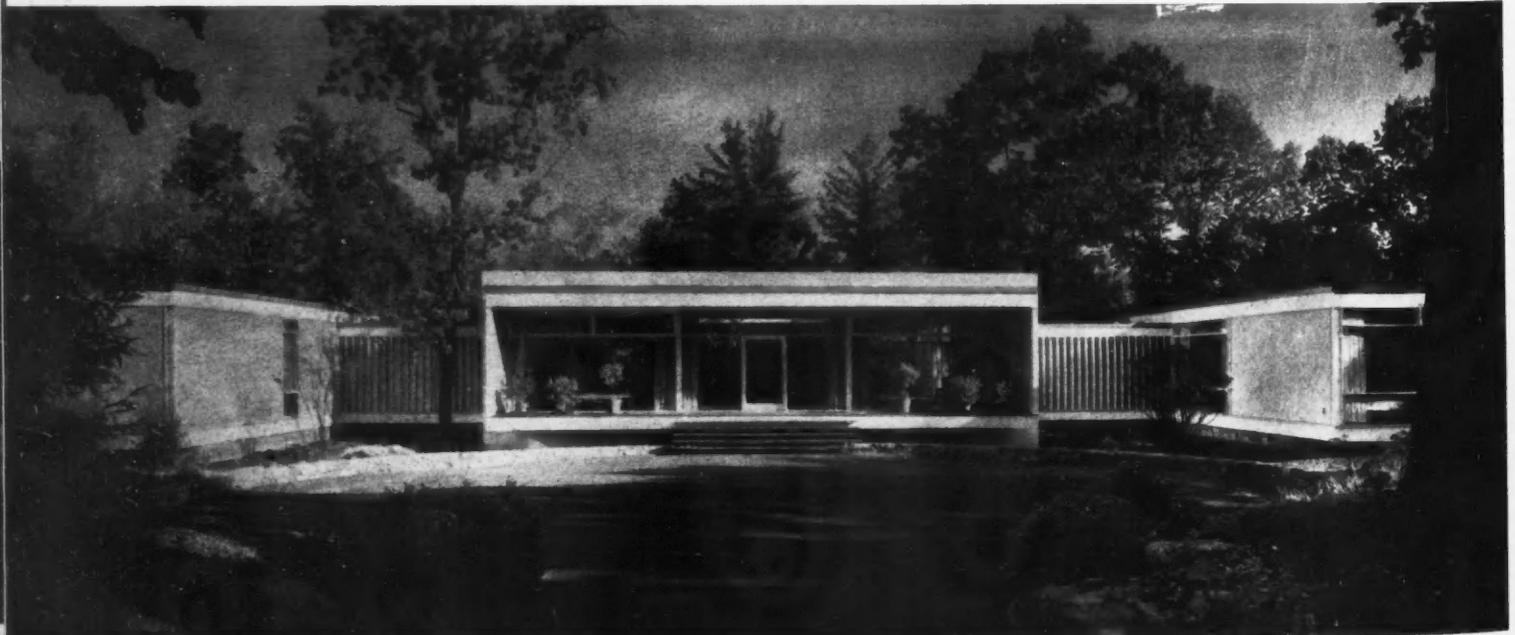
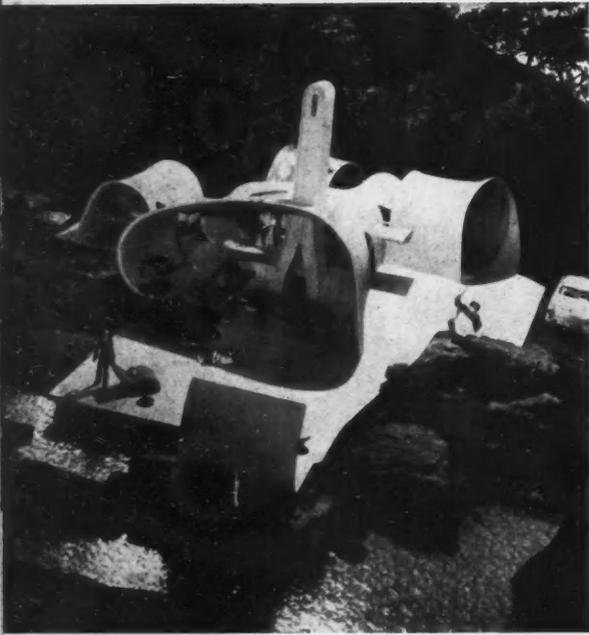
1. PROJET POUR UNE HABITATION :

Dans le cadre des recherches que nous venons de signaler, Johansen a tenté de résoudre le problème d'une habitation individuelle en utilisant les voiles minces de béton.

2. PAVILLON DES ETATS-UNIS

A LA FOIRE DE ZAGREB :

Autre exemple d'une réalisation en voile mince.



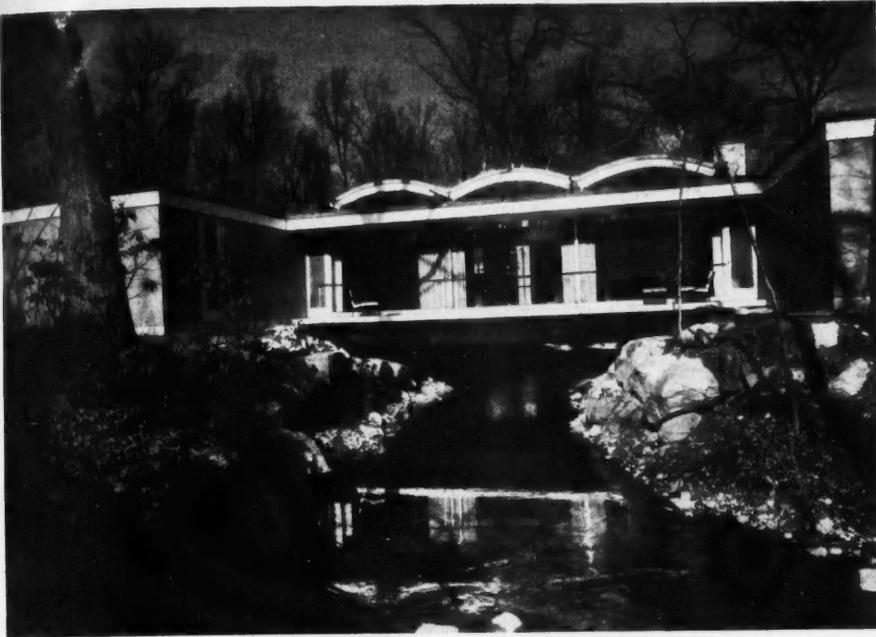
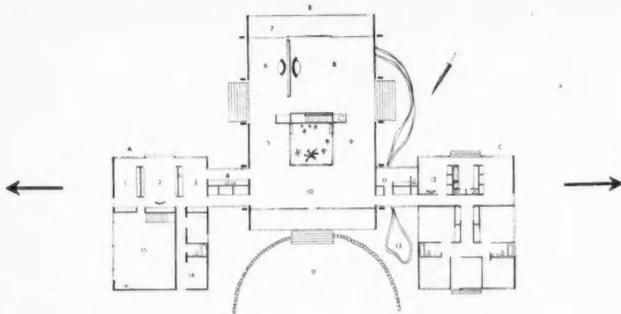
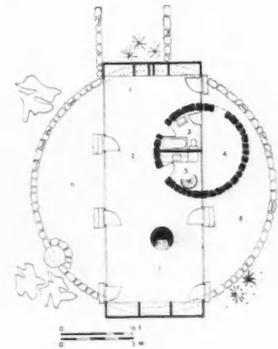


Photo E.J. Cyr



Photo E.J. Cyr



3, 4, 5. HABITATION A DARIEN :

Le corps central, abritant les différentes pièces de séjour, est flanqué de deux ailes réservées l'une au service, l'autre aux chambres.

Vue du séjour. Vue d'ensemble, détail de l'entrée et plan.

6. HABITATION A STOCKBRIDGE, MASSACHUSETTS :

Cette habitation est marquée par la recherche de simplicité et par une opposition entre le volume rectangulaire du corps principal et le volume cylindrique en pierre qui le précède.

7. HABITATION A NEW-CANAAN, CONNECTICUT :

Construite en « pont » sur une rivière, cette maison est un excellent exemple parmi les nombreuses réalisations sur ce thème

8. PROJET D'EGLISE A NORWICH, CONNECTICUT :

Ce projet, qui doit être exécuté cette année pour une église luthérienne, montre nettement les recherches plastiques que permet l'utilisation des voiles en béton.



ÉTATS-UNIS

WALTER NETSCH (1920)

Formation : Institut Technique du Massachusetts. Diplômé en 1943.

Carrière : Après trois ans et demi passés dans l'armée, travaille principalement à l'agence Skidmore, Owings et Merrill, dont il fait actuellement partie en tant qu'associé. Il est responsable, au sein de cette agence, du projet d'immeubles de bureaux à Chicago que nous présentons, ainsi que de celui de l'École Navale de Monterey. Il est, avec Gordon Bunshaft, auteur du projet pour l'Académie de l'Armée de l'Air américaine à Colorado Springs, réalisé par Skidmore, Owings et Merrill.

Walter Netsch représente la catégorie de jeunes architectes américains qui, au sein de grandes agences, se voient confier l'étude de projets très importants. Ces agences mettent à leur disposition des services d'études techniques très développés à une échelle inconnue en Europe et si l'on demande à l'architecte projeteur, talent, connaissances et esprit d'invention, la « grande agence » lui offre, en contre-partie, les avantages matériels mérités et la signature.

Les projets de Netsch n'ont pas un caractère expérimental. Il s'agit de constructions entreprises pour des administrations ou des organismes très importants. Les méthodes de construction sont du type traditionnel en Amérique, mais utilisées pour qu'elles donnent leur plus grande efficacité. Cette architecture est empreinte d'une certaine sévérité, la grandeur résultant de l'équilibre des masses et du rythme des ossatures.

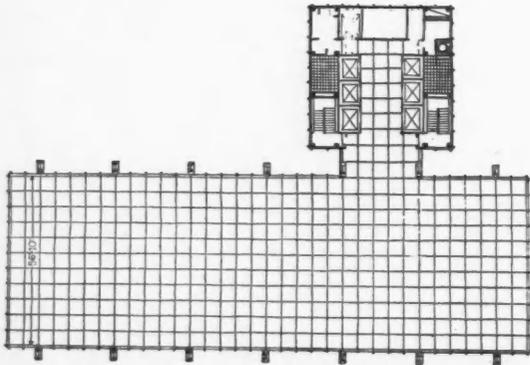
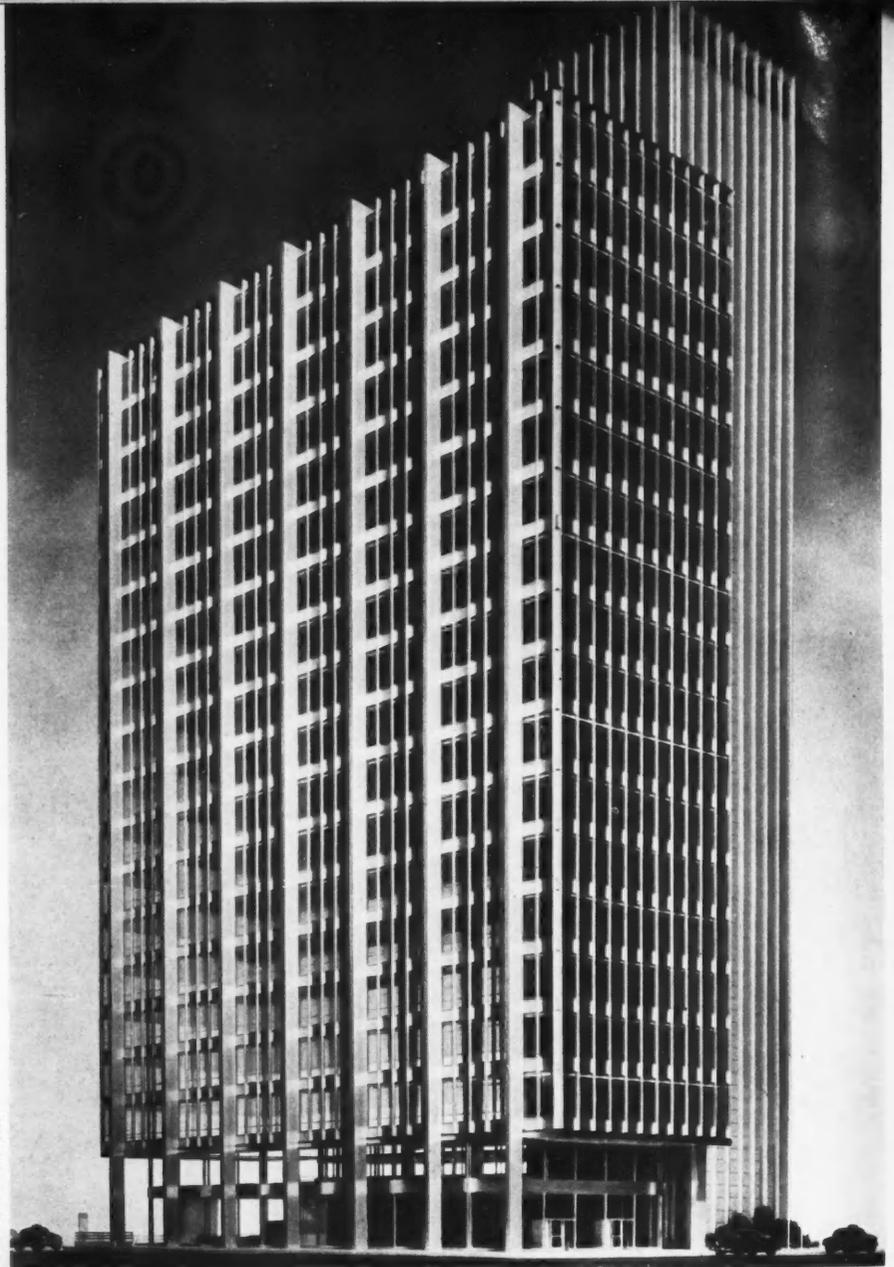


Photo Louis Checkman



2	1
3	4

IMMEUBLE DE BUREAUX EN CONSTRUCTION A CHICAGO

Cet immeuble de dix-neuf étages, réalisé pour le Siège d'une Acierie, a pu être rapproché du célèbre Lever House, mais ici l'ossature en acier ne comporte aucun point porteur à l'intérieur, réalisant à chaque étage un espace entièrement libre et flexible, d'où le très fort accent vertical donné par les poteaux à l'extérieur de la façade.

1. Vue de la maquette. 2. Plan d'étage courant.

ACADEMIE DE L'ARMEE DE L'AIR AMERICAINE, COLORADO SPRINGS

Centre d'instruction pour 2.640 hommes, comprenant à la fois les logements et les bâtiments d'enseignement, laboratoires, auditorium, etc., répartis sur un terrain de 27 miles carrés (70 kilomètres carrés environ).

← →
3. Maquette du bâtiment des dortoirs. 4. Vue d'ensemble de la maquette.

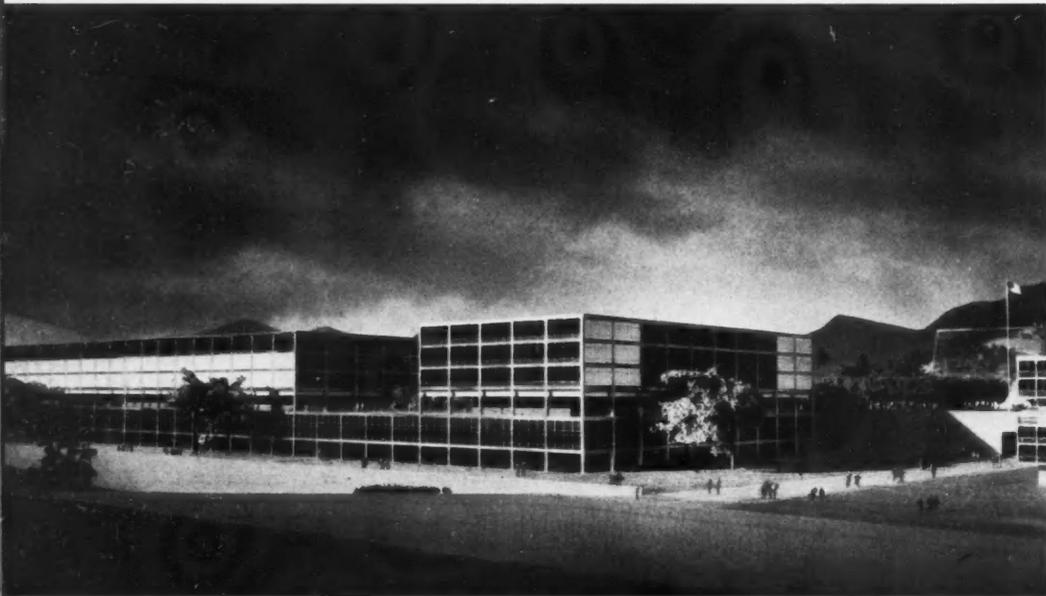
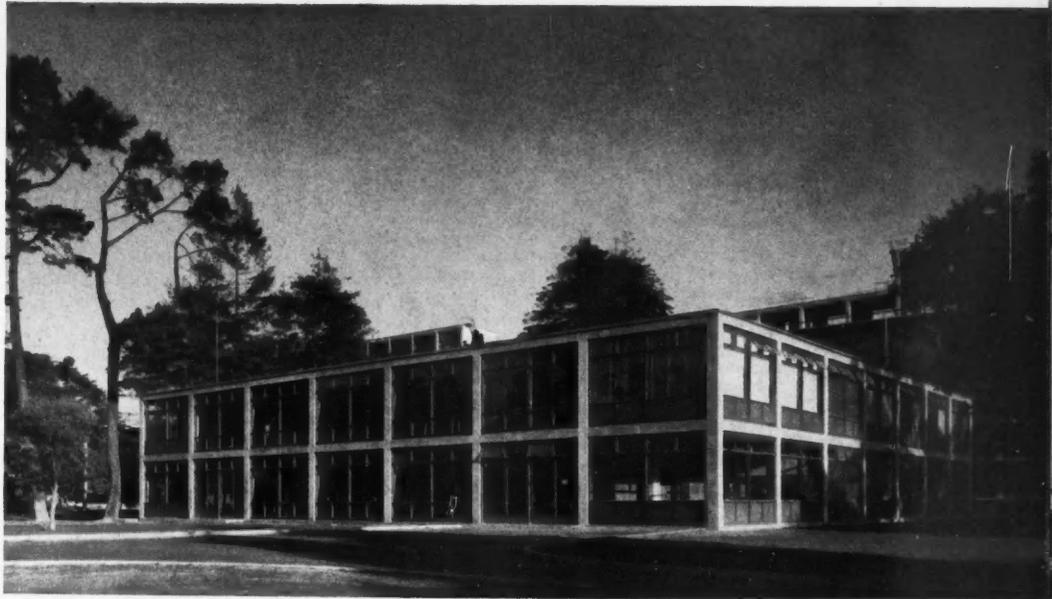


Photo Ezra Stoller

ECOLE NAVALE A MONTEREY, CALIFORNIE

La Marine Américaine demandait la réalisation d'un vaste programme prévoyant le groupement des différentes branches d'enseignement : électricité, mécanique, etc.

Les architectes ont tiré un parti maximum d'un site boisé et ont su réaliser une intéressante liaison avec la nature qui donne un certain charme à ce Centre.



5
6 7

5. Vue du bâtiment d'électricité. 6. Vue intérieure des laboratoires vers le bâtiment d'électricité. 7. Plan-masse : 1. Mécanique et aéronautique. 2. Electricité. 3. Laboratoires. 4. Auditorium. 5. Salles de classes.

Photos Morley Bear

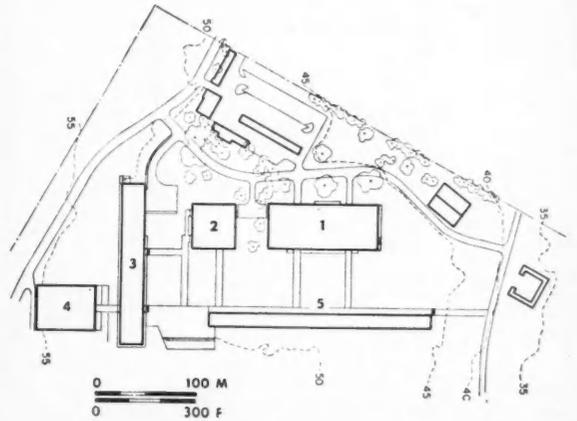
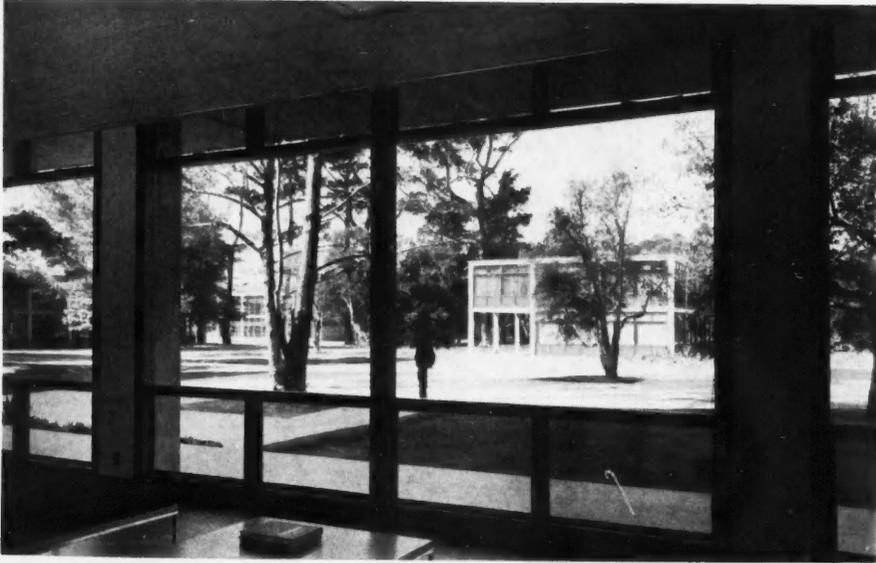
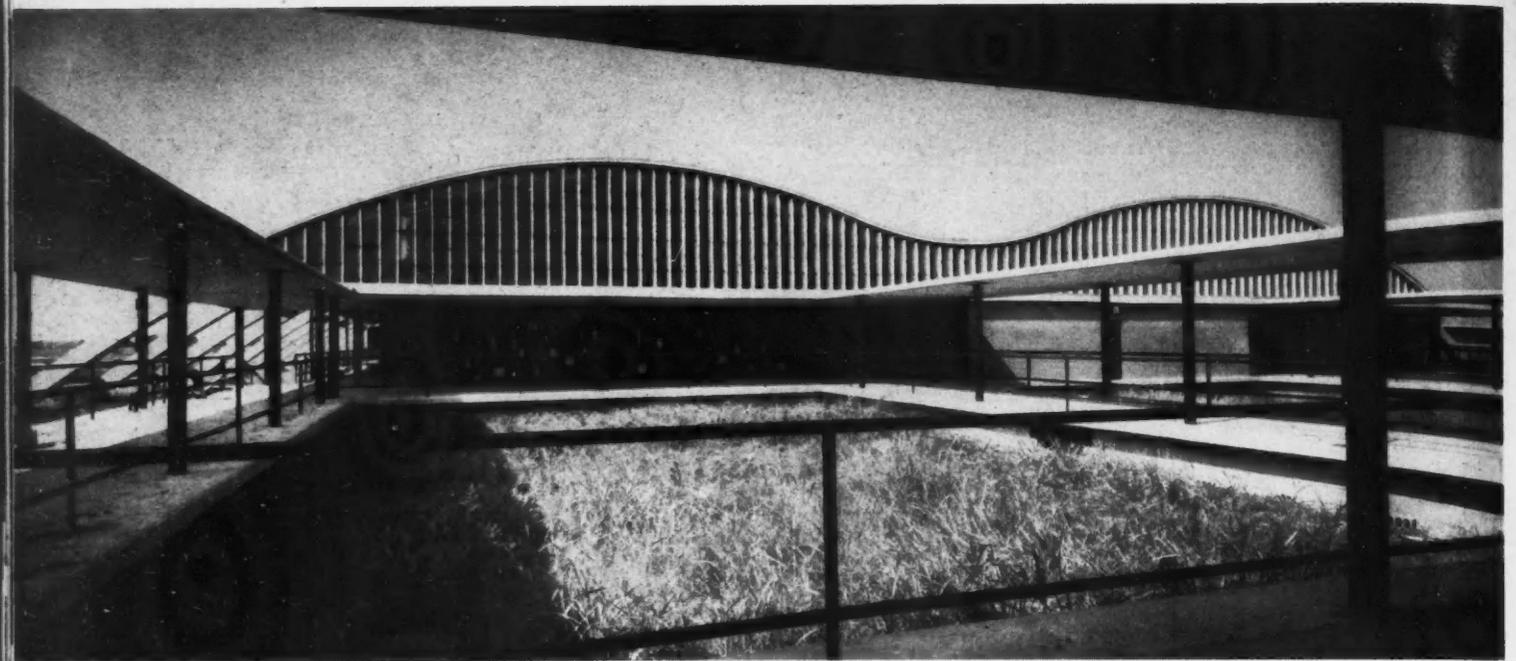


Photo Ezra Stoller





ETATS-UNIS

**ARTHUR QUENTIN DAVIS (1920)
ET NATHANIEL C. CURTIS (1920)**
ARTHUR QUENTIN DAVIS :

Formation : Université de Tulane où il poursuit d'abord des études scientifiques (1940), puis d'architecture (1941). Diplômé en 1946 de l'Université de Harvard.

NATHANIEL C. CURTIS :

Formation : Université de Tulane où il est diplômé en 1941. Académie Navale des Etats-Unis où il étudie spécialement l'architecture navale (1941).

Carrière : La carrière de l'association de ces deux architectes mérite d'être contée car elle illustre le chemin qui, aux Etats-Unis, peut mener au succès. Camarades d'école, Curtis et Davis ont fondé leur association en 1946 avec un capital global de 100.000 francs. Ils végétèrent pour ainsi dire pendant près de deux ans jusqu'à fin 1947, où ils réussirent à obtenir la commande d'une résidence à New Orléans qui, une fois achevée, se révéla être la première maison d'esprit moderne dans la région et suscita un grand intérêt. Une entreprise leur demande alors un prototype de villa, dont le succès de vente affirme leur situation. La chance réelle vint en 1949 où, grâce à l'appui d'un membre de la Commission scolaire de la ville, ils obtiennent la commande de la première école moderne de New Orléans qui produisit un effet considérable et leur amena, à partir de ce moment, des commandes municipales, gouvernementales et privées. La réalisation de nombreux motels, hôtels de ville, hôpitaux, bibliothèques municipales, etc., suivent. Actuellement,

(Voir suite p. 84.)

1
| 2

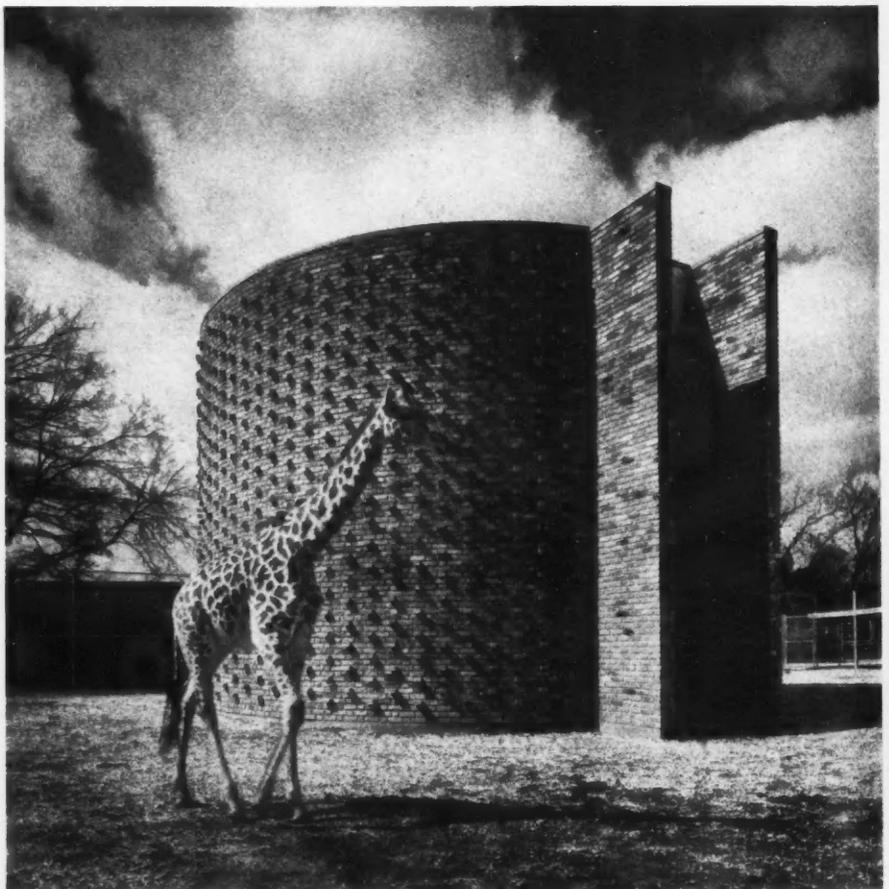
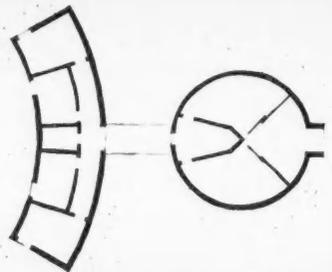
1. PENITENCIER A ANGOLA, LOUISIANE.

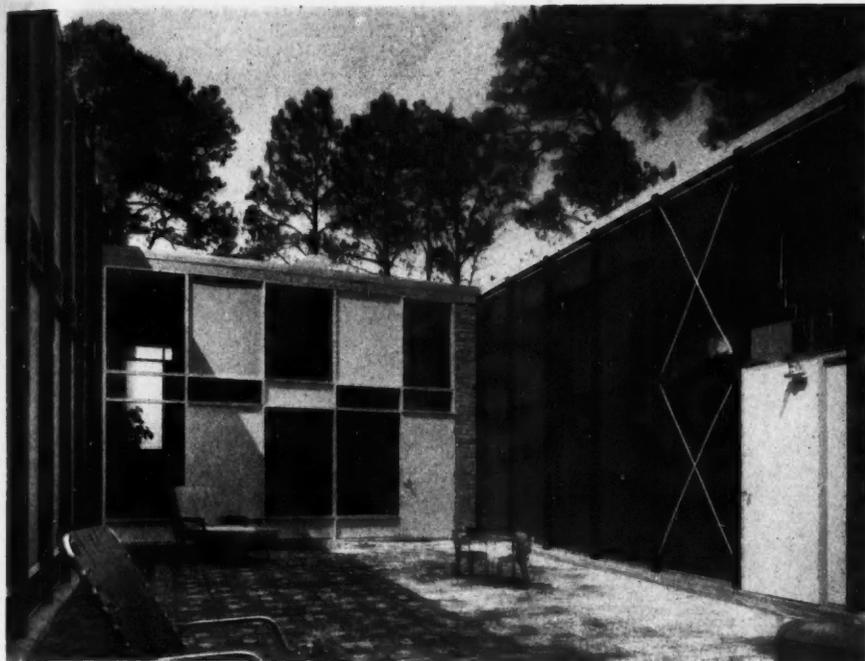
C'est dans le cadre d'une réforme pénale générale, entreprise aux Etats-Unis, qu'a été réalisé ce pénitencier, conçu comme devant donner une flexibilité intérieure aussi large que possible. Il peut recevoir 2.500 détenus.

Vue de la cantine.

2. ABRI POUR GIRAFES A NEW-ORLEANS.

Vue d'ensemble et plan.





3	5
4	
	6

3, 4. RESIDENCE A PASCAGOULA, MISSISSIPI.

Habitation pour une famille de huit personnes dont six enfants, ces derniers ayant chacun leur chambre.

Les conditions climatiques imposent une recherche très poussée de la ventilation qui a influé sur le parti qui utilise de nombreuses cloisons coulissantes.

L'ossature est métallique avec larges pans de verre ; dalles de planchers en béton précontraint.

Vue du patio intérieur et de la façade principale.

5. HABITATION A NEW-ORLEANS

C'est pour un couple âgé qu'a été réalisée cette habitation, qui comporte des murs extérieurs en briques avec portiques métalliques.

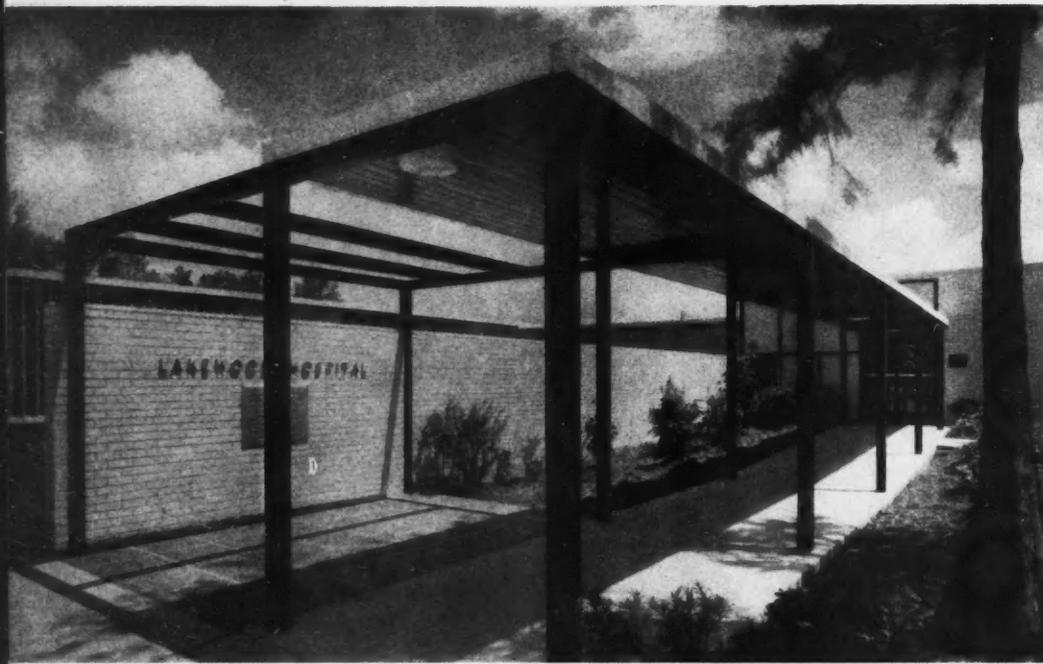
Vue du patio

6. ECOLE A NEW-ORLEANS

2.200 élèves peuvent suivre les cours de cette école construite sur un terrain de surface relativement réduite.

Vue d'ensemble.

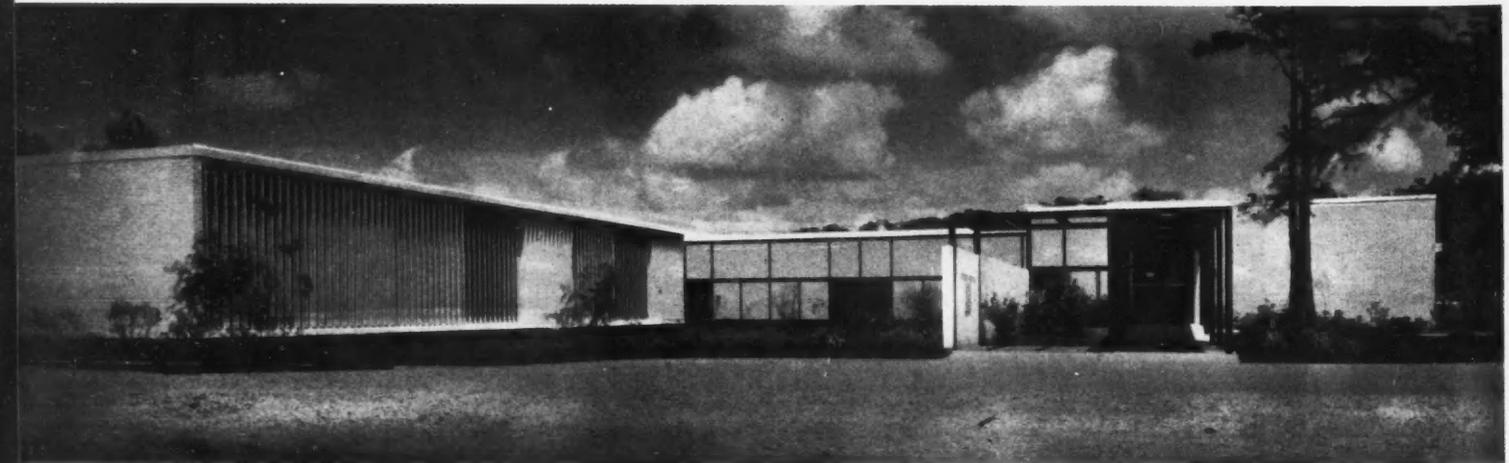
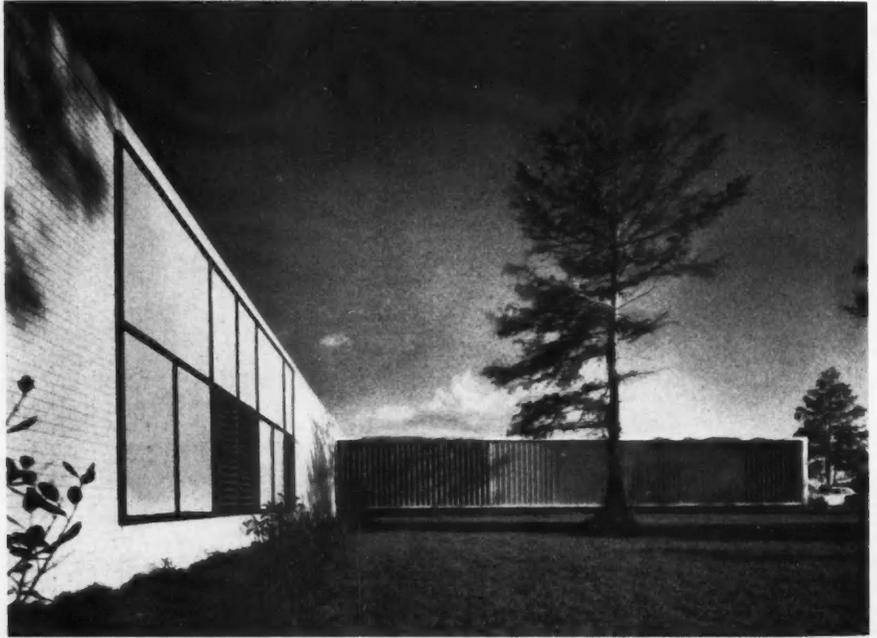
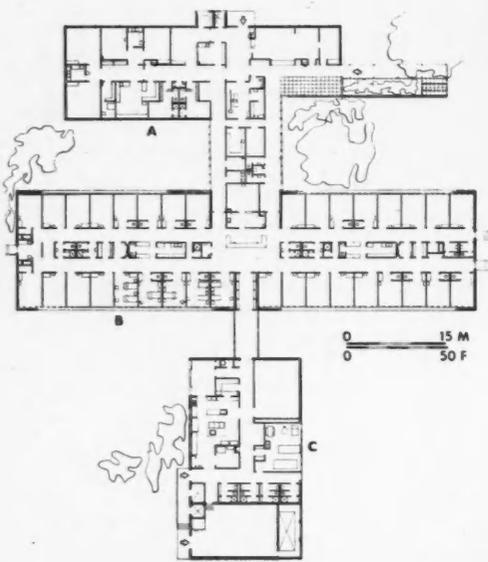


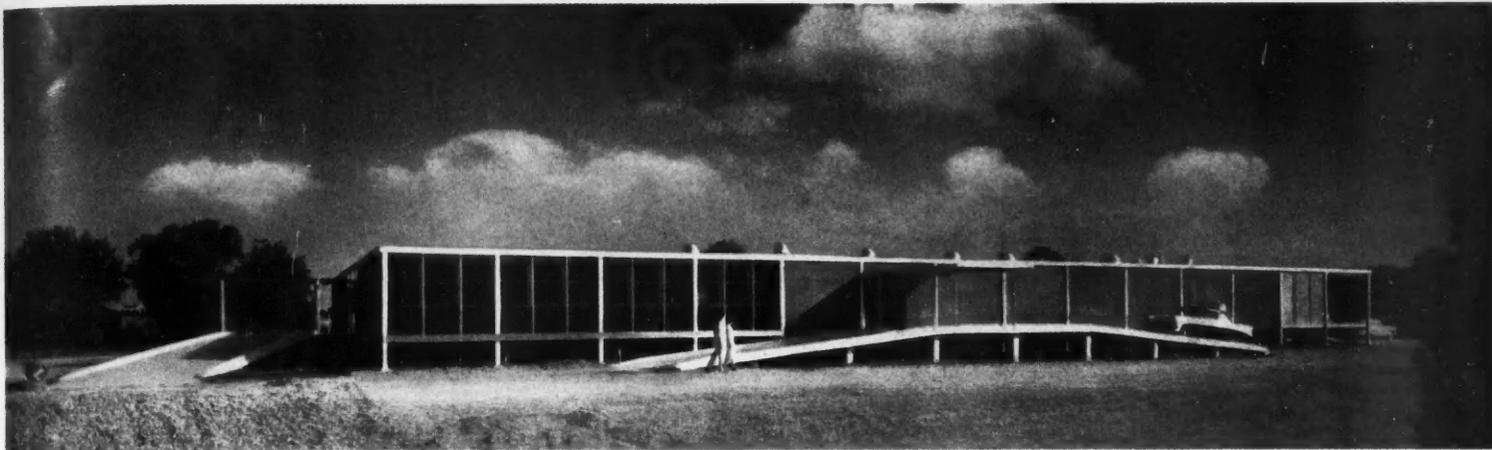


leur agence, avec l'effectif d'une vingtaine de personnes, est considérée comme la plus importante de leur ville. Sept récompenses de l'A.I.A. (American Institute of Architects) et de nombreuses autres distinctions leur ont été conférées. Aujourd'hui, cette firme envoie, sur simple demande, un volume parfaitement présenté d'une centaine de pages donnant une vue panoramique de son activité. Son succès a d'ailleurs forcé ses confrères régionaux à suivre un mouvement de rajeunissement de toute l'architecture locale.

Le choix des quelques réalisations, que nous publions dans ces pages, donne une image assez fidèle de la conception architecturale que ces jeunes architectes ont imposée dans une région réputée traditionaliste aux Etats-Unis. Les partis sont nets, dépouillés, mais sans sécheresse. Les principes constructifs sont simples, les éléments plastiques sont empruntés au langage de l'architecture contemporaine et utilisés intelligemment, logiquement, sans jamais chercher l'effet gratuit. C'est ce qu'on appelle aux Etats-Unis un « Straight-forward Design ». Une telle conception est comprise du public américain et, bien appliquée, donne des résultats plus qu'honnêtes.

A.-R. DAVIS ET N.-C. CURTIS





1	4
2	5
3	6
	7

1 à 3. HOPITAL LAKEWOOD, MORGAN, LOUISIANE.

Cet hôpital de cinquante lits groupés en chambres simples ou doubles est du type bi-nucléaire. Construit dans un climat semi-tropical, il est entièrement conditionné. Un système de brise-soleil orientables permet aux malades de doser la lumière naturelle.

Les salles d'opérations sont groupées dans une aile en liaison avec celle des chambres. Les services occupent un bloc indépendant. Les circulations du personnel et celles des malades ne se croisent pas.

Détail de l'entrée. Vue du bâtiment des services et de l'aile des chambres et vue d'ensemble. Plan : A. Aile des soins. B. Chambres des malades. C. Services.

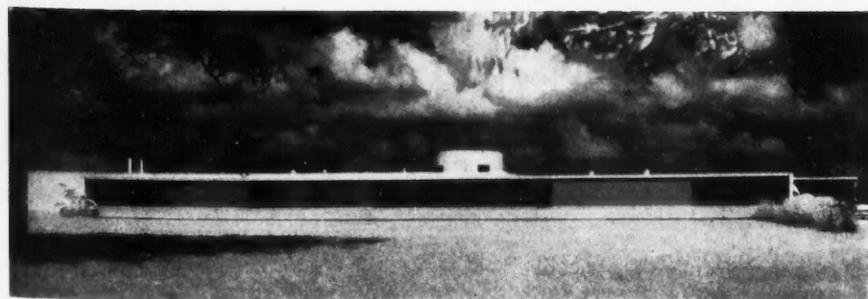
4. PROJET POUR UN HOPITAL A TALLULAH, LOUISIANE.

Ce bâtiment doit répondre à un service immédiat de 25 lits et une extension allant jusqu'à 50 lits.

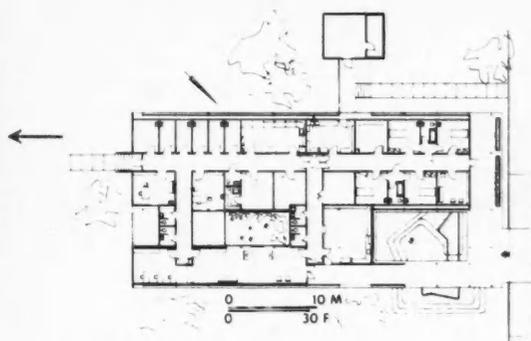
Façade principale.

5. PROJET POUR UNE EGLISE A MARRERO. →

Sur plan rectangulaire simple avec couverture en structure métallique.



Photos Frank Lotz Miller



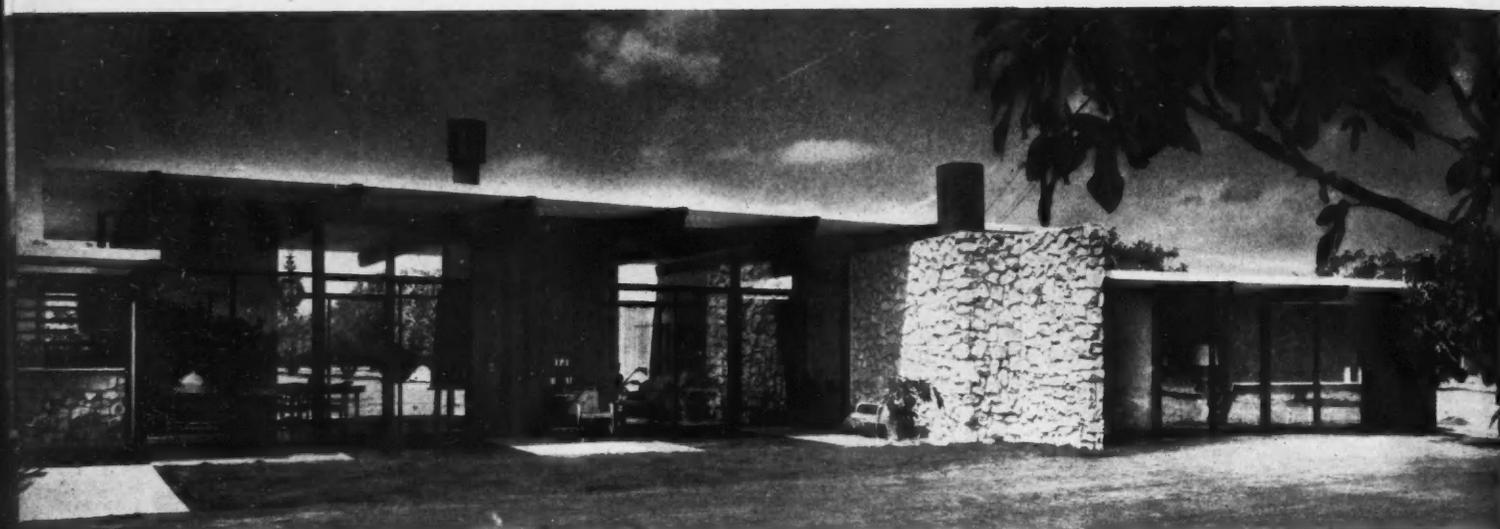
6. HOPITAL PEDIATRIQUE A RACELAND.

Réalisé dans une région rurale, dans un climat nécessitant une protection contre le soleil et l'humidité. Dalles de planchers en béton précontraint. Ossature métallique. Murs extérieurs en brique et stuc. Menuiseries en aluminium.

Vue de façade et plan.

7. HOPITAL A LUTCHER.

Construit avec un budget modeste dans une région rurale, en prévoyant la possibilité d'une extension future.



ÉTATS-UNIS

WILLIAM SUTHERLAND BECKETT (1921)

Formation : Université de Yale. Diplômé en 1943. Suit ensuite des cours à l'Université de Californie.

Carrière : A d'abord travaillé à l'agence des architectes Spaulding et Rex, où il participa à la réalisation d'écoles, d'immeubles d'appartements, d'hôpitaux et de bureaux.

Travaille à son compte depuis 1949 et a réalisé un très grand nombre de bâtiments : banques, habitations, immeubles de bureaux, etc. Il est professeur à l'Université de Californie.

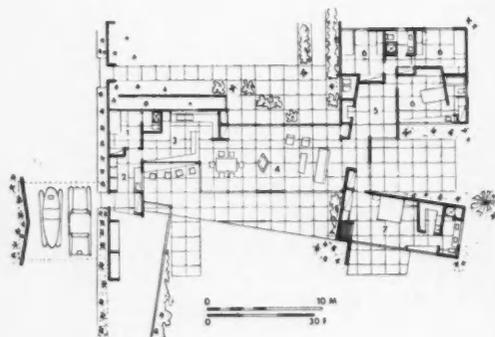
Nous avons présenté, dans notre numéro 50-51 consacré aux Etats-Unis, l'agence de William Beckett. Cet architecte californien, s'il n'a pas encore acquis un style absolument personnel et si certaines de ses réalisations peuvent, par leurs détails, être discutées, a néanmoins réalisé, ces dernières années, un assez grand nombre de constructions résidentielles de qualité. Il fait preuve d'un esprit inventif, moins enclin que d'autres à suivre des formules toutes faites et il joue délibérément, non sans préciosité parfois, avec les matériaux, les plans, les pleins et les vides.

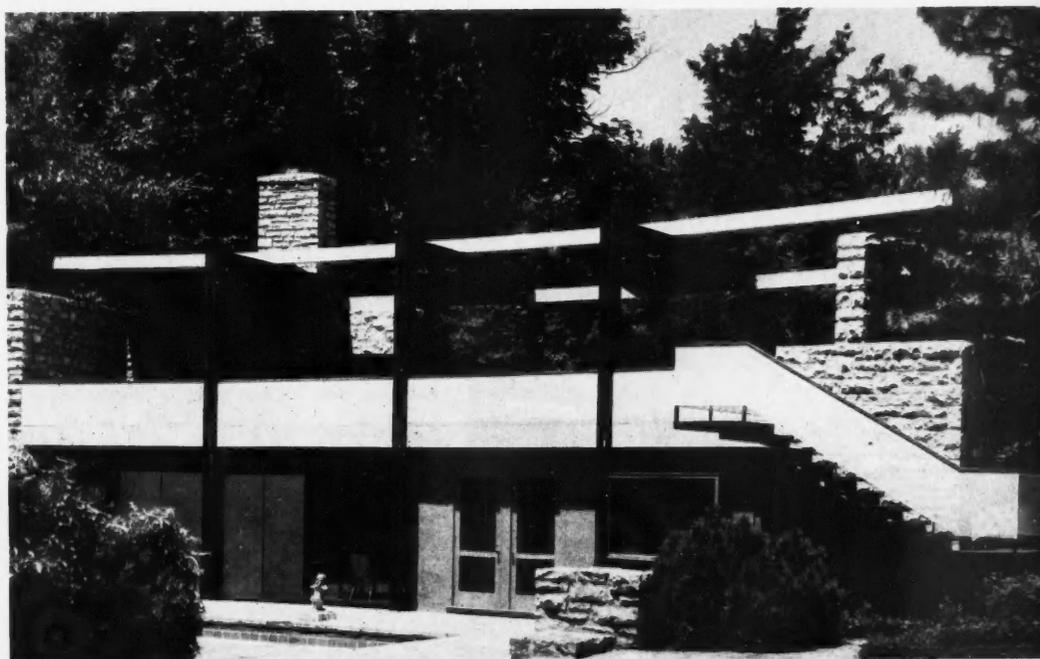
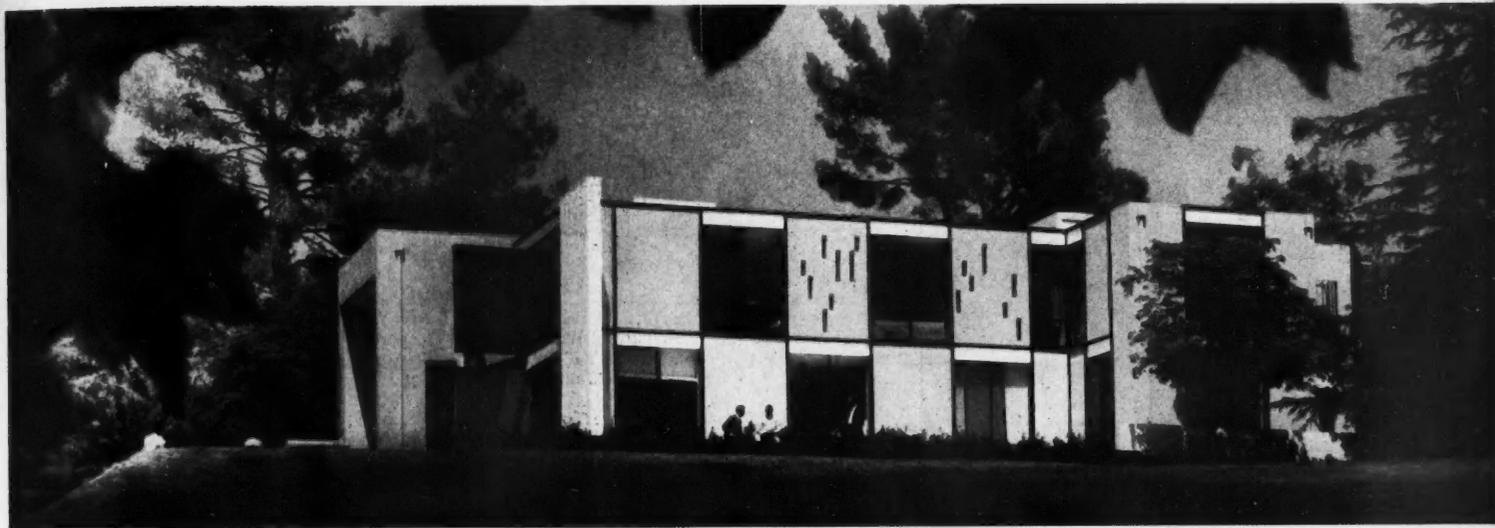
HABITATION A FRESNO, CALIFORNIE

Cette construction utilise, très heureusement, les contrastes entre la pierre, le bois et le métal. Elle a été réalisée pour un jeune ménage et ses trois enfants et le plan a été conçu afin de permettre à chacun de s'isoler. Un très vaste séjour occupe la partie centrale.

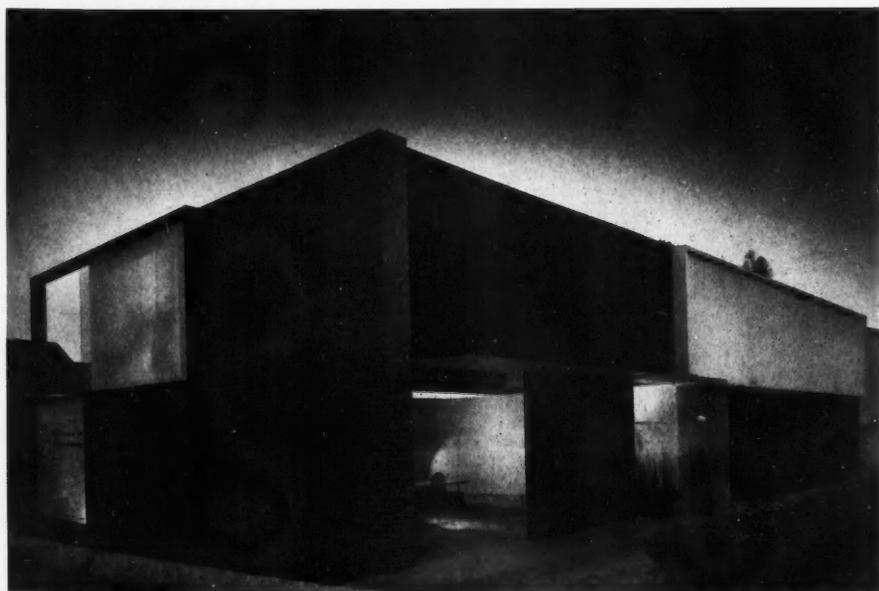
1
| 2
| 3

1. Vue de la façade principale. 2. Vue du séjour.
3. Vue vers l'entrée. Plan : 1. Chambre de bonne.
2. Office. 3. Cuisine. 4. Séjour. 5. Hall. 6. Chambres des enfants 7. Chambre des parents.





Photographies Julius Schulman et Paul E. Robinson



1
2 | 3
4

1. Habitation de l'architecte à Beverly Hills. 2. Vue intérieure du séjour d'une résidence à Beverly Hills. 3. Habitation réalisée pour des membres de la famille de l'architecte. 4. Bureau de l'architecte à Los Angeles.

ETATS-UNIS

PAUL RUDOLPH (1918)

Formation : A fait ses études à l'Institut Polytechnique d'Alabama de 1935 à 1940, puis travailla chez E.B. van Keuren avant d'aller étudier à Harvard sous la direction de Walter Gropius. Il y retourna plus tard en 1946. Fit un voyage en Europe en 1948-1949.

Carrière : Il a construit sa première habitation en 1940 pour un professeur de l'Institut d'Alabama. Travailla de 1943 à 1946 à la Brooklyn Navy Yard (Constructions navales). Fut associé à R.S. Twitchell jusqu'en 1952. A maintenant sa propre agence à Sarasota (Floride) et Cambridge (Massachusetts).

Paul Rudolph est certainement l'un des talents les plus prometteurs de la jeune génération des architectes américains et probablement de la jeune architecture contemporaine en général.

Il est certainement celui dont, non seulement les réalisations mais tous les projets ont été le plus publiés par les grandes revues d'architecture du monde entier, car il allie à une maturité d'esprit une originalité incontestable et une virtuosité de dessin qui lui permettent de rendre perceptible l'idée plastique jusque dans le moindre détail. Ouvert à toutes les possibilités de la technique structurale (il a souvent expérimenté des procédés de construction nouveaux) il n'est, dans ses projets, jamais esclave de la technique mais la domine pour lui faire exprimer sa conception architecturale. Ses projets se distinguent, comme toutes les grandes œuvres architecturales, par la simplicité d'un grand parti enrichi par des détails fouillés à l'extrême qui donnent l'échelle et le fini sans lesquels il n'y a pas de véritable architecture.

Si la carrière de Rudolph s'est déroulée principalement en Californie où son architecture s'insère heureusement dans une nature permettant toutes les audaces, il a montré par ses projets récents qu'en toutes circonstances (et notamment dans son étude pour l'ambassade des U.S.A. en Jordanie) qu'il savait s'adapter avec une rare finesse aux conditions climatiques d'un lieu et

à l'esprit de ses traditions. Nous avons dans notre Revue publié depuis une dizaine d'années les nombreuses réalisations et projets de Rudolph (1).

Si, au début de sa carrière, il s'est surtout penché sur des programmes résidentiels, il a eu plus récemment l'occasion d'aborder des programmes beaucoup plus importants qui prouvent qu'il a le souffle nécessaire pour créer une architecture à grande échelle.

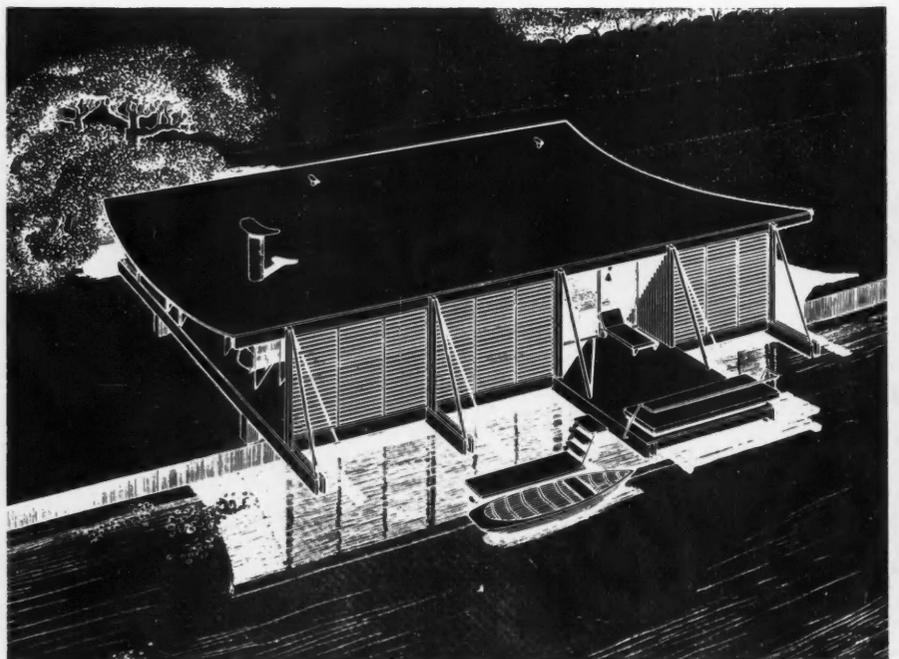
Nous reproduisons sur ces pages ses toutes dernières études qui dénotent le mûrissement de son talent et l'inépuisable esprit d'invention plastique qui le caractérise.

(1) *Habitations expérimentales*, n° 29. *Maison expérimentale, résidences et maison de vacances*, n° 30. *Habitation en Floride*, n° 44. *Maison à Siesta Key*, n° 49. *Habitation à New Canaan et Club d'étudiants à Sarasota*, n° 50-51. *Habitations diverses en Californie*, n° 62.

1	
2	
3	
4	5

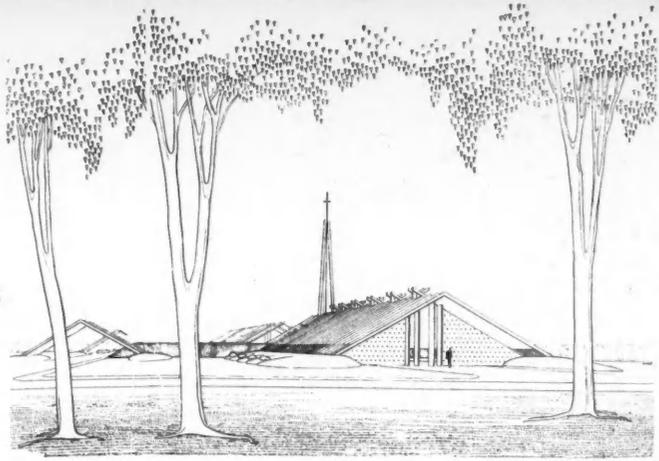
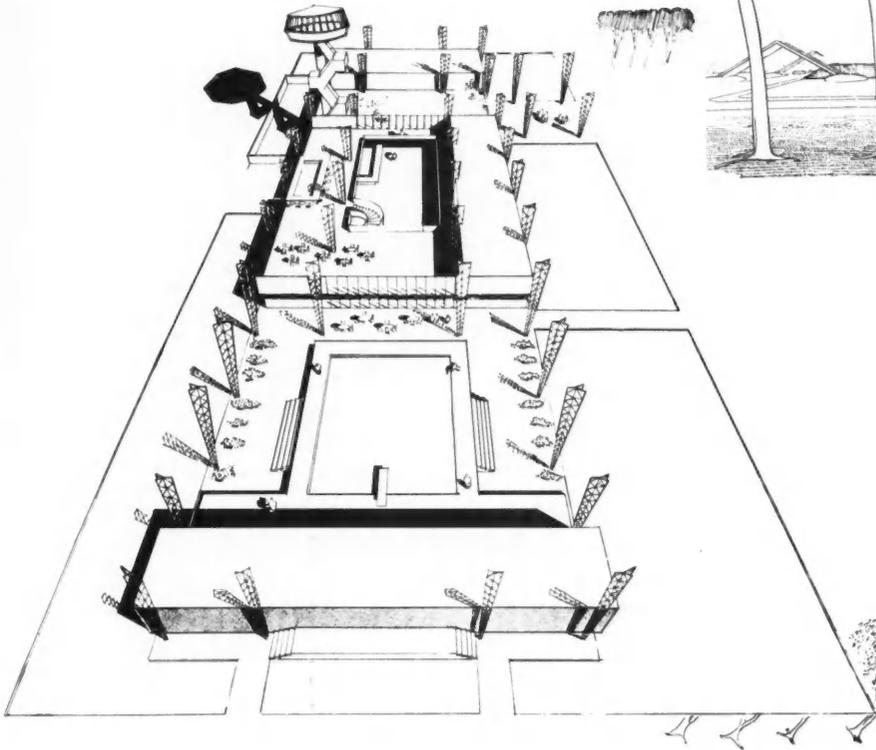
Quelques projets montrant avec quelle facilité Rudolph tire parti de techniques de construction très différentes : planchers suspendus, ossature champignon, béton armé, toiles tendues.

1. Stand de confiseries à Tampa. 2. Habitation, Sarasota. 3. Centre touristique, Siesta Key. 4. Hôtel-restaurant, Miami. 5. Habitation de vacances, Sarasota.



PROJET D'EGLISE A SIESTA KEY, FLORIDE.

Structure en poutres de béton armé précontraint en double T. Vitrage en partie basse. Butées en terre-plein.



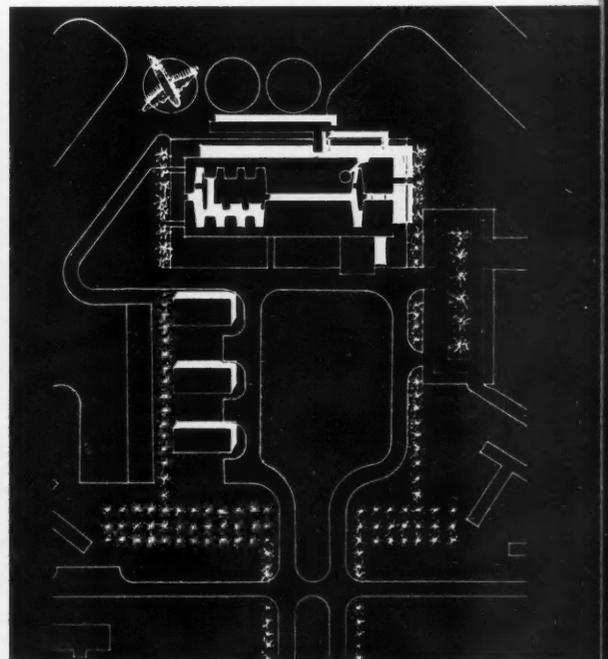
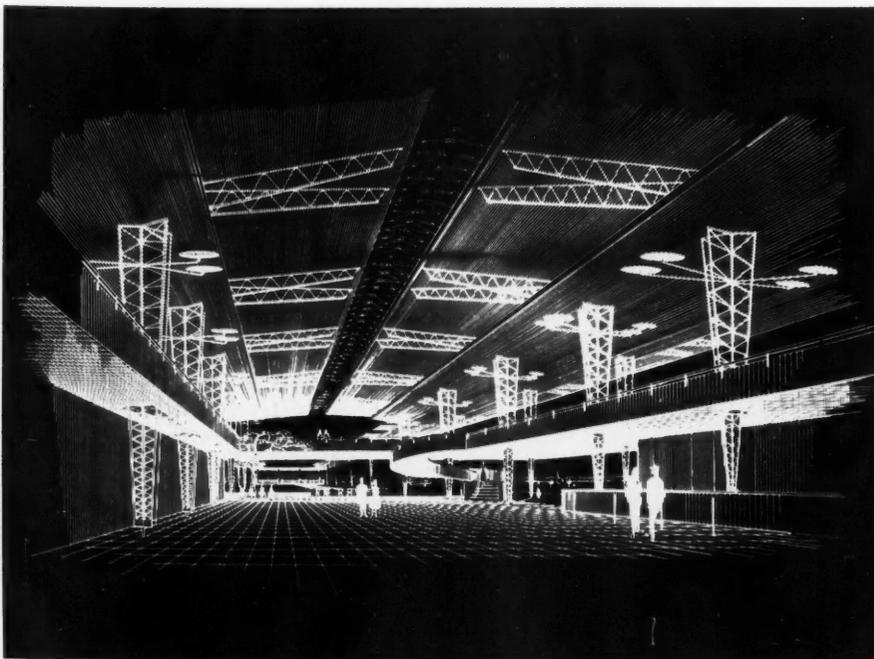
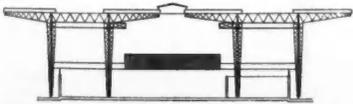
AERODROME, SARASOTA.

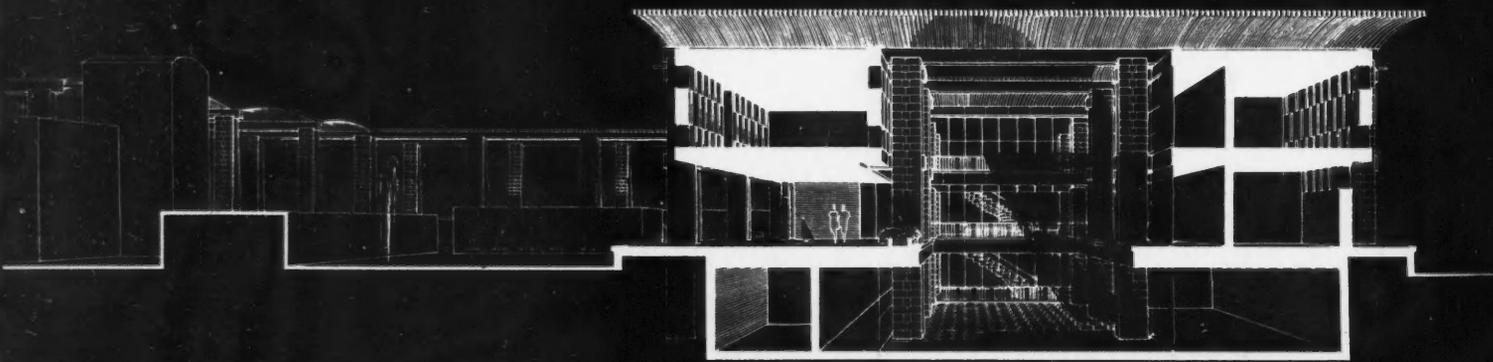
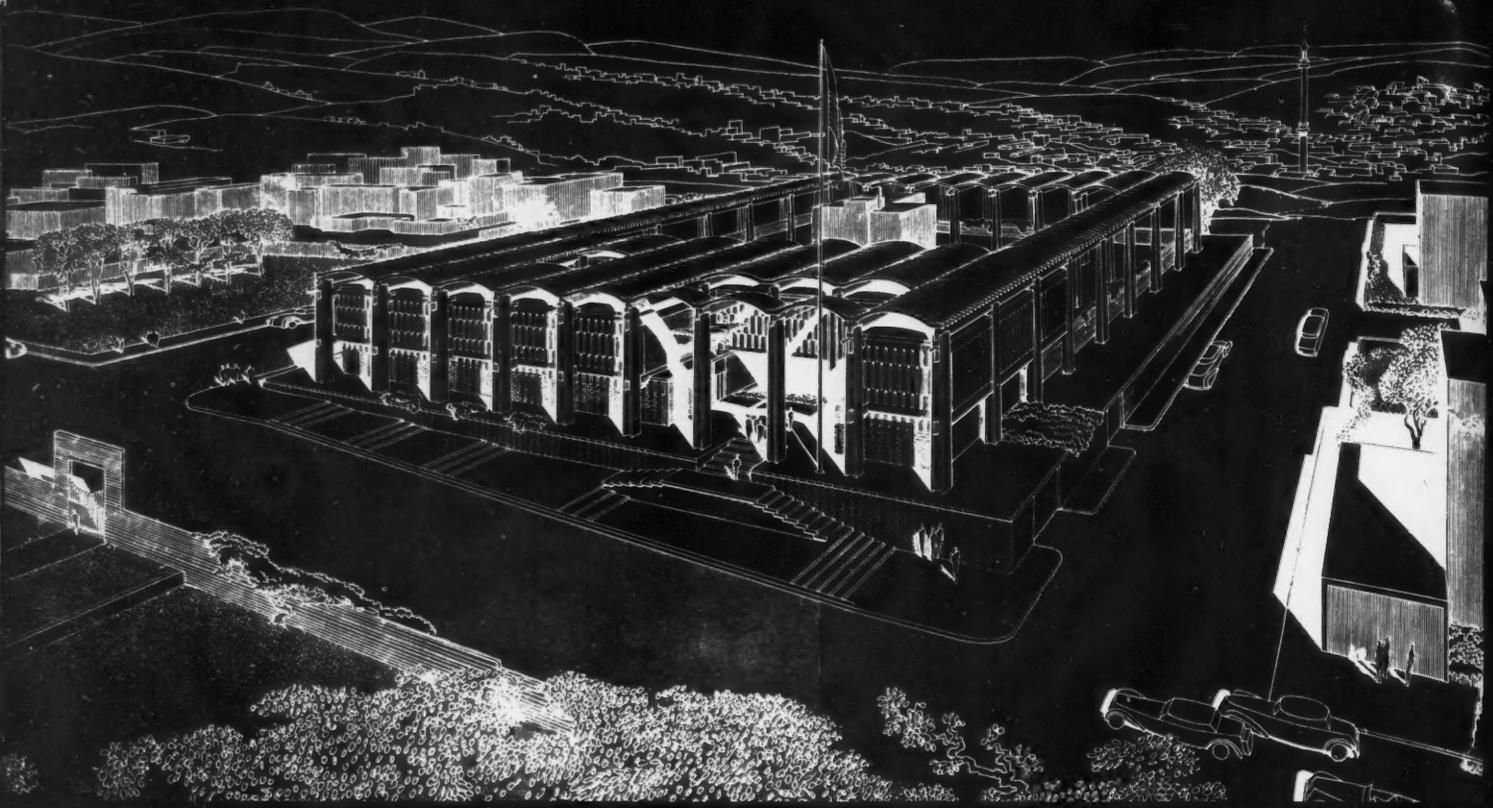
Ce petit aéroport municipal comporte essentiellement un seul volume couvert réalisé en charpente métallique légère sur tripodes triangulés. Sous ce parapluie sont disposés un restaurant, un petit hôtel, une piscine, des services ou accommodements pour avions privés et des services généraux.

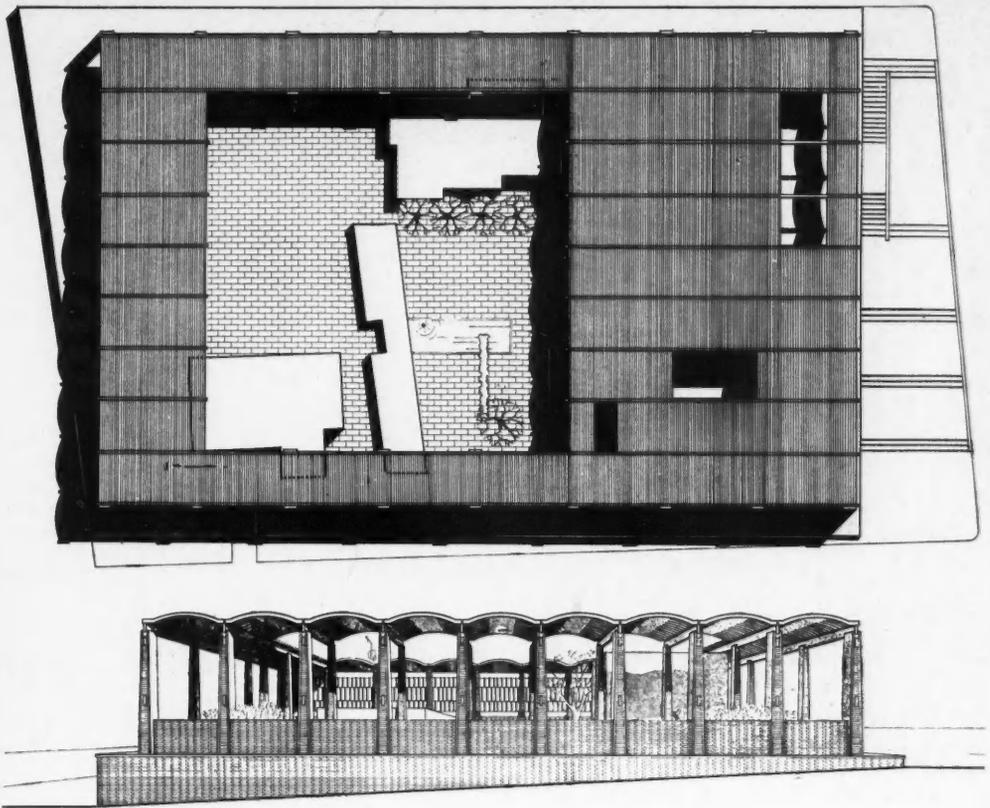
La destination de l'édifice est soulignée par la légèreté de la charpente qui s'inspire des techniques de construction de l'aviation.

- 1
- 3 | 4
- 2 | 5

1. Perspective générale, couverture enlevée. 2. Intérieur du hall. 3 et 4. Coupes transversale et longitudinale. 5. Plan-masse.







PAUL RUDOLPH
AMBASSADE DES ETATS-UNIS EN JORDANIE.

Amman, capitale de la Jordanie, est passée en 10 ans d'une population de 50.000 habitants en 1946 à une population de 300.000 habitants par l'afflux des réfugiés.

C'est actuellement une ville moderne faisant preuve d'activité dans la construction mais ayant poussé sans plan et d'une façon cahotique sur sept collines dominant une vallée où se situe le centre commercial.

Le terrain choisi pour l'ambassade des Etats-Unis fait face à l'avenue principale où sont déjà groupés les sièges diplomatiques des autres nations.

Deux résidences existantes sur le site devaient être conservées, un collège et un immeuble d'habitation de quatre étages appartenant à l'ambassade sont situés à proximité immédiate.

En raison de la situation politique, il était souhaitable d'entourer l'ensemble des constructions projetées par un mur-enceinte. Ce dispositif a été réalisé en créant une plateforme surélevée sur laquelle se construit l'édifice projeté.

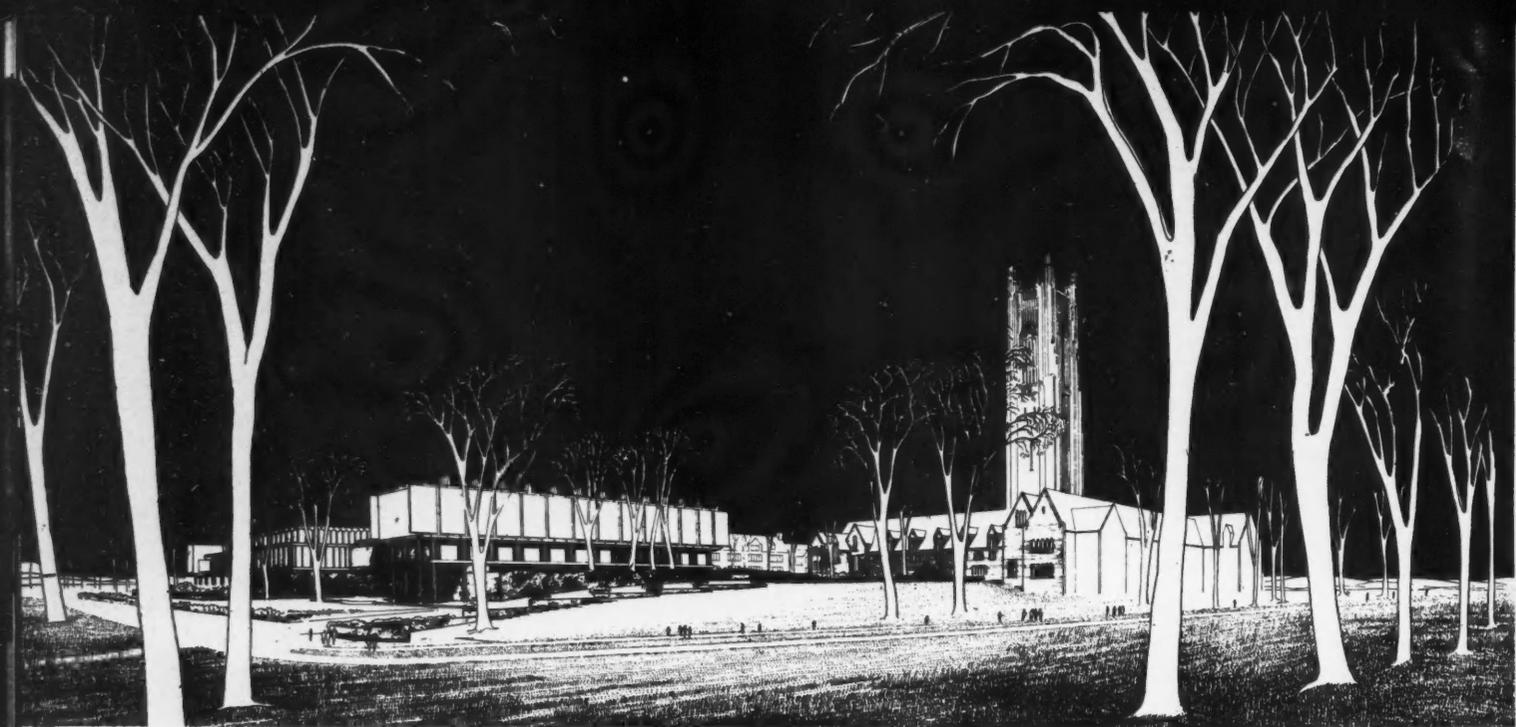
La ville étant située à environ 1.000 mètres au-dessus du niveau de la mer, le climat est sec et la température varie de 6° en hiver à 29° en été. Il n'est pas nécessaire de prévoir l'air conditionné. D'ailleurs, les équipements mécaniques doivent être réduits à un minimum en raison des difficultés d'entretien. Par contre, il est indispensable de prévoir une protection contre le soleil et les vents véhiculant du sable et de la poussière. L'utilisation de matériaux et de méthodes de construction locales était autant que possible souhaitable. Une très belle pierre calcaire et des marbres se trouvent sur place mais le bois est rare. Les aciers de béton sont disponibles, par contre, l'acier de charpente manque.

S'inspirant de la tradition des arabes qui se protègent de la chaleur par des tentes à double épaisseur avec ventilation d'air entre les deux nappes, le projet comporte des couvertures en terrasses horizontales étanches au-dessus desquelles sont placées des nervures en béton armé préfabriquées de forme cintrée espacées de 2 1/2" environ (7 cm) formant une sorte de pergola voûtée resserrée et débordant largement les bâtiments. La poutraison supportant ces éléments repose sur de grosses piles à parement de pierre formant coffrage perdu pour le noyau en béton. C'est une technique traditionnelle locale.

L'espacement régulier de ces gros piliers s'affinant vers le haut et entourant le terrain sur ses quatre côtés donne un ordonnancement soutenu et la monumentalité souhaitée. Les différents volumes des bâtiments des bureaux s'insèrent librement sous ce grand abri ombragé et ont été traités en des masses relativement petites afin de conserver l'échelle des bâtiments existants. Des patios de formes et caractères différents s'insèrent entre les parties construites avec un attention particulière quant aux séquences spatiales. L'indépendance traditionnelle de niveaux superposés, l'échelle des espaces, les patios, la technique de la construction inspirés par les traditions locales confèrent à l'édifice, malgré son esprit très contemporain, une harmonie avec l'atmosphère de la ville. Vers l'extérieur, les murs sont traités en pierres perforées formant une sorte de claustra tous les vitrages étant tournés, traditionnellement, vers les cours intérieures.

1	6
2	5 7
3 4	

1. Perspective d'ensemble. 2. Coupe. 3. Détail d'élévation. 4. Perspective d'un patio. 5. Plans aux différents niveaux. 6. Plan-masse. 7. Perspective montrant la poutraison supportant la pergola.

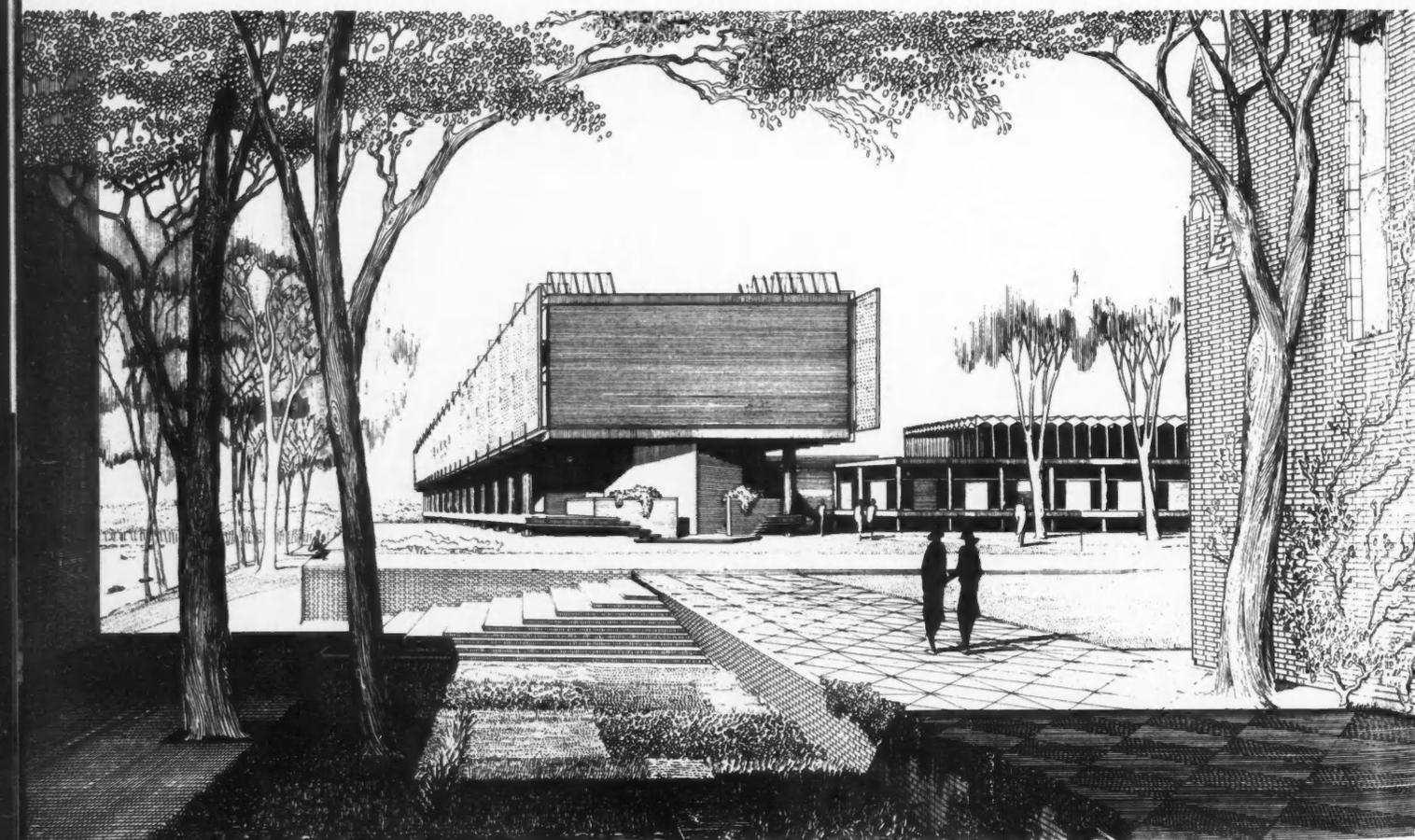


PAUL RUDOLPH

CENTRE D'ENSEIGNEMENT D'ART DRAMATIQUE, WELLESLEY, MASSACHUSETTS

ANDERSON, BECKWITH ET HAIBLE, DAVID JOHNSON, ARCHITECTES COLLABORATEURS. SASAKI ET NOVAK, ARCHITECTES PAYSAGISTES

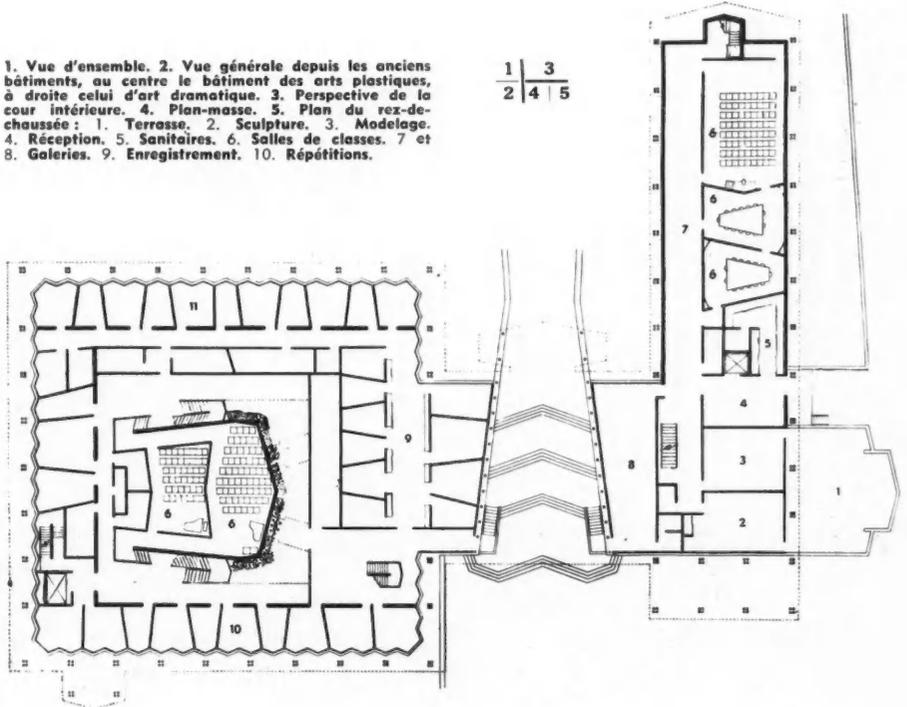
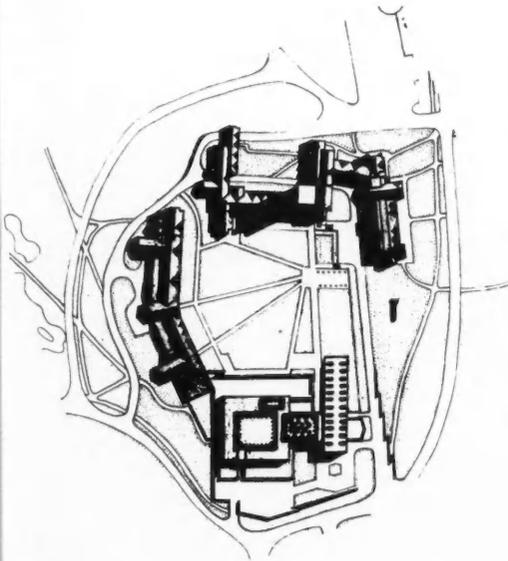
Dans le cadre d'un collège privé Paul Rudolph a projeté un centre d'Arts Dramatique et Plastique s'inscrivant dans un ensemble de bâtiments d'enseignement existants. (Voir suite p. 94.)





1. Vue d'ensemble. 2. Vue générale depuis les anciens bâtiments, au centre le bâtiment des arts plastiques, à droite celui d'art dramatique. 3. Perspective de la cour intérieure. 4. Plan-masse. 5. Plan du rez-de-chaussée: 1. Terrasse. 2. Sculpture. 3. Modelage. 4. Réception. 5. Sanitaires. 6. Salles de classes. 7 et 8. Galeries. 9. Enregistrement. 10. Répétitions.

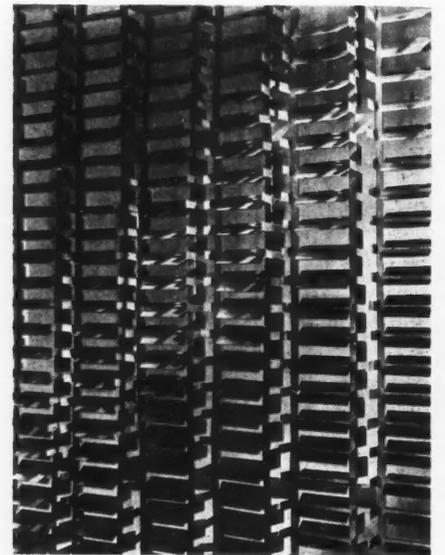
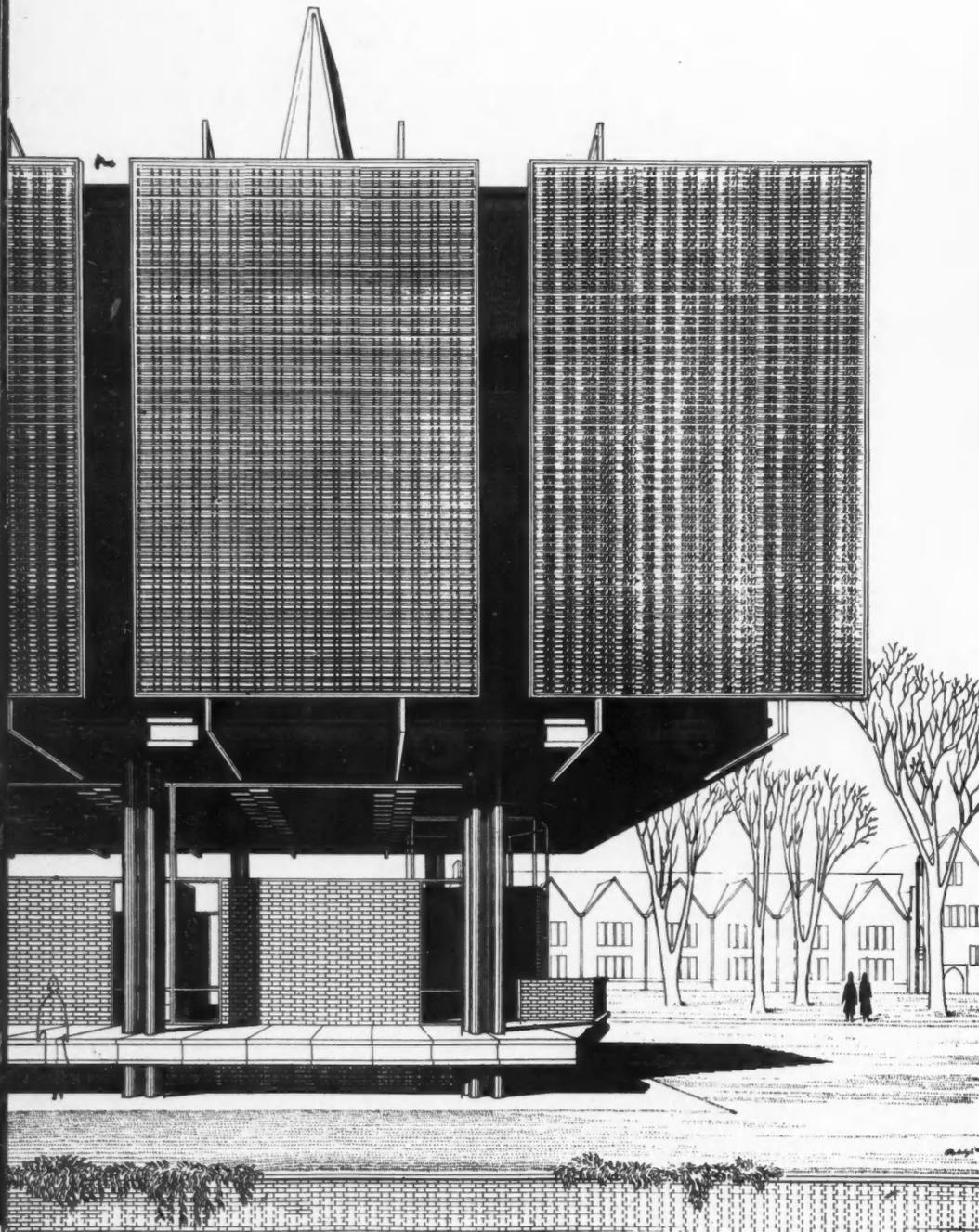
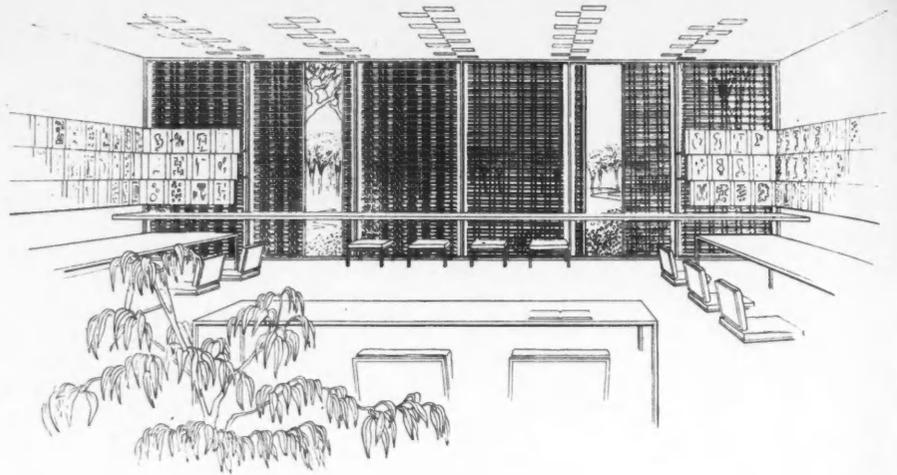
1	3
2	4 5



Les nouveaux bâtiments destinés à recevoir les cours d'arts plastique et dramatique ont été projetés en tenant compte de la masse des bâtiments existants en néogothique dominés par une tour. Les nouveaux volumes ferment la composition et ensèrent une nouvelle plaza d'où sera exclu l'accès en voiture.

L'accès des piétons axé sur la tour est assuré par une suite d'embarcements très étudiés et se plaçant entre les deux éléments de la composition : un bâtiment sur plan sensiblement carré et une barre allongée reliés au-dessus de cet accès par un hall d'exposition, formant pont.

La construction reprend le module existant des anciens bâtiments de 15' (4,50 m). L'harmonisation entre le neuf et l'ancien est, d'autre part, recherchée par le nuancement accentué des masses en hauteur et aussi par l'utilisation dans certaines de ces parties des mêmes matériaux : brique et pierre (utilisée sous forme d'agrégat dans des éléments de béton préfabriqué).

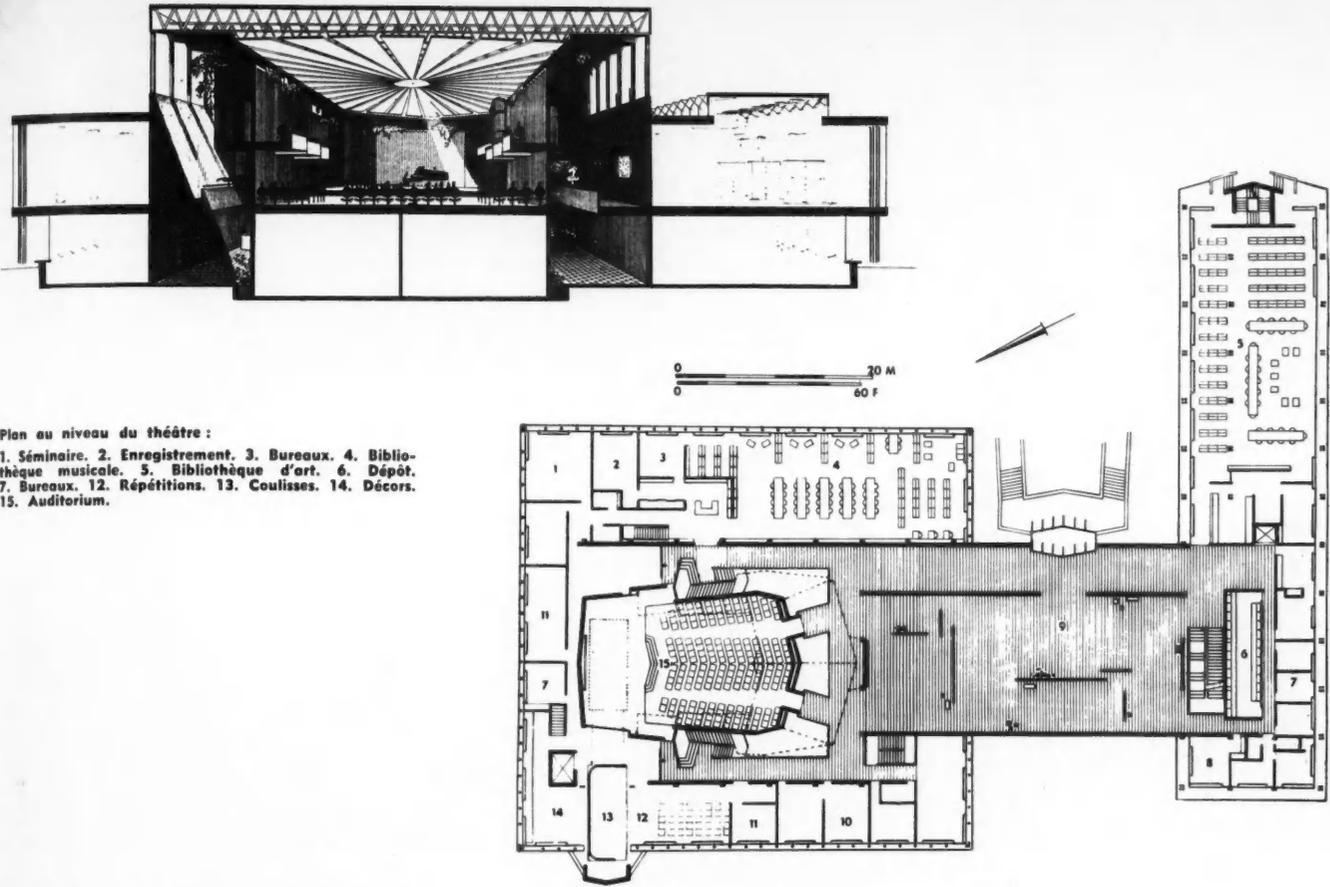


Les silhouettes découpées des toitures anciennes sont transposées dans les nouveaux bâtiments par des éléments prismatiques.

Ce souci de l'harmonisation avec l'esprit de ce qui existe plutôt qu'avec sa forme superficielle (en l'occurrence un dessin assez délicat en néogothique) se retrouve par ailleurs en maints détails : colonnes affînées par groupements de quatre ou plus, selon les nécessités des charges et surtout par l'introduction d'éléments d'architecture d'une finesse de dentelle constitués par des panneaux en grilles d'aluminium émaillé.

Le bâtiment carré contient au centre un auditorium de 350 places qui sert à la fois de grand amphithéâtre, salle de conférences et de théâtre. Il comprend une scène coulissante qui sert normalement pour la salle d'enseignement dramatique située parallèlement. L'accès à cette salle se fait à partir de passerelles qui enjambent une sorte de cour intérieure éclairant ainsi les salles situées en contre-bas.

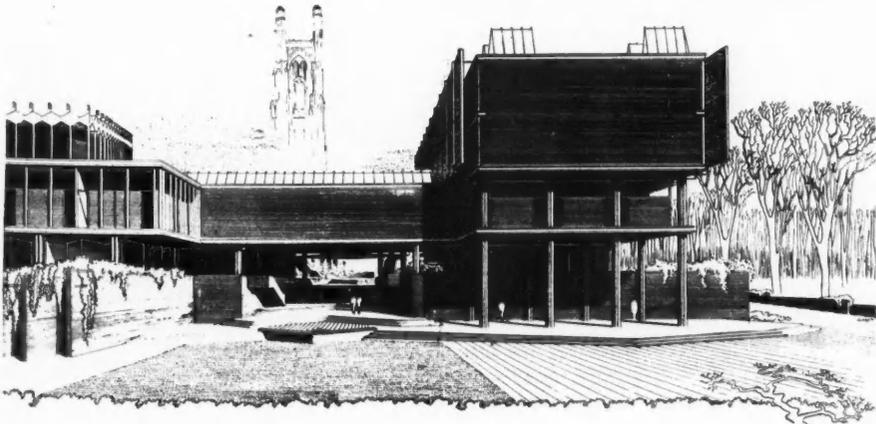
Cet ensemble, d'une recherche extrêmement raffinée dans les moindres détails, remarquable par l'organisation et l'enchaînement des espaces intérieurs est un très curieux essai de transposition de l'esprit du gothique flamboyant avec des méthodes de construction alliant des éléments aussi modernes que les alliages légers.



Plan au niveau du théâtre :

- 1. Séminaire. 2. Enregistrement. 3. Bureaux. 4. Bibliothèque musicale. 5. Bibliothèque d'art. 6. Dépôt.
- 7. Bureaux. 12. Répétitions. 13. Couloirs. 14. Décors.
- 15. Auditorium.

PAUL RUDOLPH, CENTRE DE WELLESLEY



1	4
2	3
	5
	6

- 1. Perspective intérieure d'une salle. 2. Devant les façades vitrées sont placés des panneaux à claire-voie en aluminium émaillé. 3. Détail de maquette d'un panneau en aluminium. 4. Coupe transversale sur la salle de théâtre. 5. Élévation du bâtiment des arts plastiques. 6. Vue vers l'accès principal en direction de la tour.

SITUATION DE L'ARCHITECTURE EN ISRAËL

par M. ZARHY, architecte.

Lorsqu'on essaie d'analyser l'architecture israélienne, on s'aperçoit qu'il est difficile de parler d'une jeune architecture israélienne, tant au point de vue d'une création spécifiquement nationale qu'en ce qui concerne une éventuelle opposition des jeunes à de vieilles traditions. Si nous examinons les conditions de vie et d'action dans lesquelles l'architecture a commencé et continue de se développer, nous constatons qu'elles sont marquées par l'atmosphère particulière à la vie en Israël. Il n'est donc pas étonnant que l'architecture n'ait pas encore trouvé son vrai chemin et on ne peut prétendre que la documentation présentée reflète totalement l'esprit des jeunes architectes dans ce pays.

Il n'est pas tellement question ici de jeunes ou de vieux architectes, l'âge dans son sens physique ne joue pas de rôle. Dans un pays jeune en constante évolution, plein de contrastes et de contradictions qui se reflètent naturellement dans l'architecture, rien ne s'est encore cristallisé. Il n'y a pas, comme dans d'autres pays aux traditions anciennes, des réactions de jeunes cherchant leur propre chemin en s'opposant aux habitudes enracinées dans les diverses populations du pays.

Au début, les nouveaux immigrants arrivaient dans un pays qui leur était totalement inconnu tant au point de vue de son climat que de ses paysages. La population locale, alors d'une très faible densité, était primitive, le pays négligé, la végétation pauvre. La construction locale, basée sur de très anciennes traditions, avait donné naissance à des villages aux mai-

sons d'argile dans la plaine, ou en pierre locale dans la montagne. Il en résultait des agglomérations de petites habitations constituant parfois des villes comme Jérusalem, Nazareth, Jaffa, qui, en dehors de quelques bâtiments du culte et de rares administrations, ne possédaient aucun édifice important. D'autre part, les immigrants, qui constituaient la population, formaient autant d'éléments disparates, d'origines diverses et par conséquent, de mentalité, de traditions et de mode de pensée sans aucune unité. Cette population était donc essentiellement hétérogène. Les « hommes du bâtiment » qui en faisaient partie ne l'étaient pas moins, aussi bien dans leurs méthodes que dans leurs pensées.

Néanmoins, il fallait construire vite et construire beaucoup pour donner un toit à des milliers de nouveaux arrivants.

Les essais commencèrent. Ce fut une période que l'on peut qualifier de « romantique ». On cherchait à retrouver un style oriental. Des constructions hybrides naissaient. C'est alors que de nouveaux courants européens commencèrent à faire sentir leur influence. Des associations professionnelles commencèrent à se former ; on créait de nouveaux outils de travail, tandis que des milliers de logements, d'apparences informes, surgissaient un peu partout, conséquence d'une spéculation sur les terrains qui prenait sa source à la fois dans une demande sans cesse grandissante et dans un manque de prévoyance et une absence totale de tout frein, à la suite d'une immigration qui s'amplifiait sans cesse. La lutte pour une architecture de qualité devenait plus difficile par

suite d'une absence totale de vues d'ensembles. Ce n'était plus une lutte intérieure pour trouver sa voie, mais une lutte contre l'incompréhension et la négligence de certains organismes liés à l'industrie du bâtiment. On n'avait pas à lutter contre des traditions académiques inexistantes en Israël, mais contre d'autres obstacles non moins difficiles à surmonter et qui n'étaient pas d'ordre architectural.

Le pays, se transformant de jour en jour, la conjoncture économique du marché du bâtiment change sans arrêt, les données naturelles du pays ne pouvant plus être prises alors en considération. La démographie est aussi, de par les vagues d'immigration, en perpétuel changement. C'est dans ce milieu hétérogène, où rien n'est stable, qu'une nouvelle génération d'architectes s'est formée qui, par contre, a marqué de nombreux progrès, puisque le pays, dont elle connaît maintenant le climat et les particularités, est devenu pour elle une réalité vivante.

Pour eux, l'esprit contemporain n'est pas une valeur pour laquelle il faut combattre ; c'est un point de départ qui peut permettre, peut-être, l'aboutissement lointain d'une expression spécifique au pays.

Mais il reste beaucoup à faire ; des régions neuves se peuplent rapidement, de nouveaux bâtiments se construisent, de nouveaux matériaux sont mis au point ; les points de vue s'élargissent, la parole est certainement aux jeunes. Espérons que leurs efforts ne seront pas déçus.

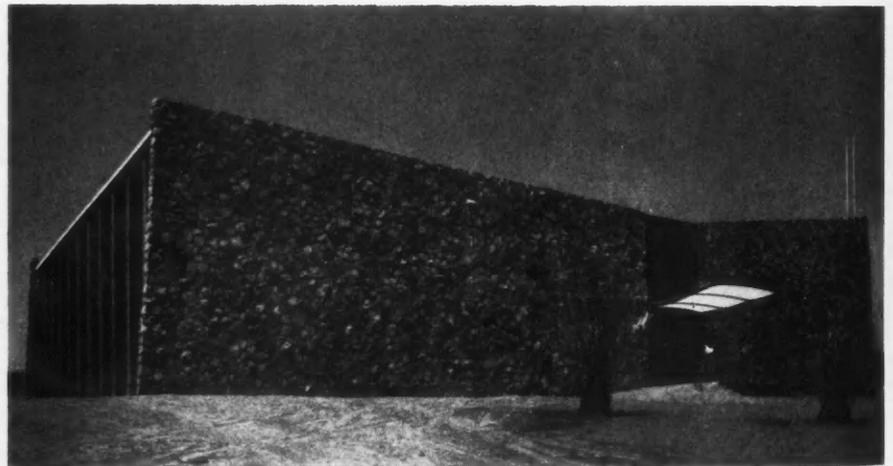
ABBA ELHANANI (1918)

Formation : Institut Technique d'Israël (Technion).

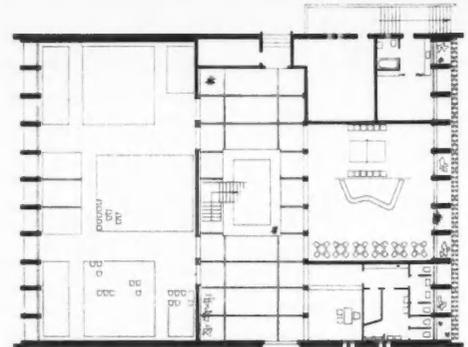
Carrière : A participé à de nombreux concours d'urbanisme et d'architecture. Réalise actuellement le pavillon israélien à la Foire Internationale de Zagreb ainsi qu'un collège municipal à Rishon-Lezion. A réalisé le Mémorial aux aviateurs tués pour la défense de Tel-Aviv.

CENTRE RECREATIF ET CULTUREL A EILAT

Le bâtiment comporte trois parties : un vaste hall pouvant servir de salle de réunions, de lecture et d'expositions, un patio central où sera aménagée une fontaine et d'où part un escalier remarquable par sa légèreté, un corps de bâtiment où sont groupés, au rez-de-chaussée, un réfectoire, une salle de ping-pong, un bureau, les services, et, à l'étage, une salle de lectures, un studio, une salle de jeux et deux salles de réunions. La construction utilise presque exclusivement les matériaux locaux. Façades à double vitrage. Air conditionné.



1
2 3



1. Façade côté entrée. 2. Le patio.
3. Plan du rez-de-chaussée.

0 16 F
0 5 M

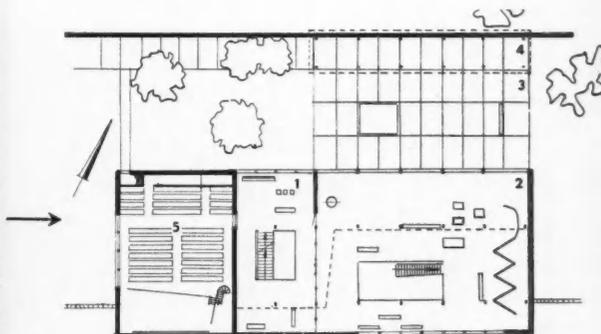
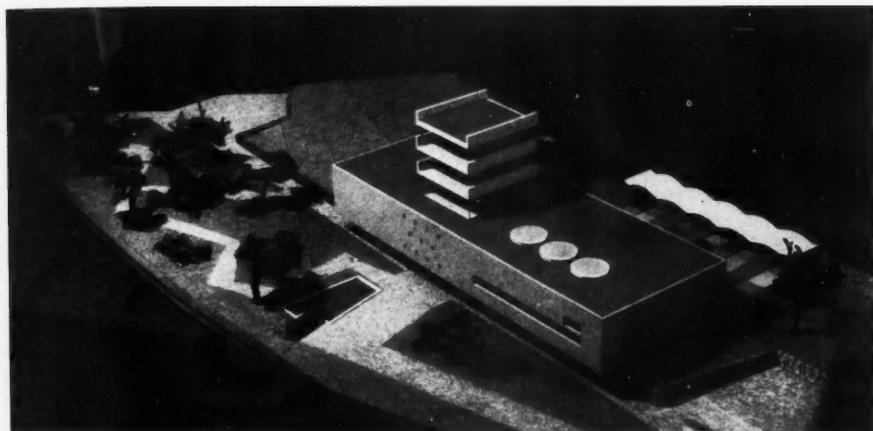
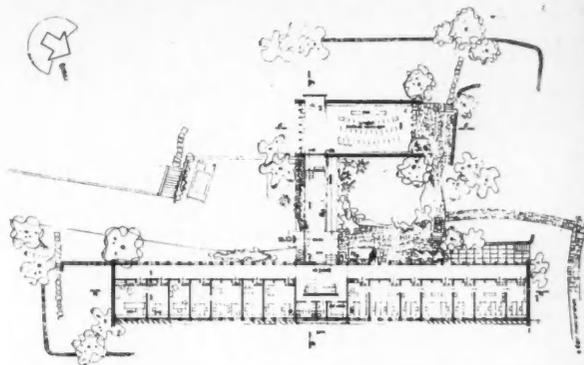
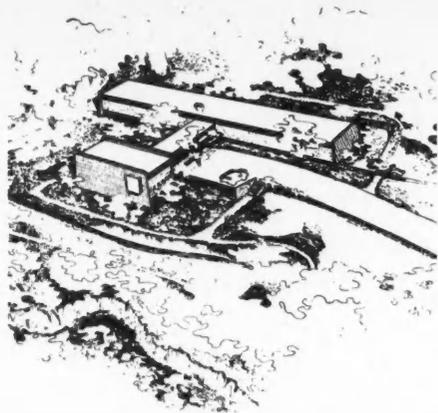
LEAH ATTIAS ET AHARON KASHTAN

Formation : Institut Technique d'Israël, Haïfa (Technion). Diplômés en 1945.

Carrière : Furent primés à de nombreux concours. Ont réalisé des habitations, des usines et des bureaux.

PROJET POUR L'ACADEMIE DE LANGUE HEBRAIQUE, JERUSALEM.

L'Académie, institution nationale, est actuellement en cours de construction. Elle comprendra deux ailes reliées par un portique et abritant, l'une les bureaux administratifs et de recherches, l'autre une petite salle de conférences pouvant être utilisée comme bibliothèque.



SHOULAMITH ET MICHAEL NADLER (1924 et 1926)

Formation : Institut Technique de Haïfa. Diplômés en 1946.

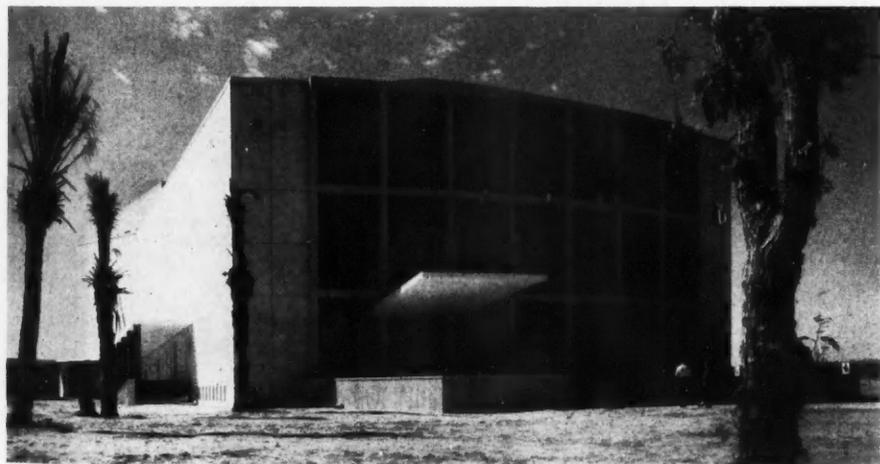
Carrière : Après une année de stages, ont créé leur propre agence et participé à des concours où ils ont souvent été primés. Ont réalisé des bâtiments publics, écoles, théâtres, centres culturels, ainsi que des plans d'ensemble de kiboutzims.

CENTRE CULTUREL INTERNATIONAL DE LA JEUNESSE, JERUSALEM (ci-dessus à gauche).

Ce centre comprend un musée, une salle d'expositions, une bibliothèque et des salles de lecture, ainsi qu'un petit auditorium, groupés dans un volume bas, au-dessus duquel s'élève une petite tour abritant une salle d'étude à chaque étage.

CENTRE CULTUREL DE LA FEDERATION DU TRAVAIL, BEER SHEVAH (ci-contre).

De multiples activités doivent pouvoir se dérouler dans ce bâtiment : théâtre, cinéma, concerts, réunions, dans une salle de 1.100 places, la plus grande de la ville.



YONA FRIEDMAN ET RENZO VOGHERA

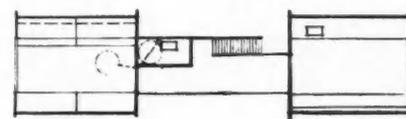
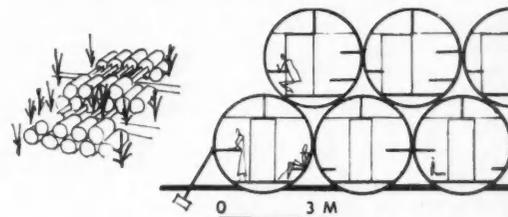
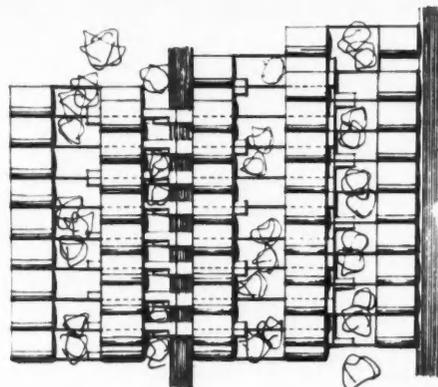
Formation : Institut Technique d'Israël à Haïfa.

Formation : Ecole d'Architecture de Lausanne, puis Institut Technique à Haïfa, dont il est diplômé.

Carrière : Assistants à l'Institut Technique d'Israël. Se sont surtout intéressés aux problèmes de l'habitat.

PROJET D'HABITAT TEMPORAIRE.

Conception curieuse pour des logements provisoires en éléments cylindriques de béton armé.



SITUATION DES JEUNES ARCHITECTES EN TURQUIE

PAR A. HANCI, ARCHITECTE

FORMATION.

L'enseignement de l'architecture est assuré en Turquie par deux écoles : l'École des Beaux-Arts qui fête cette année son soixante-quinzième anniversaire et reçoit environ 60 élèves par an et l'Université Technique, dont la section d'architecture, fondée il y a environ dix-sept ans, admet annuellement une centaine d'élèves. L'admission se fait sur concours, les candidats devant être titulaires du baccalauréat. Les cours sont répartis sur cinq années dans les deux écoles dont l'enseignement, d'abord plus technique à l'Université Technique, est devenu sensiblement identique et dont les diplômes sont équivalents.

DEBOUCHES.

Dès les dernières années d'études, les élèves font souvent des stages qui leur permettent d'acquérir une formation pratique. Une fois diplômés, un certain nombre d'entre eux part travailler dans des agences à l'étranger. D'autres entrent dans des services administratifs, Ponts et Chaussées, etc. Mais, dans leur grande majorité, les jeunes architectes préfèrent s'associer entre eux pour former des agences indépendantes.

Pour se faire connaître, celles-ci participent à des concours extrêmement nombreux en Turquie puisqu'on peut considérer que cinq ou six concours sont lancés en permanence, les gagnants étant très souvent des jeunes. En dehors des administrations, des sociétés privées, et notamment des banques, organisent de nombreux concours. Certaines municipalités passent également commande pour des avant-projets d'aménagement de quartiers. Les droits des architectes sont d'ailleurs protégés par la loi qui stipule que dans tout concours un premier prix doit être effectivement décerné et que l'exécution doit être obligatoirement confiée au lauréat. Les possibilités de carrière qui s'offrent à un jeune sont très vastes puisque la Turquie souffrirait plutôt d'une pénurie d'architectes. Des statistiques, établies en 1950 pour la ville d'Istanbul, ont, en effet, permis d'établir que 80 % des réalisations dans le domaine bâti de la ville d'Istanbul étaient faites par des constructeurs, 12 % par des ingénieurs et 8 % seulement par des architectes. Ces derniers ont donc à lutter contre les professions voisines, mais il semble que depuis la transformation, il y a quelques années, de l'Association des Architectes en Ordre des Architectes, les intérêts des architectes

soient mieux protégés. Il convient d'ailleurs de signaler que les principales organisations professionnelles sont en majorité dirigées par des jeunes qui sont également très nombreux au sein des bureaux d'architecture administratifs et municipaux.

La clientèle privée n'est peut-être pas très importante et veut souvent, comme partout, imposer son point de vue personnel, mais elle s'adresse volontiers aux jeunes et leur demande des idées nouvelles et une architecture moderne.

INFLUENCES.

Vers les années 1920-30, tout de suite après la révolution, quand il s'agissait de se dégager des anciennes traditions, ce furent W. Dudok, A. Perret et C. Holzmeister qui influencèrent l'architecture turque. Elle revint ensuite à un néo-classicisme qui l'entraîna à des imitations de l'architecture traditionnelle qu'elle avait commencé par rejeter.

Depuis une dizaine d'années, c'est Le Corbusier et l'architecture brésilienne qui sont considérés comme les exemples à suivre par les jeunes architectes turcs qui tendent tous leurs efforts pour réaliser des œuvres de qualité et d'inspiration moderne.



TURQUIE

ORHAN BOZKURT, GAZANFER BEKEN, ORHAN BOLAK

Formation : Diplômés de l'Université Technique d'Istanbul, font actuellement partie du corps enseignant de la Faculté d'Architecture. Sont âgés d'environ 38 ans.

CENTRE COMMERCIAL A ANKARA.

Groupe d'immeubles de bureaux et marché s'insérant dans un square. Ce projet a été retenu sur concours et comporte un groupe d'immeubles de bureaux et des magasins laissant libre au sol une vaste place pour l'aménagement d'un marché.

TURQUIE

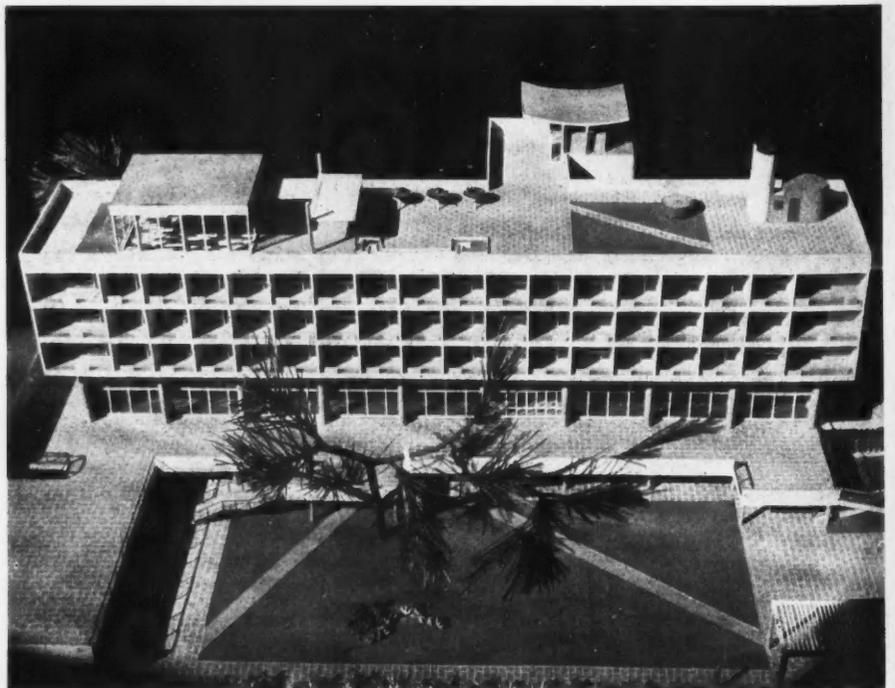
A. HANCI (1923) ET T. CANSEVER (1922)

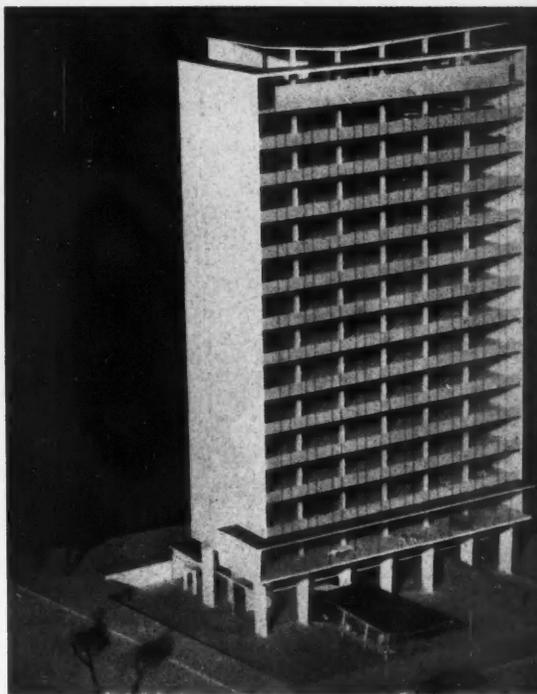
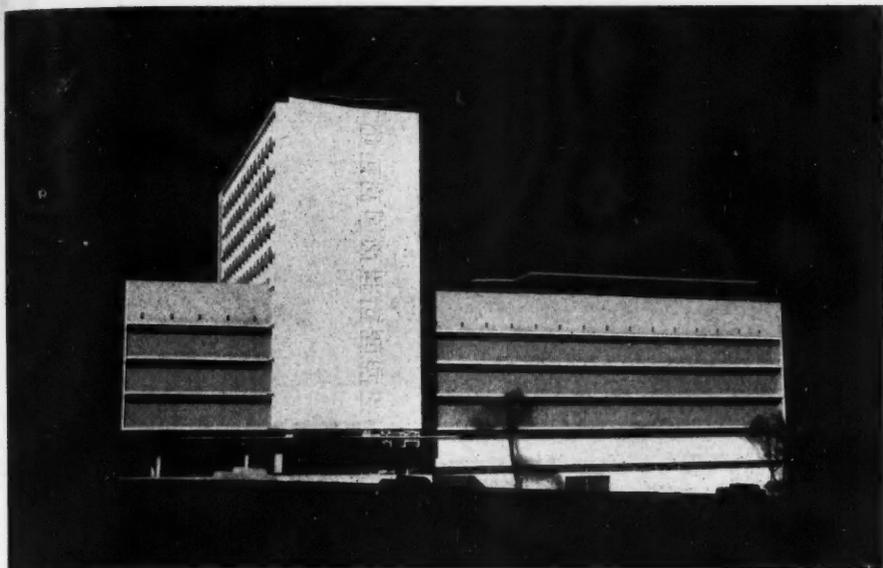
Formation : Académie des Beaux-Arts d'Istanbul. Diplômés en 1946.

Carrière : Associés depuis 1950 avec deux autres jeunes, ont, auparavant, travaillé en France. A. Hanci, qui est correspondant de l'Architecture d'Aujourd'hui à Istanbul depuis plusieurs années, a fait partie de l'atelier Perret (reconstruction du Havre) et est actuellement architecte délégué au bureau de l'O.T.A.N. pour la surveillance des travaux du Siège à Paris.

PROJET POUR UN HOTEL A ISTANBUL.

En annexe à un hôtel existant doivent être réalisés un bâtiment de trois étages abritant les chambres, avec terrasse aménagée, ainsi que des salles de restaurant et de réception.





TURQUIE

A. TAYMAN, B. CINICI ET A. SECKIN

Formation : Ces architectes de 30 ans environ ont été formés à l'Université Technique d'Istanbul où ils enseignent actuellement.

IMMEUBLE COMMERCIAL (1).

Une association de 500 commerçants avait lancé un concours pour la réalisation de cet immeuble, actuellement en cours de construction. Le bâtiment bas comprendra 500 magasins répartis sur quatre étages et deux sous-sols. Le troisième sous-sol sera réservé aux dépôts et services et un restaurant sera installé au niveau supérieur. Le bâtiment haut abritera dans sa partie supérieure 120 bureaux.

IMMEUBLE DE BUREAUX A ANKARA (2).

Ce projet a été sélectionné par un concours auquel participèrent 46 architectes. L'immeuble sera construit sur un terrain de 850 m² et prévoit une surface de plancher construite de 6.000 m². Les bureaux sont séparés par des cloisons démontables. Ossature en béton armé, murs écran en façades.

1	2
3	

TURQUIE

MELIH BIRSEL ET HALUK BAYSAL (1918)

MELIH BIRSEL

Formation : Ecole d'Architecture de Genève. Diplômé en 1956.

HALUK BAYSAL

Formation : Académie des Beaux-Arts d'Istanbul. Diplômé en 1954.

Carrière : Ont réalisé des habitations individuelles et collectives, des bâtiments commerciaux et poursuivi, avec d'autres architectes, des études d'urbanisme.

IMMEUBLE DANS LA BAIE DE KALAMIS, ISTANBUL (3).

Le bâtiment, de 61,5 m. de haut, est placé perpendiculairement à la mer et orienté Nord-Sud. Il abrite 77 appartements du studio au 6 pièces en sept galeries de semi-duplex. Les services communs comprennent un garage pour 80 voitures, des garages à bicyclettes et voitures d'enfants, restaurants, bars, night-clubs, crèche, commerce. Le terrain environnant a été aménagé en terrains de jeux et plage.

IRAK

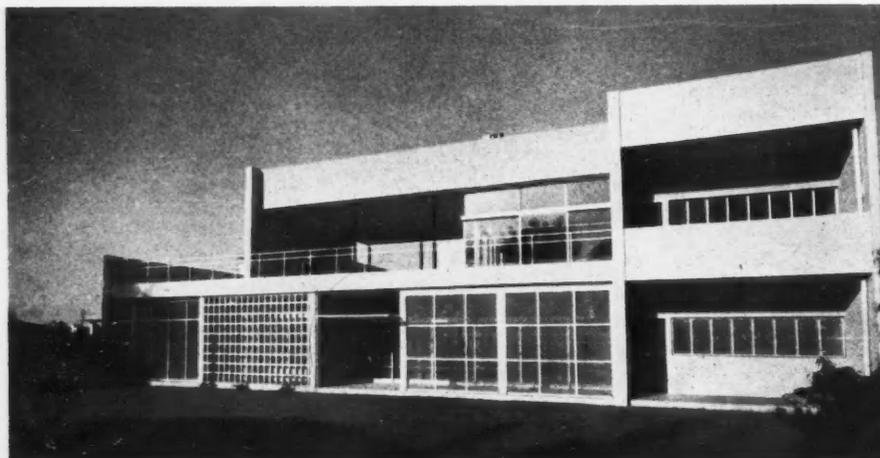
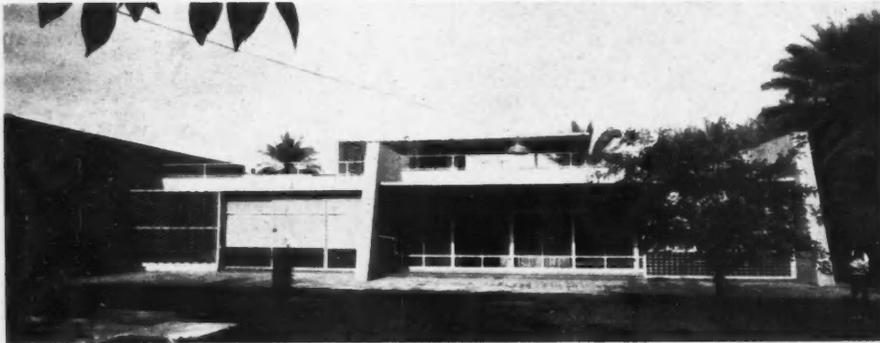
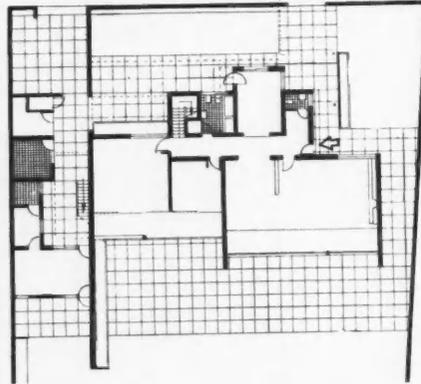
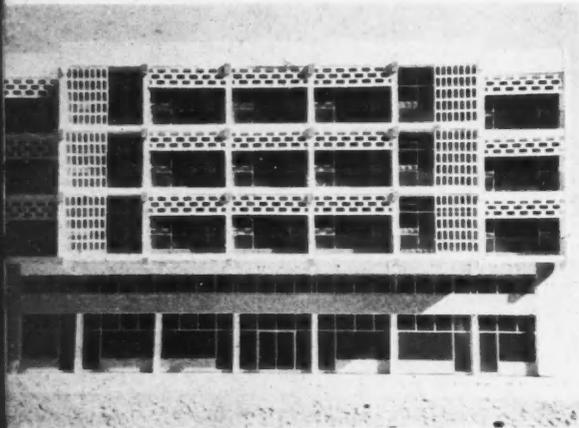
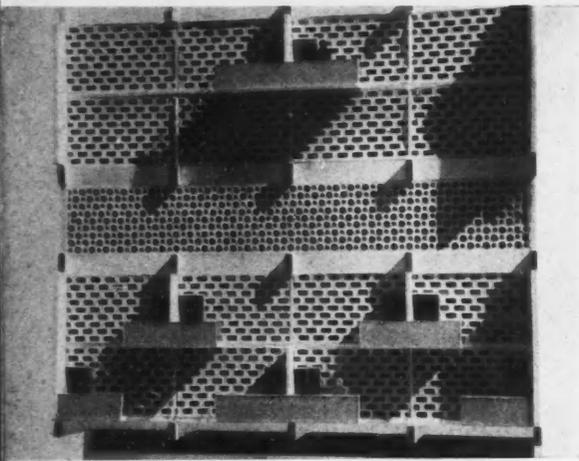
R.-K. CHADIRJI (1926)

Formation : A étudié l'architecture à Londres de 1946 à 1952.

Carrière : Etabli à Bagdad, a construit de nombreuses résidences, immeubles de bureaux, etc. Chadirji est l'un des rares représentants de l'architecture contemporaine de son pays. Il cherche à intégrer dans ses constructions des éléments qui tiennent compte du climat : jeu de claustras, parois perforées, brise-soleil, en s'inspirant de motifs et de procédés de l'architecture locale.

- 1 |
- 2 |
- 3 |
- 4 |

1. Immeuble de bureaux (1955). 2. Immeuble de la communauté arménienne (1954) en association avec A.I. Kamil (projection des trois niveaux supérieurs en cantilever). 3. Ville à Bagdad (1953) (Plan). 4. Villa à Bagdad (1953).



JEUNES ARCHITECTES CANADIENS

PAR JOHN BLAND, DIRECTEUR DE LA FACULTÉ D'ARCHITECTURE DE L'UNIVERSITÉ MC GILL, MONTRÉAL

Les jeunes architectes canadiens ont à faire face à une situation assez indéterminée dans un pays qui n'a pas de style architectural affirmé, où l'inertie des traditions établies empêche une évolution réelle. En fait, si certaines philosophies architecturales ont soulevé au Canada un enthousiasme aussi marqué qu'ailleurs, elles n'ont eu que des résultats sporadiques et n'ont donné naissance qu'à des exemples isolés et le plus souvent anarchiques d'architecture nouvelle.

Certes, on construit beaucoup au Canada, mais, malheureusement, sans aucun critère architectural en dehors d'un désir d'efficacité, d'économie et de mode superficielle. La beauté architecturale obtenue par l'harmonie des formes, l'équilibre des masses, l'ordonnance structurale, le choix des matériaux ne touche pas la masse. D'une façon générale, le Canadien méconnaît les diverses formes de l'Art et ne méprise pas plus ce qui est laid qu'il n'approuve ce qui est beau. Les architectes canadiens doivent donc s'efforcer de se satisfaire eux-mêmes et de faire, autant qu'ils le peuvent, leur propre critique. Les meilleures réalisations sont, le plus souvent, d'une facture personnelle et d'un dessin honnête, mais d'une exécution qui, malheureusement, laisse parfois à désirer. Les crédits sont rarement suffisants pour permettre d'obtenir une haute qualité de finition, habituelle en Europe mais très coûteuse en Amérique. En outre, nombre de constructions d'une certaine tenue architecturale sont équipées d'un ameublement douteux. Cette situation sera peut-être renversée car les meubles européens, d'une conception simple et de bon goût, commencent à être appréciés et on les trouve maintenant dans toutes les villes importantes.

FORMATION.

Une formation spéciale est, comme dans tous les pays, donnée aux architectes canadiens et seuls peuvent exercer leur profession ceux qui répondent aux exigences des associations provinciales.

La majorité des architectes est formée dans des universités d'une haute tenue. Chaque année, quelques étudiants ont la possibilité de faire un voyage à l'étranger, ce qui se traduit actuellement, dans la plupart des cas, par des stages chez des architectes connus.

Beaucoup d'architectes ont été formés à l'étranger et sont venus s'établir au Canada. Ils ont, certes, apporté une certaine diversité, mais il semble que les conceptions communes à tous les étudiants en architecture ces vingt dernières années aient donné aux architectes, quelles que soient leurs origines, une façon de voir identique dont les résultats apparaissent déjà et qui tendent à donner à l'architecture canadienne une orientation positive.

TENDANCES.

Au Canada, les architectes sont légalement responsables de leurs erreurs et omissions. Celles-ci n'étant partiellement décelables que par des défauts d'ossature, les architectes ont une attitude extrêmement réservée vis-à-vis des structures et matériaux nouveaux. Cette prudence, ajoutée aux exigences d'un climat particulièrement rigoureux, a pour résultat une architecture très lourde. Pourtant, s'il est vrai qu'un style résulte aussi bien des limitations imposées que des occasions fournies, les particularités des meilleures œuvres canadiennes peuvent être considérées comme des tentatives de création d'un style national.

Mais l'influence persistante des Etats-Unis est d'une très grande importance. Les revues américaines sont très répandues au Canada et il ne serait pas étonnant de trouver un détail ingénieux, mis au point pour résoudre un problème qui se pose en Louisiane, utilisé quelques mois plus tard à Aklavik dans les terres arctiques, et l'influence du goût américain au Canada sera probablement déterminante pour l'architecture de ce pays.

CANADA

JEAN MICHAUD ET RAYMOND TAIT AFFLECK

JEAN MICHAUD.

Formation : Ecole des Beaux-Arts de Montreal et Université Mac Gill. Diplômé en 1945. Séjour prolongé au Mexique.

Carrière : Stage en France chez Le Corbusier.

RAYMOND TAIT AFFLECK.

Formation : Université Mc Gill. Diplômé en 1947. Obtient une bourse qui lui permet de poursuivre ses études à Zurich en Suisse.

Carrière : Stage à Zurich chez les architectes Haefliger, Moser et Steiger. Participe à de nombreux concours.

Ces deux architectes faisaient partie du groupe d'architectes lauréats du concours pour la salle de concerts de Vancouver.



BUREAU DE POSTE A VILLE MONT-ROYAL

Recherche d'une simple monumentalité par une ordonnance rythmée et l'utilisation de beaux matériaux : granit, brique, pierre, glace.



Photo Wal

CANADA

ROGER D'ASTOUS (1926)

Formation : Diplômé de l'Ecole d'Architecture des Beaux-Arts de Montréal. A séjourné un an chez Frank Lloyd Wright où il a notamment travaillé sur les projets du Musée Guggenheim et l'édifice Price.

Carrière : Etabli à Montréal, a exécuté des résidences, une église, un presbytère et quelques établissements commerciaux.



RESIDENCE A LAVAL SUR LE LAC

Exécution très soignée avec de beaux matériaux d'une ample résidence de luxe largement traitée dans un très beau site. L'influence de Wright se retrouve dans ce projet, mais simplifiée : souci de combiner les oppositions de matières naturelles riches, recherche des plans décrochés, toiture largement débordante.



CANADA

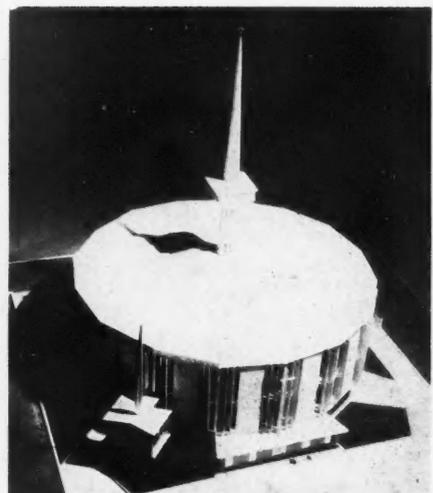
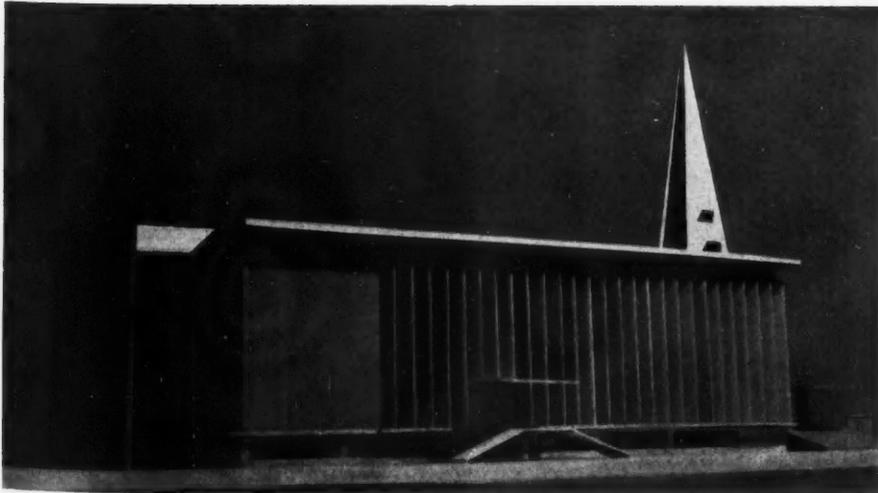
ANDRÉ BLOUIN (1920)

Formation : Ecole des Beaux-Arts de Paris. Diplômé en 1944.

Carrière : Installé au Havre, participe à la reconstruction de la ville. Voyage aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique. Appelé comme professeur d'architecture, il s'installe au Canada et ouvre son agence à Montréal en 1953. Construit des écoles, habitations, usine, prépare un plan d'urbanisme de Montréal. L'un des correspondants de l'Architecture d'Aujourd'hui au Canada.

DEUX PROJETS D'EGLISE

Dans ces deux projets d'église, l'un sur plan rectangulaire, l'autre sur plan circulaire, l'architecte a recherché à atteindre le maximum d'unité architecturale et une expression sobre et claire.



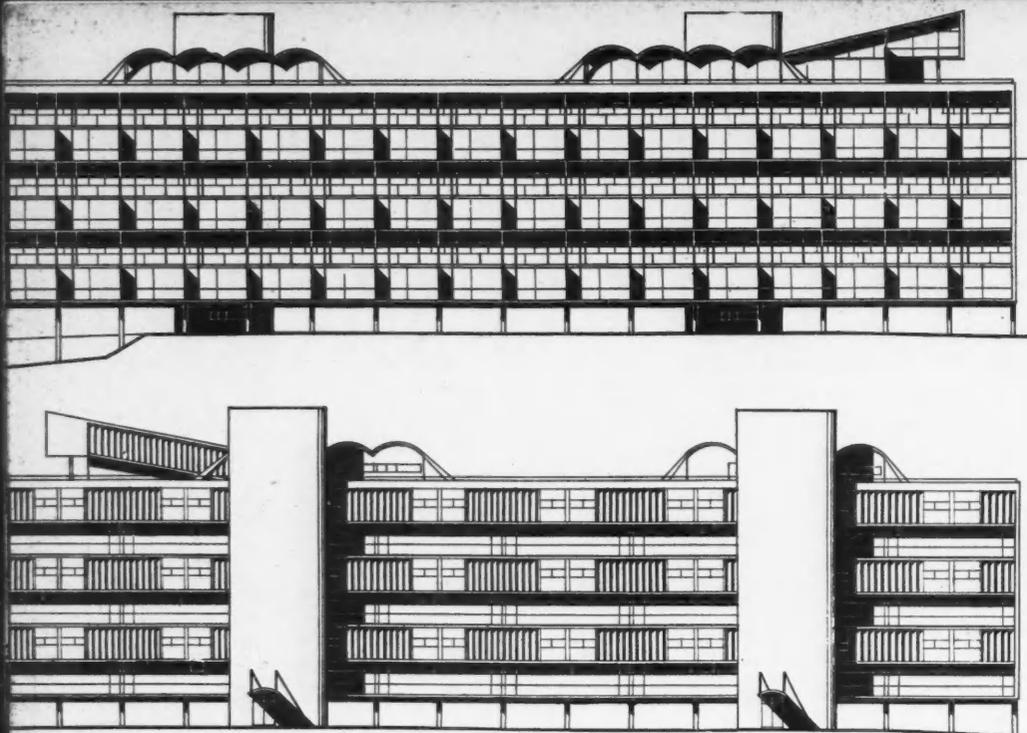
AUSTRALIE

HARRY SEIDLER (1923)

Formation : Né en Autriche, il commença ses études architecturales en Angleterre, à l'Université de Cambridge, puis à l'Université du Manitoba (Canada), dont il fut diplômé en 1944. Après avoir travaillé dans différentes agences canadiennes, il suivit des cours à l'Université d'Harvard sous la direction de Walter Gropius.

Carrière : Il travailla tout d'abord avec Marcel Breuer à New-York et avec Niemeyer à Rio-de-Janeiro, puis fonda (à 25 ans) son agence à Sydney en 1948.

Il a, depuis, réalisé de très nombreuses résidences, des habitations collectives, quelques immeubles de bureaux et des bâtiments industriels et a participé à de nombreux concours, en présentant toujours des projets fort originaux. Il a pu publier un album étoffé écrit avec lucidité et modestie, présentant l'ensemble d'une œuvre déjà remarquable accomplie en cinq ans. Seidler utilise avec maîtrise un langage plastique qu'il doit à ses maîtres, Gropius et Breuer. Les influences de Le Corbusier et de l'école brésilienne sont également sensibles. Néanmoins, son architecture n'est nullement « internationale », mais découle d'une adaptation logique aux conditions des programmes locaux. Nous avons déjà souvent eu l'occasion de publier des travaux de Harry Seidler. Nous avons réuni ici quelques exemples typiques de son architecture résidentielle, dans laquelle il excelle.



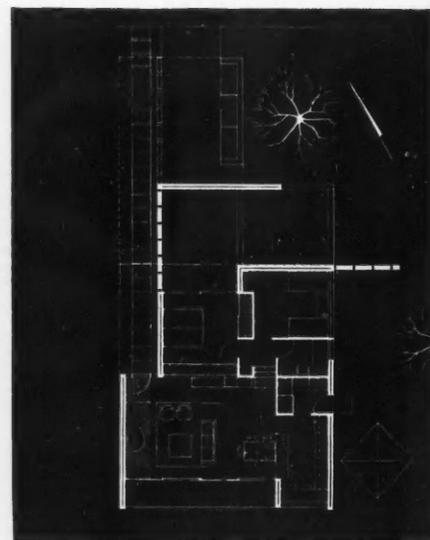
PROJET D'IMMEUBLE D'HABITATIONS A GLENVUE.

Cet immeuble dont la construction n'a malheureusement pas été terminée, groupe, sur six niveaux desservis par deux tours d'ascenseurs, 50 appartements de trois et quatre pièces en duplex, et deux appartements en terrasse. Le

rez-de-chaussée est occupé par les parkings, laveries communes et services.

Construction en béton armé avec brise-soleil en aluminium en façade Ouest.

Les deux façades.

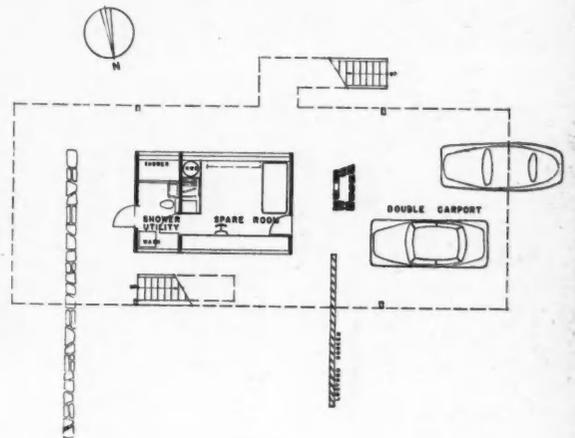
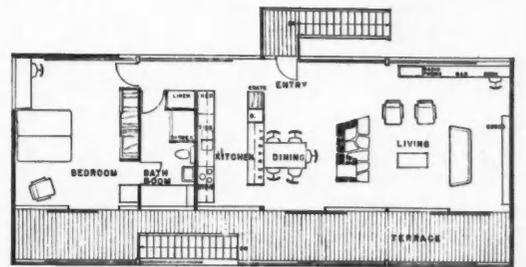
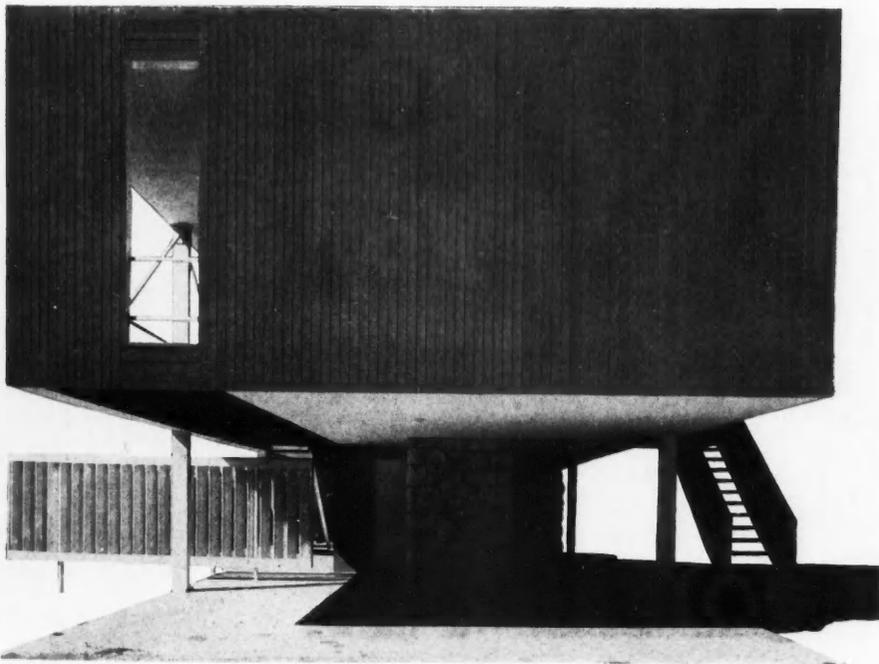
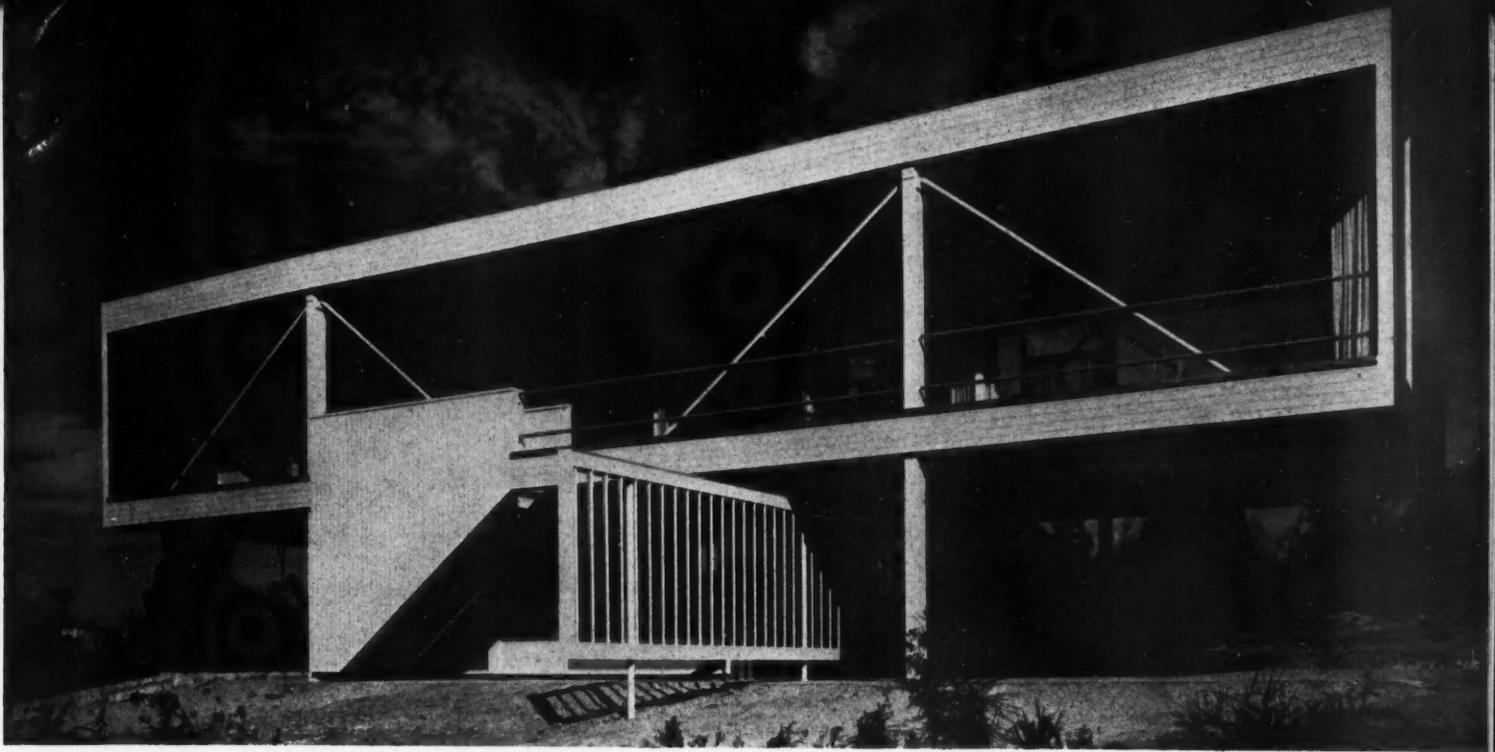


HABITATION A CHATSWOOD.

Cette habitation comporte actuellement un séjour-salle à manger et une cuisine conçus comme un seul volume et deux chambres avec salle de bains. Ces pièces doivent être complétées par la création future d'une chambre et d'un garage.

Vues de la façade Sud et du séjour et plan.





HABITATION A TURRAMURRA.

Le rez-de-chaussée est occupé par un petit studio indépendant, laissant libre un parking et un espace de jeux, et l'étage, par les pièces d'habitation principales: séjour-salle à manger prolongé par un balcon, cuisine et chambre.

1
2 4
3

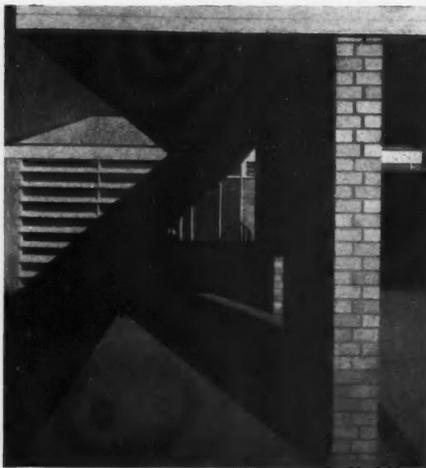
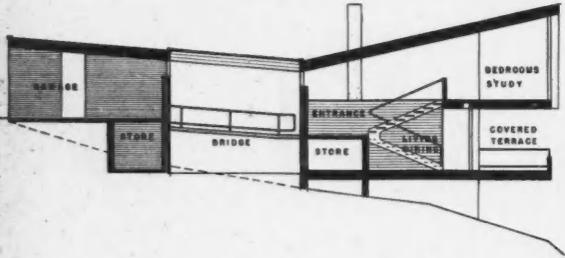
1. Façade Nord. 2. Façade Ouest. 3. Façade Sud.
4. Plans du rez-de-chaussée et de l'étage.



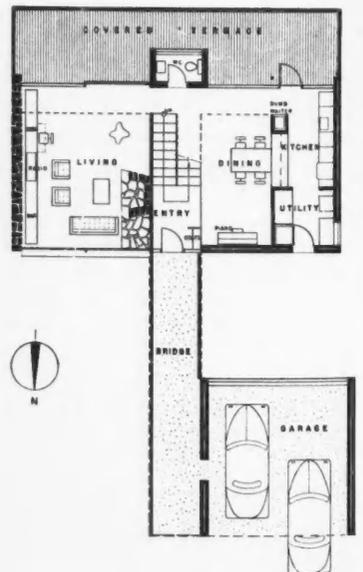
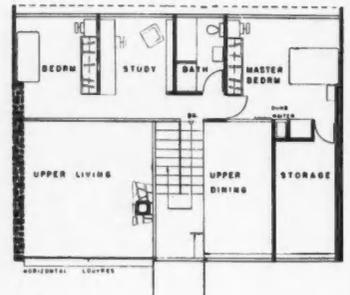
HABITATION A BLAKEHURST.

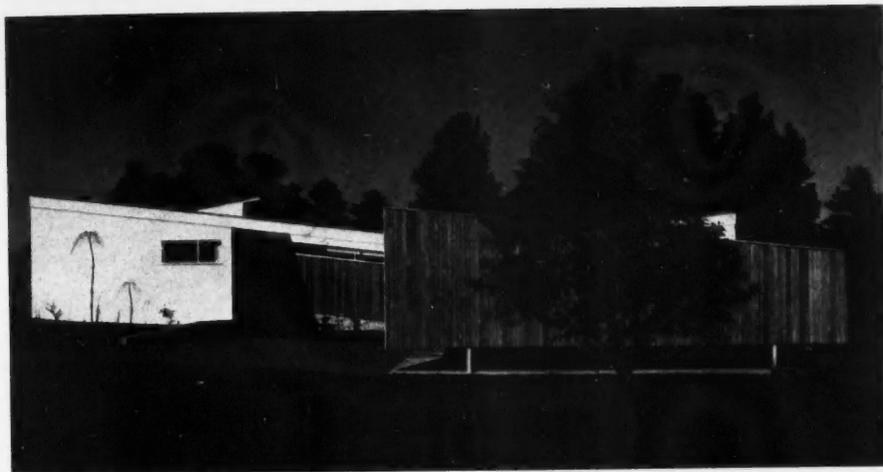
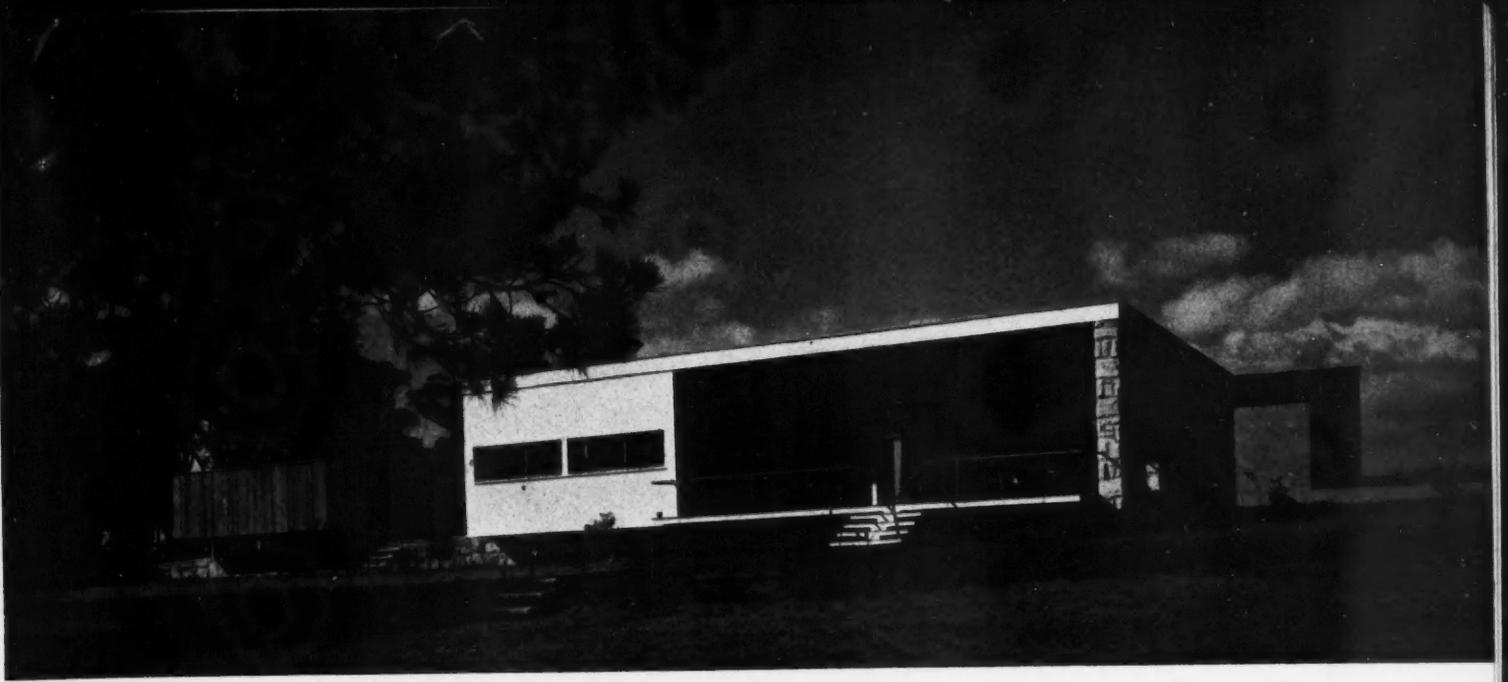
Construite sur un terrain en pente, cette habitation domine une vallée au Sud. Le séjour et la salle à manger occupent les deux niveaux. Ils sont prolongés au niveau inférieur par une terrasse à laquelle correspond à l'étage les chambres et bains.

1. Détail de la façade Sud. 2. Le séjour vu de l'étage. 3. La galerie menant du garage à l'habitation proprement dite. 4. La salle à manger ouvrant, au Sud, vers la vallée. 5. Plan. 6. Coupe longitudinale.

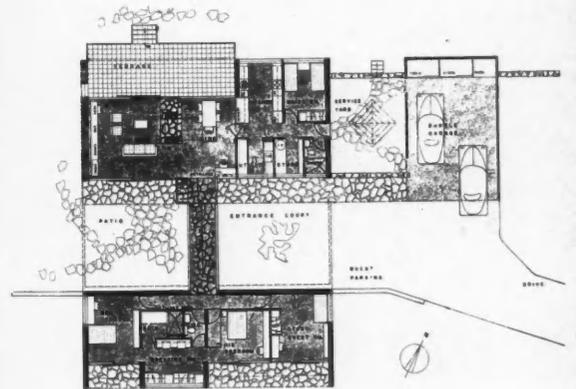
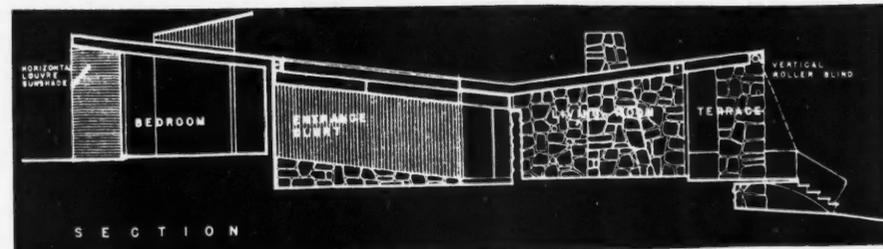


6	1
2	3
4	5





HARRY SEIDLER



- 1
- 2 5
- 4
- 3

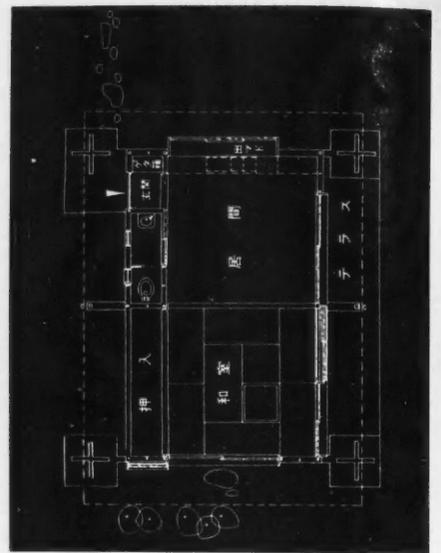
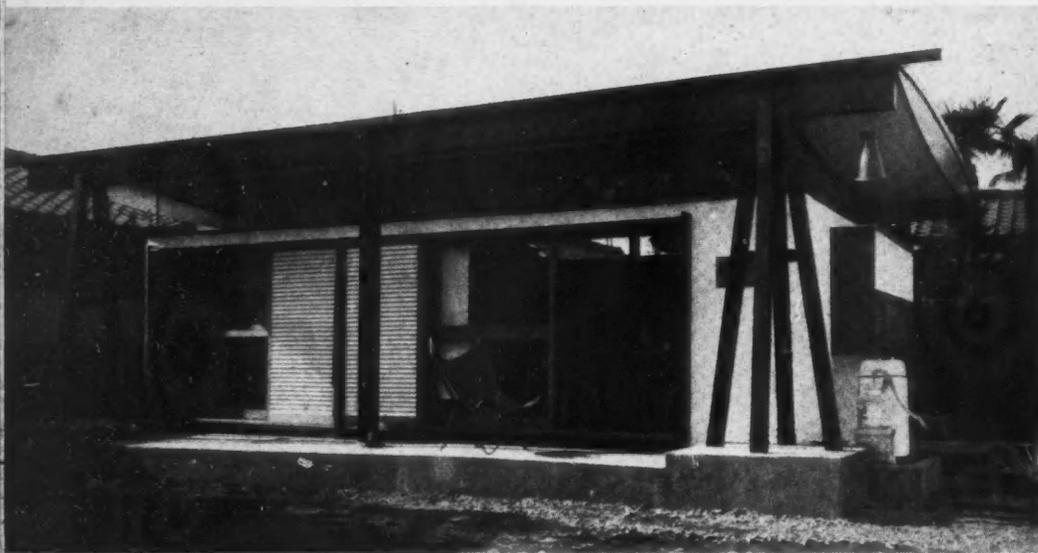
HABITATION A TURRAMURRA.

Habitation du type bi-nucléaire avec patio central groupant dans une aile un vaste séjour-salle à manger prolongé en terrasse, la cuisine, les services et le garage, et dans l'autre, deux chambres, un cabinet de toilette, une salle de bains et un studio.

On sent, dans le jeu des matériaux et la répartition des masses, l'influence de Breuer.

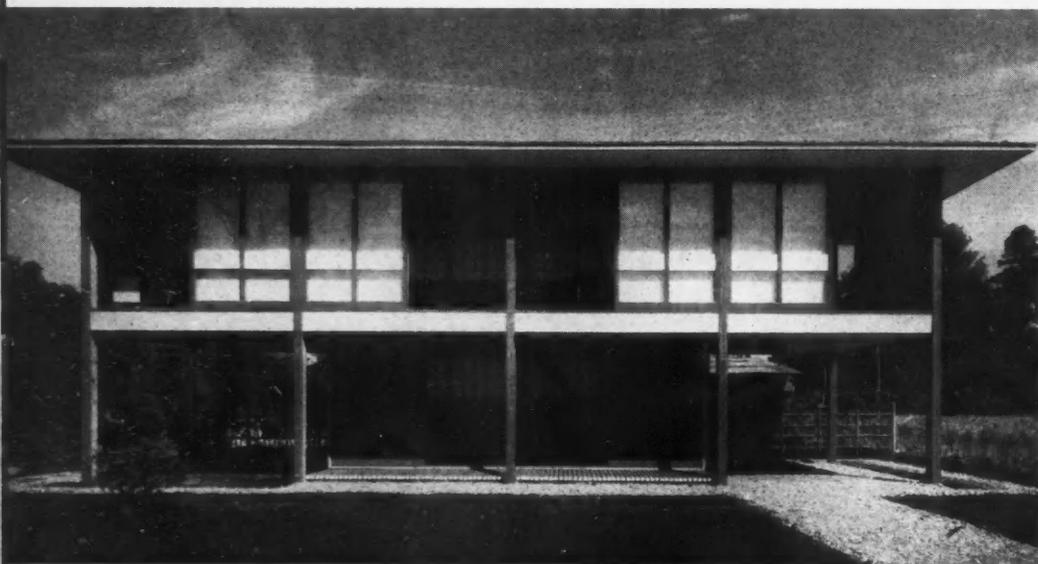
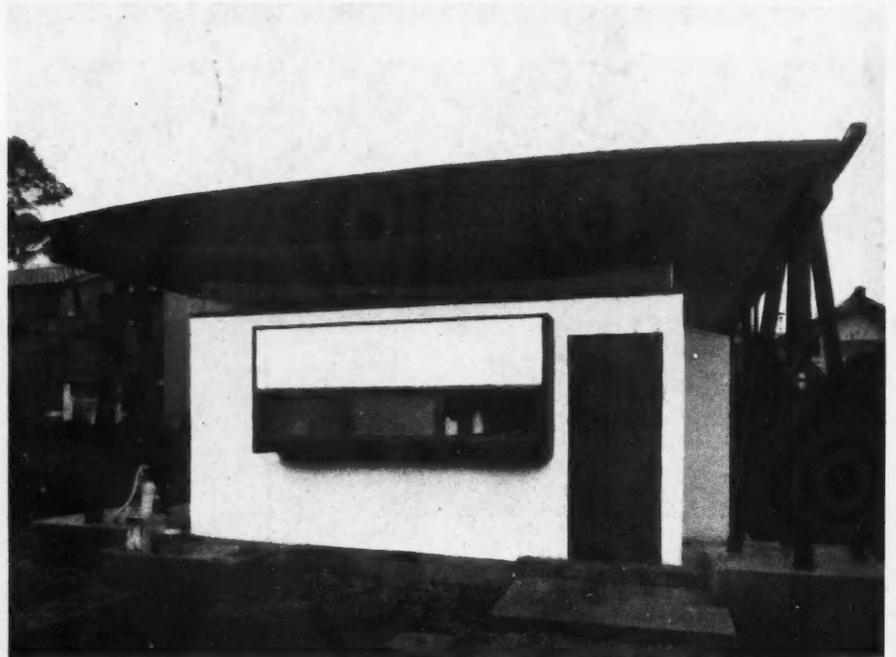
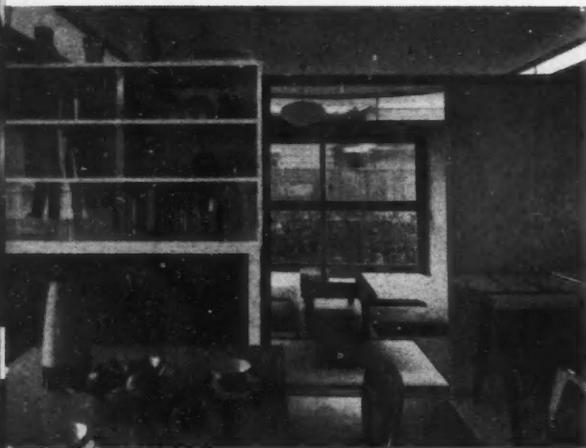
1. Facade Nord. 2. Vue au Nord-Est. A droite, le garage ; à gauche, le studio. 3. Vue de nuit vers le séjour-salle à manger. 4. Coupe longitudinale. 5. Plan.





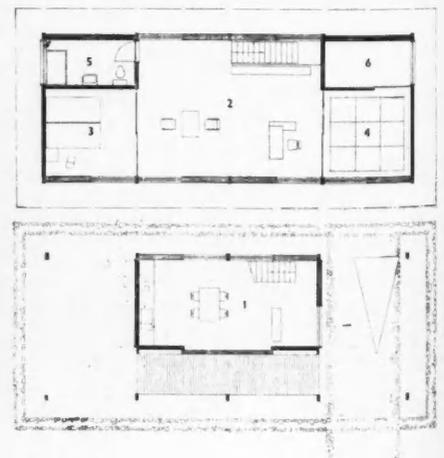
JAPON
NOBUO GONDA

Jeune collaborateur de l'Institut de Recherches Architecturales de Sakakura, disciple de Le Corbusier réputé au Japon.
Ce petit pavillon est sa propre maison, comprenant deux pièces, l'une de style occidental, l'autre traditionnelle.



KAZUO SHINOHARA (1931)

Habitation à deux niveaux à Kugayama.
Vue générale et plans : 1. Séjour-cuisine, 2. Salle de travail, 3. Chambre moderne, 4. Chambre traditionnelle, 5. Bain, 6. Penderie.



LES ÉTABLISSEMENTS FOUASSE

créateurs de
la porte-cloison accordéon

MODERNFOLD

laurent

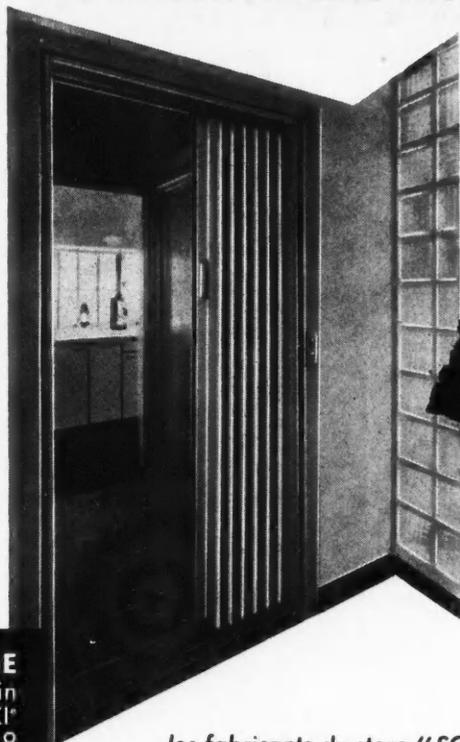
la porte accordéon
"économique"

**fabriquée
en grande série**

MODÈLE UNIQUE

hauteur : 2.10 - Largeur maxima : 0.90

EMPLOIS:
vestiaires,
placards,
salles d'eau,
boxes
d'instituts de beauté,
de coiffeurs,
salons d'essayage...
remplace
la porte bois
encombrante



ETS FOUASSE

120, av. Ledru-Rollin
PARIS XI^e
VOL. 21-19

les fabricants du store "SOL AIR" et des tringles à rideaux "KIRSCH"

...DANS L'INDUSTRIE DU BATIMENT

employez...

RHOVILÈNE

plaques rigides, en blanc ou teintes pastel pour revêtements muraux et articles sanitaires formés par aspiration.

RHODESTER

résines polyesters pour la fabrication de plaques planes ou ondulées pour toitures, décoration, revêtements, etc...

RHODOPAS X

pour tapis de sol, tuyauteries souples et rigides, carreaux, dalles, tissus enduits, matériaux mous pour isolation thermique et phonique.

ÉMULSIONS RHODOPAS 6000

pour peintures et adhésifs divers.

RHODORSIL

SILICONATE 50 K Hydrofugeant 83 T pour hydrofugation de la maçonnerie.
(protection contre le gel, les efflorescences, etc...)

...MATIÈRES PLASTIQUES

RHÔNE - POULENC

NOTICES ET RENSEIGNEMENTS
SUR DEMANDE A :

21, RUE JEAN GOUJON - PARIS (8^e) - TÉL. - BAL. 22.94



DIV.61

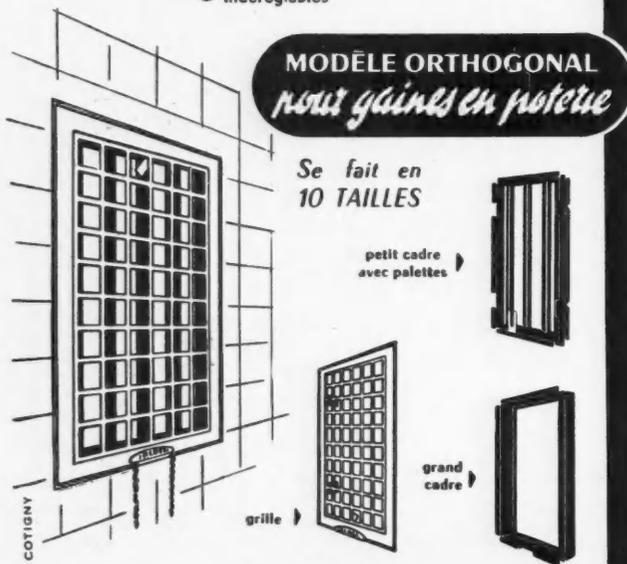
ALDES

LES AÉRATEURS
DÉMONTABLES
SANS OUTIL
*en quelques secondes
pour*

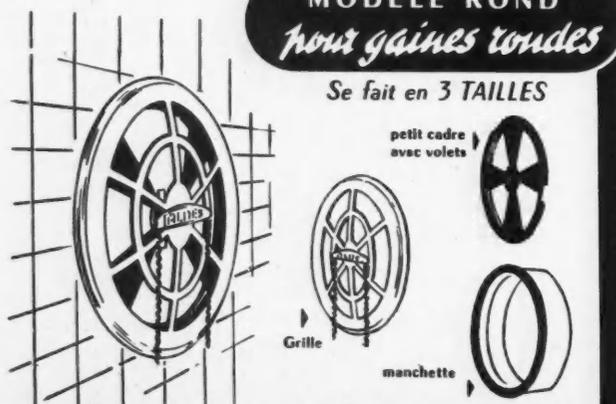
GAINES D'AÉRATION
BOUCHES DE CHALEUR

SE PLACENT DANS APPARTEMENTS, CUISINES, SALLES
D'EAU, W.C., HOPITAUX, SALLES DE SPECTACLES,
ATELIERS, ETC...

- Présentation impeccable
- Indérégables



PUB. COTIGNY



ALDES

CONSTRUCTEURS

31, rue Et. Richerand, LYON - MO. 23-31

Un record!



La part prise par les
CARREAUX DE CIMENT
dans la Construction.

En 1955, il y a eu 2.000.000 de mètres carrés de sols qui ont reçu un revêtement en Carreaux de Ciment - soit 30% des immeubles nouvellement construits. C'est que les utilisateurs y trouvent chaque jour de nouveaux avantages.

- ★ C'est le moins cher des sols de qualité, à l'achat et à l'usage.
- ★ C'est aussi le plus solide, parce que fabriqué exclusivement avec des matières minérales agglomérées sous des pressions extrêmement élevées.
- ★ La pose est simple, grâce à un calibrage rigoureux, une planéité parfaite et une égalité de teinte constante.
- ★ Il est facile à entretenir, un peu d'eau savonneuse suffit à le rendre clair et pimpant.
- ★ Il est décoratif, les combinaisons possibles de coloris varient à l'infini, permettant la création d'ensembles originaux. Et mieux la patine du temps, loin de les ternir, avive leur éclat.

■ Matériau garanti conforme aux normes DT. 074-0 du REEF.



A MESSIEURS LES ARCHITECTES, documentation détaillée sur l'ensemble des fabrications françaises, fournie sur simple demande.



11, Rue Alfred Roll, PARIS-17° - GAL 77-64

DANTO-ROGEAT



S'équipe
AU
MAZOUT
GAZ
CHARBON

PUISSANCE DE 10.000
A 50.000 CALORIES

DANTO-ROGEAT S. A.

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 60 MILLIONS DE FR.S
33-39, RUE DES CULATTES LYON PA-25-21

ne vend pas un appareil
mais

**UNE INSTALLATION COMPLÈTE
DE CHAUFFAGE A AIR PULSÉ**

par la technique

Waterbury

PAS DE RISQUE DE GEL, MISE
EN REGIME IMMEDIATE, DONC
ECONOMIE CERTAINE



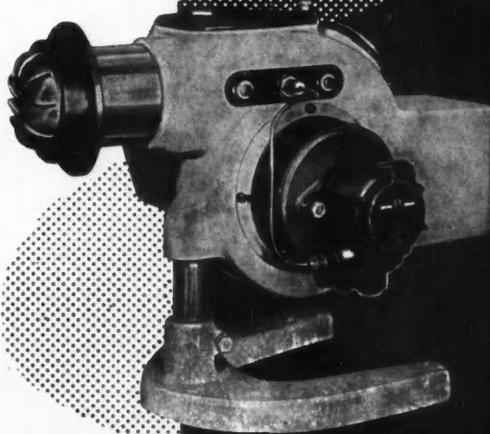
AGENCES A : PARIS, MARSEILLE, LILLE, TOULOUSE NANTES,
METZ, MONTPELLIER, CLERMONT-FERRAND, BESANCON,
LA ROCHELLE, PAU, SAINT-BRIEUC, CASABLANCA, ORAN,
LONDRES, BERNE, FRANCFORT-SUR-LE-MAIN, MADRID,
BARCELONE - BRUXELLES - Ste MAGEC, 4, Pl. du Petit-Sablon

Plus de 20.000 usagers sont satisfaits de Francia

car Francia
usine toutes ses pièces
avec un outillage ultra-moderne
essaye toutes ses pompes au banc d'essai
essaye tous ses brûleurs avant livraison.

5 Puissances :

GC	de 20.000 à 90.000 calories
GC1	de 25.000 à 100.000 calories
GC2	de 100.000 à 250.000 calories
GC3	de 250.000 à 500.000 calories
GC4	de 500.000 à 1.000.000 de calories



BRULEURS FRANCIA

26, Rue Desseaux - ROUEN - Tél. : + R. 1.79-59

INSTALLATEURS DANS
TOUS LES DÉPARTEMENTS

MAGNETA

**L'HEURE ÉLECTRIQUE
AU SERVICE DE
L'ARCHITECTURE**

80 Bd Sébastopol PARIS 3^e
ARCHIVES 87-65

COLLE PLASTIQUE ET
NON TACHANTE **Syn-glu 56**

C'est une production CERTUS

TOUS LES STRATIFIÉS

TRAVAUX DÉLICATS
RELIURE

AVEC **Super Syn-Glu**
(qualité Extra Fine)



5^{TE} R. PETIT & C^{IE}, 67, Rue de Picpus, PARIS-12^e
Téléphone : DID. 26-56

PORTES et BLOCS-PORTES

Recora
S.I.B.M.

LABEL
DE QUALITÉ
C.T.B. N° 22

OKOUMÉ
A PEINDRE
CIPO A VERNIR
CHÊNE ET ACAJOU
FIBRES DE BOIS

PRODUCTION ANNUELLE
300.000 PORTES

DEMANDEZ
NOTRE CATALOGUE
GÉNÉRAL

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DES BOIS MOULÉS

BLOTZHEIM (Haut-Rhin) - Téléphone 31 et 39

PANNEAUX LATTES DE 16 A 30 mm. D'ÉPAISSEUR



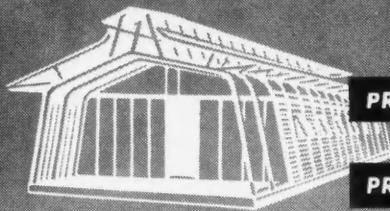
ROTAFLEX

Fabricant exclusif pour la France

2, RUE D'ARCUEIL, PARIS 14^e - POR. 65-91 +

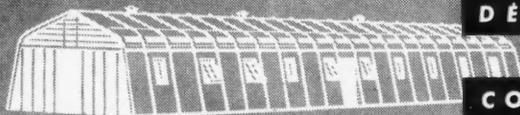
luminaires en plastique d'une grande variété de formes et de couleurs - ne se déchirent pas - ne cassent pas - ne jaunissent pas - très légers - suspension directe sur le fil électrique - pose immédiate sans outils - procédé breveté tous pays.

*Logements, Réfectoires
Bureaux, Hangars, Abris de Chantiers*



PRÉFABRIQUÉS EN ACIER • VENTILATION SPÉCIALE

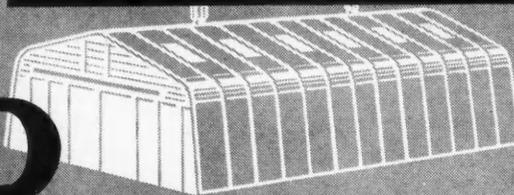
PROTECTION CONTRE LA CHALEUR ET LES MOUSTIQUES



DÉMONTABLES ET REMONTABLES

COLISAGES MARITIMES PRATIQUES

FILLOD

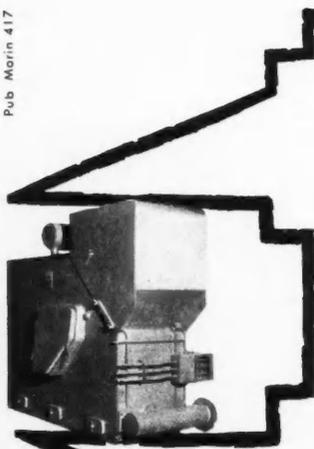


SIÈGE SOCIAL : 56 RUE DE PONTHEU, PARIS 8^e - TÉL. : ELY. 97-31

Adr. Télégr. : Comefillod

BSS 47 253

Pub. Marin 417



SECCACIER

le spécialiste du
chauffage économique

- Les chaudières Seccacier :
- ont un rendement minima de 80 % ;
 - elles sont en acier.
 - utilisent les combustibles les moins chers
 - permettent de trouver exactement le modèle qui convient à l'installation.
 - **sans difficulté ni perte de temps entrent dans n'importe quelle chaufferie :**
 - elles sont sectionnées.

Nos fabrications :
CARBOBLOC, SOCCA, SOCCAREX, CARBOFUEL



matériel de conception
et de fabrication
entièrement française

SECCACIER

SECCACIER-PARIS : 15, rue Emile Duclaux - Tél. SUF. 83-50 et la suite
SECCACIER-SUD : 9, rue Pierre Dupré - MARSEILLE - Tél. : PRADO 23-28
SECCACIER-OUEST : 95, avenue de Villiers - PARIS 17^e - Tél. : MAC. 11-19
SECCACIER-EST : 95, avenue de Villiers - PARIS 17^e - Tél. : MAC. 11-19
SECCACIER-NORD : 36 bis, rue de Bourgogne - LILLE - Tél. : 54 84-39
SECCACIER-CENTRE : 12, rue de Rabanesse - CLERMONT-FERRAND Tél. : 65-96

Ch. G.



PHOTO M. BARANGER

14, RUE ETEX PARIS 18^e - MAR. 65-80



Collages de tous plastiques

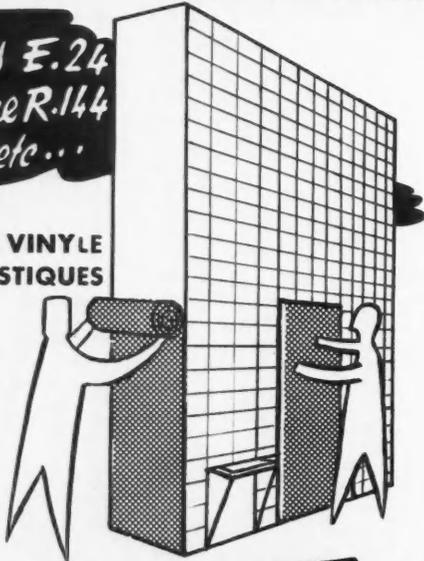
dans le bâtiment

Sapoplas E.24
Sapoprème R.144
etc...

POLYSTYRÈNE
CHLORURE DE VINYLE
MOUSSES PLASTIQUES
ETC...

Applicable

AU PINCEAU
AU ROULEAU
AU PISTOLET
A LA SPATULE
A LA BROSSSE
etc...



DESMAZEAU-RIGAUD

52, AV. PHILIPPE AUGUSTE - PARIS XI - ROQ 19-51



POUR MONTER A VOTRE GRENIER

Y. CH. LAMBERT



ESCALIER OUVERT

CET ESCALIER ESCAMOTABLE SE MANŒVRE Sans Effort

UNE LÉGÈRE TRACTION sur la trappe fait descendre l'escalier.

La remontée de l'appareil rigoureusement équilibré, s'effectue avec un minimum d'effort.

En se logeant à l'étage supérieur, l'escalier referme la trappe.

DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS en France, en Angleterre et en Belgique, les escaliers "FANTOME" SLINGSBY connaissent un succès toujours croissant.

C'est une garantie de LEUR PARFAIT FONCTIONNEMENT.

SLINGSBY H. C.

S. A. R. L. au capital de F. 45.000.000
22-22 bis, Rue de Chabrol
Paris-10^e
Tél. : PRO. 13-27 et 68-29

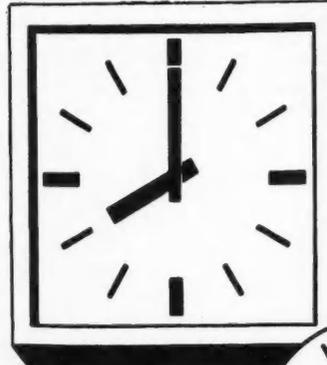
SUCCURSALES

LILLE - 75, Rue Jacquemars Gielée - LYON - 3, Pl. Edgar-Quinet - MARSEILLE - 90, R. d'Italie

LE SPÉCIALISTE EN MATÉRIEL DE MANUTENTION



ESCALIER EN COURS DE FERMETURE



HORLOGES ELECTRIQUES
APPAREILS DE POINTAGE
HORODATEURS
SIGNALISATION ELECTRIQUE

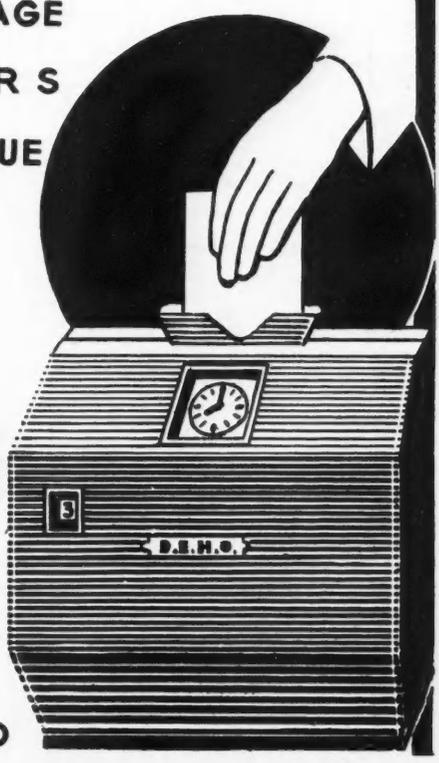
D.E.H.O.

c'est

L'EXACTITUDE

D.E.H.O.

DISTRIBUTION ÉLECTRIQUE
DE L'HEURE OFFICIELLE
40, RUE DU COLISÉE. PARIS ÉLY: 02-80





Sécurité

Une cloison en carreaux de plâtre au mâchefer de 6 cm., enduite d'une couche de plâtre de 1 cm. sur les deux faces, résiste 3 heures.

Températures des deux faces d'une cloison exposée au feu :

	Exposée au feu	Non exposée
2 heures	1013°	95°
2 h. 20	1050°	90°
3 heures	1.070°	90°

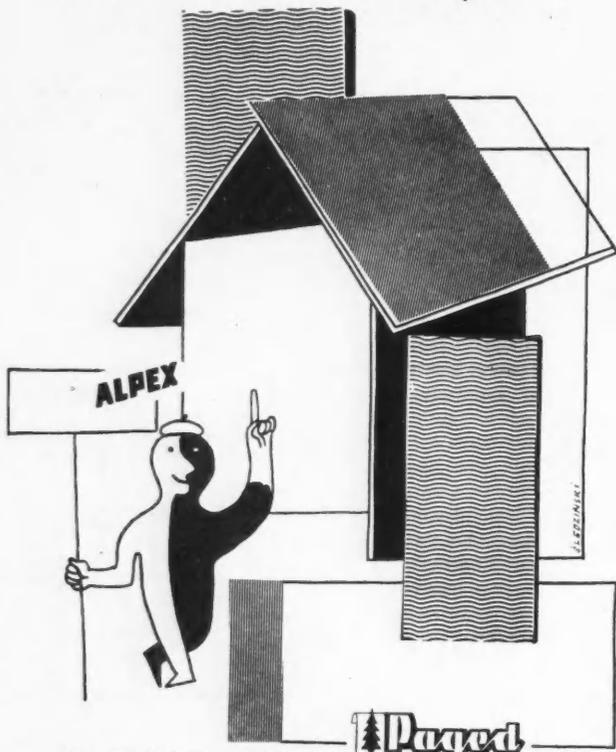
Essais officiels enregistrés sous le N° 18 au Service de Prévention de l'Incendie

Le PLATRE

REMPART CONTRE L'INCENDIE

EDITE PAR LES MEMBRES DU GROUPEMENT DE PROPAGANDE

Panneaux en fibre de bois "ALPEX"
durs et isolants - haute qualité



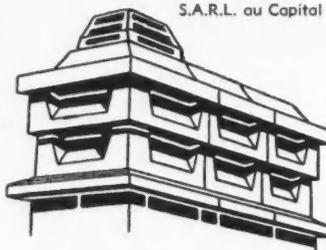
Entreprise de Commerce Extérieur
WARSAWA, Plac. Trzech Krzyzy 18, Pologne, Télgr. : HAZAPAGED WARSAWA

LE VÉRITABLE ASPIRATEUR STATIQUE

SEBICO

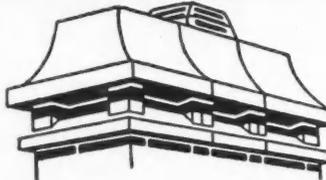
S.A.R.L. au Capital de 10.000.000 de frs

52, rue St-Georges
PARIS-IX*
Tél. : TRU. 65-94



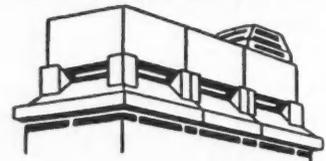
MODELE A

avec ou sans déflecteur



MODELE B

avec ou sans déflecteur



MODELE C

avec ou sans déflecteur

Vous avez des ennuis de tirage avec vos cheminées
Vous voulez donner de l'allure à vos immeubles
Vous voulez rendre vos cheminées étanches

Adressez-vous à

SEBICO

Moins cher que toutes les réalisations envisagées

Sa devise :

**EFFICACITÉ
PROPRETÉ
ÉCONOMIE**

Se fabrique sur toutes dimensions demandées depuis les souches de ventilation jusqu'aux souches de chaufferie

DEPOSITAIRES
DANS TOUTE LA FRANCE

NOUS CONSULTER
POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

Plus de sols en ciment poussiéreux ...



... avec

L'OXANE

Un sol imprégné d'Oxane ne se désagrège plus, résiste à l'usure, ne produit plus de poussière. Il est imperméable aux essences et aux huiles minérales qui détruisent le ciment, s'entretient facilement par lavage ou balayage ; n'est pas glissant et présente un aspect agréable.

Ets du METALFIX - 36, Rue de l'Avenir - Clichy (Seine) : Tél : PEReire 54-27

ALGER : M. DARDIE, 15, rue Maréchal-Soult. Tél. 471-19. CASABLANCA : M. POIRIER, 31, rue de Péronne



Photo SOUGEZ

qu'est-ce qu'un *cylindre* ?

"C'est un corps à base circulaire ou elliptique dans lequel toutes les sections parallèles à la base sont égales à cette base" (Larousse).

Si ce cylindre est de surcroît léger, inaltérable, inoxydable, très résistant, en un mot s'il est en ciment armé d'amiante, c'est à coup sûr un tuyau ETERNIT. Ses parois lisses favorisent l'écoulement des fluides ; il est facile à travailler et à poser.

Chaque tuyau ETERNIT est exactement adapté à son rôle.

Comme "tuyau de bâtiment", il est muni d'un emboîtement à double étanchéité et utilisé en descentes d'eaux pluviales, aération, conduits de fumées et de gaz brûlés, etc...

Pour les descentes sanitaires et conduites d'égoûts, on emploie le type "tuyau d'assainissement". Enfin, le tuyau ETERNIT pour "canalisations sous pression" assemblé par joints Gibault ou Simplex, sert au transport des fluides sous pression (eau potable, gaz, etc...).

Une documentation très complète a été conçue à votre intention et des échantillons sont à votre disposition.



fondée en 1867

**Le collaborateur
de l'architecte
pour l'agencement
de magasins
façades
intérieurs
bureaux**

installateur de magasins

DENNERY

3, 4, 6, rue Moreau, Paris-12^e

téléphone Diderot 83-60 (4 lignes)

adresse télégraphique Denrobart Paris 105

Société anonyme au capital de 153.000.000 de frs

3 usines

Bourg La Reine (Seine) Preilly sur Cloise (I. et L.) Paris

